





LaG.Gr M 4998g

GRAMMAIRE

PRATIQUE

DE LA

LANGUE ALLEMANDE,

PAR J.-V. MEIDINGER.

NOUVELLE ÉDITION.

PRECÉDEE

D'UN TRAITÉ DE PRONONCIATION,

PAR F.=G EICHHOFF,

ET ORNÉE DU GRAND TABLEAU DE TOUS LES GENRES D'ÉCRITURE ALLEMANDE,

PAR C.-F. ERMELER.



PARIS.

BAUDRY, LIBRAIRIE EUROPÉENNE, DRAMARD-BAUDRY, SUCCESSEUR,

12, BUE BONAPARTE, PRÈS LE PALAIS DES BEAUX-ARTS.

. sound to be a seal

13366

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

Il y a plusieurs grammaires allemandes, mais il n'y en a point de théorique et pratique telle qu'il convient pour étulier cette langue avec succès. Si la théorie est nécessaire pour bien connaître une langue, la pratique ne l'est pas moins pour pouvoir en tirer le parti le plus avantageux. Dans cette grammaire-ci on trouve chaque règle de la syntaxe expliquée par des exemples, suivis de thèmes qu'une personne attentive peut facilement traduire saus y faire de fautes, pourvu qu'elle commence par les premiers.

Voici ce qu'on dit de la quatrième édition de cette grammaire dans la Bibliothèque française rédigée par Ch. Pougens, N°. V, l'an IV, page 153. « Au lieu de fatiguer l'attention des élèves, « et d'étouffer leur mémoire sous le faisceau des règles et des « d'tails, comme l'ont fait la plupart de ses prédicesseurs, l'au- « teur présente les principes de la belle langue allemande avec

- σ une clarté, une précision qui doit faire préférer sa méthode à
- a toules celles qu'on a publiées jusqu'à ce jour. Ici on trouve
- a constamment l'exemple à côté des règles que l'auteur, si j'ose
- σ m'exprimer ainsi, a su matérialiser jusqu'è l'évidence. »

Cette nouvelle édition se distingue entre autres des précédentes et des contrefaçons, par l'explication d'un grand nombre de synchymes et de mots de différentes significations, dont la connaissance est indispensablement nécessaire pour parler avec justesse, et pour comprendre comme il faut les auteurs allemands.

IV PREFACE.

Toutes les difficultés de cette langue sont aplanies dans cet ouvrage; se qu'on ne trouve dans aucune autre grammaire que je sache.

AVIS DE L'ÉDITEUR PARISIEN.

Le Traité de prononciation, qui était inexact dans les précèdentes éditions, ainsi qu'il l'est encore dans la plupart des réimpressions incomplètes faites en province, a été refait en entier et augmenté par M. le professeur Eichhoff. Outre cette amélioration notable, cette édition se distingue des autres par le grand Tableau de tous les genres d'écriture allemande, modèle d'une grande exactitude et d'une exécution très-remarquable, dû au talent de feu le professeur C.-F. Ermeler, auteur des Leçons de Littérature allemande, et calligraphe très-renommé.

Ce Tableau se vend separement 1 fr. 25 c.





ECALLA CONTROL DE SE LE ALL CONTROL MENTE PROPRÉSE DE LA PROPONTA DE LE CALLA DE LA CONTROL DE LA CO

Sin Quarte Black State S

DES LETTRES,

ET DE LA PRONONCIATION.

L'ALPHABET allemand est composé de vingt-six lettres qui se figurent ainsi dans l'impression:

Lettres capitales, on Majuscules.

Lettres ordinaires, ou Minuscules.

Lettres doubles, ou composées.

Les lettres majuscules s'emploient en allemand au commencement de chaque phrase ou de chaque vers, et en tête de chaque

substantif.

Le modèle ci-joint présente l'alphabet allemand en écriture eursive.

Après avoir donné les noms des lettres, pour nous conformer à l'ancien usage, que l'on commence à remplacer sagement dans la fecture par la simple intonation des sons, nous allons exposer la manière dont on les classe et dont on les prononce.

Les différens signes de l'alphabet, soit isolés, soit combinés entre eux, se divisent en voyelles en diphthongues et en consonnes.

La voyelle est une lettre qui forme à elle seule une syllabe simple. On en compte neuf en allemand : a, ä, e, i, o, ö, u, ü, n.

La diphthongue est la réunion de deux voyelles en une seule syllabe. Les Allemands en comptent onze : ai, an, ei, en, au, au, eu, oi, on, ui, un.

^{*} Plusieurs lettres allemandes offrent entre elles une grande ressemblance. Les commençans doivent faire bien attention de ne pas confondre les lettres B et B et E, D et D, h et h, f et h, r et g, v et y.

^{🔭 🕏 «&#}x27;emploie toujours à la fin des mots.

La consonne est une lettre qui ne peut être prononcée qu'avec le secours d'une voyelle eu d'une diphthongue. Elles sont au nombre de vingt-trois: b, c, ch, d, f, g, h, j, f, l, m, n, p, q, r, f, ß, fch, t, v, w, y, z. Les signes cf, ff, ff, ff, ff, ff, ff, fr, représentent des consonnes groupées ou redoublées.

Aucune lettre n'est muelte en allemand; elles se prononcent toutes distinctement. Dans la formation des mots composés, on ne retranche jamais aucune lettre radicale, ce qui rend la prononciation et l'étymologie extrêmement simples et régulières.

De la Prononciation des l'oyelles.

Outre les six voyelles adoptées dans presque toutes les langues d'Europe, les Allemands ont trois voyelles modifiées ou adoucies representées par des lettres complexes, quoiqu'elles ne forment qu'un son simple comme les autres.

Chaque voyelle peut être brève ou longue, ce qui ne peut s'apprendre que par l'usage. Toutefois l'alongement est souvent indiq de par la répétition de la voyelle ou la présence d'un h muet, et la brièveté par le redoublement de la consonne suivante.

20

Cette voyelle a le même son, long ou bref, qu'en français.

an et ah marquent toujours un \bar{a} long; a suivi d'une consonne double est généralement bref; exemple:

Der Mater,	der fäler,	le père.
Der Hal,	der āl,	l'anguille.
Das Jabr,	das iār,	l'année.
Der Abt.	der åbt,	l' abbé
Der Mann,	der männ,	l'homme.

966

Mr. ä, représente le son français è ouvert, qui sert en allemand de modification à la voyeile a, de sorte qu'une foule de mots radicaux en a, forment leurs pluriels et ieurs d'rivés en ä.

äh, se prononce d long:

Die Näter, di feler, les pères. Die Männer, di mönner, les hommes. Die Achre, di ére, l'épi.

ä, dans les mots latins où il représente æ, se prononce é fermé :

Die Maiefat, di maiestet, la majesté.

Pour faciliter l'étude de la prononciation aux personnes qui seraient privées du secours d'un maître, nous mettrons a côté de chaque exemple allemand son equivalant en lettres françaises. Dans ces transcriptions on doit avoir soin de prononcer teutes les lettres, jusqu'aux terminaisons et à l'é final, qui a tonjour le son sourd et bref de le, me. La lettre e marque l'é fermé long, et à l'é fermé bref; è designe l'é ouvert long, et è l'é ouvert bref. La quantité des autres voyelles est marquee comme en latin.

E

Le son propre de cette voyelle est e fermé pour la distinguer de la précédente; toutefois, dans beaucoup de mots, elle se prononce e ouvert. L'usage seul peut apprendre cette nuance.

e dans les préfixes he, ge, et dans toutes les terminaisons, a le son de e français sourd, dans te, me.

et et en marquent toujours c'ou è longs:

Das Clend,	das ēlėnnt,	la misère
Tie Ebre,	di ëre,	Phonneur.
Das Heer	das kēr,	l'armée.
Die Reder,	di feder,	ia plum e .
Das Mehl.	das mėt,	la farin e.
Der Heerd,	der hert,	le foyer.
Der Gedanke,	der guedānnke,	la pensée.

 ${\mathfrak F}$

 \Im a le même son qu'en français.

is et ib marquent i long :

Ju, Mitten,	inn,	dans.
Mitten,	mitten,	au milicu.
Wir,	vīr,	nous.
35m,	īm,	à lui.
Lieben,	lībenn,	aimer.
Wier,	fir,	quatre.

O

 \mathfrak{D} est long ou bref comme en français. on et oh se prononcent δ long :

Die Krone,	di kröne,	la couronne.
Das Voot,	das bot,	le bateau.
Der Gobn,	der sönn,	le fils.
Oas Wort,	das võrt,	le mot.
Der Bock,	der bök,	le bouc.

2

Ot. \ddot{v} , est la modification de o dans les pluviels et les dérivés. Cette voyelle se prononce comme eu français dans jeune ou dans jeune, se lon sa quantité.

56 marque toujours ei long :

Das Del,	$dus\ ear u l,$	l'huil e.
Die Göhne,	di seune,	les fils.
Die Borter,	di veurter,	les mots.

u

Use prononce on long on brefub se met pour on long:

Der Sut.	der hoūt,	le chapeau
Die Uhr,	di oūr,	la montre
Die Bruft,	di broust,	la poitrine.
Der Fluß,	der flouss,	le ileuve.

11e

Ut, \vec{u} , est la modification de \vec{u} , et se prononce comme \vec{u} français. \vec{u} h se prononce \vec{u} long:

Die Süte,	di hüte,	les chapeaux.
Die Flüße.	di flüsse,	les sleuves.
Die Bühne,	di būne,	la scène.

3)

Cette voyelle est l' \dot{v} grec, et se prononce i comme en français. Les Allemands ne l'emploient guère que dans les diphthongues :

Das Gnps, das guips, le platre.

Prononciation des Diphthongues.

Il existe onze diphthongues dans l'orthographe allemande, mais quelques-unes sont tellement analogues entre elles dans la prononciation, que ce nombre peut se réduire à cinq principales. Leur quantité est toujours longue. Les diphthongues françaises par lesquelles nous les avons représentées doivent toutes être prononcées d'une seule émission de voix.

Ali, An, Ei, En.

L'usage général confond la prononciation de ces quatre diphthongues dans le son double ai, avec cet légère nuance que, dans les deux premières, l'a doit être prononcé plus ouvert que dans les deux antres:

Die Saite,	di saïte,	la corde.
Man,	mai,	mai.
Die Geide.	di saïde,	la soie.
Mein,	maïnn,	nion.

9[11.

Mu se prononce comme aou en une seule syllabe:

·-		
Der Baum,	der baoum,	l'arbre.
Die Frau.	di fraou,	la femm e .

Men. En.

Nett et Ett ont un son particulier à la langue aliemande que nous n'avons pu figurer qu'imparfaitement par aoi prononcé rapidement et d'une seule émission de voix. La première de ces diphthongues étant formée de \tilde{a} (\dot{e}) doit avoir un son un peu plus ouvert que l'autre qui commence par \mathfrak{e} (\dot{e}) :

et de leur Prononciation.

Die Bäume, Die Reue, di baoïme, die raoïe, les arbres le repentir.

Oi, On.

Ces diphthongues, peu usitées, se prononcent oï Der Boi, der boï, la boie.

lli, llv

très-peu usitées, se prononcent oui:

Viui!

pfouï,

fi!

Prononciation des Consonnes.

Les consonnes se prononcent toutes et ne sont jamais muettes. Leur valeur peut varier selon qu'elles sont initiales ou finales.

Nous entendons par initiale, toute consoune qui commence une syllabe, et par finale, toute consonne qui la finit, quelques soient les préfixes ou les terminaisons qui la précèdent ou la suivent dans le même mot.

B.

 \mathfrak{B} se prononce comme en français. A la fin des mots, il a un son plus dur et se rapproche de p:

Der Biber, Das Blatt, Das Weib. der biber, das blått, das vaïp, le caster. la feuille. la femme.

C.

 $\mathfrak C$ devant $\mathfrak a$, $\mathfrak o$, $\mathfrak n$, et devant une consonne se prononce comme k, ou ca dur français :

Die Cur, Die Clausel,

di koŭr, di klaousel, la cure. la clause.

C devant e, i, n, se prononce ts:

Die Citrone, Die Ceder.

di tsitrone, di tsēder. le citron.

La settre c. placée seule, est presque entièrement bannie de l'écriture allemande, où elle n'existe que pour les mots étrangers. Encore l'y remplace-t-on le plus souvent par f et 3, ses équivalens : die Kur, die Bitrone.

Eh correspond au χ des Grecs. Au commencement d'un mot, devant \mathfrak{a} , \mathfrak{o} , \mathfrak{u} , \mathfrak{r} , il se prononce \mathfrak{f} ou \mathfrak{c} dur :

Der Charafter, Der Christ, der karäcter, der krist. le caractère. le chrétien.

Dans toutes les autres circonstances, ch est une aspiration gutturale qui se prononce en comprimant légèrement le haut du gosier et en y laissant glisser l'air. Elle se rencontre en grec, en espagnol, en russe, et n'existe pas en français où nous l'avons imparfaitement représentée par gh. On devra entendre un Allemand prononcer les mots suivans:

Oas Oach, das dägh, le toit. Das Pech, das pėgh, la poix. das light, Das Licht, la lumière. Die Tochter, di töghter, la fille. das boūgh, le livre. Das Buch, faire. Machen, mäghen, règhnen, Mechaeu, compter. righen, sentir. Miechen, cuire. köghen, Rochen, soughen, chercher. Suchen, le chérubin. der gheroup, Der Cherub, la Chine. ghina, China.

chi dans la même syllabe se prononce x ou ks:

Sechs, seks, six. Wachsen, väksen, croître.

d'remplace toujours un double f, et rend brève la voyelle qui le precède:

Das Glück, das glükk, le bonheur. Decken, dekken, couvrir.

 \mathfrak{T}

se pronouce comme en français; mais, à la fin des mets, il se rapproche de t:

Der Dieb, der dip, le voleur. Das Bad, das bat, le bain.

 \Im

comme en français.

ff est un double f, et ren l la syllabe brève :

Der Fürst, der fürst, le prince. Höffen, höffen, esperer.

(5).

(3), au commencement d'une sylfabe, a toujours le son de gue dur français :

Die Gabe, di gābe, le don. Das Geld, das gélt l'argent. Das Gift, das gift, le poison. Die Güte, di güte, la bonte. Begütert begütert fortuné. (3) à la m, a une syllabe ou d'un mot devient une aspiration gut turale analogue à celle du ch, mais un peu plus douce. Elle suit plus ordinairement une voyelle longue, et le ch une voyelle brève, toutefois cette règle n'est pas générale. Dans quelques provinces on prononce de la même manière la particule qu' qui précède les participes:

Oct Magen, der mäghen,
Oct Regen, der röghenn,
Oct Niegel, der righel,
Oct Bogel, der föghel,
Oct Betrug, der betroügh,
Wenig, vönigh,
Sorghlös,

l'estomac.
la pluie.
le vertou.
l'oiseau.
la fraude.
peu.
tranquille.

 \mathfrak{ng} se prononce comme une n sonnante suivie d'un gue faible:

Die Länge, Kangen, Der Ring, Hungern, di lenngue, fünnguen, der rinng, hoūnnguern, la longueur. prendre. l'anneau. avoir faim.

D

5, au commencement d'une syllabe, est toujours aspiré

Der Held, Saben, der hèlt, hābenn, le héros.

h est toujours muet au milieu ou à la fin d'une syllabe, dont il ne sort qu'à allonger la voyelle:

Das Mahl, Die Bohnung, das māl, di võnvänng, le repas la demeure.

 \mathfrak{F} .

Transa granda gr

Jemand, Jagen,

yēmannt, yūghenn, quelqu'un.

R.

 ${\mathfrak K}$ se prononce comme en français :

Das Kalb, Die Kette, Der Hafen, das kălp, di kêtte, der hākeun, le veau. la chaine. le crochet.

Le double f se remplace toujours par cf:

haden,

hakkenn.

hacher.

 \mathfrak{F}

comme en français, mais jamais mou'llé:

Das Leben. Der Teller, das lēben, der teller la vie. l'assiette.

M

comme en français:

Der Müller, Die Amme, der m**uller,** di amme, le meunier.

97

comme en français, mais toujours sonnant, et jamais nasal comme dans enfant:

Die Noth, Das Band, Die Flinte, Kinden, di nōt, das bănnt, di flinnte, finudenn,

la nécessité. le ruban. le fusil. trouver.

Ŗ.

P comme en français:

Der Pole,

der pöle,

le Polonais.

Pf, beaucoup plus usité que p, se prononce distinctement pf:

Das Pferd,

pfert,

le cheval.

Wh se prononce f:

Audolph,

roūdŏ!f,

Rodolphe.

 $\mathfrak{Q}.$

sest toujours suivi de n et se prononce kw:

Die Quelle, Quer, di kwėlle, kwėr, la source. oblique.

N.

R comme en français; il n'est jamais muet à la fin des mots:

Die Rebe, Der Better. di rēbe, der fetter la vigne. le cousin.

It se prononce comme r:

Der Ribein,

der raïnn,

le Rhin.

 \mathfrak{S} .

Cette consonne s'écrit en allemand de quatre manière différentes: se met pour s douce initiale et médiale, s pour s douce finale, s pour s sissante, et si pour double s.

S, f, se prononcent comme z français, mais s finale est presque sissimante:

Der Same, Die Wiese, Las, der zāme, di vize, lās,

la semence. la prairie. ie lus. $\vec{\beta}$, quoique composé dans l'écriture de \hat{j} et de \hat{j} , ne forme dans la prononciation qu'un son simple, qui est celui de s sifflante, ou de \hat{j} s. Il ne se trouve jamais au commencement des mots:

Die Weiße, Das Fließen, das flissenn,

la blancheur. l'écoulement.

ff représente une double s. Il ne peut se trouver qu'au milieu des mots :

Wissen, Lassen,

vlssenn, lässenn

savoir. laisser.

fi, au milieu des mots, suit ordinairement une voyelle longue, et fi une voyelle brève; mais à la fin, si est toujours remplacé par fi, qui n'indique plus alors la quantité de la voyelle:

Der Fluß, Ließ, der floüss, liss.

le sleuve. je laissai.

(c) se prononce comme ch français:

Der Fisch, Schlafen, Schmeißen, Schneien, Schwimmen, der fich, chläfenn, chmaïssenn, chnaïenn, chvimmenn, le poisson. dormir. jeter. neiger. nager.

iv se prononce chp, au commencement des syllabes, et sp à la sin:

Sparen, Spinnen, Ersparen, Die Wespe chpārenn, chpĭnněnn, érchpāren, di véspe, épargner. filer. économiser. la guêpe.

st se prononce cht au commencement des syllabes, et st à la fin:

Stehlen, Storen, Bestehlen, Der Husten, Die List, chtélen, chteūrenn, bechtélen, der hoūstenn, di list,

troubler.
voler.
la toux.
la ruse.

dérober.

La prononciation que nous venons d'indiquer pour se et s. an commencement des mots, est celle de la plus grande partie de l'Allemagne. Toutesois, dans quelques provinces renommées d'ailleurs par la pureté de leur langage, on a substitué à cette prononciation celle de sp et st purs, pour se conformer à l'orthographe. Mais l'écriture n'étant que l'image et non le régulateur de la parole, la véritable prononciation ne doit point se modeler sur élie, mais bien

sur les traditions primitives et l'analogie générale du langage. Or nous voyons que le son $\mathfrak{f}(t)$ (ch) est inhérent à la langue allemande au commencement de tous les mots qui s'écrivent par une s dues les autres idiomes. Ainsi les verbes $\mathfrak{f}(t)\mathfrak{f}(t)$, $\mathfrak{f}(t)$ finiteures finiteures, que nous venous de eiter, ont pour correspondants co anglais sleep, smite, snow, swim; de même que \mathfrak{fparen} et $\mathfrak{fpinuen}$ ont spare et spin; et que $\mathfrak{f}(t)$ fen et $\mathfrak{f}(t)$ en entre que \mathfrak{fparen} et $\mathfrak{f}(t)$ et que $\mathfrak{f}(t)$ et $\mathfrak{f}($

3.

 \mathfrak{Z} se prononce comme en français, et n'est jamais muet à la fin des mots.

Die Angend, – Lebet. di tougeuut, lõbet. la vertu.

 \mathfrak{Th} se prononce comme t simple, et rend longue la syllabe où il se trouve:

Die That,

di tát,

l'action.

ti a le son de ts dans les mots latins :

Die Nation:

di natsionn,

la nation.

p représente un double ; , et abrège la syllabe qui le précède.

Das Nep,

das nets.

le filet.

<u>N</u>.

B a le même son que f allemand et français:

Der Vogel,

der föghel, föll, l'oiseau. plein.

v, dans les mots français, conserve le son v.

Das Klavier.

das klāvīr,

le clavecin.

M.

B se prononce toujours v français, et jamais w anglais?

Die Welt,

di vėlt, ērigh, le monde.

X

comme en français. On le remplace généralement par che :

Die Bege,

di hekse,

la fée.

3.

3 se prononce ts:

er Zorn, 1e Zeit,

der tsörn, di tsait la colère, le temps,

Le double ; se figure par # :

Der Blig,

der bills.

l'éclair.

RESUMB.

On voit par les observations précédentes que l'alphabet allemand forme dans son ensemble environ trente-cinq sons différens dont trois ou quatre scolement sont étrangers à la langue françale. On les trouvers réunis dans le tableau suivant, qui présente la valeur de toutes les lettres simples et combinées usitées dans la langue allemande.

Foyelles et Diphthongues.

36	a	prononcez	a	35	į	prononcez	i
269	ah }	_	\tilde{u}	36	ib)		ĩ
Na Ne	ä		\dot{c}	ವ ವಿಶ			o
Neh	äh		ė	ವಿ ಶಿ	obl		ō
2(1)	an }		aïi	De	ö	_	cu
2(11	au		2017	200		-	eū
Neu	äu		aoi •		01 }	-	oï
E	e	-	(é ou ê le	u	on)		04
Ep	chi		ë oa e	115	115		oñ
	ees	•	e du c	lle	ű	-	16 TL
(2.1	cij		ai i	Hel		_	74
ভ। হুয় জা	eu !	_	aoi*	No. of Contrast of	111)	-	0115
6 11	ţu	_	aoi	Ŋ	1)		i

^{*} Nois avons marque d'un actérisque les valeurs approximatives.

Consonnes.

		S	on initial.	Son final	1		Sc	n initial.	Son finals
\mathfrak{B}	Бр	ronone	ez b	p	PF	pf p	rononc	expf	pf
T			s k		SECTED A	ph	_	f	f
•	•		(<i>ts</i>		5	q	-	kw	_
Ch	ď)		$\{^k,$	gh*	\Re	ŗ		r	r
	•		{gh⁴		9	1		z	_
	ರ್) ತ			ks		ថ	~	_	8
	र्क्) इ			kk		ß	-		83
Ð	ð		ď	t		T			88
ವಿಜ	f	_	f	ſ	Sch	(d)		ch	ch
	iŤ			.fF	Sd) Sf	ſŧ		chk	sk
(5)		-	gue	gh.	Gv	ip		chp	sp
ල නැතුණු න	\mathfrak{g}		h aspi	rée // muette	St H H H H	jt		cht	8 t
3	İ		y	y	\mathfrak{T}	t		t	t
R	f		\boldsymbol{k}	k	Th	t ()		t	t
\mathfrak{L}	1		6	ì	i	Ŗ			ts s
333	111	_	272	177	V	v		f	£
93	n		73	nn	333	w		$oldsymbol{v}$	r
	ng			nng^*	SE S	Ę		ks	1:8
B.	p		\boldsymbol{p}	\boldsymbol{p}	13	ð	****	ts	ts

Trois choses sont nécessaires pour bien lire et prononcer l'allemand : la connaissance exacte de la valeur des lettres, celle de leur quantite, celle de l'accent. Le tableau ci-dessus offre la prononciation des lettres, et nous avons parlé de leur quantité en traitant devoyelles. L'accent, qu'il ne faut pas confondre avec la quantité, e ! unc élévation de voix par laquelle on fait remarquer une syilabe, preférablement aux autres syllabes d'un même mot. Cette syllabe accentuée est toujours radicale en allemand; c'est elle qui contient l'idée première du mot, et, grâce à la structure régulière de cette langue. qui permet de la décomposer en autant de monosyllabes, le sons propre réside toujours dans la syllabe accentuée, tandis que les préfixes et les terminaisons déterminent le sens modifié. L'accent sert de base à la prosodie allemande, plus parfaite sous ce rapport que celle d'aucune autre langue. Un peu d'habitude suffit pour le reconnaître, puisqu'il n'existe jamais sur les syllabes accessoires qui s'ajoutent indifféremment à tous les mots. Dans les mots composés. l'accent se place sur celui qui a le sens principal, et l'autre ne conserve qu'un demi-accent. Les termes étrangers s'éloignent seuls d la règle générale, et portent l'accent sur leurs finales.

i Dans les consonnes le son initial est celui qui commence une sytlabe, et le son final celui qui la termine.

DE L'ORTHOGRAPHE

ET DES MARQUES DE DISTINCTION.

Il faut écrire chaque syllabe avec les lettres qui s'entendent histinctement dans la bonne prononciation.

Toutes les lettres radicales des primitifs doivent se conserver

Bans les dérivatifs

Il faut distinguer par les lettres, autant qu'il est possible, les mots de différente signification, qui ne dérivent point les uns des autres; car c'est par l'orthographe qu'on les distingue le mieux. Par ex.

Die Nehre, l'épi; die Chre, l'honneur.

Die Gaite, la corde; die Geide, la soie; die Geite, la page, le côté.

Die Magd, la servante; die Macht, le pouvoir, la puissance.

Das Rad, la roue; der Rath, le conseil, le sénat.

Der Thou, l'argile; der Tou, le ton, le son. Der Kreis, le cercle; der Greis, le vieillard.

Der Thau, la rosée; bas Tau, le cordage.

Der Main, le Mein; mein, mon. Die Kiste, la caisse; die Küste, la côte (de la mer).

Die Wagre, la marchandise; mahr, vrai; ich mar, j'étais.

Der Mann, l'homme, le mari; man, on, l'on.

Der Widder, le belier; wider, contre; wieder, de nouveau.

Die Gans, l'oie; gang, tout, entier, etc.

Quand il s'agit de séparer un mot au bout d'une ligne, il ne faut jamais séparer ce qui se prononce d'une scule ouverture de bouche,

parce que ce n'est qu'une syllabe.

Les dérivatifs doivent s'écrire avec les mêmes lettres que leurs primitifs. Par exemple, il faut écrire hauslich, économe, avec un a, parce qu'il vient de Saus, maison; göttlich, divin, avec un ö, parce qu'il vient de Gott, Dieu; großmüthig, généreux, avec un ii, parce qu'il vient de Großmuth, générosité. Car dans les dérivatifs l'a se change souvent en \(\tilde{u}, \) l'\(\tilde{v} \) en \(\tilde{v}, \) et l'\(\tilde{u} \) en \(\tilde{u}; \) parce que cela sert pour la distinction du singulier et du pluriel, du primitif et du dérivatif.

On met en allemand des lettres capitales :

1° An commencement de chaque discours; 2º Après chaque point, ou au commencement d'une période;

3° A la tête de chaque substantif;

4º Au commencement de chaque vers dans la poésie;

Les marques de distinction sont :

1' Das Romma, la virgule (,). On s'en sert quand le discours est encore imparfait, et qu'il demande une distinction.

2° Der Punft, le point (.), dont on se sert quand le sens est en-

tièrement fini.

3º Das Rolon, les deux points (:). On s'en sert quand le discours est à demission et que l'on y ajoute encore quelque chose, comme en dounant des raisons, ou en rapportant des exemples dans ies comparaisons, ou en rapportant les paroles d'autrui. etc.

A' Dav Cemifolon, la virgule et le point (;). On s'en sert quand

la première moitie d'une période a besoin d'une distinction.

5º Das Fraggeichen, le point d'interrogation (?), dont on se sert au bout des périodes interrogatives.

6° Das Austrufungszeichen, le signe qui marque l'admiration ou quelque exclamation (!).

7° Die Parenthese, la parenthèse (), pour marquer quelque in-

ter**c**alation

8° Das Abtheilungszeichen, le signe de division dans les mots à la fin des lignes (-).

Les neuf Parties du Discours sont

L'Article,
 Le Verbe,
 La Préposition,
 Le Rom,
 Le Participe,
 La Conjonction

Le Nom,
 Le Participe,
 La Conjonction.
 La Conjonction.
 L'Interjection.

Les cinq premières de ces parties sont flexibles, c'est-à-dire qu'elles peuvent changer de terminaison, mais les quatre dernières ne le peuvent point. Le changement de terminaison que subissent l'article, le nom, le pronom et le participe, s'appelle déclinaison. Dans les verbes, ce changement s'appelle conjuguison. Les terminaisons dont les quatre premières sortes de mots sont susceptibles se rapportent au genre, nombre et cas. Le geure est un rapport des mots à l'un ou à l'autre sexe. En allemand, il y a trois genres: le masculin, le féminin et le neutre. Le nombre marque l'unité ou la prurante d'une chose. Le singulier indique l'unité, comme: le frère, la sœur; le pluriel indique la pluralité, comme les frères, les sœurs. Les cas expriment les divers rapports des choses entre elles. Ils se forment par le secours des articles, qui se joignent aux noms qu'on décline. Il y a six cas, savoir: le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif et l'ablatif.

1° L'article est un mot flexible qui sert à indiquer le genre, le nombre et le cas du nom qui le suit; p. ex. le maître de la maison vient de la chasse, et va au logis. De, de la, au, sont des articles.

L'article est de deux espèces, le défini et l'indéfini. L'un et l'autre servent à marquer la différence des trois genres, dont les noms substantifs allemands sont susceptibles. L'article défini est per, le, pour le genre masculin; dit, la, pour le genre féminin; dat le ou la, pour le genre neutre. L'article indéfini est ein, un, pour les masculins; eine, une, pour les féminins; eine, une, pour les neutres.

2° Le nom est un mot qui sert à nommer les choses. Les choses sont ou des substances, comme la lettre, les arbres, etc. ou des qualités, comme ronge, blanc, bon, manvais, etc. On entend par substance tout ce qui subsiste par soi-même, et par qualité tout ce qui se trouve dans les substances, sans avoir une existence particulière. Le nom qui désigne une substance s'appelle substantif, celui qui designe la qualité d'une substance, s'appelle adjectif; p. ex. l'habit rouge, le vin blanc, le tapis vert, etc. Rouge, blanc, vert,

désignent ici la qualité des substances habit, vin, tapis. Les substantifs sont ou propres, ou appellatifs. Le substantif propre désigne un individu ou une chose unique, comme Rome, Paris, Vienne, Roussean, Corneille, etc. Le substantif appellatif convient à plusieurs choses, comme la maison, le jardin, l'homme, l'animal, etc.

3° Le pronom tient ordinairement la place d'un nom qu'il représente, pour en épargner la repétition; p. ex., je connais mon ami, et il me connaît aussi. Je, mon, il, me, sont des pronoms mis à la place des noms, etc. La fille a écrit une lettre qu'elle ne veut pas lire à son frère, parce qu'elle est trop mal écrite. Le pronom elle est mis à la place du nom de fille; à son en est encore un mis à la place du nom du frère de la fille pour ne pas répéter les noms, ce qui sonucrait fort mal, p. ex. la fille a écrit une lettre, et la fille ne veut pas lire la lettre au frère de la fille, parce que la lettre est trop mal écrite.

Il y a six sortes de pronoms, savoir : pronoms personnels, pronoms possessifs, pronoms relatifs, pronoms démonstratifs, pronoms

interrogatifs, et pronoms impropres.

4° Le verbe est un mot qui désigne une existence, ou une action, ou une passion; p. ex. je suis content de ce que vous m'écrivez que vous étes aimé. Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes les différentes modifications dont il est susceptible, qui consistent en nombre, personnes, temps et modes.

5° Le participe est une partie du verbe, et participe aussi à la nature et qualité des noms adjectifs; p. ex. je dis que ladite femme n'a pas dit la vérité. Dis, c'est le verbe; dit et dite sont des parti-

cipes dérivés du verbe dire.

6° L'adverbe est ainsi appelé parce qu'il se joint au verbe, etc., pour en modifier la signification, et il est indéclinable, comme : vous croyez sérieusement que vous êtes tendrement aimé, et je vous

dis franchement que vous vous trompez fort.

7º La préposition est un mot que l'on met devant les noms et les pronoms, et qui sert à déterminer toutes sortes de circonstances qui les accompagnent, comme dans, avec, devant, proche, visavis, à côté, vers, etc. P. ex. il était dans le jardin avec sa sœur. Il passa devant la maison. Il loge proche du château, vis-à-vis de l'église, à vôté de la maison de ville, etc.

8° La conjonction sert à lier les diverses parties du discours, comme et, ou, que, afin que, mais, aussi, aussitôt que, etc. V. ex. quand on lui demande s'il a faim ou soif, il répond aussitôt:

i'ai faim et soif aussi.

9° L'interjection sert à exprimer les divers mouvemens de l'âme, comme pour la surprise, pour la joie, pour l'admiration, pour la douleur, etc., comme : ah! hélas! oh!, etc. P. ex. Ah! est-ce vens mon ami, que je retrouve enfin! Vous m'abandonnez. Hélas! que deviendrai-je sans vous! etc.

Regles générales concernant la Déclinaison des Substantifs.

Pour former l'ablatif, on met devant le datif la préposition von. P. ex Datif, dem Bater, au père; Ablatif, von bem Bater, du pere. Datif, ber Mutter, a la mere; Ablatif von ber Mutter, de

la mère, etc.

Le datif et l'ablatif prennent toujours au pluriel une n finale, si le nominatif n'en a pas; p. ex. Datif, den Bätern, aux pères; den Müttern, aux mères; Ablatif, von den Bätern, des pères; von den Müttern. des mères, etc.

Les noms terminés en e retranchent cette lettre dans les cas qui changent de terminaison; p. ex. (3° déclinaison) der Löwe, le tion; des Löwen, du lion; die Laube, le pigeon; die Tauben, les

vigeons.

Les noms terminés au nominatif par in, f, doublent l'n et changent l'f dans la terminaison des autres cas; p. ex. die Königin, la reine; die Königinnen, les reines; die Nuf, la noix; die Nüsse, les noix.

Les noms composés de deux ou plusieurs autres suivent la déclinaison du dernier; p. ex. der Hausvater, le père de fumille. Gén.

des Hausvaters, du père de famille, etc.

Le nominatif du singulier des noms féminins et neutres est toujours semblable à l'accusatif; p. ex. Nom. et accus. die Mutter, la mère; das Kind, l'enfant. Il en est de même au pluriel de tout genre; par ex. die Mütter, les mères; die Kinder, les enfans, etc.

Ce n'est que l'accusatif masculin des articles, des adjectifs et des pronoms, qui subisse un changement au singulier, en se terminant en en; p. ex. der Bater, le père, a den Bater; ein Bater, un père,

a einen Bater, à l'accusatif.

La formation du pluriel en allemand étant une des plus grandes difficultés pour les Français qui apprennent cette langue, j'ai tâché d'y remédier en ajoutant au singulier de chaque mot la terminaison du pluriel, et en indiquant en même temps si la voyelle se radoucit ou non; p. ex. à Hans, maison, j'ai ajouté la parenthèse (ä, er) qui signifie qu'il faut radoucir au pluriel la voyelle a en Hans, et y ajouter er, ce qui fait au pluriel Hanser, et ainsi de tous les autres noms. Où cette parenthèse ne se trouve pas, la voyelle ne se radoucit point, et la terminaison reste invariable; p. ex. der Uniter, l'ancre; die Uniter, les ancres.

C'est ce qui a aussi été observé partout dans mon Dictionnaire

portatif.

Pour apprendre à décliner en peu de temps, on n'a qu'à bien remarquer le changement des articles dans les différens cas, et la terminaison des noms substantifs. Les articles se déclinent de la manière suivante:

		SINGULIER.		PLURIEL.		
	Masculin.	Féminin.	Neutre.	pour tous les trois genfes.		
Gén. Dat. Acc.	der, le. des, du. dem, au. den, le. von dem, du.	die, la. der, de la. der, à la. die, la. von der, de la.	das, le ou la. des, du. dem, au. das, le. von dem, du.	dic, les. der, des. den, aux. die, les. von den, des.		

Aux substantifs masculins et neutres, qui se terminent en el, en et er, on ajoute au génitif du singulier un s; p. ex. Nom. der Spie-

gel, le miroir; gen. des Spiegels, du miroir, etc. Nom. der Degen, l'épée; gen. des Degens, de l'épée, etc. Nom. der Bruder, le frère; gen. bes Bruders, du frère, etc. Dans les autres cas ils restent invariables.

Les substantifs féminins ne changent pas de terminaison dans

tous les cas du singulier.

Les substantifs masculins et neutres, auxquels on ajoute un c ou er pour former le pluriel, ont au génitif du singulier un & ou es, au datif et à l'ablatif un e; p. ex. Nom. der Kanal, le canal; gén. des Kanals, du canal; dat dem Kanale, au canal; ablat. von dem Kanale, du canal; pl. die Kanale, ic. Nom. das Spiel, le jeu; gen. best Griefs, du jeu; dat. bem Spiele, au jeu; ablat. von dem Spiele, du jeu; pl. die Sviele. ic. Nom. der Mann. l'homme; gen. bes Mannee. de l'homme; dat. bem Manne, à l'homme; pt. die Manner, te.

Les substantifs masculins qui se terminent au pluriel en en ou n. finissent de même par en ou n dans tous les cas du singulier et du pluriel (excepté le nominatif singulier). Les neutres de cette terminaison se déclinent au singulier comme les substantifs, auxquels ou ajoute un & pour former le pluriel. Exemples : Nom. ber Graf, le comte; gen. des Grafen, du comte; dat. dem Grafen, au comte; accus. den Grafen, le comte ; ablat. von dem Grafen, du comte. Pl. die Grafen, ic. Nom. das Dhr, l'oreille, gen. des Ohrs, de l'oreille. etc. Pl. die Ohren, ic.

Moyennant ces règles générales, on pourrait réduire les quatre déclinaisons à une seule*, accompagnée de quelques remarques. Cependant, comme ces règles pourraient paraître un peu trop abstraites, j'ai jugé à propos de mettre ici les quatre déclinaisons suivantes :

I" DÉCLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison se terminent en cs, er et en; les deux premiers prennent au datif et à l'ablatif du pluriel un n; aux substantifs féminins on ajoute encore un n dans tous les cas du pluriel, excepté Mutter, mère; Tochter, fille (qui, hors le datif et l'ablatif, ont : Mütter, Tochter).

Masculin.

Singulier. Nom. der Spiegel, le miroir. Gen. des Spiegels, du miroir. Dat. dem Spiegel, au miroir. Acc. den Spiegel, le miroir. Voc. Spiegel, miroir. Abl. von dem Spiegel, du miroir.

bie Spiegel, les miroirs. der Spiegel, des miroirs. den Spiegel, aux miroirs. die Spiegeln, les miroirs.

Pluriel.

Spiegel, miroirs.

von den Spiegeln, des miroirs.

Feminin.

Singulier. Nom. bie Feber, la plume. Gen. der Feder, de la plume. Dat. der Feder, à la plume. Acc. die Feder, la plume. Voc. Feder, plume. von der Teder, de la plume.

Pluriel. die Federn, les plumes. ber Federn, des plumes. den Federn, aux plumes. die Federn, les plumes. Federn, plames. von den Kedern, des plumes.

[·] La plupart des grammairiens aliemauds en adoptent eing; il y en a même qui en statuent huit.

Neutre.

Singulier.

Nom. das Mädchen, la fille. ron. das waachen, la file.
fed. des Mädchen, de la fille.
tec. das Mädchen, la fille.
toc. Mädchen, fille.
toc. Mädchen, fille.
toc. Mädchen, fille.

Pluriel.

die Mädchen, les filles. der Mädchen, des filles. den Mädchen, aux filles. die Mädchen, les filles.

Mädchen, filles. von den Mädchen, des filtes.

Ou'on décline de la même manière :

Der Engel, l'ange.
Der Hinmel, le ciel.
Der Eticfel, la botte.
Der Efel, l'ane.
Der Teufel, le diable.
Die Gabel, la fourchette.
Die Schachtel, la boite.
Die Imfel, le merle.
Die Machtel, la calle.

Die Schmefter, la sceur. Die Fungfer, la fille, la demoiselle.

Die Kammer, la chambre. Der Degen, l'épée. Der Braten, le roti. Der Laden, le boutique. Der Schlitter, le traincau. Der Balten, la poutre. Das Messer, le couteau. Das Fenfier, la lenetre. Das Gemitter, l'orage. Das Lafter, le vice.

Remarque. - Les mots qui se terminent en iel et ier, comme das Spiel, le jeu, der Dingier, l'officier, se déclinent d'après la seconde déclinaison; mais Bauer, paysan, d'après la troisième.

Les suivans changent au pluriel leur voyelle a, o, u, en ä, ö, ü:

Singulier.

Der Ader, le champ. Der Apfel, la pomme. Der Boden, le fond. Der Bogen, l'arc. Der Bruder, le frère. Der Faden, le fil. Der Garten le jardin. Der Graben, le fossé. Der hammer, le mauteau. Der hammer, le marteau. Der Magen, l'estomac. Der Magen, l'estomac. Der Mangel, le defaut. Der Mantel, le manteau. Der Mutter, la mère. Der Boden, le fond. Der Mabel, le nombril. Der Ragel, le clou. Der Dien, le poêle, le fourneau. Der Schnabel, le dommage. Der Schnabel, le bec. Der Schwager, le beau-frère. Die Tochter, la fille. Der Vater, le père. Der Vogel, l'oiseau.

Die Meder, les champs. Die Mepfel, les pommes. Die Boden, les fonds. Die Appel, les fonds.
Die Bogen, les arcs.
Die Brüder, les frères.
Die Brüder, les frères.
Die Gäten, les fils.
Die Gäten, les jardins.
Die Gäben, les fossés.
Die Sämmel, les moutons.
Die Sämmel, les moutons.
Die Sämmel, les moutons.
Die Säden, les boutiques.
Die Mägen, les défauts.
Die Mägel, les défauts.
Die Mängel, les manteaux.
Die Mütter, les meres.
Die Mätel, les nombrils.
Die Mütter, les nombrils.
Die Nägel, les clous.
Die Ocfen, les poèles.
Die Schäden, les becs.
Die Schüder, les beaux-frères.
Die Schüder, les beaux-frères.
Die Säter, les pères.
Die Bäter, les pères.

Il n'y a qu'un seul mot neutre qui subisse ce changement: dus Kloster, le couvent; die Klöster, les couvens.

De l'usage des Cas

Le nominatif se met régulièrement devant son verbe, et il est employé pour répondre à la question qui? on qu'est-ce qui? p. exder Bruder schreibt, le frère écrit.—Qui écrit?—Réponse: der Bruder, le frère.—Das Feuer brennt, le feu brale.—Qu'est-ce qui brûle? -R. das Fener, le feu

Le génitif, qui marque la procréution ou la possession, se met après un autre substantif, pour répondre à la question de qui? p. ex. der Bruder des Fürsten, le frère du prince. De qui est-il le frère?—R. des Fürsten, du prince.

Remarque.—On peut mettre legénitif devant le substantif dont ilest régi; mais alors celui-ci perd son article; p. ex. des dutif n Brué v. du prince le frère, (le fr. du pr.) etc. Pour répondie à la question quand? combien de fois? on peut mettre les mots Morgen, Abertd, Mourt, Maur, et aussi les noms des jours de la semaine, au gécitif; p. ex quand vient-il chez vous? — Des Morgens und ves Abends, le matin et le soir. — combien de fois vous écrit-il par mois (par an)? — Er schreibt mur drei oder viermal des Monats (ves Habres), il m'ecrit trois ou quatre sois par mois (par an). De Boif fomunt mother lich pretinal an, la post, arrive deux fois la semaine. — Quand? — R. Des Conntags und Mittwochs dimanche et mercredi.

Le datif est employé pour répondre à la question à qui? on à quoi? p. ex. Ich babe es dem Bater geveleu, je l'ai donné au père.

— A qui l'avez-vous donné?—R. Dem Bater, au père.— Woran denfet Ibr? à quoi pensez-vous?—R. Ich tenfe an das, was Ibr mir

gestern gesagt babet, je peuse i ce que vous me dites hier.

Les prépositions an auf in hinter neben bei, vor, unter ic., régissent le datif à la question ou? lors qu'elles sont accompagnées d'un verbe qui marque ou un repos, ou un mouvement dans l'intérieur d'un lieu. P. ex. An dem Fenster sichen, être à la senètre. An dem Berge spasieren geben, se promener sur la montagne. In der Stadt wehnen, demeurer à la ville. Hinter dem Haus siehen, être assis à côté (auprès) du poèle. Bor dem Könige siehen, être devant le roi Unter dem Bosse herumsausen, rôder parmi le peuple, etc.

L'accusatif, qui marque l'objet direct d'une action, se met après les verbes actifs ou neutres, pour répondre à la question qu'est-ce que? qui est-ce que? p. ex. Ich habe den Brief geichrichen, l'ai écrit la lettre.—Qu'est-ce que vous avez écrit?—R. Den Brief, la lettre.—Er verfolgt den Feind, il poursuit l'ennemi.—Qui est-ce qu'il

poursuit ?-R. Den Feind, l'ennemi.

Les prépositions an, à; auf, sur; über, par-dessus; in dans; hinter, derrière; zwischen, entre, etc. gouvernent l'accusatif à la question où? vers où? (wobin)? lorsqu'elles marquent un mouvement d'un endroit vers l'autre, ou une direction vers quelque lieu; p ex. Un das Fensier gehen, aller à la fenêtre. Unf den Berg reiten, monter la montagne à cheval. Ueber das Wasser fabren, passer la rivière (l'eau). In die Stadt schiesen, envoyer à la ville. Er stellte sich hinter den Fürsten, il se mit derrière le prince. Er trat neben den Fürsten, il se mit à côté du prince. Unter das Bolf werfen, jeter parmi le peuple. Vor den Altar treten, se mettre devant l'autel. Der Donner sching zwischen den Palast und die Kirche ein, la soudre tomba entre le palais et le temple, etc.

Le vocatif sert pour appeler ou invoquer; p. ex. Kutscher komme

her! cocher! venez ici. D mein Gott! o mon Dieu! etc.

L'ablatif marque l'objet dont on parle, et il est employé à la question de qui? de quoi? etc.; p. ex. Joh habe es von dem Hommeister bekommen, je l'ai reçu du gouverneur. — De qui l'avez-vous reçu? — R. Bon dem Hofmeister, du gouverneur. — Man redet von dem Kriege.

on parle de la guerre. - De quoi parle-t-on ?-Bon bem Kriege, de

la guerre.

L'ablatif est exprimé par auf dem (masculin et neutre), auf der (féminin), quand on parle d'un endroit dont on sort; p. ex. Ich gehe auf dem Garten, je sors du jardin. Sie ist so even auf der Kirche gefommen, elle vient de sortir de l'église.

Thèmes sur la première declinaison.

1.—Le père du maître.—Le propriétaire du jardin.—Le frère du jardinier.—Le miroir de la sœur.—La chambre de la fille.—L'épée du gouverneur.

Le précepteur, der Lehrer. Le propriétaire, der Eigenthümer-Le jai din, der Garten. Le fière, der Bruder. Le jardinier, der Gärtner. Le miroir, der Spiegel. La sœur, die Schwester. La chambre, das Jimmer. La fille, das Mädchen. L'épée, der Degen. Le gouverneur, der Hofmeister.

2.—Donnez cet argent au boulanger, et dites au boucher, au tailleur et au cordonnier que je ne suis pas à la maison: mais si le chasseur vient, dites-lui que je suis dans ma chambre.

Donnez, gebet.
Cet argent, dieset Geld.
Le boulanger, der Bäcker.
Et dites, und sagt,
Le boucher, der Fleischer, Metger.
Le tailleur, der Schuchuscher.
Le cordonnier, der Schuhmacher.
Que je ne suis pas à la maison, daß ich nicht zu Hause bin.

Mais, allein, aber Si, wenn. Le chasseur, der Jäger. Vient, fommt. Dits-lui, so sagt ihm. Que, daß. Je suis, ich bin. Dans ma, in meiner. La chambre, daß Zimmer.

3.—J'ai vu aujourd'hui le frère de l'empereur de Maroc, qui est presque aussi noir que le diable; cependant il se croit beau. Il aime beaucoup les Parisiens, à cause de leur humeur joviale.

Le frère du gouverneur a donné au précepteur la lettre qu'il a

reçue du père.

J'ai vu aujourd'hui, ich habe heute—gesehen (*). L'empereur de Maroc, der Kaiser von Marocco. Il est presque aussi noir que le diable,

Il est presque aussi noir que le diable, er ist fait so schwarz wie der Teufel-Cependant il se croit beau, indessen hält er sich für schön, ou glaubt er, er wäre schön.

Il aime beaucoup, er siebt sehr. Le Parisien, der Parisier. A cause, wegen regit le genitif. De leur humeur joviale, ihrer fröhlichen Laune Gemüthsart. A donné, hat — gegeben. La lettre, der Brites (e). Qu'il a reçue, den (welchen) er empsangen hat.

4.—Donnez cette montre au maître-d'hôtel, et cette bourse au chasseur; et dites à la sœur du gouverneur, de m'apporter les boîtes, que je lui donnai hier à garder. Il y a quelque chose pour vous, mon ami.

Cette montre, diese Uhr (en.), Taschenuhr en . Le maitre-d'hotel, der Haushofmeister-Cette bourse, diesen Beutel. Et dites, und saget. De m'apporter, sie follte mir-bringen. La boite, die Schachtel (n). Que je lui donnai hier à garder, die (ou welche) ich ihr gestern aufzuheben gab.

(*) On met en allemand le second participe après les substantifs, etc.; qui suivent p. ex. Sch habe heute ben Bruder des Kaifers u. f. w. gefehen (vu).

Il y a quelque chose pour vous, es ift etwas für Euch darin.

Mon, mein. Ami, Freund (e).

5.—Apportez-moi le canif et les plumes, et dites à l'écrivain que je n'aime pas les flatteurs, et que je hais les menteurs autant que les trompeurs.

La sœur de la gouvernante a donné à la mère la boîte qu'elle a

reçue de la messagère.

Apportez-moi, bringet mir.
Le canif, das Febermesser.
La plume, die Feder n'.
L'écrivain, der Schreiber.
Que je n'aime pas, daß ich — nicht liebe.
Le flatteur, der Schmeichter.
Oue je dais, daß ich — hasse.

Le menteur, der Lügner. Autant que, so sehr als. Le trompeur le sourbe, der Betrüger La boite, die Schachtel. Qu'elle a reque, die (ou welche) sie be fommen bat. La messagère, die Botin (nen).

6.—D'où venez-vous?—Nous venons de la salle d'armes.—Et où allez-vous?—Nous allons dans le jardin de notre frère.—De qui parlez-vous?—Nous parlons du berger, qui a maltraité le frère du gouverneur.

D'où venez-vous? mo kommen Sie her? Nous venons, wir kommen. La salle d'armes, der Fechtboden (ö). Où allez-vous? mo geben Sie hin? Nous allons, wir geben. Dans, in (ici à l'accusat). Le jardin, der Garten (ä). De notre, unsers.
De qui parlez-vous? von wem reden Sie
Nous parlons, wir reden.
Le berger, der Schäfer (a Pabl.).
Qui a maltraité, welcher — mißbandelt hat. (Voyez la note * du 3 thème).

7.—Les ramoneurs de cheminée et les perruquiers.—Les meaniers et les charbonniers.—Les juges et les criminels.—Les confesseurs et les pécheurs.—Les prodigues et les mendians.—Les médecins et les fossoyeurs.—Les flatteurs et les trompeurs.—Les anges et les diables.

Le ramoneur de cheminée, der Schornficinfeger.
Le perraquier, der Perückenmacher.
Le mednier, der Müller.
Le charbonnier, der Kohlenbrenner, Köhler.
Le juge, der Richter.
Le criminel, der Verbrecher, der tlebelthäter.

Le confesseur, der Beichtvater (ä). Le pecheur, der Sünder. Le prodigue, der Verschwender. Le mendiant, der Vertler. Les médecins, die Aerste. Le fossoyeur, der Todtengräber. L'ange, der Engel. Le diable, der Teufel.

8.—Apportez-moi les assiettes, les cuillers et les plats, ainsi que les couteaux et les fourchettes. Montrez ensuite les échantillons au tailleur, et renvoyez les bottes au cordonnier. Puis donnez à boire au cocher; car les cochers ont toujours soif.

L'assiette, der Teller. La cuiller, der Loffet. Le couteau, das Messer. La sourchette, die Gabel (n). Montrez, zeiget. Enswite, bernach. L'echantillon, das Muster. Renvoyez, schicket — wieder. La botte, der Stiefel. Le cordonnier, der Schuhmacher-Le plat, die Schüssel. Ainsi que, wie auch-Puis, hernach. Donnez, gebet. Le cocher, der Autscher-A boire, zu trinfen. Car, denn. Ont toujours soif, haben immer Durst. 9.—Le cordonnier vient d'apporter les bottes des frères, le tailleur les manteaux des cochers, et le chasseur les oiseaux qu'il a pris.—Les frères ressemblent quelquefois aux sœurs, et les sœurs aux frères. Les sœurs aiment ordinairement les frères et la parure, et les frères les sœurs et les chevaux.

Vient d'apporter, hat so eben — gebracht. Le manteau, der Mantel (a). L'ois-au, der Bogel o). Qu'il a pris, die er gefangen hat-Ressemblent, gleichen.

Quelquesois, manchmal-Aiment, sieben-Ordinairement, gewöhnlich-La parure, der Kus. Les chevaux, die Pferde.

10.—Les écoliers paresseux n'apprennent pas beaucoup, et les mauvais maîtres ennuient souvent les meilleurs écoliers. Qui est maintenant le favori de la sœur du gouverneur?—C'est le frère du chevalier, qui est parti aujourd'hui

L'écolier paresseux, der faule Schüler, Plur. die faulen Schüler. N'apprennent pas beaucoup, lernen nicht viel. Le mauvais maitre, der schlechte Cebrer.

nicht viel. Le mauvais maître, der schlichte Lebrer. Ennuient souvent, machen oft verdrießlichLes meilleurs, die besten. Qui est maintenant? wer ist jest? Le savori, der Liebling (e... C'est, es ist. Le chevalier, der Ritter. Qui est parti aujourd'hui, der (welcher beute abgereist ist.

II. DÉCLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison prennent au pluriel un $\mathfrak c$. et au datif et à l'ablatif la syllabe $\mathfrak c\mathfrak n$: Le génitif du singulier masculin et neutre se termine en $\mathfrak s$, et le datif et l'ablatif en $\mathfrak c$. En voici uzi exemple :

Masculin.

Singulier.

Nom. der Kanal, le canal. Gén. des Kanals, du canal. Dat. dem Kanals, au canal. Acc. den Kanal, le canal. Voc. Kanal, canal. Abl. von dem Kanals, du canal. Pluriel.

die Kanale, les canaux. der Kanale, des canaux. den Kanalen, aux canaux. die Kanale, les canaux. Kanale, canaux. von den Kanalen, des canaux.

C'est ainsi que se déclinent les substantifs masculius, etc., qui se terminent en al, all, ang, ig, ug, iel ier, f. m et pf. P. ex.

Der Aal *, Panguille.
Der Admiral *, Pamiral.
Der General *, le genéral.
Der Kardinal, le cardinal.
Der Kardinal, le cardinal.
Der Kall, la chute.
Der Etall, Pécurie.
Der Wall, le rempart.
Der Borfang, le cantique, le chant.
Der Borfang, le nideau.
Der Konig, le Moi.
Der Konig, le Roi.
Der Krug. la cruche.
Der Brug. Pétoffe.
Der Bug. le trait.
Der Kederfiel, le tuyau de plume.
Der Getiel, le manche.
Der Gernadier, le grenadier.

Der Offizier, l'officier. Der Bick, le regard. Der Bock, le bouc. Der Kock, l'habit, la jupe. Der Schrunt, l'armoire. Excepté: Der Stock, le bâto Der Kick, la tache. Der Katholick, le catholiq Der Cafack, le cosque.

Der Schrant, l'armoire.

Excepté: Der Stock, le baton.

Der Kleck, la tache.

Der Kolneck, le catholique.

Der Kolneck, le cosaque.

Der Konduck, le calmouc.

Der Holock, le beiduque.

Der Bolock, le Polonais, etc. qui se déclinent d'après la troisième déclinaison, V. p. 31.)

Der Neure, le bras.

Der Urm*, le bras. Der Baum, l'arbre.

Der Monat', le mois. Der Pabit, le pape-Der Damm, la digue. Der Kamm, le peigne. Der Regenschirm, le parapluie. Der Balaff, le palais. Der Bfad , le sentier. Der Pfahl, le pieu. Der Stamm, le tronc. Der Thurm, la tour. Der Thurm, la tour.

Der Traum. le songe.

Der Jaum, la bride.

Excepté: Der Halm, le brin; (v. p. 31.

Der Knopf, le bouton.

Der Kopf, la tète.

Der Erumpf, le bas.

Der Traum, la tour.

Der Mand, le point.

Der Mand, le point.

Der Mand, le boid.

Der Mand, le conseil.

Der Mand, le conseil.

Der Mand, le conseil.

Der Mand, le conseil.

Der Mand, le point.

Der Mand, le conseil.

Der Galat', la salade.

Der Bach, le pieu.

Der Mand, le point.

Der Mand, Der Topf, le pot.

Der And, le ruisseau.

Der Band, la reliure, le volume.

Der Band, le tison.

Der Brief, la lettre.

Der Brief, la lettre.

Der Fich, le voleur, le larron.

Der Junif, la vapeur.

Der Fich, le poisson.

Der Fich, la puce.

Der Filth, la rivière.

Der Fround', la soulier.

Der Fround', le soulier.

Der Fround', la rivière.

Der Fround', la grenonille.

Der Fround', le salut.

Der Gemahl', l'époux

Der Gemahl', l'époux

Der Gemahl', l'esage.

Der Gemahl', le salut.

Der Gemahl', le soulier.

Der Gemahl', le soul Der Baun, la baie. Der Boll, le peage, etc. Der Lauf, la course. Der Marft, le marche.

Ce mots changent au pluriel a, o, tt, en a ö, ü excepté ceux que j'ai marqués d'un astérique*; aa se change en un seul a: comme der Saal, la salle; die Sale, les salles. Dans les mots dissyllabes et trissyllabes, ce n'est que la dernière voyelle qui se radoucit; p. ex. der Norhang, le rideau; die Norhange, les rideaux. Der Kardinal, le cardinal; die Kardinale, les cardinaux.

Neutre.

Singulier. Nom. has Spiel, le jeu. Gen. des Spiels, du jeu. Dat. dem Spiele, au jeu.

die Spiele, les jeux. der Spiele, des jeux. den Spielen, aux jeux.

Pluriel.

Acc. das Spiel, le jeu. Voc. Spiel, jeu. Abl. von dem Spiele, du jeu.

die Spiele, les jeux. Spiele, jeux. von den Spielen, des jeux.

C'est ainsi que se déclinent les mots suivans, qui ne radoucissent point les voyelles au pluriel:

Das Band, le lien.
Das Bein, la jambe.
Das Bier, la bière.
Das Brod, le pain.
Das Ding, la chose.
Das Element, l'élèment.
Das Kell, la peau. Das Kreuz, la croix. Das Loos, le lot. Das Maaß, la mesure.

Das Meer, la mer. Das Metall, le métal. Das Betn, la jambe.

Das Bier, la bière.

Das Brod, le pain.

Das Brund, la chose.

Das Element, l'élément.

Das Getment, l'apostume.

Das Gethün, la peau.

Das Gethün, la boisson.

Das Gethin, le cerveau.

Das Hund, la livre.

Das Golf, le sel.

Das Ghaf, la brebis.

Das Ghiff, le vaisseau, le bateau.

Das Gair, l'armée.

Das Getl, la corde.

Das Getl, la corde.

Das Areuz, la croix.

Das Areuz, la croix.

Das Gos, le lot.

Das Mort, la parole.

Das Biel, le but. Les substantifs féminins de cette déclinaison (ainsi que tous ceux du genre féminin), restent invariables dans tous les cas du singulier, et changent les voyelles, a, o, tt, en ä, ö, it. Exemple:

Feminin.

Singulier.

Pluriel.

Nom. die Stadt, la ville.
Gén. der Stadt, de la ville.
Dat. der Stadt, à la ville.
Acc. die Stadt, la ville.
Acc. die Stadt, la ville.

Stadt willes.

Stadt willes Voc. Stadt, ville. Abl. pon der Stadt, de la ville.

Städte, villes bon den Städten, des villes.

De cette manière se déclinent :

Die Bank, le banc. Die Braut, la future. Die Brauf, la poitrine. Die Fauft, le poing. Die Frucht, le fruit. Die Bans, l'oie. Die Sand, la main. Die Saut, la peau. Die Kraft, la force. Die Kuh, la vache. Die Kunst, l'art. Die Laus, le pou.

Die Luft, l'air.
Die Macht, la puissance.
Die Magd, la servante.
Die Nacht, la nuit.
Die Nacht, la couture.
Die Nath, la couture.
Die Eau, la truie.
Die Schnur, le cordon.
Die Wand, la muraille.
Die Wanft, le boudin.
Die Aunft, le corps de mét Die Bunft, le corps de métier, etc., etc.

Thèmes sur la seconde Déclinaison.

11.—Les lettres, que j'ai reçues du duc, m'apprennent que les anemis sont battus et en déroute. Les amis de l'amiral ont pris la uite avec quatre généraux. Encore une victoire comme celle-ci, et la guerre sera finie.

La lettre, ber Brief (e). M'apprennent, berichten mir-Que, bag.

L'ennemi, der Feind (e). Que j'ai reques, die ich erhalten habe. Sont battus et en deroute, geschlage" und auf der Flucht find. L'ami, der Freund (e). L'amiral, der Admiral (e).

Ont pris la fuite, haben die Flucht genommen. Avec, mit, nebit, gouverne le datif. Quatre, vier. Le general, der General (e), der FeldEncore une victoire comme celle-ci, noch fo ein Sieg, mie diefer. Et la guerre sera finie, so mird ber Krieg geendigt fenn-

12.—Les ennemis, avant de se rendre, ont mangé tous leurs chevaux, même des rats et des souris; car ils n'avaient ni pain ni viande. Ils ne préféraient pas la mort à la vie, parce qu'ils se sont rendus.

Avant de se rendre, esc sie sich ergeben. Ont, haben. Mettez ee haben, immédiatement avant les mots: che sie sich ergaber.) Mangé, gegessen. Tous leurs, alle ibre. Le cheval, das Pferd (e). Même, sogar. Le rat, die Natte: Des rats, Natten. La souris, die Maus: Des souris, Mäuse. Car ils n'avaient ni — ni, denn sie hatten weder — noch.
Le pain, das Wrot.
La viande, das Kletsch.
Ils ne preseraient pas, sie zogen nicht — vor.
La mort, der Tod.
La vie, das Leben.
Parce qu'ils se sont rendus, weil sie sich ergeben haben.

13.—Les Français ont fait prisonniers quatre généraux, cinquante officiers, deux mille grenadiers, cinq cents fusiliers, quarante chirurgiens, cinq espions, et ont ruiné les palais du duc, les portes et les tours de la ville. Le prince et ses fils en sont inconsolables.

Le Français, der Franzose 'n).
Ont sait prisonniers, haben gesangen genommen.
Quatre, vier.
Le général, der General e).
Cinquante, funszig (sünszig).
Un officier, ein Orfizier (e).
Deux mille, zwei taurend.
Un grenadier, ein Grenadier (e).
Cinq cents, suns bundert.
Un fusilier, ein Früsslier (e).
Quarante, vierzig.

Le chirurgien, der Wundarzt (a, e).
Cinq, fünf.
Un espion, ein Spion (e).
Et ont ruine, und haben verheeret.
Le palais, der Palaif (a).
La porte, das Thor (e).
La tour, der Ihurm (ü).
La ville, die Stadt (ä, e).
Le prince, der Furff (en).
Ses, seine.
En sont inconsolables, sind darüber untrosibar.

14.—Les postillons aiment ordinairement le vin mieux que les chevaux, et les voleurs aiment mieux l'argent que la vie Les valets aiment ordinairement les chiens et la bière, et les servantes les valets.

Les fils des généraux ont donné aux pauvres les présens qu'ils ont reçus des cardinaux.

Le postillon, der Postfinecht (e). Aiment, sieben.
Ordinairement, gewöhnlich.
Le vin, der Bein (e).
Mieux, mehr.
Que, als.
Le volent, der Dieb (e).
L'argent, das Gelb (cr).
La vie, das Leben.

Le valet, der Knecht (e). La biere, das Bter (e). La servante, di Magd (ä, e). Ont donné, haben — gegeben. Le pauvre, der Arme (n). Le pièsent, das Geschenk (e). Qu'ils ont recus, welche sie — empfangen haben. Le cardinal, der Kardinal (ä e).

15.—Les vaches, les brebis, les cochons et les oies sont des animaux fort utiles; mais les souris et les rats sont inutiles aux hommes, et on pourrait bien s'en passer.—Les chiens sont fidèles et aiment

les hommes.—Le renard est un animal très-rusé. La vitesse de ses pieds n'est pas toujours suffisante pour le soustraire aux chiens qui le poursuivent.

La vache, die Kuh (ü, e).
La brebis, das Schaaf (e).
Le vochon, das Schwein (e).
L'oie, die Gaus (a, e).
Sont det, find.
L'animal fort utile, das sehr nübliche Thier (pl. sehr nübliche Thiere).
Mais, aber (allein).
Inutiles, unnüb.
L'homme, der Mensch (en).
On pourrait dien s'en passer, man founte sie mohl entbebren.
Le chien, der Hund.

Fidèles, tren.
Et aiment, und lieben.
Le renard, der Fuchs (ü, e).
Un animal très-ruse, ein sehr listiges Thier.
La vitesse, die Geschwindigkeit.
De ses, seiner.
Le pied, der Fuss (ü, e)
N'est pas toujours sussante, ist nicht immer biurerchend.
Pour le soustraire, um ihn — zu entziehen.
Qui le poursuivent, die ihn verfolgen.

III DECLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison ne radoucissent point leurs voyelles, prennent par tout au pluriel la syllabe en, et finissent de même par en au génitif, au datif, à l'accusatif et à l'ablatif du singulier. Exemple:

Masculin.

Singulier.

Nom. der Graf, le comte. Gen. des Grafen, du comte. Dat. dem Grafen, an comte. Acc. den Grafen, le comte. Voc. Graf, comte. Abl. von dem Grafen, du comte.

Pluriel.

die Grafen, les comtes.
der Grafen, des cemtes.
den Grafen, aux comtes.
die Grafen, les comtes.
Grafen, comtes.
von den Grafen, des comtes.

Plusieurs substantifs de cette déclinaison se terminent en ant, at. e, bent, et ift. P. ex.:

Der Komödiant, le comédien.
Der Kommunifant, le communiant.
Der Advofat, l'avocat.
Der Antoldat, le ducat.
Der Kantoldat, le candidat.
Der Goldat, le soldat.
Der Fift, le singe.
Der Buchflibe, la lettre (de l'alphabet).
Der Deutsche, l'Allemand.

Der Jude, le Juis.
Der Knabe, le garçon.
Der Student, l'étudiant.
Der Bräffdent, le président.
Der Chriff, le Chrétien.
Der Bictiff, le Piétiste.
(Excepté: der Geiff, l'espeit; v. 1v.
Declinaison).

De même se déclinent aussi les suivans:

Der Barba *, le barbare.
Der Bauer *. le p ysan.
Der Fraut, l'ermite.
Der Falan, le frisan.
Der Fels, le rocher.
Der Firth, le prince.
Der Hach, le bryan de paille, le briu.
Der Helb, le heros.
Der Helb, le heiduque.
Der Helb, le maître.
Der Hafm, le houssard.
Der Kalmud, le Calmouc.
Der Kathud; le catholique

Der Komet, la comète.
Der Kosach, le Cosaque.
Der Leopard, le leopard.
Der Matrose, le matelot.
Der Mensch, l'homme.
Der Mohr, le More, nègre.
Der Mohr, le monarque.
Der Marr, le sou.
Der Batriot, le patriote.
Der Batriot, le patriote.
Der Bfau, le paon.
Der Bhisosph, le philosophe.
Der Boet, le poète.
Der Boble, Bosach, le Polonais,
Der Bring, le prince.

Der Prophet, le prophète. Der (das) Bult, le pupitre. Der Theolog, le théologier Der Unterthan, le sujet

Der Thor, le fou Der Borfahr, le predécesseur. Die Borfahren, les ancetres, etc.

Remarque. -- Aux mots Barbar, et Bauer, on ajoute seulement un n dans tous les cas, où les autres de cette déclinaison ont en.

Remarque. - Le singulier de Doctor, docteur, de Mector, recteur, et Machbar, voisin, etc. se décline d'après la première déclinaison, et le pluriet d'après la troisieme.

C'est d'après cette déclinaison que se déclinent aussi les substantifs féminins qui ne sont pas compris dans les autres déclinaisons. Ils restent invariables non seulement au singulier, mais encore au pluriel, et se terminent presque tous en c. cit. in, len, ren, uhr, ur, una, et quelques-uns en at. Aux premiers on ajoute seulement au pluriel un n, parce qu'ils ont déjà un e au singulier. Les voyelles, a, o, n, nétant pas radoucies au singulier, ne le sont pas non plus au pluriel. P. ex.

Feminin.

Singulier.

Pluriel.

Nom. die Schnasse, la boucle. Gen. der Schnasse, de la boucle. Dat. der Schnasse, & la boucle. Acc. die Schnasse, la boucle. Voc. Schnalle, boucle. Abl. von der Schnalle, de la boucle.

der Echnallen, des boucles. den Schnallen, aux boucles. die Schnallen, les boucles. Schnallen, boucles. von den Schnallen, des boucles-

die Schnallen, les boucles.

Ou'on décline de la même manière :

Die Kirche, l'église. Die Schule, l'ecole. Die Geige, le violon. Die Kirche, la cuisine. Die Brege, le berceau Die Talche, la poche Die Bage, la balance-Die Klage, la plainte. Die Lüge, le mensonge. Die Bunde, la blessure, la plaie. Die Stunde, l'heure. Die Fliege, la monche. Die Straffe, Gaffe, la rue. Die Tanbe, le pigeon. Die Krone, la couronne. Die Affange, la plante. Die Feine, la figue.

Die Kranfheit, la maladie. Die Gelegenheit, l'occasion. Die Begebendeit, l'aventure. Die Rarrheit, la solie. Die Aborbeit, la sottise. Die Zhorbeit, la sottise. Die Fürstlin , la princesse. Die Grän, la comtesse. Die Einfiedelen, Permitage. Die Schmetchelen, la flatterie. Die Betrugeren, la tromperie. Die Uhr, l'horloge, la montre. Die Kitr, la cure. Die Spur, la trace, les vestiges. Die Rechnung, le compte Die Beitung, la gazeite. Die Universitat, l'université, etc.

Remarque. - Les mots terminés en in, redoublent au pluriel la dernière consonne; p. ex. Die Schaferin, la bergere Die Schaferinnen, les bergeres.

Il v a quelques substantifs neutres qui appartiennent à cette déelinaison; mais dont le singulier se decline tont-a-fait d'après la seconde; en voici un exemple:

Singulier.

Nom. das Ohr, l'oreille. Gen. des Obrs, de l'oreille. Dat. Dem Dhre, à l'oreille. Acc has Dar, l'oreille. Voc. Dar. oreille. Abl. von dem Dire, de l'oreille.

Die Litthe, le carr see.

Plurie!.

Die Obren, les oreilles. der Ohren, des oreilles. den Ohren, aux oreilles. die Ohren, les oreilles. Ohren, oreilles. von den Ohren, des oreilles. De la même manière se déclinent :

Das Auge, l'oeil. Das Bett, le lit. Das hemd, la chemise.

Das Herz, le cœur, et der Schmerz, la douleur, prennent au génitif la syllabe ens, au lieu de en, et l'accusatif reste comme le nominatif : des Herzens, des Schmerzens. Accusatif : das Herz, det Schmerz.

Thèmes sur la troisième Déclinaison.

16.—Les princes aiment ordinairement les flatteurs, et les flatteurs trompent quelquesois les princes.—Les malheureux méritent notre compassion. Faites du bien aux pauvres, et ayez pitié des malheureux.—Pardonnez aux ennemis, et saites-vous-en des amis.—Les bons princes aiment leurs sujets et en sont aimés.

Le prince, der Fürst (en).
Aiment, lieben.
Ordinairement, gewöhnlich,
Le flattenr, der Schweichler.
Trompent, betrügen.
Quelquesois, his weiten, manchmal.
Le malheureux, der Unglückliche (n).
Meitent, verdienen.
Notre compassion, unser Mitleiden.
Faites du bien, thut Gutes.
Le pauvre, der Arme (n).

Ayez pitié, habt Mitsciben.
Des, mit den.
Pardonnez, vergebet.
L'ennemi, der Feind (e).
Et faites-vous-en des amis, und macht sie zu eueren Freunden.
Les bons, die guten.
Leurs, ihre.
Le sujet, der Unterthan (en).
Et en sont aimés, und werden von ihnen gesiebt.

17.—Les Allemands aiment les Français, et les Français sont amis des Allemands. Parmi vous autres gens de village, il y a bien des fous, n'est-ce pas? demanda l'autre jour un philosophe à un paysan. Celui-ci lui répondit: Monsieur, on en trouve dans tous les états.—Les fous disent quelquefois la vérité.

L'Allemand, der Deutsche (n). Le Français, der Franzose (n). Sont amis, sind Freunde. Parmi vous autres gens de village, unter ench Landseuten. Il y a bien des, gibt es viele. Le sou, der Thor (en), Narr (en). N'est-ce pas, ist es nicht so? Demanda, fragte. L'autre jour, neustich. Un philosophe, ein Philosoph (en), ein Weltweiser. (plur. die Weltweisen). A un, zu einem. Le paysan, der Bauer (n). Celui-ci répondit, dieser antwortete ihm. Monsieur, mein Herr. On en trouve, man findet deren. Dans tous les états, in allen Ständen. Disent, sagen. Quelquesois, bisweisen, manchmal-La vérité, die Wahrheit (en).

18.—Les Français aiment à apprendre l'allemand, et les Allemands le français. Les Saxons parlent bien allemand; mais les Souabes ne le prononcent pas trop bien; cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens.

Les Chrétiens célèbrent le dimanche, les Juiss le samedi, les Turcs

le vendredi, et les Nègres le jour de leur naissance.

Aiment à apprendre l'allemand, sernen gern deutsch.
Le français, französisch.
Un Saxon, ein Sachse (n).
Parlent bien, sprechen (reden) gut.
Mais, aber, allein.
Un Souabe, ein Schmabe (n).

Ne le prononcent pas trop bien, sprechen es nicht allzu gut aus.
Cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens, demungeachtet sind es sehr gute Leute.
Célèbrent, seyern.
Le Juif, der Lude (n).

Le samedi, der Sonnabend (e), (Samffaa). Un Turc, ein Turfe (n). Le vendredi, der Freitag (e).

Un negre, ein Meger, Mobr (en). Le jour de leur naissance, thren Geburtstaa.

19.—Les singes aiment à contrefaire les actions des hommes, et les fous les actions des singes. Les mouches ressemblent aux parasites, elles goûtent de tous les mets, sans qu'on les y invite. - Les nègres représentent le diable blanc, parce qu'ils sont noirs, et les Européens le représentent noir, parce qu'ils sont blancs. Que doit penser le diable de tous ces pauvres diables!

Les singes, der Hife (11). Aiment a contrefaire. machen gerne nach. L'action, Die Sandlung (en). Les mouches, Die Fliege (n). Ressemblent, gleichen. Un parasite, Gin Cimmarober. Elles goûtent de tous les mets, sie verfuchen alle Gerichte. Sans qu'on les y invite, ohne daß man fie dazu einladet.

Représentent - blanc, fellen - meiß Parce qu'ils sont noirs, meil fie ichmary Les Européens, ein Europäer. Le représentent noir, bilden ibn fdmar; ab. Que doit penser, mas mag (muß) benfen. -De tous ces pauvies, pon allen diesen armen u. f. m.

IV ... DÉCLINAISON.

Les noms de cette déclinaison prennent au pluriel la syllabe er, et sont presque tous du genre neutre. Il y en a fort peu du genre masculin. Ils changent tous au pluriel, dans les syllabes finales, les voyelles a, aa, o, u, en ä, ö, ü; p. ex.

Singulier.

Nom. bas Band, le ruban. Gen. des Bandes, du ruban. Dat. dem Bande, au ruban. Acc. oas Band, le ruban. Voc. Band, ruban.

Abl. von dem Bande, du ruban.

die Bander, les rubans. ber Bander, des rubans. den Bandern, aux rubans. die Bander, les rubans. Bander, rubaus. von den Bandern, des rubans.

On voit par cet exemple que cette déclinaison ne diffère en rien au singulier de la deuxième, et au pluriel de la première déclinaison.

C'est ainsi que se décli ient les substantifs neutres qui se terminent en hand, ch, mal et en thum; p. ex.

Dos Achfelband, l'épaulette. Das Strumpfband, la jarretière. Das Buch, le livre. Das Dach, le toit. Das Kach, la tablette. Das Gemach, l'appartement. Das Loch, le trou. Das Tuch, le drap. Das Schnuvituch, le mouchoir. Das Sandtuch, l'essuie-main. Das Ganmabl, le repas, le festin. Das Alterthum. l'antiquite. Das Bisthum, l'eveche. Das Kürftenthum, la principaute, etc. Das Mas, la charogne.

Das Amt, l'emploi, la charge. Das Bad, le bain. Das Bild, l'image. Das Blatt, la feuille, le feuille. Das Brett, la planche. Das Dori, le village. Das En, l'œuf. Das Faß, le tonneau. Das freid, le champ. Das Flos, le radeau. Das Gebet, la priere. Das Geld, l'argent. Das Gemuth, l'esprit, le cœur. Das Geichlecht, la generation.

Das Geficht, le visage.

Das Geivenit, le spectre. Das Gemand, Phabit. Das Gewolbe, la vonte. Das Glas, le verre. Das Glied, le membre. Das Grab, le tombeau. Das Gras, l'herbe. Das Gut, le bien. Das Handwerf, le métier. Das Haupt, la tête, le chef. Das Saus, la maison. Das veiz, le bois. Das Bern, la corne. Das Buhn, la poule. . Das Rabinet, le cabinet. Das Kalb, le veau. Das Ramifol, la camisole. Das Rind, l'enfant. Das Rleid, l'habit. Das Rorn, le grain.

Das Lamm, l'agneau Das Land, le pays. Das Licht, la chandelle. Das Lied, la chanson, le cantique. Das Maul, la gueule. Das Reft, le nid. Das Barlament, le parlement, Das Pfand, le gage. Das Rad, la roue. Das Regiment, le régiment. Das Reis, la branche. Das Schloß, le château, (la serrure, 11 platine). Das Schwert, le glaive. Das Spital, l'hôpital. Das Thal, la vallee. Das Bolt, le peuple.

Le peu de masculins de cette déclinaison sont :

Der Gott, le Dieu. Der Brrthum, l'erreur. Der Reichthum, la richesse.

Der Geiff, l'esprit.

Das Rrant, l'herbe.

Der Leib, le corps. Der Ort, le lieu. Der Wald, la l'orêt. Der Mann, l'homme, etc.

Das Beib, la femme.

Das Wort, le mot. Das Belt, la tente, etc

Remarque—Les noms composes qui se terminent en manu, ont au pluriel faute, auguel on ajoute, au datif et à l'ablatif, un n. P. ex.

Singulier.

Nom. ver Kaufmann, le marchand. Gen. des Raufmannes, du marchand. Dat. dem Raufmanne, au marchand. Acc. Den Raufmann, le marchand. Voc. Raufmann, marchand. Abl. von dem Raufmanne, du mar-

chand.

Pluriel.

die Raufleute, les marchands. der Raufleute, des marchands. den Raufleuten, aux marchands. bie Rauffeute, les marchands. Raufleute, marchands.

von den Rauffeuten, des marchands.

De la même manière se déclinent:

Der Sauptmann, le capitaine. Der Edelmann, le gentilhomme. Der Zimmermann, le charpentier. Der Fuhrmann, le voiturier. Der Schiffmann, le batelier. Der Amtmann, le bailli, etc.

Remarque .- Mann, homme; Ruf ou Schuh, pied; Buch, main de papier; Brund, livre, etc. sont indéclinables (mis au singulier) toutes les lois qu'ils marquent une certaine quantité; p. ex. Eine Kompagnie von achtzig Mann, une compagnie de quatre-vingts hommes; Jehen Kuß (Schub) lang, long de dix pieds; Drei Buch Papier, trois mains de papier; Bier Pfund Kaffe, quatre livres de café, etc.

Thèmes sur la quatrième Déclinaison.

20.-Les livres que j'ai achetés sont très-bons... pour en faire des papillotes.—J'ai vu aujourd'hui le grand village, où il y a quatre châteaux et trois cents maisons. Les châteaux sont superbes, et les maisons assez belles. Les hommes, les femmes et les enfans de ce village sont tous bien habillés, et leurs habits sont fort propres.

Les livres, das Buch (ü, er). Que j'ai achetes, die ich gefauft habe. Sont tres-bons, find fehr gut. Pour en faire des papillotes, um Saar-

wickel davon zu machen. J'ai vu aujourd'hui, ich habe beute - [gefehm. Le grand, bus gruffe.

Le village, das Dorf (6, cr).
Où il y a, worin sich — besinden (und)
Quatre, vier.
Le château, das Schloß (ö, sicr).
La maison, das Haus (a, cr).
Trois cents, drei hundert.
Superbe, prächtig.
Assez belle, felr schön.

L'homme, der Mann (a, cr). La femme, das Weib (cr). L'enfant, das Kind (cr). De ce, dicies. Tous bien habillés, alle gut gefleidet. Leurs, ibre. Fort, ichr. Propre, jauber, reinfich.

21.—Mes chers frères, je vons envoie par mes deux enfans les livres, les mouchoirs et les rubans que vous avez demandés. Les rubans plairont assurément aux femmes du village, et les livres aux hommes. Les chandelles que vous m'avez envoyées ne sont pas bonnes; j'en ai fait présent à quelques pauvres femmes.

Mes chers, meine lieben. Je vous envoie, ich schiefe euch. Par mes deux, durch meine zwei. Le mouchoir, das Schnupstuch (plur.

Le ruban, das Band (plur. Bänder). Que vous avez demandes, die ihr begehret habt. Plairont assurément, werden sicher — gefallen.
Oue vous m'avez envoyées, die ihr mir

Que vous m'avez envoyées, die ihr mir geschieft habt.

Ne sont pas bonnes, find nicht gut. J'en ai fait présent, ich habe fie geschenft. A quelques pauvres, ciniqen armen.

22.—Les enfans aiment les images, les femmes les beaux habits, et les hommes les femmes.—Dans tous les pays où j'ai été, j'ai trouvé que les hommes se plaignent assez souvent des femmes, et les femmes des hommes; mais que les hommes sont pour l'ordinaire dupés par les femmes.

L'image, das Bilb (cr).
La semme, das Bett (cr).
Le bel habit, das schone Aleid (pl. die schonen Aleider).
L'homme, der Mann (a, cr).
Dans tous les, in allen, (au datif avec le mot suivant).
Le pays, das Land (ä, cr).

Ob j'ai été, wo ich gewesen bin.
J'ai trouve que, habe ich gefunden, but.
Se plaignent assez souvent des, sich sehr oft uber die — beflagen.
Sont pour l'ordinaire dupés par les, gewohnlich von den — wertlistet werden.

23.—Il ya dans les villages voisins quelques régimens de * soldats, et les campagnes sont pleines de troupes. Plusieurs capitaines des ces troupes ont fort maltraité les hommes de ces villages, surtout les voituriers et les bateliers; mais ils n'ont fait aucun mal aux femmes

Il y a, es siegen.
Dans, in; avec le datif.
Le village voisin, das benachbarte Dorf (10, cr); pl. in den benachbarten.
Quelques, etstiche, einige.
Le régiment, das Regiment (cr).
Le soldat, der Coldat (en).
La campagne, das Keld (cr).
Sont pleines, find voll.

De troupes, Kriegsvölker. Plusieurs, verschiedene. De ces, fieser. Ont fort maltraité, haben sehr mißhandelt. Surtout, besonders. Ils n'outsait aucun mal, sie haben nichts zu Leid gethan.

24.—Les veaux, les poules et les œufs sont actuellement fort chers, à cause des troupes qui se trouvent dans notre pays. — Les enfans des soldats ont de mauvais habits; cependant ils ne laissent pas d'être bien contens quand ils ont de quoi manger.—Quelques voituriers ont dit aujourd'hui à plusieurs capitaines qu'ils ne pouvaient pas leur

[·] De, n'est pus à exprimer ici-

fournirles agneaux qu'on demandait, par dix-huit raisons: la première, c'était qu'ils n'en avaient point, et qu'il ne s'en trouvait plus dans tous leurs villages. Je suis si content de cette raison, leur dit un des capitaines, que je vous tiens quitte des dix-sept autres.

(ä, cr). Le veau, das La poule, dus (ü, er). L'œul, das En (er). Sont actuellement, find gegenwartig. Fort chers, fehr theuer. A cause, megen; avec le genit. Qui se trouvent dans notre, welche fich in unferm - befinden. L'enfaut das Rind (er). Le soldat, der Soldat (en). Ont de mauvais, haben schlechte. L'habit, das Kleid (er). Cependant ils ne laissent pas d'être bien contens, doch find fie febr vergnügt. Quand ils ont de quoi manger, mann fic etwas zu effen baben.

Quelques, cinige, etliche. Le voiturior, der Fuhrmann (plur. die Kuhrlente).

Ont dit aujourd'hui à plusieurs, haben hente zu verschiedenen — (dat.) gesagt.

25.—Le général Raimond a fait prisonniers quatre régimens d'infanterie. Les volontaires ont ruiné les châteaux, vidé les tonneaux, et cassé tous les verres en chantant des chansons à boire. Le général leur fit dire de respecter les monumens, les livres, les femmes, les enfans et les vieillards.

Quatre, vier.
Le régiment d'infanterie, das Infanterie-Regiment (et).
Les volontaires, die FreiwilligenRuiné, zerfforet.
Le château, das Schloß (ö, ffer).
Vidé, ausgelehrt.
Le tonneau, das Kaß (ä, ffer).
Cassé tous les, alle — zerfchlagen.
Le verre, das Glas (ä, er; Gläfer, par
f long).
En chautant des, indem sie — fangen.

Une chanson à boire, ein Trinflied (er). Le général, der General (e), Feldherr (n). Leur fit dire, lies ihn fagen. De respecter, sie fosten — unverschrt lassen, schonen.

Le capitaine, der Sauptmann, (plur.

Qu'ils ne leur pouvaient pas fournir, daß

Qu'on demandait, die (melche) man

Par dix-huit raisons, aus achtzehn Ur-

Qu'ils n'en avaient point, weil fie feine

Et qu'il ne s'en trouvait plus dans tous

Je suis si content de cette raison, ich

Leur dit un, sagte ihnen einer. Que je vous tiens quitte des dix-sept

leurs, und es feine mehr aabe in allen

bin fo zufrieden mit diefer Urfache.

autres, daß ich euch die andern fieben-

La première, c'était, die erffe mare.

fie ihnen nicht liefern tonnten. L'agneau, das Lamm (a, er).

die Sauptleute).

beaehrte.

bätten.

ibren. (dat.)

zehen schenfe.

Le monument, das Denkmal (ä, er).

Le livre, das Buch (u, er). La femme, das Weib er).

Le vieillard, ber alte Mann (a, er), Greis (e'. Les vieillards, die alten Männer, (Greise).

26.—Les charges se vendent bien cher en quelques pays.—Les grands pays ne sont pas toujours les meilleurs. J'en ai vu dont les richesses consistent en vastes forêts, en bains minéraux, en campagnes fertiles, et les peuples de ces pays se trouvaient plus heureux que ceux qui n'ont d'autres richesses que l'or et l'argent.— Je vous prie d'apprendre par cœur les mots de ce thème.

Les charges, das Amt (a, cr).

Se vendent bien cher en quelques —
merden in cinigen — (dat.) sehr
theuer versaust.

Le pays, das Land (a, er).
Les grands, die großen.

Ne sont pas toujours, sind nicht immerLes meilleurs, die besten.

J'en ai vu, ich habe deren (etliche) gest hen. Dont les, deren. La richesse, der Neichthum (ü, er). Consistent en vastes, in großen — (dat.) besteben. La foret, der Walb (ä, er). Le bain mineral, das mineralische Bad (ä, rt).

En bajns mineraux, in mineralischen Barern.

La campagne fertile, das fruchtbare

Relb (er). Le peuple, das Bolf (o, er). De ces, dieter. Se trouvaient, befanden fich.

Plus heureux. gludlicher.

Que ceux, als diegenigen.

Qui n'ont d'autres, welche feine andere — baben.

Que l'or et l'argent, als Gold und Gil-

Je vous prie, ich bitte Gie. Le mot, Das Wort (p. er).

De ce thème, Diefer Aufgabe (n). D'apprendre par cieur, ausmendig gu lernen. (Range d'après l'ordre alle-

Remarques sur les terminaisons du Nominatif pluriel en géneral.

mand.)

I.—La première déclinaison comprend les noms substantifs qui au nominatif du pluriel ne différent point de leur singulier dans la terminaison. C'est seulement aux substantifs féminins qui ne se terminent pas en en, qu'on ajoute encore un en, comme je l'ai déjà dit page 37

La seconde comprend ceux qui au plurist ajoutent une e à la terminaison du singulier.

La troisième comprend les noms substantifs qui au pluriel ajoutent la syllabe en; et s'ils se terminent en e, un simple n.

La quatrieme comprend ceux qui au pluriel ajoutent la syllabe et.

Ainsi on n'a qu'à remarquer la terminaison du pluriel de chaque nom substantif, pour savoir comment il se décline.

II.-En bas-allemand, ou dans la langue basse-saxonne, le nominatif pluriel prend un s. Un Hanovrien, par exemple, dira trèsbien dans son dialecte, die Flegels, die Maddens, ic. de der Flegel, le rustre ; das Madchen, la sille, etc. ; mais cela est une faute dans le haut-allemand.

III .- Le nominatif pluriel d'un même mot diffère quelquefois, selon la différente signification du mot. En voilà quelques exemples : der Band, la reliure. le volume d'un livre; die Bande, les volumes; das Band, le lien; die Bande, les liens, les entraves; bis Band, le ruban; die Bander, les rubans; Das Boot, l'esquif; bie Bote, les esquifs; Der Bote, le messager; die Boten, les messagers; Das Ding, la chose; die Dinge, les choses; das Ding (par mepris ou en grondant), la petite fille; die Dinger, les petites drolesses; Das Land, le pays; die Lande, les pays d'un même état; Die Länder, les pays en général; par exemple : die Nordländer, les pays septentrionaux; der Menich, l'homme; die Menichen, les hommes; ras Mensch (par mépris), la débauchée, la coquine, la grivoise; Die Menscher, les debauchees; Der Strauf, l'autruche; Die Straufien, les autruches; Der Strang, le bouquet; die Strange, les bouquets; Der Thor. l'insensé; die Thoren, les insensés; das Thor. la porte cochère; die Thore, les portes cochères; Das Wort, la parole; die Worte, les paroles : das Wort, le mot ; die Worter, les mots, etc.

Thèmes sur les quatre Déclinaisons.

27.—Le père est le roi de la famille, et la mère en est la reine. Les enfans et les domestiques sont les sujets de l'état. Les précepteurs des

enfans sont les ministres, qui partagent avec le roi et la reine le soin du gouvernement. La bonne éducation qu'on donne aux enfans est la couronne des monarques.

Le roi, der König (e).
La famille, die Familie.
En est la reine, ift die Königin derfelben.
Les domestiques, das Gefinde.
Sont, find.
Le sujet, der Unterthan (en).
L'etat, der Staat (en).
Le ministre, der Minister.
Qui partagent, welche — theilen.

Le soin, die Sorge (n).
Le gouvernement, die Regierung.
La bonne éducation, die gute Erziehung.
Qu'on donne, welche man -- gibt.
La couronne, die Krone (n).
Le monarque, der Monarch (en). (III=0
Déclinaison.)

Avec, mit, gouverne le datif.

28.—La bravoure des Français et des Allemands.—La jalousie des Espagnols.—La générosité des Anglais.—Les amis de la paix et de l'humanité souffrante.—Les ennemis de la guerre.—On apprend le bien des bons (à l'ablatif) et le mal des méchans. Recherchons toujours l'amitié des bons (au génit.) et fuyons la société des

méchans.

La bravoure, die Tapfetkeit.
Le Français, der Franzose (n).
L'Allemand, der Deutsche (n).
La jalousie, die Eifersucht.
Un Espagnol, ein Spanier.
La générosité, die Großmuth.
L'Anglais, der Engländer.
L'ami, der Freund (e).
La paix, der Friede.
L'homanité souffrante, die leidende
Menschheit. zén der leidenden M.
L'ennemi, der Keind.

On apprend, man leinet.
Le bien, das Gute; gén. plur. der Guteten, das Gute; gén. plur. der Guten, ablat. von den Guten.
Le mal, das Böse.
Le méchant, der Böse (n).
Recherchons toujours, lasset uns immer — suchen.
L'amitié, die Freundschaft.
Fuyons, lasset uns — sieben.
La société, die Gesellschaft (en).

La guerre, der Rrien (e).

29.—Robert ayant fait naufrage, eut le bonheur de se sauver à terre. Il fut fort étonné de se voir dans une grande île, où il y avait beaucoup de bêtes féroces, comme des tigres, des léopards, des serpens, etc.; mais il y trouva peu d'hommes, et parmi ces hommes il n'y avait ni tailleurs, ni cordonniers, ni perruquiers, ni marchands de modes. Les habitans n'en ont que faire. Ils vont presque tout nus, et se croient le peuple le plus heureux de la terre. Il y vit entre autres une petite fille noire, qui avait les yeux fripons. Les yeux sont le miroir de l'ame.

Il eut, hatte er.
Le bonheur, das Glück.
De se sauver à terre, sich auf das Land au retten.
Il sut sort étonné, er wunderte sich sehr.
De se voir dans une grande ile, als er sah, daß er auf einer großen Inselmar.
Où il y avait beaucoup de bêtes séroces, wo sich viele Thiere befanden.
Comme, als.
Le tigre, der Tiger.
Le léopard, der Leopard (en). (des tigres, des léopards, Tiger, Leoparden, etc. sans article partitif en allemand.
Le serpent, die Schlange (n).

Robert ayant fait naufrage, da Robert

Schiffbruch gelitten.

Mais il y trouva pen d', assein er fand wenige — da.
L'homme, der Mensch (en).
Parmi ces, unter diesen.
Il n'y avait ni-ni waren weder — noch.
Le tailleur, der Schneider.
Le cordonnier, der Schuhmacher.
Le perruquier, der Perückenmacher.
Le marchand de modes, der Mode händler.
L'habitant, der Einwohner.
N'en ont que faire, brauchen keine.
Ils vont presque tout nus, sie gehen sast ganz nackend.
Et se croient le peuple le plus heureux, und halten sich für das glücklichste Boss.
La terre, die Erde.

ll y vit eutre autres, er fah dafelbst unterandern Une petite fille noire, ein fleines schwarzes Mädchen. Qui avait les yeux fripons, welche Schelmen - Augen hatte. Sont, find. Le miroir, der Spiegel. L'ame, die Seele (n).

30.—Monsieur Friand avait autrefois de grands biens, de superbes maisons et beaucoup d'argent. Il faisait tous les jours bonne chère, et il était souvent indisposé. Maintenant qu'il est pauvre, il fait le messager, accus. mange des pommes de terre, ne boit que de l'eau, et se porte mieux, à ce qu'il dit, que les plus grands princes qui se portent mal.

Monsieur, der Herr.
Avait autrelois, batte ehedessen.
De grands, große.
Le bien, das Gut (ü, er).
De snperbes, prächtige.
La maison, das Hauf (ä, er).
Beaucoup d'argent, vicles Geld.
Il faisait bonne chère, er lebre — herr-lich.
Tous les, alle.
Le jour, der Tag (c).
Il était souvent, er war oft.
Indisposé, unpäflich.
Maintenant, jeht.

Qu'il est panvre, da er arm ist. Il fait, macht er. Le messager, der Bote (n). Mange, tsiet. (tst).

Des pommes de terre, Kartossein.
Ne boit que de l'eau, trinst nichts als Wasser.
Se porte mienx, besindet sich besser.
A ce qu'il dit, wie er sagt.
Que, als, après le comparatis.
Le prince, der Firis (en).
Qui se portent mal, welche sich übel besinden.

31.—La perte du temps est une perte irréparable; on ne peut plus recouvrer une seule minute pour tout l'or du monde. Il est donc de la dernière importance de bien employer le temps, qui ne consiste qu'en minutes, dont il faut tirer parti. On u'a que le présent; le passé n'est plus rien, et l'avenir est incertain.—Que les gens sont à plaindre, qui trouvent le temps trop long et la vie trop courte!—Une infinité d'hommes se ruinent à force de vouloir se faire du bien.—Si la plupart des hommes savaient se contenter de ce qu'ils ont. ils seraient heureux; mais leur avidité les rend assez souvent malheureux.

La perte, der Berluft. Le temps, die Zeit (en).

Une perte irréparable, ein unerfeticher Berluft.

On ne peut plus recouvrer, man fann nicht — wicocrerlangen. Une seule minute, eine einzige Mi-

nute (n).
Pour, für, (avec l'accus.) Tout, e, aller, alle, alles, L'or, das Gold.

Ponr tout l'or, für alles Gold. Il est donc, es ift also.

De la dernière importance, von der größten Wichtigkeit.

De bien employer, — wohl anzumenden. Qui ne consiste qu'en minutes, welche nur aus Minuten bestebt.

Dont il faut tirer parti, die man wohl benuten muß.

On n'a que, man hat nur, (nichts als)-Le present, das Gegenmärtige. Le passe, das Bergangene. N'est plus rien, ift nichts meht. L'avenir, das Zufünftige.

Incertain, ungemiß. Que les gens sont à plaindre, mas find die Leute zu beflagen.

Qui trouvent le temps trop longlet la vie trop courte, welche die Zeit zu lang. und das Leben zu furz finden.

Une infinité d'hommes, fehr viele (eine große Menge) Menschen.

Se ruinent, richten fich in Grunde. A force de vouloir se faire du bien, meil fie sich allzu gütlich thun wollen.

Si, wenn. La plupart des hommes, die meisten Menschen.

Savaient se contenter, nich zu begnügen wüßten.

De ce qu'ilsont, mit dem, was fie haben. Ils seraient heureux, so wurden fie aluctich fenn.

Mais, aber, (allein). Leur, ihre. L'avidite, die Gierigfeit. Les rend, macht ic. Assez souvent, fehr oft. Malheureux, unafüctlich.

32. - Celui qui se plaint toujours du monde, est ordinairement un imbécille qui ignore l'art nécessaire de se conformer au monde, vu que le monde ne se conforme pas à un homme.-- Il y a des hommes qui songent toujours à leurs affaires, et il y en a d'autres qui ne songent qu'à leurs plaisirs : les uns se tuent à travailler , les autres se ruinent à force de jouir. Les uns et les autres sont à plair dre.

Celui qui se plaint toujours du monde, berjenige, welcher fich immer über bie Welt betlagt. Est ordinairement, ift gewöhnlich.

Un imbecille, ein Schwachfopf, Einfältiaer. Oui ignore l'art nécessaire, der die no-

thige Runft nicht verfieht. De se conformer au, fich nach ber - ju

richten. Vu que, indem, weil, da-

Ne se conforme pasa un, sich nicht nach

einem - richtet. Il y a des, es gibt.

Qui songent, welche - benfen.

A leurs affaires, an ibre Beichafte. Il yen a d'autres, es gibt mieder andere.

Ne que, nur.

A leurs plaisirs, an ihre Bergnugun-

Les uns, einige.

Se tuent à travailler, arbeiten fich ju

Les autres se minent, andere richten

nich — zu Grunde. A force de jouir, durch ihr allzu vieles Genießen.

Les uns et les autres, beide. Sont à plaindre, find zu beflagen.

Déclinaison des Noms propres.

Nom. Mom, Rome. Gen. Roms, de Rome. Dat. ju, nach, in Rom, à Rome. Acc. Rom, Rome. Voc. Moin, Rome. Abl. von Mom, de Rome.

C'est ainsi que se déclinent les noms de villes, bourgs et villages Mais les noms masculins des dieux, des anges, des hommes et des diables, s'ils se terminent par la lettre r, prennent au génitif la lettre § (Ire Déclinaison); au datif, à l'accusatif et à l'ablatif n (IIIme Déclinaison). S'ils sont terminés par une autre lettre, ils prennent en auxdits trois cas. Exemples:

Nom. Beter, Pierre. Gen. Betere, de Pierre. Dat. Betern, à Pierre. Acc. Betern, Pierre. Voc. Beter, Pierre. Abl. von Betern, de Pierre. Scinrich, Henri. Beinrichs, de Henri. Seinrichen, à Henri. Seinrichen, Henri. Beinrich, Henri. von Seinrichen, de Henri.

Les noms propres feminins finissent, au génitif, par ens; au datif, à l'accusatif et à l'ablatif, par en. Par exemple :

Nom. Maria, Marie. Gen. Martens, de Marie. Dat. Marien, à Marie. Acc. Marien, Marie. Voc. Maria, Marie. Abl. von Marien, de Marie. Lifette, Lisette. Lifettens, de Lisette. Lisetten, à Lisette. Lifetten, Lisette. Lisette, Lisette. von Lisetten, de Lisette.

Remarque. - C'est rarement qu'on décline ces noms comme les autres substantifs: Der Beinrich, bes Beinrichs etc.; et: Die Maria, der Maria, et ainsi de suito.

Thèmes sur cette Déclinaison.

33.—Jacques est revenu de Paris (abl.), et va à Mayence. Philippe vient de Mayence, et va à Paris. Martin a été à Lisbonne, à Pétersbourg et à Constantinople. Il a été maltraité partout, entre autres par les étudians de Strasbourg (*) et les juifs de Metz. Savez-vous pourquoi? Il parlait mal de tout le monde.

Jacques, Jacqb.
Est revenu, isi — zurud gefommen.
Vient, femmt.
Va. gest. Après les verbes gesten aller, et reisen partir, on met toujours nach; et zu ou in se met après les autres verbes sans distinction.
Mayence, Maint.

Martin, Martin. A éte, ifi — gewesen. Lisbonne, Lisbon. Pétersbourg, Petersburg. Constantinople, Konffantinopel. Il a éle maltraité partout, er iff überall nughandelt morden.

Entre autres, unter andern. Par les étudians de Strasbourg, pon ben

Etrasburger Studenten. Et les juifs de Metz, und den Meher

Buden. Savez-vous pourquoi miffen Sie, mar-

Il.parlait mal de tout le monde, er rebete ibel von jedermann.

34.—Jean, donnez \dot{a} Frédéric, \dot{a} Charles et \dot{a} Marie les pommes et les noix que vous avez reçues de (ablat.) Henri, et dites \dot{a} Caroline, qu'elle n'en aurait point pour cette fois; qu'elle savait bien pourquoi. Louis se plaint de Guillaume, et Guillaume de Louis. Ils ont tort tous les deux. Guillaume veut les images de Louis, ($g\acute{e}nit$.) et Louis celles de Guillaume.

Jean, donnez, Johann, gebt.
Frédéric, Friedrich.
Charles, Karl.
Marie. Marie.
La noix, die Nuß, (ü, e).
La pomme, der Avfel, (Ac).
Que vous avez reçues, die ihr — befommen habt.
Hansi Szimich.

Henri, Seinrich. Dites, faget. Caroline, Raroline. Quelle n'en aurait pas pour cette fois, baß fie diefes Mal feine befame. Quelle savait bien pourquoi, fic muste mobl, marum.

Louis, Ludwig. Se plaint de, beflagt sich über (avec Paccus.).

Guillaume, Wilhelm. Ils ont tort tous les deux, sie haben beide Unrecht. Veut, will — haben.

L'image, bas Bild. Celles de Guillaume, Die des Wilhelms (Wilhelms feine).

35.—Les anciens païens avaient jusqu'à trente mille dieux. déesses et héros, qu'ils adoraient. Les principaux étaient: Saturne, le dieu du temps; Cybèle, la déesse de la terre; Jupiter, le dieu du ciel; Neptune, le dieu de la mer; Pluton, le dieu de l'enfer, et Vulcain celui du feu. Mercure était le messager des dieux, et le dieu de l'éloquence, des marchands et des voleurs; Apollon était le dieu des beaux arts, Mars le dieu de la guerre, et Bacchus celui du vin. La déesse de l'air, des royaumes et de la parure s'appelait Junon; Diane était la déesse de la chasse, Cérès la déesse de l'agriculture, Flore la déesse des fleurs, Vénus la déesse de l'amour, Thémis la déesse de la justice, Némésis la déesse de la vengeance, et Minerve celle de la sagesse, des arts et des sciences.

Les anciens païens, die aften Seiden-Avaient jusqu'à trente mille, hatten bet dreifig taufendLe dieu, der Gott (o, er). La deesse, die Gottin (nen). Le beros, der Held (en).

^(°) Le génitif des noms des villes etc. est ordinairement exprimé en allemand par

Qu'ils adoraient welche fie anbeteten. Les principaux étaient, die vorzüglich-

iten waren. Saturne, Caturn. Le temps, bie Beit (en). Cybele, Cobele. La terre, die Erde. Jupiter, Bupiter. Le ciel, der Simmel. Neptune, Mentun. La mer, das Meer (e). Pluton, Pluto. L'enfer, die Solle (11). Vulcain, Bulfan. Celui, der Gott, der. Le fen, das Fener. Mercue, Merfur. Le messager, der Vote (n). L'éloquence, die Veredsamfeit. Apullon, Mrollo. Les beaux arts, die schönen Runfte. Mars, Mars. La guerre, der Arica (e).

Bacchus, Bachus. Le vin, der Wein (e) L'air, die Luft (u, e). Le royaume, das Konigreich (e). La parure, der Bus. S'appellait, hick. Junon, Juno. Diane, Diane. La chasse, die Jagd (en). Ceres, Ceres. L'agriculture, ber Felbbau-Flore, Flora. La fleur, die Blume (n). Venus, Benus. L'amour, die Liebe. La justice, die Gerechtigfeit. Nemesis, Memens. La vengeance, die Mache. Celle, Die Gottin, Dic. La sagesse, die Weisheit. L'art, die Runft (n, e). La science, die Wiffenschaft (en).

Déclinaison de l'Article d'unité.

Masculin.

Nom. cin Mann, un homme. Gén. cincs Mannes, d'un homme. Dat. cincin Manne, à un homme. Acc. cinen Mann, un homme. Abl. von cinen Manne, d'un homme.

Fèminin.

eine Frau, une femme.
einer Frau, d'une femme.
einer Frau, à une femme.
eine Frau, une femme.
von einer Frau, d'une femme.

Neutre.

Nom. ein Kind, un enfant. Gén. eines Kindes, d'un enfant. Dat. einem Kinde, à un enfant. Acc. ein Kind, un enfant. Abl. von einem Kinde, d'un enfant.

Remarques .- On met aussi cet article :

1° Après le verbe haben (avoir), pour marquer la qualité des par-

ties des hommes, des bêtes et des plantes, comme :

Diese Jungser hat eine breite Stirn, einen kleinen Mund und blane Angen, cette fille a le front large, la bouche petite et les yeux bleus.

Diese Kape bat einen sangen Schwanz, ce chat a la queue longue.

Dieser Baum hat ein harteres Holz, als die anderen, cet arbre a le bois plus dur que les autres.

2º Après le verbe winschen (souhaiter), joint à un substantif qui

marque un temps, comme:

Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen, je vous souhaite le bon jour; einen guten Abend, le bon soir; ein glückliches Neujahr, la bonne année.

3° Devant les noms de nations, accompagnés du verbe fenn (être),

in adjectif dérivatif (nomen gentile), qui se termine en er; p. ex. hie Strasburger Studenten, les étudians de Strasbourg, etc. On y reviendra dans la suite.

Ich bin ein Deutscher, je suis Allemand. Er ift ein Franzose, il est Français, etc.

Remarque. - Alls ein Fürft leben, vivre en prince; Für einen ehrlichen Mann sehalten werden, passer pour honnete homme.

Thèmes sur cel Article.

36.—Un philosophe était un jour dans un vaisseau durant une tempête, avec un grand nombre de méchantes gens qui invoquaient les dieux. Taisez-vous, dit-il à un de ces méchans hommes, afin que les dieux ne s'aperçoivent pas que vous êtes iei.

Un philosophe, ein Philosoph (en), Meltweiser (pl. Weitweisen). Était, war.
Un jour, eines Tages.
Dans, in, (avec le datis.)
Le vaisseau, das Schiff.
Durant, mährend, avec le genitis.
La tempête, der Sturm (it, e).
Avec, mit, (a le datis en allemand.
Avec un grand nombre mit einer großen Anzahl.

De méchantes gens, hoser Lente. Qui invoquaient, mesche — anriesen. Taisez-vous, schweiger filse. Ditila, sagte er zu, avec le datis.) De ces méchans hommes, von diesen bosen Menichen. Asin que, damit. Ne s'aperçoivent pas, nicht gemahr merden. Que vous êtes ici, daß ihr hier send.

37.—Un riche marchand donna l'autre jour à un pauvre Juif une pièce d'or, ce dont il eut une grande joie. Un peu d'or est un grand bien pour un pauvre.

Comme on refusait un jour un bénéfice à un abbé, à cause qu'il était trop jeune, il dit: C'est un défaut dont je me corrige tous

les jours.

Riche marchand, reicher Kaufmann, (plur reiche Kauffeute, Voyez p. .) Donna, gab. L'autre jour, neulich.

Un paure Juif, ein armer Jude (n)
aat. einem armen Juden.
La pièce d'or, das Goldplück e).
Ce dont il eut, worüber er — hatte.
Grande joie, große Freude; Voyez
page).

Peu d'or, wenig Gold. Est, iff.

Est, iff. Un grand bien, ein großes Gitt (ti, er). Pour fur régit l'accusatif.
Un pauvre, em Remer; le datif est deja exprimé dans ce thème.
Comme ou refusait, du man-abschlug.
L'abbé, der Met Me, e).
Le bénéfice, die Pfrunde (n).
A cause qu'il était trop jeune, wett er zu tung ware.
Il dit, so sagre er.
C'est, das in.
Le désant, der frésser.
Dont je me corrige tous les jours, den ich alle Tage verbesser.

38.—Une certaine semme confia l'autre jour à un de mes amis un secret d'un comte, (ablatif) qui est fort embarrassé \vec{a} cause du mariage d'une de ses filles. Un gentilhomme du voisinage la demande en mariage; mais c'est un pauvre diable qui n'a pas le sou.

Il y avait un jour un fort honnête homme qui avait aussi une très-bonne femme. Ils n'avaient qu'un fils unique, qui n'avait qu'un défaut, celui de n'être bon à rien.

Certaine femme, gemisse Frau (en . Consia, vertrante. L'autre jour, neulich. De mes amis, meiner Freunde. Le secret, das Geheimnis (e). Le comte, der Graf (en). Jui est, welcher — ist. Fort embarrassé, in einer großen Delegenheit. A cause, wegen régit le gonit. Le mariage, die Herrath (en). De ses filles, feiner Dochter. Le gentilhomme, der Edelmann, (plandie Edelleure). Du voisinage, aus ber Nachharschaft. La demande en mariage, verlangte fic jur Che.

Mais, aber, allein.

C'est, er ist. Qui n'a pas le sou, welcher keinen Heller

hat. Il y avait un jour, es war einmal.-Fort honnète homme, sehr rechtschaffener Mann (a, er). Qui avait, welcher hatte.
Tres-bonne semme, sehr gute FrauIls n'avaient que sie hatten nur.
Un fils unique, ein einziger Sohn (ö,
c). Accus. einen einziger Sohn.
Qui n'avait que, welcher nur — hatte
La laute, der Fehler accus.).
Celui, den.
De n'être bon à rien, daß er zu nicht s

39.—La vie de l'homme n'est qu'un songe. Un songe agréable est préférable à une triste réalité.—L'espérance est un grand bien pour les hommes; elle est le songe de l'homme veillant.—La jalousie est la marque de l'amour, et le repentir celle d'un bon cœur.

tauate.

La vie, das Leben. N'est que, ist nur-Un songe agreable, ein angenehmer Truum (a, e). Est préférable, ist — vorzuzieben. Une triste réalité, eine traurige Wirflichteit. (gén. et dat. einer traurigen Wirflichfeit). L'espérance, die Hoffnung (en). Un grand bien, ein großes Gut (ü, er). Pour füt, avec l'accus. L'homme veillant, der machende Meufch; (gen. des machenden Menschen.)

La jalousie, die Eifersucht. La marque, das Kennzeichen. L'amour, die Liebe. Le repentir, die Reue.

Gelle, das.
Un bon cœur, ein gutes Herz; gen eines guten Herzens. Voyez les Dé clinaisons des Adjectifs.)

Remarque. — En allemand il n'y a point d'article partitif, comme en français. P. ex. pour: Donnez-moi du vin, de la bière, etc., il faut dire: gehet mir Wein Bier. C'est ici que les noms de tous les genres sans adjectif restent tout-à-fait invariable.

Singulier.

Masculin et Neutre.

Féminin.

Nom. Wein, du vin. Gén. Wein, de vin. Dat. Wein, à du vin. Acc. Wein, du vin. Abl. pon Wein, de vin. Setde, de la soie. Seide, de soie. Seide, à de la soie. Seide, de la soie. von Seide, de soie.

Mais leur pluriel se décline de la manière suivante :

Nom. Weine, des vins. Gen. Weine, de vin. Dat. Weinen, à des vins. Acc. Weine, des vins. Abl. pon Beinen, des vins. Leute, des gens. Leute, de gens. Leuten, à des gens. Leute, de gens. von Leuten, des gens.

Le génitif et l'ablatif par de est ordinairement exprimé en allemand par un substantif sans article, ou par un adjectif; p. ex. Eine Flasche Wein, une bouteille de vin; Sin Pfund Scide, une livre de soie; Sin Hausen Korn, un monceau de blé.

Vieles Geld, beaucoup d'argent; Ein hölzerner Tisch, une table de bois; Hollandisches Tuch, du drap d'Hollande, etc.

Quant aux différentes manières de décliner les adjectifs allemands, on les trouvera sous le titre: Des Noms adjectifs, page 53.

Remarque. — La langue allemande possède une plus grande quantité de ces derniers que la française. Les latinistes en seront bientôt au fait.

Themes sur quelques Substantifs allemands sans Article.

A0.—Donne-moi du papier, des plumes et de l'encre, je vais écrire des lettres, afin qu'on m'envoie de l'argent. Apportez-moi aussi de la poudre, de la cire à cacheter et de la lumière. Et quand j'aurai écrit, vous m'apporterez du jambon, de la salade, de la bière, des pipes et du tabac.

Le papier, das Pavier (c). La plume, die Feder (n). L'encre, die Dinte (n). Je vais écrire, ich will — schreiben.

La lettre, der Brief (e). Afin qu'on m'envoie, damit man mir

- Schicke. Apportez-moi aussi, bringet mir auch. La poudre, ber Streufand. La cire à cacheter, das Siegellad.

La lumière, das Licht (er). Et quand j'aurai écrit, und mann ich merde geschrieben baben.

Vous m'apporterez, to bringet mir. Le jambon, der Schinfen.

La salade, der Enlat (c). La pipe, die Pfeife (n). Le tabac, der Tabaf.

41.—C'est trop de salade et trop peu de jambon pour une personne.—Si vous n'avez pas assez de jambon, je vous en apporterai une autre portiou.—Non, j'ai peu d'appétit. Apportez-moi une bouteille de vin, et un verre d'eau.—Voilà tout ce que vous demandez.—Combien dois-je?—Cela fait en tout un écu.—Je n'ai point de monnaie. Tenez, voilà un louis: le reste est pour la douzaine de tasses que vous m'avez achetée; et cela est pour votre peine.—Bien obligé, monsieur.

C'est, das ist, Trop de, zu viel. Trop peu de, zu menig.

Pour, für (avec l'accus). La personne, die Berion (en). Si vous n'avez pas assez de, wenn Sie

nicht genug — haben.

Je vous en apporterai une autre portion, fo will ich Ihnen eine andere Porzion bringen.

Non, j'ai peu d'appétit, nein, ich habe wenig Appetit.

Apportez-moi, bringet mir, Une bouteille de vin, eine Flasche Wein. L'eau, das Waser.

Voila tout ce que vous demandez, hier ift Alles, mas Sie begehren.

La tasse, die Schale (n'.

Que vous m'avez acheiée, das ihr mir gefauft babet. Cela est pour votre peine das iff für

Est pour la douzaine de, ift für bas

cure Mine. Bien oblige, monsieur, ich danke Ihnen,

mein Herr.

Le reste, das Uebrige.

DuBend.

A2.—Nous avons été à la campagne. où l'on nous a très-bien régalés. Nous avons en à déjeuner du lait, des darioles, des gaufres et des framboises; à diner une bonne soupe, des petits pois, du bœuf, de la salade et des poulets rôtis, et au dessert des fraises avec du sucre, des petits pâtés. des craquelins et des confitures.

J'ai acheté aujourd'hui une pièce de drap, trois paires de bas de soie, une bague d'or, une très-belle montre à répétition, et deux superbes tableaux: l'un représente un champ de bataille, et l'autre

la résurrection des morts.

Nous avons été, wir find — gemesen. A la campagne, auf dem Lande. Où l'on nous a très-bien régalés, wo man uns fehr gut bewirthet hat Nous avons eu à déjeûner, jum Frubflücke haben wir gebabt.

Le lait, die Milch.

dig? Cela fait en tout un écu, es macht in Allem einen Thaler. Je n'ai point de monnaie, ich habe keine Munge. Tenez, voilà un louis, da habt ihr einen

Combien dois-je? mie viel bin ich schul-

La dariole, bas Mahmtortden (de même au plur. La gaufre, die Waffel (n). La framboise, Die himbeere (n'. A diner, jum Mittageffen. La soupe, die Suppe (n). (Les petits pois, die grunen Erbfen.) Des petits pois, grune Erbfen. Du bouf, Mindfleifch. (Les poulets rotis, die gebratenen Sul n-Des poulets rotis, gehratene Sühnchen-Au dessert, jum Nachtische. La fraise, die Erdbeere (n). Le sucre, der Buder. Le petit paté, bas Baftetchen, (diminutif; au plur. comme au sing.) Le craquelin, die Bretel, (11). Les confitures, bas Konfeft, (singul. à l'allom.) J'ai achete aujourd'hui, tch babe beute gefauft. La pièce, bas Stud (e). Le drap, das Tuch, (u, er). Trois paires, drei Baar. Le bas, ber Strumpf (ii, e).

La soie, die Seibe, de soie, feiben adjectif. (Les bas de soie, die feibenen Strümpfe.) Des bas (de bas) de soie, seibene Strumpfe (à l'accus). La bague, den Ming, (c). L'or, das Gold; d'or, golden, (aureus) Une bague d'or, einen goldenen Ring. (accus.) La très-belle montre à répétition, die febr fchone Repetirubr (en). Deux superbes, zwei berrliche. Le tableau, das Gemalde; (de même au L'un représente, das eine ftellt - por. Un champ, ein Feld (er). La bataille, Die Schlacht (en). Un champ de bataille, ein Schlachtfeld (er), neutre. L'autre, das andere La résurrection, die Auferstehung. La mort, Der Todte. Plur. nomin. les morts, die Tod en; gen. des morts, der Todten; et ainsi de suite aux autres cas du plur. par en. (Foyez la déclinaison des Adjectifs.)

Du Genre des Substantifs.

Il n'est guère possible d'établir des règles fixes sur le genre des substantifs allemands; ce n'est que par l'usage et le secours des dictionnaires qu'on en acquiert la connaissance; cependant pour le faciliter aux commençans. j'ai cru qu'il n'était pas hors de propos de donner ici une liste des substantifs qui sont d'un usage très-fréquent dans la lecture et dans la conversation, et dont le genre n'est pas le même dans les deux langues. J'y ai ajouté quelques règles générales, que l'on peut suivre avec sûreté.

Substantifs allemands du genre masculin, qui en français sont du genre féminin.

Der Biß (e), la morsnre. Der Iutigel, la sang-sne. Der Mal (n), l'anguille. Der Moel, la noblesse. Der Brei (c), la bouillie. Der Brief (c), la lettre, missive. Der Acrmel, la manche. Der Anter, l'ancre. Der Apfel (Ar), la pomme. Der Bruch (ii, c) la rupture. Der Bund, l'alliance. Der Mit (Me, e), la branche. Der Athem, l'haleine. Der Damm (å. e), la digue. Der Aufruhr (n, e), la revolte. Der Aussat, la lepre. Der Balg (n, e), la peau de petites Der Dampf (a, c), la vapeur. Der Dorn (en), l'épine. Der Drect, la crotte, la boue, la merce Der Druct, l'impression. Der Duft (ii, c), } l'exhalaison. Der Dunft (u, c), } bêtes. Der Ballen, la balle. Der Band (a, c), la reliure. Der Bart (a, c), la barbe. Der Begriff (c), l'idée. Der Durft, la soif. Der Ernff, la severité. Der Berg (e) la montagne. Der Giter, la sanie. Der Besuch (e), la visite. Der Fall (a, c), la chute. Der Betrug, la fraude. Der Kang (a, c), la capture. Der Fleiß, la diligence. Der Beutel, la bourse. Der Bemeis (e), la prenve.

Der Flügel, } l'aile. Der Flok (ö, e), la puce. Der Fluch (ü, e), la malédiction. Der Fluß (ü, e), la rivière. Der Frojch (o, e), la grenouille. Der Froff (d, e), la gelée. Der Fund, la trouvaille. Der Gang (a, e), la demarche. Der Gehorfant, l'obéissance. Der Geig, l'avarice. Der Genuß (u, e) la jouissance. Der Geruch (u, e), l'odeur. Der Geffant, la puanteur. Der Golse (n), l'idole. Der Grind (e), la teigne, la gale. Der Groll, la rancuue. Der Gürtel, la ceinture Der Safer, l'avoine. Der Sagel, la grèle. Der Sang, l'inclination. Der Sarn, l'urine. Der Sag, la haine. Der Hauch (e), la respiration. Der Haufting (e), la linotte. Der Henfel, l'anse. Der Herbif, l'automne. Der Hof (ë, e), la cour. Der Hof, la moquerie. Der Hof, la corne de cheval. Der Bügel, la colline. Der Huger, la faim. Der Frethum, (ü, er), l'erreur. Der Kalft, la chaux. Der Känich (e), la cage. Der Kegel, la quille. Der Keller, la cave. Der Kerfer, la prison. Der Regel, la chaudière. Der Anochel, la cheville du pied. Der Komet (en), la comète. Der Kopf (ö, c), la têle. Der Korh (ö, c), la corbeille. Der Roth, la boue. Der Aram (a. e), la boutique. Der Arampf (a, e), la crampe. Der Aranich (e), la grue. Der Aranj (a, e), la guirlande. Der Arebs (e), l'écrevisse. Der Kreifel, la toupie. Der Krieg (c) la guerre. Der Krug (n, c), la cruche. Der Kummer, l'amietion. Der Kürbis (e), la citrouille. Der Laden (a) la boutique. Der Lattich (e), la laitue. Der Lauf (d. c) la course. Der Leim, la colle. Der Lohn, la récompens. Der Löffel, la cuiller.

Der Mangel (a), la disette. Der Marber, la maitre. Der Marich (a, c), la marche. Der Mand (e. la lune. Der Mund, (plur. Manter), la bouche. Der Napf (ä, e), la jatte. Der Neid, l'envie. Der Parchent, la futaine. Der Pelz, la pelisse. Der Pfeil (e), la flèche. Der Bflug (fi, e), la charrue. Der Bobel, la populace. Der Buß, la parure. Der Dualm, la vapeur. Der Nahm, la crème. Der Nand (ä, er), la marge. Der Raub, la prise. Der Rauch (c), la sumée Der Nausch (a, e', l'ivresse. Der Neichthum (n, er), la richesse. Der Neif (e), la gelée blanche, le cercle. Der Neim (e), la rime. Der Ning e), la bague. Der Niß, ou Niß (e), la fente. Der Nitt (e) la course à cheval. Der Nock (ö, e), la robe, l'habit. Der Nost, la rouille. Der Nuf, la renommée. Der Ruhm, la gloire. Der Mus, la suie. Der Saal (ä, e), la salle. Der Saal (ä, de), la poche. Der Salat (e), la salade Der Sattel (a), la selle. Der Sub (a, e), la mise. Der Schaum, l'écume, la mousse. Der Schein (e), la lueur. Der Schimmer, Der Schenfel, la cuisse. Der Scherg (e), ber Spar id, e), la plaisanterie, la raillerie. Der Echimpf (c), l'injure. Der Echian, la tempe, le sommeil. Der Echian, la bourbe. Der Schluß (ii, e), la conclusion. Der Schlüffel, la olof. Der Schmer; (en), la douleur. Der Schner, la neige. Der Schnitt (e), } la coupure. Der Schranf (a, e), l'armoire. Der Schutz, la protection. Der Schwaden, la vapeur. Der Schwamm (ä, c), l'éponge. Der Schweif (c), la queue Der Schwanz (ä, c). Der Schweis (c), la sueur. Der Genf, la moutarde. Der Gieg (e), la victoire.

Der Thurm (fi, c), la tour. Der Tiegel, la poèle. Der Gis (e), la seance, le siège. Der Spargel, l'asperge. Der Spect (e), la lance. Der Etich (), la table. Der Speichel, la salive. Der Spott, la risée. Der Tod, la mort. Der Trog (v, c), l'auge. Der Troß, la bravade. Der Spruch (ii, c), la sentence. Der Stall (a, e), l'écurie. Der Stamm, (a, e), la souche. Der Stanh, la ponssière. Der Umfchlag (a, e), l'enveloppe. Der Urfprung, l'origine. Der Berliff, la perte. Der Borfifflag (d, e), la proposition Der Stein (c), la pierre. Der Stengel, la tige. Der Wahn, l'opinion. Der Balb (ö, er), la forêt. Der Wandel, la conduite. Der Wiedehopf (o. e), la luppe. Der Wust (e), l'ordure. Der Stern (e), l'étoile. Der Stich (c), la pique. Der Stiefel, la botte. Der Stiel (e), la queue d'un finit, it. Der Zahn (a, e), la dent. Der Zanf, la querelle. Der Zaum (a, e), la bride. Der Zügel, Der Zeng (e), l'étoffe. le manche. Der Stoff (e), l'étoffe. Der Stoff, la fierté. Der Storch (ö, e) la cicogne. Der Stoff (o, e), la gouimade. Der Strang (a, e), la corde. Der Ziegel, la tuile. Der Zimmet, la cannelle. Der Zins (e), la rente. Der Straus (en), l'autruche. Der Strohm (ö, e), la rivière. Der Stuhl (ü, e), la chaise. Der Bobel, la zibeline. Der Bopf (ö, c), la touffe, la tresse, 14 Der Sturm (ü, e), la tempête, l'assaut. Der Stur; (ü, e), la culbute. queue. Der Tatt, la mesure, terme de musique. Der Tang (a, e), la danse. Der Born, la colère. Der Buber (fi), la cuve, la tine. Der Zunder, la meche, l'amadou. Der Zwang, la contrainte. Der Thau, la rosée. Der Teig (e), la pâte. Der Teffer, l'assiette. Der Zweig, (e), la branche. Der Zwift, (e) la discorde, etc. Der Theil (c), la part.

Remarque. — Les substantifs allemands terminés en en, comme der Baffen, la poutre etc. sont généralement du genre masculin, excepté ceux qui se terminent en chen (l'oyez p. 51), ainsi que les suivans, qui sont neutres les uns et les autres.

Das Allmosen, l'aumone. Das Becken, le bassin. Das Eisen, le fer. Das Frillen, le poulain.

Der Thon, l'argile.

Das Kiffen, le coussin. Das Mappen, les armoiries. Das Wejen, l'ètre, l'essence, etc.

Substantifs allemands du genre féminin, qui sont masculins en français.

Die Amfel (n), le merle.
Die Anfel (en), l'apprêt.
Die Arbeit (en), le travail.
Die Banf (ä, e), le banc.
Die Bruftwehr (en), le pont.
Die Bruftwehr (en), le parapet.
Die Butg (en), le château, le fort.
Die Butter, le beurre.
Die Detchfel (n), le timon.
Die Diffel, (n), le chardon.
Die Donau, le Danube (lleuve).
Die Echfel (n), le gland.
Die Kahrt (en), le trajet.
Die Kauff (n, le flambean.
Die Kauff (n, e), le poing.
Die Feuersbrunft (ü, e), l'incendie.

Die Krist (en), le délai.
Die Kluth (en), le torrent (lux).
Die Krucht ü, e), le fruit.
Die Greafr (en), le danger.
Die Geige (n), Violine (n), le violon.
Die Geige (n), le fouet, l'otage.
Die Gemfe (n), le chamois.
Die Gemfe (en), le pouvoir.
Die Glut (en), le brasier.
Die Gruft (ü, e, le tombeau.
Die Hitten), le licou.
Die Hefter (n), le séran.
Die Keirath (en), le mariage.
Die Keiter (n), le pressoir.
Die Kelter (n), le pressoir.
Die Klammer (n), le crampon.

```
Die Klust (ü, e), l'adime.
Die Kugel (en), la dalle, le doulet.
Die Kunst (ü, e), l'art.
Die Last (en), le fardeau.
Die Last (ü, e), le pou.
Die Leder (n) le soie.
Die Lust (ü, e), l'air.
Die Unst (ü, e), l'air.
Die Macht (ü, e), le pouvor.
Die Matter (n), le tourment
Die Mauer (n), le moulin.
Die Nathtigall (en), le rossignol.
Die Opter (n), l'opéra.
Die Opter (n), l'opéra.
Die Otter (n), l'aspie.
Die Lust (en), l'aspie.
Die Lust (en), l'aspie.
Die Lust (en), l'oignon, etc.
```

1rd Observation.—Les noms terminés en niß, comme die Horniß (e), le frélon, etc. sont du genre féminin, excepté :

Das Acrgerniß (e), le scandale.

Das Begrähniß (e), l'enterrement.

Das Befenntniß (e), l'aveu.

Das Bildniß (e), l'image.

Das Bildniß (e), l'image.

Et tous ceux de cette terminaison qui commencent par les syllabes ge ou ver; p. ex. das Gedächtniß, la mémoire das Vermächtniß, le legs, etc., excepté die Verdammniß, la damnation.

II. OBSERVATION. — Ceux qui se terminent comme les suivans sont en général du genre féminin :

Die Zufriedenheit, le contentement.
Die Heinlichfeit (en), le secret.
Die Erbschaft (en', l'heritage.
Die Aufunft, l'avenir.
Die Meinung (en), l'avis.
Die Stlaverei, l'esclavage.

Die Kahe (n), le butin.
Die Kichte (n), le pin.
Die Kahe (n), le chat.
Die Schnecke (n), le limaçon.
Die Taube (n), le pigeon.

Il faut excepter de cette règle les noms suivans, terminés en \mathfrak{e} , qui sont masculins:

Der Affe (n), le singe.
Der Drache (n), le dragon.
Der Kaffe (n), le fancon.
Der Kufe (n), le pinçon.
Der Krife (n), le pinçon.
Der Ganne, la semence.
Der Gedanfe (n), la pensée.
Der Glaphe, la foi.
Der Hafe (n) le lièvre.
Der Göße (n), l'idole, etc.

Et tous ceux qui par leur nature sont masculins dans toutes les langues, comme der Anabe (n), le garçon; der Bote (n), le messager, etc.

Du Genre neutre.

Les noms des lettres de l'alphabet, ceux des métaux, ceux des

pays, villes, villages et châteaux, tous les diminutifs (Voy. p. 51), tous les infinitifs et autres mots qui, sans être substantifs, sont pris substantivement, sont du genre neutre.

Il faut excepter de cette règle :

1° Les noms de métaux : der Stahl, l'acier; der Zinnober, & cinabre, etc.

2° Les noms de pays terminés en en et en schaft, comme die Türstei, la Turquie; die Grafschaft, le comté, et quelques autres, tels que : die Wetteran, la Vétéravie; die Schweiz, la Suisse; die Krimme, la Crimée; die Psalzinat; die Lansge.

Remarque.—Les noms qui commencent par la syllabe ge, comme dans Genachtnif, la mémoire, sont du genre neutre, à l'exception des suivans :

Maseulin.

Der	Gebrauch (a, e), l'usage.
	Gehalt (e), la pension.
	Gehorsam, l'obéissance.
Der	Bennf (it, e), la jouissance.
Der	Geruch (ü, c), l'odeur.

Der Gesang (a, e), le chant. Der Geschmad, le gout. Der Gestanf, la puanteur. Der Gewinn ou Gewinnst (e), le galale profit.

Feminin.

Die Gebühr (en) le devoir, le droit. Die Geburt (en), la naissance Die Gebush, la patience. Die Gefahr (en), le danger. Die Gestalt (en), l'enslure. Die Gestamulft (el, la forme. Die Gemalt, le pouvoir.

Substantifs neutres qui n'ont d'autres règles que l'usage.

Das Auge (en), l'eil.
Das Band (e), le lien.
Das Beil (e), la hache.
Das Beil (e), la hache.
Das Bett (en), le lit.
Das Bett (en), le lit.
Das Biet (e), la bière.
Das Bett (en), le lit.
Das Boot (ö, e), la chaloupe.
Das Boot (ö, e), la chaloupe.
Das Edon, l'écho.
Das Eis, la glace.
Das Elemb, la misère.
Das Elemb, la misère.
Das Erbe (n), la fin.
Das Erbe (n), la seuccession.
Das Erf (e) l'airain.
Das Fell (e), la peau.
Das Fenfer, la fenètre.
Das Ferfel, le cochon de lait.
Das Fell (e), la fète.
Das Fetter, la fièvre.
Das Ficher, la fièvre.
Das Ficher, la fièvre.
Das Ficher, la charretée.
Das Ficher, la charretée.
Das Ficher, la charretée.
Das Ficher, la nourriture des bêtes,
it, la doublure.
Das Garn (e), le fil (filet).
Das Gedicht (e), le poème
Das Gift (e), le poison.
Das Gifter, la grille.

Das Geleis (c), l'ornière. Das Glück, le bonheur. Das Saar (c', le cheveu (poil). Das Sary (c', la résine. Das Har, (c, la resne. Das Her, (c), l'armée. Das Hert (c, le cahier. Das Herl, le salut. Das Hemb (cn), la chemise. Das Ben, le foin. Das Sahr (c), l'an, l'année. Das Roch (c), le joug. Das Kameel (e, le chameau. Das Kameet (e, ie enamee Das Kinn (e), le menton. Das Kleinod (e), le joyau. Das Kreuz (e), le genou. Das Kreuz (e), la croix. Das Kiffen, le conssin. Das Lager, le champ. Das Lafter, le vice. Das Laub, le feuillage. Das Leder, le euir. Das Lineal (e), la règle. Das Lob, la louange.
Das Lobs (c), le lot.
Das Loth, la demi-once.
Das Luder, la charogne.
Das Mahl (c), le repas. Das Mart, la moelle. Das Maaf (e), la mesute

Das Mehl, la farine. Das Meer (e) la mer. Das Meffer, le couteau. Das Mittel, le moyen. Das Moos (e), la mousse. Das Muster, le modèle. Das Met e), le filet. Das Dhir, les fruits d'arbre. Das Del e), l'huile. Das Dhr (en), l'orcille. Das Opfer, le sacrifice. Das Bapter (e), te papier. Das Bech (e), la poix. Das Betichaft (e), le cachet. Das Bferd (e), le cheval. Das Bflaffer, l'emplatre, it. le pave. Das Bfund, la livre. Das Bulver, la poudre. Das nathfel, l'enigme. Das Recht (e), le droit. Das Meich (e, l'empire. Das Meh (e), le chevreuil. Das Nohr (ö, c, la canne. Das Muder, la rame. Das Salz (c), le sel.

Das Schaaf (e, la brebis. Das Schiff (c), le vaisseau, le navire. le bâtiment, le bateau. Das Schmein (c), le cochon. Das Siegel, le cachet. Das Spiel (e), le jeu. Das Stroft, la paille. Das Thier (e, l'animal, la bête. Das Thor (e), la porte-cochère. Das Treffen, la bataille. Das Ufer, le rivage. Das Ungeheuer, le monstre. Das Ungeziefer, l'insecte, la vermine. Das Unjehlitt, le suif. Das Bich, la bête, le betail Das Wache, la cire. Das Waffer, l'eau. Das Werf (e), l'ouvrage. Das Metter, le temps. Das Wild, le gibier. Das Wunder, la merveille. Das Biel (e), le but, le terme. Das Bimmer, la chambre.

Voyez aussi la liste des noms neutres indiqués à la suite de la quatrième déclinaison, page 34.

Les noms composés de deux ou plusieurs autres suivent le genre du dernier; p. ex. der Fenericin (e), la pierre à feu, prend son genre de Stein, qui est masculin.

Remarque.—Il y a quelques substantifs composés de ber Muth, le cœur, le courage, qui prennent le genre fémiuin; les voici:

Die Unmuth, la grâce, l'agrément. Die Demuth, l'humilité Die Großmuth, la générosité. Die Kleinmuth, la pusillanimité. Die Langmuth, la longanimité. Die Sanftmuth, la douceur, la bonté. Die Schwermuth, la mélancolie. Die Wehmuth, la douleur, la tristesse.

De la forme des Noms substantifs.

Par rapport à la forme, les noms substantifs sont primitifs ou dérivatifs. Les primitifs sont racines eux-mêmes. comme der Mann, l'homme; das Kind, l'enfant; der Tisch, la table, etc. Les dérivatifs viennent d'un autre mot, comme de leur racine; ils sont ou simples, comme der Brand, l'embrasement, de brannen, brûler, etc., ou composés, comme die Sprachlehre, la grammaire, de die Sprache, la langue, et die Lehre, l'instruction, etc.

Pour former un diminutif, on ajoule à un substantif quelconque la terminaison chen, en adoucissant en même temps les voyelles a, 2, u, s'il y en a. Exemples: Die Feder, la plume; das Federchen, la petite plume; Der Mann, l'homme; das Männchen, le petit homme; Der Kopf, la tête; das Köpfchen, la petite tête; Die Jungfer, la demoiselle; das Jüngferchen, la petite demoiselle, etc.

L'e final d'un substantif dont on veut former un diminutif, est supprimé, comme das Giöckhen, la petite cloche, de die Glocke, la cloche.

Si le primitif est terminé par ch, on y ajoute la terminaison cschen

pour le diminutif, comme das Buch, le livre; das Büchelchen, le petit livre. (Dans le discours familier on ajoute cette même terminaison aussi à des primitifs qui ne finissent pas par ch; on dit, p. ex.: das Säckelchen, au lieu de Säcken, le petit sac, de der Sack, le

sae, etc.)

Pour former un substantif féminin de son mascutin, on ajoute à celui-ci la terminaison in 1, et si c'est un nom appellatif 2, on bien un nom propre de nation 3, on en adoucit en même temps les voyelles q, p, y, ce qui ne se fait jamais dans le nom propre d'unz personne 4. Exemples:

1 Der Kaifer, l'empereur ; die Raiferin, l'impératrice ; Der Konia, le roi ; die Ronigin, la reine; Der Schafer, le berger; Die Schaferin, la beigere; Der

Schneider, le tailleur; die Schneiberin, la femme du tailleur, etc.

2 Der Wolf, le loup; die Wolfin, la louve; Der Buchs, le renard; die Füchfin, la renarde.

3 Der Frangose, le Français; Die Frangofin, la Française; Der Sachse, le Saxon; die Sachfin, la Saxonne; Der Jude, le Juif; die Bubin, la Juive, etc.

* Herr Wolf, monsieur Wolf; Frau oder Bungfrau Wolf, madame ou

mademoiselle Wolf.

Remarquez que les noms qui marquent les deux sexes, et ceux dont le sexe est désigné par un nom particulier, ne peuvent pas devenir dérivatifs féminins. Tels sont, par exemple, der Rifch, le poisson; der Menich, l'homme, l'espèce humaine; der Logel. l'oiseau; das Pferd, le cheval; ber Bengft, l'étalon; die Stute, la jument, etc.

Les derivatifs qui sont composés de deux ou plusieurs substantifs sont en grand nombre. La façon de les composer est de mettre le nom qui exprime la chose en général, et qui est au nominatif, le dernier; et celui qui en détermine l'espèce et qui est au génitif, le premier; par exemple: Kalbsfopf, tête de veau; Kricasmann, homme de guerre, etc. Ainsi un même mot a une signification différente si les noms qui entrent dans la composition sont placés differemment ; p. ex. Der Straffenranber, le voleur de grand chemin ; die Ränberfraffe, la rue des voleurs, etc.

Les exemples qui suivent font voir combien loin cette composi-

tion peut aller quelquefois :

Die Stelle, la place.

Die Lieutenantsfielle, la place de lieutenant.

Die Reld-marschall-Lieutenants-Stelle, la place de lieutenantfeldmaréchal (maréchal-de-camp).

Die General-Feldmarschall-Lieutenants-Stelle, la place de lieute-

nant-feldmaréchal-général.

Die Reichs-General-Reidmarschall-Lieutenants-Stelle, la place de lieutenant-feldmaréchal-général de l'empire, etc.

On peut pourtant tourner ces expressions autrement, d'une manière moins haroque.

Des Noms adjectifs.

Les noms adjectifs allemands, tels qu'ils se trouvent dans les dictionnaires, ne marquent point la différence des genres. Par exemple, les mots flein, petit; groß, grand; gut, bon, etc. ne représentent l'idée du petit, du grand, du bon, etc. qu'en général. et sans aucun rapport au genro. au nombre et aux cas. Ils ne diffèrent alors en rien des adverbes, et ils sont pour la plupart adverbes et adjectifs à la fois. On appelle cela l'état adverbial ou invariable des adjectifs, en opposition de leur état variable.

Les adjectifs se mettent adverbialement, et sont invariables toutes les fois qu'ils ne sont ni accompagnés immédiatement d'un substantif, ni précédés d'un article. Par exemple : Der Mann ift qut, l'homme est bon; die Frau ift qut, la femme est bonne; das Kind ift gut, l'enfant est bon. Die Männer find gut, les hommes sout bons ; die Weiber find aut, les femmes sont bonnes, etc.

Excepté le degré superlatif des adjectifs, qui s'accorde toujours avec le substantif, auquel il se rapporte par l'article en genre et en nombre, comme Mein altester Cobn ift der fleinfte, und meine jungite Tochter ift Die größte, mon fils aine est le plus petit, et ma fille eadette est la plus grande; Die neuesten Bücher, find zuweilen die schlechtesten, les livres les plus nouveaux sont quelquesois les plus mauvais, etc.

Les adjectifs sont variables, et doivent s'accorder avec leur substantif en genre, en nombre, et en cas, toutes les fois qu'ils sont suivis immédiatement d'un substantif exprimé ou sous-entendu, ou précede d'un article, comme Ein guter Mann, un bon homme; eine gute Frau, une bonne femme : ein gutes Kind, un bon enfant ; Die guten Männer, les bons hommes; die guten Beiber, les bonnes femmes; Em Kluger (en sous-entendant Mann) deufer viel und redet wenig, un (homme) prudent pense beaucoup et parle peu; Man teilet die Menschen in reiche und arme, in gelehrte und ungelehrte, in alte und junge, en sous-entendant partout menschen), on divise les hommes en riches et pauvres, en savans et non savans, en ágés et jeunes, etc.

Les adjectifs variables sont tantôt accompagnés d'un article, tantôt mis sans article; différence qui entre beaucoup dans leur déelinason.

Déclinaison des Adjectifs avec les Articles.

Remarquez que le nominatif singulier d'un adjectif accompagné de l'article indefini ein, eine, ein, prend la terminaison er pour le masculin, e pour le féminin, et es pour le neutre; mais avec l'article defini der, die, das, le nominatif singulier prend la vovelle e pour les trois genres. Les autres cas du singulier prenneut la terminaison en pour les trois genres, à l'exception de l'accusatif des feminins et des neutres, qui est sembiable à son nominatif. - Tous les cas du pluriel prennent la terminaison en. Exemple :

> Masculin. SINGULIER. Masculin, avec l'article defini.

Nom. ein guter Bater, un bon pere. Gen. eines guten Baters, d'un bon

des guten Baters, du bon père.

der aute Bater, le bon père.

Dat. einem guten Bater, a un bon

dem guten Bater, au bon pere.

Acc. einen guten Bater, un bon pere. Abl. von einem guten Bater, d'un bon père.

den guten Bater, le bon père. von bem guten Bater, du bon pere.

Féminin.

Nom. eine gute Mutter, une bonne mere.

Gen. einer guten Mutter, d'une bonne mère.

Dat. einer guten Mutter, à une bonne mère.

Acc. eine gute Mutter, une bonne mère. Abl. von einer guten Mutter, d'une bonne mère.

Neutre.

Nom. ein gutes Rind, un bon enfant. Gen. eines guten Rindes, d'un bon enfant.

Dat. einem guten Kinde, à un bon

Aco. ein gutes Kind, un bon enfant. Abl. von einem guten Kinde, d'un bon enfant. Féminin, avec l'article defint. die gute Mutter, la bonne mere.

ber guten Mutter, de la bonne mere.

der guten Mntter, à la bonne mère.

die gute Mutter, la bonne mère. von der guten Mutter, de la bonne mère.

Neutre.

das gute Kind, le bon enfant. des guten Kindes, du bon enfant.

dem guten Kinde, au bon enfant.

das gute Rind, le bon enfant. von dem guten Kinde, du bon enfant.

Pluriel pour les trois genres.

Nom. die guten Väter, Gen. der guten Väter, Dat. den guten Vätern. Acc. die guten Väter. Abl. von den guten Vätern, Müttern, Kindern, aux bons, etc. Mütter, Kindern, les bons, etc. Müttern, Kindern, des bons, etc.

Si au lieu d'un article il y a un pronom possessif etc. devant l'adjectif, celui-ci se décline au singulier, comme s'il était accompagné de l'article cin, cin, cin, et au pluriel comme avec l'article die. Exemple: Mein guter Freund, mon bon ami. Gén. meines guten Freundes, te. Nom. plur. meine guten Freunde, mes bons amis. Gén. meiner guten Freunde, de mes bons amis, etc.

Les adjectifs allemands se mettent sans articles, entre autres:

- 1° Lorsqu'eu français on met l'article partitif du , de la , ou l'article indéfini de , à de. Exemples : Das ist guter Wein , c'est de bon vin ; ein Glas quien Weins , un verre de bon vin , etc.
- 2° En particulier au pluriel, lorsqu'on se servirait en allemand au singulier de l'article indéfini, ein, eine, ein: par exemple : ein guter Freund, un bon ami, au pluriel gute Freunde, de bons amis. Ein Gelehrter, un savant, au pluriel Gelehrte, des savans, etc.

Déclinaison des Adjectifs sans Articles.

Masculin.

SINGULIER.

Féminin.

Nom. guter Wein, de bon vin. Gen. guten Wein, de bon vin. Dat. gutem Weine, & de bon vin. Aoc. guten Wein, de bon vin. Abl. von gutem Weine de bon vin.

gute Suppe, de bonne soupe. guter Suppe, de bonne soupe. guter Suppe, à de bonne soupe. gute Suppe, de bonne soupe. von guter Suppe, de bonne sore.

Neutre.

Nom. gutes Masier, de bonne eau. Gén. guten Masiers, de bonne eau. Dat. guten Masier, de bonne eau. Aw. gutes Masier, de bonne eau. Abl. ven guten Masser, de bonne sun.

Plurier pour les trois genres.

Nom. gute Weine, Gen. guter Weine, Dat. guten Weinen. Acc. gute Weine. Abl. von guten Weinen, Cuppen, 2c. de bons, etc. Abl. von guten Weinen, Cuppen, 2c. de bons, etc.

Les adjectifs allemands se mettent toujours devant les substantifs, comme Der rothe Wein, le vin rouge; der blinde Mann, l'homme aveugle; der Juden-Doctor, le médecin juif; eine schwangere Frau,

une femme grosse, etc.

On dit à la vérité, par exemple : eine Jungfer jung von Jahren, schön von Gestalt ie. en mettant l'adjectif jung, jeune; schön, belle, etc. après le substantif : mais il y a une ellipse dans ces manières de parler, et il faut sous-entendre le verbe ist, est, avec un pronom relatif, eine Jungfer, welche jung von Jahren, schön von Gestalt (1st), une fille (qui est) jeune, quant à l'âge, belle quant à la figure, etc., de sorte que ces adjectifs se rapportent directement au verbe

sous-entendu, et non pas au substantif qui les précède.

Il y a encore quelques substantifs allemands, dérivés de noms de pays, et principalement de villes, de bourgs et de villages, lesquels substantifs, appellés nomina gentilia, se finissent en er. P. ex. ein Brubanter, un Brabançon, de Brabant (le Brabant); ein Bremer. un Brémois (de Bremen, Brème); der Frankfurter. le Francfortois, de Fankfurt (Francfort); der Spani-er, l'Espagnol. de Spani-en (l'Espagne); der Tokayen, celui de Tokay, de Tokay); der Göttinger, le Goëttinguois, de Göttingen, (Goëttingue); der Hambourgers, de Hambourg, (Hambourg); ein Leipziger, un Leipsicois, de Leipzig, (Leipsic). Et pris ainsi substantivement, ils se déclinent d'après la 1 m déclinaison.

Mais ce qu'il y a de singulier ici, c'est que, gardant toujours leur er final, ils sont à la fois adjectifs, et même indéclinables, n'ajoutant pas de n au datif et à l'ablatif du pluriel. P. ex. Bremer Lachie (masc.) du saumon de Brème, pluriel Bremer Lachie; Frankfurter Gemüse (neutre), des légumes verts de Francfort; Göttinger

Wurft, (fém.) de l'andouille de Goëttingue.

En voilà au surplus quelques cas du pluriel:

Nom. Samburger Kauffeute, des marchands de Hambourg. Gen. Samburger Kauffeute, de marchands de Hambourg. Dat. Samburger Kauffeuten, à des marchands de Hambourg.

Et ainsi de suite. (Voyez aussi page 41).

Thème sur la dernière sorte d'Adjectifs qui tiennent de la nature des Substantifs de la 1^{re} Déclinaison.

43.—On dit qu'il y a peu d'étrangers qui n'aiment la cuisine de Francfort.—Les Espagnols(*) ainsi que les Livoniens et ceux de Petersbourg, trouvent le vin de Champagne et de Tokay fort bons.—Les étudians de Heidelberg et de Wurzbourg ont la réputation d'ètre

^(*) Spani-en et Spani-er, en trois syllabes, je n'étant pas diphthongue en pareils muts, qui dérivent de l'etranger.

bien appliqués aux études. — Le pays des Autrichiens est un des meilleurs et des plus fertiles de l'Allemagne. — J'ai entendu dire cela à des médecins écossais. — A Londres, j'ai eu heaucoup de connaissance avec des Irlandais. — Chez les Hollandais on prépare trèsbien les tuyaux de plumes. — La plupart des Anglais (gén.) sont plus sérieux que les Français. — Ce monsieur nous a vendu des soieries de Lyon. — Aux foires de Francfort (*) il vient aussi des marchands de modes de Paris.

On dit, man faat. Qu'il y a, daß - find (baf es - gibt). Etranger, freme, peu d'etrangers, menige Fremde. Qui n'siment. welche - nicht lieb n. La cuisine de Francfort, die Frantfurter Rocherei, ou Rochfunff. (L'Espagne, Spani-en). L'Espagnol, der Spani-er (*). Ainsi que, fo mic. (La Livonie, Lieffand. Cenx de Pétersbourg, die Petersburger. Le vin de Champagne et de Tokay, Der Champagner und Tofaner Wein. L'étudiant de Heidelberg et de Wurzbourg, ber Beidelberger und Burgburger Student (en). Ont la renommiee, haben den Ruf, ou fteben im Rufe. D'être bien appliqués, daß fic fehr fleißig — tīnd. (Les études, bas Studiren.) Aux études, im Studiren. (L'Autriche, Defireich.) L'Autrichien, der Deftreicher. Le pays, das Land, (a, er). Le meilleur et le plus fertile, bas beffe und fruchtbarfte. Un des eine, ber (gén. du plur.) L'Allemagne, Deutschland (neutre); (au gén. ou à l'abl. mais sans article en allemand).

J'ai entendu dire à des - ich habe von

- fagen boren.

J'ai entendu dire cela à des, ich habe das von — fagen hören. Medecins eccssais, Schottlander Urit, (Mc, e . A Londres, ju (in) London. J'ai eu, habe ich - gebabt. Beaucoup de connaissance, viele Befanntichaft. Avec, mit, regit le datif. L'Irlande, Frland.) Irlandais, Frlander, (ici substantivement). Chez, bei, a le datif. (La Hollande, Solland.) Hollandais, Sollander (substantivement.). On prepare tres-bien, bereitet man febr gut gu. (Le tuyau, der Riel (e). La plume, die Feder.) Le tuyau de plume, der Federfiel (c). La plupart des Anglais sont, der meifte Theil der Englander ift, ou Die meifen Englander find. Serieux, ernfthaft. Ce monsieur nous a vendu, Diefer Berr hat uns verfauft. De Lyon, Lyoner (adjectif et substantif). (Die Seide, la soie. Die Maare (n), la marchandise.) La soierie, die Scidenmaare (n). Voycz page 11.

Thèmes sur les autres Adjectifs.

A4.—Monsieur Dolcé a une belle femme, une belle maison et un très-beau jardin: il a aussi de fort belles sœurs, de très-bon vin et assez de flatteurs. Mon frère dit l'autre jour à la sœur cadette de ce beau monsieur, en lui présentant un joli bouquet: Les belles filles ressemblent aux belles fleurs, et les belles fleurs aux belles filles ; les unes et les autres se fannent avec le temps. Les beaux messieurs aussi, répliqua-t-elle. Vous avez raison, repartit-il; mais la beauté des hommes est pour l'ordinaire moins passagère que celle des femmes.

^(*) Les Espagnols, ainsi que les Livoniens et ceux de Pétersbourg trouvent les vins de Champagne et de Tokai fort bons, den Spani-ern, so wie den Lieffändern und den Petersburgern, schmeckt der Champagner und Tokaver Wein sehr (Approximativement au pied de la tettre: Aux Espagnols, aux Livoniens et aux Pstersbourgois le vin de Champagne et de Tokai agrée sort.)

A, hat.
Beau, belle, schon. De sort belles, schr
schone.
La femme, die Frau (en).
La maison, das Haus (ä, er).
Très beau, setr ichon.
Le jardin, der Garren (ä).
Il a aussi, er hat auch.
Fort, schr.
Assez de, genug.
Le slatteur, der Schmeichser.
Mon srère, mein Bruder (ii).
Dit l'autre jour, sagte neutich.
A la sour cadelle, au der jüngsten.

A la sour cadette, zu der jüngfien Schmefter (n). De ce, diefes.

En lui présentant, indem er ihr - über-

Joli, hübsch, artig. Le bouquet, der Strauf (?, ?). La fille, bas Mabchen. Ressemblent, gleichen. La fleur, die Blume (n). Les unes et les autres, beites Se fanent, permelfen. Avec, mit régit le datif. Le temps, Die Beit. Repliqua-t-elle, ermiederte fie-Vous avez raison, Sie baben Necht. Repartit-il, perfegte er. Mais la beaute, allein die Schönheit L'homme, die Mannsperjon (en), der Mann (a, er). Est pour l'ordinaire, ift gewöhnlich-Moins passagere, nicht fo vergänglich. Que celle, als lic. La femme, tas Frauenzimmer, bas Weth (er). (ou aussi Der Franengimmer ibre.)

45.—Les riches habitans des graudes villes sont moins heureux que les pauvres paysans ne le croient. Il y a de pauvres gens qui sont à certains égards plus heureux que les riches. J'ai vu en Suisse de petits villages où règne encore l'âge d'or.

Riche, reich.
Un habitant, ein Einmohner.
Grand, groß.
La ville, die Stadt (ä. e).
Sont moins heureux, find nicht so gläcklich.
Que, als, (après le compartif).
Pauvre, arm.
Le paysan, der Bauer (n).
Ne le croient, es glanden.

Il y a, es gibt.
Les gens, die Leute.
Qui sont à certains égards plus heureux,
welche in gemtisem Betrachte glucticher find.
L'ai vu, ich habe—geschen.
En Susse, in der Schweiz.
Le village, das Dorf, (o, er).
Ou règne encore, morin noch—berricht.
L'age d'or, das goldene Zeitalter.

46.—Berlin est une belle ville, où il y a de grandes maisons, de superbes églises, de jolis jardins et des gens très-riches; mais il y a aussi bien des pauvres, comme partout ailleurs.

Berlin, Berlin. Est, 11i. Ou il y a, worin fich befinden. Superbe, prächtig. L'eglise, die Kirche (n). Joli, artig. Le jardin, der Garten (d).
Des gens tres-riches, fehr reiche Leute.
Mais il y a aussi bien des, etc. aber es
gibt auch da viele, :c.
Comme partout ailleurs, wie überall,
ou wie sonn überall.

47.—Jean, je vous ai dit de m'apporter de bonnes prunes. de grosses noix et de belles pommes; mais vous ne l'avez pas fait. — Il u'y en avait pas de meilleures, monsieur. — Avez-vous été chez le cuisinier français et chez le médecin anglais?—Oui, monsieur; mais ni l'un ni l'autre n'étaient au logis; ils sont au bal à la maison Rouge. Voilà les deux musiciennes italiennes qui viendront vous voir. Ne vous y fiez pas, monsieur, ce sont des femmes trompeuses, qui aiment à débaucher les jeunes messieurs. Elles ont déjà ruiné un trésorier royal et un peintre aveugle.

Jean, Fohann. Je vous ai dit, ich habe euch gesagt. De m'apporter, ihr solltet mir -bringen. La prune, die Pflaume (n), Swetsche (n). Une grosse noix, eine große Nuß (ü, e). La pomme, der Apsel (Ue). Mais vous ne l'avez pas fait, ober ibr habt es nicht gethan. Il n'y en avait pas de meilleures, ce maren feine befferen ba. Avez-vous ete, fend ihr - gemefen. Chez, bet, (avec le datif). Français, frangofisch. Le cuisinier, der Roch (o, e). Anglais, englisch. Le medecin, der Arst (a, c). Oui, monsieur, id. Sert. Mais ni l'un ni l'autre n'étaient au logis, aber beide waren nicht zu Saufe. Ils sont alles an bal, fie find auf ben Ball - gegangen. Rouge, roth. A la maison, in das — Haus. Voilà, da gehen. Deux, jwei.

Italien, italienisch.

Une musicienne, eine Sangerin (en)-Qui viendront vous voir, die Sie besuchen werden.
Ne vous y siez pas, trauen Sie ihnen nicht.
Ge sont, es sind.
Trompeuse, betrügerisch.
Les semmes, die Frauenzimmer.
Qui aiment à débaucher, welche gern
— verführen.
Jeune, jung.
Elles ont dejà ruiné, sie haben schon zu Grunde gerichtet.
Royal, foniglich.
Un trésorier, ein Schahmeister.

Un peintre, ein Maler. (Les mots sont

rangés ici d'après la construction alle-

48.—Il y a au monde bien des fous, grands et petits, riches et pauvres; mais les plus grands sont ceux qui ne veulent pas supporter les autres. Je connais entre autres un certain fou, qui ne croit pas l'être, et qui porte ordinairement un habit brun, un gilet rouge, une culotte verte et une perruque noire. Il aime passionnément les perruques; je crois qu'il en a plus de trente. Il ne veut pas se marier; quand on lui en parle, il dit: je m'en garderai bien, car je sais que les femmes ne sont constantes ni dans l'amour ni dans la haine, qu'elles ne sont constantes que dans l'inconstance. Il parle en cela comme presque tous les vieux garçons.

Aveugle, blind,

Il aime, er liebt.

mande.)

Il y a bien des (beaucoup de), es aibt Au monde, auf der Welt. Le fou, der Thor (en) Marr (en). Les plus grands, die größten. Sont ceux, find diejenigen. Qui ne venlent pas supporter les antres, welche die andern nicht ertragen wollen. Je connais, ich fenne. Entre autres, unter andern. Certain, gewiß. Qui ne croit pas l'être, der es nicht zu fenn glaubt. Qui porte ordinairement, welcher gewöhnlich trägt. Brun, braun. L'habit, das Aleid (er). Rouge, roth. Le gilet, das Gilet (c). Vert, verte, grin. La culotte, die Hosen (plur. en allem.). Noir, schmarz. La perruque, die Berrude (n).

Passionnement, leidenschaftlich, sehr. Je crois qu'il en a plus de trente, ich glaube er hat deren mehr als dreißig. Il ne vent pas se marier, er will fich nicht verbeirathen. Quand on lui en parle, mann man mit ibm davon (pricht-Il dit, so fast cr. Je m'en garderai bien, ich werde mich wohl davor büten. Car je sais, benn ich weiß. Ne sont constantes ni - ni, weder noch — beständig find. Dans, itt (a ici le datif). L'amour, die Liebe. La haine, der Sag. Qu'elles ne sont - que, daß sie nur -L'inconstance, die Unbeständigfeit. Il parle en cela, er spricht hierin. Comme presque tous les, wie fast alle. Le vieux garçon, der alte Junggefell

(en), der Sagefolz.

Des degrés de comparaison.

Ils se forment en ajoutant au positif pour le comparatif, la syllabe et, et pour le superlatif la syllabe ste, exemples :

Pozitif. Comparatif. Superlatif. Bering, mince, petit; geringer, plus mince; der geringfie, le plus miune; fleiner, plus petit; der fleinite, le plus petit. Alcin, petit;

Quelques consonnes étant trop dures à prononcer avant la syllabe finale se, on y met un e intermédiaire comme :

Comparatif. Positif. Superlatif. beheriter, plus courageux; Der beheritefte, le plus cou-Beherit, courageux; rageux. gelinder, plus doux; Gelind, doux, tendie; der gelindefte, le plus doux.

Les voyelles du positif a, o, u, se changent en ä, o, ü. Exemples:

Positif. Comparatif. Superlatif. älter, plus age; ber älteffe, le plus âgé. Bift, agé, vieux; armer, plus pauvre: der armite, le plus pauvre. Mrm, pauvre; Der frommite, le plus pieux. frommer, plus pient; Gromin, pieux; großer, plus grand; ber großte, le plus grand. (S)ron, grand; gefunder, plus sain; Der geffindefte, le plus sain. Grinnd, sain; frummer, plus combé; Rrumm, courbé; friiminite, le plus courbé.

Cependant quand ces voyelles a, o, et u, ne se trouvent pas dans le mot original ou la racine de l'adjectif, on ne les change pas en diphtongues. Exemples: Arbeitsant, laborieux; arbeitsamer. plus laborieux; der arbeitjamite, le plus laborieux; de die Arbeit, le travail; Berghaft, courageux; berghafter, plus courageux; der Berghafteffe, le plus courageux, de das Berg, le cœur, le courage.

Encore sont exceptés les suivans, qui de même gardent aussi leurs

voyelles primitives aux deux derniers degrés.

Comparatif. Superiatif. Bunt, bigarré, bunter, der bunteffe. Gerad, droit, gerader, der geradeffe. Gottlos, impie, aotiloser, der gottlafeffe. hobler, der hoblite. Sobl, creux, Lahm, boiteux, lahmer. der labmite. Mund, rond, runder, ber rundene. Sanft, doux, tendre, der fanfrefte. fanfter, Schlaff, detendu, fchlaffer, der fchlaffeite. Schlant, degage, Stumm, muet, schlanker, der schlantife. ffummer, der fiummie. Danfer, vaillant, tapferer, der tauferfte. Toll, enrage, toller, der tollfie. Bahm, apprivoisé, zahmer. der juhinffe.

On ne doit pas non plus omettre ici les adjectifs terminés en ar; par ex. wunderbar, wunderbarer, der wunderbarife; unleuabar, incontestable, etc.

Quelques adverbes et adjectifs ont des degrés de comparaison ir-

réguliers, tels que :

Positif.

Positif. Comparatif. Superlatif. Bald, bientot; eher, plutôt; am eheffen, au plustot. Gern, volontiers; lieber, plus volontiers: am liebiren, le plus volontiers. beffer, meilleur; But, bon; der beife, le meilleur. Biel, beaucoup : mehr, plus; der meifte, le plus.

Remarque.-L'adverbe aut, bien, a au comparatif beffer, mieux, et au superlatif, am beifen, le (au) mieux.

Remarque.-L'adjectif et adverbe menig, peu, a au comparatif meniger, moins, et au superlatif, der menigste; am menigsten, le moins. Mais moins devant un adjectif est exprime par micht fo, et le (la) moins par ber bie) minber. Par ex. Micht fo reich, moins riche; nicht fo arm, moins pauvre, etc.; Der minder ichone. le moins beau; Die minder schone, la moins belle, etc.

Remarquez aussi que le h se change en ch au superlatif du mot nahe, proche:

Stabe, proche;

näher, plus proche;

der nachfie, le plus proche. Et que dans le mot hoch, haut, le ch est changé au comparatif en

simple h: Soch, haut;

höher, plus haut;

der höchste, le plus haut

Voici comment on les arrange avec l'article:

Der reiche, le riche;

ber reichere, le plus riche; ber reichfte Fürft, le plus riche prince.

Die anabige, la gracieuse; Die anabigere, la plus gracieuse:

Das aludliche, l'heureux; bas gludlichere, le plus heureux:

Die gnabigfte Fürffin, la plus gracieuse princesse. Das aludlichite Bott, le plus heureux peuple.

Thèmes sur les degrés de comparaison.

49.-Nankin, dans la Chine, passe pour la plus grande ville du monde. On dit qu'elle a douze lieues d'étendue. - Berlin est plus grand que Hambourg; Paris plus grand que Berlin, et Constantinople est la plus grande ville de l'Europe. L'Allemagne est plus peuplée que la Russie; la France est plus peuplée que l'Angleterre, et l'île de Malte est un [cins] des pays les plus peuplés (génit.) de la terre.

Nankin, Maufin. Dans la Chine, in China. Passe, wird - gehalten. Pour, fur (avec l'accus.). La ville, die Stadt (a, e). Du monde, auf ber Welt. On dit qu'elle a, man fagt fie batte. Douze lieues d'étendue, ; molf Meilen im Umfange. Hambourg, Samburg. Que, als, après le comparatif.

Constantinople, Conffantinopel. L'Enrope, Europa. La France, Franfreich. Peuple, ee, volfreich, bevolfert. La Russie, Mufiland. L'Allemagne, Deutschland. L'Angleterre, England. L'ile de Malte, die Insel Maltha. Le pays, das Land (a, er). La terre, die Erde.

50.—L'éléphant est le (has*) plus grand de (ablat.) tous les quadrupèdes; il y en a qui ont dix-huit pieds de hauteur. L'autruche est (der) le plus grand (abl.) de tous les oiseaux : sa hauteur égale presque celle d'un homme à cheval. L'oiseau mouche est le plus petit, et un (einer) des plus beaux oiseaux qu'on connaisse. La baleine est le plus grand poisson de mer; il y en a qui ont plus de cent pieds de longueur.

L'éléphant, der Elephant (en). Est, til.

Le plus grand, bas größte.

Le quadrupede, Das vierfüßige Thier

De tous les (animaux) quadrupèdes, pon allen vierfußigen Thieren. Il y en a, es gibt deren.

Qui ont dix-huit pieds de hauteur, bte

achtzehn Schub boch und.

L'autruche, ber Strans (en).

L'oiseau, der Nogel (o'. Sa hauteur egale presque celle d'un

homme à cheval, ou il est presque aussi haut qu'un homme à cheval, cr ift fast to both, als ein Mann gu Bferde.

L'oiseau mouche, der Fliegenvogel (o). Beau, schön.

Qu'on connaisse, die man fennet (*) Le genre se rapporte en pareil cas au dernier substantif de la comparaison,

savoir : das Thier, neutre ; ber Elephant, étant masculin en allemand.

La baleine, der Mallfisch (e'. Un poisson de mer, ein Scefisch (e). Qui ont plus de cent pieds de longueur, welche über hundert Schuh lang find.

51.—Notre servante est stupide, plus stupide que notre valet, qui est le plus stupide de tous les valets que je connaisse. Son père était le plus gros paysan, et sa mère la plus maigre paysanne que j'aie vue de ma vie. Il venait souvent à la ville, plus sonvent que sa femme; mais maintenant il ne vient plus, parce qu'il est mort. Le ventre est le plus grand de (abl.) tous nos ennemis.

Notre, unsere, sem. (unser wase.)
Stopide imbécille, bête) dumm.
De tous les valets, von allen Anechten.
Que je connaisse, die ich kenne.
Son, sein. Sa, seine.
Etait, mar.
Gros, dick.
Le paysan, der Bauer (n).
Maigre, mager.
La paysanne, die Bänerin (nen)
Que j'aie vue de ma vie, die ich in meinem Leben geschen habe.
Il venait, er kan.

Souvent, oft.
A la ville, in die Stadt.
Sa femme, seine Fran.
Mais maintenant il ne vient plus, aber
icht fommt er nicht mehr.
Parce qu'ilest mort, weis er gestorben in.
Il dissit, er sagte.
Peu de, wenige.
Le moment, der Augenblick (e).
Avant sa mort, vor seinem Tode.
Le ventre, der Bauch à, e).
De tous nos, von allen unsern.
L'ennemi, der Keind (e).

52.—Mes raisins sont bous, mais les vôtres sont encore meilleurs, et ceux que nous avons ici sont les meilleurs de tous les raisins, parce que c'est mademoiselle votre sœur qui nous les a donnés. C'est la meilleure fille du monde. — La femme de mon cordonnier se croit belle, plus belle que sa sœur, qui serait la plus belle femme de la ville si elle ne faisait la précieuse.

Mes raisins, meine Transen. La fille, das Mådden.

Bons, gut.
Les votres, die Shrigen.
Ceux, dicienigen.
Que nous avons ici, welche wir bier haben.
Parce que e'est mademoiselle votre sœur qui nous les a donnés, weil Shre Lungfer Schwester sie uns gegeben hat.
C'est, sie ist.

La fille, das Mädchen.
Le monde, die Welt.
La femme, die Frau (en).
De mon, meines.
Le cordonnier, der Schuhmacher.
Se croir, glaubt, sie wäre, ou daß sie — wäre.
Sa, ibre.
Qui serait, welche — senn würde.
Si elle ne faisait pas la précieuse, wenn sie sich nicht (10) zierte.

Des Nombres.

Il y a cinq sortes de nombres, savoir: Nombres cardinaux, nombres ordinaux, nombres de proportion, nombres distributifs, nombres collectifs.

Nombres cardinaux.

Mull (en), zero. Eins, an. Swei, beibe, die beiden, deux. Drei, trois. Vier, quatre. Fünf, eing. Sechs, six. Sieben, sept. Ucht, bwit.

Sont, find.

Menn, neuf.
Zehen, dix.
Elf (cilf), onze.
Zwolf, douze.
Dreizchn, treize.
Dierzchn, quatorze.
Kunfzchn (fünfzchn)- quinze.
Echzchn, seize.
Siebzchn, dix-sept.

Achtzehn, dix-huit. Menngehn, dix-neuf. Swanzia, vingt. Ein und zwanzig, vingt-un. Swei und zwanzig, vingt-deux. Drei und zwanzig, vingt-trois. Vier und gwangig, vingt-quatre. Fünf und zwanzig, vingt-eing. Seche und zwanzig, vingt six. Sieben und zwanzig, vingt-sept. Acht und zwanzig, vingt-huit. Meun und mangi, vingt-neuf. Dreißig, trente. Gin und dreißig, trente-un. Swei und dreißig, trente-deux. Drei und dreißig, trente trois, etc. Vierzig, quarante. Gin und vierzig, quarante-un. 3mei und vierzig, quarante-deux. Drei und vierzig, quarante-trois, etc. Funfzig (Fünfzig), einquante. Ein und funfzig, einquante-un. Swei und funffig, cinquante-deux. Drei und funffig, einquante-trois, etc. Gechzig, soixante. Gin und fechgig, soixante-un. 3wei und fechgig, soixante-deux. Drei und fechgig, soixante-trois. Bier und fechgig, soixante-quatre. Fünf und fechjig, soixante-eing. Seche und fechtig, soixante-six. Sieben und fechzig, soixante-sept.

Acht und fechzig, soixante-huit. Meun und fechzig, soixante-neuf. Siebengig, soixante-dix (septante). Ein und fiebzig, soixante-ouze. Bwei und fiebengig, soixante-douze. Drei und fiebengig, soixante-treize. Vier und fiebengig, soixante-quatorze. Vünf und fiebenzig, soixante-quinze. Seche und fiebengig, soixante-seize. Sieben und fiebengig, soixante dix-sept. Mehr und fiebengig, soixante-dix huit. Meun und fiebengig, soixante-dix neut. Achtzig, quatre-vingt (quatre-vingt). Ein und achtzig, quaire-vingt-un. Amei und achtzig, quatre-vingt-deux Drei und achtzig, quaire-ving-trois, etc Meungig, quatre-vingt-dix (novante). Ein und neunzig, quatre-vingt-onze. Awei und neunifa, quatre-vingt-douze. Drei und neunzig, quatre-vingt-treize, etc. Sundert, cent. Sundert und funfzig, anderthalb hunbert, cent cinquante. Swei hundert, deux cents. Tanfend, mille (mil). Behn taufend, dix mide. Gine Million, un million.

Inci Million, deux millions, etc.

un milliard.

Eine Milliarde (taufend Millionen).

Ces nombres cardinaux sont invariables, quand ils sont précédés par l'article défini, les pronoms démonstratifs et les possessifs. Il faut seulement excepter ici les génitifs awener et drever.

Die beiden (zwei) Diese beiden Seine beiden	Söhne,	les deux ces deux ses deux	fils.
Die drei	Töchter.	les trois ces trois ses (leurs) trois	filles.

Gen. Der beiden, diefer beiden, feiner beiden Gobne; der beiden, diefer beiden , ihrer beiden Tochter, etc.

Dieses geschieht unter vier Augen, cela se fait entre quatre yeux En diversité du cas, et où le nombre cardinal se réfère à un substantif (préalable ou sous-entendu), on le décline, à quelque inexactitude près, comme les adjectiss sans article. Voyez page 54. Gute Weine, Suppen.

Nom. zwei, brei, vier, fünf, feehs, deux, trois, quatre, einq, six, etc. Gen. Sweier, Dreier (ees deux mots seulement).

Dat. zweien, dreien, vieren, fünfen, sechsen-Acc. comme le nominatif.

Abl. comme le datif.

Par ex.: Die vorgegebene Unschuld zwener Diebe, la pretendue innocence de deux volcurs.

Sie gingen zu vieren, ils marcherent quatre à quatre; In dem Mande zwener oder drener Zengen foll alle Wahrheit bestehen, c'est dans la bouche de deux ou trois témoins que doit consister toute la vérité; Bon vieren Einer, de quatre un; Der Hund, der Knabe, firect alle viere von sich, le chien, le garçon, étend les quatre jambes, s'étend tout de son long; Jur Belnstigung seines Kindes froch einsk König Henrich der vierte auf allen vieren, c'était pour divertir son ensant que le roi Henri IV marcha un jour sur quatre pattes.

Les nombres rompus se mettent devant le nom de la chose qu'on compte; par ex. Anderthalb Pfund, ein und ein Halbefund, une livre et demie; Zwei und ein halber Thaler, ou dritthalb Thaler, deux écus et demi; Drei und drei Viertel Pfund, trois livres et trois quarts, etc. Et pour nommer les heures du jour, on peut mettre les nombres tout seuls au genre neutre; par ex. Es schlägt eins, il sonne une heure; Ein Viertel auf zwei, une heure et un quart. Halb vier, trois heures et demie, etc.

Nombres ordinaux.

Der erste, le premier. Der letzte, le dernier. Der yneite, le second (le deuxième). Der vierte, le quatrième, etc. Der neunte, le neuvième. Der zehnte, le dixième. Der zwanzigffe, le vingtième.

Der ein und zwanzigste, le vingtunième.

Der zwei und zwanzigfie, le vingtdeuxième, etc.

Après les noms propres, on met en allemand des nombres ordinaux; par ex. Henri IV; Konrad der dritte, Conrad III.

Remarque. — On dit: Der zehnte (hundertste 20.) weiß es nicht, de dix, decent, etc., il n'y a pas un qui le sache.

Nombres de proportion.

Einfach, simple. Bweifach, double. Dreifach, triple. Bierfach, quadruple. Hundertfach, centuple. Tausendfach, mille sois autant, etc. Zweierlei, de deux sortes. Sunderterlei, de cent sortes. Tausenderlei, de mille sortes.

Nombres distributifs (substantifs et adjectifs).

Die Hälfte, la moitié. Halb, demi. Das Drittheil, le tiers. Das Viertheil, le quart (le quartier). Das Fünftheil, le einquième. Einzeln, je ein und ein, un à un. Baarmeife, zwei und zwei, deux à deux, etc.

Dutendmeise, par douzaines.

Nombres collectifs substantifs.

Ein Paar (c), neutre, une paire, une conple (un couple).

Ein Dußend (e), n une douzaine.

Ein Hander (c), n. une quinzaine.

Ein Handert (c), n. une centaine.

Das Jahrhundert (c), le siècle.

Das Pfund, la livre. Voyez page

Ein Hierteljahr (c), trois mois, un quartier.

Das Vierrelpfund, item bas Vierrelbundert (e), le quarteron.

Das Taufend (e), le millier.

Eine Cachilche Friil (en) un terme légal suivant le droit saxon (de 6 semaines et 3 jours).

Das Schod (c), la soixantaine.

Themes sur quelques Nombres.

Deux fois deux font quatre; deux fois trois font six; deux fois quatre font huit; deux fois cinq font dix; deux fois six font douze

deux fois sept font quatorze; deux fois huit font seize; deux fois neuf font dix-huit; deux fois dix font vingt, etc

Font, iff.

De. pon.

Fois, mal.

54.—J'ai acheté aujourd'hui trois maisons (*), trente mille florins; deux jardins (*), sept mille écus; et cinq chevaux (*), deux cent trente-huit florins. Je n aurais pas été capable d'acheter tout cela, si je n'avais pas gagué le gros lot de cent mille écus.

La maison, das haus a, er). Un florin, ein Gulden. Le jardin der Garren (a). Un éeu, ein Thaler. Je n'aurais pas éte capable, ich wurde nicht im Stande gewesen sen. D'acheter tout cela, alles dieses zu faufen. Si je n'avais pas gagné, wenn ich nicht — gewonnen bätte. Le gros kot, das große Loos (e).

55.—Un homme qui pèse cent livres a pour l'ordinaire quatre livres de cervelle; il n'y a aucune bête qui en ait autant. Un bœuf de (voi) huit à (vis) neuf quintaux n'en a qu'une livre. — On compte dans le corps humain deux cent quarante-neuf os; savoir, quatorze dans le cerveau, quarante-six dans les autres parties de la tête et dans le cou, soixante-sept dans le tronc, soixante-deux dans les bras et mains, et soixante dans les jambes et pieds. Les ossemens du corps humain font la troisième partie de tout son poids. Un homme fait a vingt à vingt-cinq livres de sang, qui passe dans une heure dix-huit à (vis) vingt fois par le cœur.

Un homme, ein Menfch (en). Qui pèse, melcher - micat. La livre, das Brund. A pour l'ordinaire, hat gewöhnlich. La cervelle, le cerveau, Das Gehirn (:). De cervelle, & hirn, pag. Il n'y a aucune bète, qui en ait autant, fein Thier bat deffen fo viel. Le bouf, der Dchs en). Le quintal, der Bentner. N'en a que, hat nur. On compte, man jählet. Dans le corps humain, in dem menschlichen Korper. L'os, der Anochen. Savoir, namlich. Dans les autres parties, in den andern Sheifen. La tète, der Ropf (ö, e). Le cou, der Sals (a, e).

Le tronc, der Rumpf (u. e). Le bras, der Arm (c). La main, die Sand (a, e). La jambe, das Bein (e). Le pied, der Tug (ii, e). Les ossemens, Die Gebeine. Font, berragen. La partie, der Treil (e). tous son poids, feiner gangen Schwere. Un homme fait, ein ausgewachsener Mensch (en . Une livre, ein Bfund, à peu près une chopine. Le sang, das Blut. De sang; Blut; Voyez pag. Qui passe dans une heure - fois par le cour, das in einer Stunde mal durch das Sery fromet.

56.—Les astronomes prétendent que le soleil est un million de fois plus gros que (als) la terre, et qu'un boulet qui irait de la terre au soleil, et qui conserverait toujours sa première vitesse, emploierait vingt-cinq ans pour y arriver. Or ce boulet, qui parcourt cent toises en une seconde, ferait en une heure cent quatre-vingts lieues; et par conséquent pour arriver de la terre (abl.) au (tu. a le dutif.) soleil. il ferait trente-neuf millions quatre cent vingt mille lieues, qui est la distance de la terre au soleil.

(*) Quand la somme se trouve après les verbes, faufen, acheter; bezahlen, payer, etc., il faut ajouter, für ou um ipour. Par ex. Ich habe ein Saus gefauft für 10000 Thaler, j'ai achete une maison 10000 écus, etc.

L'astronome, der Sternfundige (n), Sternseher.
Pretendent, behaupten.
Que, inß.
Le soleil, die Sonne (n).
Est de — sois plus gros, — mal größer ist.
Un boulet, eine Kanonenkugel (n).
Qui irait de la terre au soleil, die von der Erde nach der Sonne abginge.
Et qui conserverait toujours sa première vitesse, und beständig ihre erste Geschwindigkeit beibehtelte.
L'an, das Jahr (e).

Pour y arriver, bis sie dabin kante, ou a um dabin zu kommen.
Or ce boulet, diese Angel nun.
Qui parcourt — toises en une seconde, welche — Klaster in einer Sekunde durchläuft.
Ferait — lieues, mürde — Meilen zurücklegen.
Par conséquent, demnach, ou folglich. Pour arriver, — um zu kommen.
Il ferait — lieues, würde sie — Meilen machen (zurücklegen).
Qui est la distance de la terre au soleil, welches die Entfernung der Erde

von der Conne iff.

Monat Kebrnar.

den Minuten.

57.—Le soleil parcourt les douze signes du zodiaque en trois cent soixante-cinq jours et six heures moins onze minutes; c'est ce qui fait une année commune. Pour intercaler ces six heures, on ajoute tous les quatre ans un jour à l'année, qui a alors trois cent soixante-six jours, et s'appelle année bissextile. Cette addition se fait au mois de février. Cependant, comme les onze minutes qui manquent feraient trois jours au bout de quatre cents ans, on retranche trois bissextiles dans l'intervale de trois siècles; ce qui se fait en n'ajoutant point de bissexte à la première année de trois siècles consécutifs.

Parcout, durchläuft.
Les — signes du zodiaque, die — Zeichen
des Thierfreises.
En, in (avec le datif ici).
Le jour, der Tag (c).
L'heure, die Stunde (n).
Moins, weniger (avec l'aecus.).
La minute, die Minute (c).
C'est ce qui fait une année commune,
welches ein gemeines Jahr ausmacht.
Pour intercaler, um — einzuschalten.
Ces, dies.
On ajoute, füget man — hinzu.
Tous les, alle.
A l'année, zu dem Jahre.
Qui alors, welches alsdann — hat.

Et s'appelle année bissextile, und cin

Cette addition, biefe Singufügung, ou

Schaltiahr beißt.

Diefer Bufat.

Feraient — au bout de — ans, nach Bersauf von — Jahren ausmachen würden.
On retranche, so übergeht man, or so entzicht man.
Une bissextile, ein Schaltjahr (e).
Dans l'intervale de, während, (avec le génits).
De trois, dreier.
Un siècle, ein Jahrhundert (e).
Ce qui se sait, welches geschiehet.
En n'ajoutant point de bissexte à la première année de — siècles consécutifs, indem man sum ersen Jahrendert, einen Schaltag binzusüget.

Se fait au mois de fevrier, geschiehet im

Cependant comme les - minutes, qui

manquent, da indeffen die - fehlen-

58.—L'Amérique fut découverte par Christophe Colomb, l'an 1492. La poudre à canon fut inventée à Cologne par un moine, nommé Barthold Schwarz, l'an 1382. L'imprimerie fut inventée à Mayence par Jean Guttemberg, l'an 1440, et la boussole par Jean Gola, Napolitain, l'an 1303.—Pierre Hellé, à Nuremberg, inventa les montres, l'an 1500, et MM. Montgolfier inventèrent les ballous aérostatiques, l'an 1783.

L'Amérique, Amerifa-Fut découverte, murde entdeckt. Par, von. Christophe Golomb, Christoph Cotombo. L'an, im Jahre. La poudre à canon, la poudre à tirer, das Schiespulver.
Fut inventée, wurde — exfunden.
A, zu (in).
Cologne, Kölln.
Un moine ein Mönch (e).

Nomme, Namens. L'imprimerie, die Buchdruckerkunst. Mayence, Mains. Jean, Hohann, La boussole, der Seefompaß (e). Par, von. Pargolitain, ein Neapolitaner, ablat. Pierre, Reter. Nuremberg, Nürnberg. Inventa, erfand. La montre, die Taschenubr (en). Messieurs, die Herren. Inventerent, erfanden. Un ballon aerostatique (un aerostat), ein Lustballon (en), Lustball (ä, e).

59.—Frédéric, savez-vous votre leçon de géographie? — Oui, monsieur. — Comment s'appellent les cinq principales parties de la terre? — L'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et les Terres australes. — Dans quelle partie vivons-nous? — En Europe. — En combien d'états divise-t-on l'Europe? — En quatorze. — Quels sont ces quatorze états? — Ce sont les Iles Britanniques, le Danemarek, la Suède et la Norvège, la Russie, la France, l'Allemagne, la Hongrie, la Prusse, la Galicie et le Lodomerie, la Suisse ou l'Helvétie, le Portugal. l'Espagne, l'Italie, et la Turquie européenne.

Fredrie, Friedrich. Savez-vous votre leçon de géographie? fönnen Sie Ihre geographische Leftion? Oui, monsieur, ja, mein Serr. Comment s'appellent, mie beigen. La principale partie, der Saupttheil (e). La terre, die Erde. L'Europe, Eucopa. L'Asie, Mffen. L'Afrique, Afrifa. L'Amérique, Amerifa. Les Terres australes, Auftralien. Dans quelle, in melchem. Vivons-nous? leben mir. En, in (à l'ablat.). La partie, der Theil (e). En combien d'états, in wie viel Staa-Divise-t-on l'Europe? wird Europa ein-

getheilt.

Quels sont welches find? Ce sont les lles Britanniques, (cs find) die Britanuischen Anfeln. Le Danemarck, Danemart. La Norvège, Mormegen. La Suede, Schweden. La Russie, Mugland. La France, Frantreich. L'Allemagne, Deutschland. La Hongrie, Ungarn. La Prusse, Preugen. La Galicie et le Lodomerie, Galigien und Lodomirien. La Suisse, die Schweiz. L'Helvetie, Schregien. Le Portugal, Bortugal. L'Espagne, Spanien. L'Italie, Stalien. La Turquie européenne, die Europäi fche Türkei.

60.—Combien de lieues la terre a-t-elle de circuit? — Neuf mille (*). — Combien en a-t-elle en diamètre? — Deux mille huit cent quarante-deux. — Combien d'hommes vivent au monde? — Environ mille millions. — Combien y en a-t-il en Europe? — A peu près cent trente millions. — Et en France? — Trente millions. — Et en Allemagne? — Près de vingt-huit millions. — Combien de villes compte-t-on en Allemagne? — Deux mille trois cents. — Et combien de bourgs et de villages? — A peu près quatre-vingt mille!

Combien de lieues, wie viel Meisen-La terre a-t elle, hat die Erde. De circuit, im Umfreise. En a-t-elle, hat sie deren. En diametre, im Durchschnitte. Un homme, ein Mensch (en). Vivent au monde, seben auf der Welt-Environ, ungefähr. Y en a-t-il, find derfelben. En, in. A pen près, beinabe, ungefähr-Près de, bei, fast. La ville, die Stadt (a. e). Compte-t-on, gäblet man. Un bourg, ein Flecken. Un village, ein Dorf (b. er).

^(*) Cinq lieues de France sont trois lieues d'Allemagne.

61.—Paris est la capitale de la France, et une des plus grandes villes de l'Europe. Elle a, avec ses douze faubourgs, cinq lieues de circuit. On y compte huit cent mille habitans, mille rues, cinquante mille maisons, quatre cents églises, vingt-six hôpitaux, vingt ponts, et quatre mille réverbères. On y consomme annuellement soixante-dix-sept mille boufs, cent vingt mille veaux, cinq cent quarante mille moutons, et trente-deux mille cochons, etc.

Paris, Paris. Est la capitale, ift die Sauptftadt. Elle a, fie bat. Avec ses - faubourgs, mit ihren -

Borifädten. De circuit, im Umfange. On y compte, man jählet dafelbit. Mabitans, Ginwohner. La rue, die Etrafe (n) die Gaffe (n). La maison, das Saus (a, er).

L'hôpital, das Evital (a, er). Le pont, die Brude (n).

Un reverbere, ein Reverber (e), Scheinmerfer.

On y consomme annuellement, man verzehrt da jährlich. Un bouf, ein Ochs (en). Un veau, ein Kalb (a, er).

Un mouton, ein Schovs (e), Sammel Un cochon, ein Schwein (e).

Des Pronoms.

Les pronoms sont de petits mots qu'on met ordinairement à la place des substantifs, pour en éviter la répétition ennuyeuse.

Ils sont de six sortes:

L'eglise, die Kirche (n).

Pronoms personnels, Pronoms possessifs, Pronoms démonstratifs, Pronoms interrogatifs, Pronoms relatifs, Pronoms impropres.

Déclinaison des Pronoms personnels.

1 ** personne.

SINGULIER.

3º personne.

2º personne.

Nom. ich, moi, je. Gen. meiner, de moi. Dat. mir, à moi, me. Acc. mich, moi, me. abl. pon mir, de moi.

du, toi, tu. deiner, de toi. dir, à toi, te. dich, toi, te. pon dir, de toi.

Masculin.

Nom. er, lui, il. Gen. seiner, de lui. Dat. ihm, à lui, lui. Acc. thn, lui, le. Abl. von ibm, de lui.

Nom. wir, nous.

Acc. uns, nous.

Gen. unser, de nous.

Dat. uns, à nous, nous.

Abl. pon uns, de nous.

Féminin,

sie, elle. threr, d'elle. ihr, à elle, lui. fic, elle, la. vou thr, d'elle.

Neutre.

es, lui, il. feiner, de lui. ihm, à lui, lui. es, lui, le. von ihm, de lui.

PLURIEL COMMUN.

110 personne.

2º personne.

ihr, vous. euer, de vous. ench, à vous, vous. euch, vous. von euch, de vous.

3º personne.

fie, eux, ils, clles. ihrer, d'eux, d'elles. ihnen, à eux, à elles, leur. fie, cux, elles, les. von ihnen, d'eux, d'eiles.

Le pronom réciproque soi n'a point de nominatif en allemand, où l'on y peut substituer : selbst (même).

Singulier.

Pluriel.

Nom. soi (joint à même). Gen. feiner, (mase. et neutre; ibrer, for..) de soi, item de lui d'elle.

manque aussi en français. threr, de soi, it. deux, d'elle. Singulier.

Dat. sich, se, à soi, à lui, à elle.
Acc. sich, se, soi, lui, elle.
Abl. post sich, de soi, de lui, d'elle.

Pluriel.

sich, se, à soi, à eux, à elles. sich, se soi, eux, elles. un sich, de soi, d'eux, d'elles.

On ajoute souvent à tous ces pronoms le mot seibit; par ex. (ch) selbit, moi-même; but seibit, toi-même; et seibit, lui-même; seiner seibit, de soi-même, de lui-même, etc.

En joignant le mot selbst à un verbe, on ne met point deux sois les pronoms personnels comme en français; par ex. Er hat es selbst gesagt, il l'a dit lui-même; Sie hat mir es selbst gegeben, elle me

l'a donné elle-même, etc.

La préposition megen précède le génitif, ou le suit. Si elle le précède il n'y a rien à changer; par ex. megen meiner, megen deiner, à cause de moi, de toi; mais mise après son génitif, cette préposition, de même que celle de halben, et um — millen, elle tourne les r finals de ces pronoms en t, en les unissant dans un seul mot avec eux. Exemples:

Meinetwegen, meinethalben, à cause de moi (*).

Deinetwegen, deinethalben, à cause de toi. Seinetwegen, seinethalben, à cause

de lui, à son sujet. Ihretwegen, ihrethalben, à cause

d'elle.

Unsertwegen, unserthalben, à cause de

Euertwegen, euerthalben, à cause de vous.

Shretwegen, threthalben, à cause d'eux, d'elles, pour l'amour d'eux, d'elles.

Thème sur les Pronoms personnels.

61.—Ce n'est pas seulement pour la propreté, mais encore pour la santé que les gens sensés se gardent de malpropreté et se lavent souvent. C'est à cause de nous, non seulement d'eux-mêmes que les magistrats sont nécessaires. — A cause de vous et de vos enfans, aussi bien qu'à cause de moi et des miens j'ai remis devant vos yeux et inculqué cette importante et infaillible vérité.

Cen'est que est omis en allemand.
(Il faut commencer par seulement, ainsi:
Nicht allein.)
Pour, megen (a le gén.).
La propreté, Die Reinlichfeit.
Mais encore, sondern auch.
La santé, die Gesundheit.
Se gardent, hüten sich vor (dat.).
Sensé, ée, vernünftig.
Les gens, die Leute.
La malpropreté, die Unreinlichfeit.
Se lavent souvent, maschen sich oft.
Sont nécéssaires, sind — nöthig.

Le magistrat, die Obrigfeit (en).
Aussi dien que, eben sowohl, als.
Le mien, der meinige.
J'ai remis devant vos yeux, habe ich Euch Ihnen, à vous) — zu Gemüthe geführt.
Cette, diese (sem.).
Important, e, wichtig.
Infaillible, untrügstich.
La vérité, die Wahrheit.
Inculqué, eingeschärft. (Ce met sinit ce thème.)

On commence par le verbe, en ne mettant point de pronom personnel de la troisième personne dans les phrases interrogatives, quand il y a un autre nominatif; par ex. Schreibt der Bruder? le frère écrit-il? Thi scint Frau schön? sa femme est-elle belle?

En parlant à une scule personne on peut se servir : 1° de la seconde personne du singulier ; 2° de la seconde personne du pluriel ;

^(*) De même on dit: Im meinetwillen, um beinetwillen, et ainsi de suite dans le même sens.

3° de la troisième personne du singulier; 4° de la troisième personne du pluriel. En voilà la gradation détaillée:

- 1° On se sert de la seconde personne du singulier du, tu. quand on parle à Dieu, (chez tous les Allemands indistinctement) aux grands seigneurs dans la poésie, à ses enfans, à ses frères et sœurs, à un ami intime, à son domestique familier, et aux gens de la plus basse condition, comme: Gott! auf Dich allein hoffe ich, Du wirst mich erretten. Dieu, c'est en toi seul que j'espère, tu me délivreras; Mein lieber Sohn, ich mache Dir mit diesen Zeilen befannt, daß ic., mon cher sils, je vous avertis (je t'avertis) par ces lignes que, etc.

 Bruder, hast Du es geschen? mon srère, l'as-tu (l'avez-vous) vu?

 Lieber Freund, warum hast Du es nicht gesagt? mon cher ami, pourquoi ne l'avez-vous pas (ne l'as-tu pas) dit? Johann, wo hast Du es hingelegt? Jean, où l'as-tu mis? En parlant à un polisson: Gehe, du bist ein schlechter Mensch, va, tu es un mauvais sujet.
- 2° On se sert de la seconde personne du pluriel ihr, vous, quand on parle à son domestique, ou à tel autre qu'on ne veut ni tutoyer ni lui faire politesse; par exemple en parlant à un paysan: Gutter Freund, fonnet Thr mit nicht jagen, worte mon ami, ne sauriezvous me dire où, etc.
- 3° On se sert de la troisième personne du singulier et, il. au féminin sie, elle, si l'on veut saire quelque politesse à quelqu'un ou à quelqu'une, par exemple en parlant au domestique d'un autre. à une jolie sille, quoique de basse condition, etc., comme: Sen Er so gut und sage Er scinem Serrn, ic. ayez (qu'il ait) la bonté de dire à votre (à son) maître, etc. Jungser, dienet Sie nicht hei der Frau Wosf? Mademoiselle, n'êtes-vous pas (n'est-elle pas) en service chez madame Wolf?
- A° On se sert enfin de la troisième personne du pluriel Sie, eux, elles, vis-à-vis des personnes pour lesquelles on a des égards, et auxquelles on veut faire politesse, comme: Gnädiger Herr, ich hitte Sie, mir die Gnade zu erzeigen te. monseigneur, je vous (les) prie de me faire la grace, etc. Mein Herr; (Madam), Sie werden mir eine große Ehre erzeigen, monsieur, (madame), vous me ferez (ils, elles me feront) beaucoup d'honneur. Sie find ein großmüthiger Freund, vous êtes (ils sont) un ami généreux. De même au pluriel; par ex. Wo gehen Sie hin, meine Herren und Danien? où allez-vous, messieurs et dames?

Il y a encore à remarquer que le datif et l'accusatif mir, mich me; dir, dich, te; und, nous, etc., se met après le verbe; par ex. Er sagte mir, il me disait; Sie kennet mich, elle me connaît; Kennet Jhr (Kennen Sie) mich, me connaissez-vous? Schet Jhr (Sehen Sie) fie, la, (les) voyez-vous? Ja, ich sehe fie, oui, je la (les) vois; [Ich sehe Sie, je vous vois.] Liebet Jhr und? [Lieben Sie und, nous aimez-vous? Gewißlich lieben wir euch, (Sie) assurément nous vous aimons.

C'est ainsi que selon les différens rapports nous disons : Iche Ishn, Sie, Euch, Sie, je vous loue, [littéralement je le, la, vous,

les loue; parlant au singulier à une personne, selon sa diverse

condition].

Les mots es, ihn, le; sie, la plur. sie, les, se mettent devant le datif des pronoms personnels; par ex. Er gab es mir, il me le donna; Ich sage es Euch ein-für allemal, je vous le dis une sois pour toutes; Ich leibe Ihn (le baton, etc.) Euch, je vous le prête; Ich will sie (la plume, etc.) Euch schneiden, je vous la taillerai, etc. (en lettres capitales, pour honorer par l'écriture).

RÉCAPITULATION.

Notre ihr gene beaucoup les étrangers, et réciproquement. En voilà quelque soulagement peut-être. Shr est donc:

1°. Le pronom personnel au nom. plur. vous; comme vous venez,

Ihr fommet, civilement : Sie fommen :

2°. Le datif féminin du pronom personnel sie, elle, au singulier. Par ex. Votre sour vient, dites-le lui, Enere (Ihre) Schwester fommt; faget (fagen Gie es ibr.

Remarque. - On se souvient que, par rapport à un mâle, le datif lui est celui du pron. pers. cr, il. Par ex. monsieur est dans sa chambre, apportez-le-lui, der Berr

ift in feinem Simmer; bringet (bringen Gie) es ihm.

3° Le pronom possessif, celui d'une femme, celle d'une femme, comme : son chapeau, ihr hut, sa sœur, ihre Schwester. (D'un homme on dit : sein hut, seine Schwester, comme les Italiens distinguent: il di lui capello, la di lui sorella, d'avec: il di lei capello; la di lei sorella (celui de lui, celle de lui, et : celui d'elle, celle d'elle.

4º Leur, thr, (sing. masc.) thre, (fem.) signifie celui d'eux, celui (celle) d'elles. Exemple : Gie steben ihr Kind, ils aiment leur enfant; Die Frauenzimmer lieben ihren But, les dames aiment

leur parure, (il di esse fanciullo, la di esse adornatura).

5° Leurs, thre (plur. masc. et fem.) ceux, celles d'eux, ceux, celles d'elles; Sie (ils, elles) sieben ihre Sohne und Tochter, aiment leurs fils et leurs filles, i di essi figli, le di essi le di esse figlie.

Remarque - Quand la particule relative en équivaut aux pronoms possessifs son, sa, ses, (8°) on a leur, leurs, (4° et 5°), alors cette particule se traduit aussi

par fein, feine; ibr, ibre.

Exemples: Je connais monsieur Almoni, et j'en aime la conversation; au lieu de : j'aime sa conversation, ich fenne Berrn Almoni, und liebe feine Befellschaft; je ne l'ai jamais vu, mais j'en connais le fils et la fille, (pour : je connais son fils et sa fille', ich habe fie niemals gesehen; aber ich fenne ihren Sobn und ihre Tochter.

Theme sur le Pronom personnel et possessif 36t, signifiant:

Vous au nominatif pluriel du pronom personnel, tu, toi;

Lui au datif féminin, pour : à elle; Son, sa pour: celui, celle d'elle;

Leur pour : celui, celle d'eux, d'elles ; Leurs pour : ccux, celles d'eux, d'elles.

63.—Discours d'un gentilhomme campagnard aux villageois :

Mes chers sujets et gens de campagne, vous cultivez la terre et lui extorquez ses fruits, à la sueur de votre visage. Dieu bénit votre

persévérance aux semailles et à la recolte dans le bon et le mauvais temps, dans le froid et dans la chaleur, dans la pluie et dans toutes les incommodités de la mauvaise saison, en labourant et en fauchant; toujours bravez-vous les injures de l'air. En aimant cette industrie vous lui restez fidèles, et en tirez la récompense. — Ce seigneur connaît tous ses sujets, leur fait du bien et en est aimé.

Son épouse en use de même envers les paysannes du village. Elle connaît même la plupart de leurs enfans, âgés de quelques années, qui la caressent quelquefois. Ayant la confiance de presque toutes leurs mères, elle écoute leurs plaintes et y remédie, autant que cela est possible. Enfin tous les habitans l'aiment comme leur

tendre mère.

Discours, Mede. Gentilhomme campagnard, Land-Edelmann (plur. Land-Edelleute). Aux ici: an die (vers les). (Mil, veut ici Paccus.) Villagois, Dorfbewohner. Cher (e), lich. Sujet, Unterthan (en). Gens de campagne, Landleute (de: gens, Leute, et campagne, Feld, Land). Cultivez, bauet. La terre, die Erde. Extorquez, dringet - ab.

A ici: mit, bet, avec le dat., ou in, avec le dat.

La sueur, der Schweis (plur. e). Le visage, das Angenicht (er).

Le fruit, die Frucht (it, c).

Benit, fegnet. La perseverance, die Beharrlichkeit,

das Ausharren. dux ici, bei, in, avec le dat. du singul. en allemand.

Les semailles, die Ausfaat (en) das Caen, au sing, en allemand.

La récolte, die Ernte. Dans, in, à l'ablat. ici.

Le temps, das Wetter (die Beit, en). Le froid, die Ralte (en), der Froit (o, c).

La chaleur, die Sige. La pluie, der Regen.

Tout, (e), all. L'incommodite, die Beschwerlichkeit, Unannehmlichkeit (en).

Mauvais (e, bos, schlimm.

La saison, die Sahrezeit (en). En labourant, im Pflügen, im Adern. En fauchant, im Diaben.

Toujours, immer, allegeit, it. bennoch. Bravez-vous, tropet thr, ou bietet thr

Trop, avec le dat. en allemand. Les injures, das Ungefrüm, Ungemach,

au sing. en allemand. L'air, die Luft, (u, e).

En aimant, indem thr - liebet (litte-ralement: tandis que vous aimez). Cette industrie, Diese Thatigfeit, Ge-

schäftigfeit (en).

Vous - restez, bleibet ibr. -Fidele, treu, getren.

En tirez, ziehet - bavon. La récompense, die Belohnung (en).

Connaît, fennet. Tous (toutes) alle.

Le sujet, der Unterthan (en). Fait du bien, thut - Gutes.

En est aime, mird von ihnen geliebt. (En pour: d'eux, par eux).

Epouse, Gemablin.

En use, macht es (ou: verfahrt, han-

De même, chen fo.

Envers, gegen (a l'acc.). Le paysan, der Baner (n), la paysanne, die Bäuerin (nen), ou: Bauersfrau;

pl. Bauermeiber. Le village, das Dorf (ö, er). Connaît même, fennt fogar.

La plupart, der meiste Theil (e) (dans l'accus. de l'objet ici, ou avec le gen.

suivant , ou die meisten. De, au génit, ou à l'abl. plur.

L'enfant, das Rind (er).

Agés de quelques années, welche etliche Rahr alt find.

(Caresser, liebtofen, avec le datif. en allemand.)

Quelquefois, jumcilen, bismeilen. Caressent quelquefois, jumeilen liebfofen.

Ayant (tandis qu'elle a), ba fie - hat. La confiance, das Butrauen.

De presque toutes -- mères, fait aller – Mütter, ou von fast allen –

Müttern. Ecoute, horet - an.

La plainte, die Rlage (n). Y remedie (leur remedie), hilft ihnen

ab. Autant que cela est possible, so viel,

als diefes möglich ift. Enfin, furg ju fagen.

Tous les, alle.

Habitant, Einwohner.

Aiment, lieben. Tendre, gartlich, (gartlich gefinnt).

Suite de Thèmes sur les Pronoms personnels.

64. — Connaissez-yous mademoiselle Douillet? — Oui, monsieur, ie la connais. — Elle m'a promis de venir me voir aujourd'hui; mais je ne crois pas qu'elle vienne. L'avez-vous vue aujourd'hui? -Oui, monsieur, j'ai eu le plaisir de la voir; mais elle ne m'a pas vu, et j'en été bien fâché. — Je lui dirai à l'occasion, que vous avez dit cela. - Je vous prie, ne le lui dites pas, car elle ne doit pas le savoir.

Comment se porte monsieur votre frère? — Il se porte assez bien depuis quelques jours. - Faites-lui mes complimens, s'il vous

plait. — Je vous remercie de sa part : je n'y manquerai pas.

Connaissez, fennen (fennet). Mademoiselle, Die Bungfer (n). Connais, fenne. A promis, hat - versprochen. De venir voir aujourd'hui, heute su befuchen. Ne crois pas, glaube nicht. Vienne, fommt.

- avez-vous vu aujourd'hui? haben Sie (habet Ihr) — heute — gesehen? J'ai eu le plaisir de — voir, ich habe

das Bergnügen gehabt - ju feben. Ne m'a pas vu, bat mich nicht geschen. J'en ai été bien faché, es that mir fehr leid.

Je - dirai, ich will - fagen. A l'occasion, bei Gelegenheit. Avez dit cela, das gefagt haben (habet). Prie, bitte.

Ne le dites pas, fagen Sic (faget) es nicht.

Car, benn. Ne doit pas le savoir, foll es nicht wif fen (erfahren).

Comment se porte? wie befindet fich? Monsieur votre frère, Ihr (Guer) Sert

Il se porte assez bien depuis quelques jours, er befindet sich seit einigen Tagen ziemlich wohl-

Faites, machen Gie (machet). Mes complimens, meine Empfehlung. S'il vous plait, gefälligft, ou wenn es

beliebt. Je - remercie, ich danke, -- avec le datif.

De sa part, seinetwegen. Je n'y manquerai pas, ich werde nicht ermangeln, ou ich werde es ausrichten.

65.—Monsieur Rosetti m'écrivit l'autre jour que mesdemoiselles ses sœurs viendraient ici dans peu de temps, et me pria de vous le dire. Ainsi vous pouvez les voir et leur donner les livres que (+) vous avez achetés: elles se flattent que vous leur en ferez présent. Leur frère m'a assuré qu'elles vous aiment et estiment, sans vous connaître personnellement.

Ecrivit, fchrieb. Mesdemoiselles ses sœurs, feine Sungfer Schwestern. (*) Viendraient ici dans peu de temps, in Rurgem hierher fommen würden.

Pria, bat. De - le dire, es - ju sagen.

Ainsi vous pouvez, Gie fonnen (3hr fönnet) alfo. Voir, fehen. Donner, geben. Le livre, das Buch (it, er). (†) Que, welche (die).

Achetes, gefauft. Avez, haben (habet). Flattent, schmeicheln. Que, daff.

— en ferez présent, ein Geschenk damit machen werden (werdet).

Leur frère, ihr Bruder. A assure, hat - verfichert. – aiment, lichen.

Estiment, hochschäten. Sans, ohne.

- connaître personnellement, perfonlich zu fennen.

66.—Maître Henri, avez-vous apporté les bottes à M. Gourdon? -- Oui, monsieur, je les lui ai apportées. -- Qu'a-t-il dit ?--Il n'a dit

^(*) Aujourd'hui on veut preferer, feine Fraulein Schwestern. Il y a beaucoup qui disent: feine Desdemoifelles Schwestern.

autre chose, sinon qu'il avait bonne envie de me souffleter, pour ne les avoir pas apportées plus tôt; mais je lui ai dit: Monsieur, je n'entends pas ee badinage, payez-mei ce que vous me devez, et si vous ne le faites pas à l'instant, je prendrai d'autres mesures. A peine eus-je dit cela, qu'il porta la main à son épée, et moi je pris la fuite.

Maitre Henri, Meifter Seinrich. Avez-vous, but Er (a-t-il au pied de la lettre). Autrement: habt 3thr. Apporte, gebracht.

La botte, der Stiefel. A monsieur, dem Serrn. Je les - ai apportées, th habe sie aebracht.

Qu'a-t-il dit? mas hat er gefagt' Il n'a dit autre chose, sinon qu'il avait bonne envie de me sousseter, er hat nichts gefagt, als daß er große Luft hatte mir Ohrfeigen ju geben.

Pour ne - avoir pas apportées plus tôt, weil ich - nicht eber gebracht batte.

Mais, aber.

Dit, gefagt.

Je n'entends pas ce badinage, ich perftebe diefen Scherg nicht. Payez, bezahlen Gie (bezahlet). Ce que, das, mas. Devez, schuldig find (fend). Ne le faites pas à l'instant, es nicht qugenblictlich thun. (thut).

Je prendrai d'autres mesures, fo merbe ich andere Maagreaeln ergreifen. A peine, faum.

Eus-je dit cela, hatte ich das gefagt. (L'epée, ber Degen.) Qu'il porta la main à son épée, so ariff er nach feinem Degen.

Pris la fuite, nahm die Flucht.

Des pronoms possessifs conjonctifs.

Les pronoms possessifs sont toujours suivis d'un substantif; par ex.

SINGULIER.

Masculin.

Féminin.

Nom. mein Bruder, mon meine Schwester, ma mein Rind, mon enfant. frère. sœur.

Gon. meines Brubers, de meiner Schweffer, de ma meines Kindes, de mon mon frère. sœur. enfant. Dat. meinem Bruder, à meiner Schwester, à ma meinem Rinde, a mon

mon frère. sœur. Ace. meinen Bruder, mon meine Schwester, ma mein Rind, mon enfant. sœur.

Abl. von meinem Bruber, von meiner Schweffer, de von meinem Rinde, de de mon frère. ma sœur. mon enfant.

PLURIEL.

Nom. meine Bruder, mes meine Schwestern, mes meine Kinder, nies entans frères.

Gen. meiner Bruder, de meiner Schwestern, de meiner Rinder, mes en mes frères. mes sœurs. fans. meinen Schweffern, a meinen Rindern, a mes Dat. meinen Brudern, a

mes frères. mes sœurs. enfans. Acc. meine Bruder, mes meine Schwestern, mes meine Kinder, mes enfans. frères. sœurs.

Abl. von meinen Bruvon meinen Schwestern, von meinen Rindern, de bern, de mes frères. de mes sœurs. mes enfans.

la même manière se déclinent aussi :

SINGULIER.

Nentre. Dein, ton. Sein, son. Bhr, sun. Unfer, notre. Cuer, votre 3br, leur.

Féminin. Deine, ta. feine, sa. thre, sa. unsere, notre. euere, votre. ibre, leur.

Neutre. bein, ton. fetn, son. thr, sa. unfer, notre. euer, votre. ihr, leur.

PLURIEL DES TROIS CENRES.

Deine, tes. Geine, ses. Shre, ses. Unfere, nos. Gurer, vos. Shre leurs.

Unser et ener jettent dans l'inflexion du masculin et du neutre un les e des deux dernières syllabes. Ex. Nom. unfer ; génit. unfers. au lieu de unseres; dut. unserm; acc. unsern; abl. v. unserm. Plur. Nom. unsere : gen. unserer : dat. unsern, ic. Il en est de même de ener.

Seint (son) se met lorsque le sujet auquel on attribue la possession est du genre masculin ou neutre; par ex. der Nater und sein Sohn, le père et son fils. Das Kind und sein Buch, l'enfant et son livre.

Remarque. -- Ici nous aimons à répéter, pour mieux l'inculquer, une partie de ce que nous avons dit sur Mr, page 70.

Thr (son) se met quand la personne à laquelle ce pronom se rapporte est un feminin : ainsi, quand on dit en français : Cette femme aime son mari, on dit en allemand : diese Frau liebt ihren Mann; de sorte qu'il paraît à un étranger, qu'on dise: Cette femme aime leur mari; c'est que le pronom se rapporte à la personne qui aime, et non pas à celle qui est aimée. De même on dit : Sie bat es ihrem Bruder gegeben, elle l'a donné à son frère, parce que c'est elle qui l'a donné, etc.

Thr (leur) se rapporte à plusieurs dans tous les genres; par ex. Die Ronnen haben ihr Moster bauen lassen , les religieuses ont fait batir leur couvent; Die Erben haben ihr Saus und ihre Garten verfauft, les héritiers ont vendu leur maison et leurs jardins, etc. Die Schwestern haben es ihrem Bruder gegeben, les sœurs l'ont donné à leur frère.

Les Allemands mettent en plusieurs occasions les pronoms possessifs où les Français se servent des pronoms personnels, comme: Dieser Garten ift mein, bein, fein, ihr, ce jardin est à moi, à toi, a lui, à elle, etc.; ou : gehört mir, dir, ihm, ihr, (appartient à , etc.).

A la troisième personne pluriel on met, comme en français, le datif du pronom personnel; par ex. Dieses Buch ift (gehört) thuen, ce livre est à eux (Ihnen, civilement : à vous, etc.).

On peut mettre le possessif sein, ihr partout où les Français se servent de la particule en au lieu du possessif, comme : Das Schwalbacher Baffer ift gut, und feine Wirfung ift befannt, l'eau de Swalbach est bonne, et l'on en connaît les effets ; Die Stadt Sanay ift regelmäßig gebaut, und ihre Lage ift schon, la ville de Hanau est bâtie régulièrement, et la situation en est belle, etc.,

Le possessif français est rendu souvent par un pronom personnel, comme : Kommet ihm und mir zu Hülfe, venez à son secours et au mien; Die Reihe war an mir, c'était mon tour; In Ansehung seiner, à son égard; Nehmet mir das Maaß, prenez ma mesure; Es ist ein guter Freund von mir, il est mon ami. (On peut aussi dire : Er iff mein guter Freund); Saben Gie feine Rachricht von ihm? n'avezvous point de ses nouvelles? etc.

Tous les pronoms possessifs conjonctifs se mettent en allemand devant les mots suivans :

Berr, monsieur. Derreit, messieurs. Frau, madame. Frauen, mesdames.

Sungfer. mademoiselle. Sungfern, mesdemoiselles.

EXEMPLES

Mein herr Schwager, monsieur mon beau-frère.

Meine Berren Better, messieurs mes cousins.

Enre, (Thre) Frau Liebste, madame votre épouse. Thre Frau Liebsten, mesdames vos épouses, quand on parle à plusieurs messieurs mariés.

Seine Jungfer Schwester, mademoiselle sa sour.

Thre Jungfer Base, mademoiselle leur cousine. (Il signifie aussi: sa cousine, en parlant de celle d'une femme, ou aussi Thre,

Ihre Jungfer Bafen, mesdemoiselles leurs (vos) cousines, etc.

Berr , Fratt , ic. se déclinent aussi souvent avec l'article défini (ber bie), qui se met devant ces mots, comme les pronoms; par ex. Der Berr Graf, monsieur le comte; Die Frau Grafin, madame

la comtesse, etc.

Remarque. - Les mots Fran et Rungfer conservent la forme du singulier, quand ils sont suivis d'un autre substantif pluriel.

Thèmes sur les Pronoms possessifs conjonctifs.

67.—Mon père et ma mère sont à la maison, mais mes frères et mes sœurs sont dans votre jardin. Vos cousins et vos eousines sont allés à leur maison de campagne. — Où sont donc les enfans de ma nièce? — Ils sont allés chercher leur mère, qui est allée voir

Un beau-père assurait que sa bru était une brunette fort aimable. On lui observa qu'elle était blonde. Cela est vrai, reprit-il; mais elle est ma bru, et elle est propre; c'est donc une brunette.

Père et mère se traduit aussi par Acttern

(Elcern) parens. Sont à la maison, find ju Saufe. Le jardin, ber Garten (a). Le cousin, der Better.

La cousine, die Bafe (n). La maison de campagne, das Landhaus

(ä, er). A lles, gegangen. Où sont donc? mo find denn? La nièce, die Michte (n). lis sont alles chercher, fie holen. Qui est allée voir, melche - befucht.

La tante, die Muhme (n).

Un beau-pere, ein Schwiegervater (a). Assurait, verficherte. La bru, die Schnur (ü, e), Schwiegertochter (o). Etait, mare.

La brunette, die Brunette (n). On lui observa, man bemerfte ihm. Blond, e, blond. Cela est vrai, das ift mahr. Reprit-il, verfeste er.

Mais, aber. Propie; net, nette, fauber, rein. C'est donc, fie (es) ift alfo.

68.—Monsieur Rumoni a dissipé tout son bien. Hier il voulut congédier ses domestiques, mais il ne put payer leurs gages. Ses créanciers ont vendu ses chevaux, son carrosse, sa maison et ses jardins, et ne lui ont laissé que ses habits et ses chiens, qu'il aime mieux que ses amis. Il pria l'autre jour un de ses amis de lui prêter de l'argent; celui-ci lui répondit : J'excuse votre demande, excuser mon refus. Votre maître a raconté tout cela à ma tante, et l'a priée d'en garder le secret. Ma tante l'a raconté à son oncle, son oncle à sa servante, sa servante à ma sœur, et celle-ci à son amant; et e'est lui qui me l'a raconté. De grâce, ne le dites à personne qu'à votre femme.

A dissipe, bat - burchaebracht. Tout son bien, fein ganges Bermogen. Hier il voulut congedier, gestern wollte er - verabschieden. Le domestique, der Bediente (n). Il ne put payer, er fonnte nicht bezanlen. Les gages, der Lohn. Le creancier, der Gläubiger. Ont vendu, haben verfauft. Le cheval, das Bferd (c). Le carrosse, die Autsche (u). Et ne lui ont laisse que, und haben ihm nichts gelaffen als. L'habit, bas Aleid (er). Le chien, der Sund ic). Qu'il aime mieux, welche (bie) er mehr L'ami, der Freund (e). Il pria, er bat. L'autre jour, neulich. De lui prêter, ihm - ju leihen. L'argent, bas Geld (er). Celui-ci, diefer. Répondit, antwortete.

La demande, bas Begehren, bie Bitte Excusez, entschuldigen Sie, (entschul-Dinet). Le refus, die Abschlägige Antwort Le maitre, ber Berr (en). A raconté tout cela, hat alles diefes ~ erjählt. A prie, bat - gebeten. La tante. Die Muhme (n). D'en garder le secret, es geheim gu halten. L'onele, der Oheim (e). La servante, die Magd (a, e). Celle-ci, diefe. L'amant, der Liebhaber. C'est lui qui me l'a reconté, dieser (der) hat es mir ergählt. De grâce, (je vous en prie), ich bitte. Ne le dites à personne, fagen Sie ce niemanden. Que, als.

J'excuse, ich entschuldige.

69.—Les amis de mes amis sont mes amis. Soyez le bien venu ; vous êtes mon ami, parce que vous êtes l'ami de mon ami.— Monsieur, vous m'honorez de votre amitié sans me connaître. — Mon ami m'a écrit entre autres dans sa lettre, que je devais tout employer pour me procurer votre amitié.—Mais cela ne va pas si vite, monsieur, je suis Anglais.

Soyez le bien venu, Senn Sie (Send) millfommen.
Vous êtes, Sie sind (Ihr send).
Parce que, meit.
Monsieur, mein Serr.
Vous m'honorez de, Sie beehren (Ihr beehret) mich mit, avec le datif.
Sans me connaître, ohne mich zu kennen.
M'a écrit entre autres, hat mir unter andern — geschrieben.

Dans, in, avec le dalif.
La lettre, der Brief (c).
Que je devais tout employer, ich sollte Alles anwenden.
Pour — procurer, um — zu verschaffen. L'amitié, die Freundschaft.
Mais cela ne va pas si vite, das geht aber nicht so geschwind.
Je suis Anglais, ich bin etn Engländer

70.—Jean, avez-vous donné le livre à ma sœur? — Non, monsieur, je l'ai donné à monsieur votre frère. — Pourquoi l'avez-vous douc donné à mon frère, et non pas à ma sœur? — Parce que mademoiselle votre sœur n'était pas à la maison. — Avez-vous éte chez le Juif d'Amsterdam? — Oui, monsieur, il m'a rendu vos lettres de change sans les avoir acceptées. — Et n'en a-t-il pas dit la raison? — Il n'a dit mot; je crois qu'il est muet. — Avez-vous porté mes lettres à la poste? — Oui, monsieur. — A présent donnez-moi mes souliers, et puis cherchez mon canif. — Cela se fera.

Avez-vous donné le livre? Habt Bhr dag Buch — gegeben. Je l'ai donné, ih habe es — gegeben. Pourquoi, warum. Done, denn. Non pas, nicht N'était pas à la maison, nicht zu Haufe war. Avez-vous été, send Thr — gemesen. Chez, bei, avec le datif. Le Juit d'Amsterdam, der Amsterda-

mer Jude (n), pag. Il m'a rendu, er hat mir wiedergegeben. La lettre de change, der Wechselbrief (e), Wechsel. Sans les avoir acceptées, und hat sie nicht acceptirt, (ohne sie acceptirt ju haben).
N'en a-t-il pas dit la raison, hat er nicht die Ursache gesagt.
Il n'a dit mot, er hat kein Wort gesagt.
Je crois qu'il est muet, ich glaube er ist summ.
A la poste, auf die Bost.
Porie, getragen.
A présent, test.
Donnez-moi, gebet mir., Le soulier, der Schub (e).
Puis, hernach.
Cherchez, suchet.
Le canis, das Federmesser.

Cela se fera, das foll geschehen.

Des Pronoms possessifs absolus.

Les pronoms possessifs se rapportent à un substantif précédent ou sous-entendu, et se déclinent, comme les adjectifs, avec l'article der, die, das.

SINGULIER.

Masculin.	Fémi n in.	Neutre.		
Nom. der meinige, le mien. Gen. des meinigen, du				
mien.	mienne.	bes memers, aa men.		
	der meinigen, à la mienne.	dem meinigen, au mien.		
mien.	Stematoles to action	*		
mien.	die meinige, la mienne.	oas meinige, ie mien.		
	von der meinigen, de la mienne.	von dem meinigen, du		

On décline de même les suivans :

on accinic ac memo res sarrans.						
der deinige, le tien. der feinige, der ihrige, le sien.	sienne.	das deinige, le tien. das feinige, das ihrige, le sien.				
der unserige, le notre. der eurige, le votre. der ihrige, le leur.	die unferige, la nôtre. die eurige, la vôtre. die thrige, la leur.	das unierige, le nôtre. das curige, le vôtre. das thrige, le leur.				

Le pluriel est le même dans tous les genres ; par ex.

	die deinigen, les tiens, tiennes.	die feinigen, les siens, siennes.
miens, etc.	etc.	der feinigen, der ihrigen, des siens, siennes.
miens, etc.	etc.	den seinigen, aux siens, siennes.
miens, etc.	etc.	die seinigen, les siens, siennes.
Abl. von den meinigen, des miens, etc.	von den deinigen, des tiens, etc.	von den seinigen, des

C'est ainsi que se déclinent aussi die unscrigen, les nôtres; die eurigen, les vôtres; die ihrigen, les leurs; où il n'y a à observer que le changement de l'article.

Thèmes sur les Pronoms possessifs absolus.

71.—Votre sœur danse mieux que la mienne, mais la mienne parle mieux allemand que la vôtre, et la sœur de notre gouverneur chante mieux que la vôtre et que la mienne. — Vos frères et les miens sont allés à la campagne; mais mes sœurs et les vôtres sont allées à l'église. — Monsieur votre frère aime fort à parler de ses enfans, et ie mien aime à parler des siens. Tandis qu'ils parlaient l'autre jour de leurs bons enfans, un chat, je erois que c'était le nôtre, enleva le poulet rôti que la servante avait mis sur la table.

Danse mieux, tanget beger.
Parle, redet.
Allemand, dentsch.
Chante, singet.
Alles, gegangen.
A la campagne, auf das Land.
A l'église, in die Kirche.
Aime fort a parler, redet sehr gern.
Tandis qu'ils parlaient l'autre jour,

während dem fie neulich — redeten-Un chat, je crois que c'était — enleva, fiabl eine Kate, ich glaube es war — Le poulet roti, das gebratene hihnchen. Que, welches 'das'. Avait mis sur la table, auf den Tisch gestellt hatte.

72.—Le drap de votre habit est plus fin que celui du mien, mais mon habit est mieux fait que le vôtre. Votre gilet est mieux brodé que le mien, mais le mien est pourtant plus beau que le vôtre.—Votre fils ressemble fort à votre grand-père et au mien, et ma fille ressemble beaucoup à votre mère et à la mienne; mais mon fils ne ressemble à personne, c'est un original comme son père.

Le drap, das Tuch ü, er).
De votre, an Ihrem (Eurem.
Fin, fein.
Que celui du mien, als das an dem meinigen.
Mieux fait, besser gemacht.
Le gilet, das Gilet (c).
Brodé, gestickt.

Ressemble fort, ou beaucoup, gleichet fehr.
Le grand-père, der Großvater (ä).
Ne ressemble à personne, gleichet nicmanden.
C'est, er iff.
L'original, das Original (e), der erfie in feiner Art.
Comme, wie.

Des Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs dont on se sert pour montrer les personnes et les choses, sont ou conjonctifs ou absolus; les premiers sont : Diefer, ee; diefe, cette; diefes, ce, cet ou cette; Gener, celui-là; jene, celle-là; jenes celui-là. Ils se déclinent de la manière suivante:

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre. Nom. dieser Anabe, ce biese Magd, cette ser- dieses Kind, cet eulant. garçon. vante. Dieser Magd, de cette Dieses Kindes, de cet Gen. dieses Angben, de enfant. ce garçon. servante. Dat. diesem Anaben, à ce dieser Magd, à cette serdiesem Kinde, a cet enfant. vante. garçon. Ace. diefen Anaben, ce diefe Magd, cette ser- diefes Kind; cet enfant. vante. Abl von diefem Knaben. von diefer Magd, de von diefem Kinde, de cet de ce garçon. cette servante. enfant.

PLUBIEL.

Féminin. Masculin. Neutie. nom. Diese Anaben, ces diese Maade, ces servandie Rinder, ces euiana. tes. garçons. Gen. diefer Angben, de diefer Magde, de ces serdiefer Rinder, de ous oures garçons. fans. diesen Magden, à ces serbiefen Rindern , & ces enpat, diefen Anaben, à ces garcons. vantes. fans. diefe Magde, ces servanbiefe Rinder, ces enfans ace. Diefen Anaben, ces garcons. tes. Chi, von diefen Anaben, von tiefen Maaden, de von diefen Rindern, de ces

Thèmes sur les Pronoms démonstratifs conjonctifs.

ces servantes.

73.—Ce monsieur parle à cette femme de cet homme qui veut acheter cette maison.—Cet homme est riche, et je crois qu'il achetera aussi ce jardin.—Cette femme n'est-elle pas parente de cet homme?—Je n'en sais rien.—Les chambres de cette maison me plairaient si elles étaient plus grandes.—Connaissez-vous ces messieurs là-bas?—Je ne les connais pas; je crois que ce sont des étrangers.

Parle à, spricht mit (au datif).
Qui veut acheter, welcher (der) — faufen will.
La maison, das Hauf (ä, er).
Est riche, ist reich.
Je crois, ich glaube.
Qu'il achetera aussi, daß er — auch faufen wird.
Le jardin, der (karten (ä).
Cette femme n'est-elle pas parente ist

ue ces garçons.

diese Frau nicht eine Verwandtin —?
Je n'en sais rien, ich weiß es nicht.
La chambre, das Jimmer.
Me plairaient, würden mir gefallen.
Si elles étaient, wenn sie — wären.
Connaissez-vous? fennen Sie?
Là-bas, da unten.
Je neles connais pas, ich fennesse nicht.
Je crois que ce sont des étrangers, ich
glaube, es sind Fremde.

enfans.

74.—Cette fille est fort aimable, disait ce monsieur à (; it avec le datif) cette dame. Vous trouverez cette paysanne aimable, ditelle. Madame, répliqua-t-il, je voudrais être aussi riche que cette paysanne; car ces métairies, ces prairies, et tous ces troupeaux que vous voyez paître dans ce vallon, lui appartiennent.

La fille, das Mädchen.
Fort aimable, fehr liebenswürdig.
La dame, die Dame (n).
Vous trouvez, Sie finden.
La paysanne, die Bäuerin (nen).
Madame, Moham.
Répliqua-t-il, verieste er.
je voudrais être aussi riche, ich wollte,
ich wäre so reich.

Une metairie, ein Meierhof (6, e).
Une prairie, eine große Wiefe (n).
Tous, alie.
Un troupeau, eine Seerde (n).
Que vous voyez paitre, die Sie weiden
feben.
Dans, in, a le datif.
Le vallon, das Thal (6, er).
Lui appartiennent, geboren ibr.

75.—Ce pauvre paysan est toujours content; mais ce riche avare ne l'est presque jamais. Lequel de ces deux est le plus heureux?—Ce Français plaît fort à cette demoiselle, parce qu'il parle bien allemand. Cette demoiselle est la fille de ce riche avare dont je vous ai parlé dans ce thème.

Un pauvre paysan, ein armer Bauer (n); ce pauvre, dieser arme; comme apres der; par ex. der arme, ec. Est toujours content, ist immer jufrie-

Un riche avare, ein reicher Geizfals (ä, e).
Ne l'est presque jamais, ist es fast niemals.
Lequel, welcher.
Deux, beide.
Heureux, glücklich.
Un Français, ein Kranzose (n).

Platt fort, gefällt febr. La demoiselle, die Jungfer (n). Parce qu'il parle bien allemand, weif er gut deutsch spricht. La fille, die Tochter (ö). Dont je vous ai parle, wovon ich Ihnen gefagt habe. Le thème, die Aufaabe (n).

Pronoms démonstratifs absolus.

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre. Nom. berjenige, celui. dicieniae, celle. das, dasienige, ce, cela, celui, etc. Gén. designiaen, de celui. berjenigen, de celle. deffen, de ce, de cela. Dat. bemjenigen, à celui. derjenigen, à celle. dem, à ce, à cela. Acc. denienigen, celui. diejenige, celle. bas, ce, cela. Abl. von bemienigen, de von berjenigen, de celle. von bem, de ce, de cela. celui.

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

Nom. dicienigen, ceux, celles. Gén. derjenigen, de ceux, de celles. Dat. denjenigen, à ceux, à celles. Acc. dicienigen, ceux, celles. Abl. pon denjenigen, de ceux, de celles.

Celui-ci, celui-là, se rend en allemand simplement par dieser, derselbe ou derjenige; on peut cependant aussi dire: dieser hier, dieser da.

On prépose à ces pronoms le mot chen pour exprimer le mot même, comme chen derseibe ou chen dasselbe, le même, ou celui-là même; chen disselbe, la même ou celle-là même.

Thèmes sur les Pronoms démonstratifs absolus.

76.—Celui qui est content de son sort est heureux, et celui qui ne l'est pas est bien malheureux. Ceux-ci sont déjà malheureux, qui craignent de le devenir. — Cet homme aime fort les chiens et tous ceux qui les aiment aussi. Il ne mariera sa fille qu'à celui qui aura aussi cette passion; il plaint ceux qui ne sont pas de son goût. Cet autre passe sa vie dans son colombier, et regarde avec pitié celui qui trouve du plaisir à son jardin. Celui-là est bien sage, qui supporte ceux qui ne le sont pas.

Qui est content de son sort, melcher (der) mit seinem Schicksal zufrieden ist.
Est heureux, ist glücklich.
Qui ne l'est pas, der es nicht ist.
Bien malheureux, sehr unglücklich.
Sont deja, sind schon.
Qui craignent de le devenir, welche fürchten es zu werden.
Aime fort, siedt sehr.
Le chien, der Sund (e).
Qui les aiment aussi, die ste auch lieden.
In me mariera sa fille que, er wird seine Tochter feinem andern geben, als.
Qui aura aussi, der auch — haben wird.
La passion, die Letbenschaft.

Il plaint, er beflaget.
Qui ne sont pas de son goût, die seinen Geschmach nicht haben.
Cet autre, dieser andere.
Passe, bringt — zu.
La vie, das Leben.
Le colombier, der Taubenschlag (ä, e).
Regarde, betrachtet.
Avec pitié, mit Mitseiden.
Qui trouve du plaisir à, welcher un -(dat.) Vergnügen sindet.
Bien sage, sehr flug.
Supporte, erträgt.
Qui ne le sont pas, welche (die) es nicht
sind.

77.—Connaissez-vous ces messieurs-là? — De quels messieurs parlez-vous donc? - Je parle de ceux qui dansent là-bas. - Oui, j'en connais quelques-uns; celui qui est vêtu de rouge est mon voi-

sin, et celui à l'habit bleu est mon compère.

Ceux qui s'efforcent à plaire ne plaisent qu'à ceux auxquels (à qui ils plaisent; car à force de vouloir plaire on déplait. — De quelles gens parlez-vous donc? - Je ne parle pas de ceux-ci, mais de ceux-là.

Connaissez-vons? fennen Gie ' (fennet

De quels, von welchen.

Qui dansent là-bas, melche (bie) ba unten tangen.

J'en connais quelques-uns, ich fenne einige davon.

Qui est vêtu de rouge, welcher roth gefleidet ift.

Le voisin, der Rachbar (n).

Celui à l'habit bleu, der mit dem flauen Rleide.

Le compère, der Gevatter. Qui s'efforcent à plaire, die fich gwingen

an gefallen.

Ne plaisent que, gefallen nur-Auxquels, à qui, melchen.

Car, denn. A force de vouloir plaire on déplait, mer ju viel ju gefallen fucht, mi

De quelles gens, von welchen Leuten.

Parlez-vous donc? reden (iprechen) Gie Je ne parle pas, ich rede (fpreche' nicht.

Ci, hier. La, da. Mais, jondern, après une négation: sans cette negation aber.

78.—Quand je pense à ce que vous avez dit et à tout ce que ce Juif m'a dit, je ne sais que dire de tout cela. Ce Juif disait entre autres: Les femmes ne savent taire que ce qu'elles ne savent pas; mais cela n'est pas yrai. Il y a bien des belles qui savent qu'elles le sont; mais elles ne le disent jamais elles-mêmes; cependant elles aiment qu'on le leur dise.

Quand, mann.

Je pense à ce, ich an das (baran)

denfe. -Que vous avez dit, mas Gie gefagt haben (Shr gefagt habet).

A tout ce que, an alles das, mas. A dit, gefagt hat.

Je ne sais que dire, fo meiß ich nicht,

was ich — fagen foll. Les femmes, die Frauenzimmer. Ne savent taire que, fonnen nur verschweigen.

On'elles ne savent pas, mas fie nicht minen.

Il y a bien des belles, es gibt viele Schonen.

Qui savent qu'elles le sont, melche miffen, daß fie es find.

Ne le disent jamais, sagen es niemals. Cependant, indessen.

Elles aimeut, haben fie gern.

Qu'on le leur dise, bag man es ihnen sagt.

Les Pronoms interrogatifs sont.

Wer? qui? Was? quoi? que?

Beicher? Beiche? Beiches? quel? ou lequel? quelle? ou laquelle?

Was für ein? mas für eine? was für ein? quel? lequel? quelle? laquelle? Plur. Was für? quels? quelles?

Les premiers se déclinent de la manière suivante :

Masculin et Féminin.

Nom. mer qui? Gen. meffen de qui : Dat. mem à qui?

Acc. men? qui? Abl. pon mem? de qui? SINGULIER.

Neutre.

mas? quoi? que : meffen de quoi? an mas! woran? woju! worauf? a quoi?

mas ' quoi? que? un mas? movon? de quoi? Les autres se déclinent de la manière suivante :

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre. Nom. welcher? quel? le- welche? quelle? laquelle? welches t quel? lequet quel ' qui? qui ? qui? Gen. welches ' wessen? de welcher ' de quelle? de welches? weffen? de quel laquelle? de qui? quel duquel? de qui? duquel? de qui melcher? à quelle? à la-Dai. melchem? à quel? aumelchem? à quel? auquel quelle? à qui? quel? à qui? à qui? Ace. welchen? quel? lewelche? quelle? laquelle? welches? quel ! lequel ! quel? qui? qui? Abl. von welchem? de von welcher? de quelle? von welchem? de quel? du quel? duquel? de qui? de laquelle? de qui? quel? de qui?

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

Nom. welche? quels? lesquels? quelles? lesquelles? qui? Gén. welcher? de quels? desquels? de quelles? de qui? Dat. melchen? à quels? auxquels? à quelles? auxquelles? à qui? Acc. mc[che? quels? lesquels? quelles? lesquelles? qui? Abl. pon meschen? de quels? desquels? de quelles? desquelles? de qui?

Wer? qui? est pour demander des personnes, tant au singulier qu'au pluriel; comme: Wer ift da? qui est là? Wer find diese Fremden? qui sont ces étrangers? etc.

Bas? que? quoi? est pour demander des choses ; par ex. Bas ift das? qu'est-ce que c'est? Bon mas redet ihr? de quoi parlez-

Was für ein? welch ein? was für eine? welch eine? 2c. se décline comme l'article ein, eine. Lorsque le substantif qui le suit n'est en usage qu'au singulier, on dit simplement : Was für; par ex. Was für Gold ist das? quel or est cela? On dit de même au pluriel, parce que l'article cit ic., n'en a point. Par ex. Bas für Männer, Beiber und Kinder, quels hommes, quelles femmes et quels enfans? etc.

Les Allemands mettent quelquefois le pronom interrogatif **2B** a s für ein, où les Français ne mettent que l'article le, la, suivi du pronom relatif que, qui, comme: Ich weiß, was für einen Antheil Ihr an meinem Glücke nehmet, je sais la part que vous prenez à

ma fortune, etc.

On dit: Wie groß? de quelle grandeur? Wie hoch? de quelle hauteur? Wie flein? de quelle petitesse? Wie tief? de quelle profondeur? etc.; ce qui veut dire littéralement : combien grand? combien haut? combien petit? combien profond? etc.

Remarquez ces manières de parler: Was iff größer? qu'y a-t-il de plus grand ? Mas iff gransamer? qu'y a-t-il de plus cruel? Was iff gottsofer? qu'y a-t-il de plus mechant? etc. Sie ganten fich, wer guerft gehen foll, ils se disputent à qui ira le premier; Wir wollen feben, wer von une (ou welcher von une) am Beiten schiessen fann, voyons à qui tirera le mieux, etc.

Thèmes sur les Pronoms interrogatifs.

79. - Qui est toujours sage, et qui ne fait pas quelquefois des folies? Qui a toujours raison, et qui n'a jamais tort? Eh bien, qu'en dites-vous? . . . Vous ne me répondez pas. A quoi pensez-vous donc? Dites-moi un peu à qui appartient ce livre? - A monsieur

votre frère. — Qui vous l'a donné ? — Lui-même. — De quoi (abl.) traite-t-il? - De la langue allemande.

Toujours, immer Sage, flug, weife.

Ne fait pas des folies? begeht feine

Thorheiten? Raison, Recht.

N'a jamais tort, hat niemals Unrecht. Eh bien, mohlan.

En dites-vous? fagen Sie (faget 3hr)

dazu?

Vous ne me repondez pas, Gie antworten (3hr antwortet) mir nicht.

A quoit an wast worant Pensez-vous donc? denfen Gie (benfet 36r) denn? Un peu, cinmal. Appartient, achöret. Vous l'a donné? hat es Ihnen (Euch) gegeben? Lui-meme, er felbst. Traite-t-il? handelt es? La langue allemande, die deutsche

80.—Quel petit garçon a acheté ces livres? et à quelle fille les at-il vendus? — Ce petit garçon-ci les a achetés; mais je ne sais pas chez quel libraire, et il en a fait présent à cette fille-là.-Et elle les a aussi pris?—Quelle fille refuse un présent?—Quels sont donc ces livres? — Ce sont des comédies-tragiques, et des tragédies-comiques.

Le petit garçon, derfleine Buriche (n),

Knabe (n).

A achete, bat - gefauft.

La fille, das Mädchen. Les a-t-il vendus? hat er fie verfauft?

Les a, hat fie. Mais je ne sais pas, aber ich meifinicht.

Chez, bei, avec le darif.

Le libraire, der Buchhandler.

Il en a fait présent hat sie - verchret. Les a aussi pris? hat fie auch genom-

men?

Refuse un présent, ichlaat ein Geschenf aus?

Quels sont donc ces livres? was find es denn für Bücher? (mas für Bücher find denn diefes?)

Ce sont, es find.

Une comédie-tragique, ein trauriges Luffipici (e). Une tragedie - comique, cin luftiges

Trauerfpiel (e).

81.-Laquelle de ces femmes est votre mère? et lequel de ces étudians est votre frère? A quelle fille avez-vous donné une bague, et de laquelle en avez-vous reçu une ? et...—Doucement, monsieur, pourquoi me demandez-vous tout cela? Quelle (mas) est votre intention? et à quelle demande voulez-vous que je réponde? Quel homme raisonnable fait mille questions à la fois, comme vous faites?

Laquelle, welche, (f.) d'après le sens, bien qu'il s'ensuive ici grammaticale. ment un neutre.

La femine, das Beib (er). L'étudiant, der Student (en).

La bague, der Ming (e). En avez-vous reçu une! haben Cte cinen befommen?

Doucement, fachte.

mehr.

Pourquoi me demandez-vous? marum

fragen Gie mich?

L'intention, die Abstcht (en). A quelle, auf melche. La demande, la question, die Frage (11) Voulez-vous? mollen Gie? Que je réponde, daß ich antworten foll. Un homme raisonnable, ein vernünftiger Mensch (en). Fait, thut.

A la fois, auf cinmal. Comme vous faites, mie Gie thun

82.—Lesquels de ces petits garçons ont été méchans? — Ceux-ci, mais ils ne le sont plus. — Lesquelles de ces filles sont désobéissantes? - Celles qui rient. - Elles rient toutes; desquelles (abl.) parlez-vous done?

Ont été méchans? find unartig gemells no le sont plus, sie find es nicht Désobéissant, e, ungehorfam Rient, lachen. Toue, toutes, alle.

Des Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs servent à rapporter ce dont on a parté auparavant. On compte aussi parmi ces pronoms welcher, welche, welches, wer, lequel, laquelle, qui; et der, die, das, qui a alors la même signification; par ex. Der Mann, welcher ou der mir es gesagt hat, l'homme qui me l'a dit; Die Fran, welche ou die es mir gegeben hat, la femme qui me l'a donné; Das Mädchen, welches ou das immer lacht, la fille qui rit toujours.

Der, die, das, se déclinent ici de la manière suivante :

Pour les trois genres.

SINCULIER.

PLURIEL.

Nom. der, die, das, qui, lequel, laquelle, die, lesquels, lesquelles, etc.

Gen. beffen, beren, beffen, de qui, dont, beren, de qui, dont, etc.

etc. Dat. bem, der, bem, à qui, auquel, etc. benen, à qui, auxquels, etc.

Acc. den, die, das, que.

Abl. von dem, vou der, von dem, wovon, de qui, dont, etc.

die, que.
von denen, wovon, de qui, dont, etc.

Remarque.— Eo, masc. fém. et neutre au nominatif et à l'acc. singul. et plur. pour: qui, que, quel, quelle, lequel, laquelle, quels, lesquels, etc. a vieilli et ne se dit plus.

On se servait principalement de so quand le mot qui devait être rapporté était du genre neutre, ou quand le mot qui se rapportait était au pluriel. Exemple: has Mittel, so (ou has) ich euch vorgeschlagen habe, te., le moyen que je vous ai proposé, etc. Diejenigen, so, die (ou welche) mit mir redeten, te., ceux qui me parlaient, etc.

Après le génitif dessen, deren, on met le nom sans article; par ex. Es ist ein armer Mann, dessen Frau vor etsichen Tagen gestorben ist, c'est un pauvre homme, dont la semme est morte il y a quelques jours, etc.

Welcher, welche, welches, se déclinent comme étant pronoms

interrogatifs.

Wer ou was, comme relatif, est à la fois démonstratif et relatif, et signifie celui qui, celle qui, ce qui; par ex. Wer mich liebet, if mein Freund, celui qui m'aime est mon ami; Was ich gesagt habe ist wahr, ce que j'ai dit est vrai, etc.

On peut joindre aux relatifs le mot selbst, comme aux pronoms personnels; par ex. Ein König, der selbst regierer, un roi qui gouverne lui-même! Sie ist eine Mutter, die selbst ihre Kinder erzieht, c'est une mère qui élève ses enfans elle-même, etc.

Remarque.—Il n'est pas nécessaire en allemand de répéter le même relatif devant plusieurs verbes; par ex. Ein Freund, der mich liebet und hochschähet, un ami qui m'aime et qui m'estime; Eine Jungfer, die er sah, liebte, heirathete und gludlich machte, une fille qu'il vit, qu'il aima, qu'il éponsa, et qu'il rendit heureuse.

Thèmes sur les Pronoms relatifs.

83.—Voilà l'argent que je vous dois et les livres que vous m'avez prêtés. Je vous suis bien obligé de la bonté que vous avez eue pour moi, et je tacherai de me rendre digne de l'amitié dont (mo-1160, ou usé du, mit weicher) vous m'honorez. — La fille qui vient

de sortir, m'a dit que son frère, qui est actuellement à Rome, y a vu le palais du Vatican, qui renferme onze mille chambres. (A ce qu'on dit.)

Voilà, da iff. L'argent, das Beld (er). Je vous dois, ich Ihnen schuldig bin. Vous m'avez prêtes, Gie mir gelichen

Je vous suis bien obligé de la bonté, ich bin Ihnen für die Gute febr ver-

Vous avez eue pour moi, Gie für mich

Je tacherai, ich werde mich bestreben,

gehabt haben. ich werde trachten. De me rendre digne de l'amitié, mich der Freundschaft würdig zu machen. Vous m'honorez, Sie mich beehren. Vient de sortir, fo cben hinausgegangen ift. Est actuellement, gegenwärtig - ift. Y, da, dafelbit, allda.

Le palais du Vatican, ber Ballaff Ba-A vu, gefeben bat.

La chambre, bas Bimmer. Renferme, enthält. A ce qu'on dit, wie man faat.

84.—L'homme que vous avez vu aujourd'hui chez moi est le conseiller Bravi, le favori du prince, dont (abl.) il a reçu dernièrement une superbe montre d'or, qui est estimée mille écus. C'est un homme qui a beaucoup d'esprit, et il n'est point du tout infatué de son mérite. La maison qu'il a achetée de monsieur Bleville est une des plus belles que j'aie jamais vues. — Voyez-vous cette maison là-bas, d'où la fumée s'élève? — Oui, je la vois. — C'est là où ma Charlotte demeure.

Chez, bei avec le dat.). Le conseiller, der Rath (a, e). Le favori, der Liebling (e). Le prince, der Wurft (en). Une superbe montre d'or, eine prachtige goldene Ubr (en). A reçu, empfangen hat. Est estimee mille, - auf taufend geschäßet wird. Point du tout, gar nicht (gang und gar nicht). Infatue, eingenommen. De son merite, von feinen Berdienften.

Le mérite, das Berdienst (c), (plur. en allemand). J'aie jamais vue, ich jemals geschen babe. Vovez-vous? feben Gie. Là-bas, da unten. D'où la fumée s'élève, aus melchem der Mauch auffleiget. Je vois, ich sche. C'est là où demeure, da mobnet. Charlotte, Lottchen, est du genre neutre, comme diminutif.

Des Pronoms impropres ou indéfinis.

Ils comprennent le reste des mots dont on se sert au lieu des substantifs, et qui cependant ne sont pas tout-à-fait de la nature des autres pronoms. Les uns peuvent passer pour conjonctifs, les autres pour absolus; la plupart pour l'un et l'autre à la fois. Il y en a qui sont indéclinables, comme man, on, qui a seulement le nominatif etwas, quelque chose, et d'autres qui sont déclinables,

Einer, eine, eins (pron. absolu), l'un, l'une, quelqu'un, quelqu'une, a seulement au nomin. et à l'accus. du neutre au sing. ein f. Quand au reste, ein, eine, ein, conjonctif, est l'article d'unité, et tout-à-fait semblable au premier en déclinant, page 52, comme quter (Bein,) gute (Suppe,) gutes (Baffer,) page 53. Les pluriels manquent, comme cela s'entend.

Comme pronom absolu.

Masculin. Féminin. Neutre.

Nom. cinter, quelqu'un, cinte, quelqu'une, l'un.

Gén. cintes, de quelqu'un, cinter, de quelqu'une.
de l'un.

Dat. cintem. à quelqu'un.
Acc. cinten, quelqu'un.
All. yon cintem, de quelqu'une.
qu'un.

Aller, alle, alles (ganz) conjonctif et absolu, tout, toute, est décliné comme guter (Wein,) gute (Suppe,) gutes (Wasser,) page 53. On dit aussi au nomin. all der, all die, all das; au gen. all des, all der, all des, au detif all dem etc., n'en déclinant que les articles, de même que: der Reichthum all, die Frende all, das Gold all, toute la richesse, toute la joie, tout l'or, où aussi l'article seulement est variable, et all invariable.

Au pluriel on dit conjonctivement et absolument.

Nomin. alle, tous, toutes; gen. aller, de tous, etc., comme gute (Weine, Suppen) page 53.

Beiden. die beiden, (conjonctif et absolu,) l'un et l'autre, les uns et les autres, les deux, se décline pareillement, comme gute (Beine, Suppen) page 53, et die guten (Bäter, Mütter, Kinder,) page 52. En voilà la déclinaison:

Nom. beide, ou die beiden, les deux, l'un (e) et l'autre, les uns (unes) et les autres.

Gen. beider, ou der beiden, des deux, etc. Dat. beiden, ou den beiden, aux deux.

Acc. beide, ou die beiden, les deux.

Abl. pon beiden, ou von den beiden, des deux.

C'est selon ces modèles qu'est décliné le pronom absolu feiner, feine, feine, feine, aucun; (negativement) mais fein, feine, feine, comme l'article d'unité; par ex. fein Mensch, nul homme; feine Secse, nulle âme; fein Holf (e) nul bois, comme conjonctif.

Mais solcher, solche, solches, ou ein solcher, eine solche, ein solches, se décline comme: guter, gute, gutes, ou ein guter, eine guter, ein gutes, pages 52 et 53, et est conjonctif. Mancher, Manches, maint, mainte, décliné, comme guter, gute, gutes, est seulement absolu.

Ainsi se décline aussi (ein) jeder, chacun, chaque; par ex. génit. (eines) jeden; datif (einem) jeden, te-

Les trois suivans se déclinent ainsi, selon la manière indiquée page 33.

Nom. jemand, quelqu'un. niemand, personne.

jedermann, tout le monde, chacun.

Gen. jemandes, de quel- niemandes, de personne. qu'un. Dat. jemanden, à quel- niemanden, à personne.

jedermanns, de tout le monde. jedermann, à tout le

Dat. jemanden, a quei- ntemantien, a personne.

monde.
jedermann, tout le monde.
von jedermann, de tout le

Ace, jemanden, quelqu'un. niemanden, personue.
Abl. von jemanden, de von niemanden, de perquelqu'un.
sonne.

quelqu'un. sonne. monde. Mais le pronom *conjonctif* fein , feine , fein , nul , nulle , aucun negativement, comme: fein Mann, nul homme, feine Frau, nulle femme, fein Geschöpf, nulle créature, suit la déclinaison de ein, eine, ein, page 52. C'est ce que fait aussi soscher, ou ein solcher Mann, (eine) solche Frau, (ein) solches Geschöpf, tel, ou un tel

homme, (une) telle femme, (une) telle créature.

Federmann (pour : Jeder Mann. chaque homme), tout le monde, chacun, qui est de tout genre, a seulement le génitif Jedermanns, et pour le reste Jedermann. Etwas, quelque chose, rien sans negation, reste pour soi invariable. Par ex. Jeh sehe Etwas, je vois quelque chose; Etwas Nenes, quelque chose de nouveau; Wir reden von Etwas, nous parlons de quelque chose.

On n'est pas obligé de répéter les pronoms impropres devant chaque substantif, comme : Kein (pronom conjonctif) Soldat und Offizier, aucun soldat et aucun officier, etc. Er hat für seine Krau alle nur erdenfliche Liebe und Achtung, il a pour sa femme

toute l'affection et toute la considération imaginable.

Nichts, rien, dit proprement feine Sache, aucune chose. Il est toujours négatif; c'est pourquoi le rien des Français doit être rendu par Etwas, toutes les fois qu'il a un sens affirmatif, comme: Kann Etwas schöner senn? est-il rien de plus beau? Ehe ihr Etwas vornehmet, so saget mir es, avant que de rien entreprendre, dites-le moi, etc.

Niemand est toujours négatif, comme: Ich seine nanden, je ne vois personne, etc. Lorsque le mot français personne se met affirmativement et qu'il signifie quelqu'un, on le rend en allemand par Jemand, comme: Sat Jemand auf eine natürlichere (unge füneltere) Urt zu erzählen gewußt, als La Fontaine? personne a-t-il narré plus naïvement que La Fontaine? etc.

Tous les autres pronoms impropres sont de la nature des adjectifs, et ce ne sont proprement des pronoms que quand ils ne sont pas joints comme adjectifs à des noms substantifs, ou à un autre

adjectif.

Einer, eine, eine, quelqu'un, quelqu'une, est absolu; le conjonctif en est ein, eine, eine Giner fam jum Doftor und fragte ihn, ce quelqu'un vint trouver le médecin, et lui demanda, etc. Eine, die gern beirathen wollte, sagte, ce quelqu'une qui souhaita d'être mariée, dit, etc. Le neutre Eins veut dire une chose; par exemple: Noch Eins, encore une chose, encore un coup; Eins ift dabei zu bemerfen, il y a une chose à considérer là-dessus. On se sert aussi du neutre pour marquer l'une de deux ou de plusieurs personnes qui ne sont pas du même sexe; par ex. en parlant à un homme et à sa semme: Eins von euch beiden hat Unrecht, l'un de vous deux à tort. Ce pronom n'a point de pluriel, au lieu duquel on se sert de cinige, quelques-uns.

Keiner, feine, feins, aucun, aucune, est toujours négatif, et le contraire de ciner; il dit proprement: Nicht einer, pas un. personne; Keiner weiß, wann er sterben wird, aucun (personne) ne sait quand il mourra. Keins von uns (en parlant de plusieurs personnes de deux sexes) war so flug daß es das Fensier ausgemacht hätte, aucun de nous n'eut l'esprit d'ouvrir la fenètre. Si le mot français aucun est mis assirmativement, il faut le rendre par cinique.

quelque chose; par exemple : Er ist nicht fabig cuch einiges Leid

anaufügen, il est incapable de vous faire aucun mal.

Vicles, plusieurs choses, est le neutre de l'adjectif viel, beaucoup. Vieles geschicht zu unserer Zeit, das mann niemals geglaubet bätte, il arrive beaucoup de choses de nos jours, qu'on n'aurait jamais crues. Le pluriel en est Viele, plusieurs. Viele wissen nicht das Geld zu gebrauchen, il y a plusieurs qui ne savent faire usage de l'argent.

Mancher, manche, manches, tel, maint, plusieurs, quelqu'un, bien des choses; Mancher gibt sich für reich aus, der es nicht ist, tel se dit riche, qui ne l'est pas; Wir haben manches Glas Wein mit einander getrunken, nous avons bu ensemble maintes fois; Mancher wird im Kriege reich, Mancher arm, dans la guerre l'un devient riche et l'autre devient pauvre. Il est aussi conjonetif, comme mancher Fürst, maint prince, manche Fürstin, mainte princesse, manches Fürstenthum, mainte principauté.

Le mot français tel, dans ces phrases: Monsieur un tel, madame une telle, etc., est rendu par der und der, die und die, comme: Der und der Herr ift gefangen worden, monsieur un tel a été pris; Er sagte mir, daß er die und die Jungser heirathen würde,

il me disait qu'il épouserait mademoiselle une telle.

Le comparatif tel que tel est rendu par mie-fo, ou gleichwie-also ou sowie-also; par exemple: Wie das Wasser in einem Strome dahin fließt, so versließt unser Leben, telle que l'eau d'un fleuve qui s'écoule, telle s'écoule notre vie.

Remarque. Tel qu'il est, so wie er ifi; tel que vous me voyez, so wie Ihr mich sehet; tel maître tel valet, wie der Berr, so der Anecht-

Etliche, plusieurs, verschiedene, les uns les autres; Es waren unser etliche beisammen, nous étions plusieurs ensemble; Etliche afen, etliche tranfen, les uns mangeaient, les autres buvaient.

Einige, etsiche, quelques-uns, les uns les autres, plusieurs; Einige fagen, es sene eine Schlacht vorgefallen, quelques-uns disent qu'il s'est donné une bataille; Einige von seinen Büchern sind gut, einige sind schlecht, les uns de ses livres sont bons, les autres sont mauvais.

Andere, les autres, d'autres; Einige waren groß, andere flein, les uns étaient grands, les autres petits.

Der Gine, der Andere, l'un l'autre : Bann der Gine finget,

so weinet der Andere, lorsque l'un chante l'autre pleure.

Après gang, tout, toute; et alle, tous, toutes, on ne met point d'article quand ils ne sont pas suivis d'un pronom relatif; par ex. Die gange Stadt, toute la ville; alle Männer, tous les hommes; alle Beiber, toutes les femmes, etc.; alle Soldaten, (welche) die

ich gesehen habe, ic. tous les soldats que j'ai vus, etc.

Quelque que est rendu par so groß, so viel, ou par was für a uch; par exemple: So große Gewalt, ou so viele Gewalt er auch hat, quelque pouvoir qu'il ait; So große, ou so viele Vortheile er auch davon hat, quelques avartages qu'il en retire. Quelque que, tout que avec un adjectif, s'exprime par so, qu'on prépose à l'adjectif allemand; par exemple; So reich er auch ist, quelque riche

qu'il soit, (tout riche qu'il est); fo schon auch die Beiber find, quelques belles que soient (toutes belles que sont) les femmes ; jo groß auch seine Thorheit mar, quelque grande que fut (toute grande que fut) sa folie; fo schone Schwestern er auch bat, quelques belles que soient (toutes belles que sont) ses sœurs.

On peut joindre aux pronoms etwas, nichts, jemand et stemand, des adjectifs au genre neutre. Par exemple: Das ift et mas nenes, c'est quelque chose de nouveau; miffen Sie nichts neues, ne savez-vous rien de nouveau? fommen Sie herein, es ist niemand Fremdes da, entrez, il n'y a personne, il n'y a point d'étrangers.

Ce sont surtout les adjectifs neutres : Rechtes, Borneh mes, Schlechtes, Geringes, te. qu'on joint à ces pronoms pour signifier une personne d'importance, de condition, ou d'une basse extraction; par exemple : Kennen Sie die Fremden nicht, die im Römischen Kaifer logiren? - Nein, aber ich glaube doch, daß fie etwas Rechtes (etwas Bornehmes on nichts Geringes) find, ne connaissez-vous pas ces étrangers qui logent à l'Empereur romain? -Non, mais je crois pourtant que ce sont des gens d'importance, (qu'ils ne sont pas peu de chose).-Der Mann den wir geseben haben, muß jemand Rechtes fenn, (nuß niemand Vornehmes fenn), cet homme que nous avons vu doit être une personne d'importance (n'est guère d'Importance), etc.

Thèmes sur les Pronoms impropres.

86.—Chaque femme se croit aimable, et chacune a de l'amour propre. - De même que les hommes, mon ami. Tel se croit savant qui ne l'est pas, et plusieurs hommes surpassent même les femmes en vanité.-Mon ami, je vous dirai quelque chose : si vous parlez de toutes les femmes et de tous les hommes, vous avez tort. Je connais quelques dames qui sont aimables, et qui ne croient pas l'être, et plusieurs gens de lettres qui n'ont point de vanité.-Cela se peut bien , nulle règle sans exception. Cependant je voudrais bien connaître ces personnes dont vous me parlez.

La femme, das Frauenzimmer. Se croit aimable, halt fich für liebenswürdig.

A de l'amour propre, befift Gigenliebe. De même que les hommes, eben fo wie

die Mannsversonen. Se croit savant, halt fich für gelehrt. Qui ne l'est pas, der es nicht iff. Surpassent meme, übertreffen fogar. En vanité, an Citelfeit. Je vous dirai - ich will Ihnen-fagen. Si vous parlez, wenn Gie - reden.

Vous avez tort, so haben Sie Unrecht. Je connais, ich fenne. Une dame, eine Dame (n).

Sont, find.

Ne croient pas l'être, es nicht ju fenn glauben.

L'homme de lettres, der Gelehrte: les gens de lettres, die Belchrten. Qui n'ont point de vanité, die nicht eitel find.

Cela se peut bien, das fann mohl fenn. La regle, die Regel (n).

Sans exception, obne Musnahme. Cependant je voudrais bien connaître, boch möchte ich gern - fennen. La personne, die Berfon (en).

Vous me parlez, Gie mit mir reden.

87.—L'agriculture est la mère de tous les arts et de tous les biens; elle nourrit tous les hommes. Le cultivateur est plus estimable que Vhomme opulent qui passe sa vie dans la mollesse.-Tout ce que a terre produit rentre dans son sein, et devient le germe d'une nouvelle fécondité. Ainsi elle reprend tout ce qu'elle a donné, pour le rendre encore. Elle se transforme en (in avec Paccus.) mille beaux objets qui charment les yeux. — Quelle variété admirable parmi les animaux! les uns n'ont que deux pieds, d'autres en ont quatre, d'autres en ont un très-grand nombre, et plusieurs n'en ont point du tout. Les uns marchent, les autres rampent; d'autres volent, d'autres nagent, et d'autres volent, marchent et nagent, etc. Il y en a d'une grandeur énorme, comme la baleine, et il y en a d'autres qui sont si petits qu'on ne les voit que par le microscope.

L'agriculture, der Keldbau, Acterbau. De tous les. aller. L'art, die Aunft (ü, e). Le bien, das Gut (u, cr). Elle nourit, er ernähret. L'homme, der Mensch (en). Le cultivateur, der Landmann, plur. die Landleute. Estimable, schätbar. Un homme opulent, ein reicher Mann (ä, er). Qui, welcher (ber). La vie, das Leben. Dans la mollesse, in Weichlichkeit, Trägheit. Passe, jubringt. Ce que, mas. Produit, hervorbringt. Rentre, geht wieder - jurud. Le sein, der Schoof (e). Devient, mird. Le germe, der Reim (e.) La nouvelle fécondité, die neue Fruchtbarfeit. Ainsi elle reprend, se nimmt also wic-A donné, gegeben hat.

Pour le rendre encore, um es nochmals

mieder zu geben.

Elle se transforme, fie vermandelt fich. Un bel objet, ein ichoner Gegenftand (ä, e). Qui charment, welche - entzüden. L'œil, das Auge (n). Quelle variété admirable, melche bemunderungewürdige Berichieden-Parmi les animaux, unter den Thieren. N'ont que, haben nur. En, deren. Le pied, der Fuß (ii, c). Un tres grand nombre, fehr viele (eine fehr große Anzahl). Point du tout, gar feine. Marchent, gehen. Rampent, friechen. Volent, fliegen. Nagent, schwimmen. Il y en a, es gibt deren. Une grand eurenorme, eine ungeheuere Große; à l'ablatif von einer ungebeueren 2c. La baleine, der Wallfisch (e). Qu'on ne les voit que par le microscope, daß man fienur durch das Mikrosfop (Bergrößerungeglas) fichet.

88.—Partout où je porte mes regards, je vois le Dieu éternel; je le reconnais dans ses œuvres et en moi-même. La terre, la mer, le ciel annoncent son pouvoir et sa grandeur. Il est partout, et nous vivons tous en lui. — Nous serons en mille ans, ce que nous avons été il y a mille ans.

Partout, überall.
Où je porte mes regards, wo ich hinblicte.
Je vois, scheich.
Le Dieu éternel, der ewige Gott.
Je le reconnais, ich erkenne ihnLœuvre, das Werf (e).
La mer, das Meer (e).
Le ciel, der himmel.

Annoncent, verfündigen.
Le pouvoir, die Macht (ä, c).
La grandeur, die Größe (n).
Nous vivons, wir leben.
Nous serons, wir werden — fenn.
Ce que nous avons été il y a — das mas wir vor — gewesen sind.
(Bor, avant ; à l'abl. lei.)

89.—Je reçus l'autre jour quelques lettres de (abl.) notre vieux consin. Il m'écrit entr'autres : « Tout le monde dit que je suis malade; » mais grâces à Dieu, je ne le suis pas. Il v en a même plusieurs

- qui me croient déjà mort; si cela était, personne ne le saurait
 mieux que vous. Quelqu'un m'a dit que messieurs mes cousins
- o désiraient ma mort, pour pouvoir partager mes biens. Quoi qu'il
- en soit, je vous dis par ces lignes, que je ne suis ni malade ni
- mort, et que je me marierai en peu de jours, etc. Eh bien,
- dites-moi, que ferons-nous maintenant? Nous ne pouvons rien
- · faire que déplorer notre sort et le sien. »

Je reçus, ich empfing. La lettre, der Brief (c)-

Un vieux cousin, ein alter Better.

ll m'écrit, er schreibt mir.

Dit, fagt.

Que je suis malade, ich mare frank (bag

ich frank sen). Graces à Dieu, Gott

Graces à Dieu, Gott sen Dank. Je ne le suis pas, ich bin es nicht.

Il yen a même, es gibt sogar. Qui me croient dejà mort, die mich

schon für todt halten.

Si cela était, menn das mare.

- ne le saurait mieux, so murde es - beffer miffen.

Desiraient ma mort, meinen Tob wunschten.

Pour pouvoir partager mes biens, um mein Vermogen theilen zu konnen-Quoi qu'il en soit, bem fen, wie ihw wolle.

Par, durch.

La ligue, die Beile (n).

Que je ne suis ni malade ni mort, daß ich meder frank, noch gestorben bin. Et que je me marierai — und daß ich mich — verheirathen werde.

Eh bien, moblan.

Dites-moi, fagen Gie mir.

Que ferons-nous maintenant? mas machen wir jest?

Nous ne pouvons rien faire, mir fonnen nichts anders thun-

Que deplorer, als - beweinen. Le sort, das Schickfal (e).

DES VERBES.

Les verbes sont des mots qui marquent ce qu'on fait ou ce qu'on souffre, et qui changent de terminaison, suivant la différence des nombres, des personnes et des temps.

Il y a quatre choses à considérer dans les verbes; savoir : le genre,

les modes, les temps et la conjugaison

Par rapport au genre, les verbes sont actifs, passifs ou neutres. Le verbe actif désigne une action transitive, c'est-à-dire une action qui passe hors de l'agent, comme: Ich schlage, je bats; ich sobe, je loue. Lorsque l'action retourne sur celui qui agit, on l'appelle verbe reciproque, comme: Ich schlage mich, je me bats; ich sobe mich, je me loue.

Le verbe passif marque la souffrance ou l'objet de quelque action, comme : 3 ch werde geschlagen, je suis battu; ich werde ge-

liebt, je suis aimė.

Le neutre exprime ou l'existence, ou un repos, ou une action permanente, c'est-à-dire une action qui ne passe jamais hors de l'agent, comme : Sch bin, je suis; ich sine, je suis assis; ich saufe, je cours; ich falle, je tombe

Il y a quatre modes; savoir: l'infinitif, l'indicatif, le subjone tif

ou conjonctif, et l'impératif.

L'infinitif exprime l'action ou la passion tout simplement, sans définir les personnes et les nombres, comme: Loben, louer, gelobt verden, être loué, etc. On y comprend les participes qui sont des adjectifs qu'on forme des verbes, et qui, en conservant le régime de leurs verbes, marquent en même temps les temps comme les verbes; par exemple: Lobend, louant, un qui loue; gelobt loué, qui est, ou a été loué, etc.

L'indicatif sert à marquer et à indiquer l'action ou la passion d'une façon directe et positive, comme: Et hat mich heute aclobt,

il m'a loué aujourd'hui.

Le subjonctif ou conjonctif se met dans une proposition qui dépend d'une autre, comme : Ich will nicht daß er mich lobe, je ne veux pas qu'il me loue.

L'imperatif est pour commander, défendre ou prier, comme Thut

co, faites -le; Lobet mich nicht, ne me louez pas.

Les nombres sont dans les verbes ce qu'ils sont dans les noms.

Il n'y a que trois personnes dans chaque nombre; la première est celle qui parle, la seconde celle à qui l'on parle; et la troisième

celle de qui l'on parle.

Il n'y a que trois temps simples dans la nature : le passé, le présent et le futur. Les autres temps des verbes sont donc des modification qui font connaître auquel de ces trois temps se rapporte ce qui est exprimé par le verbe.

La valeur de chaque temps est la même qu'en français, excepté que l'imparfait, outre son sens propre, répond encore au prétérit

défini, et même au prétérit indéfini des Français.

La langue allemande a deux futurs de plus; savoir, les deux futurs du subjonctif, qui s'emploient lorsqu'il s'agit d'un événement douteux. et qui répondent quelquesois aux futurs de l'indicatif des Français; par ex. Ich weiß nicht, ob et es thun wird, (ob et es wird gethan haben), je ne sais s'il le fera, (s'il l'aura fait).

Remarques sur l'Impératif.

Les secondes personnes de l'impératif se mettent ordinairement sans pronom. Cependant on l'y joint quelquefois pour parler plus affectueusement ou plus énergiquement, et dans ce cas on le met après le verbe, comme: Lobe Du, loue; lobet Shr, louez.

Pour parler à une seule personne, les Allemands se servent, suivant les circonstances et la qualité de l'individu, des secondes et troisièmes personnes des deux nombres. On se sert des deux secondes en style très-familier; et la troisième du singulier quand on veut témoigner un degré de politesse de plus; et de la troisième du pluriel, pour s'exprimer de la manière la plus jolie. (Voyez page 53).

Lorsqu'au lieu de la seconde personne on emploie la troisième, le pronom se met toujours après le verbe: Loke Er, soben Sie,

louez.

Avant de passer à la conjugaison des verbes actif, passif, etc., il est nécessaire de commencer par celle des verbes auxiliaires, dont la connaissance est indispensablement nécessaire pour conjuguer les autres verbes.

Conjugaison du verbe auxiliaire fenn, être.

INFINITIF.

PRESENT. GEBONDIF. Senn, être. ju fenn, d'etre, à être. um ju fein, pour être. PARFAIT. Bemefen fenn, avoir éte. gemefen ju fenn, d' (à) avoir ete um gemejen - pour avoir ete. ohne gemesen - sans avoir été.

ohne ju fenn, sans être. 2. Particips. gewesen, été (*).

INDICATIF.

PRÉSENT.

SUBJONCTIE.

3. Ich bin, je suis. du biff, tu es. er (es) ift, il est. fie iff, alle est. man iff on est.

Daß ich fen, que je sois. daß du fenft, que tu sois. daß er (fie) fen, er (fie) mag fenn, qu'il soit, qu'elle soit. dag man fen, qu'on soit.

P. Wir find, nous sommes. ihr fend, vous êtes. fie (es) find, ils (elles) sont. Dag mir fenn, que nous soyons. daß thr fend, que vous soyez. daß fie fenn, fie mogen fenn, qu'il-(qu'elles) soient.

IMPARFAIT.

s. Ich war, du warft, er mar.

P. Wir maren, ihr waret, fie (es) maren.

daß du märeft, daß er märe, Dag wir maren. daß ihr maret, daß fie wären,

Dag ich gewesen fen,

daß fie gewesen fenn.

Daff ich gewesen mare, (**)

Daß ich wäre,

S. Ich bin gemejen. du bift gewesen, er ift gemefen,

P. Wir find gewefen, ihr fend gemefen, fie find gewesen,

s. Ich war gewesen, bu warft gemesen, er mar gemefen.

P. Wir maren gemefen, ihr maret gemelen. fie maren gemefen.

S. 3ch merde fenn, du wirft fenn, er mird fenn,

P. Wir werben fenn, ihr werdet fenn. ffe merden fenn.

daß du gewesen fenft, daß er gemefen fen, Dag mir gemefen fenn, daß ihr gemefen fend,

PLUSOUE-PARFAIT.

daß du gewefen mareft, daß er gemefen mare, Daß mir gemefen maren, daß ihr gemejen maret, daß fie gemefen maren,

Daf ich fenn werde, daß du senn werdest, daß er fenn merde.

Dag mir fenn merden. daß ihr fenn merdet, daß fie fenn werden.

(*) Ce verbe n'a pas de premier participe en allemand. Etant (celui en français) est rendu par : indem (weil, da) ich, du, er, fie (man) ift; da wir, ihr, fie find, oder maren. Par ex. Etant à la campagne, etc. indem (weil) ich auf dem Lande bin ou war; da er, fie auf dem Lande ift ou war; weil wir auf dem Lande find ou maren, 2c.

(**) Sans daß : Sch mare gemefen, du mareft gemefen.

INDICATIF.

FUTUR PASSÉ.

SUBJONCTIF.

S Ich werde gewesen senn, du wirft gewesen senn, er wird gewesen senn,

P Wir werden gewesen senn, ihr werdet gewesen senn, sie werden gewesen senn, Wann ich werde gewesen seyn, wann du wirft gewesen seyn, wann er wird gewesen seyn,

> Wann wir werden gewesen senn, wann ihr werdet gewesen senn, wann sie werden gewesen senn.

fie werden gewesen sein, / wann sie werden gewesen sein. / Remarque. - Les deux temps suivans manquent à l'indicatif; mais je les placeras dans toutes les conjugaisous, comme ici, pour ne pas laisser un vide inutile.

PRÉSENT.

CONDITIONNEL.

PACCE

S Ich würde senn, du würdest senn, er wurde senn,

P. Wir mürden fenn, ihr mürdet fenn, wann fie mürden fenn, Reh mürde

2º IMPÉRATIF.

Ich murde gewesen fenn, bu murdeft gewesen fenn, er murde gewesen fenn,

Wir mürden gemefen fenn, ihr mürdet gemefen fenn, fie mürden gemefen fenn, aurais été, etc.

4er IMPÉRATIF.

S. Sen (Du), sois. (daß) er fen, qu'il soit.

Du follft fenn, er foll fenn, 3• IMPÉRATIF.

P. Send (Hr), soyez (daß) fie fenn, qu'ils (qu'elles) soient.

Ihr follt fenn, Sie follen fenn,

Laffe (Du) uns fenn, laffe Er uns fenn, Es Laffet uns fenn, laffen Sie uns fenn,

Conjugaison du verbe auxiliaire haben, avoir.

Pass Haben, avoir. Gen. ju haben, d'avoir, à avoir. um zu haben, pour avoir. ohne zu haben, saus avoir. 1er pabricies habend ayant.

INDICATIF.

S. Sch habe, j'ai.
bu haft, to as.
er hat, il a.
man hat, on a.

P. Wir haben, nous avons. ihr habet, vous avez. fie (es) haben, ils (elles) ont.

Pane. gehabt haben, avoir eu.
gehabt zu haben, d'(a) voir eu.
um gehabt zu haben, pour avoir eu.
phne gehabt zu haben, sans avoir eu.
2° panticipe gehabt, eu.

PRÉSENT:

SUBJONCTIF.

Daß ich habe, que j'aie. daß du habest, que tu aies, daß er habe, qu'il (qu'elle) ait. bag man habe, qu'on ait.

Daß mit haben, que nous ayons daß ihr habet, que vous ayez. daß fie haben, qu'ils (qu'elles) aient.

IMPARFAIT.

S. Ich hatte, du hattest, er hatte,

P. Wir hatten, ihr battet, fie (es) hatten,

3. Ich habe gehabi, du bast gehabt, er hat gehatt,

P. Wir haben hehabt, ihr habet gehabt, Ge baben gehabt. s ou j'eus, etc.

Daß ich hätte, daß du hätteß, daß er hätte,

Daf mir hätten, daß ihr hättet, daß fie hätten.

PARFAIT

eu, etc.

Daß ich gehabt habe, daß du gehabt habeft, daß er gehabt habe,

Daf wir gehabt haben, baf ihr gehabt habet, baf fie gehabt haben,

tc. que j'eus

rue l'aie en, etc.

	Con	ijugais	ons des Ver	bes.	93
	INDICATIF.	PLUSQ	UB-PIRFAIR.	SUBJONCT	TF.
S.	Ich hatte gehabt, du hattest gehabt, er hatte gehabt,	ou j'eus	Daß ich geho daß du gehal daß er gehab	it hättest,	jense ou s eu, etc.
P.	Wir hatten gehabt, ihr hattet gehabt, se hatten gehabt,	j'avais ou j'eus eu, etc.	Daß wir geh daß ihr geha daß sie gehab	bt hättet,	que j'e
			eutur.		
S.	Ich werde haben, du wirst haben, er wird haben,	i, etc.	Daß ich habe daß du haben daß er haben	i werdest,	que jaurai, etc.
₽.	Wir werden haben, ihr werdet haben, fie werden haben.	j'aurai, etc.	Daß wir hab daß ihr haber daß fie haben	i werder,	que jau
		FUT	UR PASSÉ.		
S.	Sch werde gehabt haben, du wirft gehabt haben, er wird gehabt haben.	eu, etc.	mann du wir	rde gehabt haben. It gehabt haben, gehabt haben,	quand j'aurai
Ρ.	Wir werden gehabt haben ihr werdet gehabt haben, fie werden gehabt haben,). <u>a</u>	wann ihr wer wann sie wer	erden gehabt haben. det gehabt haben, den gehabt haben,	quand
	PRÉSENT.	COND	ITIONNEL.	PASSÉ.	
S.	Ich würde haben, du würdest haben, er würde haben,	aurais, etc.	Ich mürde ge du mürdest ge er mürde geh	chabt haben, Thabt haben, abt haben,	jaurais eu, etc.
Р.	Wir mürden haben, ihr mürdet haben, ne murden haben,		ihr würdet ge fie würden ge	gehabt haben, habt haben, habt haben,	jannais
	1•r IMPÉRATIF.	2º IM	PÉRATIF.	3° IMPÉRAT	
s.	Sabe (du) aie, I	du soust	haben. 1 g	Laffe (Du) uns bab	en, j

Ihr follt haben, Sie follen haben, (daß) fie haben, qu'ils

daß er habe, qu'il ait. P. Sabet (Sbr ayez,

(qu'elles) aient.

er foll baben.

laffe Er uns haben,

Laffet (3hr) und haben, laffen Sie und haben,

Les verbes sont employés de quatre manières :

1. affirmativement, comme: ich bin, je suis, etc.

2º negativement, comme: ich bin nicht, je ne suis pas, etc.

3º interrogativement, comme: bin ich? suis-je? est-ce que je suis? 4º mixte, comme: bin ich nicht? ne suis-je pas? est-ce que je ne suis pas?

Les négations sont : Nicht, ne-pas, non-pas; Rein, feine, ne point; Nichts, ne-rien; Niemals, ne-jamais; Niemand, nepersonne, etc.

Toutes ces négations se mettent après les verbes; par ex.

Singulier.

Sch bin nicht, je ne suis pas. du bist nicht, tu n'es pas. er (fie) ift nicht, il (elle) n'est pas. man ift nicht, on n'est pas.

Pluriel.

Wir find nicht, nous ne sommes pas. thr fend nicht, vous n'ètes pas. fie find nicht, ils (elles) ne sont pas.

(*) Sans, daß : J'aurais eu, ich hatte gehabt, du hatteft gehabt ic.

Exemples avec d'autres Négations.

3ch habe fein Geld, je n'ai point d'ar-

Ach habe nichte, je n'ai rien.

Ach habe niemals, 200, je n'ai jamais, etc.

Sich habe Miemanden, je n'ai personne, etc.

Pour interroger, les pronoms personnels se mettent après le verbe: par ex.

SINGULIER.

Bin ich? suis je? est-ce que je suis? bift but es-tu? ift er? est-il? iff man! est-on?

PLUBIEL.

find wir ? sommes-nous? fend ihr? êtes-vous? find fiel sont-ils?

Mixte.

PLURIEL.

Bin ich nicht? ue suis-je pas ! (est-ce que je ne suis pas ?) biff bu nicht? n'es tu pas? etc. iff er nicht? n'est-il pas? etc.

find wir nicht? ne sommes-nous pas

fend ihr nicht? n'êles-vous pas? find fie nicht? ne sont-ils pas?

Les particules relatives sont :

1º Es, ibn, le, (fem. sie, la) plur. sie les, qui se rapportent à l'accusatif.

2° Davon, dessen, deren, von ihm, von ihr 2c. darüber, dazu, dafür, daher, darum, damit, deswegen, daran, welcher, welche, welches ic. en

3° Da, hin, dahin, hinauf, hinunter, hinaus, hinein, daran, dazu, darin, daben, daselbst, hindurch, ic. y. — Ces particules se rapportent ordinairement au datif.

Toutes ces particules se mettent après les verbes; par ex.

Sch habe es (ihn) fie, je l'ai. bu haft es, tu l'as. er (fie) bat es, il (elle) fa.

Wir haben es, nons l'avons. thr habet es, vous l'avez. fie haben es, ils (elles) l'ont.

SINGULIBR.

Negativement.

PLUBIEL.

Ich habe es nicht, je ne l'ai pas. du hast es nicht, tu ne l'as pas. er (fie) hat es nicht, il elle) ne l'a pas.

Wir haben es nicht, nous ne l'avons pas. the habet es nicht, vous ne l'avez pas fie haben es nicht, ils (elles) ne l'ont pas.

Et quand on demande, on les met après les pronoms personnels

SINGULIER.

Sabe ich est l'ai-je ! est-ce que je l'ai! hoft du es? l'as ta ? hat er (fe) est l'a-t-il (l'a-t-elle) ?

DITRIRI.

Saben mir es? l'avons nous? habet ihr es? l'avez-vous? haben fie es? l'ont-ils (l'ont-elles)

SINCULIER.

Mixte.

PLUBIEL.

Sabe ich es nicht ! ne l'ai-je pas ?

Saben wir es nicht? ne l'avons-nou habet ihr es nicht? ne l'avez-vous past

haif bu es nicht? ne l'as-tu pas? hat eres nicht? ne l'a-t-il (l'a-t-elle) pas? haben fie es nicht? ne l'ont-ils pas? SINGULIER.

Davon, en. PLUBIRI..

Ich habe davon, j'en ni. du baft davon, tu en as. er (sie) hat davon, il (elle) en a.

Wir haben davon, nous en avons. ihr habet davon, vous en avez. fte haben davon, ils (elles) en ont.

SINGULIER.

Interrogativement. PLURIEL

Sabe ich bavon? en ai-je? est-ce que j'en ai? ball du davon? en as-tu? bat er dopon? en a-t-il? Saben wir davon? en avons-nous? habet ihr davon? en avez-vous? haben fie davon? en ont-us?

Négativement.

SINGULIER. Davon, se met après la négation. PLUBIEL

Ich habe nicht davon, je n'en ai pas. du haft nicht davon, tu n'en as pas. er hat nicht davon, il n'en a pas.

Wir haben nicht davon, nons n'en avons pas. ihr babet nicht davon, vous n'en avez pas. sie haben nicht davon, ils n'en ont pas.

SINGULIER.

Mixte. PLUBIEL.

Sabe ich nicht davon? n'en ai-je pas? hast du nicht davon? n'en as-tu pas? hat er nicht davon? n'en a-t-il pas? Saben mir nicht davon? n'en avonsnous pas? babet ibr nicht davon? n'en avez-vous pas? baben fie nicht davon? n'en ont-ils pas?

La particule da ic. se met de même; par ex. Er ist da, darin, il y est; Er ist nicht da, il n'y est pas; Jit cr da? y est-il? Jit er nicht da? n'y est-il pas? etc.

Toutes ces particules se mettent aussi après les adverbes et les pronoms personnels; mais avant les prépositions séparables, s'il y en a; par ex. Er war auch da, il y fut aussi; Ich wundere mich schre darüber, je m'en étonne beaucoup; Wir langten glücklich da se l'hit

 \mathfrak{an} , nous y arrivames heureusement, etc.

Quand il s'agit de choisir une de ces particules, par exemple pour rendre l'y dans cette phrase: Avez-vous été à cette bataille? Oui, j'y ai été, il faut d'abord voir quel est le régime du verbe allemand, et quelle est la préposition qu'il demande; par exemple: Etre à une bataille, se dit en allemand: Ben einer Echlacht seun; c'est donc ici la particule danci qu'il faut choisir parmi celles qui servent à rendre la particule française y, en disant: Sind Sie auch bei dieser Schlacht geweien? Ja, ich bin daben geweien.

C'est ainsi qu'on dit: Ich weiß schon, daß Ihr Bruder gestorben ist, und bin darüber betrübt, je sais déjà que votre frère est mort, et j'en suis assiligé, etc.; car on dit über Erwas betrübt senn, être assiligé de quelque chose. On dit: Sie baben geheirathet? ich wünsche Ihnen Glück da; n, vous vous êtes marié? je vous en sélicite, etc.; car la construction allemande est: Sinem; n etwas Glück wünschen, séliciter quelqu'un de quelque chose. On dit: Sie baben mir zwei Dusaten geschickt, ich danse Ihnen dassir, vous m'avez envoyé deux ducats, je vous en remercie; parce qu'on dit: Ginem für Etwas dansen, remercier quelqu'un de quelque chose. On dit: seinen Theil von Etwas baben, avoir sa part de quelque chose. On dit: seinen Theil von Etwas haben, avoir sa part de quelque chose, seinem reden, parler de quelque chose, de quelqu'un; Ich rede nicht da von, von ihm, von ihr ic. je n'en parle pas. On dit: Woher sommen, venir d'un endroit; Ich somme daber, j'en viens; Um Etwas bitten, prier d'une chose; Ich hitte Sie darum, je vous en prie; Mit Etwas zufrieden senn, être content de quelque chose;

Ich bin damit zufrieden, j'en suis content; Wegen etwas bös sen, être en colère de quelque chose; Er ift des wegen bös, il en est en colère. Voyez le régime des verbes, page 159.

La particule y est rendue par da lorsque le verbe signifie un repos, comme: Ich bin auch da gewesen, j'y ai été aussi. Elle est rendue par hin, ou dahin, lorsque le verbe marque le mouvement d'un lieu à l'autre, comme: Ich will anch hin ou dahin fommen, j'y viendrai aussi; et elle est rendue par hinauf, hinunter, hinaus, hincin, hinüber, ce selon que le mouvement se sait du bas en haut, du haut en bas, du drdans en dehors, du dehors en dedans, ou d'un côté vers l'autre. On dit: An etwas dentsen, penser à quelque chose; Ich habe auch daran gedacht, j'y ai aussi pensé; in Etwas legen, ajouter à quelque chose; Ich habe daju (hinzn) gelegt, j'y ai ajouté; In einem Orte sen, être dans un lieu; Er ist darin, il y est.

Si cette même particule tient lieu d'un pronom personnel, on est obligé de la rendre par les pronoms et, sie, es, comme : Er ist cin chrlicher Mann, verlassen Sie sich auf ihn, c'est un honnête homme, siez-vous-y (a lui). Si l'on disait en ce cas : Berlassen Sie sich darauf, cela signifierait : siez-vous à ce que je vous dis.

Les Allemands n'ont point de particules qui se rapportent au génitif; c'est de là que, pour rendre la particule relative en, il faut mettre les génitifs du pronom de si en, deren, de qui, de laquelle, desquels, desquelles, dont, toutes les fois que le verbe allemand gouverne le génitif. Par exemple: Sind sie Geldes benöthiget?— Ja, ich bin dessen benöthiget, avez-vous besoin d'argent?— Oui, i'en ai besoin; Erinnern Sie sich de si en noch? vous en souvenez-vous encore?— Nein, ich errinnere mich dessen nicht mehr, non je ne m'en souviens plus.

On rend la particule en par les pronoms welcher, welche, welches, lorsque le substantif qu'elle rapporte aurait au nominatif l'article partitif: du, de la, des, comme: Ji Hafer da? — Ja, es ist welcher da, y a-t-il de l'avoine? — Oui, il y en a; Haben Sie Wein? — Ja, ich habe welchen, avez-vous du vin? — Oui, j'en ai. N. B. on peut aussi supprimer le pronom en ce cas, et dire tout court: Ja, es ist da, oui, il y en a, etc. Si la réponse est négative, on se sert du mot négatif feiner, feine, feins, aucun, aucune; par exemple: Nein, es ist feiner da, non, il n'y en a point; nein, ich habe feinen, non, je n'en ai point.

Ladite particule en, lorsqu'elle se rapporte à un nom mis avec l'article indésini, s'exprime au singulier simplement par einer, eine, eine, eine, eine et au pluriel par le pronom au génitif ihrer, d'eux, d'elles; par exemple: Hat er einen Sohn?— Ja, er hat einen, a-t-il un fils?— Oui, il en a un; Ja, er hat ihrer etliche, oui, il en a quelques-uns: ja, er hat ihrer dren, oui len a trois, Wie viel sind ihrer? combien y en a-t-il?— Es sind ihrer seché, il y en a six.

Cette même particule est rendue par daran, lorsqu'elle est jointe à un nom d'abondance, de fertilité, etc.; par exemple : Gicht es viel Getreide in Threm Lande? — Ja, es ift reich daran, es hat

einen Ueberfluß daran, y a-t-il beaucoup de blé dans votre pays?

— Oui, il en est riche, il en abonde. C'est parce qu'on dit en allemand reich an Erwas sen, ètre riche en quelque chose.

Les Allemands mettent quelquesois une particule relative où les Français ne sauraient s'en servir; par ex. Machen Sie e \$, wie may e \$ hier macht, saites comme on sait iei; Ich bin e \$ zufrieden, daß er mich in fleinen Thalern bezahle, je consens qu'il me paie en petits écus; Ich will da rauf bedacht senn Sie zu befriedigen, je songerai à vous contenter; Ich mache mir ein Vergnügen da rau \$ ihnen zu dienen, je me sais un plaisir de vous servir; Venn sich die Gelegenheit dazu ereignet Ihnen zu dienen, si l'occasion se présente de vous servir, etc.

La particule en n'est pas rendue dans les phrases suivantes et autres semblables: Es sind Viele, welche behanpten, il y en a beaucoup qui soutiennent; Arrian sagt eben dieses von Alexander, Arrien es dit autant d'Alexandre; Ein Unglück ziehet fast immer ein anderes nach sich, un malheur en attire presque toujours un autre; Haben Sie eine Feder? avez-vous une plume?— Ja, ich habe eine, oui, j'en ai une; Da sind andere, en voilà d'autres, etc.

Remarque.—On joint souvent aux verbes allemands qui marquent un mouvement certaines particules qui n'embarrassent pas peu les Français, comme: Hercin, ou hincin, herauf ic. Par exemple: Hercin, hincin, gehen ou fommen, entrer Herauf, ou hinauf fommen ou gehen, monter; et voici comment on les distingue: Si quelqu'un doit venir au lieu où on est, on dit: hercin, et s'il doit monter, herauf; mais si quelqu'un doit aller où l'on n'est pas, on dit hincin, et s'il faut monter, hinauf; par ex. Kommen Sie hercin, gehen Sie hercin, ou seulement hercin, entrez, (celui qui le dit est dans la chambre et l'autre est à la porte); Kommen Sie herauf, montez, (celui qui dit cela est en haut, et l'autre en bas). Gehen Sie herauf, montez, c'est-a-dire il doit entrer dans la chambre (le jardin, etc.) où celui qui le dit n'est pas; Gehen Sie hinauf, montez, c'est-à-dire il doit aller où celui qui le dit n'est pas; mais quand il doit venir, où il est il dit: Kommen Sie herauf, ic. Her herbet est ordinairement exprime par ici, cai, etc., et hin, par y; par ex.: Kommen Sie her, venez ici ou cai; Genen Sie hin, allezy, etc.

Thèmes sur les Verbes auxiliaires.

90.—Il est facile de dire je suis content; mais il est difficile de l'être toujours. Celui qui est content est riche. Vous êtes content, et moi je le suis aussi; ainsi nous sommes riches, sans avoir beaucoup d'argent.—Vous êtes toujours de bonne humeur, mais vos sœurs sont toujours tristes: dites-moi, pourquoi le sont-elles?—Elles ne le sont pas toujours; elles sont quelquefois de fort bonne humeur, et principalement la cadette, qui est quelquefois si gaie qu'elle me fait craindre pour sa santé.

Facile, scicht.
De dire, zu sagen.
Content, zufrieden, vergnügt.
Disseit, schwer.
Toujours, immer.
Ainsi nous sommes, — asso sind wir.
Le verbe se transpose — après asso.
De bonne humeur, gai (e, sufig.

Triste, traurig. Quelquesois, hisweilen, manchmal. De fort bonne humeur, recht lustig, ov aufgeräumt. Principalement, besonders. La cadette, die jungste. Qu'elle me fait craindre pour sa sante, daß ich wegen ihrer Gesundheit beforgt bin. 91.—Qui est là? — C'est moi: ouvrez. Où est monsieur votre frère?—Il n'est pas à la maison.—Je viens vous demander si vous êtes content de l'argent que je vous ai envoyé.—Pour moi, j'en suis content, mais mon frère ne l'est pas.—Et pourquoi?—Parce que c'est trop peu.—C'est assez. Il faut considérer que je suis un pauvre homme; j'ai un grand nombre d'enfans;—ma femme est morte il y a quelques jours, et....Ne pleurez pas, mon ami, tous les hommes sont mortels, et par conséquent nous le sommes aussi.—Voilà justement la raison pourquoi je pleure.

C'est moi, ich bin es.
Ouvrez, machen Sie (machet) auf.
Je viens, ich fomme.
Vous demander, um Sie (Euch) zu fragen.
Si, ob, après une incertitude.
De l'argent, mit dem Gelde.
Envoyé, geschickt.
Pour moi, was mich anbelanget.
Parce que c'est trop peu, weil es zu wenig ift.
C'est assez, es ift genug.
Il faut considérer, Sie müssen, (Interprése peu missen, (Interpré

Mort (e), gestorben.

Il ya quelques jours, vor einigen Togen.

Ne pleurez pas, weinen Sie (weinet) nicht.

L'homme, der Mensch (en)

Mortels, sterblich.

Par conséquent, folglich.

Nons le sommes aussi, sind wir es auch (transposé après folglich).

Voila justement la raison pourquoi je pleure, das ist chen die Ursache, warum ich weine.

92.—Je n'ai point d'argent et je suis content, et vous en avez beaucoup et vous ne l'êtes pas.—Ma femme a un bon mari, et moi j'ai une bonne femme; ainsi nous avons sujet d'être contens l'un de l'autre.—J'ai grande soif, entrons dans cette auberge.—Vous avez toujours soif quand vous voyez une auberge.—Où est mademoiselle votre sœur?—Elle est à la maison; elle a mal à la tête.—Elle a trop dansé au bal.

Je suis, hin.
En, dessen.
Vous ne l'êtes pas, sind (send) es nicht.
La semme, die Frau en).
Le mari, der Mann (ä, er).
Ainsi nous avons, also haben wir
(transposé après also).
Sujet, Ursache.

L'un de l'autre, mit einander. La soif, der Durst. Entrons dans cette auberge, wir wollen in dieses Wirthshaus gehen. Voyez, Sie — Jhr — (sehen, sehet). Mal à la tête, Kopfweh. Trop dansé, zu viel getanzt. Au bal, auf dem Ball.

93. — Lisette, où est mon cachet d'argent? vous l'avez peut-être? — Je vous demande pardon, madame, je ne l'ai pas. — Ne l'avez-vous donc pas vu? — Je l'ai bien vu, mais non pas aujourd'hui. — Mon frère est-il venu ici pendant mon absence? — Je ne l'ai pas vu, madame; monsieur votre époux a été dans votre chambre. — Ah, ciel! où est donc ma bague? — Monsieur votre époux l'a vendue à un Juif. — Je ne vois pas non plus mes boucles d'or. — Il les a aussi vendues.

Donc, benn.

Lisette, Lisette, Lieschen.
Un eachet d'argent, ein filbernes Pet-schaft.
Peut-être, vielleicht.
Je vous demande pardon, ich bitte um Bergebung.
Madame, Madam.
Vu, gesehen.
Bien, zwar, wohl

Non pas aujourd'hui, heute nicht.
Mon frère est-il venu ici pendant mon
absence? ist mein Bruder in meiner
Abwesenheit hergefommen?
Monsieur votre époux, Ihr Herr Gemahl (c).
La chambre, dus Zimmer.
Aheiel! ach Himmel!

La bague, der Ming (c). Le Juif, der Jude (n). Vendu e), verfauft. Je ne vois pas non plus, ich fehe in auch — nicht. La boucle d'or, die goldene Schnalle

94.— Avez-vous encore les dix mille francs que vous avez gagnés à la loterie?—J'en ai encore la moitié.— N'en avez-vous rien donné à votre pauvre frère?—Je lui en ai donné six francs.— Combien d'enfans a donc monsieur votre frère?—Il en a, je crois. plus de vingt. — Combien de femmes a-t-il donc eu?—Il en a déjà eu cinq, et maintenant il en a la sixième, qui a beaucoup de talens, mais qui n'est pas une bonne ménagère.

Un franc, ein Franke (11).
A la loterie, in der Lotterie.
Gagnés, gemonnen.
Eucore, 110ch.
La moitié, die Kälfte.
Eu, davon.
Donné, gegeben.
Combien de, wie viel.
La femme, das Weib (er), die Frau (en)Je crois, glaube ich.

Plus de, mehr als.
Maintenant il en a, jest hat er.
La sixième, die sechste.
Qui a beaucoup de talens, welche viele Talente besitz.
Mais qui n'est pas une bonne ménagère, aber feine gute Haushälterin ist.
(Welche ne se répète pas icien allemand.)

95.—La mer était tranquille, l'air était serein; tout l'équipage était sur le tillac. On avait eu tant de peine et d'inquiétudes. Enfans! s'écria le capitaine, la tempête est passée; la lune nous éclaire amicalement. Il (E5) est vrai, nous avons beaucoup souffert; mais soyez tranquilles et ne craignez plus rien. Notre vaisseau sera bientôt près du Cap de Bonne-Espérance.

La mer, has Meer (e).
Tranquille, rusig.
L'air, die Lust (ü, e).
Serein, heiter.
Tout l'équipage, alles Schiffsvolf.
Sur le tillac, auf dem Berdecke.
Tant de, so viele.
La peine, die Müse.
L'inquiétude, die Sorge (n), Unruse (n).
S'écria, rief, schrie.
Le capitaine, der Kapitan (e').
La tempête, der Sturm (ü, e).
Passée, vorüber.

La lune, der Mond (e).
Nous éclaire amicalement, seuchtet freundsich auf uns herab.
Vrai, mahr.
Beaucoup, Bieles.
Souffert, gesitten.
Mais, aber, allein.
Ne craignez plus rien, fürchtet nichts mehr.
Le vaisseau, das Schiff (e).
Bientot, halb.
Près du Cap de Bonne-Espérance, ber dem Vorgebirge der guten Noffmund.

96.—Je fus hier chez monsieur votre frère, et mademoiselle votre sœur y fut aussi: où fûtes-vous donc hier?—Je fus chez mon beaufrère; mais je voudrais n'avoir pas été chez lui, car il était gris. Fi! lui dis-je, j'ai honte d'être votre beau-frère. Vous avez raison, me dit-il; faites-moi le plaisir de boire ce verre de vin à ma sænté.

Le beau-frère, der Schmager (ä).
Je voudrais n'avoir pas été chez lui, ich mollte, daß ich nicht bei ihm gemefen märe.
Il était gris, er hatte ein Näuschchen.
Fi! pfui!
Lui dis-je, fagte ich zu ihm.

J'ai bonte, ich fchame mich.
Raison, Mecht.
Faites-moi le plaisir de boire, thun Sie thut) mir den Gefallen und trinfen Sie (trinfer).
Un verre de vin, ein Glas Wein.
A ma sante, auf meine Gefundheit.

97.-J'eus hier l'honneur de voir mademoiselle votre cousine, et

elle eut la complaisance de m'assurer de son amitié. Nous en mes l'année passée plus de plaisir que nous n'en avons cette année. Vous aviez un beau jardin, et j'avais une belle voiture Nous étions bien logés, et notre joviale hôtesse était la meilleure femme du monde. —Je fus hier au spectacle, où j'ai trouvé monsieur votre frère. On représenta une très-belle pièce, intitulée: Où fûmes-nous l'hiver passé'?

L'honneur, die Ehre.
La cousine, die Base (n).
De voir, zu schen.
La complaisance, die Gefälligseit.
De m'assurer de son amitie, mich threr
Freundschaft zu verüchern.
L'aunée passée, voriges Jahr (e).
Plus de, mehr.
Le plaisir, das Bergnügen.
N'en, n'est pas traduit ici.
Beau, belle, schön, hübsch.
Une voiture, ein Wagen, masc.

Bien logés, gut logiret.
Joviale. munter, lunig.
L'hotesse, die Wirthin (nen).
Le monde, die West (en).
Hier, gestern.
Au spectacle, im Schanspiele.
Où, wo, woscibst, allwo.
Trouvé, gesunden.
On représenta, man stellte — vor.
La pièce, das Stüd (e).
Intiulée, betitelt.
L'hiver passé, der vergangene Winter à l'accusatis.

98.—Où avez-vous été, mon ami, depuis que jene vous ai vu?

J'ai été à Londres et à Pétersbourg.—N'avez-vous pas été à Paris?

Non, mon ami, je n'y ai pas été, mais j'ai été à Lyon.—Avez-vous parlé à monsleur Sincère? Oui, monsieur, le pauvre diable était fort triste.—Pourquoi?—Il aime une très-belle demoiselle qui ne le peut pas goûter.

Depuis que je ne vous ai vu, scitdem ich Sie (Dich, Euch, Ihn) nicht gesehen habe.
Londres, London.
Y, da, daselbis.

A monsieur, mit dem Herrn. Il aime, er liebt. Qui ne le peut pas goûter, die ihn nicht leiden fann.

99.—Vous avez eu mon livre, où est-il?—Je l'ai eu, mais je ne l'ai plus.—Où l'avez-vous done mis?—Je l'ai mis sur la table.—Ah! le voici. Avez-vous aussi eu ma plume?—Non, mon ami, je ne l'ai pas eue; je crois que monsieur votre frère l'a eue.—A-t-il aussi eu mon cachet?—Je n'en sais rien.

Le livre, das Buch (ü, er). Ou, wo. Donc mis, denn hingelegt. Mis sur la table, auf den Tifch gelegt. Ahl le voici, ach, hier ift es. La plume, die Feder (11). Le cachet, das Petfchaft (e). Je n'en saisrien, ich weiß es nicht.

100.—Aussitôt que je fus rétabli de ma maladie, je partis pour Spa, pour y prendre les eaux. Après y avoir été pendant quelques semaines, je partis pour Francfort, et....je suis inconsolable....à mon arrivée je ne trouvai plus ma femme, et personne ne sait ce qu'elle est devenue.

Retabli, hergestellt.
La maladie, die Krantheit (en).
Je partis pour, reiste ich nach.
Pour y prendre les eaux, um allda die Kur zu trinfen.
Après y avoir été pendant quelques sémaines, nachdem ich einige Wochen allda demesen mar.

Aussität que, fo bald als.

A mon arrivée, bei meiner Anfunft. Inconsolable, untrößlich, untrößbar. Je ne trouvai plus — fand ich — nicht mehr.

Personne ne sait, niemand meis.
Ce qu'elle est devenue, mo sie hingefommen ist.

101.—J'étais fort triste lorsque mon cousin vint chez moi.—Qu'avezvous? me demanda-t-il. Ah! mon cousin! lui répondis-je, en perdant ma femme j'ai tout perdu. Doucement, mon cher, me dit-il. il y a bon remède: vous êtes jeune, bien fait, il s'en trouvera bien une autre pour vous. Je n'en veux point d'autre, répliquai-je, que celle que j'ai perdue. J'irai la chercher; et si je la trouve, je la prie rai de rejoindre ses enfans.

Jeune, jung.

Bien fait, moblgeffaltet.

Il s'en trouvera bien une autre pour

für Gie (Dich, Guch) finden.

vous, es wird fich schon eine andere

Triste, traurig. Lorsque, Da, als. Vint chez woi, ju mir fam-Qu'avex-vous? mas fehlt Ihnen (Dir? Euch)? Me demanda-t-il, fragte er mich. Lui repondis-je, antwortete ich ihm. En perdant, - indem ich - verlor. J'ai, habe ten (transposé après l'adv. indem). Tout perdu, Miles verloren. Doucement, fachte.

Je n'en veux point d'autre, ich will feine andere. Repliquai-je, ermiederte ich. Que, als. J'irai la chercher, ich will fie aufsuchen. Trouve, finde. Je la prierai, so will ich fie bitten. De rejoindre ses enfans, fich mieder ju Il y a bon remède, dafür gibt es guten ibren Rindern ju begeben. Rath.

102.—Je serai content de vous, mon cher voisin, quand vous le serez de moi; et quand vous ne le serez pas de moi, je ne le serai pas non plus de vous. Mais je ne le suis pas de moi-même, comment le serai-je de vous?—Je me conduirai toujours de manière à vous satisfaire; et si vous n'êtes pas content de vous-même, c'est votre faute, car vous vous portez bien et vous êtes à votre aise. Mon ami, vous ne savez pas ce qui m'inquiète, je vous le dirai à l'occasion. Serez-vous demain à la maison?-Demain je n'y serai pas, car je me mettrai encore aujourd'hui en chemin pour aller chercher mon épouse.

Etre content de quelqu'un, mit einem gufrieden fenn. Le voisin, der Nachbar (n). Quand, mann, Le, es. Ne-pas non plus, auch nicht. Comment le serai-je, wie merde ich es - fenn fonnen. Je me conduirai toujours de manière à vous satisfaire, ich merde mich jeder-geit fo betragen, daß Gie gurrieden fenn werden dag ich fie befriedige). C'est votre faute, fo iff es Ihre (Gure)

Schuld. Car vous vous portez bien, benn Gie befinden fich (3hr befinder Euch) Et vous êtes à votre aise, und fonnen (fonnet) gemächlich leben-Vous ne savez pas, Gie miffen (Shr minet) nicht. Ce qui m'inquiète, mas mich beun-

ruhiget. Je vous le dirai à l'occasion, ich mill es Bbnen (Euch) bei Gelegenheit fagen. Demain, morgen.

Je me mettrai encore anjourd'hui en chemin, ich werde mich heute noch auf den Weg machen. Pour aller chercher - um - aufjusu

L'épouse, die Gattin (nen), Gemah lin inen.

103.—J'aurai une grande joie quand je reverrai mon épouse. Je crois que j'aurai de ses nouvelles quand je serai arrivé à Strasbourg. Vous aurez la bonté, mon ami, de me prêter vingt louis, je vous les rendrai quand j'aurai gagné le gros lot.

La joie, die Freude. Quand je reverrai - mann ich - miedersehen merde. le crois que l'aurai de ses nouvelles, ich

glaube, ich werde Nachricht von ihr erhalten. Arrivé, angefommen. La bonte, Die Bute.

De me prêter, mir zu leihen. Un louis, ein Louisd'or. Je vous les rendrai, ich werde sie Ihnen (Euch) wiedergeben. Gagné, gewonnen. Le gros lot, das große Loos (e).

104.—Ayez patience, mon ami, et ne soyez pas triste; la tristesse ne change rien, et l'impatience empire le mal. N'ayez pas peur de vos créanciers; soyez assuré qu'ils ne vous feront aucun mal. Il faut être content sans argent et sans crédit.

La patience, die Geduld.
La tristesse ne change rien, die Traurigfeit ändert nichts.
L'impatience, die Ungeduld.
Empire le mal, macht das Uebel ärger.
N'ayez pas peur de, fürchten Sie fich (fürchtet Euch) nicht vor (avec le datif).

Le créancier, der Gläubiger. Assuré, versichert. Qu'ils ne vous feront aucun mal, daß sie Jhnen (Euch) nichts zu Leid thun werden. Il saut, man muß. Sans crédit, ohne Kredit.

105.—Groyez-vous que je sois capable d'être content sans argent et sans crédit?—Pour moi, je suis chargé de dettes, et je suis pourtant de bonne humeur, et quand je ne le suis pas je tâche de l'être.
—N'avoir pas de quoi vivre et être de bonne humeur, cela me passe.—Je vois bien, mon ami, que vous ne connaissez pas les Français.

Groyez-vous? glauben Sie? (glaubet Hr?)
Capable, im Stande.
Pour moi, was mich anbelanget.
Chargé de dettes, voll Schulden.
Pourtant, doch, dennoch.
Je tache, so trachte ich (le pronom et le verbe se transposent après so).
De l'être, es zu sens.

N'avoir pas de quoi vivre, nichts zu Ichen haben.
Cela me passe, das ist mir zu hoch (unbegreistich).
Je vois dien, ich sche mohl.
Que vous ne connaissez pas — daß Sie — nicht kennen (daß Jhr — nicht kennet).

106.—Etes-vous aussi content quand vous êtes malade?—Quand je suis malade, je suis aussi content qu'on peut l'être étant malade, et l'espérance d'être bientôt rétabli me remplit de joie.—Mais si vous n'aviez ni argent ni crédit?—J'aurais des amis, ou quelque autre ressource; car les hommes sont meilleurs qu'on ne pense.—Mais si vous n'aviez ni amis ni aucune autre ressource?—Ce sont des extrémités impossibles.

Malade, frank (transposé).

Je suis, so bin ich.

Aussi-que, so — als.

Etant — wann man — ift.

L'espérance, dic Hoffnung.

D'être bientôt rétabli, bald wicder hergefiellt (gesund) zu seyn.

Me remplit de joie, erfüllet mich mit Freude.

On quelque autre ressource, oder irgend eine andere Hölfsquelle. L'homme, der Mensch (en). Qu'on ne pense, als man denkt. Ne-ni-ni, weder — noch. Aucune autre, irgend eine andere. Ce sont, das sind. Des extrémités impossibles, Unmög-lichfeiten.

107.—Il y a bien des hommes qui ne sont pas heureux, mais ils se flattent de l'être un jour; cependant je suis sûr qu'on en verra toujours fort peu qui le soient. Si l'on borne ses désirs d'après les lois de la nature, on est toujours riche; mais si l'on se règle d'après l'opinion, on est toujours pauvre. Ne souhaitez que ce que vous pouvez avoir, et n'oubliez pas que le véritable bonheur consiste dans la vertu.

Il y a bien des hommes, es gibt viele Menichen.

Ils se flattent, fic fchmeicheln fich. De l'etre un jour, es cinft ju merden.

Cependant, indeffen.

Sar, verfichert. Qu'on en verra toujours fort peu, daß man (deren) immer febr weniae fehen mird.

Qui le soient, die (melche) es find. Si l'on borne, menn man - einschränft.

Le desir, die Begierde (en), das Berlangen, ber Winnsch (u. e). D'après, nach (avec le datif). La loi, das Gefen (e).

La nature, die Matur.

On est, fo ift man. Riche, reich. Mais, aber, allein. Se regle, fich - richtet. L'opinion, die Meinung (en). Pauvre, arm.

Ne souhaitez que ce que vons pouvez avoir, munichen St nur dasjenige, mas Gie haben fonnen (3hr haben fonnet).

N'oubliez pas, vergeffen Sie (vergeffet)

Le véritable bonheur, das mahre Glück. Consiste dans la vertu, in der Tugend beitebt.

108.—Il faut que vous ayez patience quoique vous n'en ayez point d'envic; car il me faut aussi attendre, jusqu'à ce qu'on me paie ce qu'on me doit. Aussitôt que j'aurai de l'argent, je vous paierai tout ce que vous avez avancé pour moi. Ne croyez pas que je l'aie oublié, car j'y pense tous les jours. Je suis votre débiteur, et je ne le nierai jamais.

Il faut que vous ayez - Sic muffen (3br muffet) - haben.

Quoique, ob - gleich.

En, bagu. L'envie, dic Luft.

Il me faut anssi attendre, ich muß auch

marten. Jusqu'à ce qu'on me paie ce, bis man mir das bezahlt.

Qu'on me doit, was man mir schuldig ift.

Aussitot que, so bald alg.

Je vous paierai tont, merbe ich Guch

(36m, 36r, dat. Ihnen) Alles bezahlen.

Ce que vous avez avancé pour moi, mas Sie (Bhr) für mich ausgelegt haben

Ne croyez pas, glauben Sie (glaubet)

Oublie, pergeffen.

J'y pease tous les jours, ich denfe alle Tage daran.

Le debiteur, der Schuldner.

Je ne le nierai jamais, ich werde es nie leugnen.

109.—Je serais heureux, et mon frère le serait aussi, si nous avions ce que nous n'avons pas. - Cela est vrai; mais vous ne seriez pas si mélancolique, si vous étiez content de ce que vous avez. Votre pauvre cousin serait certainement content s'il était en votre place.

Aussi, auch. Vrai, mahr.

Si melancolique, fo fchwermuthig.

De ce que, mit dem, mas.

Le cousin, der Vetter. Certainement, gemiß. En votre place, an shrer (Gurer) Stelle.

110.—Je n'aurais pas lieu deme plaindre, si j'avais ce que je n'ai pas.—Mon ami, quand on a le nécessaire, on doit être content.— Je le serais aussi si j'avais cent mille florins, une belle maison et une jolie voiture, etc.-Croyez-moi, mon ami, avec tout cela on peut être fort malheureux. Il y avait un certain fou qui dit un jour: Je voudrais être grand seigneur, et avoir quatre chevaux gris; quel plaisir serait-ce (es) pour moi, si à ma fenêtre je pouvais me voir aller en carrosse par toutes les rues de la ville.

Ne-pas, fein (e). Avoir lieu, Urfache haben. De me plaindre, mich zu beflagen. Co-que. das — mas.

Le nécessaire, das Möthige, sein Aus-On doit être - muß man - fenn. Une voiture, ein Magen.

Croyez-moi, glauben Gie (glaubet) Avec tout cela, mit alle diesem. On peut, fann man (transposé après la preposition mit.) Fort malbeureux, schr unglücklich. Il vavait, es mar. Un certain , ein gewiffer. Fon, Marr (en .. Un jour, eines Tages. Dit, fagte.

Je voudrais être grand seigneur, ich mare ein großer Berr. Et avoir quatre chevaux gris, und batte vier Grauschimmel.

Le plaisir, das Bergnügen.

Si à ma fenêtre, je ponvais me voir aller en carrosse, wenn ich mich an meinen Fenner fonnte in ber Autsche — fahren sehen. Par toutes les, burch alle.

La rue, Die Strafe (n). La ville, die Stadt (a, e).

111.—Je voudrais que vous fussicz plus attentif que vous n'êtes, et que votre frère fût moins distrait; je serais alors fort content de vous et de lui.-Je souhaiterais avoir plus de temps que je n'en ai, et j'apprendrais mieux - Mon ami, ce n'est qu'un prétexte; vous avez du temps de reste, mais vous ne l'employez pas comme il faut.

Vous dites que vous n'avez point d'amis parmi vos condisciples. Mais n'est-ce pas votre faute? Yous avez mal parlé d'eux, et ils ne vous ont point offensé. Ils vous ont fait du bien, et vous les avez chicanés. Croyez-moi, celui qui n'a point d'amis ne mérite pas d'en

avoir.

Je voudrais, ich wollte. Attentif, aufmertfam. Que vous n'ètes, als Sie find, (als 3hr fend). (*) Moins distrait, nicht fo gerftreut. Alors, alsbann. Je souhaiterais avoir plus de temps, ich munichte, daß ich mehr Beit hatte. Et j'apprendrais mieux, fo wurde ich beffer lernen. Ne-que, nur.

Un prétexte, ein Vormand. Avoir du temps de reste, überflüssige Beit haben.

Mais vous ne l'employez pas comme il

faut, allein Gie menden (Ihr wendet) fie nicht gehörig an. Vous dites, Sie jagen (Shr faget). Parmi, unter (avec le datif). Le condisciple, Der Mitschüler. Votre fante, Ihre (Guere) Schuld. Mal parle, fibel - geredet. Offense, beleidigt. Fait du bien, Gutes gethan. Vous les avez chicanes, Sie haben (3hr habet) sie chikanirt, unnühen Streit mit ihnen angefangen. Ne merite pas d'en avoir, perdienct feine zu baben.

112.—Plût à Dieu que j'eusse ce que je souhaite, et que vous eussiez ce que vous désirez si passionnément; que nous serions heureux! -Peut-être, mon ami; ne souhaitons rien, mais prenons les choses comme il plaira à la Providence de nous les envoyer. Pour être heureux, il faut oublier le passé ne pas s'inquiéter de l'avenir, et jouir du présent.

Flat à Dieu, moute Gott. Ce que, das - mas. Je souhaite, ich münsche.

Vous désirez si passionnément, Sie (3hr) fo fehnlich verlangen (verlanget). Que nous serions heureux! mas murden

wir fo gludlich fenn ! Ne scuhaitons rien, wir wollen nichts munichen.

Mais prenons-fondern-fo annehmen. Les choses die Dinge, Sachen. Comme il plaira, mie es gefallen wird. La Providence, die Vorsehung (Fürfehung). De nous les envoyer, sie uns jujuschicken. Pour être, um - ju fenn. Il fant, muß man. Le passé, das Bergangene. Oublier, vergeffen. Ne pas s'inquiéter de l'avenir, sich nicht

um die Bufunft befümmern. Jouir du present, das Gegenwartige genießen.

(*) La particule négative ne, qui se trouve en français après le comparatif, ne se traduit point en allemand.

113.—Qu'avez-vous, mon ami? Vous avez l'air mélancolique. Auriez-vous peut-être quelque chagrin? -Je n'ai rien, et j'ai même moins que rien, car je n'ai pas le sou, et je dois beaucoup à mes creanciers. Ne suis-je pas bien malheureux?-Quand on se porte bien et qu'on a des amis, on n'est pas malheureux.—Ayez la bonté de me prèter cent écus. Bon, je vous les prêterai, mais à condition que vous renonciez au jeu, et que vous soyez désormais plus économe que vous n'avez été jusqu'à present.

Qu'avez-vous? mas fehlet Ihnen? Vous avez l'air melancolique, Ste feben fo schwermüthia aus. Auriez-vous peut-être? haben Sic etwa?

Quelque chagrin, irgend einen Aummer.

Même, fugar. Pas le sou, feinen Seller (Col). Je dois beaucoup, ich bin viel - schuldig (Inf. schuldig fenn).

Un creancier, ein Glaubiger. Quand on se porte bien, wann man fich mobi befindet.

Et qu'on, und wann man.

Malheureux, ungfüdlich. De me preter, mir - ju lethen. Un cou, ein Thaler. Je vous les prêterai, ich mill fie Shnen Mais à condition, aber mit dem Bedinge. Que vous renonciez, daß Gie - entsagen. Le jeu, das Spiel (c). Desormais, in Bufunft, von jest an. Econome, fparfam, haushälterisch. Que vous n'avez été jusqu'à présent, als Sie bisher gemefen find.

114.—Ne croyez pas que j'aie eu votre montre, et ne croyez pas non plus que mon frère ait eu votre tabatière : j'ai vu que mademoiselie Ninon a eu l'une et l'autre, quand nous avons joué au gage touché.

Ne croyez pas, glauben Gie nicht, (glaubet nicht). La montre, die Uhr (en). Ne-pas non plus, auch nicht.

La tabatière, die Dosc. L'une et l'autre, beides. Quand nous avons joué au gage touché, da mir Bfander fpielten.

115.-Mon ami n'aurait pas été fàché de sa perte, si mademoiselle Ninon avait encore eu sa montre; elle la lui aurait rendue avec bien du plaisir si elle l'avait trouvée à la place où elle l'avait mise. Elle ne l'aurait pas cachée si elle avait su qu'un autre la prendrait pour ne pas la rendre. Qui est-donc ce filou? Dites-le moi.

Fache, verdriefflich. De sa perte, über feinen Berluft. Encore, noch. Rendue, micher gegeben. Avec bien du plaisir, mit vielem Vergnügen. Trouvee, gefunden.

A la place, an dem Orte. Où, wo.

Mise, hingeleat. Cachee , verftedt. Su, gemußt. Qu'un autre la prendrait, daf cin Underer fie nehmen murbe. Pour ne pas la rendre, um se nicht wieder zu geben. Le filou , Der Schelm (en).

116. —Quand aurai-je l'honneur de vous voir chez moi? et quand aurez-vous la complaisance de me donner ce que vous m'avez promis? -J'irai vous voir demain, et quand vous aurez fait vos thèmes sans fautes, je vous donnerai ce que je vous ai promis.

L'honneur, die Ehre. De vous voir chez moi, Sie (Guch) bet mir zu fehen. La complaisance, die Gefälligfeit. De me donner -. mir - ju geben.

Que vous m'avez promis , mas Sie (3hr) mir verfprochen haben (habet) J'irai vous voir demain, ich merbe Gie (Ench) morgen befuchen. Sans faute. ohne Rebler.

Le thème, die Aufgabe (n). Fait, gemacht.

Je vous donnerai, so werde ich Ihnen

(Euch) - geben. Ce, bas -, que je vous ai promis, mas ich Ihnen (Euch) versprochen babe.

Le prince, der Kürft (en).

Parfaitement, vollfommen.

De ce que, mit dem, mas.

117.—Si j'écris bien demain, j'aurai un présent, et vous en aurez un aussi, d'après ce que le maître m'a dit.—Quand vous serez heureux, je le serai aussi, et nous serons plus contens que (ass) les princes ... qui ne le sont pas .- Nous serons heureux quand nous serons parfaitement contens de ce que nous avons; et si nous faisons bien notre devoir, le bon Dieu aura soin du reste.

Si j'écris bien demain, wenn ich morgen gut schreibe. J'aurai, fo werde ich - befommen. Le présent, das Geschent (e). Aussi, auch. D'après ce que le maître m'a dit, so mie mir der Lehrer gejagt hat.

Le bon Dieu aura soin du reste, so wird

118.—Quand vous aurez été à Strasbourg, et quand j'aurai été à Manheim, nous partirons pour Metz, et de là pour Paris, où nous nous arrêterons quelque temps. Et quand nous aurons vu toutes les choses remarquables qu'il y a, nous irons à Versailles, où nous passerons le reste de nos jours en vrais philosophes.

Pour, nach. De là, von da.

Heureux, glücklich.

Où nous nous arrêterons quelque temps, allwo wir uns einige Zeit aufhalten wollen.

Vu, gefehen.

Toutes les choses remarquables qu'il y a, alles Merkwürdige daselbit, (alle merkwürdige Sachen, die fich ba

Si nous faisons bien notre devoir, menn

mir unfere Bflicht gehörig erfüllen.

der liebe Gott für das Uebrige for-

befinden). Nous irons, so wollen wir — gehen. Ou nous passerons le reste de nos jours en vrais philosophes, mo mir unsere übrigen Tage als wahre Philosophen (Weltweisen) zubringen mol-

119.—Mon fils, pour être aimé et loué il faut être laborieux et sage. On t'accuse d'avoir été paresseux et négligent dans tes affaires. Tu sais que ton frère a été châtié pour avoir été méchant. Etant l'autre jour à la campagne, je reçus une lettre de ton gouverneur, dans laquelle il se plaignait fort de toi. Ne pleure pas, va maintenant dans ta chambre, apprends ta leçon et sois sage, autrement tu n'auras rien à dîner.-Je serai si sage, mon cher père, que vous serez certainement content de moi.-Ayant dit cela, il alla dans sa chambre, prit ses livres, se plaça à une table, et s'endormit. C'est un très-bon garçon quand il dort.

Le fils, ber Sohn (o, e). Pour être aime et loue, um gelicht und geloot zu werden. Il faut être —, muß man — senn. Laborieux et sage, fleißig und artig. On t'accuse, man beschuldiget bich. Paresseux, faul, trage. Negligent, nachlässig. Dans tes affaires, in deinen Gefchaften. D'avoir été -, - gemesen zu fenn, (ou daß du faul zc. gemesen mareil). Tu sais, du weißt. A été chatié, gestraft worden ist. Pour avoir été méchant, meil er unartia

gemefen mar.

Etant l'autre jour à la campagne, da ich neulich auf dem Lande mar. Je reçus, erhielt ich. La lettre , der Brief (e). Dans laquelle, in welchem. Il se plaiguait fort de toi, er fich febr über dich beflagte. Ne pleare pas, weine nicht. Va maintenant, gehe jest La chambre, das Bimmer. Apprends, lerne. La leçon, die Lection (en). Autrement, fonft. Tu n'auras rien à diner, befommft bu

nichts zu Mittag zu effen.

Si, fo. Certainement, gemiß. Ayant dit cela, ale er das gefagt hatte. Il alla, so ging er. (le verbe transposé.) Prit, nahm. Le livre, das Buch (ii er).

Se plaça à une table, feste fich an einen Difth. S'endormit, schlief ein. C'est, es iff. Un très-bon garçon, ein febr auter Runge. Dart, schläft.

120.—Je viens chez vous, mon cher voisin, vous demander l'argent que vous me devez .- Mon ami, il faut encore avoir patience, car vous savez bien qu'il n'y a rien à avoir de celui qui n'a rien : j'ai eu autrefois beaucoup d'argent, et j'espère d'en avoir encore, et quand je n'en aurai pas, j'en ai pourtant eu.-Mais, mon ami, avoir de l'argent, et en avoir eu, n'est pas la même chose.

Je viens chez vous, ich fomme qu Ihnen (Euch).

Mon cher voisin, mein lieber Rachbar. Vous demander, Sie (Euch) um - ju bitten.

Que vous me devez, bas Sie (Ahr) mir schuldig find (fend). Il faut, Gie muffen (3hr muffet).

La patience, die Geduld.

Vous savez bien, Gie miffen (Shr miffet) wohl.

Qu'il n'y a rien -, daß nichts - iff. Autrefois, chedeffen.

J'espère, ich hoffe. Et quand je n'en aurai pas, und mann ich feins bekommen werde.

J'en ai pourtant eu, so habe ich doch deffen gehabt.

N'est pas la même chose, ift nicht einerlei.

De la formation des Temps des Verbes réguliers.

Les temps sont simples ou composés. Les premiers se conjuguent par la variation de leurs terminaisons; et les seconds, formés du second participe ou de l'infinitif du verbe dont il s'agit, se conjuguent par le présent ou l'imparfait d'un verbe auxiliaire (à peu près comme en usent les Français, etc.).

De l'infinitif dérivent tous les autres temps. Il se termine toujours en en, comme : loben, louer; sieben, aimer, etc., excepté dans les verbes où cette terminaison est précédée d'une 1 ou d'une 1; alors l'e s'elide. Ex. Schmeichein, flatter; hindern, empecher; au lieu de schmeichelen, binderen.

Le second participe se forme de l'infinitif, en substituant à l'# finale un t, et en le faisant précéder de la syllabe ge : ainsi de Ioben se forme gelobet, loué; de reisen se forme gereiset, voyagé.

Remarque.-Le prépositif ge ne se met point :

1º Devant les verbes en iren, dérivés d'une langue étrangère: ex. de fommandiren on forme fommandiret, et non gefommandiret;

2º Devant les verbes dont les premières syllabes sont be, er, ver, über, te

Au lien de INFINITIF. 2º PARTICIPE. gebelebt. Beleben, animer. belebt, animė. Ergablen, raconter, erzählt, racontè. geerjählt. verfauft, Berfaufen, vendre, vendu. geverfauft Ueberfegen, traduire, traduit. geüberfett. überfett,

Le parfait de l'infinitif est formé du second participe du verbe principal et de l'infinitif de l'auxiliaire haben ou senn : Gelobet baben, avoir loue; gereiset senn, etre parti.

Les gérondifs se forment de l'infinitif du verbe et de la particule ju, qui précède cet infinitif ou celui de son auxiliaire: ju loben,

de louer; getobet ju haben, d'avoir loué: ju reifen, de partir;

gereiset ju fenu, d'etre parti.

Ces temps de l'indicatif et du subjonctif se correspondant si intimement, je réunirai la formation de ces deux modes sous le même article.

Le présent de l'indicatif et du subjonctif se forme de l'infinitif, en supprimant l'a finale : ich sobt, je loue; daß ich sobt, que je loue.

Les terminaisons de ces deux temps, par nombre et personnes, sont celles-ci:

Singulibre e, Tobe.

—— cft, lobeft.
—— et, lobet (subj. lobe...
—— en, loben.

La troisième personne du singulier du présent, qui dans l'indicatif est terminée en t, l'est dans le subjonctif en c. Dans tous les autres temps toute troisième personne est semblable à sa première.

L'imparfait des deux modes se forme de l'infinitif en changeant en en te; de soben, souer, dérive ich sobte, je souais; daß ich sobte, que je souaise. On supprime aussi ordinairement l'e pénultième du second participe; par ex. gesobt, soué; gessebt, aimé, etc., au lieu de gesobet, :t.

Remarque. — En se change en ete dans les verbes qui se terminent en den, ten, ten, ten et sien; par ex. Neden, parler; spotten, se moquer; bewirthen, régaler; Ich rede, je parlais; daß ich redete, que je parlasse; Ich spottete, je me moquasse; Ich bewirthete, je régalais, etc. Le second participe de ces verbes se termine en et; par ex. geredet, parlet gespottet, moqué; bewirthet, régalé, etc.

Le parsait de l'indicatif se forme du second participe du verbe principal et du présent des auxiliaires haben ou senn, et celui du subjonetif du même second participe et des temps respectifs de ces auxiliaires; de gesoft, loué, dérive ich habe gesoft, j'ai loué; daß ich gesoft habe, que j'ai loué; de gereiset, parti, ich bin gereiset, je suis parti; daß ich gereiset sen, que je sois parti.

Le plusque-parfait de l'indicatif et du subjonctif se forme du second participe du verbe à conjuguer, et des imparfaits respectifs des auxiliaires haben ou fenn: ich hatte gelobt, j'avais loué; daß ich gelobt hatte, que j'eusse loué; ich war gereiset, j'étais parti; daß

ich gereiset ware, que je fusse parti, etc.

Remarque. — Le plus grand nombre des verbes allemands est régulier, et il n'y en a qu'une scule conjugaison.

RÈGLES GÉNÉRALES.

Tous les verbes terminés en cin, ern, igen, iren, gen et pen, et aussi presque tous les verbes qui sont dérivés d'un substantif ou d'un adjectif, sont réguliers, comme : bettein, mendier; schläfern, avoir sommeil: endigen, sinir; blamiren, blamer; herzen, baiser, dupen, tutoyer; fischen, (de Fisch, poisson) pècher; grünen, (de grün, verd) verdir, etc.

Conjugaison du veroe actif loben, louer.

					11	FINIT	rif.					
Giá	ésent. hondif. Partic.	gu li um ohne	zu lob z zu lo	e luuer, à en, pour ben, sans	louer.	Géno	NDIF.	gelot um g obne	kt habe t zu he elobt z gelobt t, loue.	iben, d u habe su hab	'(à) Ell, pour Ell, sans	avoir loue.
	1	NDI	CATIF	۲.		PRÉSEN	ıT.		SUBJ	ONCTI	F	
S.	Fch lob du lobe er lobe	est, ti	ı loues				dağ i	ou lob	be, que eff, que e, er m	e tu lot		l loue
P.	Wir lo ibr lob fie (es)	et, v	ous lou	e z -			dab i dab i	br lob	et, que	vous l	s louions ouiez. 1 loben ,	
IMPARFAIT.												
S.	Ich lo du lob er lobi	test,			s ou je	daß		lobte obtest obte,				nasse ou
P.	Wir lo ihr lot ne (es)	tet,			je louais ou louai, etc	dağ	ibr	r løbt løbtet obten,	,			que je louasse ou je lonera's, etc.
						PARFA						
S.	Ich ha du hai er hat	t gel	obt,		j'ai loué, etc.	dab	du g	gelob jelobt elobt	t habe, babeji, habe,	•		e loué, le.
Р.	Wir h ihr hal Ne hab	bet g	elobt,	t ,	j'ai lou	daß	ibr	gelobt	bt habe habet haben,	,		que j'aie loué
					PLU	SQUE-P	ARFAI	r.				
S.	Ich ha du hat er hat	teit g	elobt,		j'avais loué ou	daß	dug	elobt	t hätte hättesi hätte,			que j'eusse ou j'aurais loué, etc
Р.	Wir h ihr har se hat	ttet g	zelobt,		j'avais	daß	ibr	gelobi	bt hätt hätter hätter	,		que j'e
						FUTU						
s.	Ich wir du wir er wir	rit lo	beu,		je louerai, etc.	dag	duj		i merde werde, verde,			ouerai,
Р.		rdet	n lobe loben, loben,		je louer	daß	ihr	loben	n werd werdei werden	t,		que je louerai etc.
						TUR PA		. ,				
S.	du wi	rit g	gelobt clobt h lobt h	haben, aben, iben,	j'aurai loué, etc.	wa	nn di	ı wiri	rde gel i gelob gelobi	t haber	٦,	quand j'aurai,
P.	ihr w	erdet	gelobt	bt haben, haben, haben,	j'aurai l	ma	nn ib	r wer	erden g det gel den gel	obt ha	ben,	quand

CONDITIONNEL.

8. Ich mürde loben, du mürdeft loben, er würde loben,

P. Wir mürden loben, ihr mürdet loben, fie mürden loben,

4º IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

S. Lobe (Du), loue.
daß er lobe, er mag
loben, qu'il loue.

P. Lobet (Shr) louez, daß fie loben, fie mögen loben, qu'ils louent. 3ch mürde gelobt haben, du mürdeft gelobt haben, er mürde gelobt haben,

> Wir würden gelobt haben, ihr würdet gelobt haben, fie würden gelobt haben,

2º IMPÉRATIF. 3º IMPÉRATIF.

Du follst loben, er foll loben,

Ihr follet loben,

fie follen loben,

2 Laffe (Du) uns loben, 2 laffe Er uns loben, 2 laffet Shr uns loben, 2 laffen Sie uns loben, 2 laffen Sie uns loben,

PASSÉ.

On fera bien de conjuguer de même : sieben, aimer ; spielen, jouer; scherzen, plaisanter; suchen, rire, etc.

Remarques sur l'Infinitif.

L'usage du simple infinitif étant plus fréquent chez les Français que chez les Allemands, je ferai d'abord voir les cas où nous ne le

mettons pas.

1. Nous ne nous servons de l'infinitif ni après une préposition. quelconque, ni après une conjonction. Voici la manière de s'exprimer en allemand : Nachdem er dieses gesagt batte, ging er weg, apres avoir dit cela, il s'en alla; Erst, ou Anfangs, ou anfanglich lobte er mich, hernach sagte er, ze. il commença par me louer, ensuite il dit, etc.; Er fing bamit an, daß er neue Auflagen machte, und endigte damit, daß er das Land ins Berderben fürzte, ou : Der Anfang war, daß — und das Ende, daß — il débuta par lever de nouvelles impositions, et il finit par ruiner le pays; Er meinte davon ju fommen, wenn er sagte, ic. il croyait s'en tirer par dire, etc. Er ist gehenkt worden, weil er gestohlen hatte, il a été pendu pour avoir volé; Er liebet mich zu viel, als daß er dieses thun sollte, il m'aime trop pour faire cela; Sie liebte ihn so fehr, daß fie ihn sogar heirathen wollte, elle l'aima jusqu'à vouloir l'épouser; Ehe ich fterbe, ou por meinem Tode muß ich noch meine Rinder besuchen, avant de mourir il faut que j'aille encore voir mes enfans; Er fann dieses nicht gesagt haben, es sen denn daß er ein Narr ift, il ne peut avoir dit cela, a moins d'être fou; Ich will lieber sterben, als dieses thun, ou : als daß ich dieses thun sollte, je mourrai plutôt que de faire cela, etc.

Les verbes suivans: bekennen, confesser; erkennen, reconnaître; missen, savoir; sollen, devoir; behaupten, soutenir; denken, penser, compter; besinden, sinden, trouver; erklären, déclarer; kund thun, publier; schwören, jurer; gehen, aller; glauben, croire; würdigen, daigner; verlangen, désirer; sich einbilden, s'imaginer; sich unterstehen, oser, etc. qui sont suivis du simple infinitif en français, demandent en allemand le gérondif, ou un autre tour avec la conjonction daß, que; par ex. Ich bekenne, empfangen ju haben, ou daß ich empfangen habe, ic. je reconnais avoir requ, etc. Er glaubet, daß er es gethan habe, il croit l'avoir sait; Sie wuste den

Kammerdiener auf ihre Seite zu bringen, elle sut gagner le valet de chambre. N. B. Aller dire, venir dire, est rendu en allemand par la conjonction und ic., comme allez lui dire, gehet und saget ihm; il vint nous dire, er fam und saget und.

Les cas où les Allemands se servent du simple infinitif sont les

suivans:

1° Après les verbes werden, wollen, sollen, können, mögen, dürfen, lassen et müssen, tant lorsqu'on s'en sert comme des auxiliaires pour former le futur d'un autre verbe, que quand on les met absolument pour former toute sorte de phrases; par ex. Ich werde schreiben, j'écrirai; Ich will gehen, je m'en irai; Ich muß nach Berlin schreiben, il faut que j'écrive à Berlin, etc.;

2° Après les verbes schen, voir, et hören, entendre, lorsque le verbe qui suit est à l'actif, on met l'infinitif, comme: Ich sche meinen Bruder kommen, je vois venir mon frère; Ich sah ihn einen Brief schreiben, je le voyais écrire une lettre; Ich höre Femanden

fommen, j'entends venir quelqu'un;

3' On met l'infinitif après le verbe helfen, aider, comme : Er balf mir arbeiten, il m'aida à travailler; Selfet mir diesen Stein

aufheben, aidez-moi à lever cette pierre, etc.;

Le second participe des verbes dürfen, oser; können, pouvoir; tassen, laisser; mögen, vouloir; müsen, falloir; sollen, devoir; wosen, vouloir; helsen, aider; hören, entendre; lernen, apprendre; sehen, voir, etc. prend la forme de l'infinitif toutes les sois qu'il est accompagné d'un autre infinitif, comme: Sch habe nicht schreiben dürsen (au lieu de gedurst), je n'ai pas osé écrire; Sch hätte eher kommen können (au lieu de gesonnt), j'aurais pu venir plus tôt; Er hat mir sagen sa sen, (au lieu de gesassen), il m'a fait dire; Ich habe nicht ausgehen mögen, (au lieu de gemocht), je n'ai pas voulu sortir, etc.

Remarques sur le Subjonctif et l'Impératif.

Comme il y a des occasions où les Français se servent du subjonctif au lieu où nous ne mettons que l'indicatif, il est bon de les remarquer. On ne se sert pas du subjonctif,

1° Après le superlatif; par exemple: Das ift der chrlichste Mann, den man jemals geschn hat, c'est le plus honnète homme qu'on

ait jamais vu;

2º Ni après que, mis pour de ce que, comme: Es ist mir leid,

baf er frant ift. je suis faché qu'il soit malade;

3° Ni après qui, dans les cas suivans: Ich will ein Pferd haben, bas größer ift als dieses, je veux un cheval qui soit plus grand que celui-ci; Ich brauche Tuch, das schon gebraucht ist, j'ai besoin de toile qui soit déjà usée, etc.

Quelques expressions demandent en allemand tantôt le subjonctif tantôt l'indicatif, selon qu'on les tourne; par exemple: (indic.) Er mag so reich senn, als er will, (subj.) er sen so reich, als er wolle, quelque riche qu'il soit (indic.). Eucre Gewalt mag so groß senn, als sie will, (subj.) euere Gewalt sen noch so groß, quel que soit votre pouvoir, etc.

Les conjonctions obschon, obsseich, wenn gleich, quoique; damit, auf daß, alin que; bis. bis daß, jusqu'à ce que; ohne daß, saus que; wenn nicht wenighens, es sen denn daß, à moins que; im Falle, en cas que; gesent daß, supposé que; es sen nun daß, soit que, etc. ne régissent jamais le subjonctif par elles-mêmes. On dit par exemple, à l'indicatif: Ich werde sie heirathen, ob sie gleich nicht reich ist, je l'épouserai, quoiqu'elle ne soit pas riche; wartet, bis er fommt, attendez qu'il vienne, etc.

L'imparfait du subjonctif se met : 1° Après la conjonction conditionnelle wenn, si, exprimée ou sous-entendue, comme : Wenn sie reich mare, ou mare sie reich, so heirathete ich sie, si elle était riche je l'épouserais; wenn ich fonnte, ou fonnte ich, so thate ich es, si je pouvais, je le ferais;

Remarque.—Lorsque wenn (si), n'est pas conditionnel, et qu'il a le sens de da (puisque), on met l'indicatif comme en français; par exemple: Wenn er nicht frant ift, warum läßt er den Dottor fommen i' s'il n'est pas malade, pourquoi fait-il venir le médecin?

- 2° Dans les souhaits, comme: Ware ich reich, ah, si j'étais richel que ne suis-je riche! Hatte ich Bücher? ah, si j'avais des livres! que n'ai-je des livres!
- 3° Quand on rapporte obliquement une question qui a été faite; par exemple: Er fragte mich, ob ich nicht der und der wäre, ob ich nicht Geld hätte, warum ich nicht schreiben könnte, te. il me demanda si je n'étais pas un tel, si j'avais de l'argent, pourquoi je ne pouvais écrire, etc., etc.

L'impératif avec le verbe lassen sert pour exhorter, comme: Lasset uns gehen, allons; lasset uns einmal trinsen, buvous un coup; lassen Sie uns einen Spaziergang machen, faisons un tour de

promenade.

On se sert souvent du présent du subjonctif avec daß, au lieu de l'impératif; par exemple: Kinder daß ihr artig send (au lieu de send artig), mes ensans soyez sages; Daß ihr ench nicht zanket (au lieu de zanket euch nicht), ne vous querellez pas; Daß Alles fertig sen, wann ich wieder komme, que tout soit prêt à mon retour. Tout cela se dit par ellipse, et on doit sous-entendre: Ich beschle euch daß, it je vous ordonne que, etc. On peut même se servir du présent de l'indicatif, comme: Daß Alles fertig ist, it. Il saut sous-entendre ici le verbe: Ich hosse, j'espère que tout sera prêt, etc.

Remarque.—On supprime aussi quelquesois par ellipse le verbe auxiliaire du prétérit parsait et plusque-parsait; mais cela ne se doit saire que lorsque ce verbe auxiliaire se trouve à la sin d'une phrase, que la phrase qui suit commence par un autre verbe auxiliaire, et qu'il n'en résulte pas quelque obscurité. Au lieu de: Di ich gleich nie zu Paris gewesen bin, bin ich doch von Allem unterrichtet, was dasselbst vorgebet, quoique je n'aie jamais été à Paris, je suis pourtant insormé de tout ce qui s'y passe. On peut dire: Db ich gleich niemals zu Paris gewesen, so bin ich doch, ze. en supprimant le premier bin. Il en est de même des phrases suivantes: Weil ich tihm nicht geantwortet (habe), hat er mir nicht mecht geschrieben, parce que je ne lui ai pas répoudu, il ne m'a plus écrit; Nachdem der Keind geschlagen worden (ist), ist zu hossen, daß ze., l'ennemi ayant été battu, il est à espèrer que, etc.

Thèmes sur quelques Verbes réguliers *.

121.—Apprenez-vous la musique ?—Oui, monsieur, je l'apprends, car je l'aime fort, et je crois que vous l'aimez aussi. - Oui monsieur, je l'aime aussi beaucoup. Je joue quelquefois du violon, et ma

sœnr joue du clavecin.—Je suis bien aise de le savoir.

Lorsque nous partimes de Berlin il faisait un temps superbe. La une nous éclairait a travers des nuages argentins. les étoiles étincelaient, les zéphyrs badinaient; nous chantions; nos chevaux bennissaient, et le postillon sonnait de son cornet, quand tout à coup notre voiture versa, et . . . nous voilà dans la boue

Apprendre, farnan. La musique, die Mufif. Aimer, Iteben. Fort beaucoup, febr. Croire, alauben.

Joner du violon (du clavecin), Biolin (Klavier) fpielen.

Je suis bien aise de le savoir, es ist mir lieb daß ich es weiß, (Inf. wiffen *). Lorsque nous partimes, da wir abreife-

Il faisait un temps superbe, mar es fchones Wetter. Relairer, lenditen.

A travers des nuages argentins, burch Gilbermölfchen.

L'étoile , der Stern. Étinceler, funteln. Le zephie, der Zephnr (c), Wefimind (e). Badiner, faufeln. Nous chantions, wir fangen, (Inf. fingen *). Hennir, michern. Le postillon , der Boffnecht (e. Sonnait de son cornet, blies fein Sorn, (Inf. blafen *). Quand tout a coup, als auf einmal. La voiture. ber Bagens Versa, umfiel, (Inf. umfallen *). Nous voila dans la boue, wir lagen im Stothe.

122.—Y a-t-il déjà long-temps que vous apprenez la langue allemande? — Il n'y a que deux mois. — En vérité vous parlez assez bien pour ce peu de temps. J'ai aussi appris l'allemand; mais faute d'exercice, j'ai tout oublié. - Je crois que vous n'avez pas beaucoup Sans badiner, je parlais dejà un peu, et j'aurais aussi traduit des thèmes, si j'en avais eu. Combien de thèmes traduisezvous journellement? - Si les thèmes ne sont pas difficiles, j'en traduis deux à (his) trois chaque jour, et s'ils le sont, je n'en traduis qu'un. — Combien en avez- vous fait aujourd'hui? — C'est le premier que j'écris; mais demain, quand vous ne serez pas ici, i'en ferai trois à quatre.

Y a-t-il dejà long-temps , ift es schon

La langue allemande, Die bentiche

Eprache. ll n'y a que, es find erif. Le mois, der Monach (c). En verite, in wantheit. Parler, reden. Assez bien , stemlich gut.

Pour ce peu de temps, fiir Dieje furge Scit-

L'allemand, beutich. Faute d'exercice, aus Mangel an Hebung.

J'ai, habe ich (transposé après la pre-

position au 5).

Tout, Mass. Oublie, vergessen (2° participe comme l'infinitif '). Sans badiner, im Ernfte (ohne ju fchergen). En , deren. Traduire, überteben. Un theme, eine Aufgabe (n). Combien , wie viel. Journellement, des Tages, täglich. Difficile, schwer. Ne-que, nur. Faire, machen. Ecrire , fchreiben .

(*) Les verbes marqués d'un astérisque (*) dans les phrases des thèmes suivans, sont irreguliers.

123.—Je parlai l'autre jour à monsieur votre frère; il parle mieux que moi. Je parlerais aussi mieux que je ne parle, si j'étais moins timide. — Pour parler allemand il ne faut pas être timide. — Mais il y a des gens qui rient quand je parle. — Mon ami, ce (das) sont des gens impolis; vous n'avez qu'à rire aussi, et on ne se moquera pl us de vous. — Je suivrai votre conseil.

Parler à quelqu'un, mit einem reden.
Moins timide, nicht so blod, (verzagt, furchtsam).
Il ne saut pas, muß man nicht, (transposé après um, Inst. mussen?).
Mais il va. aber es gibt.
Rire. Sachen.
Des gens impolis, unhössiche Leute.

Vous n'avez qu'à rire aussi, Sie müssen nur auch lachen. Et on ne se moquera plus de vous, so wird man sich nicht mehr über Si:

wird man fich nicht mehr über Sit aufhalten , ou so wird man Ihrer, nicht mehr spotten. Suivie, befolgen. Le conseil, der Nath.

124.—Mon voisin régale bien ses amis ; il nous traita hier splendidement. Il sait bien qu'un bon repas dont il nous régale lui en procure trente autres. Je crois qu'on ne saurait mieux obliger la plupart des hommes que par ces marques d'amitié. Nous parlous beaucoup à table ; mais nous pensons peu, pour ne pas déranger la digestion.

Régaler, hewirthen.
Bien, gut.
Traiter, traftiren, hewirthen.
Splendidement, herrlich, prächtig.
Usait bien, er weiß wohl, (Inf.wissen.)
Le repas, die Mablicit (en).
Dont, womit, mit welcher.
Procurer, verschaffen.
Qu'on ne saurait, man fann — nicht.

Menichen.
Obliger, vervflichten.
Que par ees marques d'amitié, als durch folch. Freundschaftsbezeugungen.
A table, über Tisch ou bei Tische.
Peaser. denken.
Four ne pas déranger la digestion, um die Verdauung nicht zu storen.

La plepart des hommes, die meinen

125.—Vous dansez et chantez très-bien. — Vous plaisantez. — En vérité, je ne plaisante pas. — Changeons de discours. — Eh bien, que pensez-vous de l'homme qui nous parla hier au concert? — Je ne sais qu'en penser; pourquoi me demandez-vous cela? — Pour parler de quelque chose. Il aime trop la débauche. — Trop est malsain. — Il est fort maigre. — Ses plaisirs le dessèchent.

Ce monde est une véritable comédie, où la moitié des acteurs ri

de l'autre, et réciproquement.

Démocrite et Héraclite étaient deux philosophes d'un caractère bien différent. Le premier riait des extravagances et des folies des hommes, et l'autre en pleurait. Ils avaient raison tous les deux, car les folies et les erreurs des hommes méritent bien qu'on en riet qu'on en pleure.

Flaisanter, scherzen.
En verite, in Wahrheit.
Changeons de discours, sassen Sie und
von etwas Anderem reden.
En bien, wohlan.
Qui nous parla hier, der gestern mit und
— sprach.
Au concert, im Konzert.
Je ne sais qu'en penser, ich weiß nicht
was ich von ihm densen soll.

Danser, tangen. Chanter, jingen *. Pourquoi, warum. Demander, fragen (avec l'accus.). Aimer, sieben. Trop, zu schr, zu vies. La débanche, das siedersiche Leben. Trop est malsain, zuvies ist ungesun Fort maigre, sie Bergnügungen. Les plaisirs, die Bergnügungen. Dessécher, ausdorren; le dessèche berren ihn aus. Une véritable comédie, einewahre Co-

mobie (n), ein mahres Luftfpiel.

La moitie, die Salfte. L'acteur, der Schauspieler. De l'autre, über die andere. Reciproquement. umgefehrt, gegenfeitig, medifelsmeife. D'un caractère bien different, von fchr perichtedener Gemuthsart. Le premier, der Erfte. Rire, lachen. Des extravagances, über die Thorheiten. Et des folies, und über die Marrheiten.

L'homme, der Menich (en). L'autre , der Undere. Pleurer, meinen. En , darüber. Raison , Mecht. Tous les deux, beibe. L'erreur, ber Brrthum (u, er). Meriter, verdienen. Bien, mit Mecht, mobil. Qu'on en rie et qu'on en pleure, baf man daruber lacht und weinet.

126.—Ne vous ennuvez-vous pas ici? — Comment pourrais-je m'ennuver dans cette jolie société. Je danse, je chante, je badine, je ris, je parle, je joue, on me raconte mille jolies choses, et moi j'en raconte aussi; mais vous, vous ne faites rien de tout cela, c'est pourquoi vous trouvez le temps long.

Ne vous enquyez-vous pas ici? haben Sie (habet 3hr) feine lange Weile

Comment ponrrai-je m'ennuyer? wie fonnte ich lange Weile haben? Joli (e), artig.

La société (la compagnie), die Befellfchaft (en). Danser, tangen.

Chanter, ungen.

Badiner, fchergen. Raconter, erjählen. La chose, die Eache (n). Vous ne faites rien de tout cela, Sie thun * (3hr thut) von alle diefem nichts. C'est pourquoi vous trouvez le temps long, beswegen haben Sie (habet Ihr) lange Weile, mird Ihnen (Euch) die Beit gu lang.

127.—Je danserais, je badinerais, je chanterais, je jouerais, je ferais tout comme vous, si j'avais vos talens. - Vous n'en manquez pas. mais vous voulez faire le philosophe; cependant le vrai philosophe est de tous bons accords. Je faisais autrefois comme vous, je ne voulais ni danser, ni chanter, ni jouer. Mon frère remarquant cela, me dit un jour : Il ne faut pas faire l'homme singulier; dansez, jouez, riez si cela vous amuse; ear toutes ces choses sont bonnes, à moins qu'on en abuse.

Faire, mitmaden, maden. Si j'avais vos talens, wenn ich Ihre Inlente befäße, (Inf. befigen.)

Vous n'en manquez pas, Gie haben beren, ou fie feblen Ihnen nicht. Vous voulez, Sie wollen . Faire le philosophe, den Philosophen

frielen (machen).

Est de tous bons accords, macht Alles

Je faisais autrefois, ich machte es chemais.

Je ne voulais ni-ni, ich mollte meder -noch.

Mon frère remarquant cela, ba mein Bruder es (das) bemerfte.

Dire, jagen.

Il ne faut pas faire l'homme singulier, Du mußt nicht den Sonderling fpielen (machen).

Amuser, beluffigen.

Toutes ces choses sont bonnes, à moins qu'on n'en abuse, Alles diefes ift gut, wenn man es nur nicht niffbraucht.

128.—De qui parlez-vous? — Nous parlons de vous. — Vous ne me louerai pas, parce que j'ai refusé votre demande, mais vous me loueriez si je vous l'avais accordée. - Vous l'avez deviné. - Rendez-moi ce que je vous ai prêté, et alors je vous prêterai de nouveau. Vous en feriez autant si vous étiez à ma place. Il faut aussi considérer que j'ai à nourrir une femme, douze enfans, et ma belle-mère qui est aveugle.

Parce que, meil. l'ai resusé votre demande, ich Ihr (Euer) Begehren abgeschlagen habe, (Inf. abichlagen *).

müffen.

Accorder, bewilligen. Deviner, errathen .. Rendez-moi, geben Sie (gebet) mit wieder, (Inf. wiedergeben .) Alors, alsdann. De nouveau, auf's Rene. Vous en feriez autant , Sie murden (Abr murder) es chen fo machen.

Aveugle, blind. 129.—Obéissez à vos maîtres, et ne leur donnez jamais de chagrin. Payez ce que vous devez; consolez les malheureux, et faites du bien à ceux qui vous ont offensé Aimez le bon Dieu, et le prochain comme vous-même. Ne souhaitez pas ce que vous ne pouvez pas avoir, mais contentez-vous de ce que la providence vous a donné, et considérez qu'il y a bien des hommes qui n'ont pas ce que vous avez. - La vie est courte; c'est pourquoi tâchons de nous la rendre aussi agréable qu'il est possible; mais considérons aussi que l'abus des plaisirs la rend amère. Aimons et pratiquons toujours

Obeir, gehorchen. Le maître, der Lehrer. Donner du chagrin , Verdruß machen. Devoir, schuldig fenn *. Consoler, tröffen. Le malheureux, der unglückliche (n). Faites du bien, tout Gutes, (Inf. thun*) Offenser, beleidigen. Aimer, lieben. Le bon Dieu, der liebe Gott. Le prochain, der Nachste. Même, felbft. Souhaiter, wünschen. Ce que vous ne pouvez pas avoir, bas, mas Ihr nicht haben fonnet, Inf. fönnen *). Mais, fondern, (après une négation). Contentez-vous, begnüget Guch, (verbe refléchi).

La providence, die Vorsehung (Für-

De ce que, mit dem, mas.

fehung).

la vertu, et (10) nous serons heureux en cette vie et dans l'autre. Vous a donné, Euch gegeben bat. (Inf. aeben.) Considerez , bedenfet. (Inf. bedenfen'.) Qu'il y a bien des hommes, daß es vicle Menschen gibt. La vie, das Leben. Court (e), furz. C'est pourquoi, desmeach. Tacher, trachten. - Aussi agréable qu'il est possible, su angenehm - als es möglich ift. Rendre, maden. Mais considerons aussi, aber laßt uns auch bedenten (in Erwähnung zie-L'abus , der Migbrauch. Les plaisirs, die Bergnügungen. Amer (e), bitter. Toujours , jederzeit. La vertu, die Tugend (en). Pratiquer, ausüben. En cette vie et dans l'autre, in biefem und in tenem Leben.

A ma place, an meiner Stelle.

Considerer, bedenfen *.

Une femme, eine Fran (en).

Il faut, Sie muffen (3hr mußt), Inf.

Avoir a nourrir, qu ernähren baben *.

La belle-mère, die Schwiegermutter(ü).

130.—J'espère que vous me paierez à présent ce que vous me devez. — Je vous assure, mon ami, que je le ferais de bon cœur si je le pouvais. Je n'ai encore rien vendu aujourd'hui. Il est vrai, j'ai beaucoup de dettes; mais vous en avez aussi. - Pour moi, je paie ce que je dois et je n'attendrai pas plus long-temps, il faut me satisfaire à présent. - Mon ami, vous demandez l'impossible. -Quand voulez-vous donc payer? - Quand j'aurai de l'argent. Ayez encore un peu de patience; j'espère faire fortune par un bon mariage. Je recherche une fille bien riche, qui pense noblement, qui ne regarde pas à la personne, mais au cœur, et qui m'épousera par amitié. — Vous voulez dire, par charité. Esperer, hoffen. Si je le pouvais, wenn ich (es) fonnte .

Devoir, schuldig fenn . Assurer, veriichern. Que je le ferais de bon cœur, ich würbe es beralich gern thun ..

Vendre, verfaufen. Il est vrai, es ist mabr. Beaucoup de dettes, viele Schulden Pour moi (quant à moi), mas mich anbelanger. Attendre, marten.

Plus long-temps, långer.

Il faut me satisfaire à présent, Gie muffen (thr mußt) mich jest befriedi-gen , (Inf. mußen .).

Demander, begehren. L'impossible, unmegliche Dinge. Voulez-vous done? wollen Sie (wollet

Bbr) denn? (Inf. wollen.) La patience, die Geduld.

Faire fortune, mein Glud-in machen.

Par, durch (a l'accus.).

131.—Nous déjeunerons aujourd'hui au jardin, puisqu'il fait si beau temps. Il faut en profiter, car le printemps passe bien vite.

Quel délicieux jardin! C'est ici où on peut bien délecter ses sens: les yeux par l'agréable verdure, l'odorat par les fleurs odoriférantes. l'ouie par le doux chant du rossignol, le toucher par un baiser amical, et le goût par cet excellent chocolat. Asseyons-nous pour jouir de ces dons précieux.

Dejedner, frubfinden.

Puisqu'il feit -, weil es - iff. Le temps, das Wetter.

Il faut en profiter, man muß es benuben. Le printemps, der Friibling (c). Passer, vornbergeben' : passe bien vite,

geht febr geschwind vorüber. Quel delicieux jardin ! welch ein anmutbiger Garten (a)!

C'est ici ou on peut bien, hier fann man recht.

Les sens, die Ginne. Delecter, ergopen. Par, durch, avec l'accus.

Agreable, angenehm. La verdure, das ländliche Gran, das

grune Laub.

L'odorat , der Geruch (u, e). La fleur odoriférante, die moblicemende Blume (n). L'ouie . das Gehor.

Le mariage, die Seirath (en).

Par amitie, aus Freundichaft.

Par charite, aus Barmbergigfeit.

Une fille bien riche, ein fehr reiches

Qui pense noblement, welches edel

Qui ne regarde pas à la personne, mais

au cour, das nicht auf die Berjon, sondern auf das Berg fiehet, Inf.

Rechercher, suchen.

Epouser, hetrathen.

Madden.

Dentt .

Dire, fagen.

Le doux chant, der fafe (angenehme) Gefang (a, e).

Le rossignol, die Machtigall (en). Le toucher, das Gefühl (c), das Fuhlen. Un baiser amical, ein freundschaftlicher

Rus (u, ffe). Le gout, der Beichmad. Excellent, portrefflich.

Le chocolat, die Chofolade. S'asseoir, fich fegen.

Jouir de quelque chose, Etmas (accus.) genießen *. Le dun précieux, die foitliche Gabe (n).

132.—Que la verdure fraiche est belle actuellement! Elle fait du bien à nos yeux, et elle a la couleur de l'espérance, notre amie la plus fidèle. qui ne nous quitte jamais, pas même à la mort. Regardez ces superbes fleurs au teint si frais et si éclatant! et elles ne boivent que de l'eau. (Notez bien cela, vous autres belles.) Le lis blanc a la couleur de l'innocence; la violette bleue marque la douceur; on la peut voir dans les yeux de Louise. La germandrée a la couleur du ciel, notre séjour futur, et la rose, la reine des fleurs, est l'embléme de la beauté et de la joie. On voit tout cela personnifié en voyant Louise.

Que - est belle, wie schon ift. -La verdure fraiche, das junge frische

Actuellement, gegenmärtig. Faire do bien, mohl thun Les yeux, die Hugen. La conleur, die Farbe (n). L'esperance, die hoffnung (en). L'amie fidele, Die treue Freundin (nen). Quitter, verlaffen .. Pas même à la mort, auch sogar im Dode nicht.

Regarder, betrachten , anseben . An teint si frais et si éclatant, mit ibren fo frifchen und glangenden Farben. No - que, nichts als (nur).

L'eau, das Maffer.

Notez bien cela, vous antres belles, merten Gie fich das wohl, meine Schönen. Le lis blanc, die meifie Lilie (n). L'innocence, die Unichuld. La violette bleue, das blaue Beilchen, (bie blane Biole) (n). Marquer, bezeichnen , angeigen. La douceur, die Sanftmuth. On la peut voir, - man fann fie - fehen' Dans, itt, avec le datif.

La germandrée, das Bergiffmeinnicht Le ciel, ber Simmel. Le sejour futur, die fünftige Wohnung (en). La rose, die Rose (n). L'emblème, das Sinnbild (er). La beaute, die Schonbeit (en). La joie, die Freude. On voit, man fiebet, (Inf. feben *). Personnifie, personifigirt, verwirfli-

Coniugaison du verbe passif aclobt werden, étre loué.

INFINITIF.

Pais. gelobt merden, être loué. Gen. gelobt ju werden, d' (a) être lone.

> um gelobt ju werden, pour eme loué. ohne gelobt ju merden, sans être loué.

Pant. gelobt morden fenn, avoir été loué. gelobt morden ju fenn, d' (à) avoir été loué. um gelobt morden ju fenn, pour

En voyant, indem man - fiebet.

avoir été loué. ohne gelobt worden ju fenn, sans avoir été loué.

SUBJONCTIF.

1er Panticipa indem man gelobt mird ic., étant loué. 2º Panticipe gelobt morden, été loué.

INDICATIF.	PRÉSENT.
------------	----------

S.	ich werde gelobt, du wirst gelobt, er wird gelobt,	(
Ρ.	Wir werden gelobt, ihr werdet gelobt,	(

Daf ich gelobt merbe, suis loué, etc. daß du gelobt merdeff, daß er gelobt werde, Dag wir gelobt werden, daß ihr gelobt werdet,

S. Ich murde gelobt, du murden gelobt, er wurde gelobt,

fie (es) merden gelobt.

P. Wir murden gelobt, ihr wurdet gelobt, ne murden gelobt,

<u>.</u>e. ou etc. j'étais loué o fus loué, e

ē

IMPARFAIT. Dag ich gelobt murde, daß du gelobt murdeff. daß er gelobt murde.

daß fie gelobt werden.

Dag wir gelobt murden, daß ibr gelobt mürdet, daß fie gelobt würden,

PARFAIT.

S. Ich bin gelobt morben, du bist gelobt worden, er ift gelobt morden,

P. Wir find gelobt morden, ihr fend gelobt morden, fie find gelobt morden,

Daß ich gelobt worden fen, daß du gelobt morden fenft, daß er gelobt morden fen,

Dag mir gelobt morden fenn, daß ihr gelobt morden fend, daß fie gelobt worden fenen,

PLUSQUE-PARFAIT.

s. Ich war gelobt worden, du warst gelobt worden, er war gelobt worden,

Daf ich gelobt morden mare,

P. Wir maren gelobt worden, ihr maret gelobt morden, fie maren gelobt worden,

Daß ten gelobt worden waren,
baß du gelobt worden ware,
baß er gelobt worden waren,
baß ihr gelobt worden waren,
daß ihr gelobt worden waren,

(*) Je serais loué, sans daß: Ho mürde gelokt. (**) Sons daß on dit: Ho mare gelokt worden, jaurais été loué.

INDICATIF.

s. Ich merde gelobt werden, du wirst gelobt werden, er wird gelobt werden,

 FUTUR.

SUBJONCTIF.

Daß ich merde gelobt merden, daß du merdest gelobt merden, daß er merde gelobt merden,

Daff mir werden gelobt werden, dag ihr werdet gelobt werden, daß fie werden gelobt werden.

ue je serai lone etc.

FUTUR PASSÉ.

s. Sch werde gelobt worden bu wirst gelobt worden fenn, er wird gelobt worden fenn,
P. Wir werden gelobt worden fenn,

c. Wir werden gelobt worden fenn, ihr werdet gelobt worden fenn, fie werden gelobt worden fenn, present.

Wann ich werde gelobt worden fenn, wann du werdest gelobt worden fenn, wann er werde gelobt worden fenn, Wann wir werden gelobt worden fen.

CONDITIONNEL.

fenn.

mann fie merben gelobt morden

S. Ich murbe gelobt werden, bu murden gelobt werden, er murde gelobt werden,

P. Wir mürden gelobt werden, ihr würdet gelobt werden, fe würden gelobt werden,

Sch murde gelobt worden fenn, du murden gelobt worden fenn, er wurde gelobt worden fenn,

Wir mürden gelobt morden fenn, ihr mürdet gelobt morden fenn, fie mürden gelobt morden fenn,

La langue allemande ne fait point usage de l'impératif des verbes passifs.

Remarque. -Il faut remarquer que le verbe haben, (avoir) est l'auxiliaire des verbes actifs, et que merden et senn (être) est celui des passifs et quelques neutres. Par ex. Ho merde geschlagen je suis dattu; Dieses Buch til gedruckt, ce livre est imprimé, c'est-à-dire on l'a imprimé; Eles Buch wird hier gedruckt, ce livre est imprimé ici, c'est-à-dire on l'imprime. Der Dieb til schon gehenkt, le voleur est déjà pendu, c'est-à-dire on l'a déja pendu; Der Dieb wird jest gehenkt, le voleur est pendu à présent, c'est-à-dire on le pend, etc.

Ich bin gegangen, je suis alte, est un verbe neutre au parfait indefini.

Thèmes sur quelques verbes passifs.

133.—Maintenant conjuguons un peu. Présent: J'aime et je suis aimé, tu aimes, et tu es aimé, il aime et il est aimé, nous aimons et nous sommes aimés, vous aimez et vous êtes aimés, ils aiment et ils sont aimés. Imparfuit: J'aimais et j'étais aimé, tu aimais et tu étais aimé, il aimait et il était aimé, nous aimions et nous étions aimés, vous aimiez et vous étiez aimés, ils aimaient et ils étaient aimés. Parfuit: J'ai aimé, et je n'ai pas été aimé, tu as aimé et tu n'as pas été aimé, il a aimé et il n'a pas été aimé, etc.— De grâce, monsieur, finissons, car cela m'ennuie, tout beau qu'il est.

Maintenant, jest.
Conjuguer, fonjugiren.
Un peu, ein wenig.
Présent, gegenwärtige Beit.
Aimer, sieben.
Etre aimé, gesiebet werden.
Imparsait, faum vergangene Beit.

Parfait, völlig vergangene Seit. De grace, ich bitte Sie, (mein Lieber!) Finir, endigen. Gela m'ennuie, es macht mir lange Meile. Tout beau qu'il est, so schön es auch ifi. 134.—Lisette est aimée et louée de tout le monde, parce qu'elle est sage et appliquée; mais Charles, son frère, est hai et méprisé, parce qu'il est fort méchant et paresseux. Charles, lui dis-je dernièrement, tu as été châtie aujourd'hui pour avoir été méchant, et demain tu le seras aussi si tu ne te corriges pas; mais si tu te corriges, tu seras aimé et récompensé.

Lisette, Lisette.
Tout le monde, RedermannParce que, weil.
Sage, artig.
Applique (ée), fleißig.
Mais, aber, allein.
Charles, Karl.
Etre haï, gebaßt werden *.
Etre méprisé, verachtet werden *.
Fort méchant (e), sehr unartig.
Paresseux (se), saul.
Lui dis-je dernièrement, sagte ich neufich ut ihm.

Etre châtie, gestraft werden.

Pour avoir été méchant, weil du unartig gewesen bist.

Si tu ne te corriges pas, wenn du dich nicht besterit.

It u te corriges, wenn du dich besterst.

Tu seras aimé et récompensé, so wir st du gesteht und belohnet werden.

Après so (alors) le verbe se transpose.

Etre récompensé, besohnet werden .

(Non pas, fo du wirft.)

135.—Les habiles gens sont estimés et recherchés, mais les ignorans sont ordinairement méprisés de tout le monde, et il est bien triste d'être méprisé; pour ne pas l'être, apprenez dans votre jeunesse des choses bonnes et utiles, et (fo) vous serez honorés et loués. Au reste, soyez vertueux, car la vertu est toujours récompensée, parce qu'elle se récompense d'elle-même.

Les habiles gens, die geschickten Leute-Etre estime, geschähet werden *. Etre recheiche, gesucht werden *. Les ignorans, die Unwissenden. Ordinairement, gewöhnlich. Mépriser, verächten. Bien triste, sehr traurig. Pour, um. Apprendre, sernen. Dans votre jeunesse, in Eurer Jugend. Des choses bonnes et utiles, gute und nühliche Dinge. Et vous serez honorés et loués (alors), so werdet hr gechrt und gelicht werden.
Etre honoré, geehret werden.
Au reste, tibrigens.
Vertueux, (se), tugendhaft.
Gar, denn.
La vertu, die Tugend (en).
Toujours, immer, jederzeit.
Parce qu'elle se récompense d'elle-même, weit sie sich felbst belobnet.

DES VERBES NEUTRES.

Ceux qui sont réguliers se conjuguent comme le verbe actif sonn; mais il y en a qui prennent toujours l'auxiliaire haben, et d'autres qui prennent celui de fenn; par ex. Begegnen, rencontrer, prend l'auxiliaire fenn; et tranmen rèver, songer, prend haben. Voyez la table des verbes neutres.

Thèmes sur quelques Verbes neutres.

136.—Je n'ai pas bien dormi la nuit passée. J'ai rèvé que j'avais rencontré dans une forêt ma Charlotte, qu'un ogre borgne poursuivait. Ah! s'écria-t-elle en me voyant, j'ai tant couru que je n'en puis plus. Cachez-moi, car l'ogre veut me manger : le voilà. Monseigneur, lui disais-je en tremblant, si vous voulez absolument manger quelqu'un, mangez-moi. . . et laissez-moi ma Charlotte. Non, dit-il, elle est plus tendre que vous; cependant pour ne vous pas séparer, je vous mangerai tous deux. Cela dit, il me prit par les cheveux et. . . . je me réveillai.

Bien , qut. Dormi, geschlafen .. Rever, traumen; j'ai reve, es bat mir geträumet. La nuit passée, vergangene Racht. Dans une foret, in einem Walde. Ma Charlotte, meinem Lottchen. Rencontrer, begegnen, régit le datif en allemand.

Un ogre borgne, ein einäugiger Popang (e).

Poursnivre, verfolgen.

Ah! s'écria-t-elle, ach! schrie sie, (Inf. fchreten .

En me voyant, da fie mich fah, (Inf. feben *).

J'ai tant couru, ich bin fo fehr gelanfen , (Inf. laufen *).

Que je n'en puis plus, dag ich nicht mehr fort fann , (Inf. tonnen.)

Cachez, verberge, (Inf. verbergen "). verftede, Inf. verfteden). Veut me manger, will mich freisen ". Le voilà, da til er. Monseigneur, gnadiger Berr. En tremblant, titterno. Si vous voulez absolument manger que! qu'un, menn fie durchaus Bemanden freffen wollen. Et laissez-moi, und faffen Gie mir. Tendre, jart (au comparatif.) Que vous (que toi), als Du. Cependant, indeffen, boch. Separer, trennen Je vous maugerai tous deux, will ich Guch beide freffen . Cela dit, als er das gefagt hatte. Prendre, faffen. Par les cheveux , bei ben Saaren.

Se reveiller, ermachen; je me reveillai,

Part. fich gefreuet haben, s'être rejoui.

s'ètre réjoui.

s'être rejoui.

s'être rejoui.

fich gefreuet gu haben, de (a)

um fich gefreuet zu haben, pour

ohne fich gifreuet ju haben, sans

Conjugaison du verbe reflèchi ou réciproque fich frenen, se rejouir.

ich erwachte.

INFINITIF.

Pass. fich freuen, se rejouir. GÉR. fich ju freuen, de (a) se rejouir.

um sich zu freuen, pour se réjouir.

ohne fich zu freuen, sans se rejouir.

1º PART. fich freuend, zc. se rejouissant. INDICATIF.

PRÉSENT.

2e Pant. gefreuet, rejoui. SUBJONCTIF.

3. Ich freue mich, je me rejouis. du freuest dich, to te rejouis. er freuet fich, il se rejouit.

P. Wir freuen uns, nous nous rejouisthe freuet euch, vous vous rejouissez. ffe freuen fich, ils se rejouissent.

Dafich mich freue, que je me rejouisse. daß du dich freueff, que tu te rejouisses. daß er fich freue, qu'il se rejonisse.

Dag mir une freuen, que nous nous réjouissions. daß ibr euch freuet, que vous vous rejouissiez.

daß fie fich freuen, qu'ils se rejouissent.

IMPARFAIT.

S. Ich freuete mich, bu freueff dich, er freuete fich,

P. Wir freueten uns, ibr freuetet euch, fie freueten fich.

réjouissans en

daß du dich freneten, daß er fich freuete, Dag wir uns freueten,

Daß ich mich freuete,

daß ihr euch freuetet, daß fie fich freueten,

PARFAIT.

Daß ich mich gefreuet habe, daß du dich gefreuet habeff, daß er fich gefreuet habe,

Dag mir une gefreuet haben. dan ibr euch gefrenet babet. dafi fie fich gefreuet haben,

S. Sch habe mid gefreuet, du hait dich gefreuet, er hat fich gefreuet,

P. Wir haben uns gefreuet, ibr habet euch gefreuet, fle haben fich gefreuet,

SUBJONCTIF. INDICATIF. PLUSOUE-PARFAIT. Daß ich mich gefrenet batte, S. Sch hatte mich gefreuet. rejoui, etc. du batteft dich gefreuet, daß du dich gefreuet batteff. t me ser daß er lich gefreuet hatte, er hatte fich gefreuet, Dag mir uns gefreuet hatten, P. Wir batten uns gefreuet, III. ibr battet euch gefreuet, daff ibr euch gefreuet hattet, fie batten fich gefreuet, daß fie fich gefreuet batten, 8. Ach werde mich freuen. Sch werde mich freuen. du werdeit dich freuen, Du mirft dich freuen, rejouirai, er werde fich freuen. er wird fich freuen, P. Wir werden uns freuen, Wir werden uns freuen. ne ibr werdet euch freuen, ibr werdet euch freuen, fie werden fid) freuen. fie werden lich freuen, FUTUR PASSE. S. Ich werde mich gefreuet Ich merde mich gefreuet haben, haben, je me serai rejoui, etc. du wirft dich gefreuet badu werdest dich gefreuet haben, ben, er wird fich gefreuet haben er werde fich aefreuet haben. P. Wir werden uns gefreuet Wir werden uns aefreuet haben, baben. ihr werdet euch gefreuet ihr werdet euch gefreuet haben, baben. due gefreuet fie werden fich gefreuet baben, ffe werden fich baben, CONDITIONNEL. PRESENT. PASSE. 8. Ach murde mich freuen, irais, etc. Sich murde mich gefreuet baben, du murdeft dich gefreuet haben, bu murbeft dich freuen, er murde fich freuen, er murde fich gefreuet baben, joui, P. Wir murden uns freuen, Wir murden uns gefreuet haben, que je 1 ihr mürdet euch freuen, ä ibr murdet euch gefreuet haben, fie murben fich freuen. fie murden fich gefreuet baben, 2º IMPÉRATIF. 4er IMPERATIF. 3º IMPÉRATIF. Du follft bich freuen, & Laff uns uns freuen, er foll fich freuen, Laffe Er uns uns S. Freue dich rejouis-toi. dafi er fich freue, qu'il se réjouisse. freuen, Ahr follt euch freuen. Laffet P. Freuct Euch, rejouis-แมร uns sez-vous. frenen, daß fie fich freuen de follen fich freuen, 'n laffen Sie uns uns qu'ils se rejouissent. freuen,

Ou'on conjugue de même : Sich irren, se tromper; sich befümmern, se soucier, etc. Tous les verbes résléchis prennent haben pour auxiliaire.

Il y a des verbes qui sont résléchis en allemand, sans l'être en français, comme:

Sich bemüben, tacher. Sich getrauen, Sich fürchten, avoir peur.
Sich aufbalten *, sejourner, demeurer.
Sich übergeben *, vomir. Sich unterfieben .. Sich ifellen, faire semblant. Sich verftellen, dissimuler. Sich verfärben, changer de couleut, Sich ichamen, avoir honte. etc.

(*) Sans daß : 3ch hatte mich gefreuet zc.

D'autres sont réfléchis en français, sans l'être en ailemand, comme:

B'en aller, weggeben.

Se coofesser, beichten.

S'écrier, austrufen.

S'écrier, austrufen.

Se faner,
Se flêtrir, berwelfen.

Se taire, schweigen.

Se passer,
Se faire,
Se gâter, verderben.

Se lasser, mûde werden.

Se lever, aufitchen.

Se promener, spapteren gehen.

Se repentir, bereinen.

Se reposer, ausruren.

Se fier, trauen.
Se mesier, ein Mistrauen seten.
S'appeler, heisen.
Se resoidir, falt werden.
Se faire saigner, jur Alder lassen.
Se douter, amuthmaßen.
S'ensur, entstechen.
S'ensur, entstechen.
S'en retourner, umfehren.
S'arrèter, siehen bleiben., still siehen.
S'arrèter, suruatommen.
S'apercevoir, merten, gewahr werden.
Se moquerde quelqu'un, einen vegiren, verpotten :e.

Remarquez encore cette manière de s'exprimer en allemand : Sid) frant essen * trinsen *, siç, se rendre malade à sorce de manger, de boire, d'être assis, etc.

Sich heiser reden, s'enrouer à force de parler Sich arm bauen, s'appauvrir à force de bâtir.

Sich ans dem Athem laufen*, courir à perte d'haleine.

Sich zu toot laufen *, faufen *, se tuer à force de courir, de boire, etc.

Sich arm faufen *, boire tout son bien.

Sich aus einem Handel heraussügen *, se tirer d'une affaire à force de mentir.

Thèmes sur quelques verbes réfléchis.

427.—Bonjour. mon cher ami, comment vous portez-vous?— Je me porte aujourd'hui comme je me portais hier, c'est-à-dire fort mal. — Pourquoi vous êtes-vous donc levé? — Je croyais que je me porterais mieux hors du lit. La tête me tourne; je me recoucherai. Plùt à Dieu que je me couchasse pour la dernière fois, car je suis dégoûté de la vie. — Tenez, voilà une lettre, quand vous l'aurez lue vous ne le serez plus.

Bonjour, guten Morgen. Cher (e), lieb, theuer. Comment, wie. Be porter, fich befinden. (Imparfait: ich befand mich, du befanden dich, er hefung.

befand mich, du befanden bich, er befand fich je. 2º Participe : befunben ze.)

C'est-à-dire, nămlich-Mal, tibel.

Se lever, auffichen . (I res. ich fiebe auf, du stebest auf, er stebet auf ie. Imparf. ich stund auf, du stundest auf, er stund auf ic. 2° Part. aufgestanden 26.)

Mieux, beffer. Hors du lit, auger d

Hors du lit, auser bem Bette. Latetemetourne, es wird mir schwindlicht.

Se recoucher, fich wieder niederlegen. Plut à Dieu, wollte Gott. Pour la dernière fois, jum letten Male.

Etre degonte de la vie, des Lebens mude (nberdruffig) sent.

Tenez voila, ba baben Sie (da habt Abr). La lettre, ber Brief (e).

Lu (e), gelesen, (Inf. lesen*). Ne - plus, nicht mehr.

138.—Monsieur, je me suis toujours flattée que vous m'aimiez autant que je vous aime; mais je vois maintenant que je me suis trompée. Je me suis aperçue que vous êtes fâché contre moi de ce

que je me suis promenée avec mon cousin. Pourquoi n'êtes-vous pas venu chez moi? — Je me suis informée à votre médecin de votre maladie, et il m'a dit qu'il se doutait que la jalousie causait votre mal. J'avoue que cela m'a tort surprise, car votre jalousie n'est qu'imaginaire. Venez vite, demandez pardon à votre sincère amie, etc.

Se flatter, sich schmeicheln. (*)
Autant que, so terr als.
de vois, ich sebe, (Inf. seben*).
Se tromper, sich itren.
S'apercevoir, gewahr werden *, bemerfen.
Etre fache contre quelqu'un, auf (über)
Remanden bos sen.
De ce que je me suis promenée, weil
ich spahieren gegangen bin.
Chez, ju, (avec le datif, se dit après un
mouvement.)
S'informer d quelqu'un de quelque chose, sich bei Remanden nach etwas

erfundigen.

La jalousie, die Eifersucht.
Le mal, das ilebes.
Causer, veruriachen.
Avouer, gestehen*.
Surprendre quelqu'un, einen in Bernunderung fehen.
N'est qu'imaginaire, besieht nur in der Sindildung.
Venez vite, fommen * Sie (fommet) geschwind.
Demander pardon a quelqu'un, einen um Berzeihung hitren *.

La maladie, die Aranfheit (en).

Se douter, muthmaßen.

Sincère, aufrichtia.

139.—Je me suis proposé de me lever tous les matins à six heures, et de me coucher tous les soirs à dix. — A quelle heure vous levez-vous ordinairement? — Quelquefois à cinq heures, mais quelquefois aussi à huit. Quand je me couche à une heure, je me lève à huit. — A quelle heure vous êtes-vous levé aujourd'hui? — Je me suis levé aujourd'hui à quatre heures, parce que je me suis couché hier au soir à neuf heures.

Se proposer, sich vornehmen * (2° Part. vorgenommen, (au datif.)
Tons les matins, alle Morgen.
A six heures, um sechs Uhr.
Se coucher, schlasen (zu Bette) gehen * 2c. (Prés. Bch gehe schlasen, ou geheifschlasen, er gehet schlasen ze. Je me suis couché, sch bin schlasen

gegangen ec.) Voyez le verbe gehen, parmi les irréguliers, page 134
Tous les soirs, alle Abende.
Hier au soir, gestern Abend.
A quelle heure, um wie viel thr.
Quelquesois, bisweisen, manchmal.
Parce que je me suis couché dier au soir
—, weil ich gestern Abend—schlasen gegangen bin.

440.—Où est monsieur votre cousin? — Il est encore au lit. — Quand se levera-t-il? — Quand on aura servi le dîner. — Il s'endort au concert, il s'endort au bal, il perdra tout son esprit à force de dormir. — Comment peut-on perdre ce qu'on n'a pas? — Vous vous moquez. Il a de l'esprit; mais il est indolent, et son père en est la cause. Comment son père? — Il lui a donné trop de maîtres dans sa jeunesse; il le foiçait d'apprendre le latin, l'espagnol, l'italien, l'anglais, l'allemand, la géographie, l'astronomie, les mathématiques, la musique, etc. Tout cela l'a dégoûté des livres et du monde. Il est vrai, il faut apprendre quelques langues étrangères, mais pas tant à la fois. — Parle-t-il donc toutes ces langues? — Il n'en parle aucune; il ne sait pas même l'orthographe

^(*) Ce verbe, tout comme sich vornehmen *, se proposer; sich einbisden, s'imaginer; sich vorsiellen, se figurer, etc., prend à la première et à la seconde personne du singulier, le datif mir et dir, et non pas l'accusatif mich et dich; par ex. Ich ichmeichle mir, du schmeichle mir, du schmeichle mir, vo. du nimms dir vor, 2c. Pour les autres cas des pronoms personnels se, sich; nous, uns; vous, cuch; se, sich, ils sont à la fois datifs et accusatifs dans les deux langues.

de sa langue maternelle, c'est que ses maîtres ignoraient l'art nécessaire de rendre l'étude amusante et agréable.

Etre au lit , im Bette liegen *; il est encore au lit, er liegt noch im Bette. Servir, auftragen '(2. Part. servi, aufgetragen.)

Le diner, das Mittageffen.

S'endormir, einschlafen *; il s'endort, er ichlaft ein.

Perdre, perfieren *; il perdra tout son esprit , er mird noch allen feinen Berfand verlieren.

A force de dormir, durch das viele Schlafen.

Commeut, mic?

Pouvoir, fonnen *; peut-on , fann man. Vous vous moquez, Gie fchergen.

Mais, aber, allein.

Il est indolent, es ift ihm Alles gleichgultig, ou es rührt ihn nichts. En est la cause, iff Schuld daran.

Il lui a donné trop de maîtres, er hat ibat ju viele Lebrer gehalten (gegeben).

Dans, in, à l'abl. ici.

La jeunesse, die Jugend. Forcer, zwingen'; il le forçait, er zwang

La musique, die Mufit, Tonfungi. Le latin, lateinisch. L'espagnol, franisch.

L'italien , italienisch. L'anglais, englitch.

L'allemand , deutich. La geographie , die Erdbeschreibung.

L'astronomie , die Sternfunde. Les mathematiques, die Mathematif. D'apprendre, ju fernen.

Tout cela, alles diefes.

L'a dégoûte des livres et du monde, hat ihm die Bucher und die Welt verleidet.

Il faut, man muß, (Inf. mugen*.) Une langue étrangère, eine fremde Sprache (11).

A la fois , quoteich , auf einmal-

Ne-aucune, feine.

Il ne sait pas même, er fann nicht ein-

L'orthographe, die Orthographie, Nechtschreibung. La langue maternelle, die Mutterfpra-

the (n). C'est que, meil.

Ignoraient l'art nécessaire, die nothige Sunft nicht verftunden; (Inf. nicht versiehen , nicht wiffen). De rendre l'étude amusante et agréable,

das Studiren unterhaltend und angenehm zu machen.

VERBES IMPERSONNELS.

Plusieurs de ces verbes se conjugent, mais seulement à la 3^e personne du singulier, comme le verbe actif loben, louer. Il y en a d'autres qui sont irréguliers. En voici quelques-uns de la première sorte:

Conjugaison du verbe impersonnel Regnen, pleuvoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SUBJONCTIF.

Es regnet, il pleut.

Dan es regne, qu'il pleuve.

IMPARFAIT.

Es regnete, il pleuvait.

Dağ eş reanete, qu'il plat

PARFAIT.

Es bat geregnet, il a plu.

Dag es geregnet fabe, qu'il ait plu.

PLUSQUE-PARFAIT.

Es hatte geregnet, il avait plu.

Dag es geregnet batte, qu'il eat p'a.

FUTUR.

Es wird regnen, il pleuvra.

Dag es regnen werde, qu'il pleuvra.

FUTUR PASSE.

Es wird geregnet haben, il aura plu.

Dag es merbe geregnet baben, qu'il aura plu.

PRÉSENT.

CONDITIONNEL.

PASSE.

Es murde regnen, il pleuvrait.

Es murbe geregnet haben, il auralt pla.

De même se conjuguent aussi donnern, tonner; schnenen, neiger; bageln ou schloßen, grêler; Es bliket, il sait des éclairs; Es thauet il tombe de la rosée; il dégèle.

Est ist exprimé en français de cinq manières différentes :

INDICATIF.

PRÉSENT. ÉS MAT, il y a, il est, c'est, il fait, il vaut.

IMPARFAIT. ÉS MAT, il y avait (il y eut), il était (il fut), c'était (ce fut), il faisait (il, il valuit).

PABFAIT. Es iff gemesent, il y a en, il a été, c'a été, il a sait, il a valu, etc. Futur. Es mito sent, il y aura, il sera, ce sera, il fera, il vaudra, etc.

4re Remarque. - Le verbe impersounel Ef gibt, est aussi exprime par il ya; par ex. Es gibt Leute, welche sagen, il ya des gens qui disent, etc.: Es gab beren, il y en avait; Es hat beren gegeben, il y en a eu; Es wird beren geben, il y en aura, etc.

2° Remarque. — Les Français, en joignant à leur c'est un nom suivi de la conjonction que et d'un verbe, mettent le nom au cas que le verbe demande les Allemands, au contraire, mettent le nom au nominatif, et lui joignent le relatif der, bie, das (qui), au cus que le verbe exige, comme: Gott ist es, dem wir unser Ecben verdanten, c'est à Dieu que nous devons notre vie, etc.

Voici une liste des verbes impersonnels qui sont le plus en usage, et dont la plupart ne peuvent se rendre en français que par une circonlocution. Quelques-uns sont dans le cas contraire.

Es nebelt, il fait du brouillard. Es frieret, il gele. Es ift marm, il fait chaud. Es reifet, il fait de la gelée blanche. Es ift heiß, il fait très-chaud. Es fommt darauf an, il s'agit de. Es ift falt , il fait froid. Es beaibt fich . Es ereignet fich, Es ift schones Wetter, il fait beau temps. il arrive. Es geschichet, Es ift fcblimmes Wetter, il fait mau-Es trägt fich gu, vais temps. Es gebührt fich, Es iff mindig, il fait du vent. il convient, etc. Es geziehmet fich, Es hat eingeschlagen, la foudre est

Les suivans prennent après eux l'accusatif des pronoms personnels, et peuvent, avec leur secours, se conjuguer par tous les temps et toutes les personnes:

Es hungert mich, j'ai faim; es hungert dich, es hungert ihn, es hungert no, es hungert euch, es hungert fie. On dit aussi ich habe hunger, ec.

Es frieret mich, j'ai soif, etc. Es frieret mich, j'ai froid, etc.

Es verdrießt mid, je (j'en suis fâché, etc.

Es schauert mich, je frissonne, etc.

Es fchläfert mich, j'ai sommeil, etc. Es freuet mich, je suis (j'en suis) bien aise, etc.

Es befremdet mich, je trouve étrange etc.

Es mundert mich, je m'étonne, etc. Es reuet mich, je me (m'en) repens, etc. Es verlanget mich, il me tarde, etc.

Es dünket mich, il me semble, il m paraît, etc.

Les suivans prennent le datif des pronoms personnels:

Es ift mir Angst, j'ai peur; es ist dir Angst, es ist ib m Angst, es ist ib r Angst, es ist uns Anast, es ist euch Angst, es ist ibnen Anast, 2e. Es ist mir lieb, je (j'en) suis bien aise,

etc. Es ift (thut) mir leid, je (j'en) suis faohé, etc. Es scheitet mir, es deucht mir, dil me semble, en. es fömmt mir dil me paratt, etc. bor.
Es gefällt mir, dil me platt, etc. es beliebt mir,

Es hegegnet mir, fim'arrive. etc.

- Es behager mir, es befommt mir mohl, cela me fait du bien, etc.
- Es cfelt mir, j'ai du degoùt etc. Es fallt mir leicht, il m'est facile, etc.
- Es gebuhret mir, cela me vient de droit, etc.
- Es granet mir, j'ai de l'horreur, etc. Es iff mir marm, j'ai chaud, etc.
- Es ift mir mohl, je me porte bien, etc. Es ift mir übel, je me trouve mal, j'ai
- mal au cœur.
- Es gehoret mir, cela m'appartient, etc.

- Es gehet mir mobl, je suis bien dans mes affaires, etc.
- Es gelingt mir, } je reussis, etc. Es gludt mir,
- Es mangelt mir, es fehlt mir an Geld, je manque d'argent, etc.
- Es gefallt mir bier, je me plais ici, etc. Es miffallt mir, il me deplait, etc.
- Es miglingt mir, | je ne reussis pas,
- Es migrath mir,
- Es bar mir getraumet, j'ai reve ou j'ai songé, etc.

Il est une seconde espèce de verbes impersonnels, qui au lieu du pronom es, prennent le pronom man, comme en français; par ex.

- Man fagt, on dit. Man fefreibt, on eerit.
- Man glaubt, on croit.

Man fürchtet, on craint. Man betrugt fich, on se trompe. Man bildet fich ein, on s'imagine.

Le verbe impersonnel it faut, se rend en allemand de différentes manières; voici comment:

- Il faut travailler, étudier, etc. ich muß, du mußt, er muß, man muß, 20. arbeiten, fludiren, 20.
- Il faut de la patience, man muß Geduld haben.
- Il faut du temps, es braucht Zeit, es gehöret Zeit dazu, es wird Reit dazu erfordert.
- Il faut que je m'en aille (il faut m'en aller), ich muß fortgehen.
- Il faut que tu restes (il faut rester), du must bleiben.
- Il faut qu'il vienne, er muß fommen. Il faut venir, man muß
- Il me faut de l'argent, ich brauche Geld, ich muß Geld haben, ich habe Geld nöthia.
- Que vous faut-il pour votre peine? mas bekommen Sie für Ihre Milibe?
- Combien vous faut-il? wie viel muffen Sie haben?
- Il demande plus qu'il ne lui faut er fordert mehr als ihm zufommt (aebühret).
- il s'en faut beaucoup, es fehlet viel daran. Pen s'en faut, es fehlet nicht viel mehr.
- Il s'en fallait plus de la moitié, es fehite über die välfte daran.

Remarque. - Muffett est rendu par devoir ou c'est, après le nominalif d'un pronom interrogatif ou relatif; par ex. Qui doit parler (à qui cst-ce à parler)? wer muß reden : C'est a moi à parler, ich muß reden, ic.

Thèmes sur quelques Verbes impersonnels.

141.—Il neige aujourd'hui, il neigea hier, et selon toutes les apparences il neigera aussi demain. - Qu'il neige: je voudrais qu'il neigeat encore davantage et qu'il gelât, car je me parte toujours très-bien quand il fait bien froid. - Et moi, je me porte fort bien quand il ne fait ni froid ni chaud. Il fait aujourd'hui un trop grand vent, nous irons à la maison. - Il est encore de bonne heure, et je ne vais pas encore à la maison. — Quel village est cela? — Je crois que c'est Schmierbach. — Y a-t-il de bon vin? — Je crois qu'il y en a. — Combien de temps y a-t-il que vous êtes en Allemagne? — Il y a à peu près un an. — Est-il possible!

Selon toutes les apparences, allem Un-

scheine nach.

Il neigera aussi demain, wird es auch morgen ichneien. (Non pas: es wird, le verbe et le pronom se transposant après un adverbe, une préposition, etc., comme ici après l'adverbe morgen, demain.)

Qu'il neige, es mag schneien. (Impérat.) Je voudrais, ich wollte, (Inf. wollen.). Davantage, plus, mehr.

Qu'il gelat, daß es frore, (Inf. frieren*).

Bien fioid, recht falt. Ne-ni-ni, meder — noch.

Un trop grand vent, gar ju mindig.

Nous irons —, wir wollen — gehen o De bonne heure, frühe. Je ne vais pas encore, ich gehe noch nicht. Quel village est cela? was ist das für cin Dots? Croire, glauben. Je crois que c'est, ich glaube es ist. De bon vin, guten Wein (à l'accus.) Y a-t-il —, gibt es — darin Combien de temps ya-t-il que vous êtes? wie lange sind Stennn? En Allemagne, in Deutschland.

A pen pres, ungefahr. Un an, ein Sahr (e).

142.—Voilà une belle auberge où il y a de la musique; il faut y entrer. — Il est déjà tard, mon ami, nous ferons mieux de nous retirer. — Il n'est pas encore tard, il est cinq heures. — S'il n'est pas plus tard, nous y entrerons. — Eh bien, comment vous plaisezvous ici? —Je m'y plais très-bien. — Connaissez-vous cette demoiselle-là? — C'est ma voisine. — C'est une belle demoiselle. S'il ne faisait pas si chaud ici, je danserais avec elle. Qui est ce monsieur, qui lui parle? — C'est son amant, qui est extrêmement jaloux.

Voila, da ift.

Une auberge, ein Wirthshaus (a, er).

Où, morin.

De la musique, Musif.

Il faut y entrer, wir muffen hinein ge-

Tard, fpat.

Nous ferons mieux, mir werden beffer

thun -

De nous retirer, wenn wir nach Saufe

geben 🔭

Nous y entrerons, so wollen mir hincingenen . (Wir wollen, nous voulons, est transposé après ici, la conjonction expletive so, donc.)

Eh bien, comment vous plaisez-vous?
nun, wie gefällt es Ihnen! (Inf. ge-

fallen '). Je m'y plais très-bien, es gefällt mir recht wohl bier.

Connaissez-vous? fennen * Sie?

Une demoiselle, ein Frauenzimmer, eine Bungfer (n).

La voisine, die Nachbarin (nen).

L'amant, der Liebhaber.

Etre extremement jaloux, außerordentlich eifersüchtig fenn-

143.—Je me doutais bien que vous auriez faim, et que monsieur votre frère aurait soif; c'est pourquoi je vous ai amené ici. Je suis fâché de ce que mademoiselle votre sœur n'est pas là; cependant je suis bien aise que vous soyez ici. Mais je trouve étrange que vous ne buviez pas. — J'ai sommeil. — Tantôt vous avez sommeil, tantôt froid, et tantôt quelque autre chose; je crois que vous pensez trop à l'infidélité de celle que vous avez choisie pour votre future. Bannissez cette pensée de votre esprit, et considérez qu'il y a encore un grand nombre de bonnes filles au monde, et qu'il s'en trouvera une parmi elles qui vous restera fidèle jusqu'à la mort. — Je suis dégoûté des filles, des femmes, et des hommes aussi.

Se douter, vermuthen, muthmaßen. C'est pourquoi, deswegen. Je vous ai, habe ich Sie (Euch), transposé après deswegen. Ici, hierher. Amener, führen. Je suis bien aise, es ist mir lieb. Mais je trouve étrange, aber es befremdet mich.

Que vous ne buviez pas, daß Gie nicht trinten .

Tantot vous avez sommeil, bald fchläfert es Sie.

Tantot froid, bald frieret es Sie. Et tantot quelque autre chose, und bald ift Ibnen etwas Anders.

(Après les adverbes, etc., comme ici après baso, le pronom et le verbe est transposé, et on ne dit pas alors comme ordinairement: Es ichsafert Ste, es frieret Ste, es.

Vous pensez trop à, Sie denten zu viel an (à l'accusulifici).

L'infidelite, die Untreue, Treulosigfeit (en).

Choisir pour, mahlen, aussuchen zu (avec le datif.)

Bannir de, verbannen aus, (avec la datif.)

La pensée, der Gedanke (n). L'esprit, das Gemüth (er).

Qu'il y a encore —, daß es noch — gibt (Inf. geben *).

Le nombre, die Anjahl.

Qu'il s'en trouvera une parmi elles, oak fich eine unter ihnen finden ' wird, (Inf. finden ').

Jusqu'à la mort, bis in den Tod. Restera sidele, treu bseiben mred (wird en artière, apres le pronom relatif.) Je suis dégoûté des silles, etc., 1(1) bin

der Mädchen ze. überdrüffig, ou die Mädchen ze. find mir verleidet.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Les verbes irréguliers sont ceux qui s'écartent dans quelques-uns

de leurs temps des règles générales que l'on a données.

Cette irrégularité se trouve dans tous les verbes irréguliers au second participe, à l'imparfait de l'indicatif et à celui du subjonctif. Il en est d'autres qui, outre cette irrégularité, en ont encore dans la seconde et troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, et dans la seconde personne du singulier de l'impératif. Les autres temps de ces verbes se conjugent comme ceux des verbes réguliers.

Le second participe de ces verbes adopte, comme les réguliers, le prépositif g_{ℓ} ; mais sa terminaison est la même que celle de *l'infinitif*.

La plupart de ces verbes changent au second participe la voyelle radicale de l'indicatif, quelques-uns la consonne, d'autres demeurent invariables.

L'imparfait du subjonctif dans les verbes irréguliers se forme de celui de l'indicatif, en changeant les radicales a, o, u, en ä, ö, ü, en lui donnant d'ailleurs les terminaisons propres à chaque personne; par ex. Ich fam, je venais: daß ich fame, que je vinsse, etc.; Ich goß, je versais; daß ich göße, que je versasse, etc.; Ich trug, je portais; daß ich trüge, que je portasse, etc. Je pense qu'il est superflu de dire que si une de ces voyelles ne se trouve pas à l'indicatif, les deux imparfaits sont semblables, à l'e final et additionnel du conjonctif présent.

La 2° et la 3° personne du présent de l'indicatif ne sont irrégulières que lorsque la voyelle radicale est un a, un o, ou un e. Les voyelles se changent dans ces personnes, savoir: l'a en ä, l'o en ö, l'e en i. On supprime ordinairement l'e des terminaisons est, et. Ex. Sch schlase, je dors, du schlässt, et schlässt; Sch somme, je viens, du sömmit, er sömmt, Sch werse, je jette, du wirsit, et wirst.

Remarque.—Il faut excepter de cette règle: crichalien, se répandre, se publier; mablen, moudre; schaffen, créer, qui gardent à la 2° et 3° personne de l'indicatif l'a de la 1°.

Outre cela, les verbes qui ont la diphthongue au à la 4re personne de l'indicatif, la conservent dans les autres personnes, hormis ces deux . sanfen , boire avec excès ; laufen , courir , qui suivent la règle. (Du fäufit, er fäuft ic.)

Les verbes suivans ne changent pas l'é en i :

Betregen, eineuvoir, et tous ceux qui finissent en megen. Beben . aller.

Benefen, relever de maladie.

Beben, lever.

Melfen , traire.

Freundschaft pflegen, entretenir amitie.

Stehen , être debout. Berbehlen, cacher, etc.

La 2º personne du singulier de l'impératif (qui par sa nature n'a point de 1 °), est formée, comme j ai déjà dit, de la 2 du présent de l'indicatif. Elle n'est irrégulière que quand l'e de la 1re personne de l'indicatif a été changé en i dans la 2° du singulier, comme : Ich werfe, je jette; du wirfit, tu jettes; wirf, jette, (et non wirfe.)

Les voyelles ä, b de la 2° personne de l'indicatif redeviennent a, o, a l'impératif, comme du schläfit, tu dors; schlafe, dors; du fommit, tu viens; fomme, viens. Les autres personnes de ce

temps suivent la marche des verbes réguliers.

repandre; Berbleichen, palir, se decolorer.

Les verbes composés suivent la conjugaison des simples; par ex. verthun, dépenser, se conjugue comme thun (irrégutier) excepté les suivans, qui sont réguliers, quoique les verbes simples, qui entrent ou semblent entrer dans leur composition, ne le soient pas:

Bemillfommen, accueillir; Sandhaben, maintenir, soutenir; Serbergen, loger; Nadbrechen, rouer; Nathichlagen, deliberer; Umringen, entourer; Beranlaffen, occasionuer; Willfahren, acquiescer.

Les suivans sont irréguliers, quoique leurs simples soient réguliers: Befchlen, ordonner, commander; Empfehlen, recommander; Erschallen, so

Tables des Verbes irréguliers.

Baden, cuire, boulanger. Present : Sch bade, je cuis; bu badit, er badt, mir baden, ze. Imparfait : 3th bud, je cuisais, je cuisis, etc.; du bud'ft, er bud', wir buden, ze. Imparfait du subjonctif : Dag ich bude. 2° participe : Gebaden, cuit.

Bedingen, stipuler. Imparfait : Ich bedung, je stipulais, je stipulai, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich bedunge. 2. participe : Bedungen , stipule.

Befehlen, commander. Present : Sch befehle, je commande ; du befiehlft, er befiehlt, mir befehlen, :. Imparfait : Sch befahl, je commandais; Du befahlit, er befahl. Imparfait du subjonctif : daß ich befahle, 2c. 2° participe : Befohlen. commandé.

Befleifigen (fich), s'appliquer. Imparfait: Sch beflig mich, je m'appliquais, etc.; Du beffiffeft dich, er beffig fich, ze. Imparfait du subjonetif : Dag ich mich be-Miffe. 2. participe : Befliffen , applique.

Beiffen, moidre. Imparfait : Sch big, je mordais, etc.; bu biffeff, er bif, wir biffen , ge. Imparfait du subjonctif : Dag ich biffe. 2. participe : Bebiffen, mordn.

Berfien , crever. Imparfait : 3ch barft , borft , je crevais ; du borft , er borft , mit borften, ic. Imparfait du subjonctif: Das ich barfte, borfte. 20 participe : Beborifen, crevé.

Befinnen (fich), se souvenir. Imparfait : Sich befann mich, je me souvenais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich mich befanne. 2. participe : Befonnen, souvenu.

- Betrugen (Betrieben), tromper. Imparfait: Ich betrog, je trompais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich betroge. 2º participe: Betrogen, trompe.
- Bemegen, emouvoir, persuader. Imparfait: Ich bemog, j'emouvais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich bemoge. 2º participe: Bemogen, emu. Bemegen, mouvoir, dans le sens physique, est régulier.
- Biegen, courber. Impurfait: 3ch bog, je courbais, etc. Imparfuit du subsonctif: bag ich boge. 2º participe: Gebogen, courbe.
- Bieten, offeir. Impurfait : Ich bot, j'offrais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich bote. 2. participe : Geboten, offert.
- Binden, lier, attacher. Imparfait : Sch band, je liais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich bande. 2º participe : Gebunden, lie.
- Bitten, prier. Imparfait: Ich bat, je priais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich bate. 2. participe: Gebeten, prie.
- Blasen. soumer. Present; Ich blase, je soume; du blasef, er blast, wir b.asen, ec. Imparsait: Ich blies, je soumais, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich
 bliese. 2º participe: Geblasen, soume.
- Bleiben, rester, demeurer. Imparfait : Ich blieb, je restais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich bliebe. 2. purticipe: Geblieben, resto.
- Braten, rotir, faire rotir. Present: Ich brate, je rotis; du bratif ou brateff, er brat ou brateff, mir braten. Imparfait: Ich bratet ou ich briet. Imparfait du subjonctif: ich briete, 2º participe: Gebraten, roti.
- Brechen, rompre. Present: Ich breche, je romps; du brichst, er bricht, mir brechen, ic. Imparfait: Ich brach, je rompais. Imparfait du subjonetis: Daß ich bräche. 2º participe: Gebrochen, rompu.
- Brennen, bruler. Imparfait : 3th brannte, je brulais, etc. 2º participe : Gebrannt brule.
- Bringen, apporter. Imparfait: Ich brachte, j'apportais, etc. Imparfait du subjonetif: Dag ich brachte. 2º participo: Gebracht, apporte.
- Denfen, penser. Imparfait: Ich danfe, je pensais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich dachte. 2° participe: Gedacht, pense.
- Dürfen, oser. Présent: Ich darf, j'ose; du darffi, er darf, mir dürfen. 2c. Imparfait: Ich durfte, j'osais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich durfte. 2° participe: Gedurft, osé.
- Dreschen, battre le ble. Present: Sch dresche, je bats le ble; du drischest, er drischt, wir dreschen, ic. Imparsait: Sch drosch, je battais le ble, etc; du droschest, er drosch, ic. Imparsait du subjonctis: Daßich drosche. 2° participe: Gedroschen, battu le ble).
- Dringen, presser. Imparfait: Ich drang ou ich drung, je pressais, etc. Imparfait du subjonetif: Dag ich drange ou drunge. 2º particips: Gedrungen, presse.
- Durchdringen, penetrer. Voyez Dringen.
- Entfprechen, repondre à quelque chose. Voyez Sprechen.
- Empfehlen, recommander. Voyez Befehlen.
- Empfinden, sentir. Present: Ich empfinde, je sens; du empfindeff, er empfindet, wir empfinden, ihr empfinder, fie empfinden. Imparfait: Ich empfand, je sentais, je sentis; du empfanden, er empfand, wir empfanden, ec. Imparfait du subjonctif: Daß ich empfände. 2. participe: Empfunden, senti.
- Empfangen, recevoir. Present: Ich empfange, je reçois; du empfängft. er empfängt, wir empfangen, ic. Imparfait: Ich empfing, je recevais; du empfingft, er empfing, wir empfingen, ic. Imparfait du subjonctif: Daß ich empfinge. *particips: Empfangen, reçu.
- Erbleichen, palir. Imparfait: Ich erblich, je palissais, etc. Imparfait du subjouctif: Dag ich erbliche. 2º participe: Erblichen, pali.
- Erbrechen, rompre. Voyes Brechen.
- Erfinden, inventer. Voyes Finden.

- Erschaffen , creer. Voyez Schaffen.
- Erschallen, se répandre. Imparsait : Es erscholl, il se répandait. Imparsait du subjonctif : Daß es erschölle. 2° participe : Erschollen, répandu. Le primitif schallen, résonner, retentir, est régulier.
- Erschießen, susiller. Voyez Schießen.
- Erfinnen, inventer. Voyez Ginnen.
- Erschreden, s'effrager. Présent: Ich erschrede, je m'effraie; du erschrickst, er erschrickt, wir erschreden, se. Imparsait: Ich erschrack, je m'effragais, etc. Imparsait du subjonetis: Daß ich erschracke. 2° participe: Erschrocken, ellrayé.
- Erwegen, considérer. Imparfait : Sch erwog, je considérais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich erwöge. 2º participe : Erwogen, considéré.
- Effen, manger. Present: Ich effe, je mange; bu iffest (ifit), er iffet (ift), mir effen, zc. Imparfait: Ich aff, je mangeais, etc. Imparfait du subjouctif: Daß ich affe. 2° participo: Gegessen, mange
- Fahren, aller en voiture. Présent: Ich fahre, je vais en voiture, du fährst; er fährt, wir fahren, ic. Imparfait: Ich fuhr, j'allais eu voiture, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich führe. 2° participe: Gefahren, allé en voiture.
- Fallen, tomber. Présent: Sch falle, je tombe; du fällf, er fällt, wir fallen, ze. Imparfait: Sch fiel, je tombais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich fiele. 2° participe: Gefallen, tombé.
- Fangen, prendre. Present: Ich fange, je prends; du fängs, er fängt, wir fangen, ze. Imparfait: Ich fing, je prenais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich finge. 2º participe: Gefangen, pris.
- Vechten, combattre. Présent & Sch fechte, je combats; du fichit, er ficht, wir fechten, ze. Imparfait : Sch focht, je combattais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich föchte. 2° participe : Gefochten, combattu.
- Finden, trouver. Imparfait : Sich fand , je trouvais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fände. 2º participe : Gefunden, trouvé.
- Flechten, tresser. Imparfait : Ich flocht, je tressais, etc. Imparfait au subjonetif : Dafi ich flochte. 2º participe : Geflochten, tressé.
- Fliegen, voler (dans l'air). Imparfait : Sch flog, je volais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich floge. 2º participe : Geflogen, vole.
- Flichen, fuir. Imparfait : Sch floh, je fuyais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich bobe. 2. participe : Geflohen, fui.
- Fliegen, couler. Imparfait : Es flog, il coulait, etc. Imparfait du subjonctif : Dag es floge. 2. participe : Geflogen, coulé
- Fressen, manger, en parlant d'une bête; manger goulument. Présent: Sch fresse, je mange; du frist, er frist, wir fressen, c. Imparsait: Sch fraß, je mangeais, etc. Imparsait du subjonctis: Daß ich fräße. 2° participe: Gefressen, mangé.
- Frieren, geler. Imparfait: Ich fror, je gelais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich frore. 2° participe: Gefroren, gele.
- Gebahren, enfanter. Imparfait : Ich gebahr ou gebohr, j'enfanteis, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich gebahre. 2. participe : Gebohren, enfanté.
- Geben, donner. Present: Ich gebe, je donne; bu giebft, er giebt, (ou bu gibft, et gibt), wir geben, cc. Imparfait: Ich gab, je donnais, etc. Imparfait du subjone tif: Daß ich gabe. 2° participe: Gegeben, donne.
- Bebieten, ordonner, commander, comme Bieten-
- Bedeihen, prosperer. Imparfait : Ich gedich, je prosperais; du gedichen, et gedich wir gedichen, ze. Imparfait du subjonctif: Daß ich gediche. 2º participo: Gedichen, prospere.
- Befallen, plaire, comme Fallen.
- Geben, aller, marcher. Imparfait : Sch gierg, j'allais; du giengft, ec. Imparfait du subjonetif : Daß ich gienge. 2º participe : Gegangen, alle.

- Gelingen, reussir. Imparfait: Es gelang ou gelung mir, je reussissais, etc.; co gelang ou gelung dir, es gelang (gelung) ihm, es gelang (gelung) uns. re. Imparfait du subjonctif: dag es gelange. 2º participe: Gelungen, reussi.
- Gelten, valoir. Présent: Sch gelte, je vaux; du giltit, er gilt, mir gelten, ic. Imparfait : Sch galt, je valais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich galte. 2º participe : Gegolten, valu.
- Genesen, guerie. Imparfait : 3ch genas, je guerissais; bu genaseli, er genas mir genasen, ic. Imparfait du subjonetif : Dag ich genase. 2. participe : Genesen.
- Geniefen, jouir. Imparfait : 3ch genoff, je jouissais, etc. Imparfait du subjonetif: διβ tch genoffe. 2° participo: Genoffen, joui.
- Geschien, arriver, se faire. Present: Es geschiebet, il arrive. Imparsait: Es geschat, il arrivait. Imparsait du subjonctif: Dag es geschathe. 2* participe: Geschethen, arrive.
- Geminnen, gagner. Imparfait: Ach gemann on gewonn, je gagnais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich gewonne. 2º participe: Gewonnen, gagne.
- Bießen , verser, fondre. Imparfait : 3d 30g, je versais, etc. Imparfait du subjonctif : Dağ ich goffe. 2° purticipe : Gegoffen , versé.
- Gleichen, ressembler. Imparsait : Sch glich, je ressemblais, etc. Imparsait du subjonetis : Duğ ich gliche. 2º participe : Geglichen, ressemble.
- Graben, creuser. Présent: Sch grabe, je creuse; du grabfi, er grabt, wir graben, ic. Imparsa t: Sch grub, je creusais. Imparsait du subjonctif: Daß ich grübe. 2º participe: Gegraben, creuse.
- Greifen, prendre. Impacfait : Sich griff, je prenais, etc. Impacfait du subjonctif : Daß ich griffe. 2º participe : Gegriffen, pris.
- Saben, avoir. Poyez page 94.
- Salten, tenir. Present: Ich halte, je tiens; bu haltei, er balt, mir balten, te. Imparfait: Ich nielt, je tenais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich hielte. 2° participe: Gehalten, tena.
- Bangen, pendie. Imparfait : Ich bieng, je pendais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich bienge. 2º participe : Gebangt, gehangen, pendu.
- Sonen, couper, tailler. Imparfait: Sch hieb. je taillais, je coupais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich hiebe. 2° participe: Gehauen, taille, coupé.
- Beben , lever. Imparfait: Ich hob ou hub, je levais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich bobe ou hube. 2º participe: Gehoben , leve.
- Seifien, s'appeler, se nommer, commander. Imparfait : Sch hieß, je m'appelais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich hieße. 2° participo : Geheiffen, appelé.
- Selfen, aider. Présent : &ch belfe, j'aide; du bilfif, er bilft, wir belfen, :c. Imparfait : &ch balf, j'aidais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich halfe ou halfe. 2° participe : Gehoifen, aide.
- Mennen , connaitre. Imparfait : Ich fannte , je connaissais , etc. Imparfait du subjonctif regulier : Dag ich fennete. 2º participe : Gefannt , connu.
- Klingen, sonner. Imparfait : Es flang, il sonnait. Imparfait du subjonctif : Dat es flange. 2º participe : Geflungen, sonné.
- Kommen, venir. Présent: Ich fomme, je viens; du fomme, cr fommt, wir fommen, c. Imparfait: Ich fam, je venais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich fame. 2° participe: Gefommen, venu.
- Können, pouvoir. Présent: Ich fann, je peux, je puis; du fannf, er fann, wir fonnen, ic. Impacsait: Ich sonnte, je pouvais, etc. Impacsait du subjonctif; Daß ich sonnte. 2° participe: Octonnt, pu. Können est rendu en français par sarver, quand il est question des arts et seiences; par ex. er fann gut geigen, il sait bien jouer du violon; Konnen Sie Ichte Lection? savez-vous votre leçon? Ich fann es nicht machen, je ne saurais le faire, etc.
- Rricchen , ramper. Imparfait : Ich froch, jerampais , etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich froche. 2º participe : Gefrochen , rampé.

- Laden, charger. Présent: Sch lade, je charge; du ladif, er ladt, wir laden, ce. Imparfait: 3ch lud, je chargeais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich lüde. 2° participe: Geladen, charge.
- Laffen, laisser. Présent: Sch laffe, je laisse; du laffeft, er laft, wir laffen, 2c. Imparfait : Sch ließ, je laissais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich ließe. 2. participe: Gelaffen, laissé.
- Laufen, courir. Présent: Ich laufe, je cours; du läufft, er läuft, mir laufen, ce. Imparfait: Ich lief, je courais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich liefe-2° participe: Gelaufen, couru. Parfait: Ich bin gelaufen, j'ai couru, etc.
- Leiden, souffrir. Imparfait : Ach fitt, je souffrais ; bu litteff, er litt, wir litten, ge. Imparfait du subjonctif : Daß ich fitte. 2° participe : Gelitten, souffert.
- Leihen , preter. Imparfait : Ich lich , je pretais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich liche. 2. participe : Gelichen , prete.
- Lesen, lire. Présent : Ich lese, je lis; du lieft, er lieft, wir lesen, zc. Imparfait : Ich las, je lisais; du laseft, er las, wir lasen, zc. Imparfait du subjonetif : Daß ich läse. 2° partieipe : Gelesen, lu.
- Liegen, être couché. Imparfait : Ich Ing, j'étais couché, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich läge. 2º participe : Gelegen, été couché.
- Loschen, éteindre. Imparfait: Ich loschite (losch), j'éteignais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich loschte. 2° participe: Geloschen, geloscht, éteint.
- Lügen, mentir. Imparfait: Sch log, je mentais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich löge. 2º participe: Gelogen, menti.
- Mablen, moudre. Imparfait: Sch mubl, je moulais; du mublfi, er mubl, te. Imparfait du subjonctif: Daß ich mühle. 2° participe: Gemablen, moulu. Malen (sans h), peindre, est régulier.
- Meiden , eviter. Imparfait : Sch mied , j'evitais , etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich miede. 2e participe : Gemieden , evite.
- Melfen , traire. Imparfait : Ich molf , je trayais. Imparfait du subjonctif : Daß ich molfe. 2º participe : Gemolfen , trait.
- Messen, mesurer. Présent: & fi messe, je mesure; du misses, et misse, wir messen, etc. Imparfait: &ch maß, je mesurais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich mäße. 2° participe: Gemessen, mesuré.
- Mögen, vouloir. Présent: Sch mag, je veux; du magf, er mag, wir mögen, ce. Imparfait: Sch mochte, je voulais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich möchte. 2° participe: Gemocht, voulu.
- Müffen, devoir, falloir. Présent: Bech muß, je dois; du mußt, er muß, wir müffen, ec. Imparfait: Bech mußte, je devais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß tech müßte. 2° participe: Gemußt, du.
- Nehmen, prendre. Présent: Ich nehme, je prends; du nimmif, er nimmt, wir nehmen, ce. Imparfait: Ich nahm, je prenais; du nahmif, er nahm, ce. Imparfait du subjonctif: Daß ich nähme. 2° participe: Genommen, pris.
- Rennen, nommer. Imparfait : Sch nannte, je nommais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich nennete. 2. participe : Genannt, nommé.
- Pfeifen, siller. Imparfait : Ich pfiff, je sillais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich pfife. 2e participe : Gepfiffen, sillé.
- Preisen, exalter. Imparfait: Ach pries, j'exaltais; du prieses, er pries, mir priesen, ic. Imparfait du subjonctif: Daß ich priese. 2° participe: Gepriesen, exalté.
- Quellen, ruisseler, sourdre. Présent: Es quellt, il ruissèle. Imparfait : Es quoll, il ruisselait, etc. Imparfait du subjonctif : Daß es quölle. 2º participo : Gequolten, ruissele.
- Rathen, conseiller. Présent: Ich rathe, je conseille; du rathfi, er rath, wir rathen, 2c. Imparfait: Ich ricth, je conseillais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich ricthe. 2° participe: Gerathen, conseillé.

- Reiben, frotter. Imparfait : Ich rich, je frottais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich riche. 2º participe : Gerichen, frotte.
- Reifen , rompre , dechirer. Imparfait : Rei rifi , je rompais , etc. Imparfait du subjonetif : Daß ich rific. 2º participe : Geriffen , rompu.
- Reisen , voyager, est regulier.
- Reiten, monter (aller) à cheval. Imparfait : Sich ritt, je montais à cheval, etc. Imparfait du subjonctif : Dafi ich ritte. 2º participe : Geritten, monté à cheval.
- Rennen, courir de toutes ses forces. Imparfait : Sch rannte, je courais, du rannteft, er rannte, wir rannten, pe. Imparfait du subjonetif : Daß ich rennete 2° participe : Gerannt : couru.
- Michen, sentir. Imparfait: Ach roch, je sentais, etc. Imparfait du subjouctif: Daß ich roche. 2º participe: Berochen, senti.
- Ringen, lutter. Imparfait : Ich rang ou rung, je luttais, etc. Imparfait du subjouetif : Dag ich range ou runge. 2º participo : Gerungen, lutte.
- Rinnen, couler. Imparfait : Es rann, il coulait, etc. Imparfait du subjonctif : Dafi es ranne. 2º participe : Geronnen, coule.
- Mufen , appeler. Imparfait : Seh rief , j'appelais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich riefe. 2º participe : Gerufen , appele.
- Saufen, boire avec exces, triuquer. Présent: Ich faufe, je bois; du faufit, er faufe, wir faufen, ec. Imparfait: Ich foff, je buvais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich foffc. 2° participe: Gefoffen, bu.
- Saugen, sucer. Imparfait : Ich fog, je suçais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich foge. 2° participe : Gefogen, suce.
- Schaffen, creer. Imparfait : Ich schuf, je creais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schufe. 2° participe : Beschaffen, cree.
- Scheiben, separer. Imparfait : Ich schied, je separais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schiede. 2° participe : Geschieden, separe.
- Scheinen, sembler, paraitre, luire. Imparfait: Es schien, il semblait, etc. Imparfait du subjouctif: Daf es schienc. 2º partieipe: Beschienen, semble.
- Schelten, injurier. Present: &ch schelte, j'injurie; du schiltst, er schilt, wir schelten, ic. Imparsait: &ch schalt, j'injuriais, etc. Imparsait du subjonctif: Dag ich schilte. 2º participe: Gescholten, injurié.
- Schecren , tondre. Imparfait : Ich schor, je tondais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schore. 2° participe : Geschoren , tondu.
- Scheißen , chier. Imparfait : Ich schiff, je chiais ; du schiffeff, er schiff, mir schiffen, tc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schiffe. 2° participe : Geschiffen , chie.
- Schieben, pousser. Imparfait : Sch schoben, je poussais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schobe. 2º participe : Geschoben, pousse.
- Schießen, tirer. Imparfait : 3ch schoff, je tirais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schoffe. 2. participe : Geschoffen, tire.
- Schinden, écorcher. Imparfait : Sch ichund, j'écorchais, etc. Imparfait du subpoetif : Daß ich ichunde. 2º participe : Geschunden, écorché.
- Schlafen, dormir. Present: Sch schlafe, je dors; du schläfft, er schläft, mtr schlafen, ic. Imparsait: Sch schlief, je dormais, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich schliefe. 2° participe: Beschlafen, dormi.
- Schlagen, battre, frapper. Present: Ich schlage, je bats; du schlägst, er schlägt, mir schlagen, ze. Imparsait: Ich schlug, je battais, etc. Imparsait du subjonetis: Daß ich schlüge. 2° purticipe: Geschlagen, battu.
- Schleichen , se trainer, se glisser. Imparfait : Sich fohlich , je me trainais , etc. Imparfait du subjonctif : Das ich fohliche. 2. participe : Gefohlichen . traine.
- Schleifen, aiguiser. Imparfait: Ich schliff, j'aiguisais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich schliffe. 2° participo: Geschliffen. viguiser. Schleifen, démolie, raver, est régulier.

- Schliffen, fermer, finir. Imparfait : Sch schloff, je fermais, etc. Imparfait du subjonctif : Daff ich schloffe. 2º participo : Geschloffen, ferme.
- Schlingen, avaler. Imparfait: Ich ichlang ou ichlung, j'avalais, etc. Imparfait du subjonctif: Dagich ichlange ou ichlunge. 2º participe: Geichlungen, avale.
- Schmeißen, jeter. Imparfait: Sch schmiß, je jetais, etc. Imparfait du sub jonetis: Daß ich schmisse. 2° participe: Geschmissen, jete. Au lieu de schmeißen, il vau mieux de dire werfen.
- Schmelzen, se fondre. Présent: Es schmilt, il se fond. Imparfait: Es schmolt, il se fondait. Imparfait du subjonctif': Rapich schmolze. 2" participe: Geschmolzen, fondu. Egynelzen, fondre, est régulier.
- Schneiden, tailler, couper. Imparfait : Sch fehnitt, je taillais, etc. Imparfait du subjonctif : Dafi ich fehnitte. 2º participe : Gefchnitten, taille.
- Schreiben , derire. Imparfait : Sch ichrieb, j'écrivais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich ichriebe. 2º participe : Geichrieben, écrit.
- Schreien, erier. Imparfait : Sch schrie, je eriais, etc. Imparfait du subjonetif : Dag ich schrie. 2º participe : Geschrien, crie.
- Schreiten, marcher. Imparfait : Ich schritt, je marchais, etc. Imparfait du subjonetif : Daß ich schritte. 2º participe : Geschritten, marché.
- Schweigen, se taire. Imparfait : Sch ichwieg, je me taisais, etc. Imparfait du subjonetif : Daß ich ichwiege. 2° participo : Geschwiegen, tu.
- Schwellen, s'enfler. Present: Ich schwelle, je m'enfle; du schwillft, er schwillt, wir schwellen, ze. Imparfait: Ich schwoll, je m'enflais. Imparfait du subjonctif: Daß ich schwolle. 2º participe: Geschwollen, enfle.
- Schwären , suppurer. Imparfait : Es fchwor, il suppurait. Imparfait du subjonctif: Dan es fchware. 2º participe : Gefchworen , suppure.
- Schwimmen, nager. Imparfait : Sch schwamm, je nageais, etc. Imparfait du subjonetif : Dag ich schwomme. 2° participe : Geschwommen, nage.
- Schwinden, décroître. Imparfait: Es schwand on schwund, il décroissait, etc. Imparfait du subjonctif: Daß es schwände ou schwünde. 2° participe: Geschwunden, décrà.
- Schwingen, vanner. Imparfait : Ich schwang ou schwung, je vannais, etc. Imparfait du subjonctif : Duß ich schwänge ou schwünge. 2° participe : Geschwungen, vanne.
- Schwören, jurer. Imparfait : Sch schwur, je jurais, etc. Imparfait du subjonetif : Dag ich schwüre. 2° participe : Geschworen, jure.
- Schen, voir. Present: Ich sche, je vois; du ficheft, er siehet, wir seben, ze. Imparsait: Ich sah, je voyais; du faheit, er sah, wir sahen, ze. Imparsoit du subjonetis: Daß ich sahe, que je visse; daß du saheit, daß er sahe, daß wir sähen, ze. 2° participe: Geschen, vu. Imperatif: Siehe, vois.
- Senden, envoyer. Imparfait : Ich fandte, j'envoyais, etc. Imparfait du subjonctif: Daf ich sendete. 2º participe: Gesandt, envoye.
- Senn, être. Poycz page 93.
- Sieden, faire bouillir. Imparfait: Ach fott, je faisais bouillir, etc. Imparfait du subjonetif: Daß ich fotte. 2º participe: Gefotten, bouilli.
- Singen , chanter. Imparfait : Ach fang ou fung , je chantais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fange ou funge. 2° participe : Gefungen , chante.
- Sinfen, couler à fond. Imparsait: Beh fant ou funt, je coulais à sond, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich fante ou finte. 2º participe: Gefunten, coulé à sond.
- Sinnen , penser. Imparfait : Sch fann, je pensais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fanne. 2° participe : Gesonnen , pense.
- Siben, etre assis. Imparfait: Sch fag, j'etais as is ; bu fageft, er fag, wir fagen, te. Imparfait du subjonctif : Dag ich fage. 2º partieipe : Gefeffen, ete assis.
- Sollen, devoir. Present : Sch foll, je dois; bu follft, er foll, wir follen, se-

- 2. participe: Gefollt, da. Sollen est souvent exprimé en français par le futur; par ex.: Was foll ton thun? que ferai je Ihr follt bald Euer Geld bekommen, vous aurez bientot votre argent. Voyez Wollen.
- Speien , cracher, vomir. Imparfait : Ich fvie, je crachais, etc. Imparfait du sub. jonctif : Dağ ich jvice. 2º participe : Gejvien , craché.
- Spinnen, filer. Imparfait : Sch fpann, je filais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich fpanne. 2º participo : Gefponnen, file.
- Sprechen, parler. Présent: Ich fpreche, je parle; bu fprichft, er fpricht, mir fprechett, ie. Imparfait: Ich fprach, je parlais; bu fprachft, er fprach, mir fprachett, ie. Imparfait du subjonctif: Daß ich fprache, 2° participe: Gesprochen, sarle.
- Springen, sauter. Imparfait: Sch fprang ou fprung, je sautais. Imparfait du subjoactif: Dag ich fprange ou fpringe. 2º participe: Gefprungen, saute.
- Stechen, piquer. Présent: hiche, je pique; du flichft, er flicht, mir flechen, ic. Imparsait: hich, je piquais, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich flache. 2° participe: Gestochen, pique.
- Stehen, être debout. Imparfait : Ich finnd ou finnd, j'étais debout, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich finnde ou finnde. 2° participe : Gefinnden, été debout.
- Stehlen, derober, voler. Présent: Ich fichle, je dérobe; du flichle, et flichlt, wir fichlen, :c. Imparfait : Ich fiahl, je dérobais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich flahle. 2º participe : Gegohlen, derobé.
- Steigen, mouter, Imparfait : Beh flieg, je montais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fliege. 2º participe : Gestiegen, monté.
- Sterben, mourir. Present: 3ch fierbe, je meurs; du fitrbit, er fitrbt, mir fierben, ic. Imparsait : 3ch fiarb, je mourrais, etc. Imparsait du subjonctif : 3ch ffurbe. 2e participe: Gestorben, mort.
- Stinten , puer. Imparfait: Es flant ou ffint, il puait, etc. Imparfait da subjonctif: Dag ich flante ou ffinte. 2º participe: Geffinten, pue.
- Stofien, pousser, piler. Present: Ich fione, je pousse; du flöfft, er flöfft, wir floffen, ze. Imparsait : Ich flief, je poussais, etc. Imparsait du subjonctif : Daß ich flöffe. 2. participe : Bestoffen, pousse.
- Streichen , frotter, oindre. Imparfait : Sch firich, je frottais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich firiche. 2º participe : Gestrichen, frotte.
- Streiten, combattre. Imparfait : Ich firitt, je combattais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich firitte. 2º participe : Gefiritten, combattu.
- Thun, faire. Imparfait : 3ch that, je faisais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich thate. 2. participe : Gethan, fait. Machen, faire, est regulier.
- Erngen, porter. Present: Ich trage, je porte; du tragif, er tragt, mir tragen, se Imparfait: Ich trug, je portais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich truge-2. participe: Getragen, porte.
- Ereffen, atteindre. Présent: Ich treffe, j'atteins; du trifft, er trifft, mir treffen, ic. Imparfait: Ich traf, j'atteignais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich trafe. 2º participe: Getroffen.
- Dreiben, pousser, chasser. Imparfait : Ich trieb, je poussais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich triebe. 2º participe : Getrieben , pousse.
- Treten, fouler, marcher dessus. Present : Sch trete, je foule; du trittif, er tritt wir treten, et. Imparfait : Sch trat, je foulais, etc. Imparfait du subjonctif' Dag tch trate. 2º participe : Getreten, foule.
- Trugen, tromper. Voyez Betrügen.
- Trinfen, boire. Imparfait : Ich tranf, je buvais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich tranfe. 2º participe : Getrunfen, bu.
- Berbergen, cacher. Present : Ich verberge, je cache; du verbirgf, er verbirgt, wir verbergen, ce. Imparfait : Ich verbarg, je cachais, etc. Imparfait du subjonetif: Dag ich verbarge. 2° participo: Berborgen, caché.

- Berbleiben , demeurer. Voyez Bleiben.
- Bertleichen, palie. Voyez Erbleichen.
- Berderben, gater, perir. Présent: Ich verderbe, je gate (je peris); du verdirbit er verdirbt, mir verderben, ic. Imparfait: Ich verdarb, je gatais, etc. Imparfait du subjonctif: Day ich verdarbe. Imperatif: Berdirb. 2º participe: Berdorven, gate.
- Berdricgen, facher. Imparfait : Es verdroß mich, cela me fachait. Imparfait du subjouctif : Dag es verdroffe. 2. participe : Berdroffen, fache.
- Bergessen, oublié. Présent: Ich vergesse, j'oublie; du vergissen, et vergisset, wir vergessen, et. Imparfait: Ich vergas, j oubliais, etc. Imparfait du subjonctif: Das ich vergasse. 2° participe: Bergessen, oublié.
- Bergleichen , comparer. Voyez Bleichen.
- Berlieren, perdre. Imparfait: Ich verlor, je perdais, etc. Imparfait du subjonc tif Dag ich verlore. 2º participe: Berloren, perdu.
- Berschminden, disparaitre. Imparfait: Ich verschmand, je disparaissais; du verschmandi, er verschmand, mir verschmanden, et. Imparfait du subjouctif: Daß ich verschmände. 2° participe: Berschmunden, disparu.
- Berfichen, entendre, comprendre, comme Stehen.
- Bermirren, embrouiller. Imparfait: Ich vermorr, j'embrouillais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich vermörre. 2º participe: Bermorren, embrouillé.
- Bergeihen, pardonner. Imparfait: Ich vergieh, je pardonnais; du vergiehft, er vergieh, mir vergiehen, je. Imparfait du subjonetif: Daß ich vergiehe. 2° participe: Bergiehen, pardonne.
- Bachsen, croitre. Présent: Ich machte, je crois; du mächst, er mächst, wir wachfen, ic. Imparsait: Ich wuchs, je croissais; du muchsest, er wuchs, ic. Imparsait du subjonctis: Daß ich wüchse. 2. participe: Gewachsen, erd.
- Waschen, laver. Present: Ich masche, je lave; du maschen, er mascht, wir maschen, ec. Impursait: Ich musch, je lavais; du muschest, er musch, ec. Imparsait du subjonctis: Daß ich musche, 2° participe: Gemaschen, lave.
- Weichen, ceder. Imparfait: Ben mich, je cedais; bu wicheff, er mich, je. Imparfait du subjonctif: Daß ich wiche. 2º participe: Gewichen, cede. Weichen, tremper, et er weichen, amollir, flechir, sont reguliers.
- Weisen, moutrer. Imparsait: Ich wies, je montrais; du wieses, er wies, wir wiesen, zc. Imparsait du subjouctif: Daß ich wiese. 2° participo: Gewiesen, montré.
- Benden, tourner. Imparfait : Ich mandte, je tonrnais, etc. Imparfait du subjonctif : Daf ich mendete, regulier. 2º participe : Gemandt, tourné.
- Werben, enroler. Présent: Ich werbe, j'enrole; du wirbst, er mirbt, mir werben, 2c. Imparsait: Ich warb, j'enrolais, etc. 2º participe: Geworben, enrole.
- Werden, devenir, être (loué, etc.), Présent: Ich merde, je devieus; du mirst, er m rd, wir werden, te. Imparfait: Ich murde (ward), je devenais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich murde. 2º participe: Geworden, devenu; Ich werde geliebt, gelobt, te. je suis aimė, louė, etc. (verbe passif.)
- t Rranf werben, tomber malade; Soldat werden, se faire enroler; Bornig werben, entier en colère; Bu Staub werden, se réduire en poussière.
- Werfen, jeter. Present: Ich merfe, je jette; du wirfst, er mirit, wir merfen, ze Imparfait: Ich marf, je jetais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich mürfe 2° participe: Gemorfen, jette.
- Wiegen, peser. Imparfait: Ich mog, je pesais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich woge. 2º participe: Gewogen, pese; Wiegen, bercer, est regulier.
- Winden, guinder. Imparfait: Ich wand on wund, je guindais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich wände. 2. participe: Gemunden, guinde.
- Wissen, savoir. Présent: Ich weiß, je sais; du weißt, et weiß, wir wissen, etc. Imparfait : Ich wußte, je savais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich wüßte. 2° participe : Gewußt, su.

Bollen, vouloir. Present : Ich will, je veux; du millft, er will, mir mollen, 2c. Imparfait : Ich mollte, je voulais, etc. Imparfait du subjonctif : Ich ich nollte. 2º participe: Gemollt, voulu. Wollen est souvent rendu en français par le futur; par ex. Ich will schreiben, s'ecrirai; Wollen wir schreiben écrirons-noust etc

Bieben, tirer. Imparfait : Ich 30g, je tirais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich 30gc. 2º participe : Gegogen, tire.

3mingen, forcer. Imparfait: Ich gwang ou gwung, je forçais, etc. Imparfait dn subjonetif: Daß ich gwange. 2° participe: Gegwungen, force.

Table des Verbes neutres réguliers et irréguliers qui ont pour auxiliaire jeun ; les autres prennent ordinairement haben.

(Les verbes marqués d'une croix † prennent également sont et haben. L'astérisque * signifie que le verbe est irrégulier.)

2º Participe avec fenn. Albbrennen *, se réduire en cendres; Antonmen *, arriver (*); Ult merden *, vieillir , Aufwachen *, s'éveiller; c. In abgebrannt. ich bin angetommen. er iff alt geworden. ich bin aufgewacht. ich bin begegner. Begegnen, rencontrer; Berfien *, crever ; Bleiben *, demeurer, rester : Brechen *, abbrechen *, se casser ; es in geborffen. id) bin geblieben. es ift gebrochen. es ift durchgedrungen. Durchdringen *, peuetrer; Durchreiten , passer .
Einbraten , diminuer se reduire en cuisant;
Einfochen , diminuer se reduire en cuisant;
Einfochafen , s'endormir;
Eintreffen , arriver;
Entschlafen , mourir;
Entschlafen , s'echapper; Durchreifen *, passer : ich bin durchgereifer. es in eingebraten. es ift eingetocht. es ift eingeforten. er in eingeschlafen. er ift eingetroffen. er ift entichlafen. er ift entwifcht. Erblaffen, palir; Erbleichen , i mourir; Erfrieren , mourir de froid; er ift erblaffet. er ift erblichen. er ift erfroren. er iff ermidet. er iff errother. Ermüden, se lasser; Errothen, rougir, Eriaufen *, se nover ; er ift erfoffen. Erscheinen *, paiaitre; Erschreden *, s'elfrayer; es ift ericbienen. ich bin erichroden Erffarren, s'engourdir, se roidir; er in ernarret. Erffaunen, s'etonner er ift erffaunt. er in ernict. Erftiden, etouffer; Ettrinfen *, se noyer; Erwachen *, se reveiller; † Fahren *, chamier, aller en voiture; er ift ertrunten. er ift ermacht. er ift gefahren. Fallen *, tomber; er ut gefallen. naueu , iomner;
† Alattern, battre des ailes, voltiger, voleter;
fliegen *, voler (dans l'air);
fliegen *, fuir;
fliegen *, couler;
† Krieren *, geler;
Gobethen *, prospèrer;
fliegen *, aller mospher; er ift geffattert. er ift geflogen. er ift geftoben. es in acflouen. es ift gefroren. es ift gedieben Geben *, aller, marcher; ich bin gegangen. Gelangen, parvenir à quelque chose ; Gelingen *, réussir ; Geneien *, guérir ; ich bin gelangt. es in gelungen. ich bin genefen. Genug fenn *, suffire; es ift genug gemefen.

(*) Arriver, dans le sens de se faire, se passer, a en allemand haben pour auxi liaire; par ex. Il est arrivé que, etc. es hat fich angetragen creignet, bas ec.

2º Participe avec fenn

Gerinnen *, se figer; Beichehen *, arriver, se faire; Glitschen, glisser; Seilen, se fermer, en parlant d'une blessure; Serumschweifen, roder; Sunfen, santiller, bondir: Klettern, grimper; Kommen *, venir; Kriechen *, jamper, Laufen ', courir Machiolaen, succeder Meifen, voyager; † Retten *, monter à cheval; Rennen *, courir de toutes ses forces; Rollen, rouler; Muden, avancer; Scheiden *, se separer; Schieffen * (in die Bobe, s'elancer; Edhiffen, navigner; Mus der Art ichlagen *, degenerer (seulement dans cette phrase;; Schmelgen *, se fondre; Schwellen *, gonfler; † Schwimmen *, nager; Segeln, faire voile ; Ginfen ', tomber doucement; Enringen , sauter; Etrigen *, monter, hausser; Eterben *) mourir; Etolpern, broncher; † Stranden, echouer; Streifen (berum), faire des courses; Stürgen, tomber; † Traben, trottiren, trotter; † Treten *, marcher, entrer; Umfommen, * perir; Umschlagen *, renverser; Beralten, vieillir; Berarmen, s'appauvrir; Berbleichen *, se décolorer, palir; Berbrennen *, beuler; Nerderben *, se gater, perir: Merdorren, secher; Berfaulen, pourrir; Bernärten, duien; Berlofchen *, s'eteindre Vermodern *, pourrir; Berranchen, s'exhaler; Berronen, se rouiller; Berichrumpfen, se rider; Berichwinden *, disparaitre; Merftummen, demeorer interdit; Bermelfen, se faner; Bermefen, pourrir ; Bermilbern, devenir sauvage; Berjagen, se décourager; Bergmeifeln, se desesperer; Wachsen *, croitre; Weichen *, ceder, reculer; † Siehen *, tirer, marcher:

Buvorfommen *, prévenir :

es ift geronnen. es ift geschepen. ich vin geglitscht. fie ift geheilt. ich bin geschweift. er ift gehüpft. ich bin getlettert. ich bin g tommen. er in getrochen. er ift gelaufen. er ift nachaefolaet. er in gereifet. er ift geritten. er ift gerannt. es ift gerollt. es in gerückt. es ift gefchieden. es ift geichoffen. er ift geschifft.

er ift geschlagen. es ift geschmolzen. ce ift geschwollen. er ift geschwommen er ift gefegelt. er ift gefunten. er ift gefprungen. er ift geftiegen. er ift geftorben. er ift geftolvert. es ift geftrandet. er ift geftreift. er ift geftürgt. er ift getrabt. er ift getreten. er ift umgefommen. es ift umgeschlagen es ift veraltet. er ift verarmt. er ift verblichen. es if verbeaunt. es ift verdorben. es ift verdorret. es uf verfault.

es til verbortet.
es til verloschen.
es til vernobert.
es til verraucht.
es til verrollet,
es til versollet,
es til versollet,
es til versollet,
es til versollet,
es til versollet.
er til vermeset.

er ift verwildert.
er ist verzagt.
er ist verzweifelt.
er ist gewachsen.
er ist gewichen.

er ift gezogen. ich bin zuvorgefommen.

Observation.

Tous les verbes composés de gehen et saufen, prennent l'auxiliaire senn, comme hinaufgehen, monter: hinuntergehen, descendre; herbetsaufen, accourir; fort (davon) saufen, prendre la suite, déserter; Ich bin den Berg hinauf (hinunter) gegangen, j'ai monté (j'ai descendu) la montague; Ich bin berbetgelaufen, j'ai accouru; Er jü fortgelaufen, il a pris la suite, il a deserté, etc.

Fahren; charrier, aller en voiture, prend haben quand on nomme ce qu'on transporte, et senn quand on ne le nomme pas Par ex. Er hat die Garben in die Schener gesabren, il a charrié les gerbes à la grange; Ich bin nach Darmhadt gesabren, je suis allè

en voiture à Darmstadt.

Frieren prend haben quand on parle du temps on d'une personne, et fenn en parlant de ce qui se gèle. Par ex. Es hat gefroren, il a gelé; Es hat mich gefroren. J'ai eu froid; Der Fluß in gefroren, la rivière a gelé; Der Wein in gefroren. le vin s'est gelé, etc. Reiten prend haben lorsqu'il n'est question que de la monture, et fenu quand il n'en est pas question. Par ex. Er bat einen Schimmel geritten, il a monté un cheval blane; Er ift nach Hanau geritten, il est allé à cheval à Hanau, etc.

Treten, verbe neutre-actif, prend haben, et treten neutre-passif, senn. Par ex. Auf Etwas getreten haben, aroir marché sur quelque chose; herein getretten senn, être entré, etc. Il en est de même de zichen; par ex. Er hat seinen Degen gezogen, il a tiré son épée; Er i fi gegen den Feind gezogen, il a marché à l'ennemi, etc.

Des Verbes composés.

Ces verbes se forment par le moyen de certaines prépositions ajoutées à un verbe simple, comme en latin. Ces prépositions sont ou inséparables de leurs verbes, c'e-t-à-dire qu'elles ne quittent jamais leur place; ou séparables, c'est-à-dire qu'elles se mettent tantôt avant le verbe, tantôt après; ou elles sont séparables et inséparables suivant leurs différentes acceptions.

Les prépositions inséparables sont au nombre de dix:

Be, bedenten *, rellechir. Emp. empfe, len *, recommander. Ent, entebren, deshouerer. Er, errothen, rougir. Ge, gefalien *, plaire.

Sinter, bintergeben *, tromper. Mis, miß, andeln, maltaiter. Ber, verabreden, concerter. Beter, viderlegen, celuter. Ber, gerbrechen *, casser.

Les verbes composés d'une préposition inséparable suppriment le prépositif ge du second participe. à l'exception des verbes composés de mis, qui l'adoptent quelquesois, comme gemisbilliget, désapprouvé; gemisbandelt, maltraité. Cependant on peut aussi dire misbilliget, misbandelt. 10.

Les prépositions se parables sont en plus grand nombre, et ont une signification propre. Voici celles qui méritent le plus d'attention:

Nb, abschreiben *, copier. Un, anfangen *, commencer. Auf, aufimacher, ouvrir. Auf, ausgahen *, sortir. Bet, beifügen, joindre. Dar, darbieten *, offrir.

Durch, durchdringen *, percer, penetrer. Etn, einschlafen *, s'endormir.

Ein, einschlafen *, s'endormir. Fehl, fehltreten *, faire un faux pas. Fort, fortfahren *, continuer. Heim, heimgeben *, s'en aller au logis ber, berfagen *, reciter. Sin, hinrichten *, mettre a mort. gine, innehalten *, s'arrêter. Los, losbinden , delier. Mit, mitbringen *, apporter. Mach, nachjagen, poursuivre. Mieder, niedertegen, poser à terre. Um, umfehren, retourner.

Unter, untersinfen *, couler à fond. Neber, überfließen *, deborder Boll, vollfüllen, remplir. Bor, vorfiellen, représenter. Weg, wegnehmen *, oter. Wieder, miederkommen *, revenir. Bu, zuseben, ajouter. Burnd, jurudfenden *, renvoyer.

Remarque. - Micher se rend par la préposition re, inséparable en français comme en latin. Par ex. Avec fommen, venir, se compose wieder fommen, revenir; 3th fomme wieder, je reviens. Avec nehmen, prendre, est composé wieder nehmen, reprendre.

Les prépositions durch, um, unter, über, classées parmi les précédentes, sont séparables lorsque le verbe auguel elles appartiennent n'est pas accompagné de son régime, ou qu'on peut leur substituer les adverbes hindurch, herum, sur l'autre côté; hinunter, en bas; hinüber, de l'autre côté. Elles sont au contraire inséparables lorsque le verbe est suivi de son régime, ou qu'onne peut pas mettre à leur place les adverbes nommés. Par ex. durchflechten, entrelacer, ich durchstechte, j'entrelace; umgrmen, embrasser, ich umarine ibn , je l'embrasse; unterbrechen , * interrompre : ich unterbrach ibn, je l'interrompis; überlegen, reflechir; ich überlege, je reflechis; vollenden, achever; ich vollende, j'achève, etc. Boll n'est séparable que quand il signifie rempli, plein; par ex. Sch fulle es poll, je le remplis, etc.

Remarque.-Le prépositif qe du second participe, de même que la particule 311 du gérondif, se mettent toujours entre la préposition séparable et le verbe.

Conjugaison d'un verbe composé d'une préposition séparable.

INFINITIF.

Pags. Abichreiben, copier. abjuschreiben, de, à copier. GÉR.

um abzuschreiben, pour copier.

ohne abauschreiben, sans copier.

1er Panticipe abschreibend, 20., copiant. 2º Particips abgeschrieben haben, copie.

INDICATIF.

Sch schreibe ab, je copie. Sch schrieb ab, je copiais. Sch habe abgeschrieben. PRÉSENT. IMPARFAIT. PARFAIT. Plusque-pane. Ich hatte abgeschrieben. 3ch werde abschreiben. Futur passi. Ich merde abgeschrieben

Part. abgeschrieben haben, avoir copie. abgefchrieben gu haben, d' (a) avoir copié. um abgeschrieben zu haben, pour avoir copié.

ohne abgeschrieben zu haben. sans awoir copié.

SUBJONCTIF

haben.

Daf ich abschreibe, que je copie. Dan ich abschriebe, que je copiasse. Daß ich abgeschrieben babe. Daß ich abgeschrieben hätte. Daß ich abschreiben werde. Dag ich werde abgeschrieben haben.

Conditionnel present. Ich murde abschreiben. CONDITIONNEL PASSÉ. Sch murde abgeschrieben haben.

4º IMPÉRATIF. 2º IMPÉRATIF.

3º IMPÉRATIF.

Schreibe ab.

Du follft abfchreiben. Laffe (laffet) uns abschreiben.

Remarque .- Plusieurs substantifs, adverbes, verbes, etc., se joignent quelquefois à certains verbes, à l'instar des prépositions séparables, de manière qu'ils se mettent cantôt avant, tantôt après le verbe auquel ils sont joints, comme la préposition av dans le verbe abschreiben

Dant fagen, rendre grace; ich fage Dant, je rends grace; ich habe Dant gelagt, j'ai renda grace; ich merde Dant sagen, je rendrai grace, etc. Gefahr laufen , courir risque; ich laufe Gefahr, je cours risque, etc.

Abrede nehmen *, convenir, concerter; ich nehme Abrede, je conviens, etc.

Aund machen, publier . ich mache fund, je publie, etc.

Un die Sand geben , suggerer; ich gebe an die Sand, je suggere, etc.

Stehen bleiben *, s'arreter, ich bleibe fieben, je m'arrete; ich bin fieben geblieben, je me suis arrête, etc.

Fahren laffen *, lacher; ich laffe fahren, je lache, etc.

In Betrachtung gichen *, considerer; ich ziehe in Betrachtung, je considere, etc.

Im Berdacht haben *, soupçonner;

ich habe im Berdacht, je soupconne.

Um Rath fragen, consulter, ich frage um Nath, je consulte, etc.

Um Vergebung bitten ', demander pardon; ich bitte um Bergebung, je demande pardon, etc.

Bu Ende bringen ', finir; ich bringe

ju Ende (ich endige), je finis, etc. Gich ichlagen legen, se concher; ich lege mich schlafen, je me couche, etc. Bon Statten geben ', reussir; bas geht nicht von Statten, cela n reussit pas, etc.

Gich anbeischig machen, s'engager; ich mache mich anheischia, je m'engage, etc.

Musmendig fernen, apprendre par cour; ich ferne auswendig, j'apprends par cœur, etc.

Thèmes sur quelques verbes irréguliers.

144.—Mon cher voisin, on dit: Contentement passe richesse; c'est pourquoi soyons toujours contens. Nous partagerons ce que nous avons, et nous demeurerons toute notre vie amis inséparables. Vous serez toujours le bienvenu chez moi, et je crois que je le serai aussi chez vous.

Un cher voisin, ein lieber Nachbar. On dit, man fagt. Contentement passe richesse, Bergnügt fenn geht über Reichthum. C'est pourquoi, desmegen. Nous partagerons ce, mollen mir das

mit einander theilen. Que, mas.

Nous demeurerons toute notre vie, wir wollen unfer ganges Leben bleiben. Un ami inséparable, ein ungertrennlicher Freund (e). Chez moi, bei mir. Le bienvenu, willfommen. Je crois que, ich glaube, daß.

145.—Où allez-vous mes amis? Je vais à la maison, et mon frère va à la poste. — Où (mo) est donc monsieur votre cousin? — Il es allé avec ma sœur dans son jardin. — Irez-vous demain au spectacle? Non, mon ami, j'irai demain au concert; mais ma sœur ira au spectacle. Elle y serait allée aujourd'hui si j'étais allé avec elle. -Pourquoi courez-vous tant, mon ami? — Je vois venir quelquesuns de mes créanciers.

Ou, wo - hin. Aller, achen. A la maison, nuch Saus. A la poste, auf die Boff. Demain, morgen. Au spectacle, in das Schausviel. Au concert, in das Konzert. Y, binein

Si, menn Courir, laufen *. Tant, fo fehr. Voir, ichen *. Quelques-uns, cinige. Un ereaneier, ein Glaubiger. Venir, fommen .

146.—J'ai vu aujourd'hui six joueurs qui gagnaient tous en même temps. — Cela ne se peut, car un joueur ne peut gagner que lorsque l'autre perd.—Vous auriez raison si je parlais de gens qui eussent joué aux cartes on au billard; mais je parle de joueurs de flûte et de violon

Ou joueur, ein Spieler. En meme temps, ju gleicher Zeit. Gagner, gewinnen. Pouvoir, fönnen; * cela ne se peut, das fann nicht sepn. Que lorsque, als wann. L'autre, der andere. Perdre, versieren *. Les gens, die Leute. Jouer aux cartes ou au billard, Karten oder Billard spiesen. Les joueurs de flûte et de violon, Flóten- und Biolinspieser.

147.—Vous êtes déjà au lit, mon cher ami. Levez-vous un peu, s'il vous plaît.... Vous ne répondez pas; est-ce que vous dormez?— Que voulez-vous?— J'ai perdu tout mon argent au jeu, et je viens vous prier de me prêter dix ducats; je tâcherai de regagner avec cet argent celui que j'ai perdu.— Laissez-moi tranquille; vous voyez bien que je dors.

Vous êtes dejà au lit, Sie liegen schon im Bette.
Se lever, aufstehen *.
S'il vous plait, wennt es beliebt, wenn es gefällig ist.
Répondre, antworten.
Dormir, schlafen *; Est-ce que vous dormez! Schlasen Sie!
(Perdre, verlieren *.)

Perdre au jeu, verspielen. Tout, ast. Vous prier, Sie zu bitten *. Prêter, seihen *. Un ducat, ein Dukat (en) Tacher, suchen, trachten. Regagner, wieder gewinnen. Laisser, sassen *; laissez- moi tranquille, sassen, som ein gehen *.

148.—Pourquoi pleurez-vous, ma bonne mère? — Notre vieux curé, qui m'a fait tant de bien, est mort aujourd'hui. — J'en suis fâché, c'était un fort honnête homme; cependant il faut considérer que mourir est la destinée de tous les hommes; je mourrai un jour, et vous mourrez aussi. — Voilà ce qui me fait pleurer; car, quoique pauvre, je crains la mort; on la représente si laide, qu'elle me fait peur. — Vous êtes pauvre, cependant vous avez aussi un chien, à ce que je vois; il faut vous en défaire. — Eh! monsieur, si je m'en défais, qui est-ce qui m'aimera? —

Plearer, weinen. Vieux, alt. Le cure (le pasteur), der Pfarrer. Tant de bien, fo viel Gutes. Faire, thun . Mourir, ferben * J'en suis fache, es thut (iff) mir leid. Un fort honnête homme, ein fehr rechtschaffner Mann. Cependant, indeffen. Considerer, bedenfen . La destinee, bas Schickfal. Tous les hommes, alle Menschen. Un jour, einft. Voila ce qui me fait pleurer, chen bas macht, bag ich weine. Quoique pauvre, ob ich schon arm bin.

Craindre, fürchten; je crains, so fürchte ich doch.
La mort, der Tod.
Representer, vorsiellen, abbilden Onrepresente, man stellt — vor, bildet
ab.
Si laide, so häslich.
Faire peur, Furcht, (Anas) machen.

Faire peur, Furcht, (Angst) machen-Le chien, der Sund (c) A ce que je vois, wie ich sche. Il saut vous en désaire, Ihr musset ihn

Il faut vous en désaire, Ihr müsset ihn abschaffen. Eh, en, ach. Si je m'en désais, wenn ich ihn abschaffe.

Qui est-ce qui m'aimera? wer wird mich dann lieben?

149.—D'où venez-vous? — Je viens du café. — Qu'y dit-on de nouveau? — On dit que l'empereur de Maroc est mort d'une indigestion, et qu'il a laissé quatre cents enfans. Mon dieu! quatre cents enfans! Combien de femmes avait donc sa majesté noire? — Je crois q'alle en avait six cents. — N'a-t-on pas parlé du grand-seigneur? — Oui, on en (†) a aussi parlé · les-uns disent qu'il est mort, les

autres prétendent qu'il vit encore; mais moi je ne crois ni l'un ni l'autre.

Croire, alauben.

† En (de lui), von ihm. Les uns, cinige.

Le grand-seigneur, der Großherr (en).

En, beren.

Dire, fagen.

D'où, mo - her. Venir, tommen . Le café, das Kaffehaus (a, er). Qu'y dit-on de nouveau? mas faat man da Menes L'empereur de Maroc, ber Raifer von Maroco. Mourir d'une indigestion, an einer Unperdaulichfeit ferben

ienat.

Pretendre, behaupten. Vivre, leben. Je ne crois, ich glaube. Ni l'un ni l'autre, feins von beiben. Laisser, hinterlaffen . La majeste noire, die schwarze Ma-

150.—Il y a un siècle que je ne vous ai vu : où avez-vous donc été pendant ce temps? -- J'ai fait de grands voyages, j'ai été en Egypte, dans la Barbarie, au cap de Bonne-Espérance, dans les îles des Larrons, au Kamschatka, etc. — Que dites-vous des habitans de ces pays? — En Egypte, il v en a de bons et de mauvais, comme chez nous; dans la Barbarie, j'ai trouvé beaucoup de barbares; au cap de Bonne-Espérance, mon espérance a été frustrée; dans les îles des Larrons, je fus volé par les habitans; mais au Kamschatka je ne le fus pas, parce que je n'avais plus rien. Les Kamschadales surpassent tous les autres peuples en malpropreté. Jamais ils ne se lavent ni les mains, ni le visage; jamais ils ne se font les ongles ; eux et leurs chiens mangent en compagnie au même plat, et ce plat n'est pas plus lavé que ceux qui y mangent. Ce peuple est fort superstitieux; les femmes surtout se vantent d'être un peu sorcières, de prédire l'avenir et de guérir les malades.

ll v a, es in. Le siècle, das Rahrhundert (e). Pendant, mährend avec le genitif. Le voyage, die Reise (n). En Egypte, in Megnpten. La Barbarie, die Barbarei.

Au cap de Bonne-Esperance, auf dem Borgebirge der guten Soffnung. Dans les îles des Larrons, auf den Die bes-Infeln.

Par les, von den. L'habitant, der Bewohner, Ginmoh-

Il y a, gibt es (transposé après in) Infinitif geben. Trouver, unden ..

Un barbare, ein Barbar (en', it. ein Unmensch (en).

Mon espérance a été frustrée, iff meine Soffnung getäuscht worden.

Etre vole, befiohlen (geplündert) merben *.

Les Kamschadales, die Kamschadalen. Surpasser: übertreffen *.

Enmalpropreté, an Unfauberfeit, Unreinlichteit. Jamais, nie, niemals. Se laver, fich maschen *.

Ne-ni-ni. weder-noch. La main, die Sand (a, e). Le visage, das Geficht (er). Se faire les ongles, fich die Magel be-

fchneiden *.

La compagnie, die Gefellichaft (en). Au meme plat, aus einerlei Schuffel (n).

Ne plus que, chen so menig als. Qui y mangent, welche darans effen '. Superstitieux, aberglanbifch. Surtout, befonders, vornehmlich.

Se vanter, fich rühmen. D'être un peu sorcières, ein menig heren

gu fonnen.

De predire l'avenir, das Künftige vorherzusagen.

De guerir les malades, die Rranfen gefund gu machen, gu beilen.

151.—Les Groënlandais sont généralement petits et ramassés ; leur taille n'excède pas quatre pieds. Ils ont le visage large et plat, le nez camus et écrasé, la bouche très-grande, les lèvres grosses, et la

peau de couleur d'olive foncée. Ils ne se lavent jamais; ils n'ont ni linge, ni pain, ni vin, ni argent. Leurs habits sont faits de peaux de chiens marins. Ils ne vivent que de viande et de poisson, et ils supportent la faim avec une fermeté incroyable; mais aussi ils dévorent quand ils ont de quoi manger. Le temps de leur repas n'est pas marqué. Ils mangent leur viande tantôt cuite, tantôt crue, sèche ou demi-pourrie, suivant que la faim les presse. Ils n'ont ni médecins ni chirurgiens, ils sont rarement malades, et parviennent à un âge assez avancé. Les Groënlandais n'ont point d'autres occupations que (ass) la pèche et la chasse. Les semmes font les maisons, les habits et la cuisine; et quand elles n'ont rien à faire dans leurs maisons, elles vont avec leurs maris à la (auf avec l'accusatif) chasse ou à la pêche. L'envie, la haine, le vol, la trahison sont des choses inconnues parmi eux. — Ce peuple s'estime plus heureux que toutes les autres nations qui n'ont point de chiens marins.

Un Groenlandais, ein Gronlander. Generalement, überhaupt. Ramasse, unterfett, furg und bid. Leur taille n'excède pas quatre pieds, ihre Größe beträgt nicht mehr als vier Kuß (Infinitif betragen *). Avoir le visage large et plat, cin (*) breites und plattes Geficht haben *. Le nez camus et écrasé, eine flumpfe und eingedrudte Rafe (n). La bouche très-grande, ein fehr großer Mund, ein fehr großes Maul (a, er). Les lèvres grosses, diche Lippen. La peau de couleur d'olive foncée, cinc dunkel-olivenfarbe Saut. Le linge, das Leinengerathe. Le pain, das Brod. Le vin, der Wein (e). das Silber. L'argent, das Geld (cr), L'habit, das Kleid (er). Faire, machen. Des peaux de chiens marins, Sechundfelle. De vivre que de viande et de poisson, nur von (von nichts als) Fleifch und Fischen leben. Supporter, ertragen *, leiden *. Une fermete incroyable, eine unglaubliche Standhaftigfeit. Devorer freffen *, 2c. De quoi manger, Etwas ju effen *. Le repas, die Mablicit (en).

Marquer, bestimmen, ze.

Demi-pourrie, halb verfault. Suivant que la faim les presse, je trachdem sie der Sunger dazu antreibt (Infinitif antreiben *). Le medecin, der Doftor (en), Argt Le chirurgien, der Wundarst (a, e). Rarement, felten. Parvenira un age assez avance, citt kiemlich hohes Alter erreichen. L'occupation, die Beschäftigung (en). La pêche, die Fischerei (en), der Fischfana. La chasse, die Jagd (en). Faire la cuisine, die Ruche beforgen, N'avoir rien à faire, nichts au thun' haben. Le mari, der Mann (a, er). L'envie, ber Reid. La haine, der Saf. Le vol, der Diebstahl (a, e). La trahison, die Verratherei (en). Une chose inconnue, eine unbefannte Sache (n). Parmi, unter (avec le datif). Le peuple, das Volf (ö, cr). S'estimer heureux, fich gludlich schä-La nation, die Mation (en).

Tantôt cuite, bald gefocht Tantôt crue, bald rob.

Seche, gedörret.

152.—Il y a en Afrique un certain peuple, appelé les Azanaghis, qui portent autour de la tête une sorte de mouchoir qui leur couvre le nez et la bouche; et la raison de cet usage est que, regardant le nez et la bouche comme des canaux fort sales, ils se croient obligés de les cacher aussi soigneusement que nous cachons

^(°) On met l'article d'unité en allemand, au lieu de l'article défini en français quand on marque la qualité des parties de l'homme. Voyez page 58.

quelques parties du corps. Ils ne se découvrent la bouche que pour boire et manger.

Uu certain peuple, ein gewisses Volk (ö, er).
Appeler, nennen *.
Les Azanaghis, die Azanaghier.
Autour de la tête, um den Kopf.
Une sorte de mouchoir, eine Art von Schnupftuch (ü, er).
Porter, tragen *.
Le nez, die Nase (n).
Couvrir, bedeck en.
La raison, die Ursache (n).
L'usage, der Gebrauch (ä, e).
Comme, als, wie.
Un canal fort sale, ein sehr unreiner Kanal, ou eine sehr schmuhige Absleitung.

Regarder, anschen *, betrachten. (Regardant, indem ste anschen, betrachten).

Se croire obligé, sich für verpslichtet halten *, glauben.

Aussi soigneusement que, so sorgfältig, als.

Cacher, verbergen *.

Quelques parties, einige Theile.

Le corps, der Leib (er), Körper.

Ne-que, nur.

Se découvrir, ausbeden, entblößen.

Pour boire et manger, um zu essen *,

und zu trinten *.

153.—De quoi vous occupez-vous dans votre solitude? demandaije l'autre jour à ma cousine qui est au couvent. Elle me répondit:
je lis, j'écris, je prie Dieu et je pleure: voilà comme j'ai passé le
temps depuis que je suis ici, et comme je passerai peut-être le reste
de mes jours. Ses larmes l'interrompirent à ces paroles. Je la pris
par la main en lui disant: il ne faut pas perdre courage, ma chère
cousine, vous n'êtes pas ici pour toujours; on ne vous forcera pas
de prendre le voile, madame votre mère me l'a promis, et monsicur
votre père sera obligé de changer de sentiment.

De quoi, womit. S'occuper, fich beschäftigen. La solitude, die Ginfamfeit. Demander à quelqu'un, einen ober Jemanden (accusatif) fragen. La cousine, die Bafe (n). Au couvent, im Alofter (o). Répondre, autworten. Lire, lefen + Ecrire, Schreiben *. Prier Dieu, beten. Pleurer, meinen. Passer, jubringent ; voila comme j'ai passe, jo habe ich jugebracht. (Après so le verbe se transpose.) Depuis que, feit dem. Ici, bier. Comme, wie. Peut-être, vielleicht.

Le reste de mes jours, meine noch übrigen Tage. Les larmes, die Thränen. Interrompre, unterbrechen *. A ces paroles, bei diefen Worten. Prendre par la main, bei ber Sand neh-men *, ergreifen *, faffen. En lui disant, indem ich zu ibr fagte. Il ne faut pas perdre courage, Sie mufsen nicht den Muth verlieren -Pour toujours, auf (für) immer. Forcer, zwingen. Prendre le voile, eine Monne werden *, den Schleier nehmen . Promettre, versprechen. Obliger, nöthigen . verpflichten. De changer de sentiment , seine Gefinnung zu ändern.

15A.—Bon jour, mon ami, comment avez-vous passé la nuit?

— Pas trop bien, je ne pouvais pas dormir, je songeais continuerlement à mon valet, qui m'a volé. — J'en ai déjà entendu parler;
mais je n'en sais pas le détail; ayez la bonté de me le dire. — Ii s'avisa l'autre jour de me lier les mains et les pieds pendant que je dormais. A mon réveil je criais comme un misérable: Henri! Henri!
qu'est-ce que c'est? Je ne peux pas me remuer. Où (no) suis-je?
Secourez-moi! Mais Henri avait disparu. Une servante accourut à
mes cris, et me délia.

La nuit, die Nacht (a, e).
Pas trop bien, nicht allzuwohl.
Pouvoir, fönnen*.
Dormir, schlasen*.
Songer à, denken * an, (avec l'accus. ici).
Continuellement, beständig.
Le valet, der Bediente (n).
Voler, bestehken *.
En savoir le détail, es genau (umfandlich) wisen*.
Avoir la bonte, so gütig seyn *, die Güte haben *.
S'aviser, sich einfallen lassen *, sich in den Sinn kommen lassen *.

A mon reveil, bei meinem Erwachen ou da ich aufwachte.
Crier comme un miserable, erbärmlich schreich.
Aneri, heinrich.
Qu'est-ce que c'est? was ist das?
Pouvoir, tonnen.
Se remuer, sich bewegen, sich regen.
Secourir, zu hülfte fommen *; secouremoi, tomme mir zu hülfte.
Avoir disparu, verschwunden senn.
La servante, die Magd (ä, e).
Accourir, herzulausen.
A mes cris, auf mein Geschrei.
Delier, sobinden.

155.—Je vis avec surprise que Henri m'avait volé. Je le fis aussitôt chercher dans toutes les auberges, dans la juiverie, chez tous les fripiers de la ville; mais on ne le trouva pas. Enfin, après bien des recherches inutiles, on le trouva où on ne le cherchait point. . . . Où croyez-vous bien qu'on le trouva? Dans le grenier de mon voisin. La justice le condamna à perdre les deux oreilles; ce qui aurait été exécuté sur-le-champ, s'il avait été possible. — Et pourquoi n'avait-il pas été possible? — Il se trouva qu'il n'avait point d'oreilles.

Avec surprise, mit Erstaunen.
Faire chercher, suchen sassen (*).
L'auberge, das Birthsbaus (ä. et).
La juiverie, die Judengasse (n).
Un fripier, ein Trödler.
La ville, die Stadt (ä. e).
Trouver, finden *.
Ensin, endlich.
Après dien des recherches inutiles, nach
viesen vergeblichen Nachsuchungen.

Voir, feben .

Croire, glauben.
Bien, wohl.
Dans le grenier, auf dem Speicher.
La justice, die Jufitz, Obrigseit.
Condamner, verurtheisen.
A perdre les deux oreilles, die beiden Obren zu verlieren *.
Sur-le-champ, sogleich.
Exécuter, vollziehen *.
Possible, möglich.
Se trouver, sich finden.

156.—Je fais toujours mon devoir quand je le peux faire; mais vous ne faites pas le vôtre. Vous n'avez pas fait ce que vous m'avez promis de faire.—Je l'aurais fait, si on ne m'en avait pas empêché.—Avez-vous fait vos thèmes?—Je ne pouvais pas les faire, parce que mon frère n'était pas à la maison. — C'est donc monsieur votre frère qui fait vos thèmes: cela est bien drôle! Il ne faut pas les faire faire, mais il faut les faire vous-même. — Je les ferai dorénavant moi-même. — Si vous faites cela, vous ferez bien. — Que doisje faire maintenant? — Copiez cela; et quand vous l'aurez copié, montrez-le-moi. — Je l'aurais déjà copié hier, s'il avait été corrigé.— Tenez; mais ne faites pas de fautes en copiant.

Faire, thun *, machen (**).

Pouvoir, fonnen *.

- (*) Faire, devant l'infinitif, est rendu en allemand par sassen; par ex. Faire venir, sommen sassen; je l'ai sait venir, ich habe ihn sommen sassen; saire dire, sagen sassen; je lui sis dire, ich sich inn sagen ze. Se saire peindre, sich masen sassen; se saire peindre, sich sich sassen; sassen saire, machen sassen; sassen saire, wir wollen es machen sassen; sassen; saire, wir wollen es machen sassen; sassen; saire, wir wollen es machen sassen; sassen; saire, wir wollen es machen sassen; saire
- (**) Machen est ordinairement employé dans le sens de produire, et se rapporte à une chose qui est déterminée, et than à une qui ne l'est pas. Par ex. ein

Promettre, versprechen *.
Si, wenn.
En, daran.
Empecher, verhindern.
Done, also.
Cela est bien drole, das ift schr drollig.
Il ne fart pas les, Sie müffen sie nicht.
Mais, sondern.
Dorenavant, fünftighin.

Bien, wohl, tc.
Devoir, sollen.
Copier, abschreiben *
Montier, zeigen.
Corriger, forrigiren, verbessern.
Tenez, da!
Mais, aber, allein.
En copiant, im Abschreiben.

157.—J'ai lu avec beaucoup de plaisir la lettre allemande que vous m'avez écrite, et j'ai compris tout ce que vous me dites. Je l'ai montrée à mon maître, qui en a admiré le style. Je reçus hier les livres que je fais venir de Francfort. Il y en a plusieurs pour vous, entre autres les Œuvres de Campé, ceux de Wieland, les comédies de Kotzebue et celles d'Ifland, etc. Plus on lit ces ouvrages, plus on les trouve beaux. Il y a un grand nombre de bons auteurs allemands; quand vous serez plus avancé dans cette langue, vous serez capable d'en juger, et vous conviendrez que c'est ($\mathfrak C = \mathfrak I \mathfrak I$) une langue bien énergique.

Une .ettre allemande, ein deutscher Brief (e).
Lire, sesen *.
Eerire, schreiben *.
Tout, Alles.
Comprendre, versiehen *.
Dire, sagen, melden.
Le maitre, der Lehrer.
Le style, der Styl, die Schreibart.
En, desselben.
Admier, bewundern.
Recevoir, empfangen *.
Faire venir, fommen sassen *.
Il y en a plusieurs pour vous, es sind verschiedene für Sie dabei.
Entre autres, unter andern.
L'œuvre, l'ouvrage, das Merf (e).

La comedie, die Romodie (n), das Luft fpiel (c). Plus, je mehr. Plus on les trouve beanx, je (deffo) fchoner findet man fie. (Inf. finden *). Il y a, es gibt. Le nombre, die Ungabl. Un auteur, ein Schriftsteller. Quand vous serez plus avancé -, mann fie weiter - gefommen find. Capable, im Stande, fabig. En, davon. Juger, urtheilen. Convenir, eingestehen . Bien energique, fehr fraftvoll, energifch.

158.—Un petit sauvage ayant été amené de l'Amérique en France, son maître lui demanda Eh bien, aimes-tu mieux à présent ton pays que le mien? — Oui. — Et pourquoi? — C'est que dans mon pays je pouvais manger quand j'avais faim, et je pouvais dormir quand je voulais; et ici je ne puis manger que quand tu manges, et je ne puis dormir que quand tu dors.

Un petit sauvage, ein fleiner Wilder. Ayant été amené, mar mitgenommen worden (Inf. werden*). De l'Amérique, aus Ainerifa. En France, nach Frankreich. Le maitre, der herr (en).

Meid machen, faire un habit; Feuer machen, faire du feu; Friede machen, faire la paix, etc. — Seine Schuldigfeit thun, faire son devoir. Le devoir n'est pas détermine ici, on ne sait en quoi il consiste. Il en est de même de zu missen thun, faire savoir, etc. Ainsi, en parlant d'un habit, on dit: Wer hat es gemacht qui l'a fait? et en parlant d'une chose qui n'est pas déterminée, qu'on n'a pas nommée, on dit: Wer hat es gethan? qui l'a fait?

Machen, précédé d'un adjectif, est ordinairement exprimé par rendre: Gluctich machen, rendre heureux; Urm machen, rendre pauvre, appauvrir, etc. Il y a peu de verbes allemands dont la signification soit plus étendue, et qui puissent se rendre en français de tant de différentes manières que ce verbe machen. Voyez mon distionnaire.

Demander, fragen (avec l'accusatif.) Eh bien, moblan. Aimer mieux, lieber haben * (lieber fenn * in , à l'ablatif.) Le pays, das Land (a, er). Pourquoi? marmin

C'est que, meil. Pouvoir, fonnen *. Manger, effen *. La faim, der Hunger. Dormir, schlafen . Vouloir, wollen *.

159.—Une ville assez pauvre fit une dépense considérable en fêtes et en illuminations au passage de son prince : il en parut lui-même étonné. Elle n'a fait, dit un courtisan, que ce qu'elle devait. Cela est vrai, reprit un autre, mais elle doit tout ce qu'elle a fait.

Une ville assez pauvre, eine febr arme Ctadt (a, e). Considerable, beträchtlich. La dépense, ber Aufwand. En fetes, mit Seffen, Luftbarkeiten. En illuminations, mit Erleuchtungen. Au passage, bei der Durchreise. Paraître, icheinen *. En, darüber. Lui-même, fclbft.

Etonner, erstaunen. Le courtisan, der Sofmann; (plur. Die Soffeute). Ne-que, nur. Ce que, das mas. Devoir, schuldig fenn . Cela est vrai, das iff mahr. Reprendre, ermiedern.

160.—Un ivrogne encore à jeun, apercevant un de ses confrères qui ronflait contre une borne, le contempla quelques instans fort attentivement sans dire mot, et puis il s'écria : Voilà pourtant comme je serai dimanche!

Tout, Alles.

Un ivrogne encore à jeun, ein noch nuchterner Trunfenbold (e). Apercevant, melcher bemerfte, (ba-be-

merfte). Un confrère, ein Mitbruder (u). Qui ronflait contre une borne, welcher

an einem Grenzsteine lag und schnarchte.

Contempler, betrachten.

Fort attentivement , fehr aufmertfom. Quelques, einige. L'instant, der Angenblick (e). Sans dire mot, ohne ein Wort ju fagen. Puis, hernach. S'ecrier, schreien *, ausrufen *. Voilà pourtant comme je serai dimanche, so werde ich fünftigen Sonntag auch da liegen .

161.—Un bègue s'informa à son arrivée dans une ville à un bourgeois d'un endroit, où il voulait aller. Ce bourgeois, qui était également bègue, lui répondit le mieux possible, mais toujours en bégayant. L'étranger persuadé qu'il voulait l'insulter, se mit à lui dire des injures. L'autre les lui rendit avec usure, s'imaginant de son côté qu'il ne bégayait que pour le contrefaire. Un passant s'informa de leur querelle, il eut beaucoup de peine à les réconcilier, en leur faisant voir qu'ils étaient bègues et imbécilles tous les deux.

Un begue, ein Stammler, Stotterer. S'informer, fich erfundigen. A son arrivée, bet feiner Anfunft. A un bourgeois, bet einem Burger. D'un endroit, nach einem Orte. Où, wo — hin-Vouloir, wollen *. Qui était également bègue, melcher ebenfalls fotterte (fammelte).

Répondre, antworten.

Le mieux possible, so gut als möglich. Mais toujours en begayant, fotterte aber beständia.

L'étranger, der Fremde (n). Persuade, in der Meinung. Insulter, perspotten.

Se mit, fing an; (Inf. se mettre, anfan-

Dire des injures, Scheltworte fagen, (avec le datif); schimpfen (avec l'ac-

Les lui rendit avec usure, ermiederte fie ihm reichlich.

S'imaginer, fich einbilden. Le côté, die Seite.

Pour le contresaire, um ihm nachju-

Le passant, ber Vorbeigehende (Vorübergehende) (n).

De leur querelle, nach ihrem Streite (Bante).

La peine, die Mübe.

Réconcilier, aussohnen. Eaire voir, zeigen. Qu'ils étaient bègues et imbécilles tous les deux, daß fie beide Stammler und Schaafstopfe maren.

162.—Un certain homme aimait beaucoup le vin; mais il lui trouvait deux mauvaises qualités; si j'y mets de l'eau, disait-il, je

le gâte, et si je n'y en mets pas, il me gâte moi-même.

Le même homme se trouvant un jour dans une société où la médisance allait son train, quelqu'un lui demanda pourquoi il ne prenait pas part à l'entretien. C'est, répondit-il, que je me suis souvent repenti d'avoir parlé, et jamais d'avoir gardé le silence. — Comme on disait un jour à cet homme que quelqu'un avait fort mal parlé de lui, il dit: Qu'est-ce que cela fait? laissez-le parler; il pourrait même me battre quand je n'y suis pas présent.

Aimer beaucoup le vin, sehr gern Wein trinken *.

Il lui trouvait, er fand an ihm, (Inf. finden.

La mauvaise qualité, die bose (schlimme) Eigenschaft (en). L'eau, das Mager. Y mettre, hinein schütten. Gater, verderben *.

Le même, der nämliche. La société, die Gefellichaft (en).

Où la médisance allait son train, wo recht gelöffert wurde. Demander, fragen.

Prendre part à, Antheil nehmen * an; (ici avec le datif.)

L'entretien, die Unterhaltung (en). C'est, deswegen. Répondre, autworten.

Que je me suis souvent repenti, meil es mich oft gereuet hat, (Inf. reuen *.) Garder le silence, schweigen *.

Comme, als, da. Il dit, so higte ex. Fort mal, schr übel. Qu'est-ce que cela fait? was thut das? Pouvoir, können *. Meme, sogar.

Battre, ichlagen ..

Y être présent, babei fenn.

163.—Un général français, jaloux d'une victoire brillante que le prince de Condé venait de remporter, dit à ce héros: Que pourront dire maintenant les envieux de votre gloire? Je n'en sais rien, répondit le prince; je voudrais vous le demander.

Jalonx d'une victoire brillante, neibifch über einen glanzenden Sieg (e). Que venait de remporter, — ben — eben erhalten hatte *.

Le heros, der Seld (en). Pouvoir, fonnen *. Maintenant, jest. L'envieux, der Neider. La gloire, der Ruhm. Je n'en sais rien, ich weiß es nicht, (Inf.

wissen *. Vouloir, wollen *.

Vous le demander, Sie barum fragen.

164.—Une dame charmante disait à monsieur Armand : Je vais à ma toilette; voulez-vous me servir de femme de chambre? Très-volontiers, lui répondit-il, par ce moyen vous serez ma maîtresse.

Une dame charmante, eine reigende Dame.

Aller à, gehen an *, (avec l'accusatif ici.) La toilette, der Buhtisch (e). Servir de semme de chambre, als Kammerjungser bedienen. Très-volontiers, fehr gern. Par ce moyen, badurch, durch dieses Mittel.

La maîtresse, die Gebieterin (nen), die Liebste (n).

165.—Lord Nord étant au spectacle, un étranger qui était à côté de lui vit entrer deux dames dans une loge. Ne pouvez-vous pas me dire, dit-il au lord, qui est cette guenon-là? C'est ma femme répondit froidement le lord. Non, monseigneur, continua l'étranger tout confus, je ne parle pas de la dame âgée, je parle de la jeune chouette. C'est ma fille, répondit le lord tranquillement.

Au spectacle, im Schauspiele.
Voir, schen *.
Un étranger, ein Fremder.
Qui était à côté de lui, der neben ihm
faß.
Entrer, eintreten *.
Une loge, eine Loge.
Pouvoir, fönnen *.
Dire, sagen.

Une guenon, ein Affengesicht-Froidement, kaltblütig. Monseigneur, gnädiger Hert. Continuer, fortfahren *. Tout confus, ganz bestürzt. Parler, mennen (accusatif), reden. La dame Agée, die ältliche Dame. La jeune chouette, die junge Nachteule. Tranquillement, ganz gelassen.

166.—Un jeune seigneur plaisantant un jour avec son domestique l'appelait un mauvais valet. Cel:i-ci repartit; cela est tout simple, monsieur; vous savez bien le proverbe: tel maître, tel valet.

Un jeune seigneur, ein junger Serr. Plaisanter, ichergen. Le domestique, der Bediente (n). Appeler, nennen. Un mauvais valet, ein schlechter Diener. Celui-ei, dieser. Repartir, versehen.

Cela est tout simple, das ist gan; natürlich. Savoir, wissen *. Bien, wohl. Le proverbe, das Sprüchwort. Tel maitre, tel valer, wie der Herr, so der Diener

167.—Un homme, qui se piquait d'être économe, entendit dire qu'un de ses voisins l'était plus que lui : il voulut s'en convaincre. Mon cher voisin, lui dit-il un soir en entrant chez lui, j'ai appris que personne n'était meilleur économe que vous; et comme je me fais gloire de l'être un peu moi-même, je voudrais m'entretenir avec vous sur les divers moyens que vous employez. Si c'est là le motif qui vous amène chez moi, lui répondit le voisin, donnez-vous la peine de vous asseoir, et nous en parlerons; en même temps il éteignit sa lampe et dit: Nous n'avons pas besoin de lumière pour parler, nous en serons moins distraits. Ah! cette leçon me suffit, s'écria l'autre; je vois que je ne suis qu'un élève auprès de vous, et il se retira en tâtonnant. Ce dernier était si ménager, que pour épargner son encre, il ne mettait pas de point sur les i lorsqu'il écrivait. La plupart des avares sont de trop bonnes gens; ils ne cessent d'amasser des biens pour des gens qui souhaitent leur mort.

Se piquer d'être économe, fich etwas barauf einbilden fparfam zu fenn *. Entendre, horen. S'en convaincre, fich davon überzeugen. Un soir, eines Abends. En entrant chez lui, indem er in fein Bimmer trat. Apprendie, vernehmen *. Que personne n'était meilleur économe, daß niemand fparfamer (haushälterischer) märe. Comme, Da. Se faire gloire de quelque chose, stol; auf etwas fenn , fich rühmen. S'entretenir, fich unterhalten . Sur, über (ici avec l'accusatif.) Les divers moyens, die verschiedenen Mittel. Employer, anmenden *, gebrauchen-Le motif, die Beronlassung (en), der Belveggrund (u. c). Amener, inbren. Chez, ju (avec le datif.)

Donnez-vous la peine de vous asseoir, so belieben Sie fich zu fegen Eteindre, ausloschen. La lampe, die Laripe. Avoir besoin, brauchen, En, dadurch. La lumière, das Licht (cr). Distrait, gerffreut. Cette leçon seule, diese Lehre allein. Suffire, genug fenn . Ne-que, nur. Un eleve, ein Schüler, Lehrling (e), Sögling (e). Auprès, bei (avec le datif.) Se retirer, fortgeben , fich wegbe ben 🦖 Tâtonner, tappen, taften. Le dernier, der Lettere Menager. haushalterisch. Epargner, fparen. L'encre, die Dinte. Mettre un point, einen Punf' madien,

feten.

Sur, auf, über (ici avec l'accusatif.) Lorsque, wann. Ecrire, fchreiben . La plupart des, die meisten.

Un avare, ein Beigiger. Cesser, aufhören. Amasser, fammeln. Le bien, das Gut (u, er), Bermogen.

168.—Un jeune homme, nommé Péloni, avait perdu son père et sa mère lorsqu'il n'avait que six ans. Comme il était toujours maltraité par (von) son oncle, il résolut de s'échapper de la (aus dem) maison, pour voir le monde, et il le fit. Il arriva à la cour d'un certain prince, auquel il eut le bonheur de plaire, et qui le prit à son service, en lui promettant de le faire parvenir avec le temps aux honneurs de sa cour, s'il faisait bien son devoir, et de le faire pendre, s'il y manquait. Mais comme il eut le malheur de déplaire à la princesse, on le chassa du (aut dem datif) palais au bout de quelque temps.

Un jeune homme, ein junger Mensch

Nommé, Mamens.

Perdre, verlieren . Lorsqu'il n'avait que six ans, als er erit

feche Jahr alt mar. Comme, da.

Etre maltraité, mighandelt werden . Toujours, immer.

S'echapper, entwischen, entlaufen *.

Pour voir, um - ju feben *. Le monde, die Welt.

Arriver, fommen *, antommen *. La cour, der Sof (ö, c).

Le prince, der Fürft (en). Le bonheur, das Glück. Plaire, gefallen *. · Prendre, nchmen *.

A son, in feinen (accusatif.) Le service, der Dienit (c). Promettre, versprechen

De le faire parvenir avec le temps-, ihit mit der Zeit-ju befordern, gelangen zu laffen *.

Aux honneurs de sa, ju Chrenfiellen an feinem 20.

Faire pendre, hängen laffen *.

S'il y manquait, wenn er fie nicht thate, beobachtete.

Le malheur, das Unglück. Deplaire, miffallen.

La princesse, die Furftinn (nen). Chasser, jagen.

Le palais, der Balaff (a, e). An bout, nach Berlauf. Quelque temps, cinige Zeit.

169.—Suite du thème précédent. Dans cette extrémité il résolut d'aller trouver un ami qui demeurait dans une petite ville à cinquante lieues de là (von da). Mais hélas! y étant arrivé il apprit qu'il était mort. Etant sans argent, sans amis, il ne savait quel parti prendre, et pour surcroît de malheur il tomba malade. Sa situation devint embarrassante. Il ne pouvait faire venir ni médecin ni apothicaire, et néanmoins il guérit au bout de quelques jours.

L'extrémité, die aufferffe Moth. Aller trouver quelqu'un, ju Jemanden

(datif.) geben *, Jemanden (accusat.) auffuchen

L'ami, der Freund (e). A cinquante, funfzig. La lieue, die Meile (11). Demeurer, mohnen.

Hélas l ach! leider! Y étant arrivé, als er da angefommen

mar. Apprendre, vernehmen .. Mourir, fterben ..

Etant, da er fich - befand, ec. Sans, ohne.

L'argent, das Geld (er).

Savoir, miffen . Le parti, der Entschluß (ü, ffe).

Prendre, - er faffen , it. nehmen follte Pour surcroît de malheur, jum größten Ungläcke.

Tomber malade, frant werden . La situation, der Buffand, die Lage. Devenir, werden Embarrassant, fritisch. beschwerlich. Le médeciu, der Argt (a, e).

L'apothicaire, der Apothefer. Faire venir, fommen laffen . Neanmoins, demungeachtet. Guerir, gefund werden *, genefen *.

Au bout, nach dem Berlaufe. Le jour, der Tag (c).

170.—Suite. Il partit pour l'Amérique, où (mo) demeurait sou

cousin, qui était un riche marchand. Lorsqu'il fut en pleine mer, il survint une furieuse tempête. La foudre tomba sur le vaisseau et le mit tout en feu. L'équipage se jeta à (in accusatif) la mer, pour se sauver à la nage. Péloni en fit autant, et gagna heureusement le rivage, fermement résolu de s'en retourner dans sa ville natale. Mais, hélas! elle n'était plus; un tremblement de terre l'avait engloutie. Il ne savait que faire. Tout désolé il se fit enrôler.

Partir pour l'Amérique, nach Amerifa

Lorsque, als ou da. En pleine mer, auf der offenbaren (hohen) Sec.

Survenie, unvermuthet fommen'; il survint, fo fam unvermuthet. Furieux, heftig, entfehlich, 2c. La tempête, der Sturm (ü, e).

La foudre tomba sur le vaisseau, der Donner ichlug in das Schiff. Mettre en feu, anzünden. L'équipage, das Schiffsvolf.

L'équipage, das Schiffsvolf. Se jeter, springen . La mer, das Meer (e).

Se sauver a la nage, fich mit Schwimmen retten. En faire autant, es eben so machen.
Gagner heureusement, glücklich erreichen.
Le rivage, das Ufer.
Fermement, fest.
La ville natale, die Vaterstadt.
S'en retourner, wieder zurückgeben *.
Le tremblement de terre, das Erdbe-

ben. Engloutir, verschlingen *. Ne savoir que faire, nicht wissen * was

man thun foll.
Tout désolé, gang trofflos.
Se faire enroler, fich anwerben laffen *.
(Soldat werden *).

(Cotout lectoen).

471.—Suite. On le mena au régiment; on le fit tourner à droite et à gauche, coucher en joue, tirer, et on lui donna trente coups de bâton. Dégoûté des exercices militaires, il déserta. Il n'eut pas fait deux lieues, que voilà quatre dragons bulgares qui l'atteignent, qui le lient, et qui le mènent dans un cachot. On lui demanda ce qu'il aimait le mieux, d'être fustigé trente-six fois par tout le régiment, ou de recevoir à la fois douze balles de plomb dans la cervelle. Il ne voulait ni l'un ni l'autre; mais il fallut faire un choix, et il se détermina à passer trente-six fois par les baguettes.

Mener, führen. Au regiment, jum Regimente. Faire tourner-, fich - brehen (menden) A droite et à gauche, rechts und linfs. Coucher en joue, anschlagen Tirer, ichiefen *. Des coups de baton, Stockprügel. Dégoûté des exercices militaires, ocr militärischen Uebangen überdrüssig. Deserter, defertiren, davon laufen*, ausreißen *. Une lieue, eine Meile Que voilà, so famen. Un dragon bulgare, ein bulgarer Draaoner. Atteindre, einholen, erreichen. Lier, binden .

Un eachot, ein Kerfer, m. finfteres Gefängnif (e). D'être fustige trente-six fois par tout le régiment, schis-und-dreiffig mal durch das gange Regiment Spiesruthen gu laufen . A la fois, auf einmal. Une balle de plomb, eine bleierne Ru-La cervelle, das Gehirn (c). Ni l'un ni l'autre, Reins von beiden', weder das Eine noch das Andere. Falloir, müssen *. Faire un choix, eine Wahl treffen . Se déterminer, sich entschließen *. Passer par les baguettes, (Gaffen) Spiesruthen laufen.

172.—Suite. Le régiment était composé de deux mille hommes. Il essuya deux promenades, et comme on allait procéder à la troisième course, Peloni n'en pouvant plus, demanda en grace qu'on voulût bien avoir la bonté de lui casser la tête. Il obtint cette faveur; on lui bande les yeux, on le fait mettre à genoux. Le prince passe

dans ce moment, et lui accorde sa grâce. Quelques jours après on livra bataille.

Etre composé de quelque chose, aus Et-

Essuyer deux promenades, zwei Epa-

Comme on allait proceder, als man

A la troisième course, jum dritten Laufen.

N'en ponvant plus, fonnte nicht mehr fort und.

Demander en grace, als Gnade begeh-

Qu'on voulut bien avoir la bonte, bag man die Gute haben mochte. De lui casser la tête, ibm eine Augel vor den Korf ju schießen .

Obtenir, erhalten .

La faveur, die Enade, Gunftbezeigung Bander les yeux, die Augen zubinden* Passer, vorbeifommen *.

Dans ce moment, in diesem Angen blicke.

Accorder sa grace, begnadigen (avec l'accusatif), Gnade bewilligen (avec le datif).

Après. hernach.

Livrer bataille, eine Schlacht liefern.

173.—Suite. Les deux armées étant en présence l'une de l'autre, les tambours battaient le roulement, on sonnait de la trompette, les canons ronflaient et renversèrent quelques mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie et la baïonnette firent de grands ravages. Pèloni passa par-dessus des tas de morts et de mourans. Les demi-brûlés criaient qu'on achevât de leur donner la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre, à côté des bras et des jambes coupés. Les Français remportèrent la victoire, ct Péloni prisonnier, fut conduit en France, où il épousa une riche veuve.

Les deux armées étant en présence l'une de l'autre, als beide Secre (Irmeen) einander acquiber funden.

Les tambours battaient le roulement, so wirbesten die Tamboure. Sonner de la trompette, die Trompete

blasen *. Un canon, eine Kanone (11). Rousler, brummen, frachen, :c.

Reuverser, ju Boden fiurgen, niederreigen. Ensuite, bierauf.

La mousqueterie et la basonnette firent de grands ravages, richteren das Musquetenfeuer und das Basonet große Verwühungen an

Passer par dessus, ichreiten iber (à l'accusatif.)

Un tas, ein Saufen.

Un mort, ein Todter.

Un mourant, ein Sterbender. Un demi-brule, ein Salbverbrannter.

Crier, schreien .

Qu'on achevât de leur donner la mort, man sollte sie vollends todten.

Des cervelles étaient repandues sur la terre, Gehirne lagen auf der Erde gernreut.

A côté des bras et des jambes coupés, neben abgehauenen Armen und Beinen.

Remporter la victoire, ben Gieg erhal-

Etre conduit prisonnier —, als Gefangener geführet werden *. En France, nach Frankreich.

Epouser, heirathen. La veuve, die Wittwe (n).

DES PARTICIPES.

Le participe est ainsi nommé parce qu'il conserve la signification et le régime du verbe auquel il appartient; et de l'adjectif la pro-

priété de pouvoir se décliner.

Il y a deux participes dans la langue allemande. le présent et le passé. Le premier est formé de l'infinitif, auquel on ajoute la lettre b, comme lobend, louant, ou qui loue; reisend, voyageant, ou qui voyage. Le second a une signification active, lorsqu'il appartient à un verbe neutre, comme dormi, geschlasen; venu, gesommen; par ex. ich habe geschlasen: ich bin gesommen, j'ai dormi;

je suis venu; et une signification passive, lorsqu'il appartient à un verbe actif, comme gelobet, loué, ou qui a été loué. Les participes suivent en tout les règles des adjectifs quant à la déclinaison; par exemple:

Nom. Ein sterbender Mann, un homme mourant, ou qui meurt. Gen. eines sterbenden Mannes, d'un homme mourant, etc. Dat. einem sterbenden Manne, à un homme mourant, etc. Acc. einen sterbenden Mann, un homme mourant, etc. Abl. von einem sterbenden Manne, d'un homme mourant, etc.

Le premier participe en français est souvent exprimé en allemand par als, da, nachdem, indem, weil, et se réfère à tous genres et personnes; par ex. : Ayant soupé, je me couchais, als ich zu Nacht gegessen hatte, so legte ich mich schlafen; ayant diné, elle s'en alla. da sie zu Mittag gegessen hatte, so ging sie fort; l'ayant admiré, nous nous en allames, nachdem wir es bewundert hatten, gingen wir weg; étant à la campagne, je me portais très-bien, da ich auf dem Lande war, befand ich mich schr wohl; sachant que vous êtes mon ani, je vous prie, etc. indem ich weiß daß Sie mein Freund sind, so bitte ich Sie. Etant malade, je ne puis pas éerire, weil ich frant bin, kann ich nicht schreiben.

Thèmes sur quelques Participes.

174.—Etant dernièrement au spectacle, je vis représenter le Tableau parlant et la Femme pleurante. Cette dernière pièce n'étant pas trop amusante pour moi, je m'en allai au concert, où la musique me causa une violente migraine. Je quittai alors le concert, en le maudissant, et je fus droit à l'hôpital des fous, pour voir mon cousin. En entrant dans cet hôpital, je fus saisi d'horreur en voyant venir quelques fous qui s'approchèrent de moi en sautant et en hurlant. J'en fis autant, et ils se mirent à rire en se retirant.

Dernièrement, neulich. Le tableau, das Gemalde. La femme, die Frau (en). Pleurer, meinen. Représenter, vorifellen. La dernière pièce, bas lettere Stud Ne-pas trop, nicht fonderlich. Amuser, unterhalten *. S'en aller, gehen *. Causer, verurfachen. Une violente migraine, ein heftiges Ropfweb. Quitter, verlaffen *. Alors, alsbann. Maudire, verwünschen. Et je fus droit, und ging gerade.

A l'hôpital des fous, in das Marrenhaus. Pour voir-, um - ju besuchen. Entrer, hincingeben *; en entrant, indem (da) ich hinein ging. L'hôpital, das Sospital (a. er), das Suttol (ä, er). Etre saisi d'horreur, von Grauen (Entfeten) befallen werden .. Le fou, der Marr (en). S'approcher de quelqu'un, sich einem naben. Sauter, fpringen. Hurler, beulen. En faire autant, es eben fo machen. Se mettre à rire, anfangen * ju lachen. Se retirer, sich wegbegeben *, sich jurückziehen *.

175.—Etant encore petit, je disun jour à mon père: Je n'entends pas le commerce, et je ne sais pas vendre; permettez-moi de jouer. Mon père me répondit en souriant: c'est en marchandant qu'on apprend à marchander, et en vendant à vendre.—Mais, mon cher père, répliquai-je, en jouant on apprend aussi à jouer.—Vous avez raison, me dit-il, mais il faut auparavant apprendre ce qui est nécessaire et utile.

Jo dis un jour, fagte ich einft. Entendre, veriteben * Le commerce, der Sandel. Savoir, fonnen . Vendre, verfaufen. Permettez-moi de jouer, laffen Gie mich fpielen. Sourire, lächeln. Marchander, handeln.

C'est en marchandant qu'on apprend. indem man bandelt lernet man A marchander, handeln. Répliquer, erwiedern. Avoir raison, Recht haben. Il faut, man muß, (Inf. muffen *). Auparavant, vorber. Necessaire, nothig, nothwendig. Utile, nüblich.

176.—Les gens qui se conduisent bien sont aimés et honorés de tout le monde; et ceux qui ne se conduisent pas bien, sont haïs et méprisés. Vous saurez mademoiselle, ce que vous avez à faire et à éviter si vous voulez être honorée, aimée et louée. Où sont mesdemoiselles vos sœurs? Pourquoi ne sont-elles pas venues à la lecon? - Je crois que mes sœurs sont sorties, car je ne les ai pas encore vues aujourd'hui. Voici, monsieur, la lettre allemande que Lisette m'a envoyée, mais je ne saurais la lire. — Attendez un peu, je vous la lirai; donnez-moi mes lunettes, s'il vous plaît. - Les voilà, monsieur. - 0, mon Dieu! elle est trop mal écrite; je ne peux déchiffrer aucun mot; jetez-la au feu, et la réponse sera faite.

Les gens, die Leute. Se conduire, se comporter, fich auffüh-Etre honoré, geehrt werden *. Tout le monde, Sedermann. Etre har, gehaßt werden . Mepriser, verachten, Savoir, miffen. Faire, thun. Eviter, vermeiden *. A la leçon, sur Lefsion Sortir, ausgeben .. Voici, hier iff. Envoyer, überschicken', fenden . Je ne saurais la lire, ich fann ihn nicht

lefen *.

Attendre, warten. Un peu, ein wenig. Je vous la lirai, ich will ihn Ihnen por-Les lunettes, die Brille (n). S'il vous plait, gefälligft ou wenn's beliebt. Les voilà, da iff fie. Je ne peux déchiffrer aucun mot, idi fann fein einziges Wort berausbringen *. Jeter au feu, ins Feuer merfen *. La réponse sera faite, wird die Antwort aemacht.

DU RÉGIME DES VERBES.

Le génitif de certains verbes en français est exprimé en allemand par quelque préposition; et plusieurs verbes allemands gouvernent un autre cas que les mêmes verbes français. Il est donc très-nécessaire de bien remarquer le régime de ces verbes. Je commencerai par ceux qui gouvernent en allemand une préposition, et en français le génitif :

Für Etwas verbunden (verpflichtet) fenn *, etre oblige de quelque chose ; &ch bin Ihnen verbunden für die Gorgfalt, die Gie für mich gehabt haben, je vous suis obligé du soin que vous avez eu de moi, etc.

Einem für Etwas danten, remercier quelqu'un de quelque chose ; Sch dant. Ahnen für die Mübe, die Sie fich fur mich gegeben haben , je vous remerci de la peine que vous avez prise de moi, etc.

Für einen tranern, porter le deuil de quelqu'un.

Bor Berdruß (Liebe) frant fenn *, etc.

Bor Berdruß (Liebe) frant fenn *, aveir peur de queique chose, craindre quelque chose Sch fürchte mich nicht vor den Geistern, je n'ai pas peur des esprits, etc.

Bor Kälte zittern, trembler de froid, etc.

Bor Schaam erröthen, rougir de honte, etc.

Bor Berdruß (Liebe) frant fenn *, être malade de chagrin (d'amour), etc.

Bor Kurcht (Hunger) sterben *, mourir de peur (de faim), etc.

Sich um einen befümmern, se soucier (se mettre en peine) de quelqu'un; er befummert fich nicht um fie, il ne se soucie pas d'elle, etc.

Einen um Etnas betrugen, tromper quelqu'un de quelque chose; er hat mich um zehn Thaler betrogen, il m'a trompé de dix écus, etc.

Wegen eines Etwas) in Sorgen, in Berlegenheit fenn *, être en peine de quelqu'un (de quelque el.ose); wir find wegen Shrer, ou mieux Shretwegen, in Spraen, nous sommes en peine de vous, etc. Sich wegen genitif (nach datif) einer Sache erfundigen, s'informer de quelque

chose: tch will mich wegen diefer Sache erfundigen, je m'informerai de cette

affaire, etc.

Einen wegen Etwas bestrafen, reprendre (punir) quelqu'un de quelque chose: ich will ihn deswegen (ou dafür) befrafen, je l'en reprendrai, etc.

Sich über Etwas freuen, se rejouir de quelque chose; ich freue mich noer fein Glud, je me rejouis de la fortune qu'il a l'aite, etc.

Sich über einen ou Etwas (accusatif) beflagen , befchmeren, se plaindre de quelqu'un on de quelque chose; er betlagt ich über Gie, il se plaint de vous, etc. Ueber Etwas betrubt fenn *, être fache (afflige) de quelque chose; ich bin betrübt

über diefen Bufall, je suis fache de cet accident, etc.

Sich über Etwas mundern, s'etonner de quelque chose; ich mundere mich über bas, mas Sie gethan haben, je m'etonne de ce que vous avez fait, etc.

Sich über einen ou Etwas aufhalten *, luftig machen, se moquer de quelqu'un, de quelque chose; er halt fich über Redermann auf, il se moque de tout le monde etc.

Mit einem oder Etmas gufrieden fenn *, être content de quelqu'un ou de quelque chose; ich bin nicht mit ihm zufrieden, je ne suis pas content de lui, etc.

Mit einem Sohne ou mit einer Tochter niederkommen, accoucher d'un fils ou

d'une fille, etc.

Mit Bemanden Mitleiden haben *, avoir pitie de quelqu'un; haben Sie Mit-

leiden mit thr, ayez pitié d'elle, etc.

Mit Etwas beehren, honorer de quelque chose; beehren Sie uns mit harer Gegenmart, honorez-nous de votre présence, etc. Bu Bemanden verliebt fenn *, être amoureux (épris) de quelqu'nn; er ift in fie

verlicht, il est amoureux d'elle, etc.

Wegen des Preises einig werden ', convenir du prix, etc.

In Etwas zweifeln, douter de quelque chose; zweifeln Gie an der Wahrheit? doutez-vous de la vérité? etc.

Sich an Etwas erinnern, se souvenir de queique chose; erinnern Sie fich an Ihr Beriprechen? vous souvenez-vous de votre promesse? etc. Sich an einem rachen, se venger de quelqu'un; ich werde mich nicht an 36m

rachen, je ne me vengerai pas de lui, etc.

Un einer Kranfheit ferben *, mourir d'une maladie; fie ift an ben Blattern acforben, elle est morte de la petite vérole, etc.

Les verbes suivans gouvernent en français le génitif, et en allemand l'accusatif:

Etwas verchren, schenken, faire present de quelque chose; meine Schweffer bat mir eine goldene Uhr verehret, ma sœur m'a fait present d'une montre d'or, etc. Etmas genießen *, jouir de quelque chose; geniegen Sie alle Bergungungen melche die Tugend erlaubt, jouissez de tous les plaisirs que la vertu permet, etc. Etwas benuben, fich Etwas ju Rube machen, profiter de quelque chose ; benuten Sie diese Belegenheit, profitez de cette occasion, etc.

Plusieurs verbes gouvernent l'accusatif en français, et en allemand le dutif:

Beifteben *, assister; man muß den Armen beifteben, il faut assister le pauvres, etc.

Blauben, croire : glauben Sie dem Lugner ? croyez-vous le menteur ? etc. Erop bieten ', defier ; ich biete meinen Teinden Trop, je defie mes ennemis. Entgeben *, eviter; um bem Tobe ju entgeben, pour eviter la mort, etn. Schmeicheln, flatter; ichmeicheln Sie ibr nicht, ne la flattez pas, etc.

Nachahmen, imiter; ahmen Sie ihm nach, imitez-le, etc.

Einem droben, menacer quelqu'un; er drobte ibm, il le menaça, etc.

Sinem guvorfommen, prévenir quelqu'un ; ich bin ihm guvorgefommen, je l'ai prévenu, etc.

Einem begegnen, .. encontrer quelqu un: ich bin ihm begegnet, je l'ai rencontré, etc.

Dienen, servir; ich habe ihm gedienet, je l'ai servi, etc.

Nachgeben *, folgen, suivre; ich bin ihm nachgegangen, je l'ai suivi, etc.

Danfen, remercier; ich banfte ibm, je le remerciais, etc.

Einem rufen *, appeler quelqu'uo. Einem zuhören, écouter quelqu'un.

Migbrauchen, abuser, requiert l'accusatif; Sie migbrauchen meine Geduld, vous abusez de ma patience, etc.

Sich naben, fich nabern, s'approcher, gouverne le datif; Er nabet fich (nabert

fich) mir, il s'approche de moi, etc.

Brauchen, nothig haben, avoir besoin; nothig fenn, être besoin, n'ont point d'article en allemand; ich brauche Geld, ich habe Geld nöthig, j'ai besoin d'argent, etc.; Es ift fein Wunderwerf nothig, il n'est pas besoin de mi-

racle, etc.

Fragen, demander, gouverne l'accusatif; fragen Sie den Lehrer, demandez um matre, etc. Mais hegehren, fordern, qui s'appelle aussi demander, gouverne l'ablatif de la personne: er begehrte das Buch von der Schwester, il demanda le livre à la sœur, etc. Er forderte Geld von dem Juden, il demanda de l'argent au jui', etc.; Nach einem fragen (datif) demander (après) quelqu'un; nach wem fragen Sie' qui demandez-vous?— Sch frage nach dem Hauberrn, je demande le matre de la maison, etc. Um Etwas bitten, (accusatif) demander quelque chose; ich bitte Sie um den Zettel (das Billet), je vous demande le billet, etc.

Spielen, jouer, gouverne l'accusatif quand on parle d'un instrument de musique; die Biolin spielen, jouer du violon. Les noms des jeux sont sans article: Schach spielen, jouer aux échecs; Bissard spielen, jouer au billard, etc. Im etmas spielen (accusatif), jouer quelque chose; Wir wossen um eine Klasche Wein spielen, jouons une bouteille de vin, etc.

Beantworten, repondre, gouverne l'accusatif; er hat meinen Brief noch nicht

beantwortet, il n'a pas encore repondu à ma lettre, etc.

Marten, attendre, gouverne la préposition auf avec l'accusatif; Wir wollen auf Sie warten, nous vous attendrons. Erwarten, gouverne l'accusatif; Wir werden Sie erwarten, nous vous attendrons, etc.

Thèmes sur quelques-uns de ces verbes.

176.—Vous vous plaignez de votre frère, et il se plaint de vous. Vous n'êtes pas content de lui, et il ne l'est pas de vous. Rencontrant dernièrement votre frère, je le priai d'avoir pitié de vous. Il n'en (¢\$) est pas digne me répondit-il : s'il avait mieux économisé, il ne serait pas chargé de dettes. Quoiqu'il m'ait offensé, poursuivit-il, je ne me vengerai pourtant pas de lui, mais je l'assisterai dans sa misère. Dites-lui, quand vous le verrai, que je veux payer ses dettes.

Se plaindre, sich beklagen.
Rencontrant dernierement — da ich
neutlich — begegnete.
Prier, hitten *La pitié, das Mitleiden.
Digne, würdig.
Répondre, antworten.
Economiser, haushalten *-

Etre chargé de dettes, voll Schulden

Quoique, ob-schon, ob-gleich, gouverne l'indicatif. Poursuivre, furtsabren.*.
Se venger, sich rächen; je ne me vengerai pourtant pas de — so will ich mich doch nicht an — rächen (avec le datis.)
Assister, beistehen.*.
La misere, das Elend.
Voir sehen.*

Voir, schen *. Vouloir, wollen *. Payer, bezahlen. La dette, die Schuld (en).

Offenser, beleidigen.

177.—Ne vous ennuyez-vous pas ici? — Comment pourrais-je m'ennuyer? je passe le temps fort agréablement. Tantôt je lis des

livres amusans, tantôt je me promène dans ce joli jardin entre les lis et les roses, et tantôt je joue du violon: mon frère, qui joue de la basse m'accompagne, et mademoiselle Gentille nous applaudit.

— Ne joue-t-elle pas aussi de quelque instrument de musique?

Elle joue de la viole d'amour.

S'ennuyer, lange Weile haben. Passer le temps fort agreablement, die Bett sehr angenehm jubringen. Tantot je lis, bald seit sehr angenehm jubringen. Tantot je lis, bald seit sehr et pronoms personnels, ich, etc. se mettent après le verbe, quand un adverbe, une preposition et quelques conjonctions précèdent. Un livre amusent, ein unterhastendes Buch (ü, et).

Se promener, spatieren gehen . Un joli jardin, ein angenehmer Garten

(ä).

Entre les lis et les roses, unter Lilien und Rosen.
La basse, der Baß ä, e).
Accompagner, affomvagniren, begleiten.
Nous applandit, flatschtuns Bei zu
De quelque, ein (l'accusatis).
Un instrument de musique, ein musifalisches Anstrument (e).
La viole d'amour, die Biol-d'amour,
die Doppelgeige (n).

178.—Monsieur, il y a un Juif qui vous demande.—Demandez-lui ce qu'il veut.—Il veut absolument parler à vous-même.—Faites-le entrer.—Le voilà.—Que voulez-vous?—Monseigneur, je vous prie de me faire la grâce de me payer ce que vous me devez, car j'ai grand besoin d'argent. Mon frère Moïse m'a dit que vous voulez partir pour l'Italie.—N'en croyez rien.—Pardonnez-moi, monseigneur, je crois mon frère, et pour sûreté de la somme que vous me devez, j'ai amené un sergent et quatre soldats, qui vous attendent devant la porte du jardin.

Ce que, was. Absolument, durchaus, schlechterdings. A vous-même, mit Ihnen selbst. Faire, lassen. Ear, lassen. Car, denn. Avoir grand besoin, sehr nöthig haben, brauchen. Mose, Moses. Partir pour l'Italie, nach Italien reisen. N'en croyez rien, glaubet es nicht (Infinitis alauben).

Pardonner, verzeihen.

Bald, bientot. tantot.

Entrer, hereinkommen .
Le voild, da ist er.
Monseigneur, gnädiger Herr.
Faire la grace, die Gnade erzeigen.
La sarete, die Sicherheit.
La somme, die Summe (n).
Amener, mitbringen .
Un sergent, ein Gerichtsdiener.
Un soldat, ein Soldat (en).
Attendre, marten.
Devant, vor, (requiert le datif, etc.)
La porte du jardin, die Gartenthür (en).

DES ADVERBES.

Les adverbes sont indéclinables, comme j'ai déjà dit page 19: ils n'ont ni genres ni personnes; quelques-uns tiennent des adjectifs la propriété de passer par les trois degrés de comparaison; par ex. Scichwind, vite; geschwinder, plus vite: am geschwindesten, le (au) plus vite, etc. Il y a plusieurs sortes d'adverbes, savoir:

Adverbes de temps.

Mann, als, da, quand, lorsque.
Bon Zeit zu Zeit, de temps en temps.
Zest, à présent, à cette heure.
Augenblicklich, sur-le-champ, à l'instant.
Sogleich, tout-à-l'heure, incontinent.
Aufehends, à vue d'œil

In Gile, à la hâte. Bu gelegener Zeit, à loisir. Alle Tage, tous les jours. Allezeit, jederzeit, immer, toujours. Bon Tag zu Tage, de jour à autre, de jour en jour. Bon einem Tage zum andern, du jour au lendemain. Bu Mittage, à midi.

Morgen, demain.

Bormittags, avant midi. Nachmittags, après midi.

Des Morgens, au matin. Rach dem Mittageffen, après-dîné.

Um Mitternacht, à minuit.

Trüber, de meilleure heure.

Aufs Langfie, tout au plus.

Unverschens, à l'improviste.

Wochentlich, par semaine.

Jährlich, par an. Monathlich, per mois.

Frühe, de bonne heure.

Bu rechter Beit, à temps.

au temps fixe.

Cont, tard.

Des Abends, au soir.

Hebermorgen, après-demain.

Morgen frühe, demain matin.

Dach dem Abendeffen, après soupe.

Schidlich, ju rechter Beit, à propos. Bur Ungeit, unschidlich, mal a propos.

Bur beffimmten Beit , à point nomme,

Be cher je licher, le plustot sera le meil-

Aeber den andern Tag, de deux jours 3mifchen bier und Oftern, entre ci et Páques. Bei Tage, de jour. Bet hellem Tage, en plein jour. Bei Racht, de nuit. Beständig, continuellement. Emig, éternellement. Selten, rarement. In Aurzem, en peu de temps. Chedeffen, autrefois. Bor diefem, ci-devant. Bor Alters, anciennement. Bor langen Beiten, jadis. Meulich, l'autre jour, dernièrement. Ins Kunftige, à l'avenir. Bon jest an, dès à présent, désormais. Alsbann, alors. Bernach, puis, après. Geffern, hier. Beffern Abend, bier au soir. Borgeffern, avant-hier. Seute, beut ju Lage, aujourd'hui. Beute über acht Tage, d'aujourd'hui en huit (jours). 3mifchen heute und morgen, d'aujourd'hui à demain.

Adverbes de lieu.

Mo (repos, en latin ubi mobin (mouvement, en latin quorsum où. Le dernier se transpose souvent; par ex. Bogeben Gie bin? Woburch, par où. Woher, d'où. Die weit , jusqu'où. Bis hierher, jusqu'ici. Bis daher, fo meit, jusque-la. Von hier, d'ici. Hier durch, par ici. Da, la. Sin und her, çà et là. Sier und da, par-ci, par-la. Eiche hier, hier ift, voici. Siehe da, da ift, voilà. Da bin ich, me voilà. Da ifi er, es, le voilà. Da ift (fieht) fie, la voila. Da find mir, nous voilà. Send ihr ichon bier" vous voilà dejà ici? Bon biefer Ceite, de ce cote. Bon der andern Seite, de l'autre coté. Andersmo, andermarts, ailleurs. Andersmoher, it. überdies, d'ailleurs. Mahe, pres.

Täglich, par jour. Dhne Aufichub, sans delai. Weit, loin. Bon Weirem, von Ferne, de loin. Schr meit, bien loin. Darinnen, dedans, la dedans, en dedans. Bon innen, de dedans. Mugen, dehors. Von außen, de debors. Sinten, derriere. Soch, oben, laut (d'un son), haut. Soch, oben, laut, haut. Da oben, là-bas. Unten, en bas. Da unten, là-bas. Heberall, partont. Bur rechten Sant, a main droite. Bur linten Sand, a main gauche. Beit, loin. Meiter, plus loin, plus outre. Heberdies, outre cela. Bur Seite, à côté. Muf Seite, à part. In Sicherheit, à l'abri. Ins Besondere, en particulier. Frzendwo, quelque part. Mirgends, nulle part. Bei Tifche, à table.

Adverbes de quantité.

Wie viel, combien. Biel, sehr. beancoup, bien. Nicht viel, pas beaucoup.

Dier in der Mahe, ici près.

Wenig, pen. Sehr wenig, fort pen, très-pen Ein flein wenig, tant soit pen. Nach und nach, peu à peu, petit à petit. Genug, assez. Genugiam, hinlänglich, suffisamment. Zu viel, trop. Saujenweis, en foule.

lleberffüssig, abondamment. Unendsich, infiniment. Ganglich, entièrement, tout-à-sait, totalement. Gang, Alles, tout.

Adverbes de qualité.

Gut, mohl, fehr, gern, bien. Schlecht, übel. mal. Schlimmer, plus mal, pis. Um Schlimmften, le plus mal, le pis. Defto ichlimmer, tant pis. Immer ärger, de pis en pis. Ziemlich, passablement. So jo, la. la. Gemöhnlich, ordinairement. Gehr, ffart, fort. Sachte, doucement. Gern, volontiers. Ungern, contre-cœur. Mit Widermillen, a regret. Wider meinen Willen, malgre moi. Wider feinen Willen, malgie lui. Mus Verdruß, par depit. Mus Berfehen, par megarde. Mit Gemalt, de force. Mit Unrecht, à tort. Mit Mecht, avec raison.

Billig, mit gutem Nechte, à bon droit Um die Wette, à l'envi, à qui mieux. Immer beffer, de mieux eu mieux. Freiwillia, volontairement. Mit Borfat, à dessein. Unbesonnener Beife, à l'étourdi Mit Fleif, exprès. Nach Wunsch, a souhait. Aus Scherz, par raillerie. Su Land, par terre. Bu Wasser, par eau. Bu Pferde, à cheval. Bu Kuße, à pied. Beimlich, en secret. Beimlicher Beife, secretement. Frei, öffentlich, ouvertement, publiquement. Leicht, leichtlich, facilement. Bemachlich, commodement, avec com-Umfontit, pour rien, gratis.

Adverbes de comparaison.

Mehr, plus, davantage. Am Meisten, le plus. Söchstens, tout au plus. Weniger, moins. Am menigsten, le moins Weder mehr noch weniger, ni plus ni moins. Auch, aussi. Mic, comme. Mso, ainsi. So vicl, tant, autant. Um so vicl mchr, d'autaut plus. Nur, seulement. Kaum, à peine. Gleichfalls, pareillement.

Adverbes d'ordre.

Frstens, premièrement. Frstlich, en premier lieu. Ameitens, secondement, en second lieu. In der Ordnung, en ordre. Einer nach dem Andern, l'un après l'autre. Mit einander, ensemble. Mles zusammen, tout ensemble. Echritt für Schritt, pas à pas. Salb, à demi. Non Stadt zu Stadt, de ville en ville. Bor allen Dingen, avant toutes choses, Mach Menn, après tout.
Unter einander, confusément, pêlemêle.
In Unordnung, en désordre.
Wiederum, réciproquement.
Zur Beschnung, en récompense.
Theils, en partie.

Adverbes de nombre.

Mie vielmal combien de fois?
Einmal, une fois, un coup, un peu.
Auf einmal, tout d'un coup, à la fois.
Sweimal, deux fois.
Sweimal auf einander, deux fois de suite.

So oftmal, tant de fois. Das erfic Mal, la première fois. Das lette Mal, la dernière fois. Noch cinmal, encore une fois. Von Neuem, de nouveau.

Adverbes d'interrogation.

Marum? pourquoi? Wie? comment? Mann? quand? Seit wann? depuis quand? Wie viel? combien? Wie lange ist es? combien de temps y a-t-il? Es ist lange, il y a long-temps.

Adverbes d'affirmation.

Ra, oni.
Ich glaube ja, je crois que oui.
Ich glaube ja, je crois que oui.
Ich crlich, sdrement, assurément.
Gewiß, certes.
Gewißlich, certainement.
Ulem Unicheine nach, apparemment.
In Wahrheit, en vérité.
Ohne Zweifel, freilich, allerdings, sans doute.
Unfehlbar, sans faute, infailliblement.
Doch, dennoch, jedoch, toutefois.

Allemal, toutes les tois.
Wirklich, effectivement,
Ba both, si fait.
Wahrhaftig, vraiment.
So wahrich ein rechtschaffener Menfch bin, foi d'honnete homme.
So wahr ich ein ehrliches Mädchen bin, foi d'honnete fille.
Bei meiner Treue, bei meiner Scele, ma foi.

Adverbes de négation.

Nein, non.
Ich fage nein, je dis que non.
Weder-noch, ni-ni.
Weder ihr noch ich, ni vous ni moi.
Nuch nicht, non plus.
Ich auch nicht, ni moi non plus.
Reinesweges, en aucune façon, nullement.
Noch nicht, pas encore.
Nicht sokald, pas si tot.
Nicht gänzlich, pas tout-k-fait.

Wenig, nicht viel, guere. Nichts, rien, ne-rien. Gar Nichts, rien du tont. Ganz und gar nicht, point du tout. Im Gegentheil, au contraire. Nicht mehr, ne-plus. Ich schlafe nicht mehr, je ne dors plus. Gar nicht, kein, ze. ne-point. Ich will seine zeung je u'en veux point. Weit geschlt, il s'en saut beaucoup. Es schlet nicht viel mehr, peu s'en saut.

Adverbes de doute.

Wo nicht, sinon. Vielleicht, peut-être. Schwerlich, difficilement, etc.

Les adverbes en général se mettent régulièrement après le verbe.

OBSERVATIONS.

Les adverbes de temps et de nombre précèdent l'adverbe de négation, les autres le suivent, comme : Ich arbeite heute nicht, je ne travaille pas aujourd'hui; er schreibt nicht schön, il n'écrit pas bien, etc.

Pour marquer quelque énergie, surtout dans la poésie et dans le style sublime en général, on peut très-bien mettre l'adverbe au commencement de la phrase, et alors le nominatif du nom et du pronom se met après son verbe : par ex. Morgen werde ich nicht kommen, je ne viendrai pas demain; schon hörte man den Donner der Kannonen, déjà on entendit le tonnerre du canon; fürchterlich zieht das schwarze Gewitter herauf, l'orage noir s'approche épouvantablement.

Si après les verbes qui marquent de la peur ou du donte il y a en français la seule mi-partie ne, on ne met point de négation en allemand, comme: Jch Fürchte, daß er fomme, je crains (j'ai peur, j'appréhende, etc.) qu'il ne vienne; meifelt nicht, daß ich eucr Freund sen, ne doutez pas que je ne sois votre ami.

Cette même mi-partie ne est mise toute seule. 1° après une phrase négative suivie de que; 2° après un comparatif; 3° après les phrases il me tarde, il ne tient, il s'en faut, à moins que; 4° ou après les mots autre et autrement, on ne met point de négation non plus, comme : 1° Sch werde nicht abreisen, his illes sertig ist, je ne partirai point que tout ne soit prèt; 2° der Keind ist staffer als

Sie glauben, iennemi est plus fort que vous ne croyez, 3° die Zeit wird mir lang, bis er weggehet, il me tarde qu'il ne s'en aille, es siehet nur bei ihm, daß ich mein Geld be fomme, il ne tient qu'à lui que je n'aie mon argent; es fehlet wenig, daß ich es thue, il s'en faut peu que je ne le sasse; ich werde morgen wiederkommen, es sen denn daß ich frank werde, je reviendrai demain, à moins que je ne tombe malade; 4° er ist ganz anders, als er sonst war il est tout autre qu'il n'était; Sie handeln nicht mehr so, wie (ou Sie handeln anders, als) Sie gethan haben, vous agissez autrement que vous n'avez sait.

Après le verbe se garder, sich hüten, les Allemands mettent la négation, au lieu que les Français parlent sans négation en ce cas comme : Hüten Sie sich (ou nehmen Sie sich in Acht) das Sie

nicht betrogen werden, gardez-vous d'etre trompé, etc.

Les mots rien, personne, jamais, aucun, aucunement, qui se disent en français tantot affirmativement, tantôt négativement, sont rendus en allemand par les mots négatifs nichts, niemand, niemals, fein, lorsqu'ils ont un sens négatif; mais quand ils sont mis dans un sens affirmatif, on les rend par les mots, etwas, Femand, jemals, einig, ie. Par exemple: Er hat nichts gesagt, il n'a rien dit; Ex is weggegangen, ohne Etwas zu sagen, il s'en est allé sans rien dire; Ich sehe Niemand en je ne vois personne; urtheilen Sie, ob Femand unglücklicher senn könne, jugez si personne peut être plus malheureux; Ich werde es niemals sagen, je ne le dirai jamais; wenn ich je mals wieder fomme, si je reviens jamais; er wird Ihnen kein Leid zufügen, il ne vous fera aucun mal; er ist nicht fähig, Ihnen einiges Leid zuzufügen, il est incapable de vous faire aucun mal.

Lorsqu'un verbe français ne peut être rendu en allemand qu'en joignant au verbe un adverbe, comme : Cacher, heimlich halten; estimer, hoch schäßen; ressembler, ähnlich sehen, ic., et que le verbe français est accompagné de quelque adverbe d'intention; par ex.: si fort, si bien, tant, etc. celui-ci s'exprime en allemand par le seul so, qu'on prépose à l'adverbe, comme : Er hält die Sache so geheim, daß ic., il cache la chose si bien que, etc. S'il y a en français les comparatifs mieux, plus, moins, l'adverbe allemand se met tout simplement au comparatif, comme : Ich will die Sache heimlicher halten als Sie gethan haben, je cacherai la chose mieux que vous n'avez fait; Sie siehet ihrem Bater ähnlicher als ihrer Mutter, elle ressemble plus à son père qu'à sa mère, etc.

Thème sur quelques adverbes.

179.—Ma nièce est une bonne fille, qui écrit bien et qui parle bien l'allemand; mais son frère est un méchant garçon, qui écrit toujours mal, et qui parle encore plus mal l'allemand. Il aime fort les bons morceaux, mais il n'aime pas les livres. Quelquefois il se met en plein jour au lit, et se dit malade; cependant quand on se met à table, il est ordinairement rétabli. Il doit étudier en médecine, mais il n'en a aucune envie. Il parle presque toujours de ses oiseaux, qu'il aime passionnément. Son père en est extrêmement fâché. Le

jeune imbécille dit dernièrement à sa sœur : Je me ferai enrôler aussitôt que la paix sera publiée.

La nièce, die Nichte (n).

La file, das Mädchen.

Ecrire, schreiben *.

Allemand, l'allemand, deutsch.

Mais, ader, allein.

Un méchant garçon, ein böser Anabe (n).

Aimer, sieden.

Fort, sehr.

Le morceau, der Bissen.

Quelquesois, disweilen, manchmal.

Se mettre au lit, sich ins Bett legen.

En plein jour, dei hellem Tage.

Se dire malade, sich für frank ausge-

Quand, mann. Se mettre à table, sich an den Tisch seben, zu Tische geben . Ordinairement, gewöhnlich.

ben *, fagen man mare frank.

Retabli, wiederhergestellt, wieder ge-

Devoir, follen. Etudier en medecine, die Argneifunft fludiren. N'en avoir aucune envie, gar feine Luft dagu baben *. Presque toujours, fait (beinabe) immer. L'oiseau, der Bogel (o). Passionnement, letdenschaftlich, bef-En, darüber. Extremement, außerordentlich. Fache, betrübt. Le jeune imbécille, der junge Blodfinnige (n) Dernierement, neulich. Se faire enroler, fich anwerben laffen *, Coldat werden . Aussitot que la paix, fobald der Friede. Publier, publigiren, öffentlich befannt

DES PRÉPOSITIONS.

machen.

Les prépositions sont des mots invariables qui se mettent ordinairement devant les noms. Voyez pages 13 et 23.

Prépositions qui régissent le génitif.

Statt, ansfatt, au lieu. Laut, selon, suivant. Kraft, en vertu. Bermöge, den vertu.

Diesseits, deçà, en (au) deçà. Lenscits, delà, au-delà. Betmittess, moyennant. Ungeachtet, nonobstant, malgré. Um-willen, pour l'amour.

Exemples: Statt meiner, au lieu de moi; anstatt Ihres Bruders, au lieu de votre frère; saut des Briefes, selon (suivant) la lettre; vermöge (frast ancien) seines Umtes, en vertu de son emploi; Wegen meiner Schwester, à cause de ma sœur; dieseits des Flusses, deçà la rivière; jenseits der Brücke, delà le pont, au-delà du pont; vermittelst einer Summe Geldes, moyennant une somme d'argent; ungeachtet der Schönen Bertheidigung, nonobstant la belle désense; um meines Bruders willen, pour l'amour de mon frère, etc.

Prépositions qui gouvernent le datif.

Bei, chez, auprès, par. Nach, après, selon. Zu, à, chez. Entgegen, au-devant, à la rencontre. Gegenüber, vis-à-vis. Nape bei, nächfi. proche, près. Mitten in, au, au milieu. Aus, de, par, bors, dehors. Außer, hors, bormis. Ectt, depuis. Mit, Mebff, Sammt, Ton-an, des.

Exemples: Bei meinem Vetter, chez mon cousin; bei seinem Hause, auprès de sa maison; bei dem Arm sassen, prendre par le bras; nach ihm, après lui; nach den Gesehen, selon les lois; zu seiner Zusriedenheit, à sa satisfaction, zu Einem gehen, aller chez quelqu'un: wir sind zu ihm gegangen, nous sommes allés chez lui:

dem Schlosse gegenüber, vis-à-vis du château; nahe bei dem Garten, proche (près) du jardin; Mitten in dem Jimmer, au milieu de la chambre; aus dem Hause fommen, venir (sortir) de la maison; aus der Zeitung, par la gazette; aus dem Gefängnisse, hors de la prison; außer der Stadt, hors de la ville; seit dem Aufange, depuis le commencement; mit dem Feinde, avec l'ennemi; nehst meinem Vetter, avec mon cousin; sammt (mit) seinem Freunde, avec son ami; von diesem Augenblicke au, dès ce moment, etc.

Prépositions qui gouvernent l'accusatif.

Für, pour. Durch, par, à (au) travers. Gegen, vers, envers. Ohne, sans. Wider, contre. Um, autour, pour.

Exemples: Für den Fürsten, pour le prince; durch den Wald, par la foret; durch die Wolfen, à travers les nuages; gegen Abend (Occident), vers l'occident; er beträgt sich schlecht gegen diesen Mann, il en use bien mal envers cet homme; ohne meinen Schwager, sans mon beau-frère; wider scinen Willen, contre sa volonté, malgré lui; um die Stadt, autour de la ville; um diese schöne Gelegenheit nicht zu versäumen, pour ne pas manquer cette belle occasion, etc.

Prépositions qui gouvernent l'accusatif, quand elles désignent un changement de lieu, et le datif, quand elles marquent le repos.

Hn, dans, en. Meben, à côté. Bor, devant, avant. Hinter, derrière. Hwischen, entre, etc. An, a.

Auf, sur, en, dans.

Ucber, sur, au-dessus, par-dessus.

Inter, sous, au-dessous, par-dessous, parmi, entre, etc.

Exemples : An das Wasser geben, aller à l'eau; an dem Rufe des Berges fiehen, être au pied de la montagne; auf den Tisch legen, mettre sur la table; auf dem Tische liegen, être sur la table; es liegt auf dem Tische, il est sur la table; sich auf den Weg machen, se mettre en chemin; auf dem Weg fenn, être en chemin; auf der Straffe, dans la rue; auf der Biefe, dans le pre; auf diefem Rufpfade, dans ce sentier, etc.; aber den Zaun fpringen, sauter par dessus la haie; über die Brücke geben, passer le pont; über dem Thore febt geschrieben, il est écrit au-dessus de la porte; Er nobm die Klucht und stellte sich unter den Baum, il prit la fuite et se mit sous l'arbre; ich fand ihn schlafend unter dem Baume, je le trouvais endormi sous l'arbre; unter dem Tische, sous la table; etwas unter den Arm nehmen (unter dem Arm tragen), prendre (porter) quelque chose sous le bras; unter den Thieren, parmi (entre) les animaux; in den Garten geben, entrer dans le jardin; in dem Barten fenn, etre dans le jardin; neben den Weg legen, mettre à côté du chemin; neben de m Wege worbei gehen, passer à côté du chemin; legen Sie es neben ihn, mettez-le à côté de lui; ich schlafe neben ihm, je couche à côté de lui; sich vor den Tisch stellen, se placer devant la table; por dem Tische stehen, être devant la table; hinter das Gebüsch geben, aller derrière les broussailles; hinter dem Gebusche steben, etre derrière les broussailles; ich habe es

swischen diese zwei Bücher gestellt, und ich weiß nicht. wo es hingefommen ist, je l'ai mis entre ces deux livres, et je ne sais pas ce qu'il est devenu.—Ich habe es gefunden zwischen der Bibel und dem rothen Buch, je l'ai trouvé entre la bible et le livre rouge, etc.

Remarques sur les prépositions en général.

L'article défini est quelquefois confondu avec certaines prépositions qui le précèdent; ce qui vient de la vitesse de la prononciation, et alors on ajoute à la fin de la préposition la lettre finale de l'article que l'on supprime; par ex.

Am himmel, au eiel, Ins Ende, a la fin, Auf's Hous, sur la maison, Durch's Kouer, par le feu, Kur's Geld, pour l'argent, Am Baradicie, dans le paradis An's Waffer, dans l'eau, Bum Konnge, au roi, Aur Chre, a l'honneur,

Pre-

pour an dem Simmel. pour an das Ende. pour auf das Haus. pour durch das Keuer. pour für das Geld. pour in dem Paradiefe. pour in das Wasser. pour zu dem Konige. pour zu der Ehre, :c.

Remarque.—Les Allemands suppriment souvent une terminaison qui est commune à deux ou plusieurs mots, et remplacent la syllabe retranchée par le trait d'union (·), pour avertir que le mot à la même terminaison que celui qui suit. Par exemple Der Ein- und Ausgang (au lieu de der Eingang und Ausgang), l'entrée et la sortie; Er ist ein guter eprach- chreth- Fecht- und Tanzmeister, c'est un bon maître de langue, d'ecriture, d'armes et de danse; Die geist- und weltsichen Fürsich (au lieu de die geistlichen und weltsichen Fürsich (au lieu de die geistlichen und weltsichen Fürsich (au lieu de die geistlichen und zuschließen), ouvrir et fermer, etc.

Les prépositions se mettent devant le nom qu'elles gouvernent, comme: Wir gingen durch das Gebüsch, nous allames à travers les buissons.

Excepté: Hashen, à cause: zuwider, malgré; entgegen, contre la volonté; über, hindurch, pendant, etc. qui se mettent toujours après leur cas, comme Seiner Tugend halben, à cause de sa vertu; dem Bater zuwider ou entgegen, malgré le père; den Tag über, pendant la journée.

Wegen, à cause; unangeschen, sans avoir égard; ungeachtet, malgré, nonobstant, et gegenüber, vis-à-vis, se mettent également uvant et après le nom, comme Man verachtet ihn wegen seines Geizes, ou seines Geizes wegen, on le méprise à cause de son avarice; gegen über der Kirche, ou mieux der Kirche gegen über, (gegen der Kirche über,) vis-à-vis de l'église; seines Reichthums ungeachtet, ou un-

geachtet seines Reichthums, malgré ses richesses.

Les mots composés qui sont partie prépositious, partie adverbes: um-her, autour; unter-weg, par-dessous; über-weg, par-dessus; von-aus, de chez, de; von-au, dès; von-her, de; vor-her, vor-hin, vor-weg, devant; hinter-her, hinter-drein, après; um-willen, pour l'amour de, etc., se séparent de façon que le nom qu'elles régissent se met au milieu. comme: Sie finnden um den Wagen her ou herum, ils étaient autour du chariot; dus Wasser lauft unter der Brücke weg, les eaux passent par-dessous le pont; die Rugel gieng über meinem Kopfe weg, la baile (le boulet) passa par-dessus ma tête; von Wien àub, de Vienne: v u meiner Jugend

an, dès ma jeunesse; von Alters her, depuis long-temps, d'ancienneté; er lief vor mir weg, il s'ensuit devant moi; wir giengen hinter der Renterei her ou drein, nous allames en suivant la cavalerie; ich habe es um Ihres Hern Bruders willen gethan, je l'ai fait pour l'amour de monsieur votre frère, etc.

De même l'adverbe mohin est séparé devant d'autres mots connexes; par ex. Wo gehen Sie hin? où allez-vous? Wo haben Sie mein Buch hingelegt? où avez-vous mis mon livre? comme il a déjà été

dit page 163.

Remarques sur quelques prépositions en particulier.

Fift, pour, contre, qui requiert seulement l'accusatif, est employé:

1° Pour marquer un avantage ou un désavantage. comme: Bitten Sie für mich, priez pour moi; es ist eine Shre (eine Schande) für mich, c'est un honneur (une honte) pour moi;

2° Lorsqu'il est question d'un remède, comme: Diesce ist gut für das Ficher, cela est bon contre la sièvre; für den Tod ist sein Arant

gemachien, il ne crost point d'herbe qui préserve de la mort;

3º Dans le sens de au lieu, à la place, comme: Ich thue den Dienst für meinen Bruder, je fais le service pour mon frère, à la place de mon frère;

A' Pour marquer le prix d'une chose, comme : Ich habe dieses Buch für einen Thaler gefauft, ich habe einen Thaler dafür bezahlet,

j'ai acheté, j'ai payé ce livre un écu;

5° Lorsqu'on dit son sentiment de quelqu'un, comme : Ich halte ihn für einen ehrlichen Mann, je le crois honnête homme;

6° Dans le sens de quant à, comme : Für mich, pour moi; ich für

meine Person, quant à moi, en particulier:

7° Devant les nombres, comme : Für das Erste, premièrement;

für das Zweite, en second lieu. etc.

8° Pour signisser quelque chose de son chef, comme: Ich habe es nicht für mich gethan, je ne l'ai pas sait de mon chef; er hat Alles für sich gethan, il sait tout de son chef.

Mor, devant, avant. de, il y a, qui en divers sens requiert le datif et l'accusatif, est employé:

1° Pour marquer le temps, le lieu, l'ordre ou le rang, comme: Vor Christi Geburt, avant la naissance de Jésus-Christ; vor drei Tagen, il y a trois jours; vor dem Hanse, devant la maison; er reine vor mir ab, il partit avant moi, Er gehet vor mir, il va avant moi, il a le rang sur moi; er stehet vor dir, il est devant toi; er

stellt sich vor dich, il se place devant toi;

2° Lorsqu'il s'agit d'une protection ou sûreté, d'un avertissement, d'une peur, etc. comme: Gott beschützet die Gläubigen vor Gesahr, Dieu préserve les fidèles du danger; wir sind vor den Feinden sicher, nous sommes en sûreté contre les ennemis; es fürchtet sich vor den Mänsen, il a peur des souris; er ekelt mir vor dem Fleische, je suis dégoûté de la viande; der Feind sloh vor uns, l'ennemi suit devant nous;

3° Pour marquer la cause qui nous empêche de quelque chose,

comme : Ich weiß vor Freude nicht, wo ich bin, je ne sais pas de joie ou j'en suis; Bor Hunger sterben, mourir de faim.

(En latin prae ; par ex. prae dolore.)

Gegen, wiber.

Gegen se dit dans le sens de contre et de envers; wider marque tonjours qu'on agit en ennemi, comme: Gegen on wider den Feind ju Felde ziehen, se mettre en campagne contre l'ennemi; was haben Sie gegen ou wider mich? qu'avez-vous contre moi? Sie reden gegen ou wider fich felhst, vous parlez contre vous-même; Gegen den Strom schwimmen, nager contre le torrent; die Liebe eines Baters gegen (non pas wider) seine Kinder, l'amitié d'un père envers ses ensans, etc.

Bei, au, chez, près, auprès.

Ben se met avec les verbes de repos, comme : Er ist hei mir, il est chez moi; er wohnet hei der Kirche, il est logé (il demeure) près de l'église; er siget bei dem Ofen, il est assis auprès du poèle, etc.

Ju se met avec les verbes de mouvement, comme : Kommen Sie ju mir, venez chez moi; sie ist zu ihm gegangen, elle est allée chez lui, etc.

311, 311, en, à.

In se met avec les noms de pays et provinces, comme : Et wohnet in Frankreich, in England, in der Schweiz, il demeure en France, en Angleterre, dans la Suisse. In se dit aussi pour mar quer le rapport au temps, et signifie : durant, pendant; in Friedenszeit, en temps de paix; in Kriegszeiten, en temps de guerre, etc.

In et zu se mettent avec les noms de villes, comme : Ich wohne in ou zu Paris, in ou zu London, in ou zu Basel, je demeure à

Paris, à Londres, à Bâle.

In, ju, nach, à.

In ou su se met devant les noms de villes avec un verbe de repos,

comme : Ich bin in ou zu Paris, je suis à Paris.

Nach se met devant les noms de villes et de pays avec un verbe de mouvement, comme: Ich gehe nach Paris, je vais à Paris; er reiset nach Strasburg, il part pour Strasbourg; wir reisen nach England, nous partons pour l'Angleterre.

Remarque. — Le verbe allemand senn est toujours un verbe de repos, et ne se met jamais dans le sens de aller, saire le tour, etc. comme cela est d'usage en français.

Bon, ju, de.

On met von pour marquer le souverain ou le propriétaire d'unétat, comme : Der König von Prenfen, le roi de Prusse; der Graf von Solms, le comte de Solms, etc.

Remarque. — Dans le style de chancellerie on met gu, comme: Ronig gu Germanien, roi de Germanie, etc.

Thème sur quelques prépositions.

180.—Où demeure monsieur votre oncle?—Il demeure au milieu de la ville, proche de l'église, vis-à-vis du café. Il y a une fontaine devant sa maison. — Bon; mais dites-moi dans quelle rue demeure-t-il? — Dans la rue Guillaume, à côté de l'arsenal. — Il ne demeure donc pas loin d'ici?— Non, monsieur. —Je trouverai maintenant sa

maison. — J'enverrai mon domestique avec vous. — Vous êtes bien honnête; mais j'attendrai encore un peu, jusqu'à ce que l'orage soit passé. — Je crois qu'il passera bientôt. Où avez-vous été depuis que je n'ai eu le plaisir de vous voir? — J'ai passé quelques années à Paris, où j'ai eu l'honneur de voir deux empereurs, plusieurs rois, et un grand nombre d'autre princes illustres. — Quand êtes-vous arrivé ici? — Il y a trois jours. — Monsieur votre consin n'est-il pas arrivé avec vous? — Non, il est parti avant moi. — Où est-il actuellement? — Il est actuellement à Amsterdam; mais il partira sous peu pour Londres.

Demeurer, wohnen.
L'oncle, der Oheim (e)
La ville, die Stadt (ä,
L'église, die Kirche in)
Le case, das Kastechau ä, cr).
Il y a, cs sieht.
Une sontaine, ein Springbrunnen.
Devant, vor (avec le datis).
La rue Guillaume, die Wilhelmsstraße.
Donc, asso.
L'arsenal, das Zeughaus (ä, er).
Loin, weit.
Trouver, sinden *.
Maintenant, mun, jeht.
Envoyer, schicken, senden *.

Fort honnête, sehr höstich.

Jusqu'à ce que l'orage soit passé, bis das Gewitter vorüber ist.

Bientot, bald.
Depuis que, scit dem.
L'honneur, die Chre.
Passer, zubringen*.
L'empereur, der KaiferUn prince illustre, ein berühmter Fürst (en).
Arriver, ankommen*.
Partir, abreisen.
Actuellement, gegenwärtig
Sous peu, in Kurzem.

CONJONCTIONS *.

Und, et. Auch, fo, anssi. Ja, sogar, même. Hebrigens, au reste. Mit einem Worte, en un mot. Desmegen, c'est pourquoi. Denn, car. Denn, alfo, donc. Mach diesem, après quoi, après cela. Diemeil, à cause que. Weil, parce que, puisque. Indem daß, pendant que, tandis que. Aber, allein, fondern, mais. Michts defio meniger, neanmoins. Indessen, cependant. Mamlich, c'est-à-dire. Folglich, par consequent. Ferner, de plus. In der That, en effet. Dder, on. Entweder-oder, ou-ou. So lange als, tant que. So viel als, autant que. So bald als, aussitôt que. So oft als, toutes les fois que. Sobeld als, von dem an, des que. Machdem, après que. Mls, dazumal, da, lorsque. Miso bag, si bien que. Ungefehen daß, vu que. Muf bag, damit, afin que, pour que.

Dafern nicht, es fen denn dag, a moins que ne. Ungeachtet, nonobstant que. Ehe als, avant que. Dbschon, obwohl, obgleich, quoique, bien que, encore que. Dhne daß, sans que. Weit gefehlet daß, bien loin que. Ocfest daß, supposé que, posé le cas Wollte Gott daß, plat a Dieu que. Gott gebe daß, Dieu vanille que. Behüte Gott daß, da fen Gott vor, a Dieu ne plaise que. Co wie, a mesure que, a ce que. Wenn, fo, si. Wann, quand. Dergestalt daß, de sorte que. Scitdem, depuis que. Bis baff, jusqu'à ce que. Im Falle daß, en cas que, au cas que. Aus Furcht daß, de peur que ne. Es mag fenn, es fen daß, soit que. Dafern nur, wenn nur, pourvu que. Mit dem Bedinge daß, à condition que. Bermittelft daß, moyennant que. Che, als bas, plutot que. Es fen denn daß, si ce n'est que. In Erwartung daß, bis daß, en attendant que. Gern ober nicht, en depit que, malgre que, etc.

[·] Voyez page 13.

Remarques. Les conjonctions allein, mais; sondern. mais au contraire; denn, car; weil, parce que; nachdem, après que; je mehr, plus; je weniger, d'autant moins; als ob, tout comme; obgleich, quoique; wie, gleichwie, de même que, comme, etc. se mettent toujours au commencement d'une phrase; toutes les autres, par exemple : aber, mais; doch, pourtant; und, et; auch, aussi, etc. se mettent tantôt au commencement, tantôt au milieu.

Les conjonctions Obzieich, obsichen, obzwar, wenn gleich, quoique; wenn auch, quand même, et wenn nur, pourvu que, se separent toutes les fois que le nominatif de la phrase est un pronom personnel, de façon que celui-ci trouve sa place au milieu, comme: Ob ich gleich nicht weiß, quoique je ne sache; wenn Sie auch Freunde hätten, quand même vous auriez des amis, etc. Mais si le nominatif n'est pas un pronom personnel, il est plus ordinaire de ne pas séparer ces conjonctions, comme: Obgleich dieses Pferd fein Engländer ist, quoique ce cheval ne soit pas anglais; wenn auch der Keind stärker wäre, quand même l'ennemi serait plus fort.

Certaines conjonctions sont suivies d'une autre conjonction, comme:

```
Entweder,
               de øber, ou - ou.
Micht allein,
               - fondern auch, non seulement, mais encore.
Micht nur,
Dbaleich,
                 - fo — doch, ou de aleichwohl ou nichts destoweniger, quoique
Dbichon,
                      -cependant, pourtant.
Dowohl.
                - als, ou als auch, et - et, aussi bien - que.
Sowohl,
Mann,
               - fo, quand, si, lorsque-
Wenn,
               - fo, quand même-
Wenn gleich,
               - 110ch, ni - ni.
Weder,
S٥,
               - fo-, quelque-que -
               - aber, allein, - ou de gleichmohl, ou de jedoch ou bennoch,
Swar,
                      bien à la vérité - mais, cependant.
```

EXEMPLES.

Er hat es entweder gethan, oder wird es noch thun, ou il l'a fait, ou il le fera encore; fie ist nicht allein (nicht nur) schön, fondern auch reich, non seulement elle est belle, mais elle est aussi riche; ob er gleich mein Better ift, so kommt er doch nicht zu mir, quoiqu'il soit mon cousin, il ne vient pourtant pas me voir; fic til fowoh! reich, als ichon, elle est riche et belle; wann Gie wieder fommen. so will ich es Ihnen geben, quand vous reviendrez, je vous le donnerai; wenn er Sie nicht bezahlet, fo fagen Sie es mir, s'il ne vous paie pas, venez me le dire; wenn ich gleich Geld hätte, fo gabe ich ihm both feins, quand meme j'aurais de l'argent, je ne lui en donnerais pourtant rien; ich fenne weder seinen Bater noch seinen Bruder, je ne connais ni son père ni son frère; so schön sie auch seyn mag, so ist sie doch nicht liebenswürdig, quelque belle qu'elle puisse être, elle n'est cependant pas aimable; er ist awar mein Feind nicht, aber auch nicht mein Freund, il n'est pas mon ennemi, à la vérité, mais il n'est pas mon ami non plus; ich habe ihm awar zeschrieben, gleichwohl hat er mir nicht geantwortet, je lui ai bien brit, cependant il ne m'a vas répondu, etc. La conjonction française mais est rendue en allemand par aber (allein):

1° Au commencement d'une période, et partout où l'on pourrait mettre à sa place cependant, comme: Aber, werden Sie vielleicht sagen, wo findet man ic. mais, me direz-vous peut-être, où trouvet-on, etc.;

2° Lorsqu'elle est précédée de bien, à la vérite, comme : Mas Sie mir jest grfagt haben, ist zwar gegründet; aber es ist die Frage, ob ze, ce que vous venez de me dire est bien fondé à la vérité; mais

il faut savoir si, etc.

3° Lorsqu'on nie ou accorde une des deux choses compatibles, pour en assirmer ou nier l'autre, comme: Er ist nicht reich, aber gelehrt, il n'est pas riche, mais il est savant; er hat vielen Wit, aber wenig gesinnde Bernunft, il a beaucoup d'esprit, mais peu de bon sens.

Cette même conjonction doit être expliquée par sondern:

· Lorsqu'on nie quelque chose, pour en affirmer tout le contraire, comme Der Mensch ist erschaffen nicht zum Faullenzen, sondern zum Arbeiten, nicht zur Einsamkeit, sondern zur Gesellschaft, l'homme a été créé non pas pour fainéanter, mais pour travailler; non pas pour la solitude, mais pour la société, etc.;

2° Après nicht all ein (nicht nur), non seulement, comme: Er ist nicht all ein geizig, sondern auch grob, non seulement il est

avare, mais il est encore grossier;

3° Lorsqu'on nie certain degré d'une qualité, pour en affirmer une autre, comme: Et ist nicht berauschet, sondern betrunken, il n'est pas gris, mais il est ivre.

Bref on dit sondern, après nicht

On peut supprimer les conjonctions daß, que, et wenn, si; mais alors l'une n'a plus l'effet d'une particule transpositive, et l'autre ne fait plus mettre le nominatif après son verbe. Ainsi on dit par exemple:

In glaubte, er märe mein Freund, (au lieu de ich glaubte, daß er mein Freund märe), je croyais qu'il était mon ami; märe ich nicht sein Freund (au lieu de: Wenn ich nicht sein Freud märe), so hätte ich nicht seinetwegen geschrieben, si je n'étais pas son ami, je n'au-

rais pas écrit en sa faveur, etc.

La conjonction so se trouvant dans le conséquent d'une période composée, peut être aussi supprimée, sans opérer aucun changement dans la construction; on dit également, par exemple: Machbem er dieses gesagt hatte, ging er fort, ou so ging er fort, après avoir dit cela, il s'en alla, etc.

Dailleurs. comme le mot de so nous est très-familier, et qu'il se met non seulement comme conjonction, mais aussi comme interjection ou comme adverbe, il est à propos de faire voir les différentes

significations qu'il peut avoir.

Usage du mot fo.

Comme conjonction : So (au lieu de wenn) Gott will, si Dieu le veut : wann es Zeit ift, so werde ich kommen, quand il sera temps,

je viendrai (ici il est pour marquer le conséquent); so bald als dès que; so bald es sens fann, le plus tôt qu'il se pourra; so wohl als, aussi bien que; so daß, de sorte que; sodann ist zu mersen, ensuite il est à remarquer.

Comme pronom relatif: Das Buch, so (pour welcher, n'est plus en usage) ich gefauft habe, le livre que j'ai acheté.

Comme adverbe: So ift es, la chose n'est pas autrement; es ift so, wie ich gesagt habe, la chose est comme j'ai dit; das Gras ift schon so hoch. I'herbe est déjà de cette hauteur (démonstrativement); so ift es, wenn man zu gut ift, c'est le sort de ceux qui sont trop bons; es sen so, c'est bon comme cela, c'est assez; ja, so glaube ich es wohl, de cette manière je le crois bien; ja so, das ist ein Anders, ahl c'est une autre affaire; wie so? comment cela? ich bin mun so, c'est ma saçon; so ein Narr bin ich auch, c'est bien mon gout aussi; wie geht es, so, ou so so, ou so hin, comment vous va? Là là, tout doucement; er hat mich so geheten, daß ic. il m'a prié lant, que, etc.; sie ist soften, daß ic. elle est si belle que, etc; et ist so gelehrt, als sein Bater, il est aussi savant que son père; so gelehrt er auch senn mag, quelque savant qu'il soit.

Comme interjection il marque tantôt de l'étonnement et de la surprise, tantôt de la moquerie ou de la sensibilité, selon la différence du sujet dont on parle et du ton dont on prononce. Si quelqu'un me dit que telle chose est arrivée, et que je dise : So! cela veut dire : est-il possible! est-il bien vrai? Si quelqu'un me proposait par méchanceté de faire ou de recevoir quelque chose de désavantageux ou d'offensant, et que je le lui dise avec un air d'indignation : So! cela voudrait dire : comment, monsieur, me proposer cela? etc.

Thème sur les conjonctions.

181.—Aussitôt que monsieur Dandin me voit, il commence à parler allemand, pour s'exercer, et me comble d'honnêtetés, de manière que souvent je ne sais que lui répondre. Ses frères en font autant; cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens; non seulement ils sont riches, mais ils sont aussi généreux et bienfaisans. Ils m'aiment sincèrement; c'est pourquoi je les aime aussi, et par conséquent je ne dirai jamais rien à leur désavantage. Je les aimerais encore plus s'ils faisaient moins de cérémonies; mais chacun a ses défauts, et le mien c'est que je parle trop de leurs cérémonies.

A parler allemand, deutsch zu reden. S'exercer, sich iden.
Combler d'honnétetés, mit Hossichtenten überbäufen.
De manière, so on dergestaft.
Souvent, oft.
Que lui répondre, was ich ihm antworten soll.
En faire autant, es eden so machen.
Cependant, demungeachtet.
Ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens, sind es doch schr gute Leute.
Généreux, großmüthig.

Commencer, anfangen .

Bienfaisant, gutthatig.
Sincerement, aufrtchtig.
Par consequent, folglich.
Ne dire jamais rien à leur désavantage, auc etwas Nachtheiliges von ihnen fagen.
S'ils faisaient moins de cérémonies, menn sie nicht fo viele Umpande machten.
Chacun, jeder.
Le désaut, der Fehler.
C'est, ul.
Trop, zuviel.

INTERJECTIONS (*).

Ach! ah!
Ach! [ciber! helas!
Licher Gott! bon Dieu!
Am Gottes willen! pour l'amour de
Dieu! an nom de Dieu!
Au Miffe! heffet! à l'aide!
Bu Miffe! heffet! à l'aide!
But Dich! au voleur!
Webe cuch! malheur à vous!
Fui! fi! fi donc!
But, der garfige Menfch! fi le vilain!
Mer da? qui vive qui est là?
Bormarts! en avant!
Burüct! en arrière!
Ba fo! ah oui!
Ei feht doch! voyez donc!
Boffen! bagatelle! bon!

Ammerhin! à la bonne heure! soit! Es gilt! topt!

Salve Beute! le retiens part!

Weg! macht Plah! place!

Salt! halt ein! arrête! halte!

How mochte tolk werden! j'enrage!

Mohfan! allons!

Mun wohfan! eh bien!

Luffig! frisch! courage!

Soft écoute!

Boh tansent! parbleu!

Ho's Gewehr! aux armes!

Kopf weg! gare la tête!

Gott se') Dans! grâce à Dieu!

Still paix! silence! etc.

Thème sur les interjections.

182.—Ah! que je suis malheureux! c'est fait de moi! — Mais mon Dieu! pourquoi criez-vous comme cela? — Hélas! on m'a dérobé ma montre d'or et tout mon argent. Malheur à ce coquin! si je l'attrape, je le tue sans miséricorde. J'enrage! — Pour l'amour de Dieu tranquillisez-vous, car c'est moi qui ai pris votre montre et votre bourse, pour vous apprendre à mieux fermer la porte de votre chambre quand vous sortez. — Est-il possible! c'est vous qui avez ma montre et ma bourse? — Tenez les voilà; j'ai trouvé l'une et l'autre sur votre lit.

Que je suis malheureux! wie bin ich so ungsücklich. C'est fait de moi, es ist um mich geschehen! Crier, schreien*. Comme cela, so. Dérober, voler, siehlen*. Malheur à ce coquin! wehe dem Spisbuben! Attraper, crhaschen. Tuer, umbringen*. Sans miséricorde, ohne Barmherzigscit. Se tranquilliser, sich berubigen. C'est moi, ich bin es. Prendre, nehmen *. Apprendre, lebren. La porte, die Thür (en). La chambre, das Simmer. A mieux fermer, besser zu verschließen*. Sortir, ausgehen *. Est-il possible, ist es möglich! Tenez, les voilà, da sind sie. Trouver, sinden *. L'une et l'autre, beides, beide. Le lit, das Bett (en). La bourse, der Beutel, die Börse.

DE LA CONSTRUCTION.

Lorsqu'on compare deux idées (par exemple celle d'un homme et celle de vertueux), et qu'on pense que l'une convient à l'autre, ou qu'elle ne lui convient pas, comme : cet homme est vertueux; cet homme n'est pas vertueux, on dit qu'on juge, et un jugement exprimé par des mots est appelé proposition (**).

Il y a trois choses à remarquer dans chaque proposition : le sujet,

l'attribut et la copule, ou la liaison.

(*) Voyez page 13.
(**) Il ne faut pas confondre proposition avec préposition. Une préposition est une des neuf parties d'oraison; une proposition, au contraire, est un jugement exprimé par deux ou plusieurs mots.

Le sujet est l'idée ou la chose principale, à laquelle on compare une autre; l'attribut est cette autre idée qu'on compare au sujet; la copule est le verbe substantif être, qui marque le rapport qu'il y a entre l'attribut et le sujet. Ainsi, dans l'exemple donné ci-dessus, homme est le sujet, vertueux est l'attribut, et le verbe est est la copule.

Si la phrase dit que l'attribut convient au sujet, la proposition est affirmative, comme: Cet homme est vertueux; si la phrase dit que l'attribut ne convient pas au sujet, la proposition est négative,

comme: Cet homme n'est pas vertueux.

Si au lieu du verbe être il y a un autre verbe, celui-ci renferme et la copule et l'attribut, comme: Pierre dort, c'est-à-dire Pierre est dormant; Antoine aime, c'est-à-dire Antoine est aimant; le tion rugit, c'est-à-dire le tion est rugissant. L'attribut dans ces exemples est un qui dort, un qui aime, un qui rugit.

S'il n'y a dans une proposition qu'un seul sujet et un seul attribut, la proposition est simple, comme: Mon frère est savant. Si la proposition renserme plusieurs sujets dissérens, ou plusieurs attributs dissérens, elle est composée, comme: Mon père et mon frère sont

savans; mon père est savant et vertueux.

Une période est une oraison dont le sens est fini. Si la période ne renferme qu'une seule proposition, elle est simple, comme: Dieu est juste. Si la période renferme deux ou plusieurs propositions, elle est composée, comme: Si Dieu est juste, il punira les crimes.

Les mots qui dépendent d'un verbe sont appellés le régime, et le

cas que le verbe demande est appelé lc cas du verbe.

Tous ces termes entrent dans les règles de la construction et de

la syntaxe; il est nécessaire d'en avoir une idée juste et nette.

La langue allemande s'accorde avec la langue française beaucoup plus qu'on ne pense, quant à la construction. On y met, comme en français;

1° Le sujet ou le nominatif du verbe, avec tout ce qui en fait

partie,

L

2º Le verbe du nominatif;

3º Le cas du verbe, ou le régime.

Exemples:

le sujet.	Le verbe.	Le cas du verbe.
₹ .	bin	frank.
Je	suis	malade.
&d)	liche	meine Freunde.
j' '	aime	mes amis.
Diefe Perfonen	wohnen	zu Paris∙ à Paris
Ces personnes	demeurent	à Paris

4° S'il y a plusieurs sujets ou plusieurs attributs dans une proposition, on les met dans le même ordre où ils sont en français, comme:

Der Bater und der Sohn find tugendhaft, tapfer und gelehrt. Le père et le sils sont vertueux, braves et savans.

5° Si le sujet ou l'attribut est suivi d'une proposition incidente, ou de quelques mots qui l'expliquent, on le met après le sujet ou l'attribut de la même manière qu'en français, comme.

Ein Menich, der arbeitet, verdienet Geld. Un bomme qui travaille, gagne de l'argent.

Sohn meines Bruders reiset nach London, iu England. Le fils de mon frère part pour Londres, en Angleterre. Unser Freund in Stalien heirathet ein Mädchen von hundert tausend Notre ami en Italie épouse une fille de cent mille Thalern. — Ift fie schon? — Schon, wie ein Engel. Sie ift ein écus. — Est-elle belle? — Belle, comme un ange. C'est un Meisterstück der Natur. Ihre Gesichtsbildung ist sanft und voll chef-d'œuvre de la nature. Sa physionomie est douce et pleine

Ausdruck. Ihre Augen find die schönften von der Welt, und ihr d'expression. Ses yeux sont les plus beaux du monde, et sa Mund ift allerliebst. Sie ist weder zu groß noch zu flein. Ihre bouche est mignonne. Elle n'est ni trop grande ni trop petite. Sa Gestalt ift schlant; alle ihre Sandlungen find voll Anmuth, und taille est svelte; toutes ses actions sont pleines de graces, et ihre Benehmungsart sehr einnehmend. Ihr Anblick flößet Ehrfurcht ses manières fort engageantes. Son aspect inspire du respect und Bewunderung ein. Gie hat auch vielen Berftand : fie fpricht et de l'admiration. Elle a aussi beaucoup d'esprit : elle parle verschiedene Sprachen, tanzt ganz vortrestich, und singt zum plusieurs langues, danse supérieurement bien, et chante à Entzücken. Sie bat nur einen Rebler : fie macht Ansprüche. — Es ift

ravir. Elle n'a qu'un défaut : elle a des prétentions. - Il n'y

nichts Vollkommes auf der Weld. a rien de parfait au monde.

Sie sind sehr glücklich: Sie sind reich, Sie haben eine gute Vous êtes fort heureux: vous êtes riche, vous avez une bonne Fran, hubsche Kinder, ein schönes Hand, und Alles was Sie femme, de jolis enfans, une belle maison, et tout ce que vous wünschen. — Nicht Alles. — Was wünschen Sie denn noch ? — Die désirez. — Pas tout. — Que désirez-vous donc encore ? — Le Zufriedenheit. — Sie sind also zu beklagen contentement. — Vous ètes donc à plaindre?

Lesez maintenant ce qui soit:

6 Les conjonctions, les interjections, les adverbes d'interrogation et de comparaison, les pronoms interrogatifs et relatifs se mettent au même endroit où ils sont en français, à quelques différences près, dont j'ai déjà parlé, et dont je parlerai encore.

RÈGLES GÉNÉRALES.

Suivez exactement la construction française toutes les fois qu'une des règles particulières ne vous enseigne pas le contraire.

Pour faire connaître toute l'étendue de ce principe, je donnerai

encore quelques exemples:

Mein lieber Bater und meine liebe Mutter fpeiseten gestern mit Mon cher père et ma chère mère dinèrent hier avec etlichen Freunden in dem Könige von Spanien quelques amis Roi d'Espagne. au

Barum reden Sie immer frangonisch und niemals deutsch? -Pourquoi parlez-vous toujours français et jemais allemand?- Ich bin zu furchtsam. — Sie scherzen; der Frangose ift nicht Je suis trop timide. — Vous plaisantez; le Français n'est pas furchtiam.

timide.

Ich habe großen Appetit : Beben Sie mir etwas Gutes gu ai grand appétit : donnez-moi quelque chose de bon à essen Gen Gie Geld? — Nein, mein Herr, — Ich habe manger. — Avez-vous de l'argent? — Non, monsieur. — Je n'ai Nichts zu essen für Sie. — Sie geben mir auf Aredit; rien à tranger pour vous. — Vous m'en donnez à crédit; ich verpfände meine Ehre. — Das ist zu wenig. — Wie! mein j'engage mon honneur. — C'est trop peu. — Comment! monherr? sieur ?

Lieber Freund, leiben Sie mir einen Dufaten. — hier sind zwei Mon cher ami, pretez-moi un ducat. — En voici deux für einen.

pour un.

Ich bin vergnügt, wann ich Sie sehe, und ich finde mein Je suis content quand je vous vois, et je trouve mon Glud, in dem Ihrigen. bonheur dans le vôtre.

Dicses Haus ist zu verkaufen. Wollen Sie es kaufen? Cette maison est à vendre. Voulez-vous l'acheter? Ich liebe sehr die artigen Auekdoten; sie würzen die I'aime beaucoup les jolies anecdotes; elles assaisonnent la Ich liebe I aime be Unterhaltung und beluftigen Jedermann. — Ergählen Sie mir conversation et amusent tout le monde. — Racontez - m'en

einige. — Seben Sie, gefälligft, Seite 151. quelques-unes. — Voyez, s'il vous platt, page

Ich reife nach Strasburg, und von da nach Baris. Je pars pour Strasbourg, et de là pour Paris.

Weine Schwester ift gegenwärtig ju Berlin, und mein Bruder ift sœur est actuellement à Berlin, et mon frère est Ma gu Leipzia.

à Leipsic.

Diefe fleine Fran da beirathet den großen Profesor Albert.

Cette petite semme-là épouse le grand prosesseur Albert. Was saget man Neues von unserer großen Armee? — Sie siehet Que dit-on de nouveau de notre grande armée? — Elle est zwischen dem Abeine und der Weser. Alles (das) was der Kurrier entre le Rhin et le Veser. Tout ce que le courrier sante, schien sehr mahrscheinlich; ich gieng daher sogleich nach dit paraissait très-vraisemblable; j'allai donc sur-le-champ an Saufe, fchrieb einige Briefe, und reifere nach Sanau. logis, j'écrivis quelques lettres, et partis pour Hanau.

Règles de construction qui sont particulières à la langue allemande.

Les adjectifs et les participes se mettent toujours devant leurs substantifs. Par ex. Rother Bein, du vin rouge; Gin denticher Burft , un prince allemand; Das neue Rleid, l'habit neuf: Gin blinder Mann, un homme aveugle; Das fünftige Jahr, l'année prochaine; Eine sterbende Frau, une semme mourante; Ein gehen fter Dieb, un voleur pendu, etc.

OBSERVATIONS.

1° Cette règle suppose que l'adjectif ou le participe ne fasse avec le substantif qu'une seule idée, c'est-à-dire qu'il fasse avec le substantif ou un même sujet, ou un même attribut. Dans le cas où le substantif est le sujet, et l'adjectif ou le participe l'attribut, l'un se met régulièrement devant le verbe, l'autre après, de la même manière qu'en français, comme: Der Sieg ist vollfommen, la victoire est complète; Der Feind ist überwunden, l'ennemi est vaincu; non pas der überwunden Feind ist, te.

2. Le mot allein, par exemple dans cette phrase : Gott allein

ift gut, Dieu seul est bon, est ici un adverbe en allemand.

3* Seelig, feu, par exemple dans ces phrases: Mein Vater seelig, seu mon père; meine Mutter seelig, seue ma mère, se met par ellipse (*), au lieu de mein Vater, welcher nun seelig ist, meine Mutter, welche nun seelig ist. Il vaut mieux dire: mein seeliger Vater, meine feelige Mutter.

A. Les adjectifs qu'on met après les noms propres comme épithètes, sont pris substantivement, comme : Afferander der Groffe,

Alexandre-le-Grand, etc.

5° Lorsqu'un adjectif ou un participe est accompagné de quelques mots qui en sont gouvernés, on met ceux-ci entre l'article et l'adjectif ou le participe; de sorte qu'en ce cas il faut placer: 1° l'article, 2° tout ce qui dépend de l'adjectif ou du participe, 3° l'adjectif ou le participe, 4° le substantif, comme: 1° Ein 2° gegen jedermann 3 höfticher 4° Mensch, 1° un 4 homme 3° poli 2° envers tout le monde; 1° Eine 2° ihrem Manne 3° getreue 4° Frau, 1° une, 4° femme 5° fidèle 2° à son mari. 1° Ein 2° scine Kinder 3° liebender 4° Bater, 1° un 4° père 3° aimant (qui aime) 2° ses enfans.

Les pronoms personnels aux cas obliques (c'est-à-dire qui ne sont pas au nominatif) et les pronoms réciproques, se meltent après le verbe, non pas de ant, comme en français; par ex. Ich fenne ihn seit langer Zeit, je le connais depuis long-temps; mein Bruder schrieb mir, daß ic., mon frère m'écrivit que, etc.; ich bitte Sie, je vous prie; ich münsche Ihnen einen guten Morgen, je vous souhaite le bon jour; meine Schwester besindet sich wohl, ma sœur se porte bien.

Tout insinit, gerondif et second participe, se met ordinaire ment à la sin de la phrase; par ex. Bir sollen Gott für chten, dit Vorgesetzen ehren, und den Nächsten wie und selbst lieben, nous devons cruidre Dieu, respecter les supérieurs, et aimer le prochain comme nous mêmes; ich werde morgen zu Ihnen kommen, je viendrai demain chez vous; ich bitte Sie, mir Jor Buch zu leihen, je vous prie de me préter votre livre; ersauben Sie mir, Ihnen vorzustellen, permettez-moi de vous représenter; ich habe gestern ein schönes Pserd gekauft, j'ai acheté hier un beau cheval; sind Sie niemals zu Verlin gewesen? n'avez-vous jamais été à Berlin?

^(*) L'ellipse est la suppression d'un ou plusieurs mots.

OBSERVATIONS.

De deux ou plusieurs infinitifs, gérondifs, ou seconds participes celui qui est le premier en français se met le dernier en allemand Par exemple: Finner spazieren gehen, toujours aller se promener; Alle Tage und zu jeder Stunde spazieren gehen wollen. beißet die Arzuei zu einer Gewohnheit machen, vouloir aller se promener tous les jours et à toute heure, c'est faire d'un remède une habitude; Dieser Garten ist um tausend Franken versauft worden, ce jardin a eté vendu mille francs, etc.

La particule 311, qui est pour former le gérondif, ne s'en sépare samais; les prépositions um, pour, et onne, sans, qui sont devant le gérondif, s'en séparent toutes les fois que le gérondif est accompagné de quelques mots qu'il gouverne, de sorte que tout ce qui est régi par le verbe se met entre la préposition um ou onne et le gérondif, comme: Ich fomme um Ihren Derre Bruder 311 bitten, je viens (pour) prier monsieur votre frère; Er ging fort, ohne von seinen Freunden Michied 311 nehmen. il s'en alla sans prendre congé de ses amis, etc.

Lorsque le gérondif dépend du sujet, il se met devant le verbe du nominatif, et non pas à la fin de la phrase, comme: Die Gelegenheit gute Bücher wohlseil zu kaufen, ereignet sich nicht alle Tage, l'occasion d'acheter de bons livres à bon marché ne se présente pas tous les jours.

Remarque. — On peut commencer cette sorte de phrases par le pronom es, il, qui fait transposer le nominatif après le verbe; par ex. Es ereignet fich nicht alle Tage die Gelegenheit gute Bücher mohlfeil zu faufen, ou: Es ereignet fich die Gelegenheit gute Bucher mohlfeil zu faufen, nicht alle Tage, 20.

Lorsque le gérondif gouverne un nom qui est expliqué ou déterminé par une autre proposition moyennant un pronom relatif, on peut mettre le gérondif devant ou après la proposition explicative; par exemple: Es ist schwer einen Feind zu überfallen, welcher wachsam ist, ou bien: Es ist schwer, einen Feind, welcher wachsam ist, zu überfallen, il est discile de surprendre un ennemi qui est vigilant; ich habe große Lust das Pferd zu faufen, das Ihr Hert Bruder aus Deutschland mit gebracht, ou bien — das Pferd, das Ihr Hert Bruder aus Deutschland mit gebracht hat, zu faufen, i'ai grande envie d'acheter le cheval que monsieur votre srère a amené de l'Allemagne; er schämte sich, mit das zu sagen, was ich schon wußte, ou bien — mit das, was ich schon wußte, zu sagen, il sut honteux de me dire ce que je savais déjà:

Le sujet ou le nominatif précède régulièrement son verbe, comme

en français; mais il se met apres son verbe:

1° Lorsque la phrase est interrogative; par ex. Kömmt der Feind? l'ennemi vient-il? sind die Wege gut? les chemins sont-ils bons? lernen Jhre Herren Brüder deutsch? messieurs vos frères apprennent-ils l'allemand?

Remarque.—Si le nominatif du verbe n'est qu'un pronom personnel, la construction est la même dans les deux langues, comme: Bin ich denn allein unglücklich? wis-je donc le seul malheureux! etc.

2° Dans les phrases qui marquent une exclamation ou un souhait,

par ex. Wie glücklich sind Sie! ou bien : Wie find Sie so glücklich,

me vous êtes heureux! etc.

3° Lorsque la phrase commence par une conjonction conclusive; pur ex. Dem zufolge verorducte er, daß, ie. en conséquence de cela, il ordonna que, etc.

Remarque. — Il y a quelques conjonctions copulatives et adversatives qui, quand elles commencent la phrase, sont transposer le nominatif après son verbe, telles que: Doch, sedoch, dennoch, gleichwohl pourtant; nichts difforentiger, néaumoins; fingegen, par contre; im Gegentheile, au contraire; par ex. Doch schriever, daß ze, pourtant il écrivait que, etc. Nichts dessouraiter glaubt er, néanmoins feroit, etc. Im Gegentheile wünscht er, daß ze., au contraire il souhaite que, etc.

Les adverbes de comparaison, wie, gleichwie, de même que nicht nur — tondern auch, non seulement — mais encore; je — mehr, plus — plus, et tous les autres qui sont précédés de je, sont transposer le nominatif du conséquent, mais non pas celui de l'antécédent, comme: Wie (ou gleichwie) das Meer vom Winde bewegt wird, asso wird ein Mensch von den Leidenschaften beweget, de même que la mer est agitée par le vent, de même un homme est agité par les passions; Je mehr ich trinke, je mehr ou desto mehr) habe ich Durst, plus je bois, plus j'ai soif, etc.

A Le nominatif se met après son verbe dans le conséquent d'une période composée; par ex. (antécédent) nachdem wir die Stadt ver-lassen hatten; (conséquent) zogder Feind daselhst ein, après que nous eûmes quitté la ville, l'ennemi y entra; (antécédent) wenn ich retch wäre, (conséquent) so hätte ich Freunde, si j'étais riche, j'aurais des amis, etc.

Remarque. — Lorsqu'en renversant les périodes composées on met le conséquent le premier, la transposition du nominatif n'a plus lieu; comme: Sch hätte Freunde, wenn ich reich wäre, j'aurais des amis, si j'étais riche.

5° Lorsqu'en parlant conditionnellement on supprime la conjonction conditionelle wenn; par ex. If der Wein qut, we, si le vin est

bon, je l'acheterai, etc.;

6° Dans les phrases qui commencent par le pronom personnel neutre es; par ex. es sehret uns die Erfahrung, l'expérience nous apprend; es pflegte Kaiser Antonin, der Weltweise, zu sagen, tel'empereur Antonin, le philosophe, avait coutume de dire. etc.

Remarque. — Gette construction n'est pas du tout étrangère à la langue française; car on dit, par exemple: Il est arrivé un courrier, es ist ein Kourrir ange-fommen, ec.

7° Le nominatif se met après son verbe (comme en français) dans les petites parenthèses qui marquent que quelqu'un a dit ou répondu telle chose; par ex. Sic wollen mich also verlassen, sagte se, vous voulez donc m'abandonner, dit-elle; nein, siehste Freun din, autwortet ex, non, ma très-chère amie, répondit-il, etc.

Le verbe du nominatif qui, comme en français, précède régunièrement son régime, se met à la fin de toute la phrase (même après l'infinitif, le gérondif et le second participe, s'il y en a), toutes les sois que la phrase commence par une des particules transpositives que voici : als, lorsque, quand, que (après le comparatif); anstatt, au lieu de; bis, jusqu'à ce que; da, lorsque, quand, comme; daß, que; seit dem, depuis que; auf daß, damit, afin que, et tous les composés de daß; der, die, daß (pronom relatif qui). Gleichwie, comme, de même; nachdem après que, selon que.

Ob, si. Obgleich, ou obschon, ou obwohl, quoique, encore que; Sobald, dès que; so lange, tant que; so viel, autant que; während, indem, tandis que, pendant que; wann, quand; welcher, welche, welches, qui, lequel, laquelle. Weil, parce que, puisque, wer, was, celui qui, ce qui, wenn, si, et tous les composés de wenn, comme: Wenn gleich, quand même, quoique; wenn nur, pourvu que, etc.; wie, comme, quand, lorsque, à ce que; wo, où; wo—hin, où; woher, d'où; womit, avec quoi; mit welchem, avec lequel; wofern, si, en cas que, etc.

EXEMPLES :

Als ich im Bade mar, lorsque j'étais aux bains; sie mar fonn ichoner als fie jest ift, elle était autrefois plus belle qu'elle n'est à présent; warre, bis ich Geld befomme, attends jusqu'à ce que j'aie de l'argent; da wir über die Brude gingen, quand nous passames le pont ; damit er feine Schulden bezahle, afin qu'il paie ses dettes ; man fagt, daß er ein Mädchen von hundert taufend Thalern beirathen werde, on dit qu'il épousera une fille de cent mille écus : afeichwie ein Bater seine Kinder liebet, also, ic., de même qu'un père aime ses enfans, de même, etc. Im Falle, daß Niemand ju Sauje ware, en cas que personne ne fut au logis; indem ich den Brief las, ic. pendant que je lisais la lettre, etc.; nachdem man Geld hat, selon qu'on a de l'argent; ich weiß nicht, ob er mein Freund oder Reind ift, je ne sais, s'il est mon ami ou mon ennemi; ob ich aleich Ihren Bruder herzlich liebe, quoique j'aime votre frère de tout mon cœur; seit dem ich das Fieber habe, depuis que j'ai la sièvre; sohald ich Ihren Brief erhielt, des que je reçus votre lettre; soviel ich auf seinen Reden verstanden habe, autant que j'ai compris par son discours; mahrend der Mann auf dem Lande ift, pendant que le mari est à la campagne; wann der Frühling die Wiesen mit Blumen bedecket, quand le printemps couvre de fleurs les prairies; die Sonne, welche die Erde erwärmet, le soleil qui chauffe la terre; weil ich die Schmeichler verabschene, parce que je deteste les flatteurs; wenn er nicht mein Bruder ware, s'il n'était pas mon frère : Wenn er nur das Buch bezahlet, pourvu qu'il paic le livre; wie Sie meinem Better gemeldet haben, à ce que vous avez demande à mon cousin; an dem Orte, wo man den besten Rheinwein findet. à l'endroit où l'on trouve le meilleur vin du Rhin, etc. Er fragte mich, woher ich seinen Nater kennte, il me demanda, d'où je connaissais son père; ich weiß nicht, wo er hingehet, je ne sais pas où il va ; der Degen, womit der Morder ben Reisenden erftach, 'ze. l'épée avec laquelle le meurtrier tua le voyageur, etc.; mofern du meinem Befehle nicht gehorcheft, si tu n'obeis pas à mes ordres, etc.

La conjonction daß (que) peut être supprimée après les verbes wünschen, ou wollen, souhaiter; hoßen, espérer; fürchten, ou besorgen, craindre, etc., et aussi après le mot wollte Gott, plût à Dieu que; geset, posé le eas que, et autres semblables. En ce cas la transposition du verbe n'a pas lieu, on le met tout de suite après son nominatif.

EXEMPLES:

3ch munichte, er hatte es nicht gethan, (ich munichte, daß er es

nicht gethan hätte), je souhaiterais qu'il ne l'eut pas fait; ich wollte, Siegingen mit mir, (ich wollte, daß Sie mit mir gingen), je voudrais que vous allassiez avec moi; ich hoffe, ihre Jungfer Schwester wird meinen Bruder heirathen, (ich hoffe daß Ihre Jungfer Schwester meinen Bruder heirathen wird), l'espère que mademoiselle votre sœur épousera mon frère; gesept, wir hätten weder Bier noch Wein (gesept, daß wir weder Bier noch Wein hätten), supposé que nous n'eussions ni bière ni vin; wollte Gott, alle große Herren liebten den Frieden! (wollte Gott, daß alle große Herren den Frieden liebten!) plût à Dieu que tous les grands seigneurs aimassent la paix! etc.

Quand il y a à la fin d'une phrase deux infinitifs, le verbe, qui doit être transposé, se met devant ces deux infinitifs, comme: 3ch weiß nicht, ob er noch wird mit uns gehen wollen, je ne sais pas s'il voudra encore aller avec nous; ich habe es ihm gesagt, daß Sie das Vierd haben verkaufen müsen, je lui ai dit que vous avez été

obligé de vendre le cheval.

Si la phrase dont le verbe doit être transposé est suivie d'une autre dans laquelle il y a un gérondif, le verbe se met également devant et après celle-ci; comme: Ich wundere mich nicht, daß Sie wünschen den Frieden her gestellt zu sehen, ou bien: daß Sie den Frieden, hergestellt zu sehen wünschen, je ne m'étonne pas de ce que vous souhaitez voir rétablie la paix, etc.

Remarque générale.

La langue allemande est, comme la langue latine, susceptible de très-longues périodes, dans lesquelles le verbe du nominatif, ou bien le gérondif, l'infinitif ou le second participe de la première phrase, ne se trouve quelquefois qu'après un grand nombre de lignes, à cause des propositions incidentes. Ce sont par préférence les vieux avocats, comme les gens de bureaux, quelques gazetiers, et tous ceux qui ne possèdant pas bien leur langue, qu's et uent de composer ces sortes de périodes guindées et de martyriser le lecteur; les bons auteurs les ménagent avec discernement; et dans le discours familier on évite toute transposition du verbe qui se fait au-delà de la nécessité.

Thèmes sur quelques gallicismes, germanismes, proverbes, etc.(*)

183.—Voulez-vous prendre une tasse de café, mon ami? — Bien sbligé, je n'aime pas le café. — Vous aimez pourtant le vin? — Je viens d'en boire. Allons nous promener un peu. — Je le veux bien, mais où irons-nous? — Venez avec moi dans le jardin de mon oncle; nous y trouverons une fort agréable société. — Je le crois bien; mais c'est à savoir si cette agréable société voudra de moi. — Vous êtes partout le bienvenu.

Prendre une tasse de café, de thé, etc. cine Tasse Raffee, Thee, 2c. trinfen*. Bien obligé, ich danke Ihnen.

Aimer quelque chose, Etwas gern escent fen *, trinfen *, haben * oder thun *: j'aime le casé, le vin, etc., ich trinfe

^(*) On nomme gallicismes la construction propre et particulière à la langue française; et germanismes la construction propre et particulière à la langue allemande, contraire aux règles ordinaires de la grammaire, mais autorisée par l'usage. Un proverbe est une espèce de sentence, de maxime exprimée en pau de mots et devenue rommaune et vulgaire.

gern Raffee, Bein, zc. J'aime le fruit, etc., ich effe gern Dbfi, zc. J'aime cela, ich habe das gern. Il aime à faire son devoir, er thut gern feine Schulbigfeit.

Venir de boire, de manger, de faire, etc. fo eben getrunfen, gegeffen, gethan haben *.

Allons nous promener un peu, laffett Cie uns ein wenig fpagieren geben . Je le veux bien, ich bin es gufrieden.

Où irons-nous? mo mollen wir bingehen * 3

Venir avec quelqu'un, mit Remanden aeben .

Trouver, finden *.

Une fort agreable société, cine febr angenehme Befellichaft (en). C'est à savoir, es ist die Frage (es fommt

darauf any.

Vouloir, mollen .

Si, ob.

Voudra de moi, mich wird haben mol-Ien *

Etre partout le bienvenn, überall millfommen fenn ..

184.—Pourquoi n'avez-vous pas amené mademoiselle voire sœur ? - Laquelle? - La cadette, que vous amenez toujours. - Elle n'a pas voulu sortir aujourd'hui. - Pourquoi? - Elle a mal aux dents. J'en suis bien fâché. C'est une très-bonne fille. Quel âge a-t-elle? - Elle a quinze ans. - Elle est bien grande pour son âge. Et quel age avez-vous? — J'ai vingt ans. — Est-il possible! je croyais que vous n'en aviez pas encore dix-huit.

Pourquoi? marum ? Amener, mitbringen *. La cadette, die Süngste. Sortir, ausgehen ..

Avoir mal aux dents, Bahnmeh haben. J'en suls bien fache, das thut mir fehr

leid. Quel age a-t-elle? wie alt ift fe? Avoir quinze (seize, etc.) ans, funfichn (fechgebn, ic.) Jahre alt fenn. Bien grand, (e), fehr groß. L'age, das Allter.

Est-il possible! ift es möglich!

Je croyais que vous n'en aviez pas encore dix huit , ich glaubte Gie maren noch nicht achtzehn Sabre alt.

185.—Comment trouvez-vous ce vin? — Je le trouve excellent: mais j'en ai bu suffisamment. — Buvez encore un coup. — Non, trop est malsain: je connais mon tempérament. — Ne tombez pas. Qu'avez-vous donc? — Je ne sais; la tête me tourne. Je crois que je tombe en faiblesse. — Je le crois aussi, car vous avez l'air d'un mort.

Comment tronvez-vous-, wie schmedt Ihnen - (avec le nominatif.)

Je le trouve excellent, herrlich. (Comment vous trouvez-vous du cafe? etc. wie befinden Sie fich auf den Raffeet on mie ift Ihnen der Raffee befom-

men) Suffisamment, jur Genüge, genug. Boire un coup, einmal trinfen . Malsain, ungefund. Connaître, fennen *.

Mon tempérament, meine Matur.

Tomber, fallen .

Qu'avez-vous? mas fehlet Shnen? Saveir, miffen ; je ne sals, ich meiß

La tête me tourne, es wird mir schwind-

Je crois que je tombe en faiblesse, ich glaube ich betomme eine Dhnmacht. Avoir l'air d'un mort, mie ein Todter aussehen *.

(Quelle mine faites-vous? mie feben Gie aus? - Il ne m'en a pas la mine, cr nebet mir nicht barnach aus.)

186.—De quel pays êtes-vous, monsieur? — Je suis Français. — Vous parlez si bien allemand que je vous croyais Allemand de nation. - Vous plaisantez. - Pardonnez-moi, je ne plaisante point du tout. Combien de temps y a-t il que vous êtes en Allemagne?— Il y a quelques mois. — Sérieusement? — Vous en doutez peut-être parce que je parle allemand; je le savais avant de venir en Allemagne.

De quel pays êtes-vous? mas find Gie für ein Landemann? ou mo und Gie ber ?

Que je vous croyais Allemand de nation. bag ich Sie für einen gebornen Deutschen bielt.

naten.

Plaisanter scherzen.
Pardonner, verzeihen *.
Point du tout, gar nicht.
Combien de temps y a-t-il que vous êtes en Allemagne? wie ange find Sie in Dentschland?
Il y a quelques mois, seit einigen Mo-

Sérieusement? im Ernste? Douter, zweifeln. En, daran. Savoir, fonnen *. Avant de venir en Allemagne, che ich nach Deutschland fam (Inf. fommen ').

187.—C'est fait de mc?, si mon père vient à savoir que j'ai pris à fuite; mais il n'y wait pas d'autre moyen pour éviter la mert dont j'étais menacé. — Vous avez mal fait de quitter votre régiment, et votre père sera fort en colère quand il l'apprendra, je vous en réponds. — Mais ne faudrait-il pas être fou pour rester dans une place bombardée par des Pandoures, qui ne donnent point de quartier? Peste soit des Pandoures! ils m'ont battu et volé, et jamais de ma vie je ne leur ai fait aueun mal.—Ainsi va le monde. L'innocent souffre assez souvent pour le coupeble.

C'est fait de moi, ce ift um mich ge-

Si mon père vient à savoir, wenn mein

Nater erführt. Prendre la fuite, vic Flucht nehmen *. Il n'y avait pas d'antre moyen, es war nicht anders moglich, nou es war fein anderes Mittel übrig.

Pour éviter la mort, um dem Tode ju entachen .

Dont j'étais menace, der mir bevorstund, ou momit ich bedrohet war-

Faire, thun *. Quitter, verlaffen *.

Le regiment, das Negiment (er). Etre fort en colère, sehr bös (zornig) fenn.

Apprendre, pernehmen *. Répondre de quelque chose, für Etwas fichen *; je vous en réponds, ich fiche Shnen dafürNe faudrait-il pas être fou? mußte man nicht ein Rarr fenn .

Pour rester dans une place bombardée wenn man an cinem — bombardir ten Orte bleiben wollte.
Par des Pandouren, von Banduren.

Ne donner point de quartier, feine Gnade geben, aar nicht schonen. Peste soit des Pandoures! daß die Ban-

Peste soit des Pandoures! daß die Ba duren bei dem Henker maren! Battre, fehlagen *.

Voler, auspfindern, bestehlen. Jamais de ma vie je ne leur ai sait aucun mal, in mennem Leben habe ich ihnen

nichts zu Leide gethan. Ainsi va le monde, so geht es in der Welt.

L'innocent, der Unschuldige (n). Soulfre assez souvent, leidet sehr oft. Le coupable, der Schuldige (n).

188.—Un de mes amis vient de me dire que monsieur la Ruse s'est noyé, et que sa femme s'est brûlé la cervelle d'un coup de pistolet, mais j'ai peine à le croire, car ce monsieur la Ruse était toujours un bon vivant, et les bons vivans ne se noient pas. On dit que sa femme a écrit sur la table, avant de se tuer: Qui hasarde, gagne; je n'ai plus rien à perdre, ayant perdu mon mari; je suis dégoûtée de ce monde, où il n'y a rien de constant que l'inconstance.

189.—Dites-moi, pourquoi êtes-vous toujours en discorde avec

Vient de me dire, hat mir fo eben gefagt. Se brûler la cervelle d'un coup de pistolet, fich mit einer Pitiole erschießen*.

Se noyer, fich ertränten. Avoir peine a croire quelque chose, Etmas faum glauben fönnen *.

Un bon vivant, ein lustiger Bruder ü). On dit que sa femme a écrit sur la table, seine Frau soll auf den Tisch geschrieben haben.

Avant de se tuer, che sie sich erschoß-Qui hasarde gagne, frisch gewagt halb gewonnen.

Le mari, der Mann, Chemann (a, cr). Etre dégodté de quelque chose, einer Sache (génitif) überdrüffig fepn

an (stmas (datif) einen Efel haben* Constant, beständig. L'inconstance, die Unbeständiafeit.

•

votre femme et pourquoi vous occupez-vous de métiers inutiles? On a bien de la peine à obtenir un emploi, et vous en avez un bon, et le négligez. Ne songez-vous donc pas à l'avenir? — Maintenant permettez que je parle à mon tour. Tout ce que vous avez dit paraît raisonnable; mais ce n'est pas ma faute si j'ai perdu ma réputation, c'est celle de ma femme : elle a vendu mes plus be sux habits, mes bagues et ma montre d'or. Je suis chargé de dettes, et je ne sais que faire. — Je ne veux pas justifier votre femme, mais je crois que vous avez aussi beaucoup con ribué à votre perte. Les femmes sont ordinairement bonnes quand on les laisse bonnes.

Eduld.

Etre en discorde, uncinig leben. S'occuper de métiers inutiles, fich mit brodlofen Kunffen abgeben ...

On a bien de la peine à obtenir un emploi, es fosset viele Mühe bis man ein Amt erhalt.

Negliger, hinten anseten, vernachlaf-

Songer à l'avenir, meiter hinaus benten ...

Maintenant permettez que je parle à mon tour, jest laffen Sie mich auch reden

Parait raisonnable, lägt fich hören, icheint vernünftig.

190 — Voulez-vous manger avec moi?—Bien obligé, mon cousin m'a invité à dîner; il a fait préparer mon mets favori. —Et quel mets est-ce donc?—C'est du laitage.—Pour moi, je n'aime pas le laitage; il n'v a rien de tel qu'un bon morceau de bœuf ou de veau.

Voulez-vous manger avec moi? wollen Sie mein Gaft fenn . (wollen Sie mit mir effen)? (wollen Sie mit mir effen)? Bien oblige, ich danfe Ihnen Inviter (prier) à diner, zu Gaft bitten, zum Mittageffen einladen . Faire préparer, zubereiten lassen . Mon mets savoir, menne Leibspeise (n). Quel mets, was für ein Gericht, was für eine Speise.

Perdre sa réputation, seinen guten Namen verlieren.*. C'est celle de ma femme, meine Fraiif Schuld daran. Vendre, verfaufen. Etre chargé de dettes, voll Schulden fevn.*.

Ce n'est pas ma faute, es ift micht meine

Ne savoir que faire, nicht miffen * mas man thun * (anfangen *) foll. Justifier, entschuldigen, rechtsertigen Contribuer à, beitragen * zu.

La perte, das Nerderben. Laisser, lanen.

C'est du laitage, Milchipeisen (pluriel)
Pour moi, mas mich anbelangt.
Je n'aime pas le laitage, ich effe nicht gern Milchipeisen. (Voez page 133.)
Il n'y a rien de tel qu'un bon morceau de bous ou de veau, es geht nichts über ein gutes Stud Rind- over Kalbfleich.

191.—Le signor Lorenzo étant en pleine mer, il survint une grande tempéte. La foudre tomba sur le vaisse au et le mit en feu. L'équipage se jeta dans la mer pour se sauver à la nage. Lorenzo ne savait quel parti prendre, n'ayant j'amais appris à nager. Il avait beau rêver, il ne trouvait aucun moyen de sauver sa vie. Il fut saisi de frayeur, voyant que le feu gagnait de tous côtés. Il ne balança plus, et se jeta dans la mer. — Eh bien, qu'est-il devenu?—Je n'en sais rien; je n'ai pas encore eu de ses nouvelles —Mais qui vous a dit tout cela?—Mon cousin, qui était présent, et qui s'est sauvé

En pleine mer, auf der offenbaren See, on auf dem hohen Meere. Survenir, unvermuthet fonmen *. Une tempête, ein Sturm (u. e). La fondre tomba sur le vaisseau, ber

Donner schling in das Schiff. Meitre en feu, anzünden.

L'équipage, das Schiffsvolf. Se jeter, fpringen , fich ffürzen. Dans la mer, in das Meer. Se sauver à la nage, fich mit Schwimmen retten.

Ne savoir, quel parti prendre, nicht mis-

fen * wozu man fich entschließen * foll.

Apprendre à nager, schwimmen sernen. Il avait beau rêver, et mochte nachsinnen wie et wollte, ou et sann vergeblich nach.

Ne trouver aucun moyen, fein Mittel

finden .

Etre saisi de frayeur, heftig erfchreden, pon Schreden befallen werden .

Que le feu gagnait de tous cotés, daß das Feuer auf allen Seiten um sich griff (Inf. um sich greifen*).

Il ne balança plus, er besann sich nicht lange; (Inf. sich lange besinnen ...

Qu'est-il devenut mo ift er hingekommen? ou wie ist es ihm gegangen? (Que sersis-je devenu? wie ware es mir gegangen? was ware aus mir geworden?)

Je n'en sais rien, ich weiß es nicht. Je n'ai pas encore eu de ses nouvelles, ich habe noch feine Nachricht von ihm erhalten .

Y être present, dabei (jugegen) fenn * Se sauver, sich retten; il s'est sauve, er hat sich gerettet.

Suite des gallicismes, germanismes, proverbes, etc.

Gagner sa vie, fich ernähren, feinen Unterhalt verdienen: Gagner sa vie à écrize, etc. fich mit Schreiben, te. ernähren.

Gagner quelqu'un, fich hinter Jemanden feden.

Gagner sur quelqu'un, über Einen einen Bortheil erhalten, Ginen überreden pon ibm Etwas erhalten.

Gagner les devans, poraus reifen.

Gagner le dessus, die Oberhand behalten. Je n'y gagne rien, ich habe Michts davon.

Gagner un mal, une maladie, ein Uebel, eine Arantheit davon tragen, darein gerathen.

Bonjour, ich wünsche Ihnen wohl geruhet zu haben. Cela se dit assez souvent au lieu de: guten Morgen!

Y trouver à redire, Etwas damider einzumenden haben; je n'y trouve rien à redire, ich finde nichts damider einzumenden.

Parlez-vous serieusement ' ift es 3br Ernft?

Le temps me presse, ich habe Eile.

Pouvoir se passer de quelqu'un ou de quelque chose, Einen ou Etwas enthehren fonnen; je peux m'en passer, ich fann es (ihn) enthehren.

Jeter de grands cris, crier comme un miserable, erbarmlich schreien.

Mettre la main à la poche, in die Ensche greifen. Mettre la main à la plume, die Reder ergreisen.

Mettre à seu et à sang, mit Feuer und Schwert verheeren.

Mettre à la voile, unter Segel gehen, abfegeln.

Mettre à la loterie, in die Lotterie legen.

Mettre un petit garçon au collège, einen Angben in die Schule thun.

Mettre au lait, die Milchfur verordnen. Mettre au monde, jur Welt bringen.

Mettre au net, rein abschreiben.

Mettre en compte, in Rechnung bringen. Mettre en doute, in Zweifel ziehen.

Mettre en fuite, in die Flucht jagen, schlagen.

Mettre en gage, verseten, verpfänden. Mettre en ordre, in Ordnung bringen.

Mettre en pièces, in Stude hauen. Mettre le couvert, den Tisch deden.

Mettre le seu à quelque chose, Etwas anzunden, ansteden-

Mettre la tête à la fenêtre, aus dem Fenfter feben. Mettre son chapeau, seinen Sut aufsehen.

Mettre pied à terre, an's Land treten.

Mettre par écrit, schriftlich aufsehen.

Se mettre au travail, à l'ouvrage, sich an die Arbeit machen-Se mettre à rire, à crier, anfangen zu lachen, zu schreien, etc.

Le temps se met au beau, das Wetter heitert fich auf.

Mettre fin, ein Ende machen.

En moins de rien, ehe man es sich versah.

Faire bonne chere, gut leben, gut effen und trinfen.

Qu'est-ce que c'est? mas foll das fenn?

Qu'est-ce qu'il y a? mas aibt's?

Il y va de mon honneur, de la vie, etc. es betrifft meine Chre, bas Leben, ze.

Vous ne m'y attraperez plus, Sie follen mich nicht mehr fo fangen.

On n'y dure (tient) pas, man fann es nicht aussteben.

Cela se fera, bas foll geschehen.

Nous y voila, da bafen wir's.

En venir à un accommodement, einen Bergleich treffen.

Ce n'est pas mon humeur, jo bin ich nicht gefinnt.

C'est un geant en comparaison de moi, er ift ein Riese gegen mich.

Avoir mal'à un doigt, à la main, etc. einen bofen Finger, eine bofe Sand ic. haben.

Il m'en porte envie, er gonnet mir es nicht.

Je ne lui envie pas son bonheur, ou : je suis charme de son bonheur, ich gonne ibm fein Glück.

Je suis charme de ce qu'il a été attrape, ich gonne es ihm, daß er ift angeführet morden.

Veuir à bout de son dessein, seinen Entimed erreichen.

D'un bout à l'autre, vom Unfange bis jum Ende.

Au pied de la lettre, buchstäblich, im buchstäblichen Berstande.

Il est plus heureux que sage, er hat mehr Blud, als Berfand (Recht.

A quelque chose malheur est bon, es in fein Unglud fo groß, es ift ein Blud babei. Le porter haut, hoch hinaus wollen

L'emporter, die Oberhand haben-

Vous y êtes, vous l'avez deviné, Sie haben es getroffen, ou errathen.

J'en tiens, ich bin crwischt.

Demeurons-en la, es bleibt dabei, mir wollen da fteben bleiben.

Il en faut venir la, Mug ift ein bitteres Rraut.

Où en étions-nous? mo find wir geblieben?

Il s'en fant beaucoup qu'il ne soit si riche qu'on le dit, et ift bei Weitem nicht fo reich, als man fagt.

Je n'ai trouvé ame qui vive, ich habe feine lebendige Seele angetroffen. Il n'y a qui que ce soit, es ist Niemand, wer es auch fenn mag

Je ne vous demande pas la moindre chose, ich verlange nicht bas Minbeffe von Ihnen. Que n'etait-il la i mare er doch ba gemefen I ou daß er nicht da war! Que no

suis-je riche! mare ich doch reich! on daß ich nicht reich bin!

Aimer à dormir la grasse matinée, des Morgens gern lange schlafen.

Ne savoir que faire, que penser, que dire, nicht miffen, mas man thun, benfen, fagen foll.

Voila une facheuse extremite, da ift auter Rath theuer.

Qu'il s'en aille, laffen Gie ihn meggeben.

Que mes frères viennent, laffen Sie meine Bruder fommen.

J'ai le pied, le bras, etc. endormi, der Tuf, der Arm ic. ift mir eingeschlafen. J'ai failli à dormir trop long-temps, ich hatte es bald verschlafen.

Il y a une faute d'impression dans ce mot, diefes Wort ift verdruct.

Cela ne se fera pas, cela ne reussira pas, da wird Nichts daraus. Batir (faire) des chateaux en Espagne, Schloffer in die Luft bauen.

A qui la faute wer fann dafür

Je ne saurais qu'y faire, ich fann Nichts dafür.

Ne m'en faites pas porter la peine, laffen Gie mich es nicht entgelten.

Ne me l'imputez pas, geben Sie mir die Schuld nicht.

Ce n'est pas ma fante, je n'en suis pas la cause, ich bin nicht Schuld daran

Je ne sais qu'y faire, ich fann es nicht andern. Comment cela se fait-il? wie geht bas ju?

Faire un conte à dormir debout, etwas Einfältiges ergablen.

C'est un fait à part, dies gehöret nicht hierher Faire tous ses efforts, fein Meuferftes thun.

Faire une recherche exacte, eine genaue Untersuchung anffellen.

Ill ne l'a pas fait à dessein, er hat es nicht gern (mit Borfat, mit Fleis) gethan

Se soamettre a tout, fich Alles gefallen laffen. A tout évenément, es mag vorfallen, mas da will.

Je suis résolu à tout évenement, ich lasse es darauf anfommen.

No savoir comment s'y prendre, nicht miffen, wie man fich bei Etwas gu verhalten hat, wie man es anfangen foll.

Vous en êtes le maitre (la maîtresse), es fieht Ihnen frei.

Cela me passe, das iff mir ju boch, unbegreifich.

Cela ne vous passera pas impunement, vous ne l'aurez pas fait impunement, Sie follen es empfinden (ich will es Ihnen gedenken, es foll Ihnen nicht fo

Il faut l'avoir éprouvé, pour en pouvoir juger, es schmedt nichts unversucht.

Etre de tout bon accord, Alles metmachen, ju Allem ja fagen. De combien de personnes était la compagnie : wie frart mar die Gesellschaft. Jusqu'à quelle heure avez-vous jone mie lange haben Gie gespielet!

Jusqu'à quand attendrai-je? wie lange foll ich noch marten

Vous avez encore long-temps à attendre, Sie fonnen noch lange marten.

Il n'a pas tout le tort, ich verdente es ihm nicht.

Je vous trouve fort blamable en cela, ich verdente es Ihnen febr.

Vous ne trouverez pas manvais (étrange) que je l'aie fait, Gie werden mir nicht verdenten, daß ich es gethan habe.

Est-ce là la reconnaissance qu'on m'en a? est-ce cela ma recompense? if das mein

Il ne tiendra pas à cela (qu'à cela ne tienne), es foll barauf nicht anfommen.

C'est à savoir, es ift noch die Frage.

C'est toujours à recommencer, es ift immer eine Lener.

Donner un poisson d'avril à quelqu'un, Ginen in den April ichiden. Le bien mal acquis ne profite pas, unrecht erworbenes But gedeihet nicht.

Il ne s'en tiendra pas la, er wird es nicht dabei bewenden laffen.

Se facher pour un rien, gleich bofe merden.

S'apaiser, mieder gut merden.

On ne pend que les petits voleurs, fleine Diebe hangt man, die großen idnt man laufen.

A la portée de l'arquebuse, einen Büchfenschuß weit.

Voila ce que c'est que de manger trop, jo geht es, wenn man ju viel iffet. Voila ce que c'est que le monde, da fichet man was die Welt ift.

Voila l'homme qu'il nous faut, da fommt (da ift) der rechte Mann. Il me le doit (il m'en est redevable), das bat er mir ju verbanfen.

A bon entendeur salut, Belehrten ift gut predigen.

Cela montre du savoir, das läßt gelehrt.

Cela est beau (a voir), das läßt (fichet) schon. En voici les paroles, die Worte lauten alfo-

La chose a change de face, das Blatt hat fich gemendet. Il en est fait, (il est propre à cela), er schictt sich dazu. Il est propre à tout, er ift ju Allem ju gebrauchen, fabig.

Cela vous va a peindre (vous voila a peindre), das ficht Ihnen fehr schon. Il n'est bon a rien, es ift mit ihm Nichts anzufangen, er taugt ju Nichts

C'est son affaire, da mag er juseben.

A tort et à travers, in den Tag hinein, unbedachtsamer Weise.

Il n'est pas e' diable qu'il est noir, er ift nicht so schlimm als er aussteht. N'avoir pas l'ame (la conscience) nette, fein gutes Bemiffen haben-

Nous ne vivrons pas jusqu'à ce temps-la, mir werden es nicht erleben. Les fruits n'ont pas bien donné cette année, die Früchte find dieses Bahr nicht

mont geratnen. Il n'y a amitie qui tienne, Freundschaft hin, Freundschaft ber.

Il n'y entend pas finesse il n'a pas de mauvais dessein) er meinet es nicht bose.

Honni soit qui mal y pense, ein Schelm der er bofe meinet. De qui parlez-vous? (a qui en voulez vous) ! men meinen Sic?

Se sentir coupable, fich getroffen finden.

Tenez-vous mieux sur vos gardes une autre fois, laffen Sie fich das eine Bar= nung fenn.

L'affaire n'a pas reussi, die Sache ift nicht gu Stande gefommen.

Laissez cela, laffen Gie das bleiben, (fichen, fenn).

Prenez la chose à cœur, laffen Sie es fich angelegen fenn. Je vous le donne pour le prix qu'il me coûte, ich ergable es fo, wie ich es gehoret babe.

A quelque prix que ce soit (coûte qu'il coûte) es foste mas es molle.

Chaque fou a sa marotte, Seder hat fein Stedenpferd. Les commencemens sont difficiles, aller Anfang ift fchmer J'ai eu beaucoup de peine à m'y résoudre, es ist mir schwer angesommen. Tout ce qui reluit n'est pas or, es ist nicht Alles Gold was glangt. Je vous prie de m'en dispenser pour cette sois, ich muß es mir für dieses Mal

berbitten.

Cela bi cet naturel, bas ift ibm angeboren.

A eux le débat, ste mogen es miteinander ausmachen. Terminer l'allaire à l'amiable, die Sache in der Gute ausmachen.

Vider le différend à l'amiable, sich in der Güte mit einander vergleichen.

On ne me fera pas changer de sentiment, ich laffe mir das nicht ausreden. Cela n'est pas de refus, das darf man nicht abschlagen, dieses in einegroße Chre-

Une politesse en vaut une autre, eine Ehre ift der andern merth-Prenez vos aises, machen Sie es fich bequem.

le ne me fais point de scrupule de le faire, ich trage fein Redenfen es su thum Do ne le saurait assez exprimer, man fann es gar nicht beschreiben

Ponvoir suffire à tout, Alles bestreiten fonnen-

Je ne sais quel est son motif, ich weiß nicht was ihn dazu bewegt Il re m'a pas dit la verite (il m'a trompé), er hat mich belogen.

Je n'y ai aucun interet, es liegt mir Michts daran.

Si cela vous accommode, wenn Ihnen damit gedient ift.

La prophétie n'a pas été accomplie, die Brophezeihung ist nicht eingetrossen. Se donner des airs, être rempli de son mérite, sich viel einbilden.

Je me suis proposé sérieusement de la faire, ich habe mit es fest vorgenommen-Vivre fort pauvrement, sich seit genau behelsen-

Eire fort menager. febr genau (farg) fenn-

Brie fort menager. Less genau (unit) rosses, feinen Auftrag genau ausrichten. Racquitter exactement de sa commission, feinen Auftrag genau ausrichten. Il ne laut pas regarder de si près, man muß es nicht so genau nehmen.

Rien ne lui echappe, er giebt auf Alles fehr genau Acht.

Jen'en szis pas le détail, ich weiß es nicht so genau-

Changeons de discours, wir wollen davon abbrechen, von etwas Anderem reden-Un enfant bien ne, ein wohlgerathenes Kind.

Ayez du menagement, machen Sie es gnadig.

Cela passe raillerie (vous en uvez trop fait), Sie haben es ein wenig ju grob gemacht.

C'est un homme à son aise, er ist ein mobilhabender Mann. Je vaux antant que lui, ich bin fo gut, wie er.

Il ne faut pas en venir à cette extrémité, man muß es nicht so weit fommen laffen-

Que vous en semble-t-il? mas halten Gie bavon?

Il y aura bien de la difficulté (cela se fera difficilement), es wird hart halten. On n'est pas sorcier pour jouer de vitesse, Geschwindigseit ift feine Segerci-

Il est encore à revenir, et soil noch miederfommen. La suite en décidera, die Kolge wird es lehren.

Ce n'est pas ainsi qu'on agit, das ist feine Manier. Faire le réservé (ne saire semblant de rien), sich nichts merten lassen-

Je ne saurais être sans rien faire, ich fant nicht muffig geben-

Que pensiez-vous? wie mar Shnen zu Muthe ! was dachten Sie? De sais de qu'en vaut l'aune, ich weiß wie Cinem in dergleichen Fallen zu

Muthe ift.

Faire la révision d'un compte, eine Nechnung durchsehen. Les bons comptes sont les bons amis, richtige Rechnung erhält gute Frennde Nous voils quittes et bons amis, nun find wir einander Richts mehr schusbig-

Le anit porte couseil, nous dormirons la-desus, mir wollen uns darüber beschliefer. Se communiquer à tout le wonde, gegen Jedermann ju offenherzig senn.

Baissez au peu le ton! ach, prablen Sie doch nicht io febr! Depuis que le monde est monde, feitdem die Welt nichet. Pai rempli votre place, ich habe Thre Stelle vertreten.

An.

Pecher contre quelqu'un, sich an Einem verffindigen. Entrer dans la douleur de quelqu'un, an Eines Schmerzen Theil nehmen. J'ai (je trouve, je perds) en vous (en lui) un ami sidèle, ich habe (finde, verlier) at

en (an ibm ze.) einen getreuen Freund. En vouloir à quelqu'un, gern an Einen wollen.

J'ai une prière à vous faire, ich habe eine Bitte an Gle.

Ce fut un dimanche, es mar an einem Sonntage.

On découvrira bien ce mystère, die Sache wird schon an den Tag tommen.

Etre à la fenêtre, à la porte, an dem Fenfter, an der Thure ffeben. La chose par elle-même, die Cache an und für fich felbit.

C'est à moi à jouer, es ift an mir ju fpielen, die Reihe ift an mir.

Cela ne depend pas de mui, es liegt nicht an mir, ou es hangt nicht von mir ab.

C'est sa farte, die Schuld liegt an ibm.

Cette affaire m'importe beaucoup, es ift mir viel an diefer Sache gelegen. Que vous fait cela? qu'est-ce que cela vous fait? mas gehet es Gie an?

Autant qu'il est en moi, so viel au mir liegt.

Tout ce qu'on voit dans les animaux, Illes mas man an ben Thieren fichet. Etre riche en meubles, reich an Sausrath fenn.

Etre en vie, am (bei) Beben fenn

Surpasser en courage, an Muth übertreffen.

Sur le rivage, an dem Ufer.

Epargner sur sa bouche, an seinem Munde erfvaren.

Rabattre sur les gages am Lohne abzieben.

Il se prend bien aux choses qu'il fait, er greift die Sache recht an, on er macht feine Gache flug.

Prendre le parti de quelqu'un, fich Gincs annehmen.

Decharger sa colere contre quelqu'un, an Jemanden feinen Born auslaffen.

li lui en conte, es fommt ihm fauer an.

Donner de belles esperances, fich aut anlaffen.

Elle a prevenu tous ses desirs, fie that Alles, mas fie ihm an den Augen anfeben fonnte.

A le voir, on ne le croirait pas, man fiehet es ibm nicht an (fo bos) iff.

Je suis interesse dans cette affaire, Diese Sache geht mich an.

Il y a peu d'esperance que cela arrive, es lagt fich schlecht dazu an les ift schlechte Soffnung dazu).

Auf.

Etre pris sur le fait, auf der That ertappet werden.

Maintenant il ne tient qu'à lui, s'il veut, es beruhet jest nur auf imm.

Etre en voyage, auf Reisen fenn.

Chemin faisant, en chemin, auf bem Wege. Dans la rue, auf ber Strafe ou Gaffe.

Se mettre en chemin, fich auf den Weg machen ou begeben. De cette manière, auf diese Art on Beise.

D'une autre façon, d'une autre manière, auf eine andere Art.

De la manière la plus obligeante, auf die verbindlichfte Art.

Preter sur gages, auf Bfander leiben.

Je le prends sur moi, je m'en charge, ich nehme es auf mich.

Pavera-compte, auf Abschlag bezahlen.

Etre fache contre quelqu'un, auf einen bos fenn.

Se connaitre (s'entendre) en quelque chose, fich auf Etmas verfichen.

Pretez-moi un ecu pour quinze jours, leiben Sie mir einen Thaler auf viergebn Dage.

Etre en fuite, auf der Alucht fenn.

Il est dans ses interets , er ift auf seiner Seite.

On ne l'a pu charger de rien, man hat Nichts auf ibn (fie) bringen fonnen.

Je ne veux pas me charger de malédiction, ich mag feinen Fluch auf mich laden.

Par ordre, auf Befchl. A Paques. auf Difern.

Se rendre à discrétion, fich auf Gnade und Ungnade ergeben. Comment s'appelle cela en allemand ' mic heifit das auf deutsch?

De part et d'autre, auf beiden Seiten.

A jamais, auf emig.

S'en rapporter à quelqu'un, sich auf Jemanden berufen.

Aus.

Traduire de l'allemand en français, aus dem Deutschen ins Frangofische überfeben. Crainte de punition, aus Kurcht vor ber Strafe.

Je ne saurais lui ôter cela de son esprit, ich fann ihm das nicht aus dem Kopfe bringen.

C'est un homme d expérience (il a vu le loup), er fann aus Erfahrung fprechen. Le preche ou sermon (l'école, etc.) est fini (e, die Predigt ou Kirche (die Schule 2c.) ift aus.

La chandelle (la lumière) est éteinte, das Licht iff aus.

Avoir assez dormi, ausgeschlafen haben.

Etre au fait de quelque chose, Etwas aus dem Grunde verfichen.

Il ne sera jamais rien, es mird nie Etwas aus ihm werden. Lain des yeux, lain du cour, aus den Angen, aus dem Sinne.

Il est perdu, il n'en échappera pas, il est mort, c'est fait de lui, es tit aus mut thm.

Le temps est passe, die Zeit iff aus.

Ne tardez pas de venir, bleiben Sie nicht lange aus.

Je ne sais ou donner ac la tête, ich weiß weder ein noch aus, ou ich weiß nicht

wo mir der Kopf fieht.

De son propre mouvement, aus eigenem Antrieb, von freien Studen. La candeur eclate sur son vi-age, Die Aufrichtigfeit fieht ihm aus den Augen-

Il a grand air, er fichet vornehm aus.

Il a bonne mine, cr ficht gut aus.

Avoir l'air d'un filou, mie etn Spihbube aussehen. Il est mal dans ses affaires, es ne et schlecht mit ihm aus.

Avoir les youx égarés, vermirrt ausschen.

Le temps se met à la pluie, es sichet aus, als ob es regnen wollte.

Il est joli à voir, es fichet artig aus.

Les apparences ne sont pas bonnes, es fichet nicht gut aus.

Tout est perdu (fini), es tit Alles aus.

Bei.

A son départ, bei feiner Abreife. S'amuser à quelque chose, fich bei Etwas aufhalten.

Etre de la compagnie, bei der Gefellschaft fenn, zu der Gesellschaft gehören.

Se faire aimer de tout le monde, etre fort insinuant, fich bei Bedermann beliebt ju machen miffen.

S'informer à quelqu'un de quelque chose, sich bei Einem nach Etwas erfundigen Coucher avec quelqu'un, bei einem schlafen.

Je vous prends au mot, ich halte Sie bei'm Wort. Dire en soi-même, bei fich felbst fagen.

Trouver quelqu'un en bonne sante, Einen bei guter Gefundheit antreffen.

En toutes les occasions, bei allen Gelegenheiten.

Il est à son aise auprès de son maître, er hat es fehr gut bei feinem herrn. Appeler quelqu'un par son nom, Einen bei feinem Namen rufen.

Prendre quelqu'un par son faible, Einen bei feiner schwachen Seite angreifen Travailler à la chandelle, bei Licht arbeiten.

Se tirer tres-mal d'affaire, schlecht bei Etwas bestehen.

Se tenir à la verité, bei der Wahrheit bleiben.

Avoir sur soi, bei fich haben. En plein jour, bei hellem Tage.

A la première occasion, bei erster Gelegenheit.

Du vivant da roi, bei Lebzeiten des Konigs.

Jurer par son honneur, bet seiner Ehre schwören. Sur ma foi, bei meiner Treus Au regiment, bei dem Regimente.

Par centaines et par milliers, bei bunderten und bei Saufenden.

Sous peine de la vie, bei Lebensftrafe.

Jn.

Entrer dans une grande colère, in einen heftigen Sorn gerathen Etre au desespoir, in Bergweiffung fenn.

Courir à sa perte, in fein Berderben rennen.

Se blesser au doigt, (à la main, etc.) fich in ben Finger (in die Sand, rc.) schneiben. Etre au lit, im Bette liegen.

Au moment, in bem Angenblide.

Consentir au mariage, in die Bein ! willigen.

Cette couleur saute aux yeux, diese Farbe fallt in die Augen. Cette couleur tire sur le brun, diefe Farbe fallt ins Braune.

Se meler d'une affaire, fich in einen Sandel mifchen, fich um gine Sache be-

fimmern. Meltz-vous de vos affaires, befummern Sie fich um fich. Dire à l'oreille, in's Ohr fagen.

Se fourrer dans les affaires d'autrui, fich in fremde Sandel mischen. Devenir amoureux d'une demoiselle, fich in ein Franenzimmer verlieben.

Dire en face, au nez, in's Beficht fagen.

Il y a long-temps que vous ne m'avez écrit, Sie haben mir in lange Beit nicht geschrieben.

On allez-vous par cette pluie-la? mo geben Sie in Diefem Regen bin? Posseder les bonnes graces de quelqu'un, bei Ginem in Onabe fteben. Encourir la disgrace, être disgracie, in ungnade fallen.

Etre sur le point, im Beariffe fenn.

Deux fois l'an, jivei mal im Sabre.

L'an 1824, im Sahre 1824.

A l'age de dix-huit ans, im achtzehnten Sabre feines Altere-

Mit.

Apprendre à ses dépens, mit feinem eigenen Schaben lernen. Faire parade de quelque chose, fich mit Etwas zu groß machen, mit Etwas groß thun.

Au peril de la vie, mit Bebensgefahr.

A grande peine, mit genauer Noth.

Payer argent comptant, mit baarem Geide begablen. L'homme au grand nez, ber Mann mit ber großen Rafe. La fille aux yeux bleus, bas Madchen mit den blauen Augen.

Une cravate à dentelle, cin Salstuch mit Spipen. A pied sec, mit trodenem Bufe, trodenes Rufes.

A toute force, mit aller Gewalt. A haute voix, mit lauter Stimme.

A pleines mains, mit vollen Sänden. A pleines voiles, mit vollen Segeln.

S'avancer à grands pas, fich mit groffen Schritten naben.

Fouler aux pieds, mit Füffen treten. Vendre a perte, mit Schaben verfaufen.

Agir de concert ensemble, es mit einander halten. Je ne le puis pas goûter. ich fann mich nicht mit ihm vertragen.

Attaquer l'épee à la main, mit bem Degen in der Sand angreifen. Ses forces repondent à son courage, feine Starte fommt mit feiner Zauferleit

überein, ou: feine Starte entfpricht feiner Sapferfeit. It n'est pas comparable à son frère, er ift mit feinem Bruder nicht zu vergleichen. Montrer quelqu'un au doigt, auf Sinen mit dem Finger weisen.

Il faut toujours s'occuper à quelque chose, man muh allezeit mit Etwas beschaftiget fenn, fich Etwas gu thun machen.

Il est occupe à (de) beaucoup de choses, er ift mit vielen Sachen (Dingen, beschäftiget.

Les larmes aux yeux, mit weinenben (thränenden) Angen.

Frequenter (pratiquer) le beau monde, mit fchonen (galanten) Leuten umgeben Se marier a une personne, fich mit einer Berfon verheirothen, vermablen.

Quereller quelqu'un, mit einem janfelt. Elle m'a querellé, se hat mit mir gezanft.

En un mot, mit einem Worte.

En lettres d'or, mit goldenen Buchfiaben.

En ces termes, mit Diefen Worten. En conscience, mit gutem Gewiffen

Souffrir en patience, mit Geduld ertragen.

Trafiquer en quelque chose, mit Etwas handeln.

Par des paroles, mit Morten. Marquer par A, par B, etc. mit A, B, 20, bezeichnen Faire dire par quelqu'un . mit Remanden fagen laffette

Par (de) force, mit Gewalt.

S'excuser ser son age, our son ignorance, etc. fich mit feinem Alter, mit feiner Unwinenbeit :c. entichuldigen.

Passer sous silence, mit Stillichmeigen übergeben.

Il en est de celui-ci, comme de celui-la, es ift mit diefem, wie mit Benem befchaffen. Passer le temps à jouer, die Beit mit Spielen vertreiben.

Mach.

Aller au logis, nach Saufe geben.

lerire a ses parens, nach Saufe febreiben. I reussit en tout (tout lui rit), es geht ibm Alles nach Wunsche.

Aspirer aux honneurs , nach Ehren trachten.

Le desir de l'honneur, bas Verlangen nach Chre.

L'an de la création du monde, de la fondation de Rome, etc. im Sabre nach Erfchaffung ber Welt, nach Erbauung ber Stadt Rom, ic.

Sinfirmer de quelque chose, fich trach Erwas erfundigen-Le chemin de Paris, etc. der Beg nach Paris, :c.

Le voyage de (en) France, des (aux) Indes, etc. Die Meife nach Frankreich. Andien, 20.

Aller en France, nach Frankreich reifen.

Sentir l'ail, nach Anoblauch riechen. Quer le vin, nach Wein finfen.

Quelle odeur (quel gout) a ce beurre? wornach riechet (fchmedet) biefe Butter? Il a l'odeur (le gout) de safran , fic (es) riechet (ichmedet) nach Safran , ic. Regarder après quelqu'un , fich nach Einem umfehen.

Elle soupire après un mari, fie feuriet (firebet) nach einem Manne.

Courir la bague, nach dem Minge rennen. A son depart pour les Indes, etc. bei feiner Abreife nach Indien. ze.

Voila un paquet pour Strasbourg , etc. ba iff ein Badichen nach Strasburg.

Selon moi, a mon avis, nach meiner Meinung.

Selon la rencontre, nachdem es fallt.

S'habiller a la mode, fich nach der Mode fleiden.

Vivre de regime, a la mode, etc. nach der Diat, Mode te. leben.

A son aise, nach feiner Bequemlichfit.

A sa fantaisie, nach feinem Butdunfen. Danser en cadence, nach bem Tafte tangen.

Jugerles gens par la mine, von den Louten nach dem Anschen urtheilen.

A la rigueur, nach ber Strenge.

Par ordre alphabetique, nach alphabetischer Ordnung. Se regler sur quelqu'un, selon le sentiment de quelqu'un, fich nach Einem richten.

Chanter sur la note, nach Noten fingen. Cela fait de notre mounaie cent écus, etc. das macht nach unferer Munge (nach unfern Gelde) bunbert Thaler, 20.

Cela fait monnaie de France, etc. bas macht nach frangofischem Gelde, te.

Peiadre d'après nature, nach bem Beben molen.

Les fenetres de ma chambre donnent sur le jardin . etc. die Fenfer meines Bimmers geben nach bem Garten, ze.

Heber.

Au-dela de ses gages, über feine Befolbung.

Contentement passe richesse, Bergnigt fenn geht über Reichthum. Regarder quelqu'un par-desus les épaules, Einen über die Achfel aufchen.

Outre la somme de dix écus, über die Summe von zeben Thalern. Aller a Paris par Strasbourg, über Strasburg nach Paris reifen. Pendant le jour, toute la nuit, den Tag über, die ganze Nacht über.

Passer la rivière, über ben Fluß fahren, geben. Consulter quelqu'un sur quelque chose, Einen über Etwas um Nath fragen.

Disputer sur une matière, über eine Sache freiten.

Le pouvoir que vous avez sur moi, etc. Die Bemalt die Gie fiber mich baben, te. Si vous pouvez gagner cela sur vous, menn Sie das fiber Abr Berg bringen tonnen.

Angmenter de la moitié, um bie Salfte vermehren.

Il a bien merite de lui, er hat fich mohl um ihn verdient gemacht.

A quelle heure? um wie viel ubr? A six heures, etc. um fechs Uhr, te.

A minuit, um Mitternacht, um 12 Uhr.

Tour a tour, Eins um's Andere, Giner um den Andern.

A un prix raisonnable, um einen billigen Breis.

Se jeter au cou de quelqu'un, Ginem um den Sals fallen. Se disputer le rang, etc. . um den Boring :c. freiten.

Chercher (rechercher) un emploi, um einen Dienft anhalten.

Crier vengeance, um Mache ichreten.

Gager (parier) quelque chose, um Etwas metten.

Comment va votre affaire en quel état est votre affaire mic ficht's um Shre Sache? Que fait mon livre? mie fieht's um mein Buch

Faire le tour de la ville, um die Ctadt geben.

Je vous prie par notre ancienne amitie, ich bitte Sie um unferer alten Freundichaft mil'en.

Pour avoir cela, um dies ju befommen , ju baben.

Je ne le ferais pas pour toutes choses au monde, ich mochte es um Alles in der Welt nicht thun.

Comme vous y allez! wie geben Gie damit um! ou : wie verfahren Gie damit!

Au bout du compte, wenn's um und um fommt, am Schluffe.

Je vous conjure par le nom de Dieu, ich bitte Gie um Gotteswillen.

Faire l'amour à une demoiselle, um eine Sungfer frenen-Elle l'a fait perdre tout son bieu, sie hat ibn um alles gebracht.

Pour l'amour de vous, um Shretwillen.

Où en serions-nous? wie murde es um uns fichen.

Mnter.

A l'ombre des arbres, unter dem Schatten der Bäume.

Coucher à la belle étoile (en rase campagne), unter freiem Simmel schlafen.

Au bruit du eanon, unter Lofung ber Ranonen. Au son (au carillon) des cloches, unter dem Lauten der Glocken.

Au nombre des morts, unter ber Bahl der Todten.

Vous ne l'aurez pas à moins de trente florins, Sie werden es nicht unter dreifig Guiben befommen.

Quelle différence il y a d'homme à homme ! mas für ein Unterschied ift doch unter den Meinschen!

Un d'entre vous, Einer unter euch.

Dieu est au milieu de nous, Gott ift mitten unter uns.

Chemin faisant, en chemin, unter Wegs.

Sous le poèle, la table, etc. unter bem Dfen, dem Tische, zc.

Parmi (entie) les bêtes, unter den Thieren.

Au milieu des troubles de la guerre, unter den Aricasunruben.

Durant le sermon, unter der Brediat.

Non.

Venir de chez quelqu'un, von einem fommen.

Je viens de chez mon cousin, ich fomme von meinem Better.

Oter quelque chose de dessus la table, etc. Etwas vom Tifche, ic. megnehm.

Des ma jeunesse, von meiner Jugend an.

Des ce soir, von diesem Abend an, schon diesen Abend.

Cela se fera par mon fière, etc. bas wird von meinem Bruder, te- gefcheben.

Lettres sur le meme sujet, Briefe von eben dem Inhalte.

Discourir sur l'atilité de quelque chose, von dem Ruben einer Sache reden. Je l'ai découvert par hasard, ich bin von ungeführ bahinter gefommen.

Vor. Kür.

Be eacher à quelqu'un, fich vor Ginem verbergen: Cacher quelque chose à quelqu'un, Etwas vor Ginem verbergen, verfteden.

Etre à l'ancre, vor Unter licaen.

Pièce par pièce, morceau par morceau, Stud für Stud.

Je l'ai fait il v a denx heures, il y a trois jours, etc. ich babe es vor gwei Stunden por drei Zagen :c. gethan.

Il m'en a conté, er hat mir Etwas vorgeschwäht, vorgelogen.

Le mariage n'a pas eu lieu, die Betrath ift nicht vor fich gegangen, es ift Michel daraus geworden.

L'orgueil precède la chute. Sochmuth fommtvor dem Falle.

Donner audience a quelqu'un, Bemanden vor fich laffen

Prendre en gré, fürlich nehmen.

Comparaitre en justice, vor Gerichte erscheinen.

Poursuivre (appeler) en justice, vor Berichte belangen (fordern).

Hors de la ville, por der Stadt, por dem Thore.

Avoir la preference sur quelqu'un, den Borjug vor Ginem haben. Ne pouvoir endurer le chaud, por Dipe nicht bleiben konnen.

Se garder de quelqu'un, ich vor Ginem huten.

Craindre quelqu'un, fich vor Ginem fürchten. Avoir quelque chose en horreur, por Etwas einen Abichen haben.

Pleurer de joie, vor Freude meinen.

Etre trausporte de joie, por Freude aufer fich fenn.

Juger (trouver) a propos, fitt gut befinden.

J'ai acheté ce livre six écus, et je le revendrai cinq, ich habe dieses Buch für seche Thaler gefauft, und will es für fünf wieder verfaufen.

Je vous prie de me croire votre serviteur, ich bitte Sie, mich für ihren Diener ju balten.

Je vous crois (estime) mon ami, ich halte Gie für meinen Freund.

S'estimer heureux, fich für glüdlich ichaben.

Declarer quelqu'un innocent, Einen für unschuldig erklaren.

Un ecu par tete, einen Thaler für die Berfon.

Bu.

Prendre la mesure d'un habit, das Maag qu'einem Kleide nehmen. Etre prie d'un mariage, d'une noce, ju einer Sochjeit gebeten merden.

Couronner quelqu'un roi, Einen jum Koniac fronen.

Etre declare successeur, jum Nachfolger erfläret merben.

Faire prisonnier, esclave, jum Gefangenen, Leibeigenen machen-Joindre l'armée . fich jum Griegsbeere, (jur Armee) verfügen-

Leureruaute les rend nos ennemis, ibre Graufamfeit macht fie guunfern Feinden. Avoir confiance en quelqu'un, Bertrauen ju Bemanden baben.

En meme temps, ju gleicher Beit.

En recompense, jur Bergeltung, Belobnung.

Par bonheur, jum Glücke; par malheur, jum Unglücke.

Par terre, ju Lande; parmer, par eau, ju Maffer. Jeter par terre, ju Boden merfen. Par exemple, jum Beifviele.

Mot a met, mot pour mot, von Wort ju Wort.

Je l'ai complimenté sur sa promotion, ich habe ibu ju fetter Beforderung Glud aeminicht. Feliciter ses amis (à l'occasion) de leur fête, feinen Freunden ju ihrem Mamens-

tage Gluft munichen. Compliment (felicitation, congratulation) sur un mariage, Glückmunich ju einer

Deirath.

Faire profession de la religion chrétienne, fich sur chrufflichen Religion befennen Rendre quelqu'un son ami, son ennemi, ich Ginen jum Freunde, Keinde machen. En reconnaissance, jur Danfborfeit.

Prendre quelque chose à cœur, Etwas in Bergen nehmen, fich Etwas angelegen jenn laffen.

L'amour de la gloire, Die Liebe jum Rubine (Rubinbegierde).

Avoir de quoi vivre, qu leben haben-

Passer quelque chose à quelqu'un, Ginem Etwas ju gut halten.

C'est à faire rire das ift jum gachen.

Vone avez fait cela pour me choquer, Sie haben mir bas jum Poffen getone.

ou Recueil des mots les plus nécessaires pour parler.

(m. signific masculin; f. feminin, et n. neutre. Les chiffres 1, 2, 3, 4 indiquent la déclinaison, et α, ΰ, ιι marquent qu'il faut radoncir la voyelle au pluriel. Voyez

page 20. etc.)

Îl est essentiel de remarquer que an se prononce comme à, ce tout comme è e en français, et ou comme è. Quant aux diphthongues a, a, t, elles forment toutes des syllabes longues. L' u allemand se prononce toujours comme ou, l'e (sans accent) comme è.

De la religion.

Dieu, Gott, 4. ö. Jesus-Christ, Leius Chriffus (*). Le Saint-Esprit, der heilige Geiff. 4. La Trinité, die Preieinigkeit, 3. Le créateur, der Schopfer, 1. La créature, das Geschopf, 2. La sainte Vierge, die Jungfrau Maria. Un ange, ein Engel, m. 1. Un esprit, cin Beift, m. 4. Les saints, die Beiligen, 3. Le paradis, bas Baradies, 2. L'enfer, die Solle, 3. Le purgatoire, das Fegfeuer, 1. Le diable, le demon, ber Teufel, 1. Le malin esprit, der boje Beijf, 4. Un spectre, un fantôme, un revenant, ein Gefpenft. n. 4. La religion, die Meligion, 3. Un chrétien, cin Christ, 3. Le catholique romain , der Romischfatholische, 3. Un protestant, ein Protestant, 3. Un lutherien, ein Entheraner, 1. Le reforme, der Reformirte, 3. Un calviniste, ein Ralviniff, 3. Un heretique, ein Reger, 1. Un hypocrite, ein Seuchler, 1. Le bigot, der Scheinheilige, 3. Un fanatique, ein Schmarmer, 1. Un Ture, ein Türfe, 3. Un Juif, ein Bude, 3. Un paien, ein Seide, 3. L'idole, der Göße, 3. Abgott, 4. ö. Un idolatre, ein Göhendiener, 4. L'idolatrie, die Abgötterei, 3. Un esprit fort, ein Freigeist, 4. Un athèe, ein Atheist, 3. L'eglise, die Kirche, 3. La cathedrale, die Sauptfirche, 3. La chaire. die Kangel, 1. L'autel, der Altar, 2. a. Une chapelle, eine Kapelle, 3. L'orgue, les orgues, die Drgel, 1. L'encensoir, das Raucheaf, 4. a. Le crucifix, das Aruzifig. 2. La loge, der Kirchstuhl, 2. ii. Le benitier, der Weihkeffel, 1. L'eau benite, das Weihmaffer, 1. Le confessionnal, der Beichtstuhl, 2. ü.

La consession, la consesse, die Beichte, 3. Le saint sacrement, das heilige Saframent, 2. La sainte cone, la sainte communion, bas beilige Abendmahl, 2. Une hostie, eine Softie, 3. Le calice, der Reich, 2. Le baptême, die Taufe, 3. L'extrème unction, die lette Deblung, Le sermon, le prêche, die Bredigt, 3. Le chapelet, le rosaire, der Rosenfrang, La synagogue, die Judenschule, 3. La Bible, Die Bibel, 1. Le Vieux-Testament, bas alte Testament, 2. Le Nouveau-Testament, bas nette Teffament, 4. La sainte Ecriture, die beilige Schrift,3. Le chapitre, das Kapitel, 1. Le verset, der Vers, 2. Le psaume, der Bfalm, 3. Les psaumes pénitentiaux, die Bugpfalmen. L'Evangile, das Evangelium, 1. Le texte, der Tert, 2. L'Epitre, die Epiftel, 1. Le catéchisme, der Katechismus, 2. La loi, bas Befet. 2. La foi, der Glaube, 3. Les articles de foi, die Glaubensarrickel, 1. Les dix Commandemens, le Décalogue, die zehn Gebote, n. 2. La prière, l'oraison, das Gebet, 2. Le livre de prières, bas Gebetbuch, 4. ii. L'Oraison dominicale, le Pater, das 23 ater Unfer. 1. Le cantique, Der Gefang, 2. d. Un livre de cantiques, ein Befangbuch Le service divin, ber Gottesbienft, 2. Le jugement dernier, bas junafte Gericht, 2. L'éternité, bie Emigfeit, 3.

(') Besus Chriffus, est décline par la plupart des Allemands comme en latin: Gén. Sesu Chriffi, Dat. Sesu Christo. Acc. Sesum Christum. Voc. Sesu Christe Ablat. von Besu Christo. Il y en a qui ne le déciment pas du tout.

Les jours de la semaine et des fêtes.

ionntag, 2.

Paques, Offern.

La Pentecote, Pfingfien.

flag, 2.

řeň. 2.

tenfelt, 2.

burtafeft, 2.

und Falitag, 2.

Dimanche, Sountag, 2. Lundi, Montag (Mondtag):2. Mardi, Dienftag, 2. Mercredi, Mittwoch, 2. Jeudi, Donnerfiag, 2. Vendredi, Freitag, 2. Samedi, Sonnabend, 2. (Samfag . 2. Un jour de marché, ein Martrag, 2. Un jour ouvrier, ein Werftag, 2. La foire, der Jahrmartt, 2. a. die Mef-10, 3. Un jour de fete, ein Fefftag, 2. L'Avent, der Novent, 2. La veille, der neilige Abend, 2. Noel, Weibnachten, 4. Le jour de l'an, Der Meuinbretag. 2. Des etrennes, Renjahrsgeschenke, n. 2 Bathengelchente, n. 2. La Chandeleur, Lichtmeß, 3. Le carnaval, die Fastmachtzeit, 3. Le mardi gras, die Fastmacht, 2. Le Garême, die Faffen, 1. Un jour maigre, ein Fasttag, m. 2. L'Annonciation, Maria Berkundigung.

La fète du village, Kirchweibe, f. 3 Kirchmesse, f. 3. Les mois.

Janvier, Januar, Janner, Wintermo-Février, Februar, Hornung, 2. Mars, Marg, Lengmonat, 2. Aveil, April, Oftermonat, 2. Mai, Mai, Wonnemonat, 2. Juin, Bunius, Brachmonat, 2. De l'univers et de ses parties.

L'univers, das ganze Weltgebäude, 2. Le monde, die Welt, 3. Le ciel, der Simmel, 4. Le soleil, die Conne, 3. Les rayons du soleil, die Connenfirahlen, m. 3. Une eclipse de soleil, eine Connenfinfiernig, 2. La lune, der Mond, 3. Une éclipse de lune, eine Mondfinfier-Le clair de lune, ber Mondichein, 2. La nouvelle lune, der Reumond, 3. Le premier quartier, bas erfte BierJuillet, Bufins, Seumonat, 2. Aoat, Anguff, Erntmonat, 2. Septembre, Ceptember, Berbfino-Octobre, Oftober, Weinmonat, 2. Novembre, Rovember, Windmonat. 2. Decembre, December, Christmonat, 2.

Le dimanche des Rameaux, der Balm-

Le Jeudi saint, ber grune Donner.

Le Vendredi saint, ber Rarfreitag, 2.

L'Ascension, Chrifft Simmelfahrt, 3

La Fète-Dieu, das Frohnleichnams-

La fête des Tabernacles , Das Laubhüt-

Le jour de naissance, per Geburtstag, 2. L'anniversaire de la naissance, das Ge-

Jour de jeune et de prière, Bug-Bet-

La Saint-Jean, das Johannisfest, 2. La Toussaint, Illerheifigenfest, 2.

Les Trépasses, aller Scelen, 3.

La fête, der Mamenstag, 2.

Ma fête, mein Mamenstag, 2.

La Semaine sainte, die Rarmoche, 3.

La pleine lune, der Bollmond, 3. Le dernier quartier, bas lette Bier-Un astre, ein Geffirn, n. 2. Une etoile, ein Stern, m. 2. Une comete, ein Komet, m. 3. Les dix planetes, Die geben Planeten, m. 3. La voie lactée, die Milchstraße, 3. L'aurore boréale, bas Nordlicht, 4. der Nordichein, 2. Le fen follet, bas Frelicht, 4. der Frewijch, 2.

Elémens

Les élémens, die Elemente, n. 2. L'air, die Luft, 2. u. La terre, die Erde, 3. L'eau, das Maffer, 1. L'Ocean, das große Weltmeer, 2. La mer, das Meer, 2. die See, 3. Le lac, ber Gee, 3. La Méditerranée, das mittellandische Meer

tel, L

Un golfe, ein Meerbufen, m. 1. Un detroit, eine Meerenge, 3. Le rivage, die Rulle, 3. das Ufer, 1. La digue, der Damm, 2. a. Le flux et le reflux, die Ebbe und Fluth. Les flots, les vagues, les ondes, die Mellen, f. 3. Une ile, eine Infel, 1.

Un rocher, un roc, ein Fels, m. 3. Un écueil, eine Alippe, 3. Un étang, ein Etich, m. 2. Un fleuve, ein Stron, m. 2. ö. Une rivière, ein Fluß, m. 2. ü. L'ecume, la mousse, der Schaum, 2. Le feu, das Feuer, 1. La fumée, der Nauch, 2. La vapeur der Dampf, 2. a. La flamme, die Flamme, 3. Une etincelle, ein Kunke, m. c. La cendre, die Afche. 3.

Des métaux, monnuies et minéraux.

L'or, das Gold, 2. L'argent, das Silber, 1. das Geld, 4. De l'argent blanc, Gilbergeld. De l'argent pour les menus plaisirs, Inichengeld. La monnaie, die Minge, 3. Une pièce d'or, cin Goldfiud, n. 2. Un charles d'or, eine Karolin, 2. Un louis vieux, ein after Bonied'or, 2. Un ducat, ein Dufat, m. 3. De ducat n'est pas de poids, diefer Dufat in nicht wichtig. Un écu, ein Thaler, m. 1. Un florin, ein Gulden, m. 1. Un batz, ein Bagen, m. 1. Un gros, ein Grofchen, m. 1. Un sou, ein Stüber, m. 1. Un kreuzer, un cruche, ein Rreuger, Un liard un denier, ein Seller, m. 1.

Fausse monnaie, falfches Geld. Un jeton, ein Rechenpfennig, m. J. Le bronze, l'airain, das Eri, 2. Le cuivre, das Anpfer, 1. Le laiton, das Meffing, 2. Le tombac, der Touthact, 2. L'étain, das Binn, 2. Le vif-argent, das Quectilbur, 1. Le fer blanc, le fer de tôle, das Blech, 3. Le plomb, bas Blei, 2. L'acier, der Stahl, 2. Le fer, das Gifen, 1. La rouille, der Moff, 2. Du fil d'aichal, du fil de fer, Drath, m. Le soufre, der Schwefel, 3. La craie, die Arcide, 3. La céruse, das Bleimeif, 2. La rubrique, la sanguine, der Mothel, 1. Le vert de gris, ber Granfpan, 2.

Des pierres.

Une pierre, ein Stein, , 2. Un caillou, ein Kieselstein, 2. Le marbre, der Marmor, Marmorfiem, 2. Une pierre de touche, ein Probirfiein, 2. Une tuile, ein Siegel, m. 1. Ziegelstein, m. 2. Une brique, ein Bad'stein, 2. Une pierre à aiguiser, ein Schleifstein, Wehftein, 2. Une borne, ein Grenzstein, 2. Un aimant, ein Magnet, m. 2. La chaux, der Kalf, 2. Le platre, der Gyps, 2. Des pierreries, Edelsteine, m. 2. Juncten, 3. Le diamant, der Diamant, Demant, 3.

Du temps et des saisons.

Le temps, die Beit, 3. Un moment, ein Augenblick, m. 2. Une minute, eine Minute, 3. Une heure, eine Stunde, 3. Un quart d'heure, eine Biertelffunde. Une demi-heure, eine haibe Stunde. Le jour, la journée, der Eng, 2. La nuit, die Macht, 2. a. Le matin, la matinée, der Morgen, 1. L'aurore, die Morgenrathe, 3. Le lever du soleil, der Sonnenaufgang, 2. La pointe du jour, der anbrechende Tug. Le midi, der Mittag (jwölf 11hr). Le soir, la soirée, der Abend, 2. Le coucher du soleil, der Connenuntergang, 2. Le crépuscale, die Dammerung, 3. Le serein, die Abendluft, 2. ü. Le minuit, die Mitternacht (zwölf ubr).

La lumière, das Licht, 4. L'ombre, der Schatten, 1. L'obscurité, die Dunfelheit, 3. Les ténèbres, die Finsterniß, 2. La semaine, die Boche, 3. Quinze jours, viergebn Tage. Un mois, ein Monat, m. 2. Trois mois, ein Vierreliahr, m. 2. Six mois, ein halbes Sabr. L'an, l'année, das Sahr, 2. Le siècle, Las Jahrhundert, 2. Les quatre saisons, die vier Jahresjei ten, f. 3 Le printemps, der Frühling, 2. L'été, der Commer, 1. La canipule, die Sundstage, 2. La moisson, die Ernte, 3. L'automne, ber Serbit, 2. Les vendanges, Die Weinlese, J. L'hiver, der Winter, 1. Un almanach, ein Ralender, m. L. Un sablier, eine Sanduhr, 3.

Un cadran solaire, eine Connenuhr, 3. La temps, das Wetter, 1. Beau temps, fchones Wetter. Mauvais temps, schlimmes Wetter. Le vent, der Wind, 2. Le vent du nord, der Rordwind, 2. Le vent d'est, der Offmind, 2. La bise, der Rordoffmind, 2. Le vent du sud, der Sudmint, 2. Le vent d'ouest, der Westwind, 2. La chaleur, die Site, 3. Le chaud, die Warme, 3. La nue, la nuée, die Wolfe, 3. Les nuages, das Gewolfe, 2. La pluie, der Regen, 1. La grèle, der Sagel, 1. L'eclair, der Blit, 2. La tempête, der Sturm, 2, ii. L'orage, das Gemitter (Ungewitter), 1. Le tonnerre, der Donner, 1. La foudre, Der Donnerftrabl, 2. Une averse, ein Blagregen, m. 1.

Un arcen-ciel, ein Regenbogen, m. 1.
La rosée, der Thau, 2.
Le brouillard, der Nebel, 1.
Le frimas, la gelée blanche, der Neif, 2.
Le froid, die Kälte, 3.
La glace, das Eis, 2.
Un glaçon, eint Eisicholle, 3.
Une chandelle de glace, ein Eisjapfen, m. 1.
Le verglas, das Glatteis, 2.
Une gissoire, ei. Mittiche, 3.
Un brise-glace, ein Eisbrecher, m. 2.
Les patins, die Schlttichthe, m. 2.
La neige, der Schnee, 2.
Un flocon de neige, eint Schneeflode, 1.
Une pelote de neige, ein Schneeflode, 1.
Une promenade (course) en traineau, eine Schlittenfaht, 3.
Un grelot, une sonnette, eint Schelle, 3.

De l'homme.

Un homme, ein Mensch, 3. ein Mann, Une femme, eine Frau, 3. ein Weib, Une dame, une demoiseile, eine Dame, 3. ein Frauenzimmer, n. 1. Un enfant, ein Kind, n. 4. Un garçon, ein Junge, Anabe, Junggefell, 3. Une fille, ein Madchen, (eine Tochter, 1. 5. par rapport au père ou à la mère). Une personne, un personnage, eine Berion, 3. Un jeune homme, ein junger Menfch,3. Les jeunes gens, die jungen Leute. La vieillesse, das Alter, 1. Un vieillard, ein alter Mann, 4. a. ein Greis, 2. Une vieille, ein altes Weib, 4. La vie, das Leben, 1. La santé, die Gefundheir, 3. Le corps, der Leib, 4. La peau, die Saut, 2. a. Les os, die Anochen, m. 1. Gebeine, La moelle, das Mart, 2. Un membre, ein Glied, n 4. La beaute, Die Schönheit, 3. Le teint, die Gesichtsfarbe, 3. Une bloudine, eine Bfunctte, 3. Une brunette, eine Brunette, 3. Les charmes, les atraits, les appas, die Meize, m. 2. La laideur, die Säflichfeit, 3. Les gestes, die Gebehrden, f. 3.

Le sang, das Blut, 2.

Le front, die Stirn, 3.

Les veines, die Adern, f. 2. La tête, der Kopf, 2. o.

Les cheveux, les poils, la chevelure, die Daare, n. 2. Le cerveau, la cervelle, tos Gehirn, 2. Le crane, die Sirnschale, 3. Le visage, la figure, le minois, Das Geficht, 4. La face, dus Angenicht, 4. L'œil, das Auge, 3. Les yeux, die Augen, 3. Les sourcils, die Augenbraunen, f. 3. La paupière, das Angenlicd, 4. La prunelle, der Augapfel, 1. a. Le nez, die Maje, 3. Les natines, die Maslocher, n. 4. Les jones, Die Baden, Wangen, f. 3 Les tempes, die Schläfe, m. 2. L'oreille, das Ohr, 3. La bouche, der Mund, 2. Les levres, die Lippen, Lefgen, f. 3. La dent, der Babu. 2. a. La gencive, das Babuffeifch, 2. La salive, le crachat, der Epcichel, 1. La langue, de Sunge, 3. La langue, le langage, l'idiome, de Eprache, 3. Le langage des yeux, die Angensprache. Le menton, das Kinn, 2. La barbe, der Bart, 2. a. La moustache, der Anchelbart, Schnurr bart, 2. ä. Le cou, der Sals, 2. a. La gorge, die Gurgel, 1. der Bufen, 1 Le gosier, die Achle, 3. La nuque, le chignon, das Genic, 2 der Daden, 1. Les épaules, Die Schultern, Achseln Le bras, der Arm, 2. Le coude, der Ellenbogen, 1. ö.

La main, bie Sand, 2. a. Le poing, die Fauft, 2. a. Le poing, die Faulf, 2. a. Les doigts, die Finger, m. 1. Le ponce, der Naunten, 1. L'ongle, der Ragel, 1. ä. Le pouls, der Ruls, 2. La poitrine, die Fruft, 2. fl. Le sein, der Bulen, 1. Les entrailles, die Eingeweite, 1. Le cœur, das Serz, 3. La edte, die Nippe, 3. Les poumons, die Lange, 5. L'haleine, der Athent, 4. Le foie, die Leher, 4. Le fiel, die Galle, 3. Les reins, Die Mieren, f. 3. Le ventre, ber Bauch, 2. a. Le nombril, der Rabel, 1. a. Les boyaux, les intestins, die Gebarme, 2. L'estomae, der Magen, 1. á. La digestion, die Berdanning, 3. Le dos, der Ninten, 4. La hanche, die Hifter, 3. Les fesses, die Hintere, 4. Les cuisses, die Schenkel, m. 1. Les cenou. das Enter, 2.

Le genou, das Anic, 2.

La jambe, bas Bein, 2. L'os de la jambe, bas Schienbein, & Le gras de la jambe, le mollet, bie Ma Le pied, der Fuß, 2. ü. La plante du pied, die Fußsohle, 3. Le taion, Die Ferfe, 3. Un doigt du pied, un orteil, eine Behe, 3. Le pas, der Schritt, 2. La démarche, der Gang. Les cinq sens, die fünf Sinute, m. 2. Le toucher, das Gefühl, 2. Fühlen, 1. Le gout, der Gefühnack, 2. a. L'ouie, Das Gehor, 2. L'odorat, ber Geruch, 2. ű. La vue, bas Geficht, 4. it. ber Anblid 2. die Ausficht, 3. La voix, die Stimme, 3. Le ton, der Ton, 2. o. La parole, das Wort, 2. Le mot, das Wort, 4. 6. Des bons mots, finnreiche Ginfalle. Le discours, le dialogue, l'entretien la conversation, das Gesprach, 2. Une enigme, ein Rathfel, n. 1. Le cri, das Gefchrei, 2. c.

De l'ame et des passions.

L'ame, die Seele, 3. L'esprit, ber Berfand, 2. Geifi, 4. L'esprit, der Verstand, 2. Geis, 4. La raison, die Vernunff, 3. La volonté, der Ville, 3. La volonté, der Ville, 3. Le désir, das Verlangen, 1. Le souhait, der Wunsch, 2. si. Le choix, die Vall, 3. Le sentiment, l'avis, die Meinung, 3. La mémoire, das Gedächtnis, 2. Le souvenir, das Erinnern, 1. L'imagination, die Einbisdung, 3. Un songe, ein Traum, m. 2. s. La réslexion, die Ueberlegung, 3. La pensée, der Gedanse, 3. La pensée, ber Gedanfe, 3. La crainte, la peur, die Furcht, 3. La frayeur, der Schrecken, 4. La surprise, das Erstaunen, 4 La sagesse, die Weisbeit, 3. La prudence, die Mugheit, 3.
La conscience, das Gemissen, 4.
L'espérance, die Hossimung, 3.
Le desespoir, die Berzweislung, 3.
La colère, le courroux, der Jorn, 2.
La rage, die Raserei, 3. die Wint, 3.
Le caractère, der Charafter, 4. die Gemissent, 3. müthsart, 3. La capacité, die Fähigfeit, 3. La conduite, die Aufführung. 3. das Betragen, 1. Le soin, die Sorge, 3. La peine, die Muhe, Strafe, 3. In reproche, ein Vorwurf, m. 2. it.

La charité, die Barmherzigfeit, 3 L'estime, die Hochachtung, 3 L'amitié, die Freundschaft, 3. L'ami, der Freund, 2. L'inelination, die Neigung, 3. La passion, die Leidenschaft, 3. L'amour, die Liebe, 3. La tendresse, die Härtlichkeit, 3. Un rival, ein Nebenbuhler, 4. Le consident, der Bertraute, 3. Un baiser, ein Kuse, m. 2. ü. Un baiser, ein Ruf, m. 2. fi. Un billet doux, un poulet, ein Liebesbriefchen, n. 1. Le soupçon, der Argmohn, Verdacht, 2. La jalousie, die Eiferfucht, 3. L'inimitié, die Feindschaft, 3. L'ennemi, der Feind, 2. Les hostilités, die Teindfeligfeiten, f. 3. Le dépit, le chagrin, der Verdruff, 2. La haine, der Haß, 2. La mépus, die Verachtung, 3. La tristesse, die Traurigfeit, 3. L'affliction, die Vetrübniß, 2. Les pleurs, les larmes, die Thrance f. 3. La patience, die Geduld, 3. L'impatience, die Ungeduld, 3. La melancolie, die Schwermuth, 2. Le plaisir, le contentement, la satisfac tion, das Vergnügen, 1. La joie, die Freude, 3. Le ris, das Lachen (Gelächter), 1

Des vertus et des vices.

La vertu, die Tugend, 3. Le vice, das Laster, 4. La piété, die Frommigkeit, 3. La pitie, das Mitleiden, 4. La bonté, die Gute, Gutigfeit, 3. La sobrieté, la frugalité, die Mabigicit, 3. La chastete, die Keuschheit, 3. La pudeur, die Schambaftigfeit, 3. Le courage, der Muth, 2. La valeur, la bravoure, die Eapferfeit, 2. La hardiesse, die Kühnbeit, 3. La constance, Die Beffandigfeit, Ctanthaftiafeit. 3. L'inconstance, die Unbeffanbigfeit, 3. L'humanité, Die Menfchlichkeit, Beut-La justice, die Gerechtigfeit, 3. L'injustice, die Ungerechtigkeit, 3. La grace, die Gnade, 3, der Dank, 2. La disgrace, die Ungnade, 3. La libéralité, die Freigebigfeit, 3. La générosité, die Grofmuth, 3. La récompense, die Belobnung, 3. Le présent, le cadeau, bas Geschenk, 2. La reconnaissance, Die Erfenntlich-La complaisance, die Gefälligfeit, 3. L'honnetete, Die Gbrbarfeit, Chrlidfeit, Nechtschaffenheit, 3. L'envie, der Neid, die Luff, 2 ii. L'ambition, der Chryciz, 2. L'orgueil, der Hochmuth, 2. Le luxe, die Pracht, 3. La dépense, der Aufwand, 2. Les frais, die Roften, Unfoffen, 3. La vanité, die Giteffeit, 3. L'avarice, der Geig, 2. L'avare. ber Beigige, 3. Beighale, 2. a. tepargne, die Sparfamfeit, 3. La prodigalité, Die Verschwendung, 3. Un prodigue, ein Verfchmenber, 1. L'application, der Ffeig, 2. La paresse, die Faulheit, 3. Un paresseux, ein Fanllenger, 1. i disiveté, der Müßiggang, 2. La gourmandise, die Ummaffigfeit, 3. Un gourmand, ein Fresser, 1. L'ivresse, l'ivrognerie, die Truntenheit, 3. Un ivrogne, ein Trunfenbold, 2. La brutalité, die Grobbeit, 3. Un brutal, ein Grobian, 2. L'ingratitude, die Undaufbarfeit, 3. L'ingrat, der Undankbare, 3. La perfidie, die Trenlongfeit, 3. Le perfide, der Trenlofe, 3. Le parjure, Der Meineidige, 3. Der Meineid, 3.

La flatterie, die Schmeichelet, 3.

Un flatteur, ein Schmeichler, & Le mensonge, die Lüge, 3. Un menteur, ein Lügner, 4. La malice, die Bosheit, Schaltheit, 8. La folie, die Narrheit, 3. Un fou, ein Narr, 3. Une folle, eine Närrin, 3. La sottise, die Thorheit, 3. Un sot., ein Thor, 3. ein einfältiger Menfel, 3. Un faquin, un fat, ein Ged, 3. Un vaurien, ein Taugenichts, 2. La tromperie, Der Betrug, 2. Die Betrugerei, 3. Un trompeur, ein Betruger, 1. Un chicaneur, ein Mänkemacher, 1. Chicaner, Ränfe machen. La trabison, die Berratherei, 3. Un traitre, ein Berrather, 1. Le péché, die Günde, 3. Un pecheur, ein Günder, 1. La penitence, Die Buffe, 3. Le crime, das Berbrechen, 1. Un eriminel, ein Nebelthäter, Berbre-Le vol, der Diebstahl, 2. a. Un voleur, un larron, cin Dich, 2. Une voleuse, une larronnesse, cinc Dic-Un receleur, ein Schler, 1. Un fripon, ein Schelm, 2. Un filou, ein Spithbube, 3. Gaudieb, 2. Un voleur, ein Ränber, 1. Un brigand, un voleur de grands chemins, ein Straßenräuber. 1. Un coquin, ein Schurfe, 3. Spibbu-Un rustre, un lourdaud, ein Flegel, ein Lümmel, 1. Un polisson, ein Schlingel, 1. Un sorcier, ein Hegenmeifter, Banbe-Une sorcière, eine Sege, Zanberin, 3. Une fille de joie, eine fiederliche Weibsperfon, 3. Un damoiseau, ein Sungfernfnecht, 2. Un cocu, ein Sahnrei, 2. Un vieux garçon, un célibataire, cin Sageffolg, 2. Un maquereau, ein Auppler, 1. L'adultère, der Chebruch. 2. ü, der Chebrecher, 1. Le meurtre, der Mord, 2. die Mortthat, 3. Un meurtrier, ein Mörder, 4. Un incendiaire, ein Mordbrenner, 4. Un scelerat, ein Bösewicht, 2. Un assassin, ein Meuchelmörder, 4. L'assassinat, der Meuchelmord, f.

Evenemens et accidens.

La fortune, das Schickfal, 2. Glück, 2. Bermögen, 1. Le bonheur, das Glück, 2. Le malheur, das linglad, 2. L'accident, der Bufall, 2. a. La circonstance, der Umfand, 2. a. La cause, die Urfache, 3. Le changement, die Beränderung, 3. Le sort, das Schickal, 2. Le bien, das Gut, 4. i. Le mal, das Böse, 2. Les richesses, der Reichtbum, 4. ii. L'abondance, der Heberfluß, 2. Un tresor, ein Schat, m. 2. a. La pauvreté, die Armuth, 3. La misère, das Elend, 2. La famine, die Sungerenoth, 2. L'aumone, das Almofen, 1. L'honneur, die Ehre, 3. La gloire, der Ruhm, 2. La honte, die Schande, 3. L'aventure, die Begebenheit, 3.

L'histoire, die Geschichte, 3. La nouvelle, dieneuigfeit, Rachricht, 3. La gazette, die Beitung, 3. Le gazetier, der Beitungsichreiber, 1. Les nouvelles littéraires, die gelehrte Beitung, 3. Un conte, ein Mabrchen, n. 1, eine Erjählung, 3. La fable, die Fabel, 1. La mode, die Mode, 3. La querelle, der Banf, 2. a. La dispute, der Streit, 2. Des injures, Schimpfreden, f. 3. Un soufflet, eine Dhrfeige, 3. Des coups de bâton, Prügel, 1. Schlage, m. 2. Un coup de pied, cin Tritt, m. 2. Un incendie, eine Renersbrung, 2. u. Une pompe à feu, cine Feuersprițe, 3. Un tremblement de terre, cin Erdbeben, n. 1.

Imperfections et maladies.

Le delaut, der Fehler, 1. Un geant, ein Riefe, 3. Un nain, ein 3merg, 2. Un monstre, ein Ungeheuer, n. 1. Un estropie, ein Krüppel, m. 1. Une bequille, eine Krücke, 3. Le goîtie, der Aropf, 2. o. Le bossu, der Budlichte, 3. Le borgne, der Ginaugige, 3. La borgnesse, die Einaugige, 3. Le bigle, le louche, der Schielende, 3. la cataracte, der Staar, 2. L'avengle, der Blinde, 3. Le boiteux, der Hinfende, 3. Le sourd, der Sanbe, 3. Le muet, der Stumme, 3. Le begue, der Stammler, 4. Le somnambule, der Machtwandler, Machtganger, 1. Des taches de rousseur, Commerficaten, m. 3.Une envie, ein Muttermal, n. 4. ä. Une meurtrissure, ein blaues Mal, n.

Un cor au pied, ein Leichdorn, m. 3. et

Une verrue, un poireau, cine Marge. 2.

Le malade, der Aranfe, 3. La meladie, die Rraufheit, 3.

La faiblesse, die Schwachheit, Mattig-

feit, 3. La blesoure, la plaie, die Munde, 3. La douleur, ber Schmerg, 3. Une balafre, eine Schmarre, Schram-

me. 3. Une enflure, eine Geschwulft. 2. Un apostume, un ulcere, ein Geschwür, n. 2. Le pus, der Eiter, 1. die Materie, 3.

Le vertige, der Schwindel, 1. L'évanouissement, die Dhumacht, 3. S'évanouir, ohnmächtig werden.

'indigestion, la constipation, die Berftopfung, 3.

Le miséréré, die Darmgicht, 3. Une descente de boyaux, une hernie, cin

Bruch, m. 4. ü. Un bandage, ein Brudband, n. 4. a. Le cours de ventre, le dévoiement, la diarrhee, der Durchfall, Durchlauf,

Le vomissement. das Erbrechen, 1. La colique, das Bauchgrimmen, die

Kolif, 3. Le rhume, der Schnupfen, 1. Etre enrhume, den Schnupfen haben La toux, ber Suffen, 1.

Une fluxion, cin Fluff, n. 2. fl. L'hypocondrie, die Sypochondrie, Mily

trantheit. 3. Un hypocondre, ein Sypochondriff, 2. Un misanthrope, ein Menschenfeind, 2. Le mal de mer, die Seefraufheit, 3. La maladie du pays, das Beimmeh, 3.

Les hémorroïdes, die goldene Ader, 3. Le mal de dents, das Zahnmeh, 2. Une dent ebrechee, eine Bahnlude, 3. La rougeole, die Rotheln, Mafern, 1. La petite verole, die Blattern, Bof-

La verole, le mal de Naples, die vene-

rische Rrantheit, 3.

La fievre, das Fieber, 1. La fievre continue, das alltägige Fieber, 1. La fievre tierce, bas dreitägige Ficber. La fièvre ardente, das hibige Ficher, die bibiae Arantheit, 3. Le pourpre, das Riedfieber. Griefel, 1. La fievre bilieuse, das Ballenneber. Le frisson, der Schauer, 1. L' érésypèle, der Mothlauf, 2. La dyssenterie, die rothe Mubr. 3. L'hydropisie, Die Banerfucht, 3. L'étisie, la phthisie, die Cchwindfucht, 3. La pulmonie, die Lungenfucht, 3. La jaunisse, die Belbfucht 3. La pleuresie, das Seitenflechen, 1. Le chancre, le cancer, der Archs, 2. La gangrene, der beife Brand, 2. a. Le sphacele, der falte Brand, 2. Le mal eadue, die fallende Sucht, 3. Le hant-mal, die schwere Noth, 3.

L'épilepsie, das bose Wesen, 1. Le spasme, der Arampf, 2. a. Une hemorrhagie, ein Blutsturg, m-L'apoplexie, der Schlagfluß, 2. ü. Etre atteint d'apoplexie, vom Echlact gerührt werden. La gale, der Grind, 2. die Arate, 3. La lepre, der Ausfat, 2. a. La goutte, das Podagra. Le rhumatisme goutteux, die Gicht. La peste, Die Beff, 3. Le regime, la diéte, die Diät, 8. La cure, die Rur, 3. l.a guérison, die Genesung, 8. La mort, der Tod, 2. Le mort , der Todte, 3. La biere, die Babre, 3. Le cercueil, der Sarg, 2. ä. L'enterrement, das Begräbniß, L. Le devil, die Trauer, 1. Un legs, ein Bermächtniß, u. 2.

De la parenté.

La famille, die Nantilie, 3. Le père de famille, der Hausvater, 4. a. Le mari, der Mann, Chemann, 4. a. La femme, la mariée, die Frau, Chefrau, 3. das Weib, 4. Le père, der Bater, 1. a. La mère, die Mutter, 1. u. Pere et mère les , parens, (bte) Meltern, L'enfant, das Kind, 4. Le fils, der Cohn, 2. o. La fille, die Töchter, 1. o Le frère, der Bruder, 1. ü. L'aîne, der alteste, 3. Le cadet, der jüngste, 3. La sour, die Schwester, 3. Frères et sænrs, Gefchmifter, 1. Frères et sœurs germains, leibliche Be fchwister, 1. Frères et sœurs utérins, halbgeschwifter, 1. Cousin germain, cousine germaine, Geschwisterfind, 4.

Cousin issu de germain, Nachgeschwiflerkind, 4. Il a le germain sur moi, er ift Geschwi-

fterfind mit meinem Bater ou mei-

ner Mutter.

Le beau-père, le second mari de la mère, le parâtre, der Éticspater, 1. ä. La belle-mère, la seconde semme du père, la marâtre. die Éticsmutter, 1. ü.

Le beau-père, père du mari ou de la femme, der Schwiegervater, 1. ä. La belle-mère, mère du mari on de la femme, die Schwiegermutter, 1. ü. Le gendre, der Tochtermann, 4. ä. Schwiegersohn 2 ö. La bru, la belle fille, die Schmur, 2. ii.
Sohnisfrau, 3. Schwiegertochter,
1. n.

1. 0.
Le beau-fils, fils d'un autre lit du père
ou de la mère, der Streffshit, 2. 0.
La belle-fille, fille d'un antre lit du père
ou de la mère, die Streftschter, 4. 6.
Enfans de deux lits, Streffinder, 4.
Frères ou sœurs de deux diffèrens lits,
Stiefgefdmisser.

Le beau-frère, der Stiefbruder, 4. fi. Beau-père et belle-mère, Stiefältern, 3. Le grand-père, l'aïeul, der Großvater 4. 8.

La grand'mère, l'aïeule, die Großmutter, 1. ii.

Le bisaïeul, der Urgroßvater, ou Nestervater, 1. ä. La bisaïeule, die Urgroßmutter, Aes-

termutter, 1. ü. La trisaïeule, die Urnrarosmutter, Ur

urältermutter, 1. ü. Ue petit-fils, ein Enfel, 1. Une petite-fille, eine Enfelin, 3. Un arrière-petit-fils, ein Urenfel, 1 Une arrière-petite-fille, eine Urenfelin

3. L'onels, der Obeim, 2 La tante, die Muhme, 3. Le neveu, der Neffe, 3. La nièce, die Nichte, 3.

du mari, der Edhwager, 1. ä.
La belle-sœur, la sœur de la femme ou

La belle-sœur, la sœur de la femme du mari, die Schwägerin, 3 Le cousin, der Better, 4.

La cousine, die Base, 3.

Les parens, die Bermandten, m., 3.

Parens de loin, weitlaufige Bermand-Les ancetres, die Boraltern, Uraltern, Les aleux, die Borfahren, 3. Les quartiers, die Abnen, 3. L'amant, le galant, l'amateur, Der Lieb-L'amante, la maîtresse, die Lichfie, 3. Les fiançailles, das Berlobnig, 2. Un anneau nuptial, ein Trauring, m. 2. Le fiance, der Verlobte, 3. Une fiancée, eine Berlobte, 3. Le futur, der Brautigam. 2. La future, Die Braut, 2. a. Elle est promise; fle ift versprochen ou eine Braut. L'époux, der Gemahl, 2. Gatte, 3. L'épouse, die Gemahlin, 2. Gattin, 3. Les noces, die Sochzeit, 3. La dot, bie Mitgabe, 3. das Seirathsgut, 4. ü. Un présent de noces, un trousseau, ein Sochzeitgeschenf, 2. Un epithalame, ein Sochzeitgedicht, m. 2. ein Sochzeitfarmen, m. 1. Le mariage, die Che, der Chestand, 2. Le celibat, ber ledige Ctand, 2.

Une veuve, cine Wittme, 3. L'heritier, der Erbe, 3. Une accouchée, cine Wöchnerin, Rind. betterin, 3. L'accouchement, die Miederfunft, 3. Une fausse couche, cin Migfall, m. Des jumeaux, des jumelles, 3millinge, 2. Le compère, der Gevatter, 1. La commère, Die Bevatterin, 3. Le parrain, der Pathe, Taufpathe, 3. La marraine, die Pathin, Taufpathin, 3. Die Gote, 3. Le filleul, der Bathe, 3. Le nom, der Mame, 3. Le nom de bapteme, der Taufname, 3. Un sobriquet, ein Efelname, Spottname, Unname, 3. Un fils naturel, ein natürlicher Cobn, Un tuteur, ein Vormund, 4. fi-Un pupille, ein Mündel, 1. Pflegefind, n. 4. Un orphelin, ein Maife, m. 4. Maifenfind, n. 4. Un enfant trouve, ein Findelfind, n. 4 Kindling, m. 2.

Un veuf, ein Wittwer, 1.

Habillemens et ajustemens.

Un habit, ein Kleid, n. 4. ein Mod. m. 2. ö. Une redingote, un surtout, cin Oberrod, Heberrod, m. 2. ö. La manche, der Merniel, 1. Le parement, der Aufschlag, 2. a. Le collet, ber Aragen, 1. a. La doublure, das Futter, 1. La poche, die Tafche, 3. Le gousset, der Uhrsack, 2. Le bouton, der Anopf, 2 ő. Les boutonnières, die Anovilocher, n. 4. La veste, die Weffe, 3. Le gilet, das Gilct, 2. La camisole, dus Ramisol, 4. ö. La eulotte, les chausses, die Sofen, 3. Beinfleider, 4. Le caleçon, die Schlafhosen, Unterhofen. Le pantalon, die langen Sofen. Les bretelles, ber Sofentrager, 1. La robe de chambre, der Schlafrock, 2. ñ. Une pelisse, ein Pelgrod, m. 2. ö. La perruque, die Berrude, 3. Les boucles, die Locken, f. 3, La tresse, der Bopf, 2. ö. Le chapeau, der Sut, 2. ű. Une cocarde, eine Rofarde, 3. Le bonnet, die Müge, Rappe, 3. Un bonnet fourre, eine Belgfappe, 3. Un bonnet de nuit, eine Machtmuße, 3. La cravate, die Salsbinde, 8.

Une épée, cin Degen, m. 1. Le fourreau, Die Scheide, Degendieide, 3. Un ceinturon , ein Degengehäng , n. 2. La bandoulière, das Bandelier, Schul tergehäng, 2. Une ceinture, ein Gürtel, m. 1. La toilette, der Nachttisch, 2. Une coiffe, un bonnet, eine Haube, 3. La coiffure, der Kopfput, 2. Un bouquet de plumes, un panache, ein Federbusch, m. 2. il. Une épingle à cheveux, eine Saarnadel, 3. Le peigne, der Kamm, 2. a. La poudre, der Buder, 1. La bourse à poudre, der Buderbeutel, 1. Une boîte, eine Schachtel, Büchfe, 2. La houpe, die Quafte, 3. La pommade, die Bommade, 3. De l'eau de senteur, moblicemendes Wasser, n. 1. Le fard, die Schminke, 3. Le cure-dent, der Zahnstocher, 4. Le dentifrice, das Zahnunlver, 1. Une brossette à dents, cin Bahnbürftchen, n. 1. Des boucles d'oreilles, Dhrringe, m. 2. Des pendans d'oreilles, Dhrengchange, Un eollier, ein Halsband, n. 4. a. Un collier de perles, eine Schnur Per-

len, 2. ü.

Une chaine d'or, citte goldette Mette, 3. Un mouchoir de cou, un fichu, citt Salstuch, n. 4. ii. Une robe, ein langes Afeid, n. 4. Un lacet, ein Schuffrriemen, m. 1. Une jaquette, eine Sade, 3. Un corset, ein Leibchen, n. 1. Une jupo, un cotillon , ein Mock, m. 2.5. Un jupon, ein Unterrod, 2. o. Un tablier, eine Schütze, 3. Un habit d'amazone, ein Amazonen-fleid, Neittleid. n. 4. Le ruban, das Band, 4. a. Des agremens, des nœuds, Schleifelt, Des cordonnets, Schmüre, f. 2. L'eventail, der Facher 1. Un manteau, ein Mantel, m. 1. a. Des bracelets, Armbander, n. h. Des gants, Sandichube, m. 2. Un manchon, ein Muff, m. 2. Une bague, ein Ming, m. 2. Une montre, eine Uhr, 3. Tasche auler, 3. Une chaîne de montre, cinc libriette, 3. Un etui, ein Uhrgehäufe, 2 .. Le verre, das Glas, 4. a. Le cadran, das Bifferblatt, 4. a. L'aiguille, der Zeiger, 4. Le ressort, die Feder, 4. Le bas, der Strumpf, 2. ü. Des bas d'homme, Mannsfirilmpfe. Des bas de laine, mollene Strumpfe. Des bas de coton, baumwollene Strümpfe. Les coins, die 3widel, m. 1.

Les jarretières, die Strumpfbander, n. 4. La boucle, die Schnalle, 3. L'ardillon, die Junge, 3.

Les vivres, die Lebensmittel, n. 1.

Les viandes, bie Speifen, f. 3.

La botte, ber Stiefel, 1. Des bottines, Salbiftefeln, 1. Un tirant, ein Bugband, n. 4. a. eine Struppe, 3. Un tire-botte, ein Stiefelzieher, m. 1. Stiefellnecht, m. 2. Les pantoulles, die Agntoffel, m 4. Les souliers, Die Schathe, m. 2. L'empeigne, bat & berleder, 1. Les oreilles, die Miemen, m. 1. La semelle, die Goble, 3. Le talon, ber Abfat, 2. a. Le linge, bas Leinenaerathe, Weiß Une chemise, et i Sepid, n. 3. Le jabot, ber Bufcafircif. 2. Une canne, cia Mont, n. 2. o. Un bâton, cin Ctod, m. 2. é. La ponime, ber Mitopf, 2. ö. La garniture, das Befchlag, 2. Une épingle, eine Stedinadel, 1. Un mouchoir, ein Schnupfruch, a Les lunettes, die Brille, 3. Une lorgnette, cin gernglas, n. 4 å Beripeftivchen , n. 1. Un microscope, une loupe, citt Ber gröfferungsglas, n. 4. a. Un verre ardent, ein Brennglas, n. 4 a La bourse, der Bentel, 1. die Börfe, 2. La brosse, la vergette, die Kleiderbürfic, 3. Vergeter, brosser, ausbürffen. La décrottoire, die Schubburfte, 3

Des vivres.

Decrotter

vuben.

La viande, das Fleisch, 2. Du bouilli, Gesottenes, n. 2. Du roti, du rot, Gebratenes, n. Braten, m. 1. La l'arce, das Füllsel, 1. De la viande fumée, geräuchertes Fleisch, 2. De la viande salée, gefalzenes Fleisch Böckelfleisch, 2. Un mets, ein Gericht, n. 2. La soupe, le potage, die Suppe, 3. La sauce, die Brühe, Tunke, 3. Le bouillon, Die Aleischbrühe, 3. Du bouf, Mintfleisch, n. 2. Du veau, Kalbficifch, n. 2. Du veau roti, Kalbsbraten, m. 1. De l'étuvée, gedampftes Fleitch, n. 2. Du mouton, Schöpfen - ou Sammelfleisch, n. De l'agneau, Lammfleifch, n.

Du cochon, du porc, Schweinefleifch, a Du lard, Spect, m. 2. Du gras, de la graisse, Fett, n. 2. Le jambon, der Cchinten, 1. La couenne, die Schwarte, 3. Une tranche, ein Schnitt, m. 2 Un morceau. ein Biffen, m. 1 Ctuct, n. 2. Une bouchee, ein Mundvoll, m. 2. Des saucisses, Bratwitrie, f. 2. Du boudin noir, Mintwurft, f. 2. ii. Du boudin de foie, Lebermurit, f. 2. Du cervelas, Sirnwurft, Cervel :- wurft, f. 2. Un gigot de mouton, eine Schöpef ent., Sammelskeule, 3. De la fraise, Kalbergefrofe, n. 2. Un ragout, ein Beieffen, n. 1. Des legumes, bas Gemufe, it. Die Duijenfrüchte, 2.

les souliers, die Schube

Un decrotteur, ein Schubrußer, 1 Le parapluie, ber Regenschirm, 2.

Le parasol, ber Connenfchirm, 2.

Du pain, Brob, n. 2. Du pain blanc, Weißbrob.

Da pain bis, Schwarzbrob. Du pain frais, frifches Brod. Du pain rassis, troctenes Brob. Une miche de pain, un gros pain, citt Laib Brod, m. 3. Un pain au lait, ein Milchbrotchen, n. 1. Un pain mollet, ein mürbes Brodchen. Un petit pain blanc, eine Semmel, m. 1. Wed, m. 2. La cronte, die Rinde, Gruffe, 3. La mie, die Brofame, Arume, 3. Un pate, eine Baftete, 3. Une tourte, une tartre, eine Torte, 3. Un gateau, ein Ruchen, m. 1. Un pain d'épice, ein Lebfuchen, Bfeffertuchen, 1. Du pain azyme, ungefauertes Brod, Maskudien. 1. Une omelette, ein Gierfuchen, Pfanntuchen, 1. De la moutarde, Senf, Mostrich, m. 2. Des boulettes, Fleischeftoschen, n. 4. Du laitage, Milchfpeisen. f. 3. De la bouillie, Brei, m. 2. Du vermicelle, Nudeln, f. 3. De la salade, Salat, m 2. Le dessert, le fruit, der Machtisch, 2. Des confitures, Konfeft, m. 2. Du biscuit, Buckerbrod, n. it. Bwieback, De la pâtisserie, Gebactenes, n. 2. Une gauffre, eine Waffel, 1. Un craquelin, eine Bregel, 1. Du beurre, Butter, f. 1. Une tartine, une benrree, ein Butterbrod, n. 2.

Du beurre fondu, Schmals, on Roche butter, f. 1. Du fromage, Rafe, m. 2. Un repas, eine Mablzeit, 3. Un regal, un festin, eine Gafferei, & ein Gailmahl, n. 4. a. Le dejeuner, bas Frubfiud, 2. Le diner, bas Mittageffen, 1. Le goûter, das Besperbrod, Nachmittaasbrod, 2. Le souper, das Abendeffen, 1. La faim, der Sunger, 1. La soif, der Durft, 2. L'écot, die Beche, 3. La boisson, das Getränf, 2. L'eau, das Wasser, 4. Le vin, der Wein, 2. Du moût, Moit, m. 2. Une gorgée, ein Schlud, m. 2. ii. Mundvoll, m. Une bouteille, eine Flasche, 3. Un bouchon, ein Rorf, m. 2. Stopfel Un tire-bouchon, ein Korfzieher, m. 1. La bière, das Bier, 2. L'eau-de-vie, der Brandmein, 2. Le cidre, ber Menfelmein, 2. Le lait, die Milch, 2. Le petit-lait, die Molfen, 3. Le babeurre, die Buttermilch, 1. La crême, der Rahm, 2. Le café, der Aaffee, 1. Le the, ber Thee, 1. Le chocolat, die Schofolate, 8. Du punch, Bunfch, m. 2. La limonade, Die Limonade.

Des souverains et de ceux qui les servent.

L'empereur, ver Raiser, 1. L'imperatrice, die Kaiferin, 3. Le sceptre, der Scepter, 1. La couronne, die Arone, 3. L'empire, das Reich. Le trone, der Thron, 2. Le roi, der König, 2. La reine, die Konigin, 3. Le royaume, das Königreich, 2. L'électeur, der Kurfürst, 3. L'electrice, die Kurfürffin, 3. L'électorat, das Aurfürstenthum, 4. ii-L'archiduc, der Ergherzog, 2. Le duc, der Herjog, 2. La duchesse, die Berjogin, 3. Le duché, das Bergogthum, 4. ú. Le prince, der Fürft, 3. La princesse, die Fürstin, 3. La principauté, das Fürftenthum, 4. 4. Le comte, der Graf, 3. Le comtesse, die Graffin, 3. Le comté, die Grafschaft, 3. La noblesse, der Adel, 1. Un gentilhomme, ein Edelmann.

Les gentilhommes, die Edelleute. Un fils de gentilhomme, ein Junfer, 1. Un page, ein Edelfnabe, 3. Une dame noble, cinc Edelfrau, 3. Le président, der Brafident, 3. Un courtisan, ein Sofmann. Les courtisans, die Soffeute. Un chambellau, ein Kammerherr, 3. Un chevalier, ein Mitter, 1. L'ambassadeur, der Abgefandte, 3. L'envoyé, der Gefandte, 3. Le grand-maître de la maison, der Dher: hofmeifter, 1. Le grand-veneur, ber Dberjagermet fter, 1. Un conseiller, ein Rath, 2. ä. Le medecin ordinaire, der Leibargt, 2. ä. Un prédicateur ou ministre de la conr, ein Sofprediger, 1. Un tresorier, ein Schabmeifter, 1. L'intendant des finances, der Mentmet-Un gouverneur. ein Sofmeister, 1.

Une gouvernante, eine Sofmeisterin, 3. Un secretaire, ein Gefretar, 2. Beheimichreiber, 1. Le bibliothécaire, der Bibliothefar, 2. La bibliothèque, die Bibliothet, 3. der Biicherfaal, 2. ä. Une dame de la cour, cine Sofdame, 3. Un ecuyer, ein Grafimeiffer, 1. Un confiturier, un confiseur, ein Can-Ditor Konditor, 1. Un sommelier, ein Kellermeifter, Rellner, 1. Une femme de chambre, eine Kammer-

Un valet de pied, un laquais, ein Enfei, 3. Un domestique de louage, cin Lobitlafet. Un coureur, ein Läufer, 1. Un cuisinier, ein Roch, 2. ö. Un marmiton, et., Rüchenjunge, 3. Un cocher, ein Kuticher, 1. La voiture, le chariot, le char, der Ma. gen, 1. Un carrosse, eine Mutsche, &. La portière, der Schlag, 2. a. Les glaces, die Kurichenfenfter, n. 1. Un palfrenier, ein Stallfnecht, Meit thecht, 2.

Dignités ecclésiastiques.

Le pape, der Pubfi, 2. a. Un eardinal, ein Sardinal, 2. a. Un archevêque, cin Eribischof, 2. o. Un abbe, ein Abt, 2. a. Un doyen, ein Derhant, 2. Un chanoine, ein Domberr, 3. Un diacre, ein Mapellan, 2. Un cure, un ministre, ein Pfarrer, 1. Un pretre, ein Briefter, 1. Un religieux, un moine, ein Mönch, ?. Un froc, eine Autre, 3. Une religieuse, nonne, eine Monne, 3.

frau, 3. Kammeriungfer, 1.

Un couvent, un cloître, un monastère ein Aloffer, 1. ö. Un capucin, ein Ropuginer, 1. Un carme, ein Karmeliter, 1. Un dominicain, ein Dominifaner. 2. Un chartreux, ein Karthäuser, 1. Un sacristain, ein Rüffer, 1. Un chantre, ein Kantor, 3. Vorfin ger, 1. Un organiste, ein Drganiff, 3. Un ermite, ein Ginfiedler, 1. Un ermitage, eine Ginfiedelei, 3.

Des charges civiles et de ce qui y appartient.

Obrigfeit, 3. La salle du conseil, die Rathsfinbe, 3. bas Rathegimmer, 1. Le senat, le conseil, der Math. 2. Le maire, der Stadtschultheis, 2. lie bourguemestre, der Bürgermeiner, Le juge, ber Richter, 1. Un syndic, ein Enndifus (plur. Spn-Dici), Unwald, 2. Un échevin, cir Choff 3. Un senateur, conseiller, ein Rathsherr, 3. Un greffier, ein Aftnar, 2. ein Gerichts-Schreiber, 1.

Le magistrat, der Magistrat, 2. die

La chancellerie, die Ranglei, 3. Le chancelier, ber Rangfer, 1. Un ecrivain de la chancellerie, cin Rangelliff, 3. L'hoissier de la chancellerie, der Ran-:leibore, 3.

Le grand seeau, bas Kangleifiegel, 1. Le maitre des eaux et forêts, der Forffmeifter, 1.

Le forestier, ber Förfier, 1. L'architecte, le maître des œuvres, ber Baumeifter, 1. Le consistoire, das Konfisorium, das

geinliche Gericht, 2. Le bedeau, der Bedell. Une requête, un placet, eine Bitt-

fdrift, Supplid, 3.

Un avocat, ein Advofat, 3. Un notaire, ein Notar. Les notaires, die Motarien. Un procureur, ein Brofurator, 3. Un clerc, ein Ropiff, 3. Un demandeur, ein Aläger, 1. Le défendeur, der Beklägte, 3. Un témoin, ein Seuge, 5. Un proces, ein Brojef, m. 2. Rechts-1[1211, m. 2. La sentence, der Bescheid, das Urtheil, 2. Un serment, ein Gid, m. 2. Un péager, un donanier, un commis, ein Bollner, it. Thorschreiber, 1. Le péage, la douane, der 3011, 2. ö. Un archer, ein Säscher, 1. Uncamende, eine Geldfrafe, 3, La prison, das Gefängniß, 2. Le prisonnier, der Gefangene, 3. L'exécuteur der Scharfrichter, 1 Le bonrreau, der Benfer, Schindet, 1. Le lieu da supplice, die Richtstatt, 2. a. L'épèc, le glaive, das Schmett, 4. La potence, le gibet, ber Galgen, 1. La roue, das Mad, 4. a. Rouer, rädern. Le bacher, ber Scheiterhaufen, 1. Ecarteler, viertheilen. Le carcan. bas Salseifen, 1. Fouetter, fustiger, ausveitichen. Le bannissement, l'exil, die Landesverweifung, 3.

Des charges et des instrumens militaires.

Un soldat, ein Coldat, 3. Les troupes, die Aricagvölfer, n. 4. L'habit d'ordonnance, die Montur, 3. L'uniforme, die Uniform, 3. Les armes, die Waffen, 3. Des armes à feu, Schiefgewehr, n. 2. Un fusil, eine Flinte, 3. La baionnette, das Bajonett, 2. Le canon, der Lauf, 2. a. La crosse, der Rolben, 1. La platine, das Schlof, 4, ö. Une vis, eine Schraube, 3. Le chien, der Sahn, 2. Bander le chien, Den Sahn aufziehen Le bassinet, die Bundpfanne, 3. La lumière, das Bündloch, 4. ö. La détente, der Druder, 1. La baguette, der Ladfod. La giberne, die Batrontafche, 3. La poudre à canon, la poudre à tirer, bas Chiefvulver, 1. La cartouche, die Batrone, 3. La balle (le boulet), die Angel, 1. Un coup, ein Schuf, 2. it. Le fusil a rate, die Flinte bat verfagt. Le sabre, der Gabel, 1. Les guêtres, die Ramaschen, Stiefeletten, f. 3. La cavalerie, die Reiterei, 3. Un cavalier, ein Reiter, 1. Un dragon, ein Dragoner, 1. Un hussard, ein Sufar, 3. La carabine, der Karabiner, 1. Un heros, un guerrier, ein Seld, 3. L'infanterie, das Fugvolt, 4. 0. Les volontaires, die Freiwilligen, 3. L'état-major, der Stab, 2. Un général, ein General, 2. Felbherr, 3. Un lieutenant-général, citt Generallieutenant, 2. Le colonel, der Oberffe, 3. Un major, ein Oberftwachtmeifter, 1. Major, 2. L'aide-major, l'aide-de-camp, der Aldintant, 3. Un lieutenant-colonel, ein Dberftlieutenant, 2. Un maréchal-des-logis, ein Quartiermeifter, 1. Un capitaine, elu Sauptmann, 4. Les capitaines, (pluriel) die Sauptleute. Un capitaine de cavalerie, cin Mittmeifter, 1. Un lieutenant, ein Lieutenant, 2. Un enseigne, citt Fähndrich, 2. Le drapeau, die Fuhne, 3. Un porte drapeau, ein Fabniunfer, 1. L'echarpe, die Schärpe, Keldbinde, 3. Un cornette, cin Mornet, 2. Un étendard, eine Standarte, 3. L'aumonier d'un régiment, ber Feldprediger, 1.

Un sous-officier, ein Unteroffizier, 2. Un sergent - major, ein Weldtvebel, Machtmeifter, 1. Le tambour-major, der Regimentetanie bour, 3. Un chirurgien, ein Wundarst, 2. å. Un fourrier, cin Furier, 2. Un caporal, cin Korporal, 2. a. L'appointé, der Gefreite, 3. Un simple soldat, ein gemeiner Got-Un enroleur, ein Werber, 4. S'enroler, sich anwerben lassen, Soldawerden. Lever des troupes, werben. Des recrues, Mefruten, m. 3. Congédier, abbanfen. Le trompette, der Trompeter, 1. La trompette, di Trompete, 3. Sonner de la trompette, die Trompete blasen. Un timbalier, ein Baufer, 1. Une timbale, cine Baute, 3. Un ingenieur, ein Ingenieur, 2. Ariegs. baumeifter, 1. Un canonnier, ein Ronfabler, 1. Ranonier, 1. L'artillerie, das Geschüß, 2. La grosse artillerie, das schwere Gefchüb. Un canon, eine Ranone, 3, ein Geftud, n. 2. L'affat, Die Lavette, 3. Un boulet, eine Kanonenfugel, 3. Un boulet rouge, eine glübende Ru-Un mortier, ein Keuermörser, m. 1. La bombe, die Bombe, 3. Un obus, une bombarde, eine Saubibe, 3. Une carde, une cardasse, cine Sartat-Une couleuvrine, eine Feldschlange, 3 Un caisson, ein Wagen, 1. Un tireur, ein Cchane, 3. Une arquebuse, eine Rugelbuchfe, 3. Un tire-balle, ein Araber, Augelzicher. Une poire à poudre, cin Bulverhorn, Une arquebuse à vent, eine Windbuch ft, 3. Un arc, ein Bogen, m. 1. Une flèche, cin Pfcil, m. 2. Une arhalète, cinc Armbruff. Une sarbacane, cin Blasrohr, Sprach rohr, n. 2. ö. Mirer, gielen. Le blane, Die Stechscheibe, 3. Tirer an blanc, nach der Scheibe fchteff 209.

Il n'a pas touché au but, er hat die Scheibe verfehlt. Un pistolet, eine Pinole, 3. Un pistolet de poche, ein Buffer, m. 1. Un chasseur, ein gäger, 1. La gibecière, die Beidtasche, 3. Un couteau de chasse, ein Strichfanger. m. 1. De la dragée, Sthrot, n. 2. Un grenadier, ein Grenadier. 2. Un fusilier, ein Füllier, 2. Le tambour, der Tambour, 2. Trommelichläger, m. 1. La caisse, le tambour, die Trommel, 1. Battre la caisse, trommeln. La marche, der Marich, 2. a. La retraite, ber Bapfenfireich, der Rud-; to, 2. ii. Un fifre, cun Pfrifer, 1. Un vivandier, ein Marketender, 1 Un espion, ein Spion, 2. Le prevot, ber Brofoff, 2. L'huissier à verge, der Stedenfliecht, 2. La guerre, ber Rrieg, 2. L'armée, bas Gricgsbeer, 2. Le bataillon, das Bataillon, 2. Le régiment, das Regiment, 4. La compagnie, die Kompagnie, 3. Un rang, etit Glieb, n. 4. Un détachement, ein Kommando, n. 1. La brigade, die Brigade, 3. Un escadron, eine Schmadron, 3. L'aile droite, der rechte Flügel, 1. L'aile gauche, der finte Flügel.

Le chef de file, ber Flügelmann, a. ä. Le flanc, die Flanke, 3. die Gette, b. L'avant-garde, der Borrab, 2. L'arrière-garde, der Nachjug, 2. ü. L'embuscade, der Sinterhalt, 2. La sortie, der Ausfall, 2. Les tranchees, die Laufgräben, m 4. La ronde, die Munde, 3 La patrouille, die Batroll, 3. L'ordie, die parole, 3. La garde, die Saache, 3. La garde du corps, dis Scibwache, 3. La garde monte, die Wache giebet auf. La sentincile, la vedette, tie Edilb mach, 3. La bataille, bie Chlacht, 3. Le combat, das Gefecht, 2. Un combat navul, ein Gergefecht, n. 2. eine Scefchlacht, 3. Le siege, bie Belagerung, S. L'assaut, der Sturm, 2. 11. Le camp, das Lager, 1. La tente, tas Belt, 3. La victoire, der Sieg, 2. Le vainqueur, Der Gieger, 1. Les prisonniers de guerre, die Griegsgefangenen, 3. La contribution, die Brandschabung, 3. La trève, l'armistice, der Waffenfillffant, 2. Un jour de repos, ein Mafitag, m. 2. Le quartier d'hiver, bas Minterquartier, 2.

Des sciences, arts, professions, ciats, et des choses qui en dépendent.

Les sciences. die Wissenschaften, f. 3. Les belles-lettres, die schonen Wissenschaften. Les lumières, die Einsichten, 3. Konnt-

Les lumières, Die Ginsichten, 3. Rennt-

Le savant, l'homme de lettres, der Gelebrte, 3. L'ecolésiastique, der Geifiliche, 3. Le théologien, der Theolog, 3. Gottes-

gelehrt', 3. La théologie, die Cheologie, die Gosresgelahrtheit, 3.

Le jurisconsulte, der Nechtsgelehrte, 3. Kurifi, 3.

La jurisprudence, die Rechtsgelehrsamteit, 3.

Un medecin, ein Arst, 2. a. Doftor, 1. et 3. (*)

La médeoine, die Argneifunff, 2. die Argnei, 3.

Une ordonnance, une recette, ein Mezent, n. 2. Un professeur, ein Brofessor, 1 et 3.

Un recteur, ein Reftor, 4 et 3.

Un maître is-arts, ein Magiffer, 4. Un collègue, ein Kollege, Amtsgehölfe, 3.

La paix, ber Friede, 1.

Un étudiant, ein Student, 3. Une académie, eine hore Schule, 3. L'université, die Universitét, 3. Le collège, die lateinische Schule, 3. Un préceptour, ein Lehrer, 1. Un maitre de langue, ein Sprachme

Un maitie de langue, ein Sprachmei fer, 4.
Un interpiète, ein Dollmetscher, 4.
Un écrivain, ein Schreibneister, 4.
Un maitre de danse, ein Anzweister, 3.
La salle de danse, der Fechtmeister, 4.
Le maître d'armes, der Fechtmeister, 4.
La salle d'armes, der Fechtmeister, 4.
Le salle d'armes, der Fechtmeister, 4.
Un maitre d'école, ein Schulmeister, 4
L'école, die Schule, 3.

Un écolier, un disciple, ein Schüler, 4. Un pensionnaire, ein Kofiganger, 4. Un élève, ein Zogling, 2.

L'éducation, die Erziehung, 3. La pension, das Roffgeld, 4.

(*) Voyez page 31.

Un livre, cin Buch, n. 4. ü. Un abece, ein Abc-Buch, 4. n. Un livre en blanc, en feuilles, citt uncingebundenes robes) Buch, 4. n. Un livre relie, ein eingebundenes Buch, 4. ii. La reliûre, la couverture, (le volume), ber Band, 2. a. Reliure en veau, Frangband, 2. a. En parchemin, in Pergament. La marge, der Mand, 2. La tranche, der Schnitt, 2. Un feuillet, une feuille, ein Blatt, n. 4. ä. Une page, cine Seite, 3, Une faute d'impression, ein Drudfebler. m. 1. Une lettre, ein Buchfabe, m. 3. Un cahier, ein Schreibebuch, n. 4. u. ein Deft, n. 2. L'arithmetique, Die Mechenkunft, 2. Un arithmeticien, ein Mechenmeifter, 1. Le chiffre, le nombre, die Bahl, 3. Un livre d'arithmétique ou à chiffrer, etn Mechenbuch, 4. ü. Le livret, la table de multiplication, bas Cimmal Gins. Les quatre règles de l'arithmétique, Die vier Specien. La règle de trois, la règle de proportion, die Regeldetri. Une fraction, un nombre rompu, citt Bruch. m. 2. ü. La demande, la somme totale, das Fa-3it, 2. Un exemple, eine Borichrift. 3. L'écriture, die Schrift, 3. Un paraphe, citt Bug, m. 2. u. Du papier, Bapier, n. 2. Du papier à lettres, Briefpapier, 2. Du papier brouillard, grobes Papier, Fliegpapier. Une main de papier, ein Buch Bavier, n. 2.Une feuille de papier, ein Bogen Bapier, m. o. Une plume, cinc Feder, 1. La taille, der Schnitt, 2. Le tuyau de plume, der Federfiel, 2. La fente, die Spalte, 3. Le bec, der Schnabel, 1. a. La barbe, das Mauhe. Un étui à plumes, cin Bennal, 2. Feberrohr, n. 2. ö. Le couif, das Federmeffer, 1. Un encrier, ein Dintenfaß, n. 4. 8. Une ecritoire, ein Schreibzeug, n. 2. De l'encre, Dinte, f. 3. De la poudre, Streufand, m. 2. Le poudrier, die Streubuchfe, 3. Un crayon, ein Bleifift, n. 2. Une regle, cin Lincal, n. 2. Un transparent, ein Linienblatt, n. 4. a.

Une ligne, eine Beile, 3. Un plioir, ein Falzbein, n. 2. Une lettre, ein Bricf, m. 2. Une enveloppe, ein Ilmschlag, m. 2. ä. in cachet, ein Betfchaft, n. 2. Un sceau, ein Giegel, n. 1. La cire d'Espagne, la cire à cacheter, das Sicacliad, 2. Un baton. eine Stange, 3. Un pain à cacheter, eine Dblate, 3. Des tablettes, eine Schreibtafel, 1. Schreibtäfelchen, n. 1. Une ardoise, eine Schiefertafel, 1. Une eponge, ein Schwamm, m. 2. a. Un thème, eine Aufgabe, 3. La traduction, la version, die Ueberfebuna, 3. Les fautes, die Fehler, m. 1. Les arts liberaux, die freien Runfic Un artiste, ein Künftler, 4. La musique, die Mufit, 3. die Tonfunit, 2. Un musicien, ein Musifer, 1. Tonfünstler, 1. Les notes, die Roten, f. 3. Des papiers de musique, Notenpapier,2. Un livre de musique, ein Rotenbuch, n. 4. ii. La mesure, la cadence, der Zaft, 2. Le ton, der Ton, 2. ö. Un fredon, ein Triller, m. 1. Un menuet, ein Menuet, m. 2. Un air, eine Arie, 3. Un instrument de musique, ein Mufifinstrument, n. 3. mustalisches Sufirument. Un instrument à vent, ein Blasinstrument, 3. Un instrument à cordes, ein Saiteninfrument, 3. Un elavecin, ein Alavier, n. 1.] Un piano, ein Fortepiano, n. Un violon, eine Beige, Bioline, 3. Le premier violon, der crife Bioiomiff, 3. Une viole, eine Bratsche, 3. Une basse, ein Baß, m. 2. ä. Un archet, ein Bogen, Fiedelbogen, m. 1. Une cheville, cin Wirbel, m. 1. Le chevalet, der Steg, 2. Les cordes, die Gaiten. f. 3. De la colophane, Gigenhars, n. 2. Une flute, eine Rlote, 3. Un cor, ein Waldhorn, n. 4. 5. Une harpe, eine Sarfe, 3. Un hautbois, eine Soboa, 3. Un chalumeau, eine Schalmet, 3. Une corne nuse, eine Sactpfeife, 3. ein Dudelsat, m. 2. ä. Une vielle, eine Leier, 3. Un luth, eine Laute, 3.

Un clairon, etn Martnet, n. 2. Une guitare, eine Guittarre, 3. Sither, 1. Un chantene, un musicien, ein San-

ger, 1. Une chantense, une musicienne, eine

Sangerinn, 3. Un maître de musique, ein Mufidmei-

ffer, 4. Le maitre de chapelle, der Kapellineiffer, 4

Un luthier, ein Annrumentenmacher, 1. La poèsie, die Dichtfunff, 2. Un poète, ein Dichter, 1.

Un poète, em Otalier, 4. La géomètrie, die Meffunst. Un geomètre, em Feldmesser, 4. Un compas, ein Fitel, m. 4.

L'astronomie, die Sternkunde, 3. Une lunette d'approche, un télescope, cin Fernrobr, n. 2. ö. Berspecttv.

La géographie, die Erdbeichreibung, 3. Un globe terrestre, eine Erdfugel, 1. Un globe céleste, eine Himmelsfugel, 1. Une carte géographique, eine Landforte, 3.

Un atlas géographique, cin Atlas, m. 2. L'architecture, die Baufunst, 2. La chinie, die Schmelsfanst, 2. Un chivergien, ein Wundarst, 2. ä.

Un barbier, ein Barbirer, 1. Un baigneur, ein Baber, 1.

La bo tique de barbier, Die Barbierfinb:, 2.

nub: 2.

Raser, ein Scheermeser, n. 1.

Raser, faire la barbe, rastren.

Un bassin, ein Beden, n. 1.

La saignée, das Aberlassen.

La lancette, die Lanzette, 3.

La sligature, la bande, die Aberlassin.

de, 3.
Un cautere, ein Fontanell, n. 2.
Le bain, das Bad, 4. ä.
La ventouse, der Schröpfforf, 2. ö.
Ventouser, Schröpfföpfe feßen.
Un stucateur, ein Gypsarbeiter. 1.
Un sculpteur, ein Bildhauer, 4.
Le ciseau, der Meifel, 4.

Une statue, eine Bilbfaule, 3. ein Standbild, n. 4.

Un graveur de cachets, ein Petschierfrecher, 1.

Un graveur en taille-douce, ein Aupferficcher, 1.

Une taille-douce, une estampe, ein Kupfersich, m. 2.

Un peintre, ein Maler, 1. Le pinceau, der Biniel, 1.

La couleur (le teint, la teinture, le coloris), die Farbe, 3.

Blanc (che), weiß. Blanc hatre, weißlich. Noir (e), fahrarz. Noiratre, fahrarzlich. Brun (e), braun. Brunatre, braunlich. Brun clair, helbraun. Brun fonce (e), dunkelbraug.

Vert (verte, grun. Verdåtre, grunltd). Vert clair, hellgrun. Vert fonce, bunfelgrun. Vert d'herbe, grasgrun.

Veit de mer, céladon, meergran.

Rougeatre, retelich. Fonceau, bechrote.

Cramoisi (e), farmennroth.

Jaane, gelb. Feaille-morte, dunfelgrün.

Bleu (e), blau. Bleu mourant (e), bleichblau. Eleu celeste, burmelblau.

Gris argenté, illbergrau, illberfarbe. Incarnat, couleur de chair, fleischfarbe.

De l'encre de la Chine, Emin. 2. Un chevalet, eine Etan. let, 3. Une image, em Bild, n. 4.

Un tableau, ein Gemalde, n. Un portrait, ein Portrat, Bilbnif, n. 2.

Une silhouette, ein Schattenriß, m. 2. Un horloger, ein Uhrmacher, 1. Un imprimeur, ein Buchdrucker, 1.

L'imprimerie, die Druckerei, 3. Un compositeur, ein Seber, 1.

La presse, die Breffe, 3. Un fondeur de caractères, ein Schriftgießer, 1.

Un orfevre, ein Goldarbeiter, 1. Gold-

ichmidt, 2. Un tireur d'or, ein Goldfrinner. Un joaillier, ein Fumelirer.

Un monnoyeur, ein Münger, Müngmeifter, 1.

Un comedien, ein Komödiant, 3. Une comedienne, eine Komodiantin, 3 Un acteur, ein Schaufvieler. Une actrice, eine Schaufvielerin, 3.

Le theatre, bas Treater, 1. Die Schaububne. 3.

Une comedie, ein Luffviel, n. 2. Une tragedie, ein Traucespiel, n. 2. Un drame, ein Schausviel, n. 2. Un opera, ein Singspiel, n. 2. Une affiche, ein Comobientettel, m.

Une affiche, ein Kömödienzettel. m. 1. Les marionnettes, das Burpensviel. 2. Un métier, ein Handwert, Gewerbe, n. 2.

Un homme de métier, un artisan, cut Sandwerfsmann, 4.

Les gens de metier, les artisans, les exvriers, die Handmerkeleute. Un boulanger, ein Bakker, 1. Un jatissier, ein Boketer Lakker, !

In confiseur, ein Anckerbäcker, 1. Un faiseur de pain-d'épice, cin Lebffichler, Sebtuchenbäcker, 1. La farine, das Michl, 2. Le son, die Kleie, 1. La huche, der Backtrog, 2. 6. La pate, der Teig, 2. Du levain, Sanerteig, m. 2. La levure, la lie, Die Sefett, (pluriel). Le four, ber Backofeit, 1. ö. Un meunier, ein Müller, 1. Un boueber, ein Megger, Fleischer, 1. Un brassenc, ein Bierbrauer, 1. Un tailleur, ein Schneider, 1. Un boutonnier, ein Anopymachel, 1. Un faiseur de bas, cin Strumpfwebry, 4. Un metier, ein Weberftubl, m. 2. I. Un perruquier, ein Berriidenmacher,1. Un chapelier, ein Sutmacher, 1. Un tisserand, ein Leinweber, 1. Un pelletier, ein Kürschtter, 4. La pelisse, la fourrure, der Belg, 2. Belgrod, 2. 6. Un charron, ein Magner, 1. Un maréchal, cin Suffchinidt, 2. La forge, die Schmiede, 3. Un maiteau, ein Hammer, m. 1. a. Les tenailles, die Bange, 3. L'enclume, der Ambos, 2. Un serrurier, ein Schlosser, 1. Un armurier, ein Waffenschnibt, 2. Une lime, eine Feile, 3. Un etau, ein Schraubfioch, m. 2. g. Un sellier, ein Sattler, 1. Un ceinturiex, cin Gürtler, 1. Un ferblantier, ein Blechschmidt, 2. Ipenaler, 1. Un cordier, ein Seiler, 1. La corde, bas Seil, ber Strid, 2. La ficelle, ber Bindfaben, 1. a. Un charpentier, ein Zimmermann, 4. Les charpentiers, die Zimmerleute. La cognée, la hache, bas Beil, 2. Des buchettes, Splitter, m. 1. Solyfpäne, m. 2. Un maçon, ein Maurer, 1. La truelle, die Kelle, 2 Le mortier, der Mörtel, 1. Un barbouilleur, ein Tüncher, 1. Un tailleur de pierres, ein Steinmen, 2. Steinhauer, 1. Un vitrier, ein Glafer, 1. Un couvreur, ein Dachdecker, 1. Schieferdeder, 1. Un fontainier, ein Brunnenmeiffer, 1. Möhrmeifter, 1. Un tapissier, ein Tapezierer, 1. Un menuisier, ein Tijchler, Schreiner, 1. La hache, die Agt, 2. Ae. La scie, die Sage, 3. Scier, fägen.

Le rabot, Der Sobel, 1. Raboter, hobeln. Les copeaux, die Hobelipane, m. 2. Un perçoir, citi Bobrer, m. 2. De la colle, Scim, m. 2. Colle de farine, Meifter, m. 1. Bapye, /. Coller, Icimen. Un ramoneur de cheminée, cin Echorhfleinfeger, 1. Un potier, ber Töpfer, Safnet, 1. Un potier d'etain, cin Sinngieper, 1. Un fondeur, ein Rothgleger, Glockengießer, 4. La cloche, bis Oloche, 3. Le battant, Det Schwengel, 1. Un chandronnier, ein Aupferschiftlich, 2. Un coutelier, ein Messerschmidt, 2. Un clou, ein Magel, m. 1. a. Un cloutier, ein Magelschmidt, 2. Un fourbisseur, ein Schwertfeger, 1. Un chandelier, ein Lichterzieher, 4. Un savonnier, ein Seifensteder, 4. Un tonnelier, ein Bottcher, Saßbinber, 1. Un Loursier, ein Eadler, 1. Un drapier, ein Tuchmacher, 1. Un tondenr de drap, ein Duch scheerer, 1. Un tourneur, ein Drechsler, Dreber, 1. Un tour, eine Drebbauf, 2. a. Un jardinier, ein Gärtner, 1. Un relieur, ein Buchbinder, 1. Relier, cinbinben. Un vergettier, ein Bürffenbinder, 1. En cartier, ein Agrtenmacher, 1. Un papetier, ein Bartermacher, 1. Des chisions, des haillons, des tambeaux, Lumpen, m. 3. Un pecheur, ein Fischer, 1. La pêche, der Fischfang, 2. Un hameçon, eine Angel, 3. Un filet, citt Mes, n. 2. Un peignier, ein Kammacher, 1. Un passementier, ein Bortenwirker, 1. Un tannenr, ein Gerber, 1. Un megissier, ein Deifigerber, 1. Un teinturier, ein Färber, 1. Un teinturier en soie, citt Scidenfar-La calandre, die Mange, 3. Mangel, 4. Le maître, der Meister, 1. Herr, 1. Lefrer, 1. La maîtresse, die Meisterin, Frau, C. biererun, 3. Un bousilleur, un gâte-métier, cin 35 forer, 1. La boutique, Die Werffratt, 2. a. Les maîtres, die Berrichaft, 3. Les domestiques, das Gefinde, 1. Un garçon de métier, un compagnon ein Sandwerfsburfche, 2. Le maître garçon, der Alfgefell, 3. Un garçon tailleur, ein Schneiterge-

fell, 3.

Un forgeron, ein Schmiedgefell, 3. Sa te fuelt, 2. Un tablier de peau, ein Schurgfell, La valise, das Felleifen, 1. Un apprenti, ein Behrjunge, 3. Behrling, 2. L'apprentissage, die Zehre, 3. das Behr. geld, 4. Une lettre d'apprentissage, cin Echtbrief, m. 2. Le certificat, das Atteffat, 3. Un hote, ein Wirth, 2. L'hotesse, Die Wirthin, 3. Un valet de cabaret, cin Sausfuccht, 2. Un traiteur, restaurateur, ein Guetfewirt , 2. Un courtier, ein Mäckler, 1. Un fripier, ein Trodfer, 1. La friperie, der Trodelmarft, 2. a. Un savetier, ein Schubflicker, 1. Un dentiste, ein Sahnargt, 2. d. Un vannier, ein Morbmacher, 1. Un faiseur de balais, ein Befenbinder, 1. Un monleur de bois, ein Solameffer, 1. Un bucheron, ein Solzhauer, 1. Solihacter, 1. Un paveur, eint Bflafterer, 1. Paver, pflaffern. Le pave, das Bflaffer, 1. Un garnisseur, ein hutstaffierer, 1. Le placier, der Martimeifter, 1. Le maitre de la balance, du poids, ber Waagmeister, 1. Un encaveur, ein Schröter, 1. Un poulin, eine Schrotleiter, 1. Un gagne petit, un émouleur, cin Gencerenfchleifer, 1. Un lanternier, ein Lampenangfindet, 1. Les gardes de nuit, die Machtwächter, 1. Un brouettier, ein Schubkarner, 1. La brouette, der Schubfarren, 1. Un erocheteur, ein Lasträger, Meffträ-Un erochet, ein Reff. n. 2. Un mineur, ein Bergknappe, 3. Une mine, eine Schacht, 3. Un postillon, ein Bonftnecht, 2. La diligence, le chariot de poste, far Poniwagen, 1. Une chaise de poste, cine Boffchaffe, 3. Un coche, eine Landfursche, 3. Un fiaere, un cocher de louage, cill Miethfutscher, Lobnfutscher, 1. Le voyageur, der Meifende, 3. Prêt à partir, reisefertig. Le voyage, die Relfe, 3 Bon voyage, gludliche Reife. Aller a pied, ju Bufe geben. Aller en carrosse, in der Autsche fai rell. Aller à cheval, monter à cheval, reffest.

Aller par eau, ju Waffer reifen.

Aller par terre, ju Sande reifen.

Le passager, der Paffagier, 2. Durchreifende, 3. L'etranger, der Fremde, 3. Un passe-port, cin มิลฐ์, m. 2. ลั. Un courrier, ein Rurrier, 2. Un messager, ein Bote, 3. Un facteur, ein Briefträger, 1. Un porte-chaise, ein Sänftenträger, 1. Une chaise a porteurs, eine Sanfte, 1. Deagleffel, m. 1. Un charretier, un voiturier, un roulier, ein Fubemann, 4. Les charretiers, les voituriers, die Fuhrleute. Un sarrau, ein Kittel, m. 1 Une charrette, ein Karren, m. 1. Karn, Une charretée, ein Karnvoll, ein Fu-Der. n. 1. Un chariot, ein Magen, m. 1. Le timon, die Deichfel, 1. L'essieu, die Achie, 3. La rone, das Mad, 4. ä. L'ornière, die Wagengleife, 3. Un batelier, un marinier, ein Geiffer, 1. Un bateau, un vaissean, un flavire, tel batiment, ein Schiff, n. 2. Un passeur, ein Färcher, 1. Kabrmann. Une barque, une nacelle, ein Dachen, m. 1. Stabit, 2. a. Un yacht, eine Sacht, 2. Un radeau, cin Rloff, n. 2. Un matelot, ein Matrofe, 3. ein Boots fnecht, 2. Une rame, ein Muder, n. 1. Le tillac, le pont, das Berdett, 2. Le mat, der Manbaum, 2. a. La voile, das Eegel, 1. Le pavillon, die Flagge, 3. La flamme, die Wimpel, 1: L'ancre, der Anfer, 1. La boussole, der Seckompas, z. Un paysan, ein Baner, 1. Un faucheur, ein Mäher, 1. Une faux, eine Sellfe, 3. Une fourche, eine Bengabel, 1. Une fourche fière, eine Miftgabel, 1. Le rateau, der Nechell, 1. die Harke, 8. Une beche, ein Grabscheit, n 2. Un laboureur, cin Actermann, 1. Les laboureurs, die Acterleute. La charrue, der Bflug, 2. ii. Un moissonneur, ein Schnitter, 1. La faucille, die Sichel, 1. La gerbe, die Garbe, 3. Un batteur en grange, ein Dreicher, 1. Le flean, der Dreichflegel, 1. La paille, das Etrob, 2. La menue paille, la balle, bie Spreu, 3. a paille hachee, der Hädterling,2. das däcklel, 1. Une butte de paille, ein Bund Strob

Un bein, ein Strobhalm, m. 2. Un vigneron, ein Weinzer, Weingärtner. Un mancuvre, ein Kandlanger, 4. Un charbonvier, ein Köhler, Kohlen, brenner, 4. Un sleur de tabac, ein Kabackspinner, 4. Un charlatan, ein Martischreier, 4. Un joueur de gobelets, ein Taschenspieger, 4.

Un danseru de corde, ein Seiftanger, 1.

Un polichinel, un arlequin, ein Sanswurft, 2. u La batte, die Britiche, 3. Un berger, ein Schäfer, 4. Un vacher, ein Kubhirt, 3. Un porcher, ein Schweinhirt, 3. Un valet, ein Knecht, 2. Le pauvre, der Arme, 3. Les pauvres houteux, die Hausarmen-Un mendiant, ein Bettler, 4. Un fossoyeur, ein Sodtengräber, 4.

Des métiers de femmes.

Une conturière, eine Maberin, 3. La grimace, la pelote, das Mahfiffen, 1. die Mählade, 3. La couture, die Maht, 2. a. Condre, nahen. L'ourlet, der Caum, 2. Unrler, faumen. Une aiguille à coudre, eine Mahnadel, 1. La pointe, die Gpife, 3. Le trou d'aiguille, das Madelobr, 2. Un aiguillier, un étui, eine Madelbuchfe, 3. Du fil, 3mirn, m. Garn, n. 2. Enfiler, einfädeln. Une pelote de fil, ein Angul Zwirn, 1. Un echeveau, ein Strang, m. 2. a. De la cire, Machs, n. 2. Le de, der Fingerhut, 2. if. Les ciseaux, die Schrere, 3. Un étui de ciseaux, ein Scheerenfutteral. 2. Une marchande de modes, eine Bushändlerin, 3. La coissure, der Ropfput, 2. Une fileuse, eine Spinnerin, 3. Filer, fpinnen. Un rouet, ein Spinnrad, n. 4. a. La quenouille, der Rocten, 1. La bobine, die Spule, 3. Le fuseau, die Spindel, 1. Le chanvre, der Sanf, 2. Le lin, der Flache, 2. Un dévidoir, ein Safpel, m. 1. Devider, abhafpeln. Une blanchisseuse, une lavandière, cinc Wascherin, 3. ein Waschweib, n. 4.

Laver, maschen. La lessive, die Lange, 3. Le savon, Die Geife, 3. Une savonnette, eine Seifenfugel, Flecktugel, 1. De l'empois, de l'amidon, Starte, f. 3 Un cuvier, eine Waschfufe, 3. La blanchisserie, der Bleichplat, 2. a. Bleichaarten, 1. ä Blanchir, bleichen. Le linge, das Leinenzeng, 2. die Wäfche, 3. Le linge sale, die schwarze Wasche. Une repasseuse, eine Büglerin, 3. Repasser, bügeln, platten. Un fer à repasser, un carreau, cin Bugeleifen, 1. ne tricoteuse, eine Strickerin, 3. Tricoter, fricen. Une broche, une aiguille à tricoter, citt Strictdraht, m. 2. a. eine Strictnadel, 1. Une maille, eine Masche, 3. De la soie, Geide, f. 3. De la savette, Mollengarn, n. 2, Une ravaudeuse, eine Strumpfflicerin, 3. Une fruitière, eine Obsibandlerin, 3. Une revendeuse, eine Sockerin, 3. Une sage-femme, une accoucheuse, citte Hebamme. 3, Une neurrice, eine Säugamme, 3. Une garde, eine Warterin, 3. Une servante, eine Magd, 2. a. Die

Du négoce.

nerin, 3.

Le négoce, le commerce, die Handlung, 8.
Un magasin, ein Gewölbe, n. 1. et 4.
Waarenlager, n. 1.
Une boutique, ein Laden, m. 1. ä.
Un comptoir, ein Komptoir, n. 2.
Schreibsinbe, f. 3.
Un étau, ein Kramfand, m. 2. ä.
Un bonquier, ein Wechsler, 1.
Un warchand, ein Kaufmann, 4.

Les marchande, die Kauffeute, 4.
Un marchand en gros, ein Kaufmann der ins Große handelt.
Un marchand en detail, ein Kaufmann der ins Kleine handelt.
Un marchand de vin, ein Weinhandler, 4.
Un marchand de modes, ein Galanterie.

n marchand de modes, cin Gai. händler, 1. Un marchand de cuir, ein Lederhandler. 1. Un marchand de soie, ein Geidenhand-[er, 1.

Un marchand de papier, ein Bavierbandler, 1.

Un farinier, ein Mehlhandler, 1. Un negociant, ein Sandelsmann, 4. Les negocians, die Sandelsleute. Un libraire, ein Buchbandler, 1. La librairie, die Buchhandlung, 3. der

Buchladen, 1. a. Un mercier, ein Aramer, 1. Un ferronnier, ein Gifenframer, 1. Gifenhandler.

Un épicier, ein Spegereibandler. Un colporteur, ein Cabletframer, 1. Un teneur de livres, ein Buchhalter, 1. Tenir les livres en partie double, dic

doppelte Buchhaltung führen. Le commis, der Sandlungsdiener, 3. Un garçon marchand, ein Raufmannsdiener, 1.

Un garçon de boutique, ein Labendiener. 1.

Une lettre de change, ein Wechfelbrief, m. 2. Une lettre de voiture, ein Frachtbrief,

Une quittance, eine Quittung, 3. Un reçu, ein Empfangichein, m. 2. Une assignation, eine Anweifung, 3. Un billet, ein Bettel, m. 1.

Un compte, un mémoire, eine Rechnuna, 3.

Un chaland, ein Runde, 3. La pratique, die Aundschaft, 3. Un debiteur, ein Schuldner, 1. Un créancier, ein Glaubiger, 1. Le crédit, der Aredit, 3.

La banqueroute, ber Banferot, 2. Un banqueroutier, ein Bankerotirer, 1. Le paiement, die Bezahlung, 3.

De l'argent comptant, baares Geld, n. 4. La caisse. der Raffen, 1. die Riffe, 3. die

Raffe, 3. (l'argent comptant). Le tonneau, das Fag, 4. a. die Tonne, 1. Une pipe, eine Ohm, n. 2.

La mesure, das Maag, 2. Mesnrer, meffen.

Le pot, die Ranne, 3. das Maag, 2. Une pinte, ein Salbmaag. Une chopine, ein Schoppen, m. 1.

Une balte, ein Ballen, m. 1. Un ballot, ein Bad', m. 2. a. De la toile d'emballage, de la serpillère,

Pactench, n. 4. ü. Une aiguille à emballer, cinc Badnadel, 1.

Un garrot, un loup, eint Bacffoct, m. 2. ö.

Le cuir, bas Leder, 1.

Une pièce, un morceau, an Stuck,

Une aune, cinc Elle, 3. Une aune de Paris, Etab, m. 2. Une balance, cinc Dage, 3.

Un bassin de balance, eine Magfchafe, ... Un trebuchet, eine Goldmage, 3.

Peser, micgen. Le poids, das Gewicht, 2.

Un quintal, ein Bentner, m. 1 Une livre, ein Bfund, n. 2.

Une demi-livre, ein Salbufund. Un quarteron, ein Biertelpfund. Une once, zwei Loth.

Une demi-once, ein Loth, n. 2. Un quart d'once, ein Salbloth. Une drachme, ein Quentchen, n. 1.

Un cornet de papier, Deute, Dite, 3 Un sac, ein Gad, m. 4. a.

Un minot, ein Scheffel, m. 1. La marchandise, la denrée, die Waare, 3.

Du drap, Tuch, n. 4 fi.

La lisière, die Saumleiffe, Rante. 3 Cablband, 2.

L'écarlate, der Scharlach, 2. De l'étoffe de soie, Seidenzeng, 2. De l'étoffe de laine, Wollengeng, 2.

L'échantillon, das Muffer, 1. La montre, die Brobe, 3.

Du velours, Gammet, m. 2. De la peluche, Plüsch, m. 2.

Du satin, Atlas, m. 3.

Du taffetas, Taffet, m. 2. Du damas, Damaft, m. 2.

De la gaze, Bafe, f. 2. Benteltuch. n. 4. ii.

Du crêpe, Flor, m. 2. ö. De la toile, Leinwand, 2. De la toile blanche, gebleichte Cein-

mand. Du coton, Baumwolle, f. 3.

De la toile de coton, Kattun, m. 2.

L'indienne, der 3it, 2. De la toile de Cambrai, de la batiste, Kammertuch, n. 4. ü.

De la mousseline, Nesseltuch, n. 4. ú De la toile cirée, Wachstuch Du coutil, Zwillich, m. 2. Du treillis, Blangichetter, m. 1.

De la futaine, Barchet, m. 2. De la slanelle, Flanell, m. 2. De la revêche, Bon, m. 2.

Des galons, Borten, Treffen, f. 4. Du ruban, Band, n. 4. a.

Du ruban uni, figuré, rayé, satiné, glat tes, gemodeltes, geftreiftes. Atlas-

band. Du fleuret, Floretband, n. L'endroit, die rechte Seite, 3. L'envers, die unrechte Seite, 3. Du cordon, Schnur, f. 2. La baleine, das Fischbein, %.

Des dentelles, Spiken, Kanten, f. 3. Un crochet; ein Saft, m. 2. ein Salen, Rrapfen, m. 1. Un porte-crochet, eine Schlinfe. 3. Du café, Staffer, m. 1. Une feve, eine Bohne, 3. Du sucre, Bucker, m. Un pain de snere, ein Buderbut, m. De la cassonade, Faringueter, Sivelyguefer, 4. Du sucre candi, Kandelqueter, 1. Du chocolat, Chotolate, f. 1. Des épices, Geruirz, n. 2. Une noix museade, tine Mustatennut, 2. ii. Des fleurs de muscade, du macis, Misfatenblumen, f. 3. La cannelle, der Bimmet, 2. Des cloux de girofle, Maglein, n. 2. Gewärznäglein. Le safran, der Gafran, 2. Des raisins secs, Rofinen, f. 3. Des raisins de Corinthe, fleine Mofinen. De la canne odorante, Ralmus, m. 1. Du gingembre, Stigtver, m. 4. Du poivre, Pfeffer, m. 1. Des grains de poivre, Pfefferforner, Du poivre pile, geftoffener Pfeffer. Du sel, Galg, n. 2. Du tabac, Tabact, m. 2. Du tabac en poudre, Schnapftabad. Une tabatiere, une boîte, eine Doje, 3. Du tabac a fumer, Manditabact. Un paquet de tabac, ein Backetien Daback, n. 1. Une pipe, eine Tabackenfeife, 3. Un eure-pipe, eint Pfeifeitraumer, m. 1. De l'huile, Del, n. 2

De Phulle d'ofive, Baumol De l'huile de navette, Mübof, n. De l'huile de baleine, de l'huile de puis son, Tifchtbran, m. 2. Du vinaigre, Effig, m. 2. Un apothicaire, ein Apothefer, 1. La pharmacie, bie Apothete, 3. Un droguiste, ein Marchialiff. 3. La boite, Die Büchfe, 3. tie Schachtel, 4. Une fiole, ein Apotheferglad, n. 4. a. La medecine, die Arghei. 3. La poudre, das Bulver, 1. La conserve, l'électuaire, die Entwerge, L'onguent, bie Galbe, 3. Le suc, le jus, der Gaft, 2. a. Le baume, ter Balfam. 2. De l'eau forte, Scheidemaffer, n. 1. Une goutte, ein Tropfett, m. 4. Une cuillerée, cin Loffelvoll, m. 1. Une poignée, eine Sandvoll. Des pilnies, Billen, f. 3. De la rhubarbe, Münbarber, f. 1. Du sené, chesblatter, n. 4. Du vif argent, Quedifilber n. 4. Un lavement, un remede (clystère), etn Miniter, n. 2 Une seringue, eine Alpfiirspripe, 3. Uu bain, ein Bad, n. 4. a, Prendre medecine, se purger, eine Burgang einnehmen. Un emplatre ein Bflaffer n. 1. Du parfum, Nauchwerf, n. 2. De l'encens, Weihrauch, m. 2.

Des pays, nations et capitales.

Le pays, la campagne, le champ, $\mathfrak{h}_{\mathsf{NS}}$ Land, 2 et 4. a. La patrie, das Baterland, Les limites, les bornes, les frontières, die Grengen, f. 3. Une province, eine Proving, 3. Landichaft, 3. La capitale, die Sauptstadt, 2, a. Une ville libre, eine freie Ctabt, 2. a. Les peuples, les nations, die Bolfer, Les einq principales parties du monde, die funf Saupttheile der Welt, m. 2. L'Europe, Europa. Un Européen, ein Guropaer. 1. L'Asie, Micn. Un Asiatique, ein Mfiate, 3. L'Afrique, Afrifa. Un Africain, ein Afrifaner, 1. 'Amerique, Amerifa. Un Americain, ein Amerifaner, 1.

L'Australie, Australien.
Les Indes, Indien.
Les Indes orientales, Ostindien.
Les Indes occidentales, Westindien.
Un Indien, ein Andianer.
Un More, un Maure, ein Mohr, 3
Le savage, der Wilde, 3.
Un anthropophage, ein Menschenfresser, 1.

Une pastille, ein Manchferzchen. De la pois, Bech, n. 2. Sarz. n. 2.

Le poison, le venin, das Gift, 2. Du contre-poison, Gegenaift, n. 2.

Le Portugal, Portugal.
Un Portugais, ein Portugiefe, &.
Lisbonne, Lifabon.
L'Espagne, Spanien.
Un Espagnol, ein Spanier
Madrid, Madrid.
La France, Franfreich.
Un Français, ein Franzofe
Paris, Paris.
L'Angleterre, England.
Un Anglais, ein Englander, &
Londres, London.

Le Danemark, Dänemarf. Un Danois, Copenhague, Kopenhagen La Norvège, Norwegen Un Norvégico, citt Nocheger, 1. n sovegada, en grosargas hristania, Ebriffiantia. a Suéde. Preden. n Suédois, ein Schwede, 3, ockholm Stockholm. a Russie, Nuffand. Un kusse, ein Nusse, 3. Pétersbourg, Betersburg. La Mongrie, Ungaru. Un Hongrois, ein Unger, 3. Bude, Dfen. La Turquie, die Türfei. Un Ture ein Türke, 3. Constantinople, Confiantillopel. L'Italie, Staften. Un Italien, ein Stalianer, 4. Rome, Mont. Naples, Menpel. Venise, Benedig. Genes, Genua. Les Pays-Bas, die Miederlande, n. 2. La Hollande, Solland. Un Hollandais, ein Sollander, 1 Amsterdam, Amflerdam. La Haye, Saag. L'Helvetie, Sclvezien.

Un Helvenen, ein Belvegier, 1. La Suisse, tie Schweiz. Un Suisse, ein Schweizer. 1. Bale. Fafel. Berne, Bern. Schalhouse, Schafhaufen. Zurie, Bürich. Les Alpes, die Alpen, das Alpenge-L'Allemagne, Deutschland. L'Altemand, der Deutsche, d. Vienne, Wien. L'Autriche, Deffreich. Un Autrichien, ein Deftreicher, 1. La Sonabe, Schmaben. Un Sonabe, ein Schwabe, 3. La Saxe, Sachsen. Un Saxon, ein Cachfe, 3. La Prusse, Preußen. Un Prussien, ein Breufe, 3. La Hesse, Seffen, Seffenland. Un Hessois, ein Deffe, 3. Le Hanovre, Sannover. Un Hanovrien, ein Sannoveraner, 1 La Bohème, Bohmen. Un Boheme, ein Bohme, 3. La Poméranie, Bommern. Un Poméranien, ein Bommer, 1.

Noms de baptême. (*)

Aaron, Naron. Abraham, Abraham. Adam, Adam. Adolphe, Adolph. Albert, Albrecht. Alexandre, Alexander. Ambroise, Ambroise, Amélie, Amalia. André, Andreas. Anne, Anna. Antoine, Anton. Antoinette, Antonia. Antonin, Antonin. Arnaud, Arnold Augustin, Augustin. Auguste, August. Balthazar, Balthafar. Barbe, Barbara. Barthelemi, Bartholomaus. Benjamin, Benjamin. Benoît, Benebift. Bernard, Bernhard. Bernardine, Bernhardina. Caroline, Sarolina. Catherine, Ratharina. Charles, Sarf. Charlotte, Charlotte, Lottchen. Chretien, Elriffen. Chi Ctienne, Christiana.

Christine, Chriffina. Christophe, Christophle, Chriffonh Claire, Mlara. Clement, Alemens. Conrad, Konrad. Corneille, Kornelius. Daniel, Daniel. David, David. Dominique, Dominifus. Dorothee, Dorothea. Edouard, Edmard. Elie, Elias. Elisabeth, Elisabeth. Ernest, Ernft. Etienne, Stephan. Eve, Eva. Everard, Cherhard-Ferdinand, Jerdinand. François, Frant. Prançoise, Frantisfa. Frederic, Friedrich. George, Georg. Gerard, Gerhatd. Gertrude, Gertgaitd Godard Chut barb. Godefini, Genftoi, Gottfrieb. Guil'aume, Willielfft Guillemette, Milhelming. Gustave, Guffan.

^(*) Voyez la déclinaison des noms pro

page 40.

Henri. Seinrich Henriette, Benrictta. Helene, Selene. Hilaire, Silarius. Hubert, Subertus. Jacques, Jacob, Jafob. Jaqueline, Batobine. Jean, Robann. Jeanne, Johanna. Jeremie, Feremias. Jerome, Steronymus. Ignace, Jynatius. Joachim, Joachim. Joseph, Josephe, Bofeph. Josephine, Hofephe.
Josee, Hofe
Isaac, Hfaaf.
Julies, Hulius.
Julie, Hulius. Julien, Julianus. Julienne, Juliana. Julion, Bulchen, Bulianchen. Juste, Bultus. Justin, Buffinus. Justine, Juffing. Lambert, &cmbrecht. Laure, Saura. Laurent, Loreng. Leonard, Leonhard. Léopold, Ecopold. Lisette, Babet, Licechett. Louis, Ludwig. Louise, Luife, Ludovifa. Madelaine, Magdalena. Marc, Marfus. Marguerite, Margaretha. Marie, Maria.

Marthe. Martha. Martin, Martin. Matthieu, Matthaus. Maurice, Morig. Maximilieo, Magimilias Michel, Ditchacl. Maise, Moses. Nicolas, Mifolaus. Paul, Baul, Baulus. Philippe, Philipp. Pierre, Beter. Rebeeca, Mebeda. Regnard, Meinhard. Remi, Memigius. Richard, Michard. Robert, Rupracht. Rodolphe, Mudolph. Rosine, Mofina. Sabine, Cabina. Sebastien, Sebaffian. Sibvlle, Gibnlla. Sigismond, Sigismund. Simon, Simon. Sophie, Cophia. Susanne, Eufanna. Suson, Suschen, Sannchen. Theodore, Theodor, Theodora. Theophile, Gottlieb. Therese, Theresia. Thiband, Theobald. Thomas, Thomas. Tobie, Tobias. Ulrie, lifrich. Ursule, Uriula. Valentin, Balentin. Veronique, Beronifa. · Zacharie, Bacharias.

De la ville et de ses parties.

La ville, die Stadt, 2. a. Un eitoven, un bourgeois, ein Bürger, !. Un habitant, ein Ginmohner, 1. Un faubourg , eine Vorstadt, 2. a. La bacrière, der Schlagbaum, 2. a. La douane, das Bollbaus, 4. a. Le pont, die Brucke, 3 Le pont-levis, die Bugbrude, 3. Le garde-fou, das Gelander, 4. Le fosse, der Graben, 1. a. Le ronse, der Graden, 3. (Aranich, 2. ä. Le rempart, der Wall, 2. 2. La muraille, Mauer, 4. La tour, le clocher, der Thurm, 2. ü. La forteresse, die Festung, 3. Un fort, eine Schange, 3. La porte d'une ville, la porte cochère, das Thor, Stadtthor, 2. La rue, Die Gaffe, Strafe, 3. L'égout, le ruisseau, die Goffe, 3. La place, le marché, der Marit, 2. a. Un batiment, ein Gebaude, n. 1. Un maison, ein Saus, n. 4. a.

Le loyer, die Miethe, 3. der Saud-; in 3, 2. La maison de ville, das Mathhaus, 4. å L'arsenal, das Benghans, 4. a. La poste, das Bofibans, 4. a. die Poff, 3. Le bureau des postes, das Postamt, 4. a. L'hôpital, das Sofpital, Spital, 4. & Lagareth, 4. La maison des orphelins, das Maisenbaus, 4. a. La maison de correction, das Buchthaus, 4. ä. Les petites maisons, l'hôpital des fous, das Marrenhaus, 4. a. La balance, das Manghaus, 4. a. die Mange, 5. Le manege, das Meithaus, 4. a. die Meitschule, 3. Le lombard, das Pfandhaus, 4. a. Un gage, ein Pfand, n. 4. a.

Le corps de garde, la grande garde, die

La place d'armes, der Baradevlaß, 2. d.

Sauptwache, 3.

Un palais, ein Ballaft, m. 2. å.
Une auberge, ein Gasthaus, n. 4. ä.
Gasthat, n. 2. ö. (Hof, m. 2. ö.)
Lenseigne, das Schild, 2.
Un cabaret, eine Schenke, 3.
Le case, das Kassechaus, 4. ä.
La tuerie, Pabattoir, das Schlachthaus,
4 ä.
La boucherie, die Fleischbank, 2. ä.

Une gargote, une charcuterie, eine Gartiche, 3. La brasserie, das Brauhaus, 4. ä. La boulangerie, le four, das Bachaus, 4. ä. Le cimetière, der Kirchhof, 2. ö. Gottesacker, m. 1. ä. Le charnier, das Beinhaus, 4. ä. Le tombeau, das Grab, 4. ä. Une épitaphe, eine Grabschrif, 3.

Des parties de la maison.

La porte d'une maison, d'une chambre, Die Thur, 3. La serrure, das Schloß, (*) 4. ö. Le loquet, die Klinfe, 3. La poignée, der Drücker, 1. La cle, der Schluffel, 1. Le passe-partout, der Hanptichlüffel, 1. Le rossignol, der Dietrich, 2. La sonnette, Die Schelle, 3. Rlingel, 1. Un verron, ein Riegel, m. 1. Fermer la porte au verrou, die Thür verriegeln. L'escalier, le perron, die Treppe, 3. Un degre, eine Eture, 3. La balustrade (le garde-fou), bas Gelan-Der, 1. Un étage, ein Stodwerf, n. 2. Une salle, ein Saul, m. 2. a. Un appartement, ein Gemach, 1. 4. a. La chambre, das Bimmer, 1 die Stube, Une antichambre, ein Vorzimm er, n. 1. Une chambre à coucher, cin Schlafzimmer, n. 1. Une chambre garnie, ein mit Möbeln verfebenes Bimmer. La chambre et le cabinet, Etube und Stubenfammer. La fenêtre, das Wenffer, 1. Les vitres, die Scheiben, f. 3. Un contrevent, un volet, ein Fenfierladen. m. 1. ä. Lu auvent, ein Schiembach, n. 4. ä. Le plancher, der Fußboden, 1. ö. Le plasond, die Decke, 3. La paroi, die Wand, 2. ä. Le lambris, das Getafel, 1. Le poèle, der Ofen, 1. ä. La cheminee, Das Kamin, 2. Der Chornftein, 2. La suie, der Ruß, 2.

Le foyer, der Feuerherd, 2. L'evier, ber Gufffein, Bafferflein, 2 La dépense, die Speistammer, 1. Le grenier, der Speicher, 1. Le galetas, die Bühne, 3. Une poutre, ein Balfen, m. 1. Une planche, ein Bret, n. 4. eine Diele, Une latte, eine Latte, 3. Le toit, das Dach, 4. ä. Une lucarne, ein Dachfenffer, n. 1. Un volet, un colombier, ein Taubenschlag, m. 2. ä. Une gironette, ein Wetterhahn, m. 2. La gouttière, die Dachrinne, 3. der Kändel, 1. Une ardoise, ein Schieferstein, m. 2. Une tuile, ein Biegel, m. 1. La cour, der Sof, 2. o. Une echelle, eine Leiter, 1. Un echelon, eine Sproffe, 3. L'ecurie, der Pferditall, 2. a. La crèche, la mangeoire, die Srippe, 3. L'étable, der Biebitall, 2. ä. Une bergerie, ein Schaafifall, m. 2. & Le bucher, der Solgffall, 2. ä. Le poulailler, das Sühnerhaus, 4. ä. Le chenil, das Hundhaus, 4. ä. Le privé, les commodités, das heimliche Gemach, 4. a. La grange, die Scheuer, 1. Scheune, 2. La remise, die Autich - ou Wagenfchuppe, 3. Un puits, ein Biebbrunnen, m. 1. Une pompe, eine Bumpe, 3. Une pompe, time damps, -La cave, der Keller. 1.
Le soupirail, das Kellersoch, 4. ö.
Un tonneau, ein Faß, n. 4. ä.
Le robinet, der Zapfen, 1.
Les chantiers, die Lagerbäume, m. 2.
The carela sin Weif, m. 2. Un cercle, cin Meif, m. 2. Un entonnoir, ein Trichter, m. 1.

Des meubles.

Les meubles, der Hausrath, 2. La tapisserie, die Tapete, 3. La table, der Tisch, 2. die Tasel, 1. Un bureau, ein Schreibtisch, m. 2.

La cuisine, die Ruche, 3.

Le tapis, der Teppich, 2. Un tiroir, eine Schublade, 3. Une chaise. ein Stuhl, m. 2. ü. Le dossier, die Lehne, Rüdlehne, 8.

^(*) Il y a plusieurs mots en français pour exprimer Schloß, par ex serrure. Latine, cadenas château.

Un fauteuil, ein Armftuhl, m. 2. ff. Geffel, m. 1. Une commode, eine Kommode, 2. Une armoire, cin Schrant, m. 2. ö. Une armoire vitree, cin Blasschrauf, Un banc, eine Banf, 2. a. Un escabeau, ein Fuffchemel, m. 1. Les tablettes, das Büchergefiell, 2. Un miroir, une glace, cin Eptegel, m. 1. La bordure, der Rahmen, 1. Le cadre, die Ginfassung, 3. Une cage, ein Rafig, m. 2. Le pupitre, das Bult, 2. Le lit, das Bett, 3. Le chalit, le bois de lit, Die Bettifelle, Bettlade, 3. Le rideau, le store, it. la toile, der Bor-

hang, m. 2. ä.
La tringle, die Stange, 3.
La couverture, die Dece, 3.
Un matelas, eine Matrahe, 3.
Un traversin, ein Bfühl, m. 2.
Un coussin, un oreiller, ein Hauptfissen, n. 1.
Le drap, das Betttuch, 4. ü.

Une taie, eine Bett - ou Kissenzüge, 3. La chaise percée, der Nachtstuhl, 2. ü. Le pot de chambre, das Nachtgeschirr, 2. Un canapé, ein Kanapee, n. 1.

La chandelle, la lumière, das Licht, 4.
Une chandelle de veille, ein Machtillet.
n. 4.
La bougie, das Machslicht, 4.
La lampe, der Lampe, 3.
La mêche, der Docht, 2.
La chandelier, der Lampe, 4.

Le chaudelier, der Leuchter, 1. Le lustre, der Wandleuchter, Kronleuchter, 1 Les mouchettes, die Lichtpube, 8. Moucher, das Lichtpuben.

Unlavoir, ein Waschbellen, n. 1 Lavet, n. 2. Le flambeau, la torche, die Fallel, 1, La lanterne, die Laterne, Leuchte, 3.

Un crachoir, ein Speitäfichen, n. 4. La cruche, der Krug, 2. fi. Une horloge, eine tihr, 3. Un costre, une malle, ein Kossex, m. 1. Un cadenas, ein Anhängschloß, n. 4. c. La paillasse, der Stohfact, 3. fi. Un berean, eine Wiege, 3.

Des ustensiles de table et de cuisine.

La vaisselle, das Rüchengeschier, 2. Un vase, ein Gefaf, n. 2. La nappe, das Tischtuch, 4. il. Un essuie-main, ein Bandtuch, n. 4. ff. La serviette, das Tellereuch. 4. ii. Un couvert, ein Gedeck, n. 2. Un couteau, ein Meffer, u. 1. Le manche, der Stiel, 2. La lame, die Klinge, 3. Le tranchant, die Schneide, 3. La pointe, die Spife, 3. La fourchette, der Gabel, 1. La gaîne, die Scheide, 3. Li cuiller, der Köffel. Le plat, die Schüffel, 1. Une écuelle, cin Rayf, m. 2. a. Une assiette, cin Teller, m. 1. La salière, das Salsfaß, 4. f. Le vinaignier, die Effigüaties, 3. Le poivrier, die Pfesserbiichse, 3. Un gobelet, ein Becher, m. 4. Un verre, cin Glas, n. 4. Un verre a vin , ein Weinglas, n. 4. g. Un chaudron, ein Reffel, m. 1. Un pot, ein Topf, m. 2, ö. n. 1. Une cuiller a pot, ein Kochfossel, m. .. Un convercle, ein Decfel, m. 1. La pelle, die Rohlenschaufel, 1. Schip-

Les pincettes, die Fenergange, 3. Le réchaud, die Kohlenpfanne, 3. Le soufflet, der Blasbalg, 2. ä. Le gril, der Koff, 2. Une rape, ein Reibeisen, n. 4. Le tourne-broche, der Bratenwender La broche, ber Bratspies, 2. La lechefrite, die Bratyfanne, 3. Une poèle, eine Pfanne, 3. Le trépied, der Dreifuß, 2. ü. L'écumoire, der Schaumlöffel, 4. La lardoire, die Spicknadel, 4. Larder, ipiden. Un hachoir, ein Hachbrett, n. 4. Le couperet, das Sactmesser, 1. Le mortier, der Mörfer, 1. Le pilon, die Keule, 3. der Stoffer, Le balai, der Befen, 1. Un torchon, ein Waschlappen, m. 1. La tinette, der Buber, 1. fi-Un seau, ein Gimer, m. 1. Une cuvette, ein Kübel, m. 1. Un panier, une corbeille, cin Sort, m. Un manequin, ein Handforb, m. 2. 5 Une manne, ein großer flacher Sott eine Mahne. Ine passoire, ein Durchschlag, m. 2. eine Seihe, 3. Un crible, ein Sieb, n. 2. Un moulin à café, eine Kaffeemüble, La cafetière, die Raffeefanne, 3. La chocolatière, Chofolatfanne, 3. Une 'heiere, eine Theckanne, 3. U' soquemar, ein Theekessel, m. 1. Uu sucrier, eine Zuckerdose, 3. Zucke

schachtel, 3.

De la porcelaine, Borgelan, n. 2.

La tasse, die Tasse, die Loerschale, 3. La soucoupe, die Unterrasse, 3. Le cabaret, das Theebret, 4. Un écran de cheminée, ein Fetterschirm, m. 2. Un garde-vue, ein Lichtschirm, m. 2. Le boie, das Hois, 4. ö. Une bache, ein Schiz, 4. ö. Une bache, ein Keisbund, n. 2. eine Welle, 3. Un tison, ein Brand, m. 2. ä. Des charbons, Kohsen, f. 3. Des charbons de terre, Steinfohsen, f.

Des charbons ardents, de la braise, glifhende Kohlen, f.
La cendre, die Alche, 5.
Un briquet, ein Fenerzeng, n. 2
Battre le briquet Kenerzeng, n. 2
Un fusil, un briquet, ein Fenerficht,
m. 2. f.
L'amadou, der Junder, 4. Schwannn,
2.
Des allumettes, Schwefelhölzchen, n.
Du fil soufre, Schwefelhölzchen, n.
Une chausserete, ein Fenerfüchen,

De la campagne.

4. Wenerfife, 3.

La campagne, das Land, 4. ä. das Weld, 4 Un paysage, eine Landschaft, 3. La contrée, les environs, die Gegend, 3. Les montagnes, bas Gebirge, 3. Une montagne, un mont, ein Berg, m. 2.Un volcan, ein feuerspeiender Berg, m. 2.Une caverne, eine Soble, 3. Une carrière, cine Steingrube, 3. ein Steinbruch, m. 2. fi. Une cascade, des cataractes, cin Safferfall, m. 2. a. Une vallée, un vallon, cin That, n. 4. a. Une colline, cin Sugel, m. 1. Un village, ein Dorf, n. 4. o. Un bourg, ein Tleden, m. 1. Un château, (Voy. page 221), cin Schiof, Une maison de campagne, un pavillon, ein Landhaus, Commerhaus, n. 4. ä. Une ferme, une metairie, ein Meierhof, $m.\ 2.\ 0.$ Un moulin, eine Mühle, 3. Une meule, ein Mühlftein, m. 2. La roue, das Mühlrad, 4. a. Un moulin à vent, eine Windmüsse, 3. Une cabane, une baraque, une hutte, eine Bütte, 3. La forêt, der Wald, 4. a. Un bois, ein Gehölze, n. 1. Un sentier, ein Kufffeig, 2. Kufpfab, m. 2. ä. La grande voute, le grand chemin, die Landfraße, 3. Un détour, ein Umweg, m. 2. Un carrefour, ein Arengweg, m. 2. Une source, eine Quelle, 3. Un ruisseau, ein Bach, m. 2. a. Un fossé, ein Graben, m. 1 a. Le champ, das Feld, 4. der Ader, 4. ä. Un arpent, ein Morgen Laubes, m. 1. La jachère, das Brachfeld, 4. Un silvon, eine Furche, 8. Une motte de terre, eine Erdicholle, 3.

Le sable, der Sand, 2. Le gravier, der Ries. 2. De la terre grasse, Lehin, m. 3. La poussière, der Staub. Une plante, cine Bflange, 3. L'herbe, das Gras, 4. a. Des herbes, Arauter, n. 4. auvaise herbe, de l'ivraie, Unfraut, n. 4. La mousse, das Moos, 2. Un pré, une prairie, ettte Wiefe. 3. Une bruyère, cinc Scide, 3. Un gazon, ein Rafen, Wafen, m. 4. Un jardin, ein Garten, m. 1. a. Un parc, ein Thiergarten, m. 1. ä. Un labyrinthe, ein Fregarten, m. 1. &. Une serre, ein Gewächshaus, Treibbaus, n. 4. a. Un pot à fleurs, ein Blumentopf, m. Une allée, eine Allee, 3. ein Gang, m. Un pieu, un poteau, ein Afall, m. 2.1. Un espalier, ein Spalier, n. 2. Belander, n. 1. Une couche, ein Milibeet. n. 2. Du fumier, Miji, m. 2. Une fosse à fumier, eine Mifigrube, 3. Un tas de sumier, ein Milihaufen, m. 1. Le marais, der Moraft, 2. a. Sumpf, 2. 11. Le limon, ber Schlamm, 2. La boue, der Roth, 2. Des balayures, Rehricht, n. 2. Rehrsel, La voirie, der Schindanger, 1. Un corps mort, une charogne, cin Mas, n. 4. Un arbre, ein Baum, m. 2. a. Un arbre fruitier, ein Dbftbaum, w. Le trone, der Stamm, m. 2. å. La racine, die Burgel, 1. Une branche, ein Mft, m. 2. Me-Un rameau, ein 3meig, m. 2. Une feuille, ein Blatt, n. 4. a. L'écorce, bie Baumrinde, 3.

La fleur, die Bluthe, 3. Le fruit, die Frucht, 2. n. das Dbft, 2. La pelure, die Schale, 3. Peler, oter la peau, schälen. Le pepin, le noyau, l'amande, der Kern, La queue, der Stiel, 2. La pomme, der Apfel, 1. Me. Des pommes sèches, Schniften, f. 3. Le pommier, der Apfelbaum, 2. a. La poire, die Birne, 3. Des poires sèches, Subein, f. 1. Le poirier, der Birnbaum, 2. a. La cerise, die Atriche, 3. Ue cerisier der Atrichbaum, 2. a. La pècbe, der Bfirfich, 3. Le pêcher, der Pfirfichbaum, 2. a. Un abricot, eine Abrifofe, 3. Un abricotier, ein Abrifosenbaum, 2. a. Une prune, un pruneau, eine Pflaume, Bwetiche, 3. mn prunier, ein Bflaumenbaum, 3metichenbaum, 2. a. Une prunelle, eine Schlebe, 3. Un prunellier, ein Schlehenbusch, m. 2. ji. Une noix, eine Mug, 2. ä Un noyer, ein Musbaum, 2. a. L'écaille, la coquille, die Schale, 3. Une poisette, eine Safelnuff, 2. fi Un noisetier, eine Safelftande, 3 Un casse-noix, casse-noisette, citt Mußpicker, Dugbrecher, m. 1. Des mures. Maulbeeren, f. 3. Un murier, ein Maulbeerbaum, 2. a. Des nelles, Mispeln, f. 1. Un neflier, ein Mifpelbaum, 2. a. Un amandier, ein Mandelbaum, 2. a. Une châtaigne, un marron, eine Raffa-1111, 3. Un châtaignier, un marronnier, ein Rafanienbaum. 2. a. Une ligue, eine Reige, 3. Un figuier, ein Feigenbaum, 2. a. Un eitron, eine Bitrone, 3. Un citronnier, ein Zitronenbaum, 2. a. Une orange, eine Pomerange, 3. Un oranger, ein Pomerangenbaum, 2. %. Le pin, die Fichte. 3. Le sapin, die Tanne, 3. I'aune, die Erle, 3. Le bouleau, Die Birfe, 3. Le tremble, die Espe, 3. Le fau, le charme, le hêtre, die Buche, 3. Le tilleul, die Linde, 3. Le chene, die Eiche, 3. Le gland, die Eichel, 1. Le saule, die Meide, 3. Le sureau, der Sollunder, 1. it. der Soutunderbaum, 2. a. Des baies de genièvre. Machholderbeeren. f. 3.

Un genevrier, ein Wachholderbuich, 2. ti. on Bachbolderbaum, 2. a. Le laurier, ber Lorberbaum, 2. a. Le buis, bouis, ber Buchsbaum, 2. a. Des groseilles, Johannisbecren, f. 3. Des gadelles, des groseilles vertes, Etachelbeeren, f. 3. Des airelles (myrtilles), Beidelbecren, f. 3. Des framboises, Simberren, f. 3. Des mures sauvages, Brombeeren, f. 3. Une epine, cin Dorn, m. 3. Des fraises, Erdbeeren, f. 3. Le lierre, der Gpben, 1. Une ortie, eine Meffel, Brenneffel, 1 Le roseau, das Schilf, 2. Le chardon, die Diffel, 1. Une bardane, cine Alette, 3. Un baisson, ein Dornbusch, m. 2. ft. cin Bebuich, n. 2. De la joubarbe, Hauswurg. Le trelle, der Alce, 1. La haie, der Boun, 2. a. die Sede, 3. Le foin, das Seu, 2. Le regain, das Grummet, 2. Des fruite de le campagne, Feldfrüchte. ſ. 2 La semence, der Saame, 3. Le grain, das Sgamenforn, 4. ö. Les semailles, bles semes, die Saat Le champ ensemence, das Saatfeld, 4. Le blé, das Korn, Getreide. Un tuyau, ein halm, m. 3. L'epi, die Mehre, 3. La barbe, die Spițe, 3. Le chaume, die Stoppel, 1. Le froment, der Weigen, 1. Le seigle, der Roggen, 1. L'orge, die Gerfte, 1. L'avoine, der Safer, 1. Le millet, der Sirfen, 1. Legruau, das Griesmehl, 2. die Gru Le riz, ber Reis, 2. Du blé de Turquie, Welschforn, Des pommes de terre, Kartoffeln, Le houblon, der Sopfen, 1. Les legumes, die Sulfenfrüchte, f. das Gemüfe, 2. Des pois verts, Schoten, f. 3. Des pois chiches, Buckererbfen, f. 3. Des Entilles, Einfen, f. 3. Des fèves, des haricots, Bohnen, f. 3. Des vesces, Micten, f. 3. Des fruits de jardin, Gartenfrüchte La vigne, le cep, der Weinstock, 2. ö. La vigne, le vignoble, der Weinberg, 2. Un échalas, cin Weinpfahl, m. 2. a. Un sarment, eine Mebe, 3. Une feuille de vigne, ein Weinblatt, n. 4. ä.

Un raisin, eine Weintraube, &. Le pressoir, die Relter, 1. Pressurer, feltern. La dime, der Zebente, 3. Des choux, Robl, m. 2. Rrant, n. 4. De la choueroute, des choux confits, Sauerfraut, n. Des choux blancs, Weißtraut, n. Des choux fleurs, Blumenfohl, 2. Des choux raves, Kohlrabi, Kohlraben, f. Des choux frisés, Arausfohl, m. 2. De la laitue, Lattich, m. 2. De l'endive, Endivien, m. 1. Du celeri, Gellerie (Belleri), m. 1. Du cresson, Kreffe, f. 3. Une rave, eine Mibe, 3. Une carotte, eine gelbe Mübe ou Möbre, Une betterave, eine rothe Mübe, 3. Des petites raves, des radis, Madischen, Un raifort, ein Mettig, m. 2. Des morilles, Morcheln, f. 1. Un bignon, eine Zwiebel, 1. Des épinards, der Spinat, 2. L'ail, der Anoblanch, 2. Des asperges, Epargeln, f. 1. Des artichauts, Artischocken, f. 3. Une courge, une citrouille, ein Kurbis, Des concombres, Gurfen, Kufummern, f. 3. Des concombres en salade, Gurfenfa-(at, in. 3. Des cornichons, fleine eingemachte Gurten, f. Un melon, eine Mesone, 3. Du persil, Peterfisie, f. 3. De l'oseille, Sauerampfer, m. 1.

Des animaux. Une bête, un animal, sin Thice, n. 2. Un ale

Un troupeau, eine Beerde, 3. Le lourrage, das Futter, 1. De la mangeaille, Bogelfutter, n. 1. L'abreuvoir, Die Trante, 3. La litière, die Etren, 3. Des bêtes sauvages, faronches, féroces, milde Thiere, 2. La peau, das Fell, 2. Le poil, das Saar, 2. La patte, die Bfote, 3. La griffe, die Klaue, 3. La corne, das Horn, 4. v. La queue. der Schmans, 2. Un chameau, ein Rameel, n. 2. Un cheval, can Bferd, n 2. Une cavale, une jument, eine Stutte, 3. Un haras, eine Stutterei, 3. Un poulain, ein Fillen, n. 1. La criniere, die Mabne, 3. Un cheval moreau, cin Mappe, m. 3.

Du cerfeuil, Rorbel, m. 1. Du cumin, Kummel, m. 1. De la marjolaine, Majoran, m. 2. Du thym, Thomian, m. 2. De la coriandre, Storiander, m. 1. Des fleurs, Blumen, f. 3. Un bouton, eine Anofpe, 3. La tige, der Stengel, 1. Stiel, 2. Une rose, eine Mose, 3. Un iosier, ein Rosenfiock, m. 2. ö. No fenftrauch, m. 2. a. Un millet, eine Federnelfe (Grasblume), 3. Un lis, eine Bilie, 3. Un nareisse, eine Margiffe, 3. Du jasmin, Basmin, m. 2. Une inbereuse, eine Enberofe, 3. Une tulipe, eine Tulve, Enlipane, 3. La girotlee, die Levivie, 3. it. das Diag-1: m. 1. La violette, das Beilchen, 1. die Biole, Un tournesol, eine Sonnenblume, 3. Du muguet, Maiblumen, f. 3. Une primevere, cine Schluffelblume. 3. Une eglantine, cine Feldrofe, 3. Un bluet, eine Kornblume, 3. Un coquelicot, eine Alapperrofe, 3. La germandrée, das Bergifmeinnicht, Gamanberlein, 2. L'amaranthe, le passe-velours, das Zaufent schon, 2. Le chevre-leville, das Belangerjelieber, 1. das Geisblatt, 4. ä. La marguerite, das Gansblumchen, Masliebenen, 1. Un minon, eine Butterblume, 3. La pensée, die Dreifaltigkeiteblume, d. Des camomilles, Ramillen, f. 3. Un arrosoir, eine Giestanne, 3. Un alezan, ein Fuche, m. 2.

Un étalon, un cheval entier; ein Hongst, m. 2. Un hongre, ein Ballach, m. 2. Un cheval de selle, ein Reityferd, n. 2. Un cheval de trait, ein Ziehyferd, Zugrferd, n. 2. Un cheval de lonage, ein Miethyferd,

n. 2. Une haridelle, une mazette, eine Schind

man v. 2.
Le fer, das Sufcisen, 1.
Le harnais das Geschurr, 2.
La bride, der Jaum, 2. ä.
Les renes, der Jugel, m. 1.
Le mois, das Gebis, 2.
La selle, der Sattel, 1. ä.
La housse, die Schahrade, 3.

La housse, die Schabrade, 3. Sattelbede, 3. Les fourreaux, die Biffolenhalfter, f. 2 Le licou, die halter, 2. La sangle, ber Gurt, 2. Les etriers, die Steigbügel, m. 1. Les éperons, die Spornen, m. 3. Liquer, donner de l'éperon, spornen. Le fouet, die Beitsche, 3. La cravache, die Gerte, 3. Un ane, cin Efel, m. 1. Une anesse, eine Efelin, 3. Un mulet, ein Maufthier, n. 2. Maufefcl, m. 1. Une mule, eine Manlefelin, 3. Un anon, ein Efelsfüllen. Un bouf, ein Ochs, m. 3. Un taureau, ein Stier, m. 2. Une vache, cinc Ruh, 2. ii. Un veau, ein Ralb, n. 4. a. Un monton, ein Sammel, m. 1. a. Schöpe, m. 2. Une brebis, ein Schaaf, n. 2. Un belier, ein Widder, m. 1. Un cochon, un porc, un pourceau, ett Schwein, n. 2. Un cochon de lait, ein Spanferfel, La truie, die Sau, 2. a. Le boue, der Bod, 2. a. La chèvre, die Biege, 3. Un chevreau, eine junge Biege, 3. ein Bödichen, n. 1. Un chamois, eine Gemse, 3. Un chien, ein Sund, m. 2. Une chienne, cine Sündin, 3. Un lévrier, ein Windhund, m. 2. Un chien de chasse, ein Jagdhund, 2. Un matin, ein Schafhund, Metgerbинд, 2. Un barbet, ein Budel, m. 1. Budelринд, 2. Une babiche, ein Schoofhundchen,

Le museau, die Schnauge, 3 Un chat, eine Rage, 3. Un matou, ein Kater, m. 1. La chatte; die Ribe, 3. Un rat, eine Matte, Maße, 3. Une souris, eine Maus, 2. a. Une souricière, eine Mausfalle. 8. Un lievre, ein Safe, m. 3. Un singe, ein Affe, m. 3. Une martre cin Marber, m. 1. Un écureuil, ein Eichhörnchen, n. 1. Une marmotte, cin Murmelthier, n. 2. Un herisson, ein Sgel, m. 1. Un mulot, ein Samfer, m. 1. Un blaireau ein Dache, m. 2. Une zibeline, ein Sobel, m. 1. Une belette, eine Wicfel, 4. Une taupe. ein Maulwurf, m. 2. ü. Un castor, ein Biber, m. 1. Un porc-épic, ein Stachelschwein, n 2. De la venaison, du gibier, Willopret, n. Un sanglier, ein mildes Schwein, n. 2. Un marcassin, ein Frischling, n. 2. Les défenses, die Saujahne, m. 2. Le groin, der Müffel, 1. La hure, der Wildeschweinstopf, 2. ö. Les soies, die Boriten, f. 3. Un cerf, ein Sirich, m. 2. La biche, die Hindin, 3. Hirschfuh, Un chevrenil, ein Nehhod, m. 2. ö. Une chevrette, ein Neh, n. 2. Un renard, ein Fuchs, m. 2. ii Un loup, ein Wolf, m. 2. 6. Une louve, eine Wölfin, 3. Un ours, cin Bar, m. 3. Un lion, ein Löwe, m. 3. Un éléphant, ein Elephant, m. 3. Un leopard, ein Leopard, m. 3. Un tigre, ein Tiger, m. 1.

Des oiseaux.

Le gazouillement, le ramage, das Gemitscher, 1. Une plume, eine Weder, 1. Le plumage, das Gefieder, 1. Du duvet, Bflaumfedern, 1. De l'edredon, Eiderdunen, f. 3. L'aile, der Flügel, 1. La queue, der Schwang, 2. a. Schweif. Les griffes, les serres, die Arallen, f. 3. Le bec, der Schnabel, 1. ä. Le jabot, der Aropf, 2. 0. Le nid, das Meft, 4. Un auf, ein Gi, n. 4. La coquille die Schale, 3. Le jaune d'œuf, der Dotter, 1. Le coq, der Sahn, 2. ä. La ponle, das Subn, 3. fi. die Senne, 4. Un poulet, ein Sühnchen, n. 1. Un poussin, ein Küchlein, n. 1 Un chapon ein Rapaun, m 3

Un dindon, un coy d'Inde, ein Ernthahn, welscher Saun, m. 2. Un cygne, ein Schwan, m. 2. a. Une cicogne, ein Storch, m. 2. ö. Une oie, un oison, eine Gans, 2. a. La canne, le canard, die Ente, 3. Un pigeon, eine Taube, 3. Des pigeonneaux, junge Tauben. Un paon, ein Bfau, m. 3. Une paonne, eine Bfauhenne, 3. Une tourterelle, eine Zurteltaube, 3 Une grue, ein Aranich, m. 2. Des perdrix, Rebhühner. n. 4. Une caille, eine Wachtel, 1. Une bécasse, ci**ne** Schnepfe. Des grives, Krammetsvögel, m. 1 Un faisan, ein Fasan, m. 3. Un merle, cine Amfel, 1. Une alouette, citte &crd)e, 3. Un rossignol, eine Nachtigalt, 3 Un wein, ein Leischen, n 1

Un serin de Canarie, ein Kanarienvogel, m. 1. 0.
Un sansonnet, un étourneau, ein Staar, m. 3.
Un chardonneret, ein Stiegliz, Diffelfinke, m. 2.
Une linotte, ein Hänfling, m. 2.
Une mésange, eine Meife, 3.
Un rouge-gorge, ein Rotbtehleben, n. 1.
Un perroquet, ein Kapaget, m. 3.
Une hirondelle, eine Schwalbe, 3.
La moiceau, un passereau, ein Sperling, m. 2. Spaß, m. 3.
Un roitelet, ein Kaunkonia, m. 2.

Un pinson, ein Finie, m. 2. Un hochequeue, eine Bachfelze, 3. Une pie, eine Elfer, 1. Un coucou, ein Nabe, m. 3. Un coucou, ein Kutuf, m. 2. Une chouette, un hibou, eine Eufe, 3. Une chauve-souris, eine Fledermaus, 2. ä. Une autruche, ein Strauß, m. 3. ä. Un aigle, ein Mer, m. 4. Un faucon, ein Falfe, m. 3. Un vautour, ein Gener, m. 4. Un oiseau de proie, ein Nauthongel, 1. d. Un oiseau de passage, ein Jugvogel, 1. d.

Des poissons et amphibies.

Une écaille, cinc Schuppe, 3.
Une arète, cinc Grate, 3.
Des nageoires, Flogicdern, f. 1.
Les ouies, die Kiefer, m. 1.
Un brochet, ein Secht, m. 2.
Un saumon, etn Lachs, m. 2. Salm, m. 3.
Une carpe, ein Karpfen, m. 4.
Une anguille, ein Nal, m. 1. plur. Ma.
Des ablettes, de la blanchaille, Weißniche, m. 2.
Une truite, eine Forelle, 3.
Des la morue, Laberdan, m. 2

Un hareng, ein hering, m. 2.
Un hareng sauret, ein Buffing, m. 2.
Des sardines, des anchois, Sardellen f. 3.
Des huitres, Anstern, f. 4.
Une moule, eine Muschel, 4.
Une écrevisse, ein Archs, m. 2.
Les serres, tie Archssicheren, f. 3.
Une sangsue, ein Blutigel, m. 1.
Un esturgeon, ein Stört, m. 2.
De la merluche, Stuckfisch, m. 2.
Une tourte, eine Schiffisch, m. 2.
Une tourte, eine Schiffisch, 2.
Un dauphin, ein Delphin, m. 2.

Des reptiles.

Un serpent, eine Schlange, 3. Un lezard, eine Eidechie, 3. Un crapaud, eine Krote, 3. Une grenouille, ein Frosch, m. 2. ö. Un ver, ein Wurm, m. 4. ü. Un ver a soie, ein Seidenwurm, m. 4. ü. Un ver luisant, ein Johanniswürmchen, n. 1. Une chenille, eine Rauve, 3. Un escargot, un limas, eine Schnede, 3. Une fourmi, eine Ameise, 3.

Des insectes.

Une araignée, cinc Spinne, 3. Une toile d'araignée, eine Spinnen-webe, 3. Un cloporte, ein Mielwurm, Kellertwurm, m. 4. ú. Une mite, eine Milbe, 3. Une trigne, eine Motre, 3. Les vermines, das Ilngeziefer, 4. Une puce, eine Laus, 2. ű. Une puce, eine Koh, m. 2. ő. Une pucaise, eine Wanze, 3. Une mouche, eine Kiege, 3. Une grosse mouche, eine Geschmetsfliege, 3.

Un moucheron, eine Mücke, 3.
Une abeille, une mouche a miel, eine Biene, 3.
Une ruche, ein Bienenforth, m. 2. ß
Le miel, der Honing, 2.
Un bourdon, eine Hommel, 4.
Une guépe, eine Beipe, 3.
Un banneton, ein Mattäfer, m. 2.
Un cers-volant, ein Historich fürer, m. 1.
Un grillon, eine Grille, 3.
Un papillon, ein Sommervogel, m. 1.
o. Schmetterling, 2.

Des jeux.

Le jeu, das Spiel, 2. Le billard, das Billard, 2. La bille, die Augel, 4. La bloise, das Loch, 4. ö. Les cartes, die Karren, f. 8. Le roi, der König, 2. La dame, die Dame, 3. Un valet, ein Bube, 3. Bauer. 2. Un as, ein As, n. 2. Cœur, Herz. Carreau, Editein. Pique. Schippen. Trefle, Kreus L'enjen, der Gat, 2. a. Faire les cartes, die Karten geben-Couper abheben. Mêler, mischen. Les des, die Würfel, m. 1. Les échecs, das Schachipiel, 2. Un échiquier sin Schachbret, n. 4. Le trietrae, das Bretipiel, 2. Le jeu des dames, das Damenipiel. 2. Un damier, ein Dambret, n. 4. Le jeu de l'oie, das Gansespiel, 2. Le jeu de quilles, das Regelspiel, 2. Un quillier, eine Regelbahn, 3. Une quille, ein Regel, m. 1. La dame, der Konig im Regelfpiele.

La boule. die Rugel, 1. Le poque, das Pochiviel, 2. Le colin-maillard, das Blindefuhfviel, Les jeu des ombres, bas Schattenspiel, Les marionnettes, das Buppenspiel, 2. Les echasses, die Steljen, f. 3. Une escarpolette, eine Schaufel, 1. Une culbute, ein Burgelbaum, Sturgbaum, m. 2. ä. Une pierrette, ein Steindien, n.1 Jouer a la pierrette, mit Steinchen intelen. Des jouets, des joujous, Epielzeng, n. 2. Spielfachen, f. 3. Une tire-lire, eine Sparbüchse, 3. La verge, die Muthe, 3.

Adjectifs.

Abominable, abscheulich. Abondant, e, überflüffig. Admirable, munderbar, mundermurdig. Adonné, e, geneigt, ergeben. Adroit, e, gefchiat. Affable, freundlich im Meden. Affame, e, beighungrig. Affectionné, c, geneigt, geroogen. Afflige, e, betrübt. Affreux, se, grenlich, abscheulich. Agréable, angenchm-Aigre, fauer, herb, scharf. Aigu, ë, icharf, ipibig. Aimable, liebensmurdig. Altere, e, durfiig, begierig. Ambitieux. se, chrgeijig. Amer, e, bitter. Amoureux, se, verliebt. Ample, weitläufig. Ancien, ne, alt, uralt. Anglais (angélique), englisch. Annuel, le, jabrlich. Apparent, e, wahrscheinlich. Assoupi, e, eingeschlafen, ichlaftrun-Attentif, ve, aufmerkfam. Avare, adijia Avengle, blind. Avide, begierig. Beau, bel, belle, fchon. Bien-aise, frob. Bien aimé, e, viclgeliebt. Bien fait, e, moblgeftaltet. Bienheureux, se, gludfelig. Bienveillant, e, moblgeneigt. Bienvenn, e, willfommen. Bigarre, e, bunt, viclfarbig. Bizarre, wunderlich, feltsam. Blet, te, teig (morfch, provincial). Beiteux, se, hinfend. Bo ché, e, verstopft. Brutal, e. grob, unvernünftig-

Caduc, que, baufällig, hinfällig. Capable, fähig, tüchtig. Capricieux, se, eigenfinnig. Captif, ve, gefangen. Carré, e viercefigt. Célèbre, illustre, renommé, berühmt. Céleste, himmlisch. Certain, e, gemig. Charmant, e, anmuthig. Charme, e, bejaubert, hochft erfreut Chassieux, se, tiefingig. Chaud, e, marm, heif. Chauve, fuhl. Cher, e, lieb, theuer, werth. Chetif, ve, armfelig, gering, elend. Chiehe, farg, genau, nljig. Civil, e, burgerlich, Clair, e, belle, flar. Clair-voyant, e, scharffichtig. Colerique, jornig, jum Borne geneigt Crépu, e, fraus. Greux, se, hohl, tief. Grochu, e, frumm Commode, bequem. Commun, e, gentein. Confus, e, beichämt, verwirrt. Connu, e, befannt, Constant, e, beffandig. Contagieux, se, anficaend. Content, e, vergnügt, gufrieden. Continuel, le, unaufhörlich. Contraire, jumider. Convenable, anfrandig. Cordial, e, berglich, offenherzig. Coulant, e, flickend. Coupable, schuldig, strafbar. Couperosé, e, funferig, finnig. Courageux, se, beherit, muthig. Conrbé, e, gefrümmit, gebogen. Court, e, furz. Craintif, ve, furchtfam. Cru, crue, rob, ungefocht. Cruel, les granfam.

Cuisant, e, fchmerilich. Dangereux, se, acfabrlich. Débauche, e, lieberlich. Defectueux, se. mangelbaft, befeft. Ce livre est defectueux, Dieles Buch ift Defunt, e, verfforben, felig. Degoutant, e, überdruffig. Délectable, ergeslich. Délicat, e, lecterhaft, jart. Delicieux, se, moblichmedend, nied-Desagréable, unangenehm. Desert, e, muffe. Déshonoré, e, entehrt. Désobeissant, e, ungehorjam Désolé, e, trofilos. Detestable, abicheulich Difficile, malaisé, e, schmer. Difforme, ungeffalte . Digne, mürdig. Digne de louange, foo swerth Diligent, e, emiig. Divin, e, göttlich. Docile, gelebrig, gelebriam. Domestique, jum Saufe geboria, zahm. Dominant, e, berrichend. Douteux, se, zweifelhaft. Droit, e, recht, gerade. Ecarté, e, abgelegen. Efficace, fraftig. Effronté, e, unverschämt. Effroyable, crichredlich. Egal, e, gleich, eben Elegant, e, jierlich. Eloigne, e, entfernt. Eloquent, e, beredt, beredfam. Enroué, e, (rauque), beifer, heisch-Epais, se, did, dicht-Enrage, e, toli, unfinnig. Epineux, se, dornig. Épouvantable, erfchrectich. Estropié, e, labm. Éternel, le, emig. Etique, ichwindfrichtig, gusgezehrt. Etonne, e, permundert, belfürgt. Enceinte, (grosse), ichmanger. Enelin, e, geneigt. Enfle, e, geichwollen. Entête, e, eigenfinnta, halsfiarrig. Engourdi, e, erifarret. Ennemi, e, feindlich. Ennuyeux, se, langmeilig, verdrick-Frorme, übermäßig. Etourdi, e, betäubt. Etrange, feltsam, munderlich. Etroit, e, enge, schmal. Exat, e, genau, accurat. Excellent, e, vortrefflich. Excusable, ju entschuldigen.

Execrable, abschenlich.

Exempt, e, frei, befreit. Expert, e, erfahren. Exquis. e, auserleien. Extravagant, e, ichmarmeriich Far ulent, se, fabelhaft. Facile, (aisé) e, lcicht. Fade, abacichmact, Familier, e, vertraulich, gemein. Fane, e, welf. Fantastique, wunderlich, einbildisch Faché, e, bos, ergürnet. Facheux, se, verdrießlich. Fatal, e, íchádlich, ungludlich. Faux, fausse, falfch. Favorable, gninfig. Fécond, e, l'ertile, fru thar. Ferme, fell. Fier, e, tropig, hoff ertig, fiolz. Fin, e, fein. Florissant, e, blühend, zunehmend Fort, e, ffarf. Fou, Folle, narrisch-Fragile, serbrechlich. Frais, che, friich, fühl. Franc, che, (libre), frei. Frenetique, rafend, finulos. Frequent, e. oft, häufig. Friand, e, lederhaft, naichhaft. Frivole, leichtfertig. Froid, e, falt, faltfinnig. Funeste, unglücklelig, traurig. Furieux, se, rafend, wuthend. Futur, e, jufünftig. Gai, e, froblich, munter. Gaillard, e, moblgemuth, luftig. Gate, e, verdorben. Général, e, allgemein. Genereux, se, tapfer, grußmütbig. Glissant, e, glatt, ichlupfrig. Gourmand, e, } gefräßig. Goulu, e, S Grand, e, 3rof. funmagig. Gras, se, fett. Grave, ernithaft, gravitätisch. Gros, se, épais, se, dicf. Grossier, e. grob, plump. Hale, e, von ber Conne verbrannt, Habile, gefchicht, erfabren. Hardi, e, fubu, berghaft. Heretique, feperiich, Heureux, se, alactich. Hideux, se, greulich, ichenslich. Honnete, höflich, rechtschaffen, ehrlich. Honore, e, geenti. Honorable, chrimirdig. Honteux, se, ichambaftig. Horribles, erichrecklich. Hamaine, e, menichlich. Humble, Semüthig. Humide, feucht, nafi. Hydropique, mafferfüchtig. Ignorant, e, unmiffend. Illegitime, e, unrechtmäßig.

Illustre, durchlanchtig, berühmt. Imaginable, erdenflich. Imbeeille. schwach am Berstande,

dumm.
Immense, unermeßlich.
Immobille, unbeweglich.
Improdent, e. unvorsichtig.
Impur, e. unverin, unfauber.
Incertain, e. ungewiß.
Incapable, untuchtig, unvermögend.
Incommode, unbequem, ungefegens

Incommode, unbequem, ungelegen, beichwerlich. Incomparable, unvergleichlich. Inconsolable, untroffbar untrofilich. Inconstant, e, unbeständia. Incurable, unheilbar. Inconcevable, unbegreiflich. Indifferent, e, gleichgültig. Indigne, unwürdig. Indisposé, e, unpäßlich. Indocile, ungelehrfam. Industrieux, se, scharffinnig. Inegal, e, ungleich, uneben. Inestimable, unschäthar. Inévitable, unvermeidlich. Infaillible, unfehlbar. Infame, chrlos, schändlich. Inférieur, e, geringer. Infernal, e, holliich. Immortel, le, unfierblich. Imparfait, e, unvollfommen. Impatient, e, ungeduldig. Impertinent, e, ungereimt, unver-

injant.
Impetueux, se, ungefün.
Impotueux, se, ungefün.
Important, e, wichtig.
Importun, e, beschwerfich.
Impossible, unmöglich.
Imprenable, (invincible, unmberwind-

Infidèle, untreu, treulos. Infidèle, untreu, treulos. Infidi, e, unendich, ewig. Ingrat, e, undanfbar. Inhabitable, unbewohnt. Inhabité, e, unbewohnt. Inhumain, e, unmenschlich. Injurieux, e, schimpstch. Innocent, e, unschült. Innocent, e, unschült. Inseparable, unsertrennsch.

Inseparable, ungertrennlich. Insolent, e, übermüthig, grob, unverthäut.

insoen, e, noermutpig, grob, unver schämt.
Interdur, e, innerlich.
Interdit, e, bestürzt, verboten.
Intolerable, unseidlich, unerträglich.
Invisible, unsäglich.
Inntile, unnäß.
Ivre, betrunten.
Jaloux, se, eiserfüchtig.
Jewe, jung.
Joil, e, bübsch, artig.
Joyeux, se, frohlich.
Juste, gerecht, billig.

Laborieux, se, arbeitfant. Laid, e, bafflich, ungeffaltet. Languissant, e, schwach, enttraftet. Large, weit, breit. Latin, e, lateinisch. Las, se, müde, matt. Leger, e, facile, aisé , leicht. Lent, e, lanafam. Lache, trage, feig, niederträchtig. Liberal, e, mild, freigebig. Libre, free Long, ue, lang. Louable, foblich, lobensmerth. Lourd, e, plump, fchwer. Magnisique, herrlich, prächtig. Majear, e, majorenn, großjährig. Maigre, mager. Malade, frant. Maf-adroit, e, ungeschickt. Mal-fait, e, ungestältet. Mal-honnète, unhoflich. Malicieux, se, boshaft, Ichalthaft. Mal-sain, e, ungefund. Mal-uni, e, uneben, hodfericht. Moul, molle, weich. Monille, e, naß, befeuchtet. Mechant, e, bos, gottlos, unartig. Mécontent, e, migvergnügt. Mediocre, mittelmäßig. Menn, e, (mince), biinne. Meconnaissable, unfenntlich. Miserable, clend. Misericordieux, se, barmbergig. Mobile, beweglich. Modéré, e, mäßig, gemäßigt. Modeste, bescheiden, ehrbar. Moisi, e, schimmlicht. Morfondu, e, erfaltet. Mortel, le, fterblich. Morveux, se, robig, Robnafe. Mnet, te, jiumin. Mûr, e, reif, zeitig. Mysterieux, se, geheimnigvoll. Nait, ve, naturitch, einfältig, offen bergig. Natif, ve, gebürtig. Naturel, le, natürlich. Nécessaire, nothwendia. Negligent, e, trage, faul, nachläffie Neuf, ve, (nouveau, elle), nen. Niais, se, cinfaltig. Noble, edel, adlich. Nombreux, se, häufig. Nonchalant, e, faul, trage. Nourissant, e, mahrhaft. Nubile, mannbar. Nu, e, (nu, nue), bloß, nackend. Aller pieds nus, barfuß geben. Nuisible, schädlich. Obéissant, e, gchorfam. Obligeant, e, verbindlich, hoflich Obscur, e, bunfel, finfter, trube. Obstine, e, hartnädig, eigenfinnig.

Oisif, ve, muffly Ombrageux, se, fchett-Opiniatre, entsparreg, eigeneinnig. Orageux se, fhirmuldi. Ordinaire, gewöhnlich. Orgueilleux, se, folg, boffartig. Paisible, fetedfertig, rubig. Pareil, le, dergleichen. Parfait, te. vollfommen. Pate, (bleme), bletch, blag-Patient, e, gedulbig. Paternel, le, vaterlich Panvre, arm, burftig. Plaisant, e, ergeklich, furzweilig. Plat, e, platt, flach. Plein, e. rempli. e. voll angefullt, (plein comme un œul, gellovft vou.) Poli, e, builto, minterlich. Prejudiciable, nachtheilia. Perfide treulos, falfch. Perissable, verganglich, binfällig. Personnel, le, personlich. Pesant, e, lourd, fchiver-Petit, e, flein, jung, gering. Pieux, se, gortesfürchtig. Pique, e (lardé, e), gespictt Pointilleux, se, allin pünktlich, acger-Itch. Présent, e, gegenmärtig. Pressant, e, dringend, nothig. Pret, e, bereit, fertig, gerüffet. Privé, e. zabm, vertraut. Prodigue, verichmenderisch. Profitable, nüßlich. Puéril, e, findisch. Pulmonique, lungenfüchtig. Puissant, e, machtig, reich. Querelleux, se, jánfisch. Quotidien, ne, täglich. Raboteux, se, nneben, höderig. Radoteur, se, aberwißig, närrifc. Raisonnable, vernünftig, billig. Rapide, քշխոշը. Rare, felten, ungemein. Rassasie, fatt, gefättiget. Ravissant, e, entgudend. Reconnaissant, dantbar, erfenntlich. Riche, reich. Ride, e, rungalicht. Ridicule, lächerlich, närrisch. Roide, feif, unbiegfam, ftarrend. Rond, e, rund. Relevé, e, crhaben. Renommé, e, berühmt. Rude rauh, ichwer, mubfam. Ruse, e, liftig. verschmitt. Saint, e, beilig. Sage, flug, verfiandig, fromm. Sain, e, gefund. Sale, unflathig, ichmubig. Sale, e, geialzen. Sanglant, e, blutta, fchmerglich. Satisfait, e, vergnügt, befriedigt.

Sauvage, wild, ungegabmt

Sec. seche, durre, troden. georet, e, gebeim, verborgen. semblable, gleich, dergleich it. sensible, empfindlich. Serf, ve, leibeigen. Severe, fireng. Seul, e, allein, cingia. Sur, e, ficher, gewiß. Simple, einfach, ichlecht. Sincere, aufrichtig, redlich. Singulier, e. fonderlich, fonderbar. Situé, e, gelegen. sobre, makig, nuchtern. Soigneux, se, forgfaitig. Surpris, e, bestürjt, erstaunt. Solennel, le, feierlich, herrlich. Solide, felt, dicht, beliandig. Solitaire, cinfant. Sot, te, närrifch, albern, einfältig. Soal, e, betrunten, recht fatt. Souple, weich, biegiam, geschmeidig. Souterrain, e, unterirotte. Spirituel, le, gettireich, verfiandig. Splendide, bertlich, prächtig. Sterile, unfruchtvar. Stupide, dumm, albern. Subtil, e, icharffinnig, bunne, fein. Superflu, e, liberfluffig, unnothig. Superstitieux, se, abergläubisch. Tache, e, beflectt, befudelt. Tacheté, e (marbré, e), geirrengelt. Temeraire, vermeffen, frech, verwegen Temporel, le, zettlich. Tendre, jart, weich, mürbe, gärtlich. Terrible, criciredita. Tiede, lau, laulicht. Timide, furchtfam, blode. Tout-puissant, e, allmächtig. Tranchant, e, icharf, fcuiridend. Tranquitle, fill, ruhig. Transparent, e, durchscheinend. Triste, traurig. Uni, e, cben, gleich. Universel, le, allgemein. Utile, nüşlich. Vaillant, e, tapfer. Vain, e, ettel, unnüß. Vaste, weitläufig. Veritable, mahrhaftig, acht. Vertueux. se, sugendhaft. Vicieux, se, lafferhaft. Vieux, vieil, vieille, alt. Vil, ve. lebbaft, lebhaftig. Vigilant, e, wachfam Vigoureux, se, muthly, farf. Vilain, e, ichändlich, garitig. Violent e, hefrig, blig. Visible, üchebar, augenicheinlich Volage, leichtfinnig, flüchtig. Vraisemblable, mahrichemlich. Vuide, vide, leer. Zélé, e, cifria.

Verbes.

Prier Dien, beten, baten. Dire le chapelet, den Rosenfrang beten. Adorer, anbeten-Invoquer, anrufen-Se mettre a genoux, fich niederfnieen. Se lever, auffichen. Chanter, fingen. Chanter en musique, musicren-Se confesser, beichten. Communier, fommunititen. Prêcher, prediaca. Prononcer une oraison funèbre, citte Leichenpredigt balten. Dire la messe, Meffe lefen. Donner la benediction, ben Segent forechen. Proclamer, faire les annonces, aufbicten. Epouser, heirathen. Se marier, fich verheirathen. Etre marie, getrauet (fopulirt) merden. Prendre de l'eau benite, Weihmaffer nehmen. Aller en pélerinage, mallfahrten-Tomber malade, franf merden. Prendre medecine, Argenei einnehmen. Se faire saigner, jur Ader laffen. Se faire ventouser, fchropfen. Visiter, aller (venir) voir, faire (rendre) visite, besuchen. Commencer à se mieux porter, sich beffern. Gaerir, genesen, gefund werden, Empirer, schlimmer werden. Léguer, vermadien. Etre à l'agonie, in den letten Zügen liegen. Mourir, fferven. Enterrer, begraben. Se corrompre, verwesen. Pourrir, verfattlen. Ressusciter. auferstehen. Hériter, crhett-Déshériter, enterben. Porter le deuil, trauern. Quitter le deuil, die Trauer ablegen. Commander, ordonner, befehlen. Defendre, verbieten, it. vertheidigen. Conseiller, rathen. Deviner, errathen. Dissuader, abrathen, miderrathen. Obeir. gchorchen. Dire, fagen. S'etonner, fich mundern, vermundern. Promettre, verfprechen. Se corriger, fich beffern. Tenir parole, Wort halten. Louer une maison, ein Saus miethen. Denner, geben, schenken. Faire présent, verchren. Refuser abschlagen Se facher, bos werden.

Chasser, fortiagen, jagen. Rappeler, zurückrufen. Appeler, rufen, nennen. S'appeler, heißen. Sonner, flingeln, schellen. Ouvrir, aufmachen. Entrer, eingehen, hineingehen. Fermer, jumachen, juschließen, verfibließen. Garder, vermahren, behalten. Monter, hinaufgeben. Descendre, hinuntergeben. Aller au devant (à la rencontre) de quelqu'un, Einem entgegen geben. Toucher, bertibren. Manier, befühlen, betalten. Lier, binden. Delier, auflösen. Attacher, anbinden. Detacher, losbinden. Atteler, anspaanen. Dételer, ausspannen. Présenter, überreichen. Accepter, annehmen. Dechirer, gerreiffen. Rompre, jerbrechen. Briser, gerfruden. Jeter, megwerfen, werfen. Ramasser, aufbeben. Perdre, verlieren. Trouver, finden. Cacher, verbergen. Couvrir, judeden. Decouvrir, aufdeden, entdeden. Salir, beschmußen, unrein machen. Nettoyer, fäubern, auspußen. Balayer, febren. Frotter, reiben. Montrer, zeigen. Se sonvenir, ich erinnern. Cublier, vergeffen. Sonpconner, argwohnen. Observer, in Acht nehmen. Prendre garde, Acht geben. S'imaginer, fich einbilden, fich vorifellen. Souhaiter, desirer, munichen. Féliciter, Glück wünschen, gratuliren. Désirer, verlangen. Vouloir, wollen. Espérer, loffen. Desesperer, verzweifeln. Craindre, apprehender, redouter, hefürchten, fürchten. Avoir peur, jich fürchten. Rassurer, bernbigen. Assurer, verfichern. Juger, richten, urtheilen. Conclure, beschliefen. Se résoudre, fich entschließen. Condamner, verurtheilen, verdammen.

Maudire, verfluche . Benir, fegnen. Assister, beifteben Abandonner, quitter, verlaffen. Marchander, negocier, hand ...t. Trafiquer, Sandlung treibe ... Suriaire, uverbieten, überfe jen-Couter, folien. Commettre, commander, ordonner, arreter, beftellen. Chercher, fuchen. Aller chercher, bolen, abbolen. Expedier, übermachen. Envoyer, ichiden, fenden. Renvover, jurnafchiden. Vendre, verfaufen. Vendre cher, theuer verfaufen. Vendre a bon marche, woblfeil verfauren. Rendre compte, Mechnung ablegen. Dedommager, schadlos balten, entschadigen-Acheter, faufen, einfaufen. Acheter (prendre) à credit, auf Mechmung neomen. Paver, bejablen. Proter, leinen, febnen. Rendre, miedergeben. Faire ciedit, borgen. Accorder, bemilligen. Rembourser, das Ausgelegte wiederaeben.

Débourser, aufgeben. Avancer, porfchiegen Troquer, tauschen. Empaqueter, emballer, cinvacten. Dépaqueter, déballer, auspacten. Envelopper, einwickeln. Faire one enveloppe, einen Umichlag machen. Engager, verpfanden. Etre la dupe de quelqu'un, von Ginem

hintergangen ou angeführt merden. Tromper, betrugen. Rendre la pareille, Bleiches mit Gleichem vergelten. Derober, voler, neblen. Aller, marcher, genen. Marcher sur quelque chose, auf Etmas treten.

Courir, laufen. Courir après quelqu'un, Einem nachlaufen-

Suivre, folgen. Se dépêcher, se hâter, cilen. Prendre la fuite, die Flucht nehmen Echapper, entlaufen, entwischen. Glisser, glitichen. Chanceler, taumeln, ichwanten. Broncker, folvern, graucheln. Joindre, einholen. Tomber, fallen.

Se faire mal, se bie-ser, fi ! Signden thun. Se tordie le pied, fich beit Faß verrenten, vertreten. S reposer, ausruhen. Manger, effen, fpeifen. Macher, faucu. Faire bonne chère, gut leben. Couper, abichneiden. Tailler, ichneiden. Gouter, versuchen, foffen. Jeuner, jaffen. Dejeuner, frühlfuden. Diner, in Mittag effen. Souper, gu Abend effen. Avoir faim, hungrig fenn. Avoir soif, durfing fenn. Se rassasier, uch fattigen. Traiter, traftiren. Regaler, bewirthen. Preparer la table, den Tifch gurecht machen. Mettre la nappe, ten Tiich decten. Ranger les chaises, die Stühle in Drdnung fiellen. Dresser les viandes, die Speisen anrichten. Servir les viandes, die Speifen auftragell. Se mettre a table, fich ju Difche feben. Servir, bedienen, vorlegen. Entamer, anichneiben. Présenter, überreichen. Prendre, nehmen, fich nehmen. Oter, megnehmen. Rincer les verres, die Glafer ichmenten. Verser, einschenfen. Repandre, verschütten. Boire, prendre, trinfen. Vider, ausleeren, austrinten. S'enivier, fich betrinfen. Vomir, fich erbrechen. Se retirer, rentrer, fich nach Sause begeben. Se coucher, fich fehlafen legen. Dormir, coucher, ichlafen. Coucher avec quelqu'on, bei Jemanden ichlafen. Eveiller, aufmeden. Sommeiller, ichlummern. S'endormir, einschlafen. Songer, rèver, traumen. Ronfler, ichnarchen. S'eveiller, aufmachen. Se lever, se relever, auffiehen. Se laver, nich maichen.

Peigner, fämmen.

Poudrer, pudern. Se farder, ich ichminfen.

beschneiden.

Friser, friffren, fraufeln.

Se coiller, nich den Kopf puten.

Couper (faire) les ongles, die Magel

234 Conper (faire) les cheveux, die Saare abschneiden. Laver, juschnüren. Delacer, aufschnüren. S'babiller, fich antleiden. Se deshabiller, fich ausfeiden, ausgieben. Boutonner, gufnönfen-Deboutonner, auffnönfen. Se chausser, Schuhe und Strümpfe anziehen. Se dechausser, Schuhe and Strümpfe ausziehen. Boucler, zuschnaffen. Déboucler, aufschnallen. Se botter, mettre les bottes, Stiefel anzichen. Mettre le chapeau, den Sut auffegen. Se couvrir, fich bededen. Sortir, ausgeben. Passer, porbei, vorüber gehen, durchgehen. Se passer de quelque chose, Etwas ent-

behren. Penser, benfen, gedenfen. Considerer, bedenfen, in Com't and ziehen. Reflechir, überlegen. Parler, reden, fprechen. Parler bas, leife reden. Parler du nez, durch die Rafe reden. Grasseyer, schnarren.

Mal parler de quelqu'un, nbel von Remanden sprechen. Prononcer, aussprechen. Babiller, jaser, plaubern. Causer, schmäßen. Crier, schreien. S'écrier, ausrufen. Se taire, schweigen. Rencontrer, begegnett. Aborder, anreden. Demander, fragen, fordern, begehren. Prier, supplier, bitten, erinchen.

bitten. Répondre, antworten. Répondre de quelque chose, für Et-

Demander quelque chose, um Etwas

was stehen. Repartir, verfeten. Repliquer, ermiedern. Raconter, erzählen. Accuser, beschuldigen. Justifier, rechtfertigen. Mentir, (naen.

Demeurer court, im Meden fleden bleiben. Hesiter, anstehen. Dire, fagen.

Contredire, widerfprechen. Medire, verlemmben. Dire des injures, schimpfett. Brusquer, aufahren.

Gronder, fchmalen. Disputer, Disputiren, freiten. Quereller, galifen. Se mettre en colère, s'emporter, garnia merden. Pester, fluchen.

Blamer, fchelten, tadeln Se facher, bos werden.

Jurer, Schworen. Braver, tropen, Trop bieten. Provoquer, appeler en duel, herausfor-

Se résoudre, se déterminer, fich entichließen.

Attaquer, anareifen. Vider, ausmachen. Se battre en duel, fich buelliren. Se battre à coups de pistolelets, Sugely wechfeln. Consentir, einwilligen. Punir, frafen. Châtier, züchtigen.

Se defendre, fich vertheibigen, mehren. Protéger, beschüben. Confondre, befchämen.

Dissimuler, verhehlen. Convenir, eingesteben. S'apaiser, fich jufrieden geben, befanftiaen.

Soutenir, behaupten. Se tromper, fich irren. Convaincre, überzeugen. Prouves, bemeisen. Réluter, widerlegen. Douter, zweifeln. Se douter, muthmaßen. Confirmer, befräftigen. Affirmer, bejahen. Nier, verneinen. Celer, verhehlen. Avouer, gestehen,

Demander pardon, um Bergeibung bitten. Pardonner, verkeihen.

Se réconcilier, fich wieder ausföhnen. Excuser, entschuldigen. Regretter, bedauern. Lier amitie, Freundschaft machen. Rire, lachen.

Pleurer, weinen. Soupirer, feufgen. Sangloter, schluchzen. Consoler, troffen. Eternuer, miefen. Trembler, gittern. Frémir, schaubern. Bâiller, gahnen. Souffler, blafen. Siffer, pfeifen.

Sentir, riechen, fühlen, empfinden Entendre, ouir, hören. Econter, horchen, zuhören.

Voir, fehen

Regarder, anichen. Observer, beobachten Cracher, fpeien.

Se moucher, fich schnäuben.

Suer, fchmiten Essuyer, abtrodnen. Tousser, hutten. Hoqueter, fchluchjen.

Gratter, fragen. Chatouiller, fitein. Pincer, fneipen, pegen.

Aimer, lieben Caresser, liebfosen. Flatter, schmeicheln. Embrasser, umarmen.

Donner un baiser, tiiffen. Se brouiller, fich entzweien.

Bouder, tropen, broben. Quitter, abandonner, perlaffen. Hair, haffen.

Etudier, fintiren. Etudier en théologie (en médecine), de Gottesgelabrebeit(Arzeneifunft)ffudiren.

Aprendre, lernen.

Apprendre par cœur, auswendig fer-

Desapprendre, verlernen. Repeter, wiederholen.

Lice, lefen. Lire bas, fachte lefen. Lire haut, laut lefen. Epeler, buchstabiren.

Compter, chiffrer, rechnen.

Sommer, calculer, jufammenrechnen,

fummiren. Nombrer, numeriren. Additionner, addiren.

Soustraire, subtrabiren. Multiplier, multipligiren. Diviser, dividiren.

Ecrire, ichreiben. Griffonner, frigeln. Copier, abschreiben.

Mettre par ecrit, aufschreiben, auf. feten.

Mettre au net, rein abichreiben.

Dicter, Diftiren.

Plier, jufammen legen.

Mettre l'adresse d'une lettre, Die Muffchrift auf einen Brief ichreiben.

Cacheter, verflegeln. Corriger, forrigiren, verbeffern.

Rayer, ausstreichen. Traduire, überfegen. Commencer, anfangen.

Cesser, aufhören. Continuer, poursuivre, fortfahren-

Achever, vollenden. Finir, terminer, endtaen.

Enseigner, unterweisen, lebren. Reciter, auflagen, berfagen.

Savoir, miffen, fonnen.

Pouvoir, fonnen. Connaître, fennen.

Ne pouvoir s'empêcher, nicht umbtu fonnen.

Travailler, arbeiten. Peindre, malen. Teindre, färben. Dessiner, zeichnen. Broder, ficten. Dorer, vergolden. Argenter, verfilbern. Enchasser, einfaffen. Brasser, brauen. Cuire, baden, fochen. Rotir, faire rotir, braten.

Bouillir, faire bouillir, feben-Tuer, schlachten, todten. Tailler, ichneiden.

Couper, abschneiden. Couper du bois, Sols fallen. Charpenter, jimmern

Batir, bauen. Forger, schmieden. Labourer, pflügen. Semer, faen.

Planter, pflangen. Arroser, begiegen. Cueillir, abbrechen. Eplucher, belejen. Enter, propfen, impfen. Moissonner, crnten.

Battre le ble, dreichen. Faucher, maben.

Vendanger, herbit machen. Traire les vaches, die Rube mellen.

Danser, tangen. Sauter, fpringen. Faire des armes, fechten. Voyager, reifen.

Partir, abreifen. Arriver, anfoinmen.

Retourner, jurudfehren, ummenden. Se divertir, fich erluftigen.

Railler, ichergen Se baigner, sich baden.

Nager, id)wimmen. Jouer, spielen.

Joner au gage touche, Pfanber fpielen Gager, parier, wetten.

Risquer, basarder, magen. Gagner, qelvinnen. Perdre, verlieren.

Faire la guerre, Strieg führen. Faire la paix, Friede machen. Faire l'exercice, egergiren.

Marcher, marschiren. Presenter les armes, bas Gemehr pra.

fentiren. A droite! rechtsum, fehrt euch!

A gauche! linfs um! Charger, laden.

Charger à balle, scharf laden. Charger sans balle, blind laden. Concher en joue, anichlagen.
Decharger, abfeuern, losichiefen.
Tirer. schiefien.
Blesser, verwunden.
Etre en saction, Schisdwache fiehen.
Sortir de saction, abgeloft werden.
Livrer bataille, eine Schlacht liefern.
Assieger, besagern.
Donner l'assaut, fürmen.

Prendre d'assaut, mit Sturm einnehmen, erobein.
Vaincre (surmonter), überwinden.
Gagner la victoire, den Sieg erhaften, niegen.
Pilier, dévaliser, pfindern.
Saccager, verwühren, verheeren.
Poursuivre l'ennemi, den Keind verfolgen.

SYNONYMES ET MOTS DE DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS.

Aborder, sanden, anreden.

Landen signisie prendre terre, et Einen anreden accoster quelqu'un, approcher de quelqu'un pour lui parler. Par ex.: In einer Insel landen, aborder dans une ile. Es waren so viele Leute da, daß ich ihn nicht habe anreden konnen, il y avait tant de monde, que je n'ai pu l'aborder.

Adresse. Geschicklichkeit, Anweisung, Anfschrift, Adresse.

Par Geschicklichkeit on entend dextérité; par ex.: Er macht Alles mit vieler Geschicklichkeit, il fait toutes choses aver beaucoup d'adresse; Anweisung est employé dans le sens d'indication, de désignation, soit de la personne a qui il faut s'adresser, soit du lieu où il faut aller ou envoyer. Eine sichere Anweisung, une adresse sure; eine falsche Anweisung, une fausse adresse; die suffichrift (Avresse est Padresse d'une lettre, etc. Adresse signifie aussi Bittschrift, Bornellung, requête, représentation; ein Abrescomptoir, un bureau d'adresse.

Aiguille, Nadel, Haarnadel, Zeiger, Junge,

Die Madel est une petite verge de fer ou d'autre métal, pointne par un bout et percée par l'autre, et dont on se sert pour condre, pour broder, etc. Eine Madel cinfadeln, enfiler une aiguille. On appelle Magnadel, une aiguille de tête, celle dont on sert pour arranger les cheveux. Madel se dit aussi de différentes sortes de petites verges de fer ou d'autre métal, qui servent à différens usages; par ex.: die Magnet-Madel, Paiguille marine, etc.; der Beiger (Paiguille d'horloge, d'une montre marque les heures, les minutes, etc.; et die Junge est l'aiguille d'une balance, d'un trébuchet.

Air, Luft, Mine, Melodie, Arie, Art.

Die Luft est celui des quatre élémens qui environne le globe de la terre. Mine (Micne) se dit des traits du visage: Man fichet an feiner Mine, on voit à son air, etc. Melodie signifie une suite de tons qui composent un chant, et Aric se dit du chant et des paroles tout ensemble; par ex.: Eine muntere Melodie, un air gai; eine neue Arie, un air nouveau. Die Art signifie la manière, la façon; par ex.: Eich auf eine lächerliche Art fleiden, s'habiller d'un air ridicule, etc.

Appeler, nennen, beißen, rufen.

Mennen, heißen signisient nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose; par ex.: Wie neunet (heißt) man diese Pflanze? dieses Thier? comment appellet-on cette plante, cet animal? Neunen Sie diese Tinze, wie es Ihnen belieben wird, appelez ces choses comme il vous plaira. Neunen signisie aussi designer une personne on une chose par quelque qualité bonne on mauvaise; par ex.: Ich neune cinen wahren Freund tementien, ic. l'appelle un vrai ami celui, etc. Appeler est aussi réciproque, mais heißen ne l'est pas; par ex.: Wie heißen Sie? comment vous appelez-vous? Ach heiße Ludwig, je m'appelle Louis. Nusen signise se servir de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un; par ex.: Ich ruse ishn, und cr fommt nicht, je l'appelle, et il ne vient point; ruser meine Leute, appellez mes gens. On dir aussi um Tüsse rusen, appeler au secours, à l'aide; hernussorten, appeller en duel.

Un Européen se promenant sur les bords du Mississipi, qui est très-rapide, demanda à un passant comment on appelait (neutre) ce fleuve. Ma foi, monsieur, lui répondit ce rustre, il n'y a pas besoin de l'appeler (ihn zu rufen), il vient déja assez vite.

Apercevoir, erblicken, gewahr werden.

Erhliden se rapporte seulement à la vue du corps; gewahr werden se rapporte à celle du corps aussi bien qu'à celle de l'esprit. On dit indifféremment 3th etilidité biefen Menfihen von ferne, et 3th wurde ihn von ferne genahr, j'apereus cet homme de loin. Mais erhliden ne peut avoir lieu dans cette phrase: Er hat fich lange gegen mich versielle, endlich wurde ich gewahr, daß er mich bintergeben wollte, il a long-temps dissimulé avec moi; mais à la fiu je me suis aperçu qu'il cherchait à me tromper, etc., parce que la découverte que je sis venait d'un jugement de ses actions.

Apprendre, lernen, lebren, berichten, vernehmen.

Lernen, acquerir quelque connaissance qu'on n'avait pas; par ex.: Lesen und schreiben sernen, apprendre à lire et à écrire; sie lernet singen, elle apprend à chanter. Lebren signisse enseigner; par ex.: Er bat mich das geschret was ich fann, il m'a appris ce que je sais. Bertchten, faire savoir, mander: er hat mir noch nicht seine Antunft berichtet, il ne m'a pas eucore appris son arrivée. Bernehmen entendre, voir: Ich habe init vielem Bergnügen vernommen, j'ai appris avec bien du plaisir, etc.; Ich vernehme aus ihrem Schreiben, j'apprends par votre lettre, etc.

Argent, Gilber, Geld.

Das Silber est un metal blane, le plus parfait et le plus précieux après l'or et la platine. Gelb se dit de toute sorte de monnaie, de quelque métal que ce soit; ainsi on dit: Gin überner Teller, une assiette d'argent; Geld im Bettel haben, avoir de l'argent en bourse; mit baarem Gelbe bezahlen, payer en argent comptant; in Silbergeld, en argent blane, etc.

Arrêter, aufhalten, einhalten. in Verhaft nehmen, mit Arrest belegen, dingen, stehen bleiben.

Aufhalten signisie empêcher la continuation ou le cours de quelqu'un, de quelque chose; par ex. Einen Menschen aushalten der fortläuft, arrêter un homme qui s'ensuit; ein Pserd aushalten, arrêter un cheval. (Sich aushalten, s'arrêter: Wir haben uns eine Stunde bei ihm ausgehalten, nous nous sommes arrêtes une beure chez lui. Einhalten (innehalten) signisie discontinuer: par ex.: Halten Sie ein, arrêtez, ne continuez pas. In Verhaft nehmen veut dire prendre prisonnier; par ex.: Seine Bländiger haben ihn in Verhaft nehmen lassen, ses crean ciers l'out sait arrêter. Mit Arrêt belegen signisse saisir par voie de justice; par ex.: Man hat seine Kutsche und Pserde mit Arreit belegt, on a arrêté sou carrosse et ses chevaux. Dingen se dit d'un domestique qu'on retient à son service; par ex.: Einen Bedienten, eine Magd dingen, arrêter un laquais, une servante. Dingen signise aussi s'assurer de quelque chose pour son service, pour son usage, etc.: Einen Magen dingen (ou miethen, arrêter une voiture. Etchen bleiden veut dire cesser de marcher, d'avancer, etc.; par ex.: Psichen Sie gefälligh sieden, arrêtez, s'il vous plait; (meine 11hr ist siechen geblieben, ma montre s'est arrêtée).

Arriver, ankommen, sich ereignen, sich gutragen.

Unfommen signifie parvenir à un lieu oi l'on voulait aller; par ex.: In Buris anfommen, arriver à Paris. Il se dit aussi des choses, en parlant du lieu pour lequel elles sont destinées; par ex.: Die Waaren find hier angefommen, les marchandises sont arrivées ici. Sich creignen se dit des accidens, des évènemens de la vie; par ex.: Es hat sich chen ein großes Unglück ereignet, il vient d'arriver un grand malheur.

Attacher, anbinden, ansteden, anleimen, annaben,

Man bindet n avec un cordon, avec une ficelle, etc.; man stedt an avec une epingle, etc.; man seimet an, avec de la colle, et les tailleurs, nähen an, avec l'alguille à condre.

Auteur, Urheber, Stifter, Autor, Berfaffer, Schriftsteller.

Urheber, Stifter, celui qui est la première cause de quelque chose: Die Urheber (Stifter) der Verschwörung wurden gestraft, les auteurs de la conjuration screet punis. Autor, Versasser, Schriftsteller se dit de celui qui a composé un livre, qui a l'ait quelque ouvrage d'esprit: Die alten Antoren on Schriftsteller, les auteurs anciens; der Versasser d'esprit des Aucher de ce livre. En parlant d'une semme qui aura composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser d'une en général Schriftstellerin, Arbeberin, Stifterin).

Avis, Meinung, Gefinnung, Gutachten, Rath, Bericht, Nachricht.

Die Meinung, Gesinnung, l'opinion, le sentiment: Seine Meinung sagen, dire son aris; seine Meinung (Gesinnung) andern, changer d'aris. Gutachten so dit de l'opinion et du sustrage de chaque juge, lorsqu'il s'agit de juger de quelque allaire: Pach dem Gutachten der Atchter, selon l'aris des juges. Der Nath est le conseil qu'on donne: Ich werde den Nath benuben, den Sei mir geben, je profiterai de l'aris que vous me donnez. Bericht, Nachricht se dit des nouvelles qu'on mande et de celles qu'on reçoit: Ich werde Ihnen Bericht ertheisen (Nachricht geben) von Allem mas vorgehen wird, je vous donnerai aris de tout ce qui se passera; man hat Bericht (Nachricht) von dem Ariegsheere (von der Armee), on a avis de l'armée.

Balle, Ball, Ballen, Angel.

Der Ball est une petite pelote ronde, dont on se sert à jouer à la paume. Ein Ballen est un gros paquet de marchandises, lié de cordes et enveloppé de grosse toile. Ballen est aussi un terme d'imprimerie, et signifie l'instrument avec lequel on touche les formes, après l'avoir trempé dans de l'encre. Augel se dit des petites beules de plomb dont on charge certaines armes à feu, comme arquebuses, fusils, pistolets, etc.

Batiment, Gebande, Schiff.

(βεβάμλε se dit d'un édifice, et Sthiff, d'un bâtiment de mer, d'un navire, d'un vaisseau.

Baton, Stock, Stecken, Stab, Stange.

Der Stock est un long morecau de bois rond, dont en se sert pour s'appuyer, pour battre, etc. Ein Stecken est un Stock menn, etc. Der Stab est le baton que portent certains officiers d'épée, évêques, etc.; on dit: Der Kommando-Stab, le baton de commandement; der Bischofs-Stab, le baton pastoral, etc. Stange se dit de diverses choses qui ont la sorme d'un petit bâton; par ex.: Etne Stange Eisen (Siegellack), un baton de ser, de cire à cacheter.

Beaucoup, viel, fehr.

Biel, adjectif en allemand, est un adverbe de quantité en français; par ex.: Biele Freunde haben, avoir beaucoup d'amis. Schy signifie infiniment; par ex.: Er liebt Sie fehr, il vous aime beaucoup.

Beau-fils, Stiefsohn, Schwiegersohn. Belle-fille, Stieftocher, Schwiegermutter.

Der Stiefsohn est le fils d'un autre lit du père ou de la mère; il en est de même de Stieftochter. Schwiegersohn se dit du gendre, et Schwiegertochter de la bru.

Beau-père, Stiefvater, Schwiegervater, Belle-mère, Stiefmutter, Schwiegermutter.

Der Stiefpater est le second mari de la mère, et der Schwiegervater est le pèce du mari ou de la semme. Die Stiefmutter est la seconde semme du père, et die Schwiegermutter est la mère du mari ou de la semme.

Berceau, Wiege, Bogen, Bogenlaube, Bogengang.

Die Wiege est une sorte de petit lit où l'on couche les ensans à la manielles

Ein Kind in seine Miege legen, mettre un ensant dans son bereeau. Bogen se dit d'une voûte en plein cintre: Der Bogen eines Kellers, le bereeau d'une eave. Par Bogensanthe, Bogengang, on entend l'assemblage de plusieurs perches, les unes droites, les autres disposées en voûte dans un jardin, liées ensemble et couvertes de jasmin, de chèvreseuille, etc.

Bien, Gut, Bermögen. Wohlthat, wohl, gut, febr, viel.

ohnt, adjectif, adverbe et substantif, signisie tout ce qui est bon, avantageux, etc.; par ex.: Das hochie Gut, le souverain bien; die Justiedenheit ist ein großes Gut, le contentement est un grand bien. Gut ou Bernnogen se dit de tout ce qu'on possède en argent, en souds de terre ou autrement; par ex.: Er besigt große Gitter, ein großes Vermogen, il possède de grands biens; sein Vermogen seint Gut) verschwenden, dèpenser sou bien. Wostingt marque ce qui est utile, prositable, etc.; par ex.: Man sagt, de Armitth wäre eine Vooltvat, allein ich glaube es nicht, on dit que la pauvrete est un bien, mais je n'en crois rien. Nobl marque un certain degre de persection, un certain état heureux et avantageux, qu'on est au sait d'une chose; par ex.: Er weiß webst wie man üch dabei benchmen muß, il sait bien comment s'y prendre; er besünder sich wohl, il se porte bien. Sie weiß es wohl, elle le sait bien, etc.; Gott allein ist gut (adjectis), Dieu seul est bon. Gut (adverbe), se rapporte à la manière dont on parle, dont on sait ou exécute une chose; par ex.: Er redet gut, il parle bien; Sie haben es gut gemacht, vons l'avez bien sait; sie hat gut gespacht, elle a bien chanté. Schr vent dire sort, extremement; par ex.: Er tis seft gelehrt, il est bien savant; Sie ist sehr frans, elle est bien malade. Viel signise beaucoup; par ex.: Es waren viele Leute da, il y avait bien du monde, etc.

Boire, trinfen, faufen.

Trinfen est pour les hommes, sausen pour les animaux. Er faust, se dit d'un homme qui boit beaucoup et avec excès.

Boîte, Schachtel, Büchse.

Die Schachtel est faite de bois fort minee on de carton, avec un couvercle. Buchse se dit de divers petits ustensiles d'or, d'argent, de plomb, de fer blanc, d'ivoire, etc. Ainsi on dit: Eine holzene Schachtel, une boite de bois; eine ill-bezne Buchse, une boite d'argent, etc.

Remarque.-La boite a montre bas Ubrgehaufe. La boite à tabac, die Sabafsbofe.

Botte, Stiefel, Bund, Stof

Der Stiefel est une chaussure de cuir: Seine Stiefel anziehen, mettre ses bottes. Der Bund est un laisceau, un assemblage de plusieurs choses liées ensemble: Ein Bund heu, Stroh, une botte de foin, de paille, etc. Stoß se dit d'un coup que l'on porte avec un fleuret ou avec une épée, à celui contre qui on se bat : Einen Stoß beibringen, anbringen, porter une botte, etc.

Bouche, Mund, Maul, Mündung.

Mund se dit des hommes, et Maus des animanx. Il y a cependant quelques ma nières de parler, où l'on emploie le mot Maus en parlant des hommes; par ex. . Einem das Maus storfen, fermer la bouche à quelqu'un; das Maus autiverren, ouvrir la bouche, etc. Die Mündung se dit en parlant d'une pièce d'artillerie, et signisse l'ouverture par où le boulet sort du canon. Die Mündung c'est aussi l'em bouchure d'un sleuve ou d'une rivière.

Boucle, Ring, Schnalle, Locke.

Der Ming est une espèce d'anneau, dont on se sert à divers usages; on appelle ainsi principalement ce que les semmes attachent à leurs oreilles pour se parer: Ontinge, des bouctes d'oreilles. Schnalle se dit de certains anneaux de métal qui ont une petite traverse avec un ardillon au milieu; par ex.: Schuh-Schnallen, des boucles de souliers. Luste se dit des anneaux que sont des cheveux frisés; große Saar-Locten, de grandes boucles de cheveux. Lusten ciner Perrinte, 20.

Bourse, Beutel. Börfe.

Beutel et Borfese dit d'un petit sac où l'on met de l'argent ou d'autres choses, etc

Borfe se dit aussi du lieu où s'assemblent les banquiers et marchands pour traite, de leurs affaires.

Boutique, Laden, Bude, Bertftatt.

Der Laden, die Bude est le lieu on les marchands étalent et vendent leurs marchandises. Der Laden est ordinairement dans une maison, et die Bude est une espèce de loge qui n'est faite qu'avec du hois. Die Merfstatt est le lieu on les artisans travaillent.

Bouton, Anopf, Anojpe, Finne.

Ein Knopf est un bouton d'habit qui sert à attacher ensemble les différentes parties d'un habillement: Ein goldener Knopf, un bouton d'or, ein seidener Knopf, un bouton de soie. Die Knosse est le petit bourgeon que poussent les plantes, et d'où se sorment les seuilles et les sleurs: Dieser Bunn hat viele Knossen, il ya bien des boutons à cet arbre; eine Mosenknopse, un bouton de rose. Finne se dit de certaines bubes qui viennent quelquesois aux disserentes parties du corps: Sein Gescht ist ganz voll Kinnen, son visage est tout plein de boutons; sie hat eine große Finne auf der Nase, elle a un gros bouton sur le nez etc.

Boutonner, zufnöpfen, Anospen bekommen.

Le premier de ces mots signifie passer les boutons d'un habit dans des boutonnières, et Anospen besommen ne se dit que des plantes qui commencent à pousser des boutons; on dit: Sein Alcid zufnopfen, boutonner son habit; die Rosenföde fangen au Anospen zu besommen, les rosiers commencent à boutonner.

Bruit, Geräusch, Getofe, Larm, Brausen, Gevraffel, Knall, Gerücht.

Das Geräusch, Getöse, der Lärm est le son ou l'assemblage de sons, l'abstraction faite de toute articulation distincte et de toute harmonie: Es nar da ein so großes Geräusch (Getöse, ein so großer Lärm), daß man sein eigenes Wort nicht hörte, il y avsit un si grand bruit, qu'on n'entendait pas sa propre parole. En parlant du vent, on dit Brausen; et du tonnerre, on emploie Geprassel Das Brausen des Windes, le bruit du vent; das Geprassel des Douners, le bruit du tonnerre. Der Anall est le bruit d'un coup de canon, d'une armée. Gerücht signifie nouvelle, ce qu'on dit: Das Gerücht geht, le bruit court; ein falsches Gerücht, un faux bruit.

Cabaret, Schenke, Wirthshand, Theebret, Hafelmurg.

Scheufe on Wirthshaus signifie une taverne, une maison où Pon donne à boire et à manger pour de l'argent; Thechret est une espèce de petite table ou plateau, qui a les bords relevés, et sur lequel on met des tasses pour prendie du thé, du café, etc. Die Haselmurg est une plante dont les seuilles ont la figure d'une oreille d'homme; son odeur est forte et aromatique.

Cadavre, corps mort, Leiche, Leichnam.

Die Leiche est un homme mort depuis peu ou qui est encore dans la bière, et aussi ce qu'on appelle autrement das Leichenbegängnif, les funérailles; der Leichnam est le corps d'un homme mort depuis peu on depuis long-temps.

Caisse, Rifte, Kasten, Kasse, Trommel.

Die Kisse est une espèce de cosse de bois, où l'on met des marchandises, de hardes, etc.; Kassen signise une machine de bois carrée, ouverte par en haut; Kasse prend pour le lieu où les bacquiers, marchands, etc. mettent leur argent; par ex. Eine Kisse mit Waaren, une caisse de marchandises; zine Kisse Juster, une caisse de sucre; Feigenbäume in Kassen, sguiers en caisse; gehen Sie an die Kassen man wird Jonen da ausjahlen, allez à la caisse, vous y serez paye; der Trommesschläger (Tambour) rührt die Trommess, le tambour bat la caisse.

Campagne, Feld. Land, Feldzug.

Das Kelb est une plaine, une grande étendue de pays plat et découvert; par ex. Ein großes (weites) Reld, une vaste campagne; auf freiem Relde, en pleine campagne. Land se dit dans le même sons que le mot de champs au pluriel; par ex.:

Er ift auf das Land gegangen, il est alle a la campagne; ein Landhaus, une maison de campagne. Feldzug signifie le temps durant lequel les armees sont en campagne; par ex.: Diefer Soelmann hat zwanzig Feldzuge mitgemacht, ce gentilbomme a fait vingt campagnes; der erste Feldzug, la première campagne, etc.

Casser, gerbrechen, abbrechen, abdanten, für ungültig erflären.

Berbrechen signisie briser, mettre en pièces; par ex.: Ein Glas gerbrechen, casser un verre. Abdanken veut dire licencier, priver quelqu'un desa charge, de son emploi par ex : Kriegsvolker (Ernvyen) abdanken, casser des troupes; dieser haurimann murde abgedankt, weil er fich nicht zu dem Kriegsbeere (zu der Armee) begeben hatte, ce capitaine fut cassé pour ne s'être pas rendu à l'armee. Fur ungultig erflaren, annuler, se dit en parlant d'un testament, d'un contrat, d'une sentence, etc.; par ex.: Ein Tenament, cinen Kontratt fur ungultig erflaren, casser un testament, un contrat, etc.

Remarque.—Gid den Sorf zerbrechen, se casser la tête. Den Urm zerbrechen, se casser le bros. Die Spise ist abgebrochen, la pointe s'est cassée.

Cause, Urfache, Sache, (Prozef) Schuld.

Par Ursache on entend le principe, ce qui fait qu'une chose est: Die Saupt-Ursache, la cause principale; die Ursache und thre Wirsung, la cause et son effet. Sache se dit d'un procès qui se plaide et qui se juge à l'audience: Seine Sache (seinen Brozes) gewunden, versieren, gagner, perdre sa cause (son procès). Schusse se prend en mauvaise part, et renserme l'idee d'une saute qu'on a saite; par ex.: Wer in Schuld daran qui en est la cause? er ist selbis Schuld an seinem Ungliich, il est lui-mème la cause de son malheur.

Remarque .- Die Eduit signifie aussi la dette.

Cercle. Zirkel, Areis, Reif. Gesellschaft.

Ein Bitkel est une seule ligne courbe, dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu, qu'on appelle centre. Arcis signifie ligne circulaire, qu'on appelle circonfèrence. Ett Meif est un cerceau: Ein electrer Meif, un cercle de fer; ein Fafireif, un cercle à tonneau, etc. Gesellschaft se dit des assemblées qui se sont chez les dames, etc.

Cerf-volant, Sirichfäfer, Schröter, Drache.

Der Birichfäser, Schröter, est un insecte volant, qu'on appelle aussi escarbot. Ein Prache est une espèce de machine qui est faite avec du papier étendu et colle sur des baguettes, et que les cusans sont aller en l'air par le moven d'une sicelle, à laquelle elle tient.

Chambre, Zimmer, Gemach, Stube, Kammer.

Simmer signisse en général une chambre bien meublée et arrangée; Genage ne se dit que des chambres dans un palais, dans un château ou dans une grande maison; die Stude est la chambre où l'on se tient ordinairement, où il y a un poèle; die Rammer est une chambre où il n'y a point de poèle, et où l'on serre différentes choses; de là Meiberfammer, garderobe, etc. Rammer se det aussi d'un tribunal, et de plusieurs bureaux ou l'on traite certaines assaires; d'une assemblée de juges, etc.: Etc avosiolitée Rammer, la chambre apostolique; die Mentfammer, la chambre des comptes, etc.

Remarque — Dans le Parlement d'Angleterre il y a la chambre haute, das Oberhaus: la chambre basse, das unterhaus.

Changer, vertauschen. ändern, verwandeln, mechseln.

Bertauschen signise troquer; par ex.: Er hat seine Gemälde gegen ein Bseid vertauscht, il a change (troque) ses tableaux contre un cheval. Uendern veut dire quitter une chose, s'en désire pour une autre; par ex.: Seine Meinung andern, changer de sentimeut. Berwandeln s'emploie dans le sens de metamorphoser; par ex.. Eors Weib wurde in eine Salziause verwandelt, la femme de Lot sut changée en statue de sel. Wechseln signisie changer des espèces d'or, d'argent contre

d'autre monnaie; par ex.: Wechsteln Sie mir biefen Dufaten, diefen Thaler, ic., changez-moi ce ducat, cet écu, etc.

Chanter, fingen, befingen, schlagen, fraben.

Singen signise pousser la voix avec des insexions dissertes et avec modulation: Eine Arte fingen, chanter un air, etc. Les poètes disent besingen, et commencent d'ordinaire seurs poèmes par ces mots: Ich besinge, etc., je chante, etc. Schlagen se dit des oiseaux; par ex.: Die Nachtigall schlägt, le rossignol chante, etc.: mais en parlant du coq, on dit frahen: Der habn hat gefrahet, le coq a chante, etc.:

Charge, Last, Ladung, Amt, Bedienung.

Laff se dit d'un fardeau: Eine schwere Laff, une charge pesante; on dit aussi: Einem jur Lass fasten, être à charge à quelqu'un. Ladung se nomme ce qu'on met de poudre (de plomb) dans une arme à seu pour tirer un coup; par ex : Eine Ladung (cin Schuß) Pulver, une charge de poudre (de plomb); man hat ihm eine doppelte Ladung gegeben, on lui a donné une double charge. Amt, Bedienung. se dit des osses dont on prend des provisions: Ein einträgliches Amt, une charge lucrative; ein Amt fangen, acheter une charge, etc.

Charger, laden, beladen, auftragen, übernehmen.

Laden signisie mettre dans une arme à seu ce qu'il saut de poudre, de plomb, pour tirer un coup: Eine Flinte saden, charger un susil, etc. Besaden veut dire mettre une charge sur: Ein Pserd, etn Schiff, to besaden, charger un cheval, un bateau, etc. Besaden signisse aussi imposer quelque charge, quelque condition onércuse; par ex. Das Dost mit Auflagen beladen (besaften), charger le peuple d'impôts. Austragen veut dire donner commission (ordre) pour l'exécution de quelque chose: Man hat ibm aufgetragen das Bort ju fübren, on l'a chargé de porter la parole. Nebernehmen signisse se charger, prendre soin de quelque chose: Romag diese Sache (bieses Geschäft) nicht übernehmen, je ne veux pas me charger de cette affaire, etc.

Cheminee, Schornstein, Kamen.

Der Schornstein est le tuyau par où passe a sumée du seu dans les maisons; Ramin se dit de la partie de la cheminée qui avance dans la chambre.

Cher, lieb, werth, theuer

Tous ces mots signifient qui est tendrement aimé; theuer se dit aussi de ce qui coûte beaucoup, de celui qui vend à plus haut prix que les autres; par ex.: Mem ficher (ou werther, theuerer) Freund, mon cher ami; dieses Haus ist in theuer, cette maison est trop chère; dieser Kaufmann da ist theuer, ce marchand la est cher. c'est-à-dire er verfauft in theuer, il vend trop cher.

Cheval, Pferd, Rof, Gaul.

Le premier de ces mots est le plus usité; Nos ne se dit que dans le style élevé et dans la poésie, et Gaul se dit populairement pour Afrit; on dit: Ein Mrityferd, un cheval de selle; ein Lospinserd, un cheval de poste; das goldene Nos, le cheva d'or; ein Katrengaul, un cheval de charrette. Les charretiers et les paysans diseu ordinairement Gaul.

Chien, Sund, Sahn.

Der hund est l'animal domestique qui aboie; hahn se dit de cette pièce qui tient la pierre d'une arme à seu. L'oiseau domestique, le mâle de la poule, s'appel'e anssi hahn, coq.

Choisir, ausstuchen, auslesen, mählen, erwählen.

Mussuchen marque la peine que l'on se donne pour choisir d'entre plusieurs choses d'une même espèce, celle dont la qualité est la meilleure. Par quisses on entend que l'on a moins de peine à choisir. Mathen se dit des choses tont-à-fait différentes; on peut manten en pistolet et l'épèc. Eunahen (aussi manten), se dit des emplois et des charges, et répond en ce sens au mot élire, etc.

Coin, Ede, Winfel, Reil, Zwickel, Münzstempel, Quitte.

Die Ede est ce qui est en dehors, et der Winkel ce qui est en dedans; on dit: Die Ede eines Haufes, le coin d'une maison; der Winkel in einem Jimmer, le coin dans une chambre. Der Keil est une pièce de fer ou de bois qui aboutit en angle aigu, et qui est propie à fendre du bois, des pierres, etc. Der Bridel est l'endroit d'un bas où le tissu se divise, et qui couvre la cheville du pied: Ein Etrum pr mit goldenem Zwidel, un bas à coin d'or, etc. Munguempel se dit d'un morceau de fer trempé et gravé, dont on se seit pour marquer de la monnaie, des medailles: Der fontaliche Mungiempel, le coin du roi, etc. Dit Duitte est un gros fruit a pepin, qui a l'odeur forte: Quittenfirm, sirop de coins, etc.

Combien, wie viel, wie febr.

Mie viel est un adverbe de quantité par ex.: Wie viel Geld combien d'argent? Wie fehr signisie à quel point; par ex.: Wenn Sie wußten, wie fehr er Sie liebt, si vous saviez combien il vous aime.

Commander, befehlen, bestellen, beberrichen, fommandiren.

Befehlen signisse ordonner, enjoindre quelque chose à quelqu'un; par ex.: Der König hat es befohlen, c'est le roi qui l'a commandé. Bestellen veut dire donner ordre à un ouvrier, à un artisan de saire quelque chose de son métier: Eine Dotte bet einem Bastetenbäcker bestellen, commander une tourte chez un pâtissier. Beherrschen se dit quand il est question d'une situation élevée, dont on peut tier dans une place de haut en bas; par ex.: Die Situbelle beherricht die Stadt, la citadelle commande la ville. Beherrschen, et aitabelle beherricht die Stadt, la citadelle commande la ville. Beherrschen, e. mmander ass passions. Kommandiren signisse avoir le commandement, l'autorité; par ex.: Ein heer (citte Armee) fourmandiren, commander une armée, etc.

Composer, guiammeniegen, machen, fchreiben, angarbeiten, fomponiren, fegen, fich abfinden, einen Bergleich treffen.

Jusammienschen, saire un tout de l'assemblage de plusieurs parties: Diese Machine iff aus verschiedenen Stücken zufammengeset, eette machine est composée de dissertes pièces. Machen, schreiben, saire quelques ouvrages d'esprit: Berse machen, composer des vers; ein Buch schreiben, composer un livre. Kontheniten, composer en musique: Et hat schone Stücke lounvourte, il a composé de belles pièces. Schen, en termes d'imprimerie, c'est assembler les caractères pour en sormer des mots, etc.; Der Bogen if geseht, la seuille est composée; Etch altituden, einen Bergleich tressen, s'accommoder sur quelque dissernt, en traiter a l'amiable; Sich mit seinen Gläubigern absinden, mit thnen einen Vergleich tressen, composer avec ses créanciers.

Compter gablen, rechnen.

Bablen signise nombrer, et rechnen, chillrer; par ex.: Mer fann bie Sterne am himmel jablen qui peut compter (numbrer) les étoiles du ciel? mit ber Teder rechnen, compter avec la plume, etc.

Contre, gegen, wider. Voyez page 268. Corde, Seil, Strick. Sehne, Saite. Kaden. Klafter.

Tas Scil est le tordis, fait ordinairement de chanvre et d'autres matières pliantes et flexibles; par ex.: Die Glocken-Scile, les cordes de cloches; ein Brunnenfeils une corde à puits. Der Strick est moins long et moins gros que das Scil, et l'on Sen sert pour pendre, pour lier, etc.; par ex.: Einem Diche den Strick (ou Strang) um den Hals machen, mettre la corde au cou à un voleur; mit Stricken binden, lier de cordes. Schne se dit des cordes dont on gamit les ares, etc.; par ex.: Die Schne spannen, bander la corde d'un instrument de musique; par ex.: Die Schne spannen, bander la corde d'un instrument de musique; par ex.: Eine Biolin-Salt, une corde d'argent. Falt in se dit de ce qui est tissu; par ex.: Dieses Inch dat einen sehr schnen Kalenter est une toise et aussi une certaine quantité de bois à brûler; par ex.: Dieses Alaster Solz, quatre cordes de bois, etc.

Côte, Rippe, Kufte.

Die Minne est l'os courbé et plat qui s'étend depuis l'épine du dos jusqu'à la poitrine; die Küste est le rivage de la mer.

Coup, Schlag, Stof, Sieb, Stich, Burf, Schuf, Mal.

Der Schlag est l'effet de schlagen frapper, battre), der Stoß celui de stoßen (pousser), der Hieb celui de hanen (donner un coup de sabre, de hache, der Stich celui de siechen (piquer), et der Schuß celui de schreßen tirer, decharger une arme à seu); ainsi on dit: Sin Schlag mit der Fauss, mit dem Stocke, un coup de poing, de daton; ein Schlag mit dem Hammer, un coup de marteau; ein Stok mit dem Besle, un coup de hache; ein Stich mit dem Degen, un coup de coude; ein Hieb mit dem Besle, un coup de hache; ein Stich mit dem Regen, un coup d'épèe; ein Marf mit einem Steine, un coup de pierre; ein Flinten- oder Kannonen-Schuß, un coup de sisil ou de canon, etc. On dit aussi: Ein Massisien, tirer un coup; ein Massisien un coup de pied, etc.

Couper, abschneiden, abhauen, abbrechen, abheben.

Man schneidet ab avec un couteau, avec des ciseaux, avec la faucille; man hauct ab avec la hache, la cognée, le sabre; et man bricht ab avec la main , sans instrument: ein Stück von etnem Auchen abschneiden, couper un morceau d'un gâteau; mit der Scheere abschneiden, couper avec les ciseaux; die Haur Abschneiden, couper les cheveux; einen Baum abhauen, couper un arbe; den Arm, Kopf, icabhauen, couper le bras, la tête, etc.; ein Stück von etner Brehel abbrechen, couper un morceau (sans instrument) d'un craquelin. Abheben se dit au jeu des cartes: eine Karte abheben, couper une carte, etc.

Courir, laufen, rennen.

Mennen signifie courir de toutes ses forces, et marque une plus grande vitesse que sonfen-

Cousin, Better, Schnacke, Mücke.

Better se dit de ceux qui sont issus soit des deux frères, soit des deux sœurs, soit du frère ou de la sœur: Mein lieber Better, mon cher cousin, etc. Die Schnacke ou Micke est une sorte de moucheron piquant et fort importun: Eine Schnacke bat mich in die hand gestochen, un cousin me vint piquer à la main.

Crever, berften, zerplagen, aufsprengen, frepiren.

Berfien, zerplaten, s'ouvrir, se rompre par un effort violent: Die Kanone borst gleich bei dem zweiten Schusse, le canon erera des le second coup; die Bombe zerplatze in der Luft, la bombe erera en l'air. Aufsprengen, saine rompre avec un effort violent: Einen Stiefel beim Anzichen aufsprengen, ererer une botte en se chaussant. Kreviren signisie mourir, et ne se dit ordinairement que des animaux. Men Pferd ist frepier, mon cheval est ereré, etc.

Cuire, fochen, backen, brennen.

Rochen signise cuisiner, faire la cuisine, et hacken, boulauger, cuire au four; par ex.: Lasset dieses Rechte mobl fochen, saites bien cuire cette viande; Brod hacken cuire du pain, etc. Brennen signise préparer par le moyen du seu certaines choses, pour les rendre propries à l'usage qu'on en veut saire; par ex.: Rass brennen, cuire de la chaux; Biegel brennen, cuire de la brique, etc.

D'ailleurs. überdies, außerdem, anderswoher

Ueberdies, auferdent, de plus, outre cela: Neberdieß muffen Sie bedenken, daß, ic. d'ailleurs il faut considérer que, etc. On dit anderswoher, pour dire d'une autre cause, d'un autre principe: Sie meffen Shr llebel Strem Unglücke bei, allein es kommt anderswoher, vous attribuez votre mal à votre disgrâce, mais evient d'ailleurs.

De, Bürfel, Fingerhut,

Der Bürfel est un petit morceau d'es ou d'ivoire, de figure cubique ou a six

faces, dont chacune est marq ée d'un différent nombre de points, depuis un jusqu'a six, et qui sert à jouer. Der 'à ingerhut (le dé à coudre) est un petit instrument de métal, dont on se garnit le beut du doigt, pour empêcher qu'il ne soit blessé de l'aiguille en cousant.

Défendre, verbieten. vertheidigen

Berbieten signise prohiber, interdire quelque chose, et vertheidigen, protéger soutenir quelqu'un, en s'opposant à ce qu'on sait ou à ce qu'on dit contre lui; par ex.: Man hat ihm verboten dus in thun, on lui a désendu de saire cela; ich vertheidige meinen Freund, je désends mon ami, etc.

Demande, Frage, Begehren, Bitte

Frage veut dire question; par ex.: Auf eine dumme Frage gehöret feine Antwort, a sotte demande point de réponse. Begehren et Bitte signifient l'action par iaquelle on demande, et aussi la chose demandée; par ex.: Hr Begehren (Bre Bitte) ift billig, votre demande est juste; man hat Ihnen Ihr Begehren (Ibre Bitte) bewilligt, on vous a accordé votre demande.

Demander, fragen, fordern, erfordern, begehren. bitten.

Einen fragen, demander a quelqu'un, pour apprendre de lui quelque chose que l'on veut savoir; par ex.: Wit laben den Prosenor gefragt, und er hat uns geantwortet, e., nous avons demandé au prosesseur, et il nous répondu, etc.; fragen Sie meine Schwester, demandez à ma sœur. Nach Einem fragen, demander (chercher) quelqu'un pour le voir, pour lui parler; par ex.: Der und der ist getommen und hat nach Ihnen gestagt, il est venu un tel vous demander. Nach Etwas fragen, demander (s'insormer de quelque chose: Nach dem Wege fragen, demander le chemin. Etwas fordern ou begehren veut dire demande son livre; er begehrt Geld, il demande de l'argent. Erfordern s'emploie en sous-entendant, il saut pour cela; par ex.: Das erfordert viele Beit, viele Geduld, cela demande beaucoup de temps, de patience. Bittett, avec la préposition un, s'emploie dans es sens de prier; par ex.: Ich bitte Sie um Ihre Freundschaft, je vous demande votre amitie, je vous prie de m'accorder votre amitie; um Berzeihung bitten, demander pardon.

Demeurer, wohnen, bleiben.

Wohnen, faire sa demeure: Auf dem Lande wohnen, demeurer à la campagne; in der Stadt wohnen, demeurer a la ville Bleiben, rester, être permanent: Bleiben Sie da bis zu meiner Zurückfunft, demeure la jusqu'à mon retour; et bleibt unmer in dem hümlichen Zuklande, il demeure tonjours dans le même état, etc. Demeurer preud haben, avoir, quand il signisse wohnen; par ex.: Er hat zu Paris gewohnt, il a demeuré à Paris. Mais il preud feyn, être, quand il signisse bleiben; ex.: Er ift stumm geblieben, il est demeuré muet.

Dépense, Ausgabe, Speisekammer.

Par Ansgabe on entend l'argent qu'on emploie à quelque chose que ce puisse être; die Eprifefammer est le lieu ou, dans les maisons particulières, on serre le fruit, la vaisselle et le linge qui servent pour la table; dans les grandes maisons on nomme die Eprifefammer, l'office.

Dérober, fiehlen, entwenden, entziehen, verbergen.

Entwenden, fiehlen signisie prendre en cachette ce qui appartient à autrui : Einen Beutel fiehlen, derober une bourse; er hat mir viele Sachen entwender igefiohlen), il m'a derobe bien des choses. Stehlen se dit aussi d'un auteur, quand ü prend dans un autre quelque pensée, quelque période, etc.: In seinem Buche ift nichts gut, als das mas er gestoblen hat, il n'y a rien de bon dans son livre que ce qu'il a derobe. Entzichen, verbergen, soustraire: Der Nache des Bolfs entziehen, derober à la vengeance du peuple; er verbarg fich vor seinen Augen, er entzog sich feinem Anblicke, il se déroba à sa vue.

Descendre, herabsteigen, binuntergeben, aussteigen, absteigen, men. berunternehmen, berunterhängen.

Serabsteigen veut dire descendre avec précaution d'un lieu éleve

einem Baume, von einer Letter herabsteigen, descendre d'un arbre, d'une éehelle, etc. hinnttergeben signisie aller de haut en bas; par ex.: Die Treppe hinntergeben, descendre l'escalier, les degrés, etc. Aussicigen vent dire sortir d'un bateau, d'un carrosse, mettre pied à terre: Bir stirgen aus, nous descendimes. Absteigen, descendre de cheval: Lasien Sie uns absteigen, meine herren, unscre Prerde sind ju ernnibet, descendons, messieurs, nos chevaux sont trop l'atigués. Ibstanmen signisie être issu, tirer son origine d'une personne: Er stanmt von Karl dem Großen ab, il descend de Charlemagne, etc. herunternehmen, hernsterbängen signisie der d'un lieu haut, mettre plus bas: Rehnet (hänget) dieses Comälde berunter, descendez ce tableau; man muß es herunter (niedriger) hängen, il saut le descendre plus bas.

Remarque.—Descendre la rivière, den Strom hinabfahren. Descendre la garde, von der Bache abziehen. Descendre dans le particulier, ou dans le détail d'une chose, umftandlich erzählten, genau untersuchen.

Dessein, Vorhaben, Zeichnung, Rif.

Das Borhaben est l'intention de faire quelque chose, le projet; Zeichnung se dit de la représentation d'une ou de plusieurs figures d'un paysage, etc.; et Niß se dit en parlant du plan d'un bâtiment; par ex.: Sein Borhaben aussiühren, exécuter son dessin; tiese Zeichnung iff von einem berühmten Maler, ce dessin est d'un peintre célèbre; sein Baumeister hat ihm verschiedene Nisse gezeigt für das Saus, welches er bauen will, son architecte lui a sait voir plusieurs dessins pour la maison qu'il veut bâtir.

Devoir, schuldig senn, muffen, sollen.

Schuldig senn signisie etre oblige à payer quelque chose; par ex.: Ich bin ihm bundert Thaler schuldig, je lui dois cent écus. Müssen se dit pour marquer qu'il y a une espèce de justice, de raison, qu'une chose soit, ou qu'il y a une espèce d'apparence qu'une chose est ou qu'elle sera; par ex.: Ein guter Arbeiter muß gut bezahlet werden, un bon ouvrier doit être bien payé; dieser Mann muß sehr reich senn, cet homme doit être bien riche. Müssen se dit aussi pour marquer qu'une chose arrivera infailliblement; par ex.: Alle Menschen müssen sterben, tous les hommes doivent mourir. Devoir se rend par sollen, quand il se rapporte à quelque commandement, a un ordre précèdent, etc.; par ex.: Er soll fommen, il doit venir; ich soll es thus, je dois le saire, on l'a commandé, etc. On dit aussi sollen en sous-entendant; on dit par ex.: Es soll ein Kurrier augesommen sem un courrier doit être arrivé, etc.

Domestique, häuslich, Diener, Dienerschaft, Gefinde, Saushaltung, Sauswesen.

Hauslich, qui est de la maison, qui appartient à la maison: Die hauslichen Geschäfte, les alfaires domestiques. Diener Bediente', serviteur de la maison: Mein Diener (mein Bedienter), mon domestique. Dienerschaft, Gesinde, tous les serviteurs d'une maison: Er bat alse seine Dienerschaft (all sein Gesinde) verablichiedet, il a congédié tout son domestique. Haushaftung, Hauswesen se prend pour l'intérieur de la maison: Bah will nicht daß man sich in meine Haushaltung (in mein Hauswesen) mische, und ich will auch nicht daß man das wisse, mas in meiner Haushaltung vorgeht, je ne veux pas qu'on se mèle de mon domestique, et je ne veux pas non plus qu'on sache ce qui se sait dans mon domestique. On nomme aussi einen innersichen Krieg, une guerre domestique, et ein Hausthier, un animal domestique.

Dont, dessen, bon welchem, von welcher, von welchen, wovon, womit.

Dessen est le genitif du singulier masculin et neutre, et se met au lieu de duquel. Deren (de laquello) est le génitif du singulier feminin et celui du piuriel de tous les genres. Von welchen (duque) est lablatif du singulier masculin et neutre; von welcher (de laquello) celui du féminin, et von welchen celui du pluriel de tous les trois genres; par ex.: Gott, dessen Werte wir bewundern, Dieu, dout nous admirons les œuvres, etc.; die Natur, deren Geheinnisse wir nicht wusen, la nature, dont nous ignorons les secrets; die Kinder, deren Aussührung gut if, ec., les

enfans, dont la conduite est bonne, etc.; der Mann (die Frau), von welchem (von welcher) ich rede, l'homme (la semme) dont je parle; die Leute, von welchen (von benen) Sie mit mir gesprochen baben, ic., les gens dont vous m'avez parlé, exc. Bovon est l'ablatif de tous les genres et nombres, et se met au lieu de de qui ou de quoi; par ex.: Dieser her haben, kannentimmer), wovon ou von welchem (von denn) wir reden, ce monsieur (la demoiselle dont nous parlons; die großen herren, wovon (von welchen, von denen) man so viel Gutes saget, ic., les grands seigneurs, dont on dit tant de bien, etc.; Sie wissen wovon ich mit Ihnen gesprochen habe, vous savez ce dont je vous ai parlé, etc. Monit se dit pour aves loquel, avec laquelle; par ex.: Die hossinung, womit Sie mir schmeicheln, l'espérance dont dont vous me stattez, etc.

Doux, füß, fauft, angenehm.

Siß est ce qui est d'une saveur, qui fait une impression agréable au goût, comme le sucre, le miel, etc.; on dit: Sißer Wein, du vin doux, etc. Sanft se dit de la constitution de l'air, du temps; par ex.: Eine fauste Luft, un air doux; ein sanfter Rephur, un doux zépnyr, etc. Anst signise aussi quelquesois tranquille; par ex.: Ein sanfter Schlof, un doux sommeil, etc. Ungenehm se dit de ce qui sait une impression agiéable sur l'esprit; par ex.: Vichts macht das Leben so angenehm, als die Gesellschaft und der Ungang mit unsern Freunden, rien ue rend la vie si douce, que la société et le commerce de nos amis.

Drap, Tuch, Betttuch, Stoff.

Dus Tuch est une espèce d'étosse de laine; ein Betttuch est une grande pièce de toile qu'on met dans (sur) le lit, et Stosse soit du drap d'or, du drap d'argent, de soie et des autres matieres; par ex.: Englisches Tuch, du drap d'Angleterre; eine Elle Tuch, une aune de drap; ein Oter-Betttuch, un drap de dessus; ein Unter-Betttuch, un drap de dessus; con unter Bettinch, un drap de dessus; con guten Stosse, cela est d'une bonne matière.

Dresser, aufrichten, anficillen, aufschlagen, errichten, unterrichten, abrichten, anrichten, entwerfen.

Aufrichten, aufstellen, lever; aufstellen, faire tenir droit: Den Kopf aufrichten, dresser la tote; Kegel aufstellen, dresser des quilles. Aufschlagen, tendre, construire: Ein Belt aufschlagen, dresser une tente; ein Gerüft aufschlagen, dresser un échafaud. Errichten, kriger, élever: Eine Bilbsule errichten, dresser une statue; Altare creichten, dresser des autels. Unterrichten, abrichten, instruire, sormer: Ein Kind unterrichten, dresser un enlant; ein Pferd, einen Sund abrichten, dresser un cheval, un chien. Annichten, préparer les mets et les mettre en état d'être servis: Die Euppe anrichten, dresser le putage. En parlant d'un plan, etc., on dit entwerfen: Einen Plan entwerfen, dresser un plan.

En, davon, darüber, dazu, darzu, daher, darum damit. Voy. page 96.

Engager, verpfänden, verschreiben, zum Unterpfande geben, veranlaf sein, bewegen, anwerben.

S'engager, sich werpflichten, sich verbindlich machen, sich einlassen, sich verwickeln.

Berpfänden, mettre (donner) en gage: Seinen Hausrath verpfänden, engager ses meubles. Verschreiben, jum Unterpfande geben, donner pour assurance: Ein Pais seinen Gläubigern verschreiben, jum Unterpfande geben, engager une maison à ses créanciers. Neransaffen, bewegen, obliger (le plus souvent sans viclence) à saire quelque chose: Er hat mich durch seine Hohltcheit dazu veransast (bewogen), il m'a engage à cela par ses honnètetes. Anwerben, enroller: Einen Soldaten anwerben, engager un soldat. Sich verpflichten, fich verbindlich machen, s'obliger à saire que chose: Ich verpflichten mich sich verbindlich machen, s'obliger à saire que chose: Ich verpflichte mich sich nache mich verbindlich) Ihnen in dieser Sache zu dienen, je m'engage à vous servir dans cette affaire; er hat sich auf drei Kahre verbindlich gemacht, il s'est engage pour trois ans. Sich einsassen, entrer dans un affaire, dans une entreprise plus avant qu'il ne

faudrait: Sie lassen sich in eine feltsame Sache ein, vous vous engagez dans une etrange affaire; lassen Sie sieh nicht mit ihm ein, ne vous engagez point avec lui. sich verwickeln, s'embarrasser, s'empêtrer: Dieses Nebhuhn hat sich in dem Nebe verwickelt, cette perdrix s'est engagée dans les silets.

Envie, Neid, Luft, Muttermahl, Nagelwurz.

Der Neid est le déplaisir que l'on a de bien d'autrui; die Luft marque le désir, la volonté; Muttermal se dit des marques que des enfans apportent quelquesois en naissant; et on appelle Mageswurz certains petits silets qui s'enlevent de la pean autour des ongles; par ex.: Der Neid verzehret ihn, l'envi le dévore; den Neid erregen, exciter l'envi; seine größte Lust ist Bergnügen zu machen, sa plus grande envie est de saire du plaisir; die Lust in Neisen ist ihm vergangen, l'envie de voyager lui a passé; er hat ein Muttermas im Gesicht, il a une envie au visage eine Nageswurz abschneiden, couper une envie, etc.

Esprit, Geift, Berftand.

Der Geist est une substance incorporelle; Berstand signifie le jugement, la faculté de juger; par ex.: Gott ist ein Geist, Dieu est un esprit; den Geist aufgeben, rendre l'esprit; dieter Mensch hat keinen Berstand, cet homme n'a point d'esprit, il est dète, stupide. Geist, en chimie, est un fluide très-subtil ou une vapeur très-volatile; par ex.: Meingeist, esprit-de-vin, etc.

Etat, Staat, Stand, Juftand, Berzeichniß.

Der Staat est le gouvernement d'un peuple sous la domination d'un prince ou en république: Ein monarchifcher (demokratischer) Staat, un état monarchique (démocratique); das Wohl des Staats, le bien de l'état. Der Staats e prend aussi pour les pays, qui sont sous une même domination: die türkischen Staaten, les états du Ture; die vereinten Staaten, les Etats-unis. Par Stant, Rusand, on entend la disposition dans laquelle se trouve une persoune, une chose, une assaire: In gutem Stande, Jusiande, en bon état, er (es) ist in einem erdärmlichen Jusiande, il est dans un état à faire pitié. Stand se dit aussi en parlant de la profession, de la condition d'une personne: Der geisstiche Stand, l'état ecclésiastique; nach seinem Stande sehen, vivre selon son état. Berzeichniß, liste, inventaire, registre: Berzeichniß der Ausgaben, état des dépenses.

Etre, fenn, werden, haben, fteben, liegen.

Les trois premiers de ces mots sont des verbes auxiliaires en allemand. Voy. pages 93, 94, 124. Stehen se dit de ce qui est debout, et siegen de ce qui est couché; par ex.: Er fieht an der Thür, il est à la porte; das Glas sieht auf dem Lische. le verre est sur la table; er siegt im Bette, il est au lit; auf dem Bette siegen, être sur le lit.

Etroit, schmabl, enge.

Tout ce qui a peu de largeur est schmahl; par ex.: Dicses Tuch (Band) iff schmahl, ce drap (ruban) est étroit. Enge se dit de ce qui gêne, de ce qui est serré, etc.: Dicses kleid ift zu enge, cet habit est trop etroit; zu enge Strümpse (Schuhe), des bas (des souliers trop étroits, etc.

Exécuter, vollziehen, ausführen, auspfänden, hinrichten.

Bollzichen et ausführen signisient essectuer, mettre à esset; par ex.: Ein Urtheil vollzichen, exécuter un arrêt, une sentence; ich habe Ihre Berehle vollzogen, j'ai exécuté vos ordres; ein Borhaben ausführen, exécuter un dessein; man hat es sehr gut ausgesichret, on l'a très-bien exécuté. Auspfänden veut dire seisir les meubles de quelqu'un par justice; par ex.: Einen Gerichtsdiener zu einem Schuldner schiesen much auszupfänden, envoyer un sergent à un débiteur pour l'exécuter. Par hinrichten on entend faire mourir par autorité de justice; par ex. Einen Berbrecher hinrichten, exécuter un eriminel.

Façon, Art, Beise, Gestalt, Form, Macherlohn, Schnitt, Gebühr; Façons, Umftande.

Die Urt und Weise, la manière : Auf diese Art ou Weise, de cette façon ; auf

thirfische Art, à la façon des Tures. Die Gestalt, Jerm, la forme: Die Gestalt eines Dinges baben, être de la façon de quelque chose. Der Macherlehn est ce qu'on paie pour faire un habit, etc.: Len Macherlehn für ein Kleir bezahlen, payer la façon d'un habit. Der Schnitt, la coupe d'un habit: Das üt ein ganz besonderter Schnitt von einem kleire, c'est une façon d'habit toute pariteulière. Die Genhr est ce qu'on paie pour un arrêt, etc.: Er hat sehn Talen Geecher sit bas Urtheil zahlen musen, il a fallu payer dix écus pour la façon de l'arrêt. Umfante machen signifie agir d'une manière embarrassante, par trop de cérémonie: Sch bitte, machen Sie nicht se viele Umfante, je vous prie, ne faites pas tant de façons.

Faire, thun, machen.

Thun se rapporte à nos actions et à nos sonctions, et machen aux choses que ca setions produisent: Ich thue Etwas, je fais quelque chose, lorsque j'écris, je lis, je marche, etc.; der Schneiter macht ein Alith, le tailleur fait un habit; der Schuhmacher macht Schuhe, le cordonnier fait des souliers, etc. On se sert aussi de machen, en parlant des choses inanimées; par ex.: Der Wind macht, daß die Früchte von den Baumen fallen, le vent fait tomber les fruits des arbres. Coyez page 140.

Femme, Fran, Weib.

Le mot Frau a disserentes significations; il s'emploie 1° comme titre, et dans ce cas il se reud en français par madame; il signifie 2° la maîtresse de la maison; 3° une epouse; 4° une personne du sexe, mais dans ce cas on y ajoute communément les syllabes enzimmer; par ex.: Die Frau Gräfin, madame la comtesse; daz ils disservant vom Gause, e'est la maîtresse de la maison; seine Frau un fehr schön, son épouse (sa semme) est très-belle; fennen Ste diese Frauentiummer connaisservous cette semme (dame)? Le mot Meib signifie 1° en général, une semme du commun, et dans ce cas on y ajoute quelquesois é bild: em Meibeheld. On dit anssi eine Meibenerson, en parlant du sexe, et em edles Meib, en parlant d'une moralite distinguée; 2° une épouse parmi les gens qui ne sont pas de condition; par ex.: Er hat ein Meib genommen, il a pris une semme, il s'est marié; die Meiber vom gemeinen Bolfe, les semmes du menu peuple, etc.

Feuille. Blatt. Bogen. Folie.

Das Blatt est la partie de la plante qui en garnit les tiges et les rameaux; par ex.: Die Blatter der Bäume, les feuilles des arbres. Blatt se dit aussi des plantes et des sleurs; par ex.: Ein Krautblatt, une feuille de chou; ein Nosenblatt, une feuille de rose. Bogen se dit du papier; par ex.: Ein Bogen Bavier, une feuille de papier; ein gedruckter Bogen, une feuille imprimée. Fost se dit de l'or, de l'argent, du cuivre, etc., lorsqu'il est battu extrêmement mince; par ex.: Eine Fotie von Gold, une feuille d'or, etc.

Fil, Faden, Garn, Zwirn, Draht. Schneide.

Oct Anden est un petit brin long et délié, qui se tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc. et se dit aussi du fil que les vers à soie, les chenilles et les araignées tirent de leurs corps. Les fils déliés du chanvre, du lin, tortillés entre les doigts avec le fuseau ou le reuet, pour en faire de la toile, se nomme Garn; on s'en sert aussi pour roudre, de même que du Smirn, du fil retors. Praft se dit des métaux lorsqu'ils sent tirés en long d'une marière si déliée, qu'il semble que ce soit du fil; par ex.: Elberdrath, du fil d'argent, etc. Echneide se dit du tranchant d'un instrument qui coupe: Die Ethictde cines Maurinepers, le fil d'un rasoir, etc.

Fille, Madchen. Tochter.

Madchen se dit simplement pour une jeune personne du sexe féminin, et Tochter ar rapport au pène ou à la mère; on dit: Das uf em fühfches Madchen, c'est ume die fille; der Bater und feine Tochter, le père et sa fille; die Mutter uf schöner i ihre Tochter, la mère est plus belle que sa fille, etc.

Fleau, Dreichftegel, Züchtigung. Plage, Geißel, Zuchtruthe, Wage-

Der Dreichflegel est un instrument, dont on se sert à battre le ble; Buchtigung

et Plage sont des maux que Dieu envoie aux hommes pour les châtier (à ce qu'on dit), comme la peste, la guerre, la famine, etc. Geiffel et Zuchtruthe se dit des personnes cruelles, don on essuie des persécutions; Attila était appelé die Geiffel (Zuchtruthe) Gottes. Ein Bagebalken est une verge de fer où sont attachés les deux bassins de balance.

Fleur, Blume, Blüthe.

On nomme Bsiithe la fleur des arbres fruitiers et d'autres plantes qui portent du fruit; par ex.: Die Blithe des Apfelbaumes riecht gut, la fleur du pommier sent bon; das Getreibe fieht in der Blithe, le ble est en fleur. Blithe se dit aussi figurement en parlant des personnes, pour signifier le temps où elles sont dans leur plus grande deaute; par ex.: Dieie Danne tit in der Blithe ihrer Jahre, cette dame est à la fleur de son âge. Die Blinne est la fleur de petites plantes qu'on ne entitie que pour leurs fleurs ou que le printemps produit dans les praîries, les forêts, etc.; par ex.: Die Nose, die Lite, die Nelke find sehr schone Blumen, la rose, le lis, l'œillet sont de très-belles fleurs; das Veilchen ist die erste Blume des Frühlings. la violette est la première fleur du printemps.

Force, Kraft, Stärfe. Gewalt, Macht.

Par Kraft, Stärfe, on entend vigueur: Die natürliche Kraft, Stärfe, la force naturelle; seine Krafte entsprachen nicht seinem Muthe, ses forces ne répondaient pas à son courage. Gemalt signifie violence, contrainte, impetuosité: Gemalt brauchen, employer la force; der Gemalt nachgeben, céder à la force; die Gemalt des Wassers, des force de l'eau, du courant. Macht se dit de la puissance (des troupes) d'un état: Die Macht eines Staates besieht in seinem Artegsberre, les forces d'un état consistent dans son armée; die Landmacht, les forces de terre; die Seemacht, les forces navales

Fort, Schange, febr, Stärfe, ftarf.

Die Schanze est un ouvrage de terre ou de maçonnerie, propre à résister aux attaques de l'ennemi: eine Schanze einnehmen, prendre un fort. Schy signifie très, beaucoup, extrèmement; par ex.: Schr schön, fort beau; er gefällt schr, il plait fort; sie ist schr schwach, elle est fort saible. Die Starke se dit de l'endroit le plus sort d'une chose, et de la qualité par où une personne excelle le plus: Die Etärke des Gemoldes, le fort de la voûte; darin beseth die Tärke dieses Mannes, c'est là le fort de cet homme. Stark (adjectif) veut dire vigoureux, épais, grand, pui-sant, etc.; par ex.: Ein flarker Mann, un homme fort; ein slarkes Prent, une planche forte; ein slarker Wind, un veut fort; der Keind ist stärker, Pennemi est plus fort, etc. Stark, comme adverbe, signise vigoureusement; par ex.: Alopfet kärker an, heurtez plus fort, etc.

Fruit, Frucht, Obst. Nachtisch.

Die Frucht est proprement la production des aibres et des plantes, dont quesques-ans servent à la nourriture des hommes ou à celle des animaux; par ex.: Ne Fell-Früchte, les fruits de la campagne. Frucht signifie aussi figurément profit, vantage; par ex.: Die Frucht feiner Mebri, le fruit de ses travaux. Ohf ne se it que des fruits qui sont charnus, tels que les poires, les pommes, les prunes, etc.; ar ex.: Kern-Ohf, Stein-Ohf, fruit à pepin, à noyau; Ohf brechen, cueillir du ruit. Der Nachtisch signifie le dessert; par ex.: Den Nachtisch auftragen, servit e fruit.

Gage, Pfand, Besoldung, Lohn.

Das Pfand (ou Unterpfand) est ce que l'on met entre les mains de quelqu'un, pour sûreté d'une dette; on dit: Ein efand geben, donner un gage (un nantissement); auf Bfander seiher, prêter sur gages; Etwas als Pfand jurückhalten, aisser quelque chose en gage, etc. Resolung veut dire les appointemens, le salaire; par ex.: Der Präsident hat fünf rausend Thaler Besolung, le président a cinq mille écus de gages (d'appointemens). Der Lohn est ce que l'on donne aux domestiques par an, pour paiement de leurs services; par ex.: Der Lohn eines Bedienten, einer Magd, les gages d'un laquais, d'une servante.

Jaguer, geminnen, verdienen, erwerben, erreichen, fich bemächtigen. auf feiner Seite bringen.

Geminnen signisie faire un gain, soit par le jeu, soit par le commerce, par une speculation ou par une entreprise; par ex .: In Der Lotterie geminnen, gagner a la loterie; im Spiele geminnen, gagner au jeu; er bat viel im Sandel gewonnen, il a beaucoup gagne dans le commerce ; mir haben viel durch diefe Spefulation gemonnen, neus avens beaucoup gagne par cette speculation; ich murbe hundert Brozent gewonnen baben, wenn mir meine Unternehmung gelungen mare, Paurais gagne cent pour cent si mon entreprise avait reussi. (Seminnen signific aussi obtenir, remporter quelque chose que l'on désire : Die Schlacht geminnen, gagner la bataille; feinen Projeg geminnen, gagner son proces, etc. Berbienen ou ermerben veut dire gagner par le travail, par son industrie : Gin guter Arbeiter fann des Tages feche Franken verdienen, un bon ouvrier peut gagner six francs par jour; er erwarb vieles Weld in Amerifa, il gagna beaucoup d'argent en Amerique. Erreichen, arriver à : Das Nachtlager erreichen, gagner le gite ; die Baild-fraffe erreichen, gagner la grande route. Sich bemächtigen, s'emparer, se rendre maitre: Sich der Ballet bemachtigen, gagner le bastion. Auf feine Seite bringen, attirer quelqu'un à son parti, se le rendre tavorable : Man mun diesen Mann auf seine Seite ju bringen suchen, il faut tacher de gagner cet homme-là; er batte den Kerfermeiffer auf feine Geite gebracht (befochen), il avait gagne le geolier. Voy. GAGNER, page 188.

Garçon, Anabe, Junge, Junggefell, Aufwärter, Diener, Gefell.

Ein Knabe ou Junge est un enfant male; on dit par ex.: Ein schöner Knabe, Junge, un beau garen; ein kleiner Knabe, un petit garen. On appelle Junggesell celui qui demeure dans le celibat, qui n'est pas marie; par ex.: Ein alreë Runggesell, un vieux garen. Der Answerter est un valet qui ne poite point de livrée: Wo ist der Answerter der mich bedienert ou est le garen qui me sert? Die Diener sont ceux qui travaillent sous les maîtres dans les boutiques des marchands, et die Gesellen sont ceux qui travaillent dans les boutiques des artisans ex.: Ein Ladendiener, un garen de boutique; dieser Sandwerfer hat so viele Gesellen, cet artisan a tant de garens; ein Schneidergesell, un garen tailleur, ete

Garder, behalten, aufheben, hüten, bewachen.

Behalten signise ne se point dessaisir de quelque chose, garder pour son usage; par ex.: Behalten Sie dieses Gelt, ich mache kinnen ein Geschent damit, gardez cet argent, je vous enesis présent. Anshehen veut dire conserver, tenir une chose en lieu propre (sûr), pour empécher qu'elle ue se perde ou qu'elle ne se gâte; it. réserver pour un autre temps; par ex.: Leben Sie dieses Geld diesen Schiffen) mohl auf, gardez dien cet argent (ce jambon); man muß das auf morgen ausbehen, il saut garder cela pour demain. Hiten se dit du soin qu'on preud des troupeaux, lorsqu'on les mêne paitre; par ex.: Lie Schase biten, garder les brebis. Sich vor Etwas buten, se garder de quelque chose; par ex.: Ich werde mich wohl büten davon zu essen, je me garderai dien d'en manger; Hiten Sie üch vor der Abendlust, gardez-vous du serein, etc. Bewachen signiste veiller à la conservation de quelqu'un, it. prendre garde que des prisonniers ne s'évadent; ex.: Die Coldaten bewachen den Fürsten, les troupes gardent le prince; bewacht wohl diesen Amsreiser, damit er nicht sortlanse, gardez dien ce déserteur, pour qu'il n'échappe.

Genre. Art, Gattung, Geschlecht.

Die Art, Gattung se dit de ce qui est commun à diverses espèces: Es gibt verschiedene Arten (Gattungen) Thiere, il y a divers genres d'animaux; das ils aortreffich in seiner Art, cela est excellent dans sou genre. Art signifie aussi la façon de vivre, la manière, le goût particulier dans lequel on travaille; par ex.: Die Ledensfart, le genre de vie; er in gan; vortreffich in dieser Art, il excelle en ce genre. Dans la grammaire et en botanique, etc., genre est rendu par Geschlicht: Das Wort Spranzengeschlicht. Geschlichtes, le mot langue est da genre semini; das Pflanzengeschlicht, le genre des plantes On dit aussi das Menschengeschlicht, le genre humain, c'est à-dire, tous les hommes pris ensemble.

Gouvernante, Ctatthalterin, Hofmeifterin, Saudhälterin.

Die Statthalterin e-t la femme du gouverneur d'une province, d'une ville; it

la' femme qui a le gouvernement d'une province. Sofmeisterin se dit d'une semme qui a soin de l'éducation des enfans, et die Saushalterin est une semme qui a soin du ménage d'un homme veus ou d'un célibataire.

Gouverneur, Statthalter, Sofmeister.

Ein Statthalter est celui qui commande en chef dans une province, dans une place forte; et Sofincisser signific celui qui est commis pour avoir soin de l'éducation et de l'instruction d'un jeune seigneur, etc.

Haut, hoch (adjectif et adverbe), oben, laut.

Hoch, haut, élevé, ce qui est opposé au dis et au petit, ne garde son ch qu'au superlatif, der höchsie; dans ses autres modifications on y substitue un h; par ex.: Der hohe Berg, la haute montague; die hohere Stufe, le degré plus élevé; cin hoher Thurm, une haute tour; unser Dach ist hoch, notre toit est haut; der Adler fliegt hoch, l'aigie vole haut; der Konig ist der höchsie, le roi est le plus haut. Oben se dit en parlant de la plus haute partie: Oben auf dem Haufe, au haut de la maison; von oben herad schen, regarder du haut en das. Laut s'emploie adverdialement, et signisse hautement: Laut reden, parler haut. Laut se dit aussi en parlant des sons qui se sont entendre de loin: Mitt sauter Stimme schreien, crier à haute voix, etc.

Heure, Stunde, Uhr.

Die Stunde est cet espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel, et Uhr se dit par rapport à cette division, en tant qu'elle est marquée par les cadrans et par les horloges; par ex.: Ich habe Sie seit swei Stunden ermartet, j'ai été deux heures à vous attendre; eine habe Stunde, une demi-heure; die Stunde wird in sechzig Minuten eingetheilet, l'heure se divise en soixante minutes; wie viel Uhr if es quelle heure est-il? es ift zwei Uhr, il est deux heures. Après schlagen, (senner), on ne dit pas ordinairement en allemand Uhr; par ex.: Es hat drei geschlagen, il a sonné trois heures.

Remarque.—L'heure du berger, die Schäferstunde. La dernière heure, die lette Stunde. A cette heure, jest. A la bonne heure, wohlan es sen! De bonne heure, frühe. Les heures (un livre de prières), die Houä.

Homme, Mensch, Mann.

Chaque individu des hommes, soit masculin soit féminin, est ein Mensch (homo). Mann est un homme fait, et ne se dit que du masculin; par ex.: Alle Menschen find fierblich, tous les hommes sont mortels; ein wohlhabender Mann, un homme à son aise; die Manner lieben die Weiber, les hommes aiment les semmes. Voy. pages 35 et 38.

Honnête, ehrlich, rechtschaffen, anständig, höflich.

Ehrlich, rechtschaffen, conforme à l'honneur et à la vertu: Ein chrlicher (rechtschaffener Mann thut nichts gegen seine Ehre, un honnete homme ne fait rien contre son honneur. Anständig, bienseant, consorme à la raison: Es ist nicht anständig sich selbst zu loben, il n'est pas honnete de se louer soi-même; eine anständig Eclohnung, une récompense honnete. Höflich, poli, civil: Auf eine sehr höfliche Art, d'une manière très-honnete.

Remarque.—Un prix honnête, ein billiger Preis. Une excuse honnête, eine icheinbart Entichaldigung.

Hote, Wirth, Gaft.

Der Mitth est celui qui tient une auberge, et qui donne à manger et à loger pour de l'argent. Der Wirth est aussi celui qui tient table d'hôte, ou aussi qui loue à quelqu'un une portion de sa maison. Gast se dit de celui qui loge ou mange dans un lieu; man ist der Gast (l'hôte) des Wirths, Hauswirths (de l'hôte), bei dem man speiset und logiret, oder auch nur speiset und nicht logiret, oder nur logiret und nicht speiset.

Humeur, Fluffigkeit, Saft, Gemutheverfassung, Stimmung, Laune Fluffigkeit, Saft, substance tenue et fluide de quelque corps que ce soit: Die

Pluffigfeiten (Safte) des Korpers, les hameurs du corps; die Pflanzen nähren nich von dem Safte, den fie aus der Erde ziehen, les plantes se nourrissent de l'hameur qu'elles tirent de la terne. Gennithsverfaffung, Stummung se dit d'une certaine disposition du tempérament ou de l'esprit: In frober Gemüthsverfaffung fenn, être d'hameur enjouée; in einer ärgerfichen Stimmung fenn, être d'hameur chagrine. Laune se prend pour fantaisie, caprice: Eine übele Laune hat ibn befallen, c'est une mauvaise hameur qui l'a pris; jeder hat feine Launen, chacun a ses humeurs; er ist heute in guter Lanne, il est aujourd'hui en bonne humeur.

Jalousie, Giferincht Meid, Gitterfenfter.

Die Eifersucht est le chagrin qu'on a de voir possédé par un autre un bien qu'on désirerait pour soi, et se dit communément de ce qui a rapport à l'amour. Meth se dit des sentimens d'envie qu'excite la gloire ou la prospérité d'un concurrent. Bittersensse signifie un treillis, au travers duquel on voit sans être vu.

Jaloux, eifersüchtig, eifrig, febr eingenommen, neibisch, mifigunftig.

Eifersüchtig est celui (celle) qui a de la jalousie, principalement en amour: Diefer Mann ist eifersüchtig auf seine Frau, cet homme est jaloux de sa semme. Eifrig, sehr eingenommen se dit d'une personne qui a une extrême délicatesse sur tout ce qui regarde son honneur, qui ne sousse point qu'on empiète sur ses droits, qui est jalouse de ses opinions, etc. : Er hâlt eifrig auf seine Gere, auf seine Nechte, il est jaloux de son honneur, de ses droits; sie ist sehr eingenommen sur thre Mentung, elle est jalouse de ses opinions, etc. Reivisch, misguinstig, envienx: Er ist neivisch (misguinstig über den Ruhm seines Betters, il est jaloux de a gloire de son cousin; mit neivischem Aug ansehen, regarder d'un œil jaloux.

Juger, richten, urtheilen, entscheiden, muthmaßen, halten-

Michten, rendre la justice: Gott wird die Menschen richten, Dieu jugera les hommes. Urtheilen, decider une affaire, du désaut ou de la persection de quelque chose: Mit Kenntniß der Sache urtheilen, juger avec connaissance de cause; man muß nicht nach dem ersten Anscheine urtheilen, il ne faut pas juger sur la première apparence; er urtheilet davon wie ein Blinder von den Karben, il en juge comme un aveugle des couleurs; das ist recht geurtheilet, c'est dien juge. Entscheinen se dit d'un procès, d'un disserend: Einen Projeß entscheiden, juger un procès, etc. Muthmaßen, halten, conjecturer, croire: Was muthmaßen (valten Sie davon? qu'en jugez-vous? halten Sie das für nothig? jugez-vous cela nécessaire?

Lache, schlaff, locker, träge, matt, schleppend, feig, niederträchtig.

Schlaff et locker est ce qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré comme il pourrait être: Diese Schnur (dieses Seil) in zu schlaff, zu locker, cette corde est trop lache; dieser Knoten if ein menig socker, ce nœud est un peu lache. Träge signisie qui manque de vigueur, d'activité: Die großen Gesellen sind gewöhnlich träger als die fleinen, les grands garçons sont ordinairement plus laches que les petits. On nomme matte (schleppende) Schreibart, un style qui n'a rien de nerveux, qui est languissant: Ein matter (schleppender) Styl, un style lache. Feig veut dire poltron, qui manque de courage: Das ist eine sehr seige Seele, c'est une ame bien lache. En parlant des actions indignes d'un homme d'honneur, on dit niederträchtig: Er hat eine sehr niederträchtige That begangen, il a fait une action bien lache.

Laisser, laffen, liegen laffen, hängen laffen, fieben laffen, binterlaffen, überlaffen, fenn laffen, unterlaffen.

Lassez-le entrer, c'est-à-dire, permettez-le, ne l'en empéchez pas; sassen en laissez-le entrer, c'est-à-dire, permettez-le, ne l'en empéchez pas; sassen en mir Rube, laissez-moi en repos; er hat feine Leute an dem und dem Orte gesassen, il a laisse ses gens en un tel endroit. Liegen sassen, ne pas prendre une chose la laisser où elle est: Ich habe meine Uhr auf dem Tische siegen sassen, l'ai laisse ma montre sur la table; sassen sie das siegen, rübren Sie das nicht an, laissez cela, ne le touchez pas. Hangen sassen en le détacher une chose: Lassen Sie est bangen, laissez-le, c'est-à-dire ne le détachez pas. Stehen sassen et dit de ce qui

est debout: Ich habe meinen Stock (mein Rohr) bei ihm stehen lassen lassen ma canne chez lu', lassen Sie dieses Glas siehen, laissez ce verre. Hinterlassen laisser après sa mort: Er hat eine Krau und Kinder hinterlassen, il a laisse une femme et des enkans, sie hat eine großes Vermogen hinterlassen, elle a laisse une femme et des enkans, sie hat ein großes Vermogen hinterlassen, elle a laisse de grands biens. Ueberlassen, remettre à la prudence, à la decision de quelqu'un, cèder: Ich überlasse dela decision, elle a laisse ella decision de großen decision; ich überlasse ihm die Ehre, je lui laisse l'honneur. Senn lassen, ne pas saire une chose: Lassen Sien laissez-le, ne le saites pas. Unterlassen did dans la signification de cesser, discontinuer, it. ometter: Er unterließ nicht das zu thun, was er sich vorgenommen batte, il ne laissa pas de saire ce qu'il s'était proposé; je n'omettrai aucuns soins, sich werde keine Sorgsalt unterlassen. Lassen est aussi rendu par saire. Voy. page 94.

Langue, Zunge, Sprache.

Die Junge est cette partie charnue et mobile qui est dans la bouche, et qui est le principal organe du goût pour tous les animaux, et de la parole aux hommes: Die Junge eines Menichen, eines Thiers, la langue d'un homme, d'un animal; mit der Junge fecten, lècher avec la langue. Sprache signifie l'idiome, les termes et les saçons de parler dont se sert une nation: Die deutsche Sprache, la langue allemande; die franzenche, la langue française; er spricht verschiedene Sprachen, il parle plusieurs langues, etc. Die Masthefer Ritter deutscher Junge, les chevaliers de Malte de la langue allemande, est une expression antique.

Le, der, den ihn, ihr.

Der est l'article du nom masculin au nominatif, et den est celui de l'accusatif; par ex.: Der Kürft ift da, le prince est la ; ich habe den Kürsten geschen, j'ai vu le prince. Hu est l'accusatif masculin du pronom personnel : Hu sele inn, je lo vois. Es, accusatif neutre, est l'une des particules relatives : Wenn Sie mein Buch haben, so geben Sie es mer, si vous avez mon livre, donnez-le moi. Dans Es iff aut, ein autes Buch, c'est le nominatis neutre.

Lettre, Buchstabe, Brief.

Chaque caractère de l'alphabet est ein Buchfiabe, et chaque épitre, missive ou dépêche est ein Brief; par ex.: Das U ift der erfie Buchfiabe des Uphabets, PA est la première lettre de l'alphabet; Ich habe den Brief erhalten den Sie mir geschrieben haben, j'ai reçu la lettre que vous m'avez écrit.

Ligne, Linie, Reihe, Zeile, Schnur.

Die Linie est un simple trait, qui n'a ni largeur ni profondeur; on dit: Gine gerade Linie, une ligne droite; Linien gieben, tuer des lignes, etc. Linie ou Reibe se dit en parlant des armées, et signifie rang, rangée ; par ex .: Der Feldherr fellte alle feine Truppen in gwei Linien, Reihen, le general mit toutes ses troupes en deux lignes; der Admiral lief feine Schiffe in eine Linie (Reihe) auffahren, l'amiral étendit ses vaisseaux sur une même ligne. On appelle Linienschiffe les grands vaisseaux de guerre, dont chacun a au moies cinquante pièces de canon. On dit aussi die Birkumvallations-Linic, la ligne de circonvallation. Die Mittags-linic, ou simplement die Linie, la ligne est le cercle de la sphère, qui est également distant des deux pôles du monde, et qui s'appelle autrement l'équateur : Ilnter der Linie ift es febr beiff, sous la ligne il fait fort chaud. - On appelle aussi Linie (ligne) une certaine mesure, qui est la douzième partie d'un pouce. — En terme d'écriture et d'impression, on appelle Besse toute l'écriture qui est sur une ligne droite dans une page; par ex. Les fints so viese Berter auf teter Beile, il y a tant de mots à chaque ligne. Swifthen die Beilen febreiben, écrire entre les lignes. - Schnur ou Michtschnur se dit du cordean, de la ficelle dont les macons, les jardiniers, etc. se servent pour dresser leurs ouvrages; par ex. Ginc Maner nach der Schnur bauen, tirer une muraille a la ligne. Baume nach ber Schnur pflangen, planter des arbres à la ligne. Schnur se prend aussi pour cette ficelle ou ce tissu de crin qui a un hameçon attaché au bout, et dont les pêcheurs se servent pour prendre du poisson.

Die Schnur signifie aussi la bru, on femme du fils.

Livre, Buch, Pfund.

Das Buch, le livre; das Bfund, la livre; Ein gedrucktes Buch, un licre imprime; Ein Pfund Kaffee, une liere de case. La liere est aussi une monnoie de compte valant vingt sous sols): Stefes Buch fostet zwei livres zwolf sous. (On dit aussi: Ein Buch Bapter, une main de papier).

Louer, loben, miethen. vermiethen.

Remanden loben veut dire honorer et relever le merite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose par des termes qui temoignent l'estime qu'on en fait : par ex. Man hat ion de la lorgich left gelobt, on l'a foit loué de ceta. Die schönen Thaten soben, louer les helles actions. Mierhen signifie prendre à louage; par ex. Er wird fein Saus verlassen, er l'at ein anderes gemiet bet, il va quitter sa maison, il en a loue une autre. Bermiethen se dit quand on donne à louage; par ex. Ememein Saus vermiethen, louer une maison a quelqu'un; ein Simmer zu vermiethen haben, avoir une chambre à louer, etc.

Remarque.—Se louer de quelqu'un, de quelque chose, mit Ginem, mit Etwas jufritien, fem.

Lui, er, ibm, ibr, ibn.

Comme la plupart des pronoms allemands sont absolus et conjonctifs à la fois, autrement qu'en français, voici la déclinaison des pronoms personnels de la 3° personne du singulier, pour en rendre l'aperçu plus clair.

MASCCLIN ET NEUTRE.

PÉMININ.

Nom. Et, m. cs, n. lui, (abs.) il, (c.nj) Gén, jenner, de lui (en). Dat. ifun, à lui (abs.) lui (conj.) Acc. ifut, m. cs, n. lui (abs.) le (c.nj.) Abl. von (mit:c.) ifut, de lui (en). Sic, elle.
inver, d'elle.
inv, à elle (abs.) lui (conj.)
fic, elle (-'':) la (conj.)
von :c. inv, d'elle (en)

Er selbst, lai-meme; Er lernt, il apprend; Wenn sie meinen Bruder seben, so fagen Sie ihm, ze. si vous voyez mon frère, dites-lai, etc.; Wenn meine Schwester kommt, so geben Sie ihr das Buch, si ma sour vient, donnez-lai ce livre; 3ch arbette für inn, je travaille pour lai; 3ch lobe ihn, je le loue. Voyez pages 69 et 70.

Lumière, Licht, Zündloch, Kenntnif, Einsicht.

Licht: clarté, ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles: Das Sonnen Licht, la lumière du soleil; Das Saces-Licht, la lumière du jour. Licht se dit aussi d'une chandelle d'une bougie) allume: Bringer uns ein Licht, apporteznous de la lumière. Jündloch se dit de l'ouverture, du petit trou qui est à la culasse d'une arme à seu, d'un canon, d'un susil, etc. et par où l'on y met le seu: Das Zündloch dieser Kanone ift verstopft, la lumière de ce canon est bouchée; Das Zündloch an dieser fittute ift quenq, la lumière de ce susil est trop étroite. Cenntnis. Einscht, connaissance, intelligence, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire: Ich babe von dieser Sache gar feine Kenntniß, je n'ai aucune lumière sur cette affaire; Scine Einscht en sind zu beschränft, ses lumières sont trop bornées, etc.

Mais, aber, allein, sondern Voyez page 278.

Maître, Herr, Lehrer, Meister.

Der Herr est le propriétaire d'une terre, d'une maison, etc. it. celui qui a des sujets, des domestiques, des exclaves. Par ex. Der Herr eines Landguts, eines Schloffes, le maitre d'une terre, d'un château; Der Herr und fein Bener, le maitre et son demestique. Le reret Meisters nomment tous ceux qui enseignent quelque art ou quelque science; par ex. Dieser Lebrer on Lebrent it et lebret gut, ce maitre montre (enseizne) bien: Ein Music-Lebrer, un muitre de musique. Meister se dit encore de celui qui ayant ête compagnon d'un métier, en est reçu avec les formes ordinaires dans son corps; par ex. Ein Schneider-Schubmacher-Meister, un maitre tailleur, cordonnier, etc. Meister werden, être passe maitre.

Remarque .- Un petit maitre, ein StuBer.

Mattresse, Fran, Gebieterin, Besiterin, Meisterin, Geliebte.

Die Frau est l'épouse du maître. Die Gebieterin commande, die Befiherin possède, et die Meisserin est la semme du Meisser, celle qui enseigne, qui excelle dans quelque art. Die Gesiebre se dit d'une fille et d'une semme qui sont recherchées en mariage ou simplement aimées de quelqu'un: Das ist seine Ger lichte, c'est sa maîtresse; er hat deren verschiedene, il en a plusieurs.

Manche, Stiel, Mermel.

Der Stiel est la partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir, et der Nermes est la partie du vetement dans laquelle on met le bras. Par ex. Der Stiel eines Meners, le manche d'un couteau; Der Nermel eines Kleides, la manche d'un habit.

Manger, effen, speisen, freffen.

On dit des hommes, en général, Sic essent et on se sert toujours de ce mot quand on nomme ce que l'ou mange; par ex. Der König reisete schr eilig fort, und aß nur etwas Braten ju seinem Fruhstude, le 10i voyageait très-vite, et ne mangeait qu'un morceau de rôti pour son déjeuner; Wir haben eine gute Eupre gegessen, nous avons mangé une bonne soupe. Quand on ne nomme pas ce que l'on mange, on dit des gens de condition (qui dinent, qui soupent, etc.), sie siere et des gens du commun, sie essent que des animaux, et seulement des hommes qui mangent goulument.

Marier, verheirathen, verchlichen: épouser, heirathen, ehlichen: se marier, fich verheiraten, fich verchlichen, vermählen.

Berheirathen, verchlichen signisie donner en mariage, et heirathen, (ch-sichen,) épouser une personne. Par ex. Da mein Better seine Bodter verhetratet (verchlicht) hatte, beirathere (chlichte) er eine Schauspieserin, men cousin ayant marié sa fille, il épousa une actrice. Sich vermählen ne s'emploie qu'en parlant de personnes d'un certain rang. Les princes et les gens de qualité wermählen sich, et les bourgeois et les paysans verheirathen sich.

Mémoire, Gedachtniß, Erinnerung, Denkzettel, Rechnung.

Das Gedächtniß (la memoire) est la faculte par laquelle l'ame conserve le souvenir des choses; par ex. Ein gutes Gedächtniß haben, avoir bonne memoire. Die Erinnerung (ou das Andenfen est l'estet de la memoire; par ex. Die Erinnerung an seine großen Thaten mird nie verloschen, la memoire de ses grandes actions ne mourra jamais. Der Dentzettes (le memoire) est un écrit fait, soit pour faire souvenir de quelque chose, soit pour donner des instructions sur quelque affaire. On sait, on donne etnen Deutzettes, pour faire souvenir, etc. Die Rechnung se prend pour un état sommaire; par ex. Rechnung von Untstollen, von Ausgaven, memoire de frais, de dépens; Die Schneider Rechnung, le mémoire du tailleur. —Mémoires (au plur.) s'appellent; historische oder gesehrte Beiträge, Denkwürdigkeiten, 20.

Metier, Sandwerf, Webfinhl, Rahmen.

Das Sandwerf est la profession d'un art mécanique. On dit: Das Schuhmacherband werf, le mêtier de cordonnier; Er sernet ein handwerf, il apprend un metier. Der Webfiuhf est une espèce de machine qui sert à tisser, à saire de la toile, des bas, etc.; par ex. Dieser Leinweber hat vier Webfi üble, ce tisserand a quatre mêtiers. Der Rahmen est une machine carrée dont on se sert pour broder; par ex. Ein Stidrahmen, un mêtier de brodeur.

Mettre, ftellen, legen, feten, fteden.

On dit stellen (poser) quand une personne ou une chose doit rester debout, et legen se dit de ce qu'on couche. Par ex. Einen an die Thur stellen, mettre quelqu'un a la porte; Die Gläser auf den Tisch stellen, mettre les verres sur la table; Ein Kind (ein Kleid auf das Bett legen, mettre un ensant (un habit) sur le lit. Bo haben Sie meinen Stod hingestellt? où avez-vous mis ma canne? We haben Sie mein Messer hingelegt? où avez-vous mis mon couteau? Er siedt, et lieat. 22. est exprimé par il est, et da (hier) siebt, liegt er, (sie), le (la) voilde

le la) voici. Par ex. Hr Stod ficht in mein Junner, votre canne est dans ma chambre; Hor Mester liegt auf dem Tische, votre conteau est sur la table; hier sicht Hr Stod, und da liegt Hr Messer, voici votre canne, et voilà votre couteau. Schen veut dire mettre quelqu'un en état, droit, de saire quelque chose, lui donner le moven; par ex. Hoh habe thu in deu stand gescht, daß er es thun tann, je l'ai mis en état, qu'il est capable de le saire. Sich se n se rend par so mettre; par ex. Schen Sie sich hierrer, mettez-rous ici, etc. Stessu est employé avec in dans, en; par ex. An scine Zasche succession, mettre dans sa poche, etc. Mettre a encore plusieurs autres significations. Voy, page

Mode, Mode, Art und Weise, Tonart, Koningirart.

Die Mode, la mode, est ce qui est du plus grand usage à l'égard des choses qui dépendent du goût et du caprice nes hommes: Meur Mode, nouvelle mode. Die Arr und Recife signific manière: Rober lebt nach feiner Arr und Beife, chacun vit à sa mode. Die Tonart (le mode) est le ton dans lequel nne pièce de musique est composée, et Koningirart (Modus) est un terme de grammaire, et signific la manière de conjuguer les verbes, relativement à ce qu'on veut exprimer, savoir: l'indicatif, le subjonctif, etc.

Monde, Welt, Leute.

Die West est l'univers, le ciel et la terre et tout ce qui y est compris. West se prend aussi quelquesois pour la terre, pour le globe terrestre. Leute gens) signise un certain nombre de personnes, comme aussi les domestiques de quelqu'un. Par ex. Die Erschaffung der West, la création du monde; Die Vest unter em Monde, le monde sublunaire; Es waren viese Leure du, il y avait beaucoup de monde; Mit schonen Leuten umgehen, fréquenter le beau monde; Er hat alse seine Leute verabschiedet, il a congédié tout son monde.

Monter, steigen, hinaufgeben, binauftragen, einfassen, aufzieben, be-

Steigen veut dire se transporter en un sieu plus haut que celui où l'on était. Par ex. Auf einen Bauun fieigen, monter à un arbre, au haut d'un arbre; in die Kutsche seigen, monter en carosse. Steigen se dit aussi de tout ce qui s'élève; par ex. Der Nebel fieigt, le brouillard monte; die la die lieigt in den Kopf, ce vin monte à la tête. Sinaufgeden signifie aller dans un lieu plus haut: Geben Sie binauf in mein Himmer, montee dans ma chambre. Sinauftragen veut dire: porter (transporter) quelque chose en haut; par ex. Man muß alle diese Mobel da hinauf in ein Jimmer tragen, il laut monter tous ces meubles-là dans une chambre. Sinfassen signifie mettre en œuvre; par ex. einen Diamanten einfassen, monter un diamant. Aufziehen veut dire bander les ressorts d'une horloge, d'une montre; eine Ahr aufziehen, monter une horloge, etc. Beziehen signifie garnir de cordes un instrument de musique: eine Inter (Guitarre) beziehen, monter une guitarre. Betragen, sich besaufen, se dit d'un total composé de plusieurs sommes, de plusieurs nombres: alle diese Summen betragen (besaufen sich auf) tausend Franken, toutes ces sommes montent (se montent) à mille francs. Remarque.—Moster (aller) à obeval, reiten.

Moule, Form, Muschel.

Die Form, le moule, est une matière creusée et préparée de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, au brouze, etc. que l'on y verse tout fondus ou liquides. Die Muschel, la moule est une coquille de forme oblongue, qui contient ou contenait un petit ou un grand animal, d'après la capacité de la moule.

Nu, nackend, bloß.

Nackend se dit du corps entier de l'homme, qui est nu; par ex.: finscre ersen Aeltern waren nackend, nos premiers parens étaient nus. Mos se dit communément d'un seul membre nu, et en général, quand on nomme ce qui est nu; parex.: Mit blosen Füßen gehen, aller pieds nuds.

Obligation, Pflicht, Schuldigfeit, Verbindlichkeit, Dank, Schuldverichreibung, Schuldichein.

Bflicht, Schuldigfeit, l'engagement on l'on est par rapport à différens devoire :

Die Pflichten eines guten Bürgers erfiller, s'acquitter des obligations d'un bon sitoyen. Verbindlichkeit, Dant, se dit de l'engagement qui naît des services, des plaisirs qu'on a reçus de quelqu'un: Tas ift eine neue Verbindlichkeit, dit ich Ihnen schuldig bin, c'est une nouvelle obligation que je vous ai. Ich sage Ihnen vielen Pant, je vous ai bien de l'obligation, etc. Schusdverschreibung. Schuldichein se dit de l'acte public par lequel on s'oblige par-devant notaire de payer une certaine somme dans un certain temps: Eine Schuldverschreibung von 10,000 Franfen, une obligation de 10,000 franes.

Occuper, einnehmen, bewohnen, befeten, beschäftigen.

Einnehmen signisie remplir un espace de lieu ou de temps. Par ex.: Das nimmt zu viel Naum ein, cela occupe trop de lieu, etc. Benochnen veut dire y habiter, y demeurer; par ex.: Sin grofes Hand betwohnen, occuper une grande maison. Beschen signisie en terme de guerre se saisir, s'emparer d'un poste; par ex.: Unsere Truppen beschren die Annöhen, nos troupes occuperent les hauteurs. Beschäftigen, donner à travailler, de l'occupation: Man muß die iungen Leute beschäftigen, il saut occuper les jeunes geus. On dit aussi Sich beschäftigen, s'occupe que de son ménage.

Ongle, Nagel, Rlaue.

Der Nagel est la partie dure et ferme qui couvre le dessus du bout du doigt, et die Klauc se dit des griffes de plusieurs animaux; par ex.: Die Mägel an Sanden und Füßen, 20.; die Klauen des Löwen, 20.

Oser, sich unterstehen, sich getrauen, dürfen, magen.

Sich unterfichen, avoir la hardiesse: Ich unterfiche mich nicht es zu fagen' je n'ose le dire. Sich getrauen marque qu'on ne veut pas dire ou faire certaine chose par circonspection: Niemand getrauet fich ihm den Lod feines Sohnes zu fagen, personne n'ose lui dire la mort de son fils. Dürfen, avoir la permission, le pouvoir: Ich wollte wohl, aber ich darf nicht, je voudrais bien, mais je n'ose pas. Magen signifie entreprendre hardiment, hasarder: In dem Stande worin er fich befindet, fann er Alles magen, en l'état où il est, il peut tout oser.

Oter, megnehmen, ablegen, benehmen.

Man nimmt meg en tirant une chose de la place où elle est; par ex.: Nehmet da diesen Tisch meg. dez cette table de la. Absegen se dit des vetemens qu'ou quite; par ex.: Seinen Mantel absegen, der son manteau. Benchmen veut dire faire cesser; par ex.: Den Appetit benehmen, der l'appetit; die Furcht, la peur.

Où, mo, mohin. worin. Par où, wodurch. D'où, woher.

Mo marque le lieu où quelqu'un, quelque chose est; par ex.: Ich weiß wo er (es) iß, je sais où il est. Wohn se rèlère au lieu où l'on est allé, it. à la place où une chose a été mise; par ex.: Wohin iß er gegangen? où est-il allé? wo haben Sie es hin gelegt? où l'avez-vous mis? Worin veut dire en quelque chose, dans un lieu; par ex.: Vier ficht die Rlasche, worin (in welche) Sie den Wein gelbe thaben, voici la bouteille, où vous avez mis le vin; das Haus, der Garren, worin ou in welchem ich ihn geschen habe, la maison, le jardin, où je l'ai vu, etc. Wedurch se rapporte au passage, au moyen; par ex.: Wo sind Sie durch gebonnaen, par où avez-vous passé? Woher marque l'éloignement d'un lieu ou la cause; par ex.: Wo sommen Sie her ou woher fommen Sie d'où venez-vous? woher leiten Sie diese Schluß? d'où tirez-vous cette conséquence!

Ouvrir, öffnen. aufmachen, aufschließen.

Definen se dit, soit qu'on ôte ce qui a servi à fermer, soit qu'on fasse une ouverture ou un trou; par ex. on dit d'une ville: Sie öffinete die Thore, elle ouvrit les portes. Man öffinet die Thür eiles Ainmers, man öffinet einen Schranf, einen Brief, on ouvre la porte d'une chambre, on ouvre une armoire, une lettre, etc. Le mot auffinachen s'emploie dans le même seus; mais quand on fait une ouverture ou un trou dans la chose même, on ne peut employer que le mot öffien. Ainsi on dit:

Einen Leichnam, ein Geschwür, ic. öffnen, ouvrir un cadavre, un abces, etc.; et en terme de guerre on dit: Die Laufgraben öffnen, ouvrir les tranchées. Aufschließen ne se dit que des choses qui sont fermées.

Page, Seite, Edelfnabe,

Die Seite, la page est un des côtés d'un feuillet de papier; et der Edelfnabe, le page est un jeune gentilhomme servant auprès d'un roi, d'un prince, etc.

Palais, Vallait, Gaumen.

On appelle Maffaff la maison d'un roi, d'un prince, d'un seigneur, et anssi, par exagération, chaque maison magnifique. Gaumen se dit en parlant de la partie supérieure du dedans de la bouche.

Par, durch, bei, aus, mit, von, hinaus.

Durch marque le monvement et le passage: Durch ein Dorf gehen, passer pan village; kommen Sie hier durch, passez par ici. Bei sert à désigner l'endroit des choses dont on parle: Bei den Irme kasez par ici. Bei sert à désigner l'endroit bet des Cooses dont on parle: Bei den Irme kassen, prendre par le bras; et hat sie bei der Hand geführer, il l'a wenée par la main; sairen Sie des Messer vet dem Stiele, prenez le couteau par le manche. Bit s'emploie aussi pour conjurer, dans le seus de durant: Ich best more Sie bei unserer alten Freundschaft, se vous conjure par notre ancienne amitie; wu gehen Sie bei diesem Negen bin? où allez-vous par cette pluie-là? Aus sert à désigner la cause, le motif, le moyen, etc. Er hat es aus Furcht gethan, il l'a sait par crainte; aus dieser Ursache, par cette raison; aus Scherz, par raillerie; aus Liebe, nar amone, etc. Mit sert à désigner la manière de voyager, d'expédier quelque chose: Ich bun mit der Poss gesommen, je suis venu par la poste; mit dem Poten schen, wover par le messager. Par est rendu par von, devant le nom de l'auteur d'un livre; par ex.: Moralische Ersässungen von Marmontel, coutes moraux par Marmontel. On dit aussi: Ludwig, von Cottes Gnaden König von, 2c., Louis, par la grâce de Dieu, soi de, etc. Hinaus, dehors: Zum Fensier (zur Thür) hinaus werfen, jeter par la fenètre (par la porte).

Paresseux, faul, trage.

Faul marque le défaut d'industrie et d'application, et trage le défaut de zèle et d'attention.

Pas, Schritt, Fußtapfe, Paß, Auftritt, Borgug, nicht.

Der Schritt est le mouvement qu'on fait en mettant un pied devant l'autre: Schritt für Schritt gehen, aller pas à pas. Fuffanfe signifie le vestige, la marque que laisse le pied d'un homme, d'un animal, en marchant: Man bemerfet in diefem Fande Menschen-Kuftanfen, on remarque dans ce sable des pas d'hommes; ven Paß verthéidigen, défendre le pas. Muftrift se prend your le seuil de la porte: Er fichet auf dem Auftritte seiner Thür, il est sur le pas de sa porte. Borqug marque la préséance, etc.: Um den Vorqug streiten, disputer le pas. Nicht est la particule negative, qui est presque toujours précédée par ne ou non: Ich will nicht, je ne veux pas, etc.

Passer, geben, fahren, reiten, reisen, vergeben, verstreichen, gehalter werden, zubringen, übergeben.

Les quatre premiers de ees mots signisient: Durch einen Ort gehen, passer (a pied) par un lieu, endroit; durch einen Ort fahren, passer en voiture; durch einen Ort reiten, passer en voiture; durch ein Land reisen, passer par un pays; tyir gingen durch den Mass, nous passames (à pied) par la soret; er findr durch die Stadt, il passa (en voiture) par la ville; ne ritten durch das Dorf, ils passarent (a cheval) par le village; sie reisete durch Frankreich, elle passa par la France. Borber, vorüber, devant: Er ging, suhr, ritt an meinem Sanse vorbei, il passa devant ma maison. Ueber etwas gehen, sahren, te se dit du lieu gu'on traverse: Ueber die Brücke gehen, passer le pont: über den Fink fahren, passer la rivière; auf die andere Seite des Massers le bort übergahren, passer de l'autre côté de l'eau. (De même ou dit: Der Schisser hat mich übergefahren, le batelier m'a passe). Ueber die Berge (uber die Alpen) veiten, sabeen, geben, etc., passer les monts.

On dit aussi: Das Gewitter ift vorüber, l'orage est passé. Vergehen, verstreichen signisie s'écouler: Die Zeit vergeht (verstreicht) geschwind, le temps passe bien vite; die Kahre verstreichen, les années passent. Gebalten werden für signisie être estimé, être réputé pour: Er wird für einen rechtschaftenen Mann gevalten, il passe pour un homme de dien; das wird für einen Glausenisartisel gehalten, eela passe pour un article de soi. Zubringen signisie employer le temps: Wir haben diesen Tag sehr angenehm zugebracht, nous avons passé ce jour dien agréablement; die Nacht mit Tanzen, mit Svielen zubringen, passer la nuit à danser, à jouer, etc. Uebergehen se dit des transitions qui se sont dans les discours d'un point on d'une matière à l'autre: Wir wollen zu dem zweiten Kapitel übergehen, passons au second chapitre, etc.

Se passer geschehen, verblühen, verschießen, entbehren, verstreichen, vergeben.

Geschehen signisie arriver, avenir; par ex. Das, was vor uns geschehen ift, ce qui s'est passe avant nous; Das, was nach uns geschehen wird, ce qui se passera après nous. Berhlichen signisie desseurir, se fauer, et verschießen se dit en parlant des couleurs qui perdent leur éclat. Die Blumen verblühen in wenigen Tagen, les sleurs se passent en peu de jours; Die lebhaften Farben verschießen leicht, les couleurs vives se passent facilement. Etwas entbehren: se passer de quelque chose: Ich fann das entbehren, je peux me passer de cela. Berstreichen, vergeben, se dit proprement du temps, et signise s'écouler. Die Zeit verstreicht, (vergeht) unmerflich, le temps se passe insensiblement.

Pavillon, Zelt, Pavillon, Flagge.

Das Belt est une espèce de tente, qui se termine en pointe par en haut. Das Bavillon est un batiment carré à toit pointu; et Flagge se dit d'une espèce de bannière ou d'étendard qui est un carré long, et que l'on met au grand mât d'une vaisseau ou au mât de misaine. etc. Par ex. Ein Belt aufschlagen, tendre un pavillon; Er hat an das Ende seines Gartens ein Pavillon gedantet, il a bâti un pavillon au bout de son jardin; Die Flagge aufsteden, arborer le pavillon, etc.

Peine, Mühe, Strafe, Berlegenheit, Leiden.

Mühe signisie travail, satigue; par ex. Seine Mühe ift nicht vergeblich gemesen, sa peine n'a pas été inutile. Mühe se dit aussi des difficultés, des obstacles que l'on trouve dans une entreprise; par ex.: Es mird viele Mühe haben diesen Prozes, ut gewinnen, il aura beaucoup de peine à gagner ce procès. Etrase signisie châtiment, punition d'un crime, d'une sante; par ex. Diese Verbannung ift die Strase für sein Verbrechen, cet exil est la peine de son crime. Verlegenheit signisie inquiétude d'esprit, embarras; par ex. Sie haben mir aus der Verlegenheit gehoffen, vous n'avez tiré de peine; Mun bin ich ausser Verlegenheit, me voilà hors de peine. Pas Leiden marque la souffrance, le sentiment de quelque mal dans le corps ou dans l'esprit. On dit Die Leiden des Körpers, les peines du corps; Vie Leiden des Geisses, les peines d'esprit, etc.

Personne, Person, Niemand, Jemand.

Eine verzon est un homme ou une semme. On dit Das ift die schönste Berson von der Welt, c'est la plus belle personne du monde; Die Standespersonenles personnes de qualité, etc. Nientand veut dire nul, qui que ce soit; par ex. Es ist Niemand zu Kause, il n'ya personne au logis; Niemand mird so verwegen senn, personne ne sera si hardi, etc. Jemand signiste quelqu'un; par ex. Würde sich Jemand untersteben zu seugnen? personne oserait-il nier? etc.

Pièce, Stück, Zimmer.

Das Stüd est une partie, une portion, un morceau d'un tout, et il se dit aussi de certaines choses, qui sont un tout complet. Par ex. Ein Stüd Fleisch, une pièce de viande; cun Stüd Dolf, une pièce de bois; Ein Stüd Tuch, une pièce de drap; ein Künf-Sous-Stüd, une pièce de cinq sous, etc. Jimmer se dit de différentes parties d'un logement; par ex. Scin Appartement besteht auf so victen Jimmern, son appartement est composé de tant de pièces, etc.

Piquer, fiechen, fpornen, fterven, fricen, beleidigen.

Stechen est employe dans le sens de: percer, entamer legerement avec quelque rhose de pointu: Eine Stechandel i at ihn genochen, une epingle l'a pique. Stechen se dit aussi de la morsure des insectes, de la vermine: Tie Fliegen fiechen die Pferde, les mouches piquent les chevaux. Sporten (piquer) signisse donner de l'éperon à un cheval, et sierpen (piquer), faire avec du sil ou de la soie sur deux ou plusieurs étosses, mises l'une sur l'autre, des points qui les traversent et qui les unissent. l'iquer, spiden veut dire larder. Piquer signisse figurement Beleidigen, l'acher, irriter, mettre en colère: Tiese dache het son ser empire lich beschigt, cette affaire l'a piqué au vis. Se piquer a entre autres ces deux signisseations: se sentir ossens, et se glorisser de quelque chose: Dieses us un dann. der sich durch die geringste Aleuntsfett, die man ihm sagt, besetdiget fühlet, c'est un homme qui se pique de la moindre chose; Sie sit stoff auf ihre Schönheit, elle se pique d'être belle.

Planche. Diete. Bret. Beet, Aupferplatte. Aupferfich.

Ce qu'on nomme Nicle est un morceau de bois, scié en long, et qui a ordinairement près d'un pouce d'épaisseur, un pied de largeur et six pieds et plus de longueur. Une petite planche de trois ou quatre pieds de longueur se nomme Nect. Sect se dit d'un petit espace de terre plus long que large, que l'on cultive avec soin dans les jardins, pour y faire mieux venir des fleurs, des legumes etc.; par ex. ein Unipendect, une planche de tulipes, etc. Eine Munferplatte est une plaque de cuivre où l'on a grave quelques figures, pour en tirer des estampes. On dit: Eine gut gefochene Blatte ou hunferplatte, une planche (de cuivre bien gravée. Det hunferplich est l'estampe tirée sur la planche: Es find verichtedene unipervische in dielem Buche, il y a plusieurs planches dans ce livre.

Poele, Pfanne, Ofen, Stube, Leichentuch, Trautuch. Tragbimmel.

Die Pfanne, la poèle est un ustensile de cuisine dont on se sert pour frire, pour fricasser. Der Dfen, le poèle, est une soite de fourneau de terre ou de fonte. Die Stube, le poèle se dit de toutes les chambres où est le poèle. Tas Leichentuch, le drap mortuaire: Ein schmar; sammeres Leichentuch, un poèle de velours noir. Trautuch, voile qu'on tient sur la tête des mariés durant une partie de la messe qui se dit pour la bénédiction nuptiale: Das Trautuch ust ihm übergehängt morden, il a été mis sous le poèle, Traghimmel, dais, sous lequel on porte le Saint-Sacrement: Die Stangen eines Traghimm le, les bâtons d'un poèle, etc.

Point. Punft, Stich, Theil, Auge, fein, nicht.

Der Bunft est la petite marque ronde qui se fait avec la piume, etc. On met einen Bunft (point) à la fin d'une période, et sur l'i. Bunft se dit aussi de ce qu'il y a de principal dans une affaire, dans une question; par ex. Der wichtigste Bunft in dieser Sache iff, ic. le point essentiel de cette affaire est, etc. Der Sich est la piqure qui se fait avec une aiguille ensiler, etc. Theis se dit des parties qui sout la division d'un discours; par ex. der ense (jweite) Doeil einer Bredigt, einer Nede, le premier le second) point d'un sermon, d'un discours. Unge se prend pour le nombre qu'on attribue à chaque carte dont on se sert pour jouer. Kein est un adverbe de négation qui se rapporte à une quantité: Kein Gest, point d'argent. Beh will feine davon, je n'en veux point. Nicht est une simple négation; par ex.: haben Si: ihn nicht geschen, ne l'avez-vous point pas vu etc.

Pomme. Apfel, Knopf, Haupt.

Der Apfel est une sorte de fruit à pepin de forme ronde; par ex. Ein Borsborfer Apfel, une pomme de Borsdorf. Anopf se dit de divers ornemens de métal, de bois, etc. faits en forme de pomme ou de boule: par ex. Der Anopf eines Robrs, la pomme d'une canne. Sampt se dit des choux et des laitues, dont le dedans est fort compacte et ramassé; par ex. Ein Sampt-Araut, une pomme de chou.

Porte, Thur, Thor, Pforte.

Die Thur est la porte d'une maison, d'un jardin, d'une chambre, etc. Das Thor est la porte d'une ville, d'une citadelle, la porte cochère; et die Pforte est la petite porte à côte d'un Tror. On dit aussi die Pforte dans le tyle elevé et

dans la poésie. Par Ottomanische Pforte, la Porte Ottomane. on entend la cour du grand Turc.

Poste, Posten, Stelle, Post, Station.

Der Boiten est le lieu où un soldat, un officier, est placé par son commandant, le lieu où l'on a place des troupes, nu propre à y en placer; par ex. der Borpoffen, le poste avance; ein gefährlicher Boffen, un poste dangereux; Man hat fie von bem Poffen verjagt mo fie maren, on les a chasses du poste où ils étaient. Rosten se prend aussi pour les soldats qu'on a mis dans un poste; par ex. einen Bosten megnehmen, enlever un poste. Calle (aussi Bosten) se dit de toutes sortes de différens emplois; par ex. er verbiente eine beffere Stelle, il meriterait un meilleur poste; eine anschnsiche Stelle, un poste considerable. Die Boff est l'établissement au moyen duquel on peut faire diligemment des courses et des voyages avec des chevaux disposés ordinairement de deux lieues en deux lieues : Die Poff nehmen, prendre la poste. Die Boff se dit aussi de la maison où sont les chevaux et les voitures qu'on va prendre pour courir la poste: Auf Diefer Boff find gute Bferde, c'est une poste où il y a de bons chevaux. Die Boli se nomme aussi le bureau où l'on envoie les lettres qui doivent être portées par les courriers, et ou sont distribuées celles qui viennent des autres endroits : Crine Briefe auf Die Boff tragen, porter ses lettres à la poste. Die Station signifie la distance qu'il y a d'une maisen où il y a des chevaux de poste, à l'autre : cs find vier Stationen von bier nach N., il y a quatre postes d'ici à N. — Poffen (des postes se dit de certaines petites balles de plomb dont on charge un fusil, un pistolet, etc.

Pot. Topf, Safen, Kanne, Maas.

Ein Topf ou Safen est une sorte de vase de terre, etc. servant à divers usages; par ex. ein Milchtopf, un pot au lait; ein Blumentopf, un pot à fleurs; eine Kannic est un vase de métal; eine filberne Kanne, un pot d'argent; eine fitnerne Kanne, un pot d'étain. Maas signifie une mesure qui content deux pintes: ein Maas Wein, un pot de vin; ein Maas Bier, un pot de bière.

Pour, für, weil, gegen, nach, um ju, was anbelanget.

Kür marque la destination, la durée du temps, la suffisance, etc. Das ist sufce, cela est pour vous; cr hat Borrath für zwei Fahre, il a des provisions pour deux ans; es werden deren genig für Federmann da sen, il a des provisions pour tout le monde. Kür signisie aussi en la place, au lieu de.., en échange de.., par rapport à ... ich werde den Dienst für sie thun, je serai le service pour vous; cr hat sein Pserd für hundert Thaler gegeben, il a donné son cheval pour cent écus. Sein Ausmand ist zu groß für seine Einkünste, sa dépense est trop grande pour son revenu (Voyez page 170). Weil signisie la cause: Er ist trans, weil er zu viel gegesent hat, il est malade, pour avoir trop mangé. Pour est rendu par gegen, quand il signisie contre; par ex. dieses Mittel it gutycycu dus recoer, ce remêde est bon pour la sièvre; der Haß den er gegen ihn hegt, ia haine qu'il a pour lui. Après partir et s'embarquer, pour est rendu en allemand par nach; par ex. nach Baris reisen, partir pour Paris; sich nach Amerida einschissen, s'embarquer pour aimer; um zu reden, pour parler, etc. Was anbelangt, se dit dans le sens de quant à; was mich anbelangt, pour moi etc.

Prendre, nehmen, einnehmen, ergreifen, fassen, halten, juftieren, schnurfen, trinfen.—Se prendre, sich benehmen, sich halten.

Rehmen signifie mettre en sa main: Ein Buch nehmen, prendre un livre; einen Degen nehmen, prendre une épée; einnehmen se dit en parlant des places dont on se read maître par les armes: Eine Stadt einnehmen, prendre une ville-Mit Sturm einnehmen, prendre d'assant. Einnehmen se dit aussi de la médecine qu'on prend: Arzuei (Billen) einnehmen, prendre médecine (des pilules). Ergreifen se dit en parlant des armes, etc. die Buffen ergreifen, prendre les armes. On dit aussi: Die Flucht ergreifen ou nehmen, prendre la fuite, fassen signise saisir, empoigner une personue ou une chose par sorce: hei der Gurgel sassier, prendre à la gorge; det den Hauen, prendre par les cheveux. On dit aussie den Entschluß fassen, prendre la résolution. Fangen veut dire arrêter. Der Dieb ist gesangen worden, le voleur a été pris. Fangen se dit aussi en parlant de chasse ou de pèche: einen Hausen fangen, prendre un lièvre; Bögel mit der

Schlinge fangen, prendre des oiseaux au trébuchet; Mir haben viele Karpfen gefangen, nous avons pris beaucoup de earpes. Salten se dit dans cette phrase: Eine Kiro... oter Sade für eine andere halten, prendre une persone on une chose pour une autre. Zuftieren se dit en parlant de l'ean qui vientà se geler, a se glacer: Wenn die Adlie noch zwei Tage andalt, so wird der Asie zufrieren, si le froid dure encore deux jours, la vivière prendra. Schnupfen vent dire attirer par le nez: Tabaf schnupfen, prendre du tabac. Prendre se dit aussi quelquestois au lieu de boire: Gin Glas Bria trinfen, prendre un verre de vin: Kafre. Thee ic rinfen, prendre du case, du the, etc. Sich benehmen vent dire agir comme il aut: Er hat sich aut bei dieser Sache benommen, il s'est bien pris à cette affaire. Sich an Einen Etwas) halten signise se tenir à quelqu'un, s'attacher à quelque chose. Par ex. Rich werde mich desfalls au Sie halten, je m'en prendrai à vous; Er hat sich an einem Baume achaiten, il s'est pris à un arbre, etc.

Présenter, überreichen, vorstellen, präfentiren.

Einem Etwas überreichen: offer quelque chose à quelqu'un. Einer Dame einen Strauß überreichen, presenter un bonquet à une dame; Eine Bittschrift tierreichen, presenter un placet. Présenter est rendu par reichen dans la phrase suivante: Einem die Hand reichen, presenter la main à quelqu'un, etc. Eine Berion Bennanden vorstellen, introduire nue personne en la présence de quequ'un. Man hat ihn dem Konige vorgestent, on l'a présenté au roi. Brasentitren se dit en parlant des armes; par ex. Das Gewehr prasentiren, présenter les armes.

D mirgine. Se pulsanter levant q. grim vor einem Ericeinen. Des q. l'eriasion ster présentera, fobalb fich bie Gefegenicht bargu ereignen wirt.

Prière, Bitte. Gebat (Gebet).

Bitte veut dire requisition, demande à titre de grace; et Behet se dit pour exprimer l'acte de religion, par lequel on s'adresse à Dieu; par ex.: Ich habe eine Bitte au Sie, j'ai une prière à vous faire; Gott erhörte mein Gehet, Dieu exauço ma prière.

Prononcer. aussprechen. balten, fällen. sprechen, ausdrücken.

Aussvrechen, proféres, articuler les mots, en exprimer le son: Er fann dieses Wort nicht aussvrechen, il ne peut (ne sait pas) prononcer ce mot. Halten se die en parlant d'un discours, d'un sumon, d'une harangue; par ex.: Eine Mede, eine Leichenvredigt bulten, prononcer un discours, une oraison sundbre; ein Urtheil fallen, sprechen prononcer un arrêt, une sentence. Insecrucien se dit en termes de peinture, en parlant de différentes parties d'une figure: Die Musseln find gut ausgedrückt, les muscles en sont bien prononcés, etc.

Propre, eigen, rein, reinlich, niedlich, ichicflich, bienlich, namlich. Le propre, die Eigenschaft, das Eigenthum.

Gigen, qui appartient à quelqu'un, à l'exclusion de tout autre : Gein eigener Cobn, son propre fils; mit eigener Sant fchreiben, ecrire de sa propre main; in feinem eigenen Ramen, en son propre nom. Gigen se dit aussi en parlaut de la signification qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot : Dicfes Bort in feiner eigenen Bedeutung, ce mot dans sa propre signification, etc. Rein, reinlich signifie net, ce qui est oppose à sale : Seine Rleider find immer febr in, ses habits sont toujours fort propres. Schicflich, tienlich, convenable, ce qui peut servir: Das nurde auserordentich fchidlich (bienlich) für ibn fenn, cela lui serait extremement propre; biefes Sol; ift jum Bauen bienlich (fchicflich), ce bois est propre à batir. Nämlich signifie meme ; Gie mohnen in dem nämlichen (in eben demfelben) Saufe, mor'n er mobnte, vous êtes loge dans la propre maison où il logeait. Die Eigenschaft, la qualité particulière qui désigne (distingue un sujet de tous les autres : Des Bundes Gigenschaft iff in bellen, le propre du chien est d'abover. Das Eigenthum se dit des biens immeubles qui appartiennent à une personne par succession : Das Eigenthum von vaterlicher Seite, les propres du côté du père, etc.

Quarteron, Biertelpfund. Biertelhundert.

Ein Biertelpfund est la quatrième partie d'une livre, et Biertelbundert est la quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte; par ex. 1

Gin Viertelpfund Buder, un quarteron de sucre; ein Biertelhundert Aepfel, un quarteron de pommes.

Que, welchen, welche, welches, was, daß, als.

Les trois premiers de ces mots sont l'accusatif du singulier du pronom relatif; le premier se rapporte au masculin, le second au féminin, et le troisième au genre neutre; par ex.: Der Mann, welchen (ou den) ich aefchen habe. l'homme que j'ai vu; die Frant, welche ou die) Sie fenner, la femme que vous connaissez; das Kind, welches (ou das) Sie so sedie fichen, l'enfant que vous aimez tant, etc. Mas est un pronom interrogatif: Was wollen Sie? que voulez-vous? Daß est une conjonction: Daß ich habe, que j'aie; daß ich fer, que je sois, Als se dit après le comparatif: Er ift großer als ich, il est plus grand que noi, etc.

Question, Frage, Sag, Folter.

Die Frage est 1a demande que l'on fait pour s'éclaireir de quelque chose : Er hat hundert Fragen on mich gethan, il m'a fait cent questions; das ist eine verfängliche Frage, c'est une question captieuse. Der Sah est une proposition sur laquelle on dispute : Ein logischer Sah, une question de logique; ein schwerer Sah, une question difficile. Die Foster est la torture : Muf die Foster segen, appliquer à la question.

Remarque -La chos en question, die benteftete Cade, wovon bir Rede ift.

Queue. Schwanz, Schweif. Stiel. Schleppe. Ende.

Der Schmanz est la queue de toutes sortes de bêtes; on dit der Schmanz d'un bœuf, d'un chien, d'un oiseau, d'un poisson. Au lieu de Schwanz, on dit ordinairement Schweif en parlant d'un cheval, d'un paon, etc. Der Stiel est la partie par laquelle les feuilles, les sleurs, les fruits tiennent aux arbres, aux plantes; par ex.: Orr Stiel der Ratter, Kirichen. Runnen, la queue des seulles, des cerises, des sleurs, etc. Die Schleppe est l'extrémité d'une robe trainante. d'un manteau; par ex.: Sin Kleid mit einer langen Schleppe, une robe à longue queue, etc. Das Ende est le bout, la sin de quelque chose, la suite d'une affaire; par ex.: Das Ende des Winters ist rauh gewesen. la queue de l'hiver a éte rude; diese suche wird ein trauriges Ende haben, cette affaire aura une fâcheuse queue. La queue au jeu de billard est nommée Billardsstoff.

Rapport, Ertrag. Bericht, Bezug, Berhältniß, Aufstoßen, Klatscheret.

Der Ertrag est le revenu, ce que produit une chose: Der Ertrag dieses Wein bergs ist beträchtlich, le rapport de cette vigne est considérable, cette vigne est d'en grand rapport. Der Vericht signisse le récit, le témoignage: Er hat einen Bericht abgestattet von dem was er geschen und gehoret hat, il a sait un sidéie rapport de ce qu'il a vu et entendu. Bezug se dit des relations que certaines choses ont ensemble: Das was Sie da sagen, hat keinen Bezug auf mein Begehren, ce que vous dites là n'a point de rapport à ma demande. Berhältniß signisse l'espèce de lisison et de relation que certaines choses ont ensemble: Alle Heils de Körpers haben ein gewisse Verhältniß agen einander, toutes les parties du corps ont un certain rapport les unes avec les autres. Das Aufstoßen se dit d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche: Ein saures Aufstoßen, un rapport aigre. Klatscherei (Andringerei) se dit des relations qu'en sait par indiscrétion ou par malignité: Man darf den Klatschereien ibelgesinnter Leute keinen Glauden beimessen, il ne faut pas ajonter so aux rapports des gens mal intentionnés.

Remarque .- Par rapport, in Unschung, in Betracht.

Rapporter, wiederbringen, jurudbringen, eintragen, berichten, Bericht erstatten, ausplandern, anführen, beimessen, zuschreiben. Se rapporter, übereinkommen, ahnlich senn, nich beziehen, überlassen.

Micherbringen est employé dans le sens de remettre, rendre une chose à celui de qui on l'a reçue, et jurudbringen, apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle était auparavant, ou d'un lieu à un autre; par ex.: Er hat mir mein Buch wiedergebracht, il m'a rapporté mon livre; ich habe meine meinen Waaren

von der Leivziger Meffe zurudigebracht, j'ai rapporté la plupart de mes marchan. dises de la foire de Leipsic; er hat viele Bücher von da mit jurud'gebracht, il en a rapporte beaucoup de livres. Gintragen signifie produire : Diefes Lantant trant piel ein, cette terre rapporte beaucoup. Dans cette même acception on dit : Gin Mmt bas fo viel eintragt, une charge qui rapporte tant, etc. Par berichten ou Bericht erffatten, on entend faire le récit de ce qu'on a vu ou entendu : Er bat tren berichtet Alles mas er geschen bat, il a rapporte fidelement tout ce qu'il a vu. Man plandert auf en redisant par légérete ou par malice ce qu'on a entendu dire : Man darf Nichts vor ibm jagen, er plandert Alies aus, on n'oserait rien dire devant lui, il rapporte tout. Anführen signific alleguer, eiter: Das Beisviel das er angeführet hat, beweißt Michts, l'exemple qu'il a rapporte ne prouve rien. Rapporter est rendu par beimeffen, sufchreiben, en parlant de la fondation d'une ville, etc. : Man mist (febreibt) die Erbanung biefer Stadt dem und bem Gursten bei zu), on rapporte la fondation de cette ville à un tel prince. On dit aussi : Die Wirfung der Urfache beimeffen, rapporter l'effet à la cause. Hebereintommen, avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance : Alles, mas wir aus feinem Betragen feben, fommet febr überein mit bem, mas man uns Davon (von ihm) gefagt harte, tout ce que nous voyons de sa conduite, se rapporto fort à ce qu'on nous en avait dit; dieje beiden garben find einander febr abnifich. ces deux couleurs se rapportent bien. On dit aussi : Sch beziehe mich desfalls auf mein letteres Schreiben, je m'en rapporte à ma dernière lettre ; ich überlaffe es Ihrer Entscheidung, je m'en rapporte à votre décision.

Rapporteur, Referent, Berichterstatter, Anbringer, Winkelmesser.

Der Referent ou Berichterstatter est celui qui fait le rapport d'un procès, et cin Ambringer rapporte par légèreté ou par malice ce qu'il a vu ou entendu. En geomètrie, on appelle Bintelmesser un instrument destiné à lever les angles, et dont on se sert pour lever des plans.

Raison. Vernunft, Ursache, Recht.

Die Vernunft est la puissance de l'ame, par laquelle l'homme est distingué des bêtes, et a la faculté de tirer des conséquences; par ex.: Gott hat dem Menichen die Vernunft gegeben. Um das Gute von dem Bosen zu unterscheiden, Dieuza donné la raison à l'homme pour lui faire disserver le bien du mal. Ursache signifie motif, snjet; par ex.: Ach weiß die Ursachen nicht die er gehadt bat diese Sache zu unterschmen, je ne sais pas les raisons qu'il a eues d'entreprendre cette affaire. Mecht haben veut dire qu'on n'a pas tort: Sie haben Necht und ich habe Unrecht, vous avez raison, et moi j'ai tort.

Rendre, wiedergeben, herausgeben, eintragen, übergeben, überfepen, wiederholen, von sich geben, machen. Se rendre, sich begeben, sichergeben.

Miebergeben signifie redonner, restituer; par ex.: Einem das Geld mieder geben, welches man von ihm gelieben hat, rendre à quelqu'un l'argent, qu'on lui a emprunte; er aibt niemals wieder das, was man ibm gelieben bat, il ne rend jamais ce qu'on lui a prêté. Scrausgeben veut dire rendie le reste d'une pièce de monnaie, après avoir pris sur cette pièce ce qui était du; par ex. : Sier find smei Dufaten, geben Sie mir bas lebrige beraus, voici deux ducats, rendez-moi le reste. Berausgeben, en parlant d'un livre, publier: Er bat viele Bucher beraus. gegeben, il a publie beaucoup de livres. Eintragen signifie rapporter, produire : par ex. : Gein Landaut traat ibm iabrlich gebn taufend Thaler ein, sa terre lui rend dix mille ecus par an. Alcherachen veut dire remettre une chose à celui à qui elle est adressee, livrer; par ex.: 3th foll Ihnen felbit diefen Brief übergeben, je dois rendre cette lettre a vous-neme; eine Feitung übergeben rendre une place. Meherfetsen, traduire: Er hat den Einn dieses Autors schlecht überseit, il a mal renda le sens de cet auten. Wiederholen, répéter: Das Cédo wiederholt die Worte, l'écho rend les paroles. Von sich geben se dit en parlant de ce que le corps rejette par les conduits naturels: Gin Arguei von sich geden, rendre une médecine. Quand rendre se iapporte à un adjectif, il s'exprime par machen; par ex. : Bluctlich machen, rendre heurenx; feine Thaten baben ibn berühmt gemacht, ses exploits (actions) l'ont rendu illustre. Il s'emploie dans le même sens avec le pronom personnel : par ex. : Er hat fich verhaft gemacht, il s'est rendu odieux. Sich begeben vent dire se transporter; par ex.: Sich an irgend einen Ort begeben, se rendre en quelque endroit; fich ju feinem Regimente begeben, se rendre à sou régiment. Sich ergeben signifie se mettra au pouvoir, se soumettre; par ex.: Die Belagerten wollten fich nicht ergeben, les assiégés ne voulurent point se rendre; sich auf Gnade und Ungnade ergeben, se rendre à discrétion.

Remarque.—On dit aussi: Oon Geift aufgeben, rendre l'esprit. Ein Urtheil fällen, rendre un arrèt, une sentence. Einem einen Dienst erweisen, rendre service à quelqu'un. Gleiches mit Gleichem vergelten, rendre la pascille, etc.

Repondre, antworten, beantworten, übereinstimmen, entfprechen-Burgichaft leiften, gut fagen, für Etwas fieben.

Le premier de ces mots signisse repartir à quelqu'un sur ce qu'il a demandé ou dit; par ex.: Ich habe ibn gestragt, und er hat mir grantwortet, ec., je lui ai demandé, et il m'a répondu, etc. Nanntworten veut dire écrire à quelqu'un de qui l'on a reçu une lettre; per ex.: Er beantwortet alle Briefe die er ethält, il répond à toutes les lettres qu'il reçoit. Rebreinstimmen ou entsprechen signisse avoir rapport, de la proportion, de la conformité, etc.; par ex.: Das stimmer mit meiner Adec überein, ou das entspricht meiner Adec, cela répond à mon idée. Würgschaft leisten, gut sagen ou für Etwas sichen veut dire être garant de quelque chose; par ex.: Wenn man für Etwas Kirgschaft gesessier hat (gut genigt hat), so mus man bezahlen, quand on a répondu de quelque chose, il saut payer; ich siehe dassir, j'en réponds.

Retraite, Rückzug, Autenthalt, Zapfenftreich.

Der Nückjug signisse l'action de se retirer, et se dit particulièrement de la marche que sont les troupes pour se retirer. Der Aufenthalt marque le lieu où l'on se retire, et der Zapfenfreich est le signal par lequel le tambour avertit les soldats qu'il saut rentrer; on dit par ex. en parlant des troupes: Ein schöner Mückjug, une belle retraite; et en parlant d'une demeure: Ein angenehmer Aufenthalt, une agréable retraite; die Soldaten merden gestraft, wenn man sie nach dem Zapfensfreiche auf den Strafen sindet, les soldats sont punis, quand on ies trouve dans les rues après la retraite.

Réussir, gelingen, glücken, gerathen.

Eclingen se rapporte à nos actions, à nos vues, et aux moyens que nous employons pour réussir dans une affaire; glücken se rapporte au hasard ou à la bonne fortune qui contribue au succès; gerathen se rapporte, non à nos actions, mais aux choses elles-mêmes; par ex.: Meine Anschläge in dieser Sache find mir gelnugen; ich wagte es bei der Fenersbrung jum Fenser hinaus zu springen, und es glicke mir; dieses Genalde ift dem Maler vor andern gut gerathen.

Rien, Nichts, Etwas.

Nichts signifie nulle chose: Von Nichts fann man Nichts machen, de rien an ne peut rien faire. Etwas se dit après une négation, après sans, etc.: Es wird nic Etwas aus ihm merden, il ne sera jamais rien; fic ist abacreifet obne mir Etwas davon zu fagen, elle est partie sans me rien dire. On dit aussi: If Etwas fo schön als, 20., y a-t-il rien de si beau que, etc.

Rossignol, Nachtigall, Dietrich.

Die Nachtigall est le petit oiseau dont le chant est fort agréable. Der Dietrich est un instrument dout se servent les serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures.

Rouge, roth, glühend.

Glübend ne se dit que de ce qui est enslammé, de ce qui est devenu rouge au feu; on dit: Gin glübendes Gifen, un fer rouge; eine glübende Angel, un boulet rouge, etc.

Sauter, fpringen, fprengen. auslaffen.

Springen, s'elever de terre avec effort, ou s'elancer d'un lieu à un autre : Bon

unten binauf fpringen, sauter de bas en hant; Bormacce (gurud springen, sauter en araut en arriere). Sprengen laffen, faire sauter: Die Belagerer flegen bie Bafter sprengen, les assiegeans firent sauter le bastion. Erwas aufslaffen, ometre quelque chose: Der Abfebreiber bat zwei Beilen ausgelaffen, le copiste a saute deux lignes.

Savoir, miffen, fonnen.

Wiffen signifie être instruit d'une chose, ne pas l'ignorer; et fonnen se dit de la connaissance qu'on a de quelque science, de quelque art, de quelque profession, etc.; par ex.: Reb weiß was Etc ta par norce, je sais ce que vous voulez dire; er fann gut Deutsch, il sait bien l'allemand; se fann singen, elle sait chanter, etc.

Sentiment. Empfindung, Gefühl, Gutachten.

Par Empfindung et Gefühl on entend la perception que l'ame a des objets, par le moyen des organes des sens, et se dit aussi de l'action et de la fonction des esprits animaux, etc.; par ex.: Angenehmy (schurer; bafte) de vândung, sentiment agréable (douloureux); es if teine Empfindung (com el finit) metr un setnem Arme, il n'y a plus de sentiment dans son bras. Par llestinang et d'undaten on entend l'opinion qu'on a de quelque chose, se qu'on en pense, ce qu'on en juge: Das iff mette Menning ou meni Gutachten, voila (c'est) mon sentiment; ich mochte gerit feine Meinung (sein Gutachten) darüber wissen, je voudrais bien savoir quel est son sentiment sur cela.

Sentir, empfinden. riechen.

Empfinden se dit de ce qui fait impression sur le corps ou sur l'ame; cependant quand il est question de l'odorat, on dit ricchen; par ex.: Nie Kälte empfinden, sentir le froid; ein großes Vergnügen empfinden, sentir un grand plaisir; eine Rose ricchen, s ntir une rose; ich babe den Sanupsen, ich ricche Richte, je suis enrhume, ja ne sens rien. Niechen signisse aussi répandre une certaine odeur; par ex.: Das ricche gut, cela sent bon, etc.

Service, Dienst, Auftrag, Tischgeschirr, Tischgeräthe.

Der Nienst est la fonction d'une personne qui sert, le service qu'on rend à quelqu'un. Auftrag se dit d'un nombre de plats qu'on sert à la fois sur la table et que l'on dte de même. Tifingeschirr se dit d'une certaine quantité de vaisselle qui sert à table, et das Tifingerathe est le linge dont on se sert; par ex.: Er dat mir gute à table, et das Tifingerathe est le linge dont on se sert; par ex.: Er dat mir gute de l'entire geschiftet, il m'a rendu de bons services; ein Cournal von sur fins flustragen, un sestin à cinq services; ein tilbecnes Tischaeschire, un service d'argent; auf Damastart gebisdetes Tischgerathe, service de toile damassée,

Servir, dienen, bedienen, auftragen, vorlegen.

Les deux premiers de ces mots signifient rendre service, assister; par ex.: Einem Servin dienen, einen Servin bedienen, servir un maître; er hat mir als Freund gedienet, il m'a servi en ami. Auftragen veut dire mettre les viandes sur la table par ex.: Man hat aufgetragen, on a servi. Doplegen signifie donner d'une viande, d'un mets; par ex.: Man hat mir ein herrliches Studchen porgelegt, on m'e servi un excellent morceau, etc.

Si. wenn, so, ob, ja.

Menn est une conjonction conditionnelle, qui peut se résoudre par en cas que, pourvu que: Ich werde es Ihnen geben, wenn Sie das thun, was Sie mir versprochen haben, je vous le donnerai, si vous saites ce que vous m'avez promis; er wird fommen wenn er kann, il viendra s'il peut. So se dit pour quelque-que: So ilein er auch ist, quelque petit qu'il soit. So signifie encore tellement, à tel point, autant, aussi: Er ist so aelebrt, das er nicht source of leichen dat, il est si savant, qu'il n'a pas son pareil; er us nicht source die Sie, il n'est pas si riche que vous. So se met aussi absolument: Beden Sie nicht so geschwind, n'allex pas si vite. Vov. page 174). Ob est une particule dubitative: Ich weiß nicht so das wahr ist, je ne sais si cela est vrai; Sie fragen ob ich Sie liebe, vous demandez si je vous aime. Ra est une particule affirmative, et s'oppose à non: Sie sager nein, und ich sage ia, vous diter que non, et ie dis que si.

Son, Rleie, Schall, fein, ibr.

Die Aleie est la partie la plus grossière du blé moulu. Der Schall est l'objet de l'onie, ce qui touche, ce qui frappe l'onie; le bruit. Sein et iht sont des pronoms possessifs.

Songer, träumen, denfen.

Traumen signifie faire un songe, et denten s'emploie dans le sens de peaseri par ex.: Ich schlief, und da traumte mir, je dormais et songeais que, etc.; mas haben Sie diese Nacht getraumet, qu'avez-vous songé cette muit? so oft ich darar denfe, toutes les sois que j'y songe, etc.

Sonner, läuten, schellen, flingeln, blafen, schlagen.

Läuten veut dire sonner les cloches. Schellen ou flingeln, sonner la sonnette, la clochette: Die Trompete (das horn) blasen, sonner de la trompette (du cor). Schlagen se dit de l'heure; par ex.: Es schlägt eins, il sonne une heure; es hat swei geschlagen, il a sonné deux heures, etc.

Souffet, Blasbalg, Ohrfeige.

Der Mashalg est un instrument servant à souffler, à faire du vent; et Ohrfeige signifie un coup du plat (on du revers) de la main sur la joue; par ex.: Nehmet diesen Mashalg und blatet das Feuer an, prenez ce soufflet et ailumez le seu; ich merde dir eine derbe Ohrfeige geben, je te donnerai un bon soufflet.

Souris, Lächeln, Maus.

Das Lächeln (le souris) signifie un petit rire sans éclater, et sculement par un léger mouvement de la bonche et des yeux. Dic Maus (la souris) est un petit animal à quatre pieds, plus petit que le rat, et qui ronge les grains, les meubles, etc.

Soutenir, unterftüten, behaupten.

Man untersichet pour supporter, appuyer une chose; par ex.: Dieser Pfeiler untersichet diese Mauer, dieses Gewösbe, cet arc-boutant soutient cette muraille, cette volte. Untersichen se dit aussi quand il est question de secourir, d'assister une personne; par ex.: Man muß diesen Mann unterstühen, damit er nicht falle, il saut soutenir cet homme, de peur qu'il ne tombe; er hat ihn gegen seine Keinde unterstühet, il l'a soutenu contre ses ennemis. Behaupten est employe pour assurer, affirmer qu'une chose est vraie; par ex.: Eine Lüge behaupten, soutenir un mensonge; werden Sie das behaupten, was Sie gesagt haben, soutiendres-vous ce que vous avez dit?

Sujet, Unterthan, Gegenstand, Ursache, Veranlassung, Thema, Subjekt.

Der Untertham est celni qui est sous la domination d'un souverain: Die Unterthamen des Kürsten, les sujets du prince. Der Gegensand est la chose dont ou parle, dont on lait mention: Der Gegensand ihrer Unterhaltung, ihres Streits war, et., le sujet de leur conversation, de leur dispute était, etc. Ursache, Veranlastung veut dire cause, raison, occasion, motif: Er hat mit Ihnen gezaust ohne Ursache, il vous a querellé sans sujet; Sie suben ihm seine Veranlassung dezeben, vous ne lui en avez point donné sujet. Tas Thema signisse la matière sur laquelle on compose, sur laquelle on éerit, sur laquelle on parle: Das ist ein sujet dissiele, etc. Subiest se dit d'une personne par rapport à sa capacité, à ses talens ou à sa conduite: Das ist ein gutes (brauchbares) Subjet, e'est un bon sujet; das ist ein unbrauchbares Subjets, ein schlechter Mensch, e'est un mauvais sujet, etc.

Supprimer, unterdrücken, verheimlichen, verschweigen, auslassen, aufbeben, abschaffen.

Unterdrücken, empêcher de paraître ou faire cesser de paraître : Ein Unch unterdrücken, supprimer un livre, etc. Berheimlichen se dit d'un acte, d'un contrat ou de quelque autre pièce dont on veut dérober la connaissance : Er mosses diese

Aften gern verheimlichen, aber, ie., il vonlait bien supprimer ees actes, mais, etc. Berschweigen, aussassen, taire, passer sous silence: Dieser Advosat hat die besten Gründe seiner Sache verschwiegen, cet avocat a supprime les meilleures raisons de sa cause; man muß ein Wort bingusehen, welches ausgesaffen if, il saut suppleer un mot qui est supprime. Ausbeben, abschaffen, abolir, annuler: Der Pahst bat den und den Orden aufgehoben, le pape a supprime un tel ordre religieux, etc.

Sur, auf, an, in. aber, gegen, bei.

Muf marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient; par ex.: Auf Der Erde, sur la terre; auf dem Tifche, sur la table. Auf sert aussi pour marquer le motif, le fondement en vertu duquel on fait, on dit quelque chose; par ex.: Ich habe das auf Ihr Wort gethan, j'ai fait cela sur votre parole. Auf se dit aussi en parlant des choses dont on paie l'entrée et de toutes sortes d'impositions : Die Auflagen auf den Wein, les impositions sur le vin. An signifie joignant, tout proche; par ex .: Frantfurt an ber Dort, Francfort sur l'Oder; ein Sans an der Landfrage, une maison sur le grand chemin. In signifie dans ; par ex .: Schreiben Sie Das in Shre Schreibtafel ecrivez cela sur vos tablettes; Diefes Buch fiebet nicht in dem Bergeichniffe, ce livre n'est pas sur le catalogue. Mehr marque la supériorité d'une personne, d'une chose à l'égard d'une autre; par ex.: Mehr verfaiedene Ragionen berrichen, regner sur plusieurs nations; Die Gewalt Die Sie über mich haben, le pouvoir que vous avez sur moi. Leber marque aussi le sujet auquel on s'applique : Saben Gie bie Aufgaben über Die Beitmorter gefehrieben, avez-vous écrit les thèmes sur les verbes? (Begen signifie vers; par ex.: (Beyen Ende des Winters, sur la fin de l'hiver. Bei fich baben, tragen, avoir sur soi, porter sur soi: Sch habe fein Geld bei mir, je n'ai point d'argent sur moi, etc. Sur, avec l'accent, s'appelle : ficher, gemif.

Surtout, Meberrock, Tafelgeschirr, besonders, hauptsächlich.

Der Alcherrod est une sorte d'habit fort large que l'ou met sur les autres habit. Das Tafelgeschirr est une pièce de vaisselle d'argent, de cuivre, etc. sur laquelle il y a un poivrier, un vinaignier, des salières, etc. Besonders, hauptsschisches employé dans les sens de principalement, plus que toute autre chose: Thun Sie das und das, ader besonders vergessen Ste nicht, ic., saites telle et telle chose, ais surtout n'oubliez pas, etc.

Table, Tisch, Tafel, Register.

Le mot Tafel a disserentes significations, mais dans celle on il est synonyme avec Tisch, il se distingue de la manière suivante: cin Tisch est plus petit, et il peut ètre rond, carré ou octogone; il peut servir à disserens usages, comme à manger, à écrire, etc. Tafel est toujours d'une forme longue, et on ne s'en sert ordinairement qu'à manger. C'est de là qu'on dit des gens de distinction qui mangent ordinairement en grande société et a de longues tables: Éte sind an der (b.t) Tasel, tandis qu'on dit de ceux qui mangent en samille: Éte sind bei Tisch. Tasel se dit aussi d'une lame de métal. I'un morceau de pierre ou de verre plat et uni, etc.; par ex.: Die Gese Taselh, les tables de la loi; etne Glas-Tasel, une table de verre, etc. Register veut dire index pour trouver les matières ou mots qui sont dans un livre; par ex.: Dieses Buch hat fein Register, il n'y a point de table à ce livre, etc.

Tableau, Gemalde, Schilderung, Berzeichniß, Lifte.

Das Gemälde est un ouvrage de peinture: Ein Gemälde von Naphael, un tableau de Raphaël. Shildering se dit d'une représentation naturelle et vive d'une chose, soit de vive voix, soit par écrit: Sine Schildering von den Lastern und Augenden der Menschen machen, faire un tableau des vices et des vertus des hommes. Berzeichnis ou Liste est nommé la carte ou seuille sur laquelle les noms des personnes qui composent une compagnie, sont écrits selon l'ordre de leur réception: Man hat seinen Namen auf dem Verzeichnisse (auf der Liste) ausgestrichen, on a estacé son nom du tableau.

Temps, Zeit, Wetter, Witterung.

Die Beit est permanent, il est la mesure de la durée des choses, et se refere au passé, av present et au futur : Man muß die Beit mohl anmenden, denn fie ver

geht (verstreicht) geschwind, il saut bien employer e temps, car il passe vite. Wetter exprime le changement de l'atmosphère que nous eprouvens journellement, comme le vent, la pluie, etc. Witterung désigne les diverses espèces de temps en de l'air qui règnent dans certaines contrées ou dans les diverses saisons: Es ist heute schönes Wetter, il sait beau temps aujourd hui; die gegenwärtige Witterung ist für den Weinstoff nicht günsing, le temps qu'il sait actuellement n'est pas savorable à la vigne. Le mot Wetter, employé sans adjectis, signifie un orage.

Terme, Ziel, Ende, Termin, Zeit, Ausdruck, Wort, Juftand.

Siel et Ende se dit de la sin, des bornes des choses qui ont quelque étendue d' temps ou de lieu; par ex.: Das Libene-Jiel ou das Ende des Lebene, le terme de la vie; das Biel eines Wettlaufe, le terme d'une course. Termin signise un temps présix de paiement, la somme due au bout du terme; par ex.: Bes werde bezahlen, sohald der Termin vird verstossen seur le paierai dès que le terme sera échu; er hat einen Termin bezahlt. il a payé un terme. Zeit se dit du temps au bout duquel une semme doit accoucher: Sie ist vor der Zeit niedergesonment, elle est accouchee avant terme. Ausdruct, Wort, mot, sieton: Ein gebräuchlicher Ausdruct, un terme usité; ein zweidentiger Ausdruct, un terme équivoquemit diesen Worten, en ces termes; man muß sich desfalls au die Worte des son est une affaire. Diese Eache is in einem guten Zustande, ou mit dieser Sache sicht es gut, cette affaire est en dons termes, etc.

Terre, Erde, Land, Landgut.

Die Erde est un des quatre élèmens, et aussi tout le composé de terre et d'eau. Land se dit des diverses parties du globe de la terre, et se prend encore pour la terre qui est sur le bord de la mer Landgut se dit d'un domaine, d'un sonds d'heitage; ex.: Die Erde ift dus schwerfie von den vier Elementen, la terre est plus pesant des quatre élèmens; die Erde drecht sich um die Sonne, la terre tourne autour du soleil; die Austral-Länder, les terres australes; sie saben in drei Monaten kein Land, ils kurent trois mois saus voir terre; das ist ein schönes Landgut, c'est une belle terre; der Pächter eines Landguts, le fermier d'une terre.

Tete, Kopf, Haupt.

Hany ne se dit pas des animaux, on dit: ein Ralbsfouf, une tête de reau, etc. En parlant de l'homme, le mot hauft s'emploie dans le style élevé, et Rouf dans le discours ordinaire.

Tirer, gieben, ichießen, losschießen, gapfen.

Biehen signifie mouvoir vers soi, amener à soi ou après soi; extraire par voie de distillation ou autrement; par ex.: Ein Schiff an das Ufer ziehen, tirer un bateau à bord; in die Höche ziehen, tirer en haut; die Pferde ziehen die Wagen, les chevaux tirent les voitures; den Africaus den Ardittern ziehen, tirer le sue des herbes. Ziehen se dit aussi des choses qu'on remet à la decision du sort; par ex.: As Lovi, die Lotterie ziehen, tirer au sort, la loterie. On dit de même cinen Wechfel auf Zemanden zielen (trazier), tirer une lettre de change sur quelqu'un. Schreffen signifie tirer avec une arme à seu, sans nommer cette arme, et lossichiesen signifie tirer avec une arme à seu, sans nommer cette arme, et lossichiesen signifie tirer de l'air; eine Aline (Annone) lossichiesen, tirer un lièvre; in die Luft schiesen, tirer en Pair; eine Aline (Annone) lossichiesen, tirer (décharger) un susil (un canon), etc. Jupien signifie prendre au tonneau; par ex.: Wein, Bier zapsen, tirer du vin, de la bière, etc.

Tour, Thurm. Kreislauf, Spaziergang, Reife, Umfang, Kunftstud, Streich, Reihe. Drechfelbanf. Drebrad, Art, Auffah, Kragen.

Der Thurm, la tour est une sorte de batiment élevé, rond ou carré, etc.: Ein sehr hoher Thurm, une tour très-élevée. Der Arcissanf est un monvement en rond: Auptter macht feinen Arcissans in zwolf Harren, Jupiter feit son tour en douze ans. Spahiergang vout dire aller et venir, promenade Einen Spahiergang in dem Garten machen, saire un tour dans le jardin; laffen Sie uns einer kleinen Spahiergang machen, faire un tour dans le jardin; laffen Melyen, faire le tour de, aller autour de : Kine Reise multe Melt machen, faire le tour du monde

Umfang signifie circuit, circonference d'un lieu ou d'un corps: Ter limfang der Stadt, des Dorfs, et., le tour de la ville, du village, etc.; dieser Naum dat siv viel im Umfange, cet arbre a tant de tour, etc. Tie Wendung est le tour qu'ou donne a une expression, à une pensée: Er gibt Allem was er nagre cine angenehme Wendung, il donne un tour agréable à tout ce qu'il dit. Kunnssid vout dire trait de subtilité et d'adresse de main: Er tann Kunssines ent karren machen, il sait faire des tours de carles. Der Etreich est le tour qu'on joue à quelqu'un; on dit: Ein Schelmensteith, un tour de sipon. Neite signifie rang successif, alternatif: Die Methe ist nicht an otheren, ce n'est pas votre tour. Trechiel ans se dtt d'une machine dont on se sert pour saconner en tond le bois, l'ivoire, la corne, etc.: Auf der Drechielbans erbeiten, travailler au tour. Die Dress sit est le tour des potiers, et die Drechielbans erbeiten, travailler au tour. Die Dress sit manière de dire, de saire quelque chose: Der Erfolz hängt von der Art ab, die man Ishrer Sache geben wird, le succes dépend du tour que l'on donnera a votre affaire. Aussiah se dit des cheveux postiches mis en rond, et ein Hassistagen est un tour de cou.

Tourner, umwenden, dreben, drechfeln. tichten.

Ummenden se dit de certaines choses qu'on chaoge de sens, en mettant dessus ce qui était dessous; par ex.: Pie Blatter in einem Buche unit enden, tourner les feuillets d'un livre; eine Karte ummenden, tourner une carte. Ern it signifie mouvoir (se mouvoir) en rond; par ex.: Den Bratifies drei en, tourner la broche; der Mond drert sich um die Erde, la lune tourne autour de la terre. Treben aussi wenden) se dit encore de plusieurs autres mouvemens qui se font à droite ou à gauche: Dreben (wenden) Sie sich gegen mich, tournez-vous vers moi; am Ende der Etrafe wenden man sich rechts, au bout de la rue on tourne à droite. Drechtsluveut dire façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire, etc.; par ex.: Saufen brechteln, tourner des colonnes; Auf Etwas richten, tourner à quelque chose: Seine Gedanken auf das richten was man thut, tourner ses pensées à ce qu'on fait, etc.

Tout, Das Ganze, ganz, all, alle, Alles, jeder, jede, jedes, obichon, fo.

Das Ganze, le tout: Ein Ganzes in verschiedene Theile theilen, diviser un tout en plusieurs parties. Tout, toute (adjectif): Das ganze Weltall, tout l'univers; seine ganze Kannilie, toute sa famille. All, alle signifie ordinairement saus aucune exception: Das ist all mein Geld, voilà tout mon argent; alle Mensid en sint irblich, tous les hommes sont mortels. Leder, ic. s'emploie dans la signification de chaque: Reder Baum der keine Früchte trägt, tout arbre qui ne porte point de fruit, etc.; iede Muhe verdiener Belohnung, toute peine mérite salaire; ieles Gute ist einschennischen, tout bien est désirable. Objedon, so (conjoaction), queique, quelque-que: Db er schon sin, sin, ou so flug er auch ist, tout sage qu'il est, (quelque sage qu'il soit); so verdand int extre condition aux, tout blesse qu'il était; con si sichon eine Bridspecton in, toute femme qu'elle est, etc.

Train, Bang, Schritt, Gefolge, Gestell, Flog, Art. Bug.

Der Gag, Schritt, l'allure, la démarche: Der Gang dieses Bierdes in fanft, le train de ce cheval est doux; dieser Mann geht (reitet) einen guten Schritt, cet homme va bon train. Gang se dit aussi du courant des allaires: Die Sche its in gutem Gange, l'affaire est en bon train. Gefolge se dit d'une suite de valets de chevaux, etc.: Er hat zwanzig Diener in seinem Gesolge, il a vingt valets dans son train. Das Gestell est tout le charronnage qui porte le corps de la voiture: Das Gestell meines Wagens taugt nichts me. r. le train de ma voiture ne vaut plus vien; ich werde ein neues Gestell machen lauen, je ferai kaire un train veut plus vien; ich werde ein Kloß regieren, conduire un train. Art se dit d'un radeau: Ein Kloß regieren, conduire un train. Art se dit de la manière de vie: Dieser Mann fuert eine optentiche Levens-Art, cet komme mène un train de vie règlé. Zug signifie tout l'attirail ne essaire pour servir l'artillerie: Ein Artislerie-Zug, un train d'artillerie.

Trait, Jug, Streich Pfeil. Strang.

Ein Bug est une ligne qu'on trace avec la plume, le crayon, etc.: Ein Bug mit der Fedel, un trait de plume. Bug se dit aussi des lineumens du visage, it. de ce qu'on avale en une gorgée : Ste hat sichene Büge, elle a de beaux traits; mit lang-

famen Bügen trinfen, boire à longs traits. Streich se dit d'un bon ou d'un mauvais office qu'on rend à quelqu'un: Das ift ein schöner (ein häßlicher Streich, voila un beau (vilain) trait. Pfeil signifie flèche, dard, javelot: Einen Pfeil abschiefen, dècocher un trait, etc. Strang se dit d'une certaine longe de corde, avec laquelle les chevaux tirent: Die Erfang abschiefen, couper les traits.

Tromper, betrügen, täuschen. Se tromper, sich irren.

Betrügen est employé dans le sens de frauder, faire tort, etc. Täuschen se dit sigurément en parlant des choses qui donnent lieu à quelque erreur, à quelque méprise; par ex.: Im Spicle betrügen, tromper au jeu; seine Aransheit hat den Argt getäuscht, sa maladie a trompé le médeein. Täuschen signise aussi saire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un; par ex.: Er hat unsere Doffmung getäuscht, il a trompé nos espérances. Sich treen veut dire errer, s'abuser; par ex.: Er treen ich, es ist dem nicht so, vous vous trompez, cela n'est pas ainsi-

Trop, zu, zuviel.

Bu se rapporte aux adjectifs et adverbes, et juviel se rapporte aux verbes; par ex.: Bu reich, trop riene; ju grin, trop pauvre; ju geschwind, trop vite; ju weit, trop loin; er hat juviel davon, il en a trop; juviel arbeiten, travailler trop; juviel ist ungesund, trop est malsain, etc.

Tuer, tödten, schlachten.

Böbten signifie oter a vie à un homme d'une manière violente; et schlachten se dit en parlant des animaux que les bouchers égorgent; par ex. Scinen Keind tödten, tuer son ennemi; Ochsen, Hammel, 10. schlachten, tuer des bœus, des moutons, etc.

Vaisseau, Schiff, Befag.

Schiff se dit d'un bâtiment de bois, propre à transporter des hommes et des marchandises par mer et sur les grands fleuves; par ex.: Ein Ariegsschiff, un raisseau de guerre. En parlant d'une église, d'un salon, considéré en dedans, on dit: Das il ein schönes (großes) Schiff, c'est un grand (beau) raisseau. Daß Ocsaignest un vase destiné à contenir des liqueurs, etc.; par ex.: Ein fupsernes (innernes) Ocsaigne un vaisseau de cuivre (d'étain), etc. Ocsaigne dit aussi des veines, des artères et de tous les petits canaux qui contiennent quelque lumeur dans le corps des hommes et des animaux; par ex.: Die symphatischen Ocsaige, les vaisseaux lymphatiques.

Valet, Diener, Anecht, Bube

Der Diener est le valet d'un seigneur, d'une dame, etc.: Der Graf und sein Diener, le comte et son valet; der Kammerdiener, le valet de chambre. On nomme Anecht le valet d'un paysan, celui qui sert dans une serme, dans un cabaret, etc.: Dieser Banter hat viele Anechte, ce paysan a beaucoup de valets; der Badter und seine Anechte, le sermier et ses valets; ein Haussnecht, un valet de cabaret. Bube se nomme le valet au jeu de cartes; par ex.: Schippen-Bube, valet de pique, etc.

Valoir, gelten, werth senn, taugen, eintragen.

Gelten, werth senn, être d'un certain prix: Dieses Goldfick gilt zwanzig Gulden, cette pièce d'or vaut vingt florins; dieser Garten in dreißig tausend Thaler werth, ce jardin vaut trente mille écus. Taugen est employé négativement et exprime ce qui n'est d'aucune utilité, d'aucun prix, ce qui n'a pas les qualités requises pour être bon: Der Zeug den sie gekauft haben, taugt nichts, l'étosse que vous avez achetée ne vaut rien; er hat ein Pferd verkauft, welches nichts taugte, il a vendu un cheval qui ne valait rien; dieses Alcid taugt nichts mehr, cet habit ne vaut plus rien. Eintragen signise produire, procurer; par ex.: Dieses Landaut trägt ihm zehn tausend Gulden Linsen ein, cette terre lui vaut dix mille slorins de rente, etc.

Remarque - Valoir, devant le comparatif mieux. est rendu en allemand par senn; par ex. Se ift besser spät, als niemals, il vaut mieux tard, que jamais; Es wird besser feyn, il vaudra mieux

Verge, Gerte, Stecken, Ruthe, Ring, Stange.

Die Gerte, der Steden est une sorte de petite baguette longue et flexible: Er hatte nur eine Gerte (einen Steden) in der Hand, il d'avait qu'une verge à la main. On appelle Authe le membre viril; it. Muthe on Mikruthe une mesure dont on se sert pour mesurer les terres. Nuthé se dit aussi de plusieurs menus brins de bouleau, d'osier, etc., avec lesquels on fouette les méchans enfans ou certains crimicels: Diefes Kind furchtet die Auther, cet enfant craint les rerges, etc. Niug signifie un anneau sans chaton: Ein quibrer (ülberner) Ming, une verge d'or d'ergent, etc. Etange ne se dit que d'une verge de fer, de cuivre, etc.

Vartu, Tugend. Araft, Stärke.

Die Tugend est la disposition de l'ame qui porte à faire le bien et à fuir le mal. Die Liebe zur Tugend, l'amour de la vertu; man hat ihre Tugend auf die Probe gescellt, on a mis sa vertu à l'epreuve, etc. Kraft, Storft signise une qualité qui end propre le produire un certain esset qui donne la force de produire quelque esset sirt geheume Kraft (Staft), une vertu secréte; die Kraft der Pflanzen, la vertu des plantes; die magnetische Kraft, la vertu magnétique; dieses Mittes hat keine Kraft, ce remède n'a point de vertu, etc.

Vider, ausleeren. austrinfen. räumen, ausmachen, ausweiden, ausnehmen.

Mussecren est employé dans le seus oter d'un lieu ce qui y est contenu; par ex.; Ein Fañ aussecren, vider un tonneau. S'il est question d'un vase à boire, qu'on vide en buvant, on dit austrinfen; par ex.; Ein Glas austrinfen, vider un verre. Pannen se dit en parlant d'un appartement, d'une maison; par ex.: Er hat sein Binmer geräumet, il a visé sa chambre. Lusmachen signisse terminer par accommodement; par ex.: Einen Etreit ausmachen, vider un disserend. Ausweiden veut dire ouvrir des bêtes sauves, du gibier, et en tirer ce qui n'est pas bon à manger. Ausweiden veut dire ouvrir des bêtes sauves, du gibier, et en tirer ce qui n'est pas bon à manger. Ausweiden, vider un cerf; einen Sursh, etc. On dit: Einen Sursh ausweiden, vider un cerf; einen Kapaun, einen Fisch ausweiden, vider un chapon, un poisson, etc.

Voilà, da ift. Le voilà, da ift er (es), da geht ee, da steht er, da sipt er, da bängt er.

Da ist er se dit quand l'homme en question-est présent, da geht er, quand on le voit marcher, da steht er, quand il est debout; da sieçt er, quand il est couché; da siht er, quand il est assis, et da hängt er, quand il est pendu. On dit de même Da bin ich, siehe, siege, sibe ich, me voilà; da sind wir, da siehen, siegen, siben wir, nous voilà; da send siehen, se, siè voilà; da sind siè de se voilà; da sis siè siè, les voilà; da sis siè, la voilà, etc.

Remarque — Da fömmt ev, le voilà qui vient. Das ift die Sache, voilà l'affaire. It das nicht? ne voilà 1-il pas? Das find die Dienste die ich ihm geleister habe, voilà les services que je lui ai rendus. Da haben wir's, nous y voilà. — Voici (hter ist et.) a à pen près la même signification que voila, qui sert ordinairement à marquer une chose un pen éloignée de cel i qui parle, et voici une chose qui en est proche.

Voile, Schleier. Segel.

Der Schleier, le voile est une pièce de toile ou d'étoffe destinée à cacher quelque chose; par ex. la couverture de tête que portent les religieuses, etc. Der Schese!, la voile est faite de plusieurs les de toile forte cousus ensemble, et que l'en attache aux antennes ou vergues de mâts, pour prendre, pour recevoir le vent

Voler, fliegen, ftehlen, bestehlen.

Fliegen, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. Steulen, derober, faire un arcin. Einen bestehlen, voler quelqu'un; par ex.: Der Bogel fliegt über das Dach, l'eiseau vole par dessus le toit; Geld stehlen, voler (dérober) de l'argent; er hat mich bestohlen, il m'a volé.

Vue, Gencht, Anblick, Aussicht, Ansicht, Absicht.

Das Gesicht est la faculté par laquelle on voit, celui des cinq sens par lequel on eperçoit les objets; par ex. : Ein furzes Gesicht haben, avoir la vue courte; aus dem Gesichte versieren, perdre de vue. Anblid veut dire aspet par ex. : Bei dem

eiffen Anblide, a ta premiere que; bet dem Anblide ber De len, a la que des rague Musifcht signific toute l'étendue de ce qu'on peut voir du lieu ou l'on est: par ex .: Diejes Schlag bar due schone Ausficht, ce chateau a une belle vue; man hat da eine berrliche Ausficht, on y a nae superbe vue. wanicht signifie un tableau, une estampe qui represente un lieu, une ville, un palais, etc.; par ex.: Muffifit pou Baris, vue de l'aris, etc. Abficht signific le dessein qu'on a, le but, la fin que l'on se propose dans une affaire; par ex .: Er hat hierin feine andere Abficht als feine Schuidigfeit ju thun, il n'a d'autre rue en cela que celle de faire son devoir; Diefer M un bat verborgene Abfichtet, cet homme a des vues cachées.

Y, da, hin hinauf, hinunter. Foyez page 144.

Moss allemands de différentes significations en français.

State abattre, demolir, queillir, rabattre, casser.

thent, soir, soirce, occident, ouest.

apporen, aller chercher, aller prendre, venir chercher, venir prendre.

Abjenen, deposer, destituer, dégrader, débiter, mettre à bas, mettre à terre.

Ubjichen, déduire, soustraire, rabattre, retrancher, ôter, évacuer, écorcher, dépouiller, affiler, descendre, distiller.

Mbjud, rabais, deduction, soustraction, retenue, retraite, sortie.

Mis, que, comme, quand, lorsque.

Milt, vieux, ancieu, antique.

Allter age, vieilloase. 21n, a, en, dans, de, sur.

Mnfubren, commander, alleguer, citer, prodaire, tromper.

Museber, dénonciateur, délateur.

Quinthmen, accepter, prendre, adopter, contracter, embrasser.

Uniciaen, indiquer, marquer, avertir, faire savoir, annoncer, notifier, présager.

9in; ichen, mettre, habiller, attirer.

21 their, travail, besogne.

Mrtia, joli, gentil, mignon, sage.

Quit, sur, a, daas, en.

Qui ein Mat, tout d'un coup, à la fois.

Aufactin, se lever, s'ouvrir, s'éparouir, pousser, se détacher, se déu uer, percer.

Murbeben, lever, relever, ramasser, garder, sener, supprimer.

Muffenen gettre, dresser, empiler,

Muffichen, of ver, se relever.

Quitachen, élever, nourrir, monter, tirer, railler, jouer.

Mus, par, du, de, la, etc.

Musgehen, sortic, s'en alter, se perdre, passer, s'éteindre.

Bacten, cuire, boulanger, frire.

Batt, tantot, bientot.

Sant, bande, volume, tome, reliare, couverture, cordon, rub in, lien, nœud, pentare. Bart barbe, moustache, favoris, panneton.

Beiehten, commander, ordonner. Bei, auprès, chez, par. sar, à.

Beidite, confession, confesse. Refentmen, avoir, receveir.

Beneiden, envier porfer envie-

Birg, mont, montagne. Bernhut, fameux illustre, célèbre, renom-

mé.

Bei hamt, confus, honteux.

Beidneiben, eirconeir, chatrer, ébarber, ébourgeonner, ebrancher, toudre, rogner. Beffellen, commander, ordonner, arreter, re-

tenir. Beindien, visiter, aller, venir, voir, rendre

visite, faire une visite. Bitten, prier, demander, supplier.

Blait, vessie, bouillon, bulle, bouteille, ampoule.

Biart, feuille, feuillet, pétale, fane.

Boten, fond, fonds, sol, terroir, plancher, galetas, abaisse.

Boie, mechant, manvais, faché.

Bogen, arc, arcade, arche, arcean, archet, feuille.

Da, y. là, comme.

Darum, en, y.

Dict, gros, épais, gras.

Dich, volenr, larron. Dunn, menu, mince. délié.

Durch, par, au travers. à travers.

Ein Mal, une fois, un coup, un peu.

Gingig, unique, seul.

Ende, fin, bont, extremit .

Endigen, finir, achever, terminer. Englisch, angelique, auglais.

Entacaen achen, aller au-devant, aller à la

rencontre. Entichtiegen (fid), se résoudre, se détermi-

ner.

Grachenheit, attachement, dévouement. Erhalten, oblenir, conserve., recevoir.

Grideinung, vision, apparition. Es in, il est, il y a, il fait, il faut.

Envas, quelque chose, rieu.

Sabren, charier, voiturer, mener, conduire, aller.

Farbe, couleur, teint, teinture, coloris.

Saf, tonneau, tonne, barrique, futaille, muid: Banden, tonnelet, feuillette, baril.

Secer. plume, plamet, ressort.

Selter, faute, defant, solecisme, barba-

Senfter, croisée, fenètre glaces, vitranx.

Steifch, chair, viande.

Fracht, cargaison, voiture, fret. Sragen, demander, interroger, questionner

Frau, femme, maitresse, madame.

Srei, franc, libre, exempt. Brembe, du monde, des étrangers.

Sitr, pour, de.-..

Surchten, craindie, apprehender, redouter : fid) furdicen, avoir peur.

Butter, nourriture tourrage, mangeaille. Gast, hôte, convié. Birthe, hôte, anbergiste.

Gefahr, danger, périle, risque. Gegen, vers, envers, contre.

Gegend, contrée, environ, partier, région, parage

Geneimnik, secret, mystere. Gehen, aller, marcher.

Scin, esprit, génie, ombre.

Sciander, balustrade, rampe, garde-fon, espalier.

Gerate, droit, pair.

Geichent, cadeau, présent, don. Geidricklichfeit, adresse, habilete.

Beficht, visage, figure, tace, minois, vue, vision.

Beirrad, discours, dialogue, entretien, conversation, propos, pour parler.

Gift, poison venin. Glans, éclat, lustre.

(Muct, bonheur, fortune.

Grange (Grenge), limites, bornes, frontière, lisière.

Grob, grand, gros, vaste. Gut, bon, bien, beau.

Guter, biens fonds, terres, facultés. Saar, cheven, chevelure, poil, crin.

Sahn, coq, chien, robinet, clef. herr, maitre, monsieur, sieur, seigneur. 3.3-

biitte, cabane, baraque, hutte, chaumière. Jahr, an. année.

Incob, Jacob, Jacques.

Jeder, chacun, chaque. Muminiren, illuminer, enlaminer.

In, dans, en, de.

Scru, noyau, amande, pepin, grain, cerneau, cuisse.

Ricidung, vetement, habillement, draperie. Können, ponvoir, savoir.

Roften, coûter, goûter.

Rrcbs, écrevisse, homard, chancre, cancer. Rugel, boule, boulet, balle, bille, balotte, globe, sphère.

Laten, boutique, magasin, volet, contrevent. Lager, camp, couche, gite, magasin. gand, pays, campagne, champ, terre ter-

roir, region. Laffen, laisser, faire.

Laft, charge, fard-au, faix.

Lauf, cours, course, canon, roulade.

Legen, fiellen, poser, mettre. Ericht, liger, facile, aisi

Scien, lire, déchiffrer, dire, cuillir, glaner. Licht, chandelle, bougie, lumière, tlambeau. i nr.

Licht, amour, charité, prédilection.

Pichhaber, amateur, amant, galand, céladon, soupirant.

Lied, cantique, chanson. Lift, adresse, finesse, ruse.

Poos, lot, sort. Maas, mesure, pot.

Machen, faire, rendre. Mehr, plus, davantage. Meile, lieue, mille.

Mcffe, messe, foire. Mit, avec, par, de.

Mitbringen, bringen, apporter, amener.

Morgen, maun, matin e, orient, est, arpa et. acre.

Muffen, falloir, devoir.

Mady à, en, pour, a; rès, suivant, selon.

Madifelaen, suivre, succeder. of tact, ongle, clou, cheville.

Men, neuf, nouveau.

Micht, pas, ne pas, ne-point, non pas.

Miere, rein, rognon.

Dien, four, poele, fourneau, fournaise. Ort, lieu, endroit, place.

Paar, paire, couple.

Perien, personne, personnage.

Pfcife, fifre, sifflet, pip-au, tuyan, pipe. Pflafter, pavé, emplatre.

Vinitly pinceau, brosse, nigaud.

Presse, presse, pressoir.

Prove, essai, épreme, preuve, échantillon, mentre, contremarque.

Math, conseil, s nat, conseiller, sénateur. Reit, frimas, gelée blanche, givre, cercle, cerceau.

Meibe, rangée, file, ligne, tour, série. Reije, attraits, appas, charmes. Rieden, sentir, flairer.

Rif, dessin, fente, crevasse, accroc, dichirure, gerçure. Sadien, affaires, choses, causes, effets, faits,

hardes, nippes.

Caft, suc. jus. sève, eau, humenr. Cas, enjeu, mise, poule, sediment, depôt. feces, fondrilles, mare, composition, these.

Echale, tasse, soucoupe, couelle, bassin, écorce, peau, pelure, écale, coque, coquille, écaille.

Chaum, écume, mousse.

Cibelle, grelot, sonnette, sonnaille.

Cdiff, vaisseau, navire, batiment, bateau, ponton.

Schictial, sort, destin.

Editt, bouclier, écu, enseigne, écusson, égide. Editafen, dormir, concher.

Edilagen, battre, frapper, sonner, chanter. Colleifen, trainer, alguiser, couler, raser, clisser.

Editor, châtean, serrure, cadenas, platine. Chaitt, coupe, coupure, incision, taille, tranche, profit. Schon, de a. bi-n.

Could, d the cause, faute.

Edwarmer, rolleur, fanatique, extravagast, petard, fusée.

Câmer, burd, pesant, difficile, mal-aisé.

Cebr, tres, fat, beaucoup. Co, aussi, si. Co viel, tant, antant.

Eriegel, miroir, glace, trumeau. Evien. espion, mouchard.

Errache, langage, langue, idiome, dialecte, patois, jargen, arget.

Stadt, ville, cité.

Stange, perche, perchoir, barreau, tringle, verge, gaule.

Cticfmutter, belle-mere, maratre.

Stiel, manche, quene, tige, pédicule, hampe Ctorfen, boucher, fermer, ravander, en plir, charger, appater. Etveng, austere, severe.

Etrom, flenve, terrent, courant,

Stud, pièce, morceau.

Criine appai, sortien, support.

Engy jour, journee. Laufent, mille, mil. Teufel, diable, demon, diantre. Theil, partie, part, portion, quote-part, quotite, point. Trinfen, boire, prendre. Trinfacto, pour-boire, pour les épingles, tteber, au-dessus, par-dessus, sur, au-delà. Heterhaufen, combler, accabler. Heberwinden, valuere, surmonter. tirer, rivage, rive, bond. tthr, horloge, pendule, montre, heure. uni, à, autour, pour. Unter, parmi, entre. au milieu, au-dessous. Berbienen, gagner, meriter. Bereinigung, union, jonetion. conciliation Berfolgen, poursnivre, persécuter. Regardagen, contentement, satisfaction, plaisir. Bergrößerungsglaß, microscope. loupe. Berlaffen, guitter, abaudonner, delaisser. Berlaufen, (fid), s'écouler, passer, se passer, se blouser, se perdre.

Berlegen, égarer, transférer, remettre, faire

Berg, vers, verset, couplet. Verstellen, (fid), dissimaler, feindre.

Berjuden, essayer, tenter, gouter.

Bien, bete betail, bestiaux.

imprimer.

Biertel, quart, quartier, quarteron. Bott, plein, rempli, charge. Bon, de, de chez, par, sur. Bor, avant, devant, il y a, de. Berhang, rideau, toile, store. Maaren, marchandises, denrées. Bagen, chariot, char, carrosse, voiture. Wahl, choix, élection, option. Bahten, choisir, elire, opter, embrasser. Während, durant, pendant. Was? que? quoi? Weg, chemin, ronte, voie. Weich, mou, mollet, douillet. Weil, parce que, puisque. Weil, large ample, loin. Werden, etre, devenir. 2Serf, œuvre, ouvrage, Wertstatt, boutigne, atelier Wie, comme, comment. Wort, parole, mot. Wanter, miracle, prodige, merveille. 3ahl, chiffre, numbre. Beiden, signe, signal, marque, indice, enseigne, signet, augure. Zeichnen, dessiner, marquer, piper. Bettel, billet, écritean, affiche, cédule, mé moire, placard. Born, colère, courroux, emportement. Bu, a, chez, trop. Bunge, langue, languette, aiguille, ardillon

DIALOGUES FAMILLIERS.

1. Entre deux amis.

Je vous salue, monsieur.
J'ai l'honneur de vous saluer.
Comment vous portez-vous?
Je me porte bien, dieu merci.
Et comment va votre santé?
Fort bien, à votre service.
D'où venez-vous à présent?
Je viens du café.
Qu'est-ce qu'on y dit de nouveau?
Pas grand'chose, il ne vaut pas la peine d'en parler.
N'avez-vous pas lu la gazette?
Oui, je l'ai lue.
Et bien, que dit-elle de la guerre?
Tant de choses contradictoires, qu'on ne gait qu'en croire.

Bie befinden (guten Lag), mein herr.

Wie befinden Sie fich?
Ich befinde mich wohl, Gott fen Dank.
Und wie ficht's um Ihre Gesundheit?
Echr wool, ju Ihren Dienken
Wo kommen Sie jest her?
Ich fommen Sie jest her?
Ich fomme vom Kaffeehaus.
Usak saat man gute Neues?
Nichts Sonderliches, es ift nicht der Mühe werth davon zu reden.
Haben Sie nicht die Zeitung gelesen?
Ich habe sie gelesen.
Unn, was meldet sie von dem Kriege?
So viele widersprechende Sachen, daß man nicht weiß was man dauben sous.

2. Du temps.

Il fait très-heau temps aujourd'hui.
Oui, il fait un temps superbe.
Il ne fait ni chaud, ni froid.
Profitons de ce beau temps, et allons un peu nous promener.
Je le veux bien; mais eù irons-nous?
Nous irons voir mon cousin.
Où demeure-t-il?
Dans un village à une demi-lieue d'ici.
Je n'ai pas l'houneur de connaître monsieur votre cousin.
Bst-il marié?
Non, il est encore garçon.
Quel êge à t il?

Das Wetter ift hente fehr ichön.

Ja, die Birterung ift herrlich.
Es ift weeder warm, noch fatt.
Lanen Sie und dieses ichöne Wetter benutzen,
mid ein wenig franseren gehen.
Ich bin es zufrieden; allein wo wollen wir hingefen?
Wir wollen meinen Vetter besuchen.
Uso wolnet er?
In einem Torfe, eine halbe Stunde von hier.
Ich babe nicht die Sbre Ihren herrn Vetter zu fennen. In er verheirathet?
Wein, er ift noch ledig.
Wie at ist er? Il a quarante ans.. Est-il négociant?

Il a été négociant; mais il a quitté le commerce, pour passer le reste de ses jours en repos.

Il a fait de grands voyages : il a été en Amerique, en Asie et au Cap de Bonne Espé-

rance.

Que dit-il de ces pays-la? J'ai dans la poche ce qu'il en dit. Comment! dans votre poche? Voici ses aventures, qu'il a fait imprimer.

Je vous prie de me les prêter. Avec bien du plaisir.

Monsieur votre frère est-il revenu de son voyage?

Pas encore. Il a fait naufrage près des côtes de Sicile, et de tous ses biens il n'a sauvé que sa femme.

C'est fort pen.

Vous vous trompez c'est une femme adorable, de beaucoup d'esprit, et son oncle, qui est millionnaire, lui a donné plus qu'elle n'a perdu.

5.

Quelle heure est-il? Il est quatre heures. Vous dites : quatre heures?

Vous dites: quatre heures?

A ma montre il n'est que trois heures et demie.

Votre montre retarde. Cela se peut bien; mais la vôtre avance

pent être?
Je ne crois pas; car je l'ai réglée à midi

Ah! j'y suis : ma montre s'est arrêtée.

L'ai oublié de la monter.

Avez-vous acheté votre montre à Paris?
Je ne l'ai pas achetée; mon cousin m'en a fait présent.

Vous l'avez donc eue à bon marchi.

Il commence à faire chaud. Il y a long-temps qu'il n'a pla. Je crois que nous aurons un orage. Cela se peut bien; le ciel se couvre.

Voilà les sombres nuages qui montent.

Le vent s'élève.
Il tonne déjà : l'entendez-vous?
Oni : l'entende: mais l'orage

Oni, je l'entends; mais l'orage est encore

Pas si loin que vous croyez. Voyez comme il fait des éclairs! Le veut a emporté mon chapeau.

Comme il roule si joliment.—Ah! le voilà attrapé.

Mais, mon Dieu, quelle averse!

Entrons dans cette chaumière, pour être à couvert des injures du temps.

La pluie cessera bientot, car elle est trop

Er ift vierzig Jahre att.

Ifter Kaufmann?

Er ift Kaufmann gewefen; allein er bar den handel aufgegeben, um feine ubrigen Tage in Rube gugubringen.

Er hat große Reifen gethan; er ift in Unerifa, in Nicen, und auf dem Borgebirge ber auten Soffanung geweien.

Bas fagt er ben diefen gandern?

3d habe in ber Tafche, mas er bavon fagt.

Wie! in Ihrer Laiche?

Sier find feine Abenteuer, die er har bructen laffen.

Ich bitte, leiben Gie mir fie.

Mit vielem Bergnigen.

In Ihr Serr Bruder von feiner Reife guruckgekommen ?

gerennten, 2006 nicht. Er hat an ber Anfte von Sieitien Schrifbruch gefitten, und von alten feinen habietigkeiten bat er nichts als feine Fran gerettet.

Das ift fehr wenig.

Sie irren fich; fie ift eine verehrungswir bige, febr verfläubige Frau, und ihr Sheim, ein Mitionar, hat ihr mehr gegeben, als fie verloren hat.

Wie viel Uhr ift es? Es ift vier Uhr. Sie fagen : vier Uhr! Auf meiner Uhr ift es erft halb vier.

Ihre Uhr geht zu frät.

Das fann mohl fenn. Allein die Ihrige geht vielteicht ju frube.

Ich glaube nicht : benn ich habe fie um gwolf Uhr geftellt.

Uch! nun habe ich's : meine Uhr ift fiehen geblieben.

Ich have vergessen sie auszuziehen. Haben sie Ihre Uhr zu Paris gekauft?

Hab habe fie nicht gekanft, mein Better har fie mir verehret.
Sie haben fie also um einen febr auten Preis.

A,

Es fangt an warm ju werden. Es bat lange nicht gereanet.

Id glaube, wir bekommen ein Gewitter. Das kann wohl fenn, Der himmel bewolft

Sas tann mogt jenn, Der Dinimet bewort fich. Geben Gie, mas da für duufles Gemolk

Seben Gie, mas ba für bunfles Bewolfe auffreigt.

Der Wint erhebt fich. Es bonnert ichon. Boren Gie es?

Ja, ich bore es; aber bas Gewitter ift noch weit entfernt.

Micht fo weit, als Gie glauben.

Gehen Gie, wie es bliger!

Der Wind hat mir meinen Hut genommen. Wie er fo fortrollt,-Ab! nun habe ich ihn ertaret

Aber, mein Gott, welch ein entfeglicher Regen ift bas!

raffen Gie und in diefe Strobbutte geben, um vor dem Ernrmwerter in Giderheit gu fenn.

Es wird baid aufhören; denn es regner gu mark-

Ah! e'était au effroyable coup de tonnerre. N'ayez pas peur, l'orage est dejà passé.

Pai grande envie de me baigner aujourd'hui. Dans une baignoire?

Non, dans la rivière. Ne craiguez vous pas de vous nover?

Oh non, je sals nager.

Qui vous l'a appris? L'été dernier j'ai pris quelques leçons à l'école de natation.

Savez-vous aussi plonger?

Oui, vons le verrez; je nagerai entre deux eaux.

Je voudrais en savoir autant.

Rien n'est plus aisé à apprendre que cela: mais il ne faut pas avoir peur de l'eau. et faire comme cet autre, qui manquant de se nover, disait : je ne retournerai plus dans l'eau que lorsque je saurai bien nager.

Ud! bas mar ein ericbrectlicher Collag. Surchten Gie fich nicht, bas Gewitter ift ichen vorbei.

Ich habe große Luft mich hente zu biben. In einer Badmanne?

otein, in bem Sluffe.

Dft Ibnen nicht bange gu erfrinken?

D nein, ich tann fdreimmen. Wer hat es Gie gelehrt?

Bergangenen Commer habe ich einige Lettionen in der Cdminimidnite genom

Können Sie auch unterrauchen?

D ja, Gie follen es feben; ich werte unter tent Waffer ichmintmen.

Das medite id) aud) fonnen.

bar fich gelegt.

nenftrablen

bogen erideinen.

Gelegenheit zeigen. 916! ba geht ber Mond auf.

Ich alaube, es in Boulicht.

Scheibe ift erleuchtet.

Wo wollen wir jest hingehen? Der fürzefte Weg wird ber befte fem.

Ich'bin Ihrer Meinung.

Licht ift fo fanft.

Mondicheine.

Nabresieit.

Welche berrliche Sarben!

Michis ift fe. dier gu lernen als biefes; man muß fich aber nicht ver tem Waffer fürch. ten, und es machen wie Jener, ber, als er bienabe errrarten mare, fagte : Ich will nun nicht ele : in's Baffer gehen, als bis ich recht idmimmen fann.

Bent borer es auf ju regnen, und ber Win'

fen ift ber Weg ein wenig fcmunig gewor Ud, mas für ein ichener Regenbogen!

Gie bitben fich in ben Regentropfen burch

Mit einem Glasprisma fiehet man alie bie

bie gebrochenen und gurficfpraftenben Con-

namlichen Sarben, welche in tem Regen-

Ja, ich habe eins, ich will es Ihnen bei

3d glanbe es auch; benn feine gange runbe

Ich habe ben Mond gern : fein geborgtes

Und es geht fich fo berelich fpasieren bei bem

Ja, bas ift mahr, und befonders in biefer

Das Wetter bat fich febr abgefühlet. Ja, es ift nun recht angenehm fubl: indef

Wiffen Gie ihre Entftehung nicht :

haben Gie jo ein Glastrisma?

Maintenant il cesse de pleuvoir, et le vent s'est apaisé.

Le temps s'est bien rafraîchi. Ou, il fait à présent une agréable fraîcheur : cependant le chemin est un peu sale.

Ah! quel bel arc-en-ciel! Quelles superbes couleurs!

e savez-vous pas leur origine?

Elles se forment dans les gouttes de pluie par les rayons du soleil, rompus et réflé-

Avec un prisme de verre on voit toutes les mêmes conleurs qui paraissent dans l'arcen-ciel.

Avez-vous un tel prisme?

Oui, j'en ai un; je vous le montrerai à l'occasion.

Ah! voilà la lune qui se lève.

Je crois qu'elle est dans son plein.

Je le crois aussi; car toute sa rondeur est illuminée. J'aime la luue; sa lumière empruntée est si

douce!

Et la promenade au clair de la lune a bien des charmes.

Oui, cela est vrai, et principalement en cette saison.

Où irons-nous maintenant?

Le chemin le plus court sera le meilleur. Nous retournerous donc à la ville?

Je suis de votre avis.

6. Visite du matin.

Hé, bon jour! comment, vons êtes encore au

Ha, vous voilà! Je vous souhaite le bon iour. Vous vous êtes levé de bonne heure

Je vous demande pardon : je me suis levé à huit heures, comme à l'ordinaire.

Quelle heure est-il donc à présent? Il est dix heures et demie.

Comment! déjà si tard? Il est vrai que je me suis couché à une heure et demie, et j'ai bien mal dormi la nait passée.

En, guten Morgen! Wie, Gie liegen noch

Wir geben alfo wieder nach ber Gtabt gur

im Bette? ha, find Gie da! Ich wünsche Ihnen einen auten Morgen. Gie find fruh aufgefianben.

Ich bitte um Bergeihung; ich bin, wie gewöhnlich, um acht Uhr aufgeftanben.

Bie viel Ubr ift es benu jest?

Es ift balb elf.

Bie! fcon jo fpat? Ich habe mich auch erft um halb imei gelegt, und vergangene nacht febr ubel geichlafen.

Avez-vous été incommodé? Non, mais les chats out full du cha recdichte de chats

diable de subbit. Clez qui avez cons passé la soir e hier?

Chez mul une Nessi. Y avait-il beaucoup de monde? Une vingtidhe de personnes. Vons etes vous bien amusé? Très-bien.

Art-on joné? On n'a pes joné, mais on a dansé. A guelle heure vous etes-vous retiré?

A minuit et demi. Quel temps fait-il anjourd'hui?

II a gel assez f rt; mais le temps semble s'adoucir, et si le vent ne change pas, nous aurons de la neige.

J'en serais bien aise; car j'ai grand envie de de me promener en traineau. Puis-je vous offrir à déjeuner?

Je vons suis bien obligé : j'ai pris du café ce matin avant de sortir de chez moi.

En ce cas là vous mangerez quelque chose. Vous êtes bien bon.

Vous ètes bien bon. François l'apportez du beurre frais, des petites raves, le saucisson, et du vin de Malaga.

Mais si vous me faites si bien déjeuner, je ne pourrai pas dîner.

Emb Gie ungäflich erwefen?

Ad nein; bie Ranen biben auf ber Greane einen boltischen Larmen gemacht.

Sei wem laben Ger ben gefrigen Abend guaebrache? Bei Fran Reffi.

Bei Krau Arfi. Leacen eifte genee ba? Ungefabr mansia Perfenen. Spacen Zie fich recht beliftiger? Sebr aut.

Ruede al bitlet? Es wares mur achitlet, fondern aetanzi. Um wie vel kilo find Sie nach Hauis aegan.

um bale Jus.

Bas in es leute fan Beiten?

Es hat nemlar part gefroren; allein es ist einel extintee in wroten, und wenn fich beedend nicht indere, fo werben wir Echnet teteninten.

Das ware mur tieb; bem ich hal : crofe buft im Ed il. cl. zu fabren.

Rann ich Ihnen mit einem Frühftliche aufwarten?

Sch bin Ihnen febr verbinden i ich babe fcben Saffee getrimben, che ich biefen Morgen ausging.

In diefem Salle werden Gie erbe beffen. Sie find febr ofitig.

Frang! beinger frifde Burter, Matieken, bie unammunt und Molaga Igein.

Wenn ich aber bei Ihnen fo gur fenbunde, fo werbe ich nicht zu Mittag effen konnen.

7. Pour ècrire.

Donnez-moi, s'il vous plait, une plume, de l'encre, et une feuille de papier: j'ai un mot à crire.

Asseyez-vous anprès du bareau : vois y trouverez tout ce qu'il faut pour écrire.

Ce papier boit; n'en avez vous point d'autre?

Voilà du papier à lettres, qui est bien collé. Je vous remercie.

Vos plumes ne valent rien.

Pourquoi? Elles sont trop fines.

En voici d'autres, qui sont meilleures,

Elles ne le sont pas. Ayez la bonté de me donner un canif.

Ayez la bonte de me donner un cant.

Yotre correspondance languit, ce me semble;
il y a blen peu d'encre dans l'en rier.

Elle est épaisse, j'y mettrai un peu d'eau.

Cela suffit. Donnez-moi maintenant quelques pains à cacheter. En voilà des blancs et des rouges..

Merci. Voulez vons aussi un cachet? Non, j'en ai un dans ma poche.

Quel quantième du mois avons-nous? C'est anjourd'hui le quatre. Voilà ma lettre finie.

Voulez-vous, que je la fasse mettre à la porte?

Je vous en serais obligé. Ne faut-il pas affranchir les lettres pour N ? Geben Sie mir gefälligt eine Keber, Binie und ein Blatt Papier; ich habe eiwas in fchreiben.

Cenen Gie fich an ten Edveibelich; Sie werben ba anes finden, maggum Sebreiben notbig ift.

Dieses Pavier fließt; haben Sie kein ander res?

Da haben Sie aut geleimtes Briefrapier. Ich dante Ihnen.

Thre Sedern taugen nichts. Barum?

Gie find ju fein.

Sier baben Gie beren, bie beffer jind. Gie find es nicht.

Geben Gie mir gutiaft ein Kebermener. Esideemt, Ibr Brieftrechiel geht nicht fiart; es ift ieter wente Dutte im Sintenfaffe.

Sie ift erwas biet, ich will ein wenig War fer bingin ichniten.

Es ist genug. Geben Sie mir jest einige Oblaten.

Ta haben Sie weiße und rothe. Ich dante. Ich dante. Beiten Sie auch ein Pertichaft. Nein, ich babe eins in meiner Laiche. Den wierielben bes Monars haben wir? Heine wier verre. Mein Brief in nun fertig. Soll ich ihn auf die Voft ichiefen?

Sie würden mich verbinden. Ming man bie Briefe nach I. nicht runnereen? Non, il n'y a qu'à les jeter dans la poîte.

Voici le facteur, qui vient fort à propos; je la

lui remettrai.

Mein, man braucht fie um in die Biichfe gu werfen.

Mh, da fommt ja eben ber Brieftrager; ich will ibm ibn geben.

8. De la langue allemande.

Y a-t-il long-temps que vous apprenez la langue allemande?

Non, monsieur il n'y a que quatre mois. Vous parlez assez bien pour ce peu de temps.

N'avez vous pas de maître?

Je suis oblig de m'en passer, parce que je suis presque toujours en voyage.

Mais comment ferez-vous pour apprendre la prononciation?

Je fréquenterai des Allemands qui prononcent bien.

Sa vez-vous déjà les principales règles de la grammaire ?

Je les ai apprises par cœur.

Cette manière d'apprendre n'est pas mauvaise: mais elle est un peu fatigante.

Je ne saurais faire autrement.

J'ai commencé à lire les Amusements, par Meidinger, qui m'amusent beaucoup.

Et comment faites-vous pour profiter de votre lecture?

Je note tout les mots qui me sont encore inconnus, et j'en cherene l'explication dans mon dictionnaire; ensuite je fais un extrait des meilleures phrases et expressions, et après je traduis les passages que j'ai ana-

Vous your y prenez fort hien.

Sans donte que vous notez aussi les syno

Assurément, puisqu'ils font partie de ce qu'ou appelle le génie de la langue.

Aft es icon lange, daß Gie die deutiche Gura. die fernen?

Mein mein herr, es find nur vier Monate. Bur biefe furge Beit reben Gie ichon giemfid

Baben Gie feinen Lehrer?

3d muß ihn entbehren, weil ich fast immer auf Reifen bin.

Wie wollen Gie es aber maden, um bie Ausiprache zu erlernen?

Id werde mich an Deutsche halten, die gut iprechen.

Sind Ihnen ichen die Saurtregeln ber Granmatik bekannt?

Die habe ich auswe big gelernet.

Diefe Urt gu fernen ift nicht übel; allein fie ift ein wenig ermubenb.

Ad weiß es nicht anders zu machen.

3ch habe angefangen Meidingers Unterhal: tungen gu lejen, welche mich fehr unterhalten.

Und wie machen Gie es, um von Ihrem Lefen den gehörigen Muten gu gieben?

3th idreibe alle mir noch unbefannte Werter auf, und suche ihre Erklärung in meinem Borterbuche; bann mache ich einen Ausjug von ben beften Rebengarten und Mus. brucken, und bernach überfene ich die Stel len, welche ich zergliedert habe.

Gie areifen es febr aut an.

Ohne Zweifel ichreiben Gie auch die finnver: wandten Wörter auf?

Ja freilich, weil fie einen Theil deffen, mas man den Beift ber Eprache nennet, ausma, dien.

9. Entre un maître de musique et son élève.

Avez-vous copié l'ariette que je vous ai remise hier

Oui, la voilà : je n'y ai pas réussi ; ma patte ne marque pas bien.

Vons avez oublié la clef et le mouvement.

Il y a là une note noire pour une blanche, et ici une croche de trop.

J'étais distrait lorsque je copiais. Voyons, jouons-là. Prenez votre flute. Ac cordons-nous; donnez le ton.

Je ne jouerai pas bien aujourd'hui, je snis enrhumé; je n'ai pas l'embouchure nette. Essayez .- Observez bien les semi-ton; voici un bemol, et voilà un dièse.

Ah, j'ai manqué la mesure, je recommence

rai. Faites attention à la pause.-Liez la et si et détachez les autres.

Comment fait-on cette cadence?

Bouchez les deux premiers trous, et cadencez avec le troisième doigt. Noubliez pas La note diatonique, et ajoutez-y un agrément

Saben Gie die fleine Arie abgeschrieben, Die ich Ihnen gestern gab?

Ja, hier ift fie : es ift mir aber nicht gut gera then; mein Roftral zeichner nicht gut.

Gie haben den Echliffel und die Menfur ver geffen. Sier ift auch eine ichwarze ftatt einer weißen Rote, und ba ift eine geschwänzte gu viel.

3ch war zerstreut, als ich abschrieb.

Nun wollen wir fie blafen : Nehmen Gie Ihre Stote. Laffen Gie uns ftimmen; geben Gie ben Con an.

Ich werde beute nicht gut blafen; ich habe den Ednupfen; mein Unfag ift nicht rein.

Probiren Gie es. Geben Gie auf die halben Tone woht Acht; hier ift ein b mol, und hier ift ein greugden.

Ach, ich habe ben Taft verfehlet, ich will wie ber anfangen.

Geben Gie Acht am Die Panfe. - 21 und b werden gujammen geichliffen, und bie anbern gefießen.

Mie mirb biefer Eriller gegriffen?

Bedecker Gie die zwei erften Löcher, und mit dem tritten Singer ichlagen Gie. Bergeffen (Fie ben Borinlag richt, und lofen Gie ben Triffer auf.

Cette note n'accorde pas; je crois, qu'elle devrait être relevée.

Vous avez raison; il y manque un bécarre.

Ne jouez pas si fort.

Je ne suis pas disposé à jouer aujourd'hui. Voilà votre sachet. Revenez, je vous prie, demain à pareille heure.

Dieje Rote filmmt nicht; ich alaube, fie folle aufgelofet fenn.

Richtig; es fehit bier bas Stuflofungsier dien.

Blafen Gie bod nicht fo ftart.

3d bin beute jum Blafen nicht aufgelegt Bier ift 3hr Bittet. Kommen Gie gefälligit morgen um die namliche Crunde wieder.

10. Entre un marchand et un étranger.

J onsieur, on m'a dit que vous aviez de toutes sortes de draps.

, ui, monsieur, à votre service.

1 ontrez moi, s'il vous plaît, quelques pièces de drap d'Hollande.

En voilà, monsieur.

La couleur de cette pièce ne me plait pas.

Pourquoi, monsieur? c'est pourtant une couleur à la mode.

Elle tire trop sur le jaune.

Que dites vous de cette pièce-ci?

Ce drap est meilleur; mais il a trop d'apprêt.

Tenez, monsieur, voilà les échantillons de tout mon assortiment.

Choisissez vous-même ce qui vous plaira le mienx.

Diein Berr, es ift mir gejagt worden, Gie batten atterband Tucher.

Bu bienen, mein Berr.

Beigen Sie mir gefalligft einige Ernicke bot landifches Euch.

Da find beren, mein Berr.

Die Sarbe von biefem Stude gefatt mi. midst.

Warum, mein Berr? es ift ia boch eine D.o. befarbe.

Sie faltt zu ftark ins Gelbe.

beften auftebt.

Was fagen Sie von biefem Grücke?

Das Euch ift beffer; aber es ift gu ftart ge prefit.

Da haben Gie, mein herr, die Mufter von alten meinen Tuchern. Bablen Gie fich felbft aus, mas 3bnen am

44.

Ayez la bonté de me faire voir ce drap brunfoncé.

Je n'en ai plus qu'un petit reste.

J'en suis fache; car la couleur me plait. Voilà un gris argenté, qui est charmant. Combien faites vous l'aune de ce drap?

Six écus, monsieur. Vous yous moquez.

Considérez en vous-même la bouté.

Je vous en donnerai cinq écus. Il me coûte davantage.

Vous en rabattrez pourtant quelque chose? Ne vous ayant point surfait, je ne saurais rien rabattre.

Vous n'en aurez pourtant pas ce que vous demandez.

Tout ce que je puis faire, c'est de vous le laisser à cinq écus et soixante kreuzers. C'est trop cher, en vérité.

Au contraire, c'est fort bon marché.

Eh bien, coupez-en dix aunes.

Cenn Gie fo gütig und zeigen Gie mir brefes

dunfelbraune Stück. Es ift nur noch etwas Weniges taven ba. Es thut mir leid; benn bie Sarbe gefalle nur. Da ift ein filbergraues, bas recht artig ift.

Wie thener halten Gie die Elle von biefem Enche?

Sechs Thater, mein Berr.

Gie icherien.

Betrachten Gie felbft beffen Bnte.

3d will Ihnen funf Thater bafur geben.

Es foftet mich mehr.

Gie werben boch Erwas nachlaffen?

Da ich Gie gar nicht überfest babe, fo fann ich mir auch nichts abdinaen laffen. Gie befommen doch nicht baffir, mas Gie

verlangen. Alles was ich thun kann ift, es Ihnen um funt

Thater und fechzig Sweuzer gu taffen. Dasift in Wahrheit zu thener.

Es ift vielmehr ju moblfeil.

Wohlan, ichneiden Gie gebn Ellen ab.

12.

N'avez-vous pas besoin de doublure? Non, l'habit est doublé du même.

Ne voulez-vous pas de l'étoffe pour culottes, comme satin. velours, nankin? etc.

Je tiens aussi de belle toile d'Hollande, de la mousseline, des monchoirs, des bas de coton, etc.

Je n'en ai pas besoin pour le moment; je suis encore pourvu de ces objets; mais je vois que vous avez aussi des chapeaux.

Je puis vous donner ce qu'il y a de plus fin en castor. Le souhaitez-vous rond on à cornes?

J'en voudrais un rond.

Brauchen Sie fein Futter? Mein, bas Rleib wird mit bem Rämlichen de futtert.

Wollen Gie feinen Beng gu Beinfleibern, allenfalls Attlas, Cammet, Mantin ? :c.

Ich habe auch schöne hottandische Leinewane, Muffeline, Schnnpfrücher, baumvottene Etrumpfe, :c.

Id habe iest nichts nothig; ich bin noch mit biefen Dingen verfiben; aber ich febe, bag Gie auch Sute haben.

3d fann Ihnen vom feinften Raftor geben. Wollen Gie einen umand ober breiechi-

3d mitt einen runben.

En voici de très-beaux, dont vous serez content ; enfoncez celui-ci dans la tete.

Il va bien : combien vous le paierai-je tout arcangé? Yous en paierez un louis; c'est le deruier

prix

A present faites-moi mon compte.

C'est en tout cinquante-neuf écus et soixante kreuzers.

Voilà votre argent.

Je vous prie de m'accorder votre confiance. quand il vous faudra autre chose

Sier find fdone, womit Gie gufrieden fenn werben : Probiren Gie biefen auf.

Gr ift recht : wieviel gable ich baffir mit 211. fem?

Gie begabten einen Louisd'or bafür: bas iff ber anfterfte Dreis.

Best maden Gie mir meine Rechnung.

Es madt in Allem 59 Thaler und 60 Kreuter.

Sier ift 3br Getb.

Ich biete mir ferner Ihr Zutrauen ju ichenfen, wann Gie etwas nothig haben.

13. L'étranger et le taitleur.

On m'a dit, monsieur, que vous souhaitez me parler.

Etes-vous le maître tailleur dont monsieut N. m'a parlé?

Oui, monsieur, à votre service.

Voulez-yous bien me prendre la mesure d'un habit?

Avec bien du plaisir.

Pour quand le souhaitez-vous?

Pour dimanche.

Ce temps est bien court, cependant je ferai mon possible.

Si vous ne voulez pas tenir parole, ne le promettez pas. Vous l'anrez, monsieur, sans faute.

Quand viendrez-vous m'essayer cet habit?

Vendredi qui vient.

A quelle heure?

Vous n'avez qu'à commander, cela m'est indifferent.

Si cela est, venez le matin.

A quelle heure vous levex-vous ordinairement?

A sept heures.

Je viendrai donc entre neuf et dix.

Mein Berr, man bat mir gejagt, Gie verlangten mich gu iprecben.

Gind Gie ber Echneiber, wovon ber herr 92. mir mir gefprochen bat? Ja, mein berr, ju bienen.

Wolten Gie mir wohl bas Maaß zu einem Ricide nehmen?

Serglich gern,

Wann verlangen Gie es? Muf ben Commaa.

Die Beit ift febr furg, bod will ich mein Moalidifeet thun.

Wenn Gie nicht Ihr Wort halten wollen, fo veriereden Gie es nicht.

Gie folten es gewiß befommen.

Wann wollen Gie tommen und mir das Kleid angrobiren ? Annitigen Freitag.

ilm welche Beit?

Gie burfen, nur befehlen, es ift mir Mites Gins.

Wenn bas ift, fo tommen Gie bes Morgens, Um welche Zeit fteben Gie gewohnlich auf?

Um nichen Uhr. Co will ich benn gwifden neun und gebn fontmen.

Encore un mot, s'il vous plait. noch ein Wort, wenn es beliebt. Was ift Ionen geraltig, niein herr? Que vous plait-il, monsieur? Combien me ferez-vous payer la façon? 2Bie viel foll ich Ihnen Machertobn geben? Nous nous accommoderons bien. Wir wollen ichon einig werben. Non, non, dites moi franchement ce que vous verlangen. demandez. Quatre écus. Mier Thaler.

N'est-ce pas trop? C'est le prix ordinaire. Vous vous contenterez bien de trois?

Pardonnez-moi, c'est impossible.

Considérez que vous aurez désormais une bonne pratique en moi.

Je le crois bien; mais je ne le saurais faire à ce prix.

Je vons donnerai donc ce que vons demandez, à condition que tout sera bieu fait

Vous n'aurez pas lieu de vons plaindre.

Nein, fagen Gie mir frei herans, mas Gie

En werden fich wohl mit breien begnügen taffen.

Vergeiben Gie, es ift unmbalich.

Dos ift bergewohnliche Preis.

3ft bas nicht gu viel?

Gie muffen bedenten, baf Gie fünftig bin einen auten Runden an mir haben werben. 3d alanbe es mobl; allein um folden Preis

fann ich es nicht maden.

Ce will ich Ihnen denn geben mas Gie vertangen, mit bem Bedinge, bag attles wohl gemacht fen.

Gie merten feine Urfache haben fich ju beflagen.

15. Pour le voyage.

Combien de lieues y a t- il d'ici à N.? Il v a huit lieues. Nous ne pourrons y arriver aujourd'hui, il est trop tard.

Wie viel Meilen find von hier nach 91? Es find acht Meiten.

Wir werden beute nicht hinfommen fonnen, es ift gu ipat.

Il n'est que deux heures; nous y airiverons de bonne heure.

Combi- n de chemin avons-nous fait? Nons avons fait quatre lienes de poste. Nous n'avançons guère; la route est pourtant helle.

Va donc, postillon! tu t'endors.

Je ne puis aller plus vite. Vous voyez bien, que le chemin est raboteux.

Qu'est-ce que cela nous fait ? nous sommes

pressés d'arriver.

Si tu nous mênes bien, nous doublerons les guides; si non, tu n'auras que l'ordon-

Eh biea, j'irai grand train jusqu'au pied de la montagne, où je suis obligé de prendre des relais.

Pourquoi ?

La montée est très-forte.

Quelle est la meilleure auberge de la ville? Vons ponyez descendre à la poste; vous y

serez fort bien.

(58 ift erft zwei Ubr; wir werben noch vel guter Beit ba antommen.

QBie weit find wir nun?

Bir baben vier Dofffunden guruckgelegt. Wir fommen nicht viel vorwarts; die Landftraffe ift boch aut.

Kabr boch ju, Schwager ! bu fcblafft ig ein. Sch kann nicht geschwinder fahren. Sie sehen ia, baf ber Weg bolverig ift.

Was macht uns bas? Wir haben Gile.

Wenn bu uns gut fabreft, fo verbovveln wir das Trinfaeld; wo nicht, jo bekommit ti nur die Lare.

Boblan, ich will recht infabren bis an ben Buft des Berges, wo ich Borfpann nehmen musi.

Varum?

Der Beg binguf ift febr fteil.

Welches ift ber befte Gafthof in ber Ctabt? Gie tonnen im Poftbanje abfteigen; Gie werben es ba febr gut finden.

16. A la porte de la ville.

Voulez-vous bien me dire vos noms et vos qualit(s?

Mon nom est Albert .-Moi je m'appelle Breuy. Etes vous negocians? Vous l'avez deviné.

D'où venez-vous Nous venons de Coblence.

Et où allez-vous

Nous allons à Leipsic, à la foire.

Ne faites yous que passer par cette ville?

Nons v resterous la nuit. Dans quelle auberge descendrez vous?

A la poste. Où sont vos passe-ports?

Les voici.

C'est bien. Vous pourrez les reprendrez demain à la maison de ville.

Comment! vous les gardez? C'est l'usage 121. Nous commençons par prendre.

Mais vous finissez par rendre?

C'est selon. Si vos passe-ports sont en règle, et le signalement exact, on vous les visera et on ne vous fera aucune difficulté.

Wollen Gie mir gntigft Ihre Ramen und Ihren Charafter jagen?

Mein Name ift Allbert .-

3d beiffe Brenn.

Sind Gie Raufleute?

Gie baben es erratben. Bo fommen Gie ber?

Wir fommen von Robleng.

Und mo reifen Gie bin?

Wir reifen auf bie Leivziger Deffe.

Reifen Gie nur bier burch? Wir merden die Racht iber ba bleibe"

In meldem Gafthofe werben Gie einfehren?

Auf der Poft. Wo find Ihre Päffe?

Hier

But. Gie fonnen fie morgen auf bem Rath. baufe wieder abboten.

Wie! Gie behalten fie?

Es ift bier fo ter Gebrauch. Unfer Erftes if Mehmen.

Gie geben boch am Ende wieder guruck? Machbem es fommt. Wenn Ihre Paffe ber Boridrift geman find, und bie Beidreibung Ihrer Perion genan angegeben ift, fo wird man Ihre Paffe vifiren, und Ihnen feine Schwieriateit machen.

17. A l'auberge.

Nous voilà enfin arrivés. Descendons.

Voulez-vous de suite des chevaux pour aller plus loin, et faire graisser la voiture?

Non, nous resterons ici. Pouvez vous nous loger pour cette muit?

Oui, messieurs, et j'ose me flatter que vous serez contents.

Voulcz-vous un lit à deux personnes? Non pas, nous voulons une chambre à deux

lits. Garçon! conduisez ces messieurs au numéro 2, et montez y leurs effets.

l'enez-vous table d'hôte? Oui, monsieur, vous y trouverez bonne conpagnie.

Endlich find wir angekommen. Bir mollen ausffeigen.

Bolten Gie fogleich Pferbe um weiter fi fahren, und foll ber 2Sagen gefchmier. werben.

Mein, wir wolten hier bleiben. Können Gie uns dieje Racht beherbergen ?

Ba, meine Berren, und ich ichmeichte mir, daft Gie gufrieden fenn werben.

Wellen Gie ein zweischlafriges Bett ?

Mein, wir wollen ein Bimmer mit zwei Betten.

Acitner! führe Gr Dieje herren in Numero 2, und trage Er ihre Cachen hinauf

Salren Gie Wirthstafel? Ja, mein Herr, Gie werden da gutt (Bereitidhaft antreffen.

Tant mieux. Aquelle heure soupe-t-on chez

A dix heures, après le spectacle. On sonnera le somer.

Sest bon. En attendant, donnez nous une bouteille de vin et une croûte de pain. Vous allez avoir cela sur-le-champ. frons-nons au spectacle?

Le ne sais. Que représente-t-on?

Voici l'affiche.

18.

On a servi. Eh bien, allons nous m ttre à table. Il manque un convert.

En voilà un.

Vous servirai-je de la soupe? Je vous en demanderai un peu.

Mangez de cette fricassée; elle est fort bien assaisonnée.

Merci. J'aime mieux les pigeonneaux; tenis cenx-ci ne sont pas assez cuits.

Le vin est-il bon Il n'est pas mauvais. Vous ne mangez pas.

Je n'ai point d'appétit, je suis un pen fati-

Je me conchérar de bonne heure. Mangez encore un peu.

Voici un morceau de carpe. Je crains les arètes.

Aimez-vous la salade?

Pas trop.

Voulez-vous du jambon ? Il est délicieux. Eh bien, donnez-m'en une petite tranche.

En voilà. Bien obligé. Vous vous donnez trop de peine.

Elle est pavée par le plaisir de vous servir.

Ne voulez-vous pas une tartelette? Il m'est impossible de manger davantage Mais vous mangez fort pen. Le dessert excitera l'appetit.

Voilà des gaufres, des confitures, du fruit, du

fromage, etc. Un peu de fromage n'est pas de refus.

Busons encore un coup.

Garçons! encore une bouteille de vin. Vivent tous ceux qui nous veulent du bien!

Qu'ils vivent!

Avez-vous été au spectacle? Qui, mais j'ai été mal placé, de manière que je n'ai pas bien va. Il y avait une foule de

monde. Que dites-vous de l'opéra?

Fen ai été parfaitement content; il a ét très-bien joué et généralement applaudi.

Les costumes et les décorations sont charmants, et les changements de théâtre se sont fait avec une vitesse surprenante.

La musique en est aussi d'licieuse; verture surtout m'a fait beaucoup de plaiDefto beffer. Um wie viel Uhr fpeifet man bei Ibnen gu Racht? Um john Uhr, nach der Komodie. Man wird

Sa Tifche läuten.

But. Geben Gie und indeffen eine Stafche Wein und ein Stückehen Brob. Zie folten es foateich bekommen.

Wollen wir in bas Schaniviel geben? 3d weiß nicht. Was wird aufgeführt? Sier ift ber Zettel.

Man bat aufgetragen. Co wollen wir uns fenen.

Es fehlt ein Bebeck. Da ift eins.

Karn ich Ihnen mit Suppe aufwarten?

Ich bitte mir ein wenig davon aus. Effen Gie von biefer Frifaffee; fie ift febt wohl jugerichtet.

3ch banke Ihnen, 3ch effe lieber Tauben; allein bieje find nicht recht gar.

NA ber Wein aut? Er ift nicht übel.

Sie effen ia nicht. Ich habe feinen Appetit; ich bin erwas mube.

Id) werde frühe schlafen gehen. Gffen Gie noch ein wenig. hier haben Gie ein Stück Rarpfen. 3d fcheue bie Graten. Effen Gie gerne Galat ? Micht fonderlich. Wollen Gie Schinken ? Er ift fehr gut. Run, fo geben Gie mir ein Schnittchen. Da haben Gie 3ch bante Ihnen. Gie geben fich allgu viele

Gie wird burch bas Beranffaen begablet, Gie

au bedienen. Wollen Gie fein Törtchen?

Ich kann unmöglich mehr effen.

Gie effen aber fehr wenig. Der Rachtijd wird Ihren Appetit reigen. hier find Waffeln, Konfekt. Obft, Ras, ic.

Ein wenig Ras ichlage ich nicht ab. Laffen Sie une noch Gine frinken. Reliner ! noch eine Stafche Bein. Es feben Mile, die uns wohl wollen!

Gie follen leben.

quiden.

19. De la comédie.

Gind Gie im Schaufpiele gewegen?

Ja, id hatte aber einen ichlechten Plat, fo baft ich nicht recht feben konnte. Es marei eine Menge Menichen ba.

Was fagen Gie ju ber Over?

3ch bin damit vollkommen gufrieden gewefen? fie ift febr gut gespielt und allgemein beklaticht worden.

Das Roftim und die Deforationen find fehr fcon, und bie Theaterverwandlungen wurden mit einer unbegreiflichen Gefdwindiafeit gemacht.

Die Musick ift auch gang vortrefflich; befom bers die Eröffnung machte mir vieles Bec. Que pensez-vous de la nouvelle actrice, qui a débuté par le rôle de soubrette?

Elle a beaucoup de grâces dans ses gestes. de la justesse dans la déclamation, un physique fort agreable, et un organe charmant.

Je suis aussi de votre avis : elle est un excellent sujet; il ne lui manque qu'un pen plus d'aplomb et l'habitude de la scène.

Cela viendra; en attendant il faut encourager les talents naissants.

Avez-vous aussi vu la seconde pièce?

Oni, j'ai été témoin de sa chute.

Elle n'a donc pas été bien reçue? Je n'en savais rien; car je n'ai pas resté jusqu'à la fin.

Elle est tombée à plat. Les sifflets se sont fait entendre des la troisieme scène du second acte, et avant le dénouement on a été obligé de baisser la toile.

Etait-elle donc réellement si mauvaise? Insupportable. Elle était pleine d'invraisem-

blances. En outre le jeune premier n'a pas su son rôle, et l'acteur qui joue le bas co-mique a tellement chargé le sien, qu'on lui a jeté des oranges à la teteBas batten Gie ben ber neuen Cchanibieterin, bie in ber Rotte bes Kammermabchens jum erften Maie aufgerveren if.?

Gie bat vieler Unftant in ihren Geberben. piele Richtiefeit in ber Deflamation, ein jehr angenehmes Menkere, und eine reine Frimme.

3d bin auch Ihrer Meinung; fie ift ein portrefliches Gubieft; es fehlt ihr nur noch ein wenig mehr Saltung und Gewohnbeit ber Bubne.

Das wird fich ichen geben; unterbeffen mun man die auffeimenten Salente aufmun-

Haben Gie auch bas zweite Gtuck gefeben? Sa, ich bin Zenge feines Sattes gemefen.

Es ift alfo nicht aut aufgenommen worden? Id mußte Nichts baven; benn ich bin nicht bis jum Ende ba geblieben.

Gs ift ganglich gefatten. Man borte ichen bei bem britten Muftritte bes gweiten Mufguas pfeifen, und noch vor ber Gutwicklung munte man ben Borbang fallen laffen.

Quar es denn wirklich iv feldechr?

Unausfieblid. Es war voll Unwahricheinlich: feiren. Der erfte Liebhaber tonnte auch feine Rotte nicht, und ber Edaufvieler, ber die niedriakomifden Rollen frielt, bar bie feinige fo ubertrieben, daß man ibm Pomerangen an ben Sorf mari.

20. Du jeu de billard.

Voulez-vous faire une partie de billard? Volontiers : mais je ne suis qu'une mazette.

Nous ne jouerons pas gros jeu; ne jouons que les frais, si vous voulez.

Eh bien, prenez une queue. Marquenr! mettez la carambole.

Je ne joue pas avec la pointe, je prends le gros bout.

Combien de points me rendez-vous?

Aucun. Nous jouerons la premiere partie but à but, pour voir qui est le plus fort. Donnez votre acquit.

Ouf! iai fait une fausse queue.

Recommencez.

Oh! jai manqui de me perdre; ma bille est restée devant la blouse ; je l'ai livrée.

Elle est difficile à faire : il faut que je la prenne au talon.-Je l'ai manquée.

Oni; mais à présent je suis colle sous bande. Je l'ai prise trop pleine, mais elle à frisé la votre; j'ai carambolé. C'est un raccroc.

Cela fait deux à point.-Je vais prendre la vôtre par bricole et tâcher de la faire à ce coin ci.-Elle y est, mais la mienne y est aussi, j'ai eu un contre-comp.

C'est un coup de quatre.- Mais voici une société qui voudrait faire une poule; laissous-là notre partie, je vous la donne gagnée.

Wollen Gie eine Partie Billard fpielen? Recht gern; ich bin aber ein ichlechter Epieler.

Wir wollen nicht hoch fpieten; blos um das Partiegeld, wenn Gie wolten.

Bohlan, nehmen Gie einen Billarbfiod Martirer! fese Gr ten rothen Ball.

3d fviele nicht mir ber Gvige, fondern mit bem Golben.

Wie viel geben Gie mir vor?

Richts. Wir wollen die erfte Partbie frielen ohne bag einer bem andern envas vorgibt, um ju feben wer ber Grarefte ift. Geben Gie aus.

Dweb! ich habe einen Gicks gemacht.

Kangen Gie wieder on.

! ich batte mid beinabe verlaufen : mein Ball ift wor bem Loche fieben geblieben; ich habe ihn geliefert.

Er ift ichwer zu machen; ich muß ihn von hinten nehmen .- 3ch habe ibn verfei (r.

Ra; aber nun bin ich puter bem Bande felliet. Ich have ihn zu vott genommen zer bar aber ben Ihrigen geftreift; ich habe farambolire Es ift ein Glücksfioß.

Dies gabit gwei auf Richte. - 3ch will nun Ihren Batt brifoliren und ihn in biefe Gete ju machen fucben .- Gr ift barin, aber meinige aud); er bat einen Bicerfiog befommen.

Diefer Groß gable vier .- Doch bier ift eine Befeltichaft bie a la guerre frieten mochte; laffen wir unfere Partie, id gebe fie gewonmen.

21. Une visite en passant.

- l'ai l'honneur de vous saluer. Comment vous ucrtez-vons?
- Ach babe bie Eine Ihnen mein Komplinient ju machen. Wie befinden Gie fich?

Très-bien, à vous rendre mes devoirs. Et comment se porte-t-on chez yous;

Assez bien, dieu merci.

Ma sœur a éte un peu indisporée, mais elle est rétablie; elle m'a chargé de bien des compliments pour vous.

Je sais charmé d'apprendre qu'elle se porte bien. Quant à vous, vous êtes la santé même. Vous avez la meilleure mine du monde.

Moi je n'ai pas le temps d'etre malade; mes affaires ne me le permettraient pas.

Donnez-vous la peine de vous assecir; voilà

une chaise.

Je ne veux pas vous distraire de vos occupations; je sais que le temps est précieux à un n'gociant.

Je n'ai rien de pressé à faire; mon courrier est déjà expédié.

Je ne marrêterai pas davantage; j'ai voulu serlement, en passant par ici, m'informer de l'état de votre santé

Vous me faites bien de l'honneur.

Il fait bien beau temps aujourd'hui. Si vons le permettez, j'aurai le plaisir de vous revoir cette apres-dinée; et si vous en avez le temps, nous irons faire un petit tour ensemble.

Avec le plus grand plaisir. Dans ce cas je

vous attendra...

Je viendrai vous prendre vers les cinq heters.

A. 1evoir. Sans adien.

befinder man fich ber Ihnen gu Saufe? Ziemlich wohl, Gott ien Dank. Meine Coweffer mar ein wenig unpaklich, allein fie ift wieder bergeficht; fie lagt fich

Gebr mobt, Einen aufgmwarten. Und wie

Binen empfehlen. Es ift mir lieb gu vernehmen, bag fie fich wohi befinder. Was Gie anbelangt, fo find Gie

ja die Gefundheit felbft. Gie fonnten nicht beffer audfehen.

3ch babe nicht Zeit frant gu fenn : Deine

Geidhafte wurden mir es nicht erlauben. Relieben Gie fich niebergulaffen; bier ift ein Emil. Ich will Gie von Ihren Geschäften nicht

abhalren. 3d weiß, bag einem Kaufmanne feine Beit konbar ift.

Id habe nichts Giliges gu thun; meine Loft

ift ichon abacfertiget. 3d werde mich nicht langer aufhalten. 3ch habe mich bloß im Borbeigehen nach Ihrem

Wohlsenn erkundigen wollen. Gie erweifen mir viele Gire.

Es ift heute fehr ichones Wetter. Wenn Gie es erlauben, fo merbe ich bas Bergnigen haben Gie nach Tifche wieber gu feben; und wenn Gie Beir haben, fo geben wir alstann ein wenig mit einander fpagieren.

Mit bem größten Bergnügen. Ich werbe Gie

in biefem Salle erwarten.

Gegen funf Uhr will ich fommen und Gie abbeten.

Amf Abieberfeben alfo. Ich nehme benmach nicht Abschieb.

22. Entre un maitre et son domestique.

Lean! M. asienc. Quelle havre est-il? II est huit heures. Est-il possible! déjà huit heures! C'est dormir la grasse matinée. A quelle heure me suis je couché? Je ne sais pas bien au juste ; je crois, à deux heures. Vous avez si bien dormi que je n'osais vons 'veiller.

Tu sais pourtant que je suis chargé d'affaires

le n'y pensais pas.

Mais to devais y penser.

Cela est vrai.

Pour moi, je n'ai pas bien dormi ; les souris m'en ont empèché.

Comment! y a-t-il donc des souris dans ta

Eiles sy promenent en plein jour. Lu n'as qu'à fermer leurs trons, et tu en seras quitte.

le suivrai votre conscil.

Donne-moi ma robe de chambre et mes pantoutles.

31 ettrez-vous an pantalou et des bottes?

Von, je mettrai ma culotte de nankin et des bas de soie blancs.

Les voilà.

Prendrez vous du thé ou du café?

Si l'un ni l'autre.

Quoi done?

le prendrai une tasse de chocolat.

Johann! Mein Gerr. Wie viel ubr in id? Es ift acht Uhr. 3ft es möglich! icon acht Uhr? Das beifit lange gefchlafen.

Um wie viel Ubr bin ich schlafen gegangen . Ich weiß es nicht genau: Ich glaube, um swei Uhr. Gie haben fo gut gerchlafen, baß ich mich nicht unterftund Gie auf sumochen.

Du weißt doch, daß ich febr viel zu thun babe

Id bachte nicht baran.

Du hätteft aber baran benfen follen.

Das ift mabr.

Ich babe nicht gut geschlafen : Die Danie

traben mich geftoret. Wie! find benn Mäuse in beinem Zimmer?

Sie fpahieren bei hellem Tage barin herum Du branche nur ihre Edinpflocher gu verftopfen, jo bift bu fie los.

Ich werde Ihren Rath befolgen.

Gib mir meinen Golafrock und meine Pantoffel.

Werben Gie lange Sofen und Stiefel angie hen?

Rein, ich will meine nangingne Beintleiber und weiße feidene Strumpfe amiebin.

Da find fie. Wollen Gie Thee ober Caffee trinfen? Reins von beiben.

ABas benn?

Sich will ein: Laffe Chofolat trinfen.

Donne-moi maintenant mes bretelles et mongilet.

Fort bien.

Ecoute, as tu décrotté mes souliers?

Onl. mon 1 . .. As-ta aussi songé a battre et à brosser ma

As-tu aussi songe a bettre et a brosser ma redings te ! Il y avait quelq - s taches; je l'ai portée chez

le dégrasseur. Tu n'as pas mel fait.

Où est mon chapeau? Le voici.

Donne-moi ma tabatière, mon mouchoir et ma

Vous feriez mieux de prendre un parapluie; le ciel est convert.

Je prendrai une voiture.

Si quelqu'un me demande tu diras que je ne tarderai pas à rentrer.

Maintenant je donnerai la chasse aux souris.

Gib mir nun meinen hofentrager und mein Giler.

Gang wohl.

Bore! Saft bu meine Schube rein gemacht. Ja, mein Berr.

han bu auch baran gedacht, meinen Meck auszuklerfen und auszuhurften?

Er batte einige Glecken; ich habe ihn bem

Du ban webt gerban.

Bo in mem hnt.

hier ift er. Gib mir meine Doje, mein Schnupfend und

meinen Stock. Gie murben beffer thun, wenn Gie einen Reaenschirm nahmen; ber Simutel ift

bewolft. 3d merte einen Wagen nehmen.

Wenn Jemand nach mir fragt, fo fage, baf ich balt nach haus tomme.—

Best folt es binter bie Maufe bergeben.

NAÏVETĖS, BONS MOTS ET HISTORIETTES.

4. Ein fleiner Anabe ichrieb an feinen Bater einen Brief, auf welchen er diese Aufschrift feste: An meinen herrn Bater, Mann meiner Frau Mutter, wohnhaft in unserm hause.

Ein Anabe, un garçon. Schreiben, écrire. Ein Brief, une lettre. Auf welchen, sur laquelle. Sehen, mettre. Die Aufschrift, l'adresse. Un meinen herrn Bater, a monsieur mon pere. Der Mann, Chemann, le mari. Meine FrauMutter, madame ma meie Wohnhaft, demeurant.

In unferm Saufe, chez nous.

2. Diefer nämliche Anabe wollte einmal sehen, ob ihm bas Schlafen gut anftinde: Er trat vor seinen Spiegel, um fich mit verschlossenen Angen zu betrachten.

Der Mämliche, le même.

Wollen, vouloir. Seben, voir.

Seigen, voir. Ob iem das Schlafen gut anflünde, s'il avait bonne grace à dormir. Er trat vor seinen Sviegel, um fich ju betrachten, il alla se regarder dans son miroir.

Mit verschloffenen Augen, les yeux fer mes.

3. Alls fein Sofmeifier ihn eines Morgens um acht Uhr noch im Bette fand. fo fagte er zu ihm: Du schläfft noch, Faullenzer? und die Sonne ift schon seit zwei Stunden aufgegangen. Bin ich Schuld, antwortere er, indem er fich die Augen rieb, daß die Sonne vor Tag aufgeht.

Der Hofmeister, le gouverneur. Finden, trouver.

Eines Morgens, un matin. Um acht Uhr, à buit heures.

Im Bette, au lit. Schlafen, dormir.

Faullenger, parresseux.

Sich bie Augen reteen, se frotter ies yeur.

Die Conne ift aufgegangen, le soleil

est leve. Seit zwei Stunden , depnis deur

beures. Schuld fenn, être cause.

Unta orten, repondre. Unigehan, se lever.

Bor Tag, avant le jour.

4. Es wohnten in seiner Nachbarschaft zwei Zwillingsbrüder, mopon der eine farb. Da er einige Tage bernach dem noch lebenden begegnete, fragte er ibn, ob er ober fein Bruder gestorben mare.

Mohnen, demeurer. Die Nachbarfchaft, le voisinage. Swei Swillingsbrüder, deux frères ju-

Movon der eine farb, dont l'un vint à

mourir. Begegnen, cencontrer. Sinige Tage bernach, quelques jours

Dem noch lebenden, celui qui avait survécu à son frère.

Db er oder fein Bruder gefforben mare, lequel de lui ou de son frère était mort.

Es mandelte ibn eine Obnmacht an,

il allait tomber en défaillance.

Ach Gott! ah, mon Dieu!

Schreien, s'écrier.

5. Da er eines Tages spazieren ging, bekam er einen Schlag von einem Pferde, und fturgte zu Boden. Es wandelte ihn eine Ohuma cht an Ach Gott! schrie er, ich bin todt! ich bin todt!

Spagieren geben, se promener. Ein Schlag von einem Bferbe, un coup de pied de cheval.

Und fturgte ju Boden, et fut renverse.

Todt, mort. 6. Ein Soldat, den man nach dem Galgen führte, sah eine große Menge Volks berbeieilen, und viele voraus laufen. Gilet nicht so febr. faate er zu ihnen; denn ohne mich geschieht doch nichts.

Gin Goldat, un soldat. Kübren, mener. Der Galgen, la potence, le gibet. Gine Menge Bolfs, une foule de peuple. Berbeieilen, accourir.

Und viele vorauslaufen, et que plusieurs prenaient les devants.

Gilen, se presser. Go febr, tant.

Done mich geschicht doch nichts, on ne fera rien sans moi.

7. Alls er an dem Galgen anaekommen war, so begehrte er zu trinfen. Man reichte ibm Bier; welches er aber nicht trinfen wollte, indem er sagte, er hätte von einem Arxte gehört, daß es mit der Zeit die Steinfranfbeit erzeugte.

MIS er angefommen mar, étant arrivé. Butrinfen begehren, demander à boire. Meichen, présenter. Das Bier, de la bière. Welches er aber nicht trinfen wollte.

qu'il refusa.

Er hatte von einem Argte gehöret, qu'il avait ouï-dire à un médecin. Die Zeit, le temps.

Die Steinfrantheit, la gravelle, la pierre.

Erzeugen, engendrer.

8. Da er den Kürsten erblickte, der ihn wegen eines Berbrechens sum Tode verurtheilt hatte- fo bat er fehr dringend um die Erlaubnik ibm etwas febr Wichtiges zu entdecken. Als ibm der Fürst diese Erlaubniß gegeben hatte, fo bat ihn diefer Glende kniend. ihm das Leben au schenken. Für diese Bnade erbot er fich, einen seiner Maulesel reden in lebren; wogn er nur vier Jahre Zeit begehrte. Der Fürft munderte fich über diefen Antrag, und nahm auf Barmbergigkeit das Anerbieten an. Der Verbrecher voll Freude, dadurch fein Leben zu retten, hoffte daß mährend diefer Zeit der Kürft, der Manlefel oder er felbst fterben mürde.

Da, lorsque. Grblichen, apercevoir. Der Türff, fe prince. Berurtheilen, condamner. Der Tod, a mort. Wegen eines Berbrechens, pour le erime qu'il avait commis.

Gebr bringend um Etwas bitten, demander quelque chose avec beaucoup d'instance.

Die Erlaubniß, la permission. Etwas febr Wichtiges entbeden, decouvrir une chose de la dernière importauce.

Geben (bewilligen), accorder. Anicend bitten, demander a genoux. Das Leben schenken, faire grace de la vie. Küt, pour. Die Gnade, la grace. Sich erbieten, s'offrir. Lebren, enseigner, apprenche. Reden, parler. Ein Manlesel, Manlthier, un mulet. Wozn er nur vier kahre Zeit begehrte, pour en venir à bout il ne demandait qu'un terme de quatre ans. Sich sehr über Etwas wundern, êtes fort surpris de quelque chose
Der Antrag, la proposition.
Annehmen, accepter.
Aus Barmhetzigkeit, par charits.
Das Ancrhieten, les offres.
Der Berbrecher, le criminel.
Boll Freude, plein de joie.
Metten, sauver.
Das Leben, la vie.
Dadurch, par ce moyen.
Während, pendant.
Sterben wurde, viendrait à mourir.

9. Da er eines Abends aus Frrthum Prügel befommen hatte, fo lachte er mas er nur lachen konnte, und fagte: Die find angefuhrt! ne haben mich für einen andern gehalten.

Eines Abends, un soir. Aus Frrthum, par une méprise. Prügel, des coups de bâton. Lachen was man nur lachen fann, rice de toute sa force. Und sagte, en disant. Die und angeführt, ils seront bien attrapés. Semanden für einen andern halten, prendre guelgu'un pour un autre.

10. Kurz bernach bekam er wiederum Stockprügel, womit ihm schon lange gedroht worden war. Er tröftete fich damit, und jagte: Gut, nun bin ich doch von der Kurcht befreiet!

Rur; hernach, peu de temps après. Bicderum, encore une fois. Bomit thu fchon lange gedrobet worden war, dont il avait èté menacé depuis long-temps. Cich troffen, se consoler. Run bin ich doch von der Furcht befreiet, me volla gueri de la peur.

11. Ein einfältiger Tropf hatte eine flumpfe Nase. Gott erhalte Ihnen Ihr Gesicht, sagte ein Armer zu ihm, dem er ein Almosen gegeben hatte. Warum wünschest du mir das? fragte er ihn. Wenn Ihr Gesicht sollte schwach werden, antwortere der Arme, so können Sie keine Brille tragen.

Ein einfältiger Tropf, un benet. Eine flumpfe Rase haben, etre camar 2. Expalten, conserver Das Gesicht, la vue. Ein Armer, un pauvre.

Das Almosen, l'aumone. Schwach werden, s'alfaiblir. Konnen, pouvoir. Eine Brille tragen, porter des lunettes.

12. Er las eines Abends in einem phusionomischen Buche, daß dertenige, der ein breites Kinn hat, ein Dummkorf sew. Er griff sogleich nach seinem Kinne, und fühlte mit Verwunderung, daß es ziemlich breit war. Um mehrere Gewisbeit zu erlangen, nahm er das Licht, rat vor den Splegel, und bielt das Licht so nahe an das Kinn, daß er sich den Bart verbrannte. Hierauf schrieb er in sein Buch dabei: Der Versasser hat Recht.

Tines Abends, un soir. Sin philiponomisches Buch, un livre de physionomie.

Ein breites Kinn haben, avoir le menton large.

Gin Dummfopf, un sot.

Beien, lire.

Er griff sogleich nach seinem Kinne, il se tata aussitot le menten.

Sie Bermunderung, la surprise, l'éton-

Siemlich breit, assez large. Um mehrere Gewißkeit in erlangen, our s'en éclaireir davantage. Rehmen, prendre.

Das Licht, la chandelle, la lumière. Bor den Spiegel treten, se présenter

au miroir.

And hielt das Licht fo nabe an das Ainn, et s'approcha la chandelle si près du menton. Sich verbrennen, se bealer. Der Bart, la barbe. Hierauf, après quoi. Schrieb er in fein Buch dabei, il nota dans son livre. Der Verfasser, l'auteur.

13. Ein junges Landmädchen, Namens Lorette, welches sich gern verheirathen wollte, hatte von der Solffran des Orts zehn Thaler zur Ausstattung bekommen. Die Dame wollte den Freier sehen. Lorettiftellte ihr denselben (le) vor; es war ein kleiner und sehr häßlich sawonard. Uch! meine Lochter, fagte die Dame zu ihr, da sie ihn sah was für ein Liebehen hast du dir da gewählet! Uch! Madam, antwortete Lorette, was kann man für zehn Thaler haben?

Mecht, raison.

Ein innges Landmädchen, une jeune villageoise.

Planicus, nommée.

Sich gern verheirathen wollen, avoir

bonne envie de se marier. Die Edelfran, la dame.

Der Ort, le lieu.

Ein Thaler, un écu. Bur Ausffattung, pour se faire une dot. Schen voir. Der Freier, le prétendu, l'amant. Vorstellen, présenter.

Ein fleiner und febr hällicher Savonard, un Savoyard petitet fort laid. Ach! ah !

Ein Liebchen, Liebhaber, un amoureux. Wählen, choisir.

14. Zwei Vauern wurden von ihrem Dorfe nach einer Stadt gefandt, um einen geschickten Maler aufzusuchen. der (qui) das Gemälde sür den Hauptaltar ihrer Kirche versertigen sollte. Es sollte die Marter des heitigen Schastians vorstellen. Der Maler, an den sie sich wandten, fragte sie, ob er den Heiligen lebendig oder todt abbilden sollte. Diese Frage sette sie einige Zeit sehr in Verlegenheit. Endlich sagte Siner von ihnen: Das Sicherste ist, Sie malen ihn lebend: wenn man ihn todt haben will, so fann man ihn ja immer todt schlagen.

Gin Bauer, un paysan.

Murden von drem Dorfe nach einer großen Stadt gefandt, furent deputes par leur viliage pour aller dans une grande ville.

Um aufzustatien, pour choisir. Ein geschichter Wieler, un peintre ha

Ein geschickter Bieler, un pointre habile.

Berfertigen, faire. Sich wenden, s'adresser. Fragen, demander. Db, si.

Abbilden, représenter. Lebendig, vivant. Oder todt, ou mort.

Die Frage, la question.

Gebr in Berlegenheit feben, embarrasser fort.

Einige Zeit, quelque temps Endlich, enfin.

Das Gemälde für den Hauptaltar, le tableau du maitre autel.

Die Mirche, l'église.

Es sollte vorfichen, le sujet devait être. Die Marter, le martyre.

Der heilige Cebaffian, saint Sebas-

Das Sicherfie, le plus sur.

Sie malen ihn lebendig, de le repré senter en vie.

Saben mollen, vouloir.

Kann man ibn ia immer tedt schlag on pourra tonjows bien le tuer.

15. Als Herr Tortenson, ein schwedischer Sauptmann, bei ber Einnahme einer deutschen Stadt die zwölf Apostel von Silber in Lebensgröße gefunden hatte, so schiedte er fie nach Schweden, und fagte, daß Leins Christins ihnen befohlen batte, in aller Welt zu predigen, und baß fie noch nicht in seinem Lande gewesen wären.

Ein swedischer Hauptmann, un capitaine suedois.

Als (er) gefunden hatte opant trouvé. der Chalan a ech la mise.

Eine beutsche Stadt, une ville d'alle-

Die zwolf Apofiel von Gilber in Lebentigroße, les douze apoties, qui étaient d'argent et de grandeur natuielle. Nach Schweden, en Suede. Feins Chriftie, Jesus-Chaist. Befeifen, ordonner, enangander, Predigen, precher. In aller Belt, par tout le monde Das Land, le psys.

16. Heinrich der vierte, König von Frankreich, traf eines Tages in seinem Pallade einen Menschen an, der ihm unberaum war, nad bessen (dont) äußerliches Unsehen nichts Besonderes anzeigte. Er fragte ihn, wem er zugehörte. Ich gebore mir felbst zu, annvortete ihm dieser Mensch mit einem solzen und nicht ehrerbierigen Jone. Mein Freund, erwiederte der König, ihr babt einen dumnen verrn.

Seinruch der vierte, Henri IV. Antrewen, renovation. Der Ballan, la palais. Unbefannt, inconsu. Das außerliche II Jehon, l'extérieur. Anzeigen, annoncer. Nichts besonderes, tien de distingué. Sugeboren, apparte in. Mir felbu, a moi-meme. Mir einem folgen und nicht ehreebietigen Tone, d'un ton lier et peu respectueux. Ein dumnier Herr, un sot maitre.

17. Ein Edelmann fübrte einst einen seiner Freunde zu (chez) einer Dame von seiner Sekanntschaft, und sagte zu ihr, indem er in ihr Zintmer trat: Madam, ich sielle Ihnen hier den Herrn Maganis von Gigot vor, der nicht so dumm ift, als er aussieht. Herauf antwortete der Marquis sogleich: Madam, dies ist der Unterschied zwischen diesem Herrn und mir.

Kuaren, mener, conduire. Die Bekannischaft, la connaissance. In bem er trat, en entrant. Das Zimmer, la chambre. Borfiellen, présenter. Der nicht so dumm ift, als er aussiebt, qui n'est pas aussi sot qu'il en a la mine.

Sogleich, aussitöt. Dieg ift der Unterschied zwischen biefem deren und mig. e'est la difference qu'il y a de mar a moi.

18. Da der herr la Bravour mit seinen Kameraden, welche beordert waren, mit ihm des Abends Sturm zu laufen. zu Mittag speisere, so af er mit wenigem Appetit. And als man ihn fragte, warum er so wenig äße, so antwortete er: Jch finde kein Vergnügen am Esen, wann ich nicht der Verdanung versichert bin.

Da ber herr - ju Mittag fp ifece, M. - dinant.

Die Kameraden, les camarades. Belche beordert naren, (qui étaient) commandés.

mit ihm des Abends Sturm ju lau fen, pour monter le soir avec lui à l'assaut.

Der Appetit, l'appetit. Fragen, demander.

Tarum pourquoi? Effen, maneer.
Eo weng, si pen.
Antiporten, repondre.
Tas Bergung, le plaise.
Antiporten, a manger.
Macut, lor-que, quand.
De Pertagun, la digestion.
Berficher pope, ette assuré.

19. Alls ein frangbilicher Difizier am Wiener Sofe angekommen war, fo fragte ihn die Kaiferin Therefia, ob er glaubte, daß die Fürglin von E***, welche er den Tag verber gefeben batte, wirklich die schönste Person von der Welt ware, wie man (le) sagte. Madam, antwortere der Offizier, ich glaubte es gestern. —

Ein frangofischer Offizier, un officier français.

Antommen, arriver. Therefia, Thecese. Der Tag vorher, la veille. Die Berjon, la personne. Der Wiener Hof, la cour de Vienne.

Die Ka fertn, l'impératrice. Die Wilt, le monde. Geffern, hier.

20. Ein gewisser Edelmann, der eines Verbrechens beschuldigt war, welches das Fener verdiente, nahm die Fincht. Man machte ihm demungeachtet den Prozeß, und (el on) verbrannte sein Vildniß. Während
dieser Zeit durchreisete er das purenäische Gebirge, welches gewöhnlich mit Schnee und Gise bedeckt ift. Er sagte hernach: Es bat mich
niemals so sehr gefroren als da man mich verbrannte.

Ein Edelmann, un gentilhomme.
Der eines Berbrechens beschuldiget mar, (qui était) accusé d'un crime.
Berdienen, mériter.
Das Feuer, le feu.
Die Flucht nehmen, prendre la suite.
Der Prozeß, le procès.
Berbrennen, bidler.
Eein Bildniß, en effigie.
Während dieser Zett, pendant ce

temps-là.

Durchreifen, traverser. Das Pyrenaische Gebirge, les Pyrenees. Mit Schnee und Gife bedeckt, coovertes de neige et de glace.

Sernach, depuis. És hat mich niemals fo fehr gefroren, jamais je n'ai eu tant de froid. Als da man mich verbrannte, que lors-

21. Als Cicero seinen Tochtermann Dolabella, welcher sehr flein war, mit einem langen Degen an der Seite kommen fah, so sagte er: Wer hat denn meinen Eidam an diesen Degen gebunden?

Cicero, Cicéron. Der Tochtermann, Cibam, le gendre. Ein langer Dezen, une longue épée. Un der Scite, au cole. Wer hat denn — gebunden, qui est-ce qui a attaché —?

22. Einem Schweizer, welcher auf der Bruftwehr einer belagerten Stadt schlief, wurde der Kopf von einer Kanonenkugel weggenommen. Ein anderer Schweizer der es fah, schrie: Ach! was wird sich mein Kamerad wundern, wann er erwacht, und sich ohne Kopf sieher!

Sinem Schweizer, un Suisse. Schlafen, dormir. Auf der Brufwehr, sur le parapet. Eine belagerte Stadt, une ville assié-

gée. Murde der Ropf—weggenommen, eut la tête emportée.

Gine Kanonenfingel, un boulet.

Schreien, s'ecrier.

qu'on me brûla.

Ach, mas wird fich mein Kamerad wundern, ah, que mon camarade sera étonné.

Wann er erwacht und fich ohne Kopf fichet, quaud il s'éveillera, de se voir sans tête.

23. Ein Bauer welcher gesehen hatte, daß die alten Leute, wann sie lesen wollten, sich der Brillen bedtenten, beschloß in die Stadt zu gehen um sich eine (en) zu kaufen. Als er da angesommen war, so wendete er sich an einen Brillenhändler. Derselbe seste ihm eine auf die Nase. Der Bauer nahm sogleich ein Buch, und da er es aufgemacht hatte, so sagte er. (que) die Brille wäre nicht gut. Der Krämer seste ihm eine andere auf, die beste die er in seinem Laden sinden konnte; allein der Bauer konnte doch nicht lesen. Dieses veranlaßte den Brillenhändler zu dem Bauer zu sagen: Mein Freund, Ihr könnt vielleicht gar nicht lesen? Zum Henfer! sagte der Bauer, wenn ich lesen könnte, so brauchte ich euere Brillen nicht.

Ein Bauer, un paysan. Schen, voir. Die alten Lente, les vieillards. Lefen, lire.

Sich der Brillen bedienen, se servir de luneties. Beschließen, se résoudre. Geben, aller. Die Stadt, la ville.
Raufen, acheter.
Als er da angefommen mar, y etant arrivé.
Sich menden, s'adresser
Sin Brillenhändler, un marchand de lunettes.
Perfelbe, celui-ci.
Sechen, mettre.
Sine, une paire.
Auf, sur.
Die Aafe, le nez.
Mehmen, prendre.
Sin Buch, un livre.

Aufmachen, ouvrir.

Der Krämer, le meroier Seste ihm eine andere auf, lui en mit d'autres sur le nez. Finden, trouver. Der Laden, la boutique. Allein, mais. Derses veranlaßte, c'est ce qui obliger Sagen, dire. Der Freund, l'ami. Lesen fonnen, savoir lire. Bielleicht, peut-être. Jum henter que diantre! Quenn, si.

je n'aurais que faire de vos lunette.

24. Ein guter Greis, welcher frank war, ließ seine noch sehr junge Frau kommen, und jagte zu ihr: Meine Liebe, du sieben, daß ich tich verlassen muß, und daß meine Stunde gekommen ist; wenn du wilff, daß ich zufrieden sterben soll, so mußt du mir eine Gefalligkeit erzeigen: du bist noch jung, und du wirst dich ohne Zweisel wieder verbeirathen. Da ich das weiß, so wollte ich dich bitten, den Serrn Lidwig nicht zu nehmen, denn ich erkläre dir, daß ich immer eisersüchtig auf ihn war, und es noch bin, deswegen würde ich trostos sterben, wenn du mir das nicht vorber versprächest. Seine Fran autwortete ihm: Mein Serz, ich bitte dich, lasse dich das nicht bindern rubig zu sterben, denn ich versichere dich, daß wenn ich mich schon mit ihm verbeirathen wollte, ich es nicht könnte, indem ich schon mit einem andern versprochen bin.

Der Greis, le vieillard.
Welcher frant war, etant malade. Kommen laffen, faire venir.
Seine noch sehr iange Frau, sa semme, qui était encere fort jeune.
Meine Liebe, ma chère.
Verlaven, quitter.
Die Stunde, l'heure.
Kommen, venir.
Wellen vouloir.
Jufrieden fierben, mourir content.
So mußt du, il faut que vous.
Eine Gefälligfeit erzetger, faire une grâce.
Sich wieder verbettratben, se remarier.
Ohne Zweife, sans doute.
Va ted das weiß, sachant cela.

Bitten, prier.

Deun, car. Ertlaren, declarer. Rimmer, tonjours. Muf iemanden eifersuchtig fenn, etre jaloux de quelqu'un. Moch, encore. Desmegen, c'est pourquoi. Trofflos fferben, mourir desespere. Beriprechen, promettre. Borner, auparavant. Das Der; , le cœur. Laffe bich bas nicht hindern, que cola ne vous empêche pas. Rubig, im Frieden, en paix. Nernichern, assurer. Wenn ichon, quand même. Mit einem anbern verfprochen fern, être promise à un autre.

25. Ein junger Prinz von fieben Jahren, den (que) jedermann wegen seines Verfandes bewunderte, befand sich einst in einer Gesellschaft, worin ein alter Hauntmann war, welcher sagte, indem er von diesem jungen Prinzen redere: Die Kinder, die so vielen Verfand baben, baben gemeiniglich sehr wenigen, wann sie zu Jahren kommen. Der junge Prinz, welcher es gehört batte, sagte zu ihm: Herr Hauntmann. Sie müssen unendlich vielen Verfand in Ihrer Kindbeit gehabt baben

Ein junger Frinz, un jeune prince. Das Jahr, l'an. Zedermann, tout le monde. Bewundern, admirer. Wegen, à cause. Der Vernand, l'esprit. Sich hennden, se trouver, être. Die Gefellschaft. la compagnie. Morin — war, ob il y avait. Ein alter Hauptmann, un vieux eapitaine.
Andem er — redete, parlant.
Das Kint, Penfant.
Gemeinistich, ordinaicement.
Gehr renig, fort peu.
Bann sie zu Jahren kommen, quand ils sont avancés en äge. Soven, entendre.
Serr Sauptmann, monsiem le capitaine.
Sie muffen — gehabt haben, il faut que vous ayez eu.
Uncoblich viel, infiniment.
In, dans.
Die mind, eit, l'enfance.

26. Man fragte einst einen jungen Menschen, was er für Thaten in den Niederlanden gethan batte. Er antworrere, (que) er batte einem Russen die Beime abgebauen. Da man ibm sagte, das diese That nichts Besonderes wäre daß es aber etras würde gemeien senn, wenn er diesem Nuffen den Ropf abgebauen hätte, so sprach er: For unift wissen, daß sein Kopf schon abgebauen war.

Einst, un jour.
Einen jungen Menschen, a un jeune homme.
Was für Thaten, quels exploits.
Thun, faire.
Die Nietersande, les Pays-Bas Abhauen, couper.
Das Beun, la jambe.
Ein Nusc, un Russe. Daß biefe That istests Beforebered mare, que cette action n'avait rien d'extraordinaire.

Daß es aber etwas mirb, genrefen fenn, mais que c'aurait été quelque

Den nopf ab auen, abattre la tete. Bhr mußt wissen, il faut que vous sachiez. Schon, dejà.

27. Da einst ein kleiner Anabe bei Tische Fleisch forderte. so sagte fein Nater zu ihm. (que) es wäre unböslich es (en) zu fordern. und (que) er sollte warten, bis man ihm gäbe. Als dieser arme Anabe sah, daß Federmann aß und daß man ihm nichts gab, so sagte er: Lieber Vater geben Sie mir gefälligt ein wenig Salz. Was willst du damit machen? fragte ihn der Vater. Ich will es zu dem Fleische essen, das Sie mir geben werden, versehte das Kind. Alsdann bemerkte sein Vater, daß es nichts hatte, und gab ihm Fleich, ohne daß es forderte.

Ein tleiner Anabe, un petit garçon. Fordern, demander. Bei Tifche, à table. Fleisch, de la viande. Unhöflich, malhonnete. Solien, devoir. Warten, attendre. Bis man ibm gabe, qu'on lui en donnât. Bedermann, tout ie monde. Ester Water, manger.

Gefälligft, s'il veus platt.
Ein wenig Salz, un peu de sel.
Las weilst du tamit machen qu'en voulez-vous faire?
Fragen, demander.
Ich n'il es utdent Aleiche effen, c'est pour le manger avec la viande.
Icher, iépliquer.
Ilitann, alors.
Bemerten, s'apercevoir.
Ohne daß, sans que.

28. Als man eine Magd schiekte Makulatur zu bolen, so ging fie zu einem Buchhändler und begehrte besten. Der Buchhändler jagte zu ihr, daß er keins batte. Wann werden Sie denn wieder drucken laffen ? fragte ihn die Magd.

Tie Magd, la servante. Schicken, envoyer. Holen, aller chercher. Mafulatur, de la maculature. Ein Buchhandler, un libraire. Deffen Begehren, en demander. Mann werden Sie denn wieder bruften laffen quand est-ee done que vous en ferez imprimer?

29. Da ein junger Edelmann vor einem Airchhofe vorbei ritt, und viele Todtenköpfe fah, wovon einige weiß und die andern schwarz wa

ren. so sagte er zu seinem Diener: Schet ihr den Unterschied unter diesen Köpfen? Die weißen sinddie (celles) von Sdelleuten, und die schwarzen find (celles) von Bärgern und Bauern. Kurz nachher trug es sich zu. daß sie an einem Galgen vorbei kamen, allwo auch eine Menge Todtenköpfe lagen, von welchen die meisten weiß waren. Sierauf sagte der Diener zu seinem Hern: Mein Hert da liegen viele Köpfe von Edelleuten; man sieht da weder Bürger noch Bauern.

Ein junger Edelmann, un jeune gentilhomme.

Da — vorbeiritt, passant à cheval. Vor, devant.

Ein Kirchhof, Gottesader, un eime-

Und viele Todtenkopfe fat, et voyant plusiems tetes de morts.

Wovon, dont.

Einige, les unes. Meiß, blanc, blanche. Die andern, les autres. Schwarz, noir, e.

Sehen, voir. Der Unterfchieb, la différence. Ein Bürger, un bourgeeis. Sur's bernach, peu après.

Sich gutrragen, fich ereignen, arriver. Un einem Galgen porbeitommen, posser devant un gibet.

Milmo auch - fagen, ou il y avait aussi.

Anne und — tateth ou it ya Eine Menge, quantité. Bon welchen, dont. Die meisten, la plupart. Sierauf, sur quoi. Der Herr, le maitre. Mein Herr, mousieur. Da flegen, da jind, voilà.

Man fieht da weder - noch, on n'y voit ui - ni

30. Ein Bauer befam einft einen Schlag von einem Pferde, und fürzte nieder. Ich erwartete mir das, sagte er, dieses vertenfelte Thier hat immer an mich gewollt, seitdem ich seinem Herrn gerathen habe, er sollte es verfansen.

Ein Baner, un payson.

Ein Schlag von einem Bferde, un coup de pied de cheval.

Und fürste nieder, et lut renversé.

Erwarten, s'attendre. Das, à cela.

Em vertenfeltes Thier, une diable de bête.

Sat immer an mich gewollt, m'en a toujours voulu.

Seitdem, depuis que. Rathen, conseiller.

Er follte es verfaufen, von fich ichaf-

31. In gang Schottland gibt es keine Efel. Ein Schottlander. wels cher zum erften Male einen in Flandern fah, fagte: Mein Gott! was gibt es in diesem Lande für große Hafen!

Gan; Schortland, toute l'Ecosse, Gibt es feine Fiel, il n'y a point d'ânes, Sin Schortlander, un Ecossais. Ginen fab, en vit un.

In Flandern, en Flandre. Das Eand, le pays. Em Safe, un lievre.

32. Da der Diener Diefes Schottländers eines Abends bas lepte Mondesviertel am himmel erblickte, fo fagte er zu feinem herrn: Seben Sie einmal, mas für einen erbärmlichen Mtond die Franzofen haben!

Eines Abends, un soir. Eroliden, seben, voir. Der himmel, le ciel.

Der Mond, la lune. Schen Sie einmal, regardez un peu, Erbarmlich, elend, misérable.

Das lehte Viertel, le dernier quartier.

33. Als ein Sdelmann fab. daß sein Diener viel mit Aleidern und andern Sachen durchbrachte, wozu sein Lobn nicht binreichen konnte, so ließ er ibn seinen Argwobn merken, und sagte, er wollte ibm lieber noch jährlich hundert livres geben, natt der funfzigen, die er ihm bisher gegeben hätte, und er sollte ibm künftighin tren dienen. Der Diener

fragte: Wie viel wäre das wöchentlich mehr? Das beträgt die Woche bei zwanzig Sols mehr, antwortete der Herr. Auf zwanzig Sols, fagte der Diener. Nein, mein Herr, diesen Akkord kann ich nicht eingehen. denn ich würde mehr als die Hälfte dabei (y) verlieren.

Durchbringen, verthun, dépenser. Mit Kleidern und andern Sachen, en habits et en autres choses.

Der Lohn, les gages.

Sinreichen fonnen, pouvoir suffre. Seinen Argwohn merten laffen, faire

entrevoir le soupçon qu'on a. Er wollte ihm lieber — geben, qu'il aimait mieux lui donner.

Statt, au lieu. Bisher, jusqu'iei.

Und er follte ibm fünftigbin treu die-

non, et qu'il le servit fidélement à l'avenir.

Wie viel wäre das wöchentlich mehr combien serait-ce davantage par semaine

Das beträgt, ce sont, on cela fait.

Bei, presque.

Etwas eingehen, consentir à quelque chose.

Berlieren, perdre.

Mehr als die Sälfte, plus de la moitié.

34. Als die Feinde vor einer kleinen belagerten Stadt eines Morgens, ihrem angesommenen General zu Ehren, die Kanonen abfenerten, so glaubten die Sinwohner des Städtchens, der Angriff finge an, und brachten zitternd dem feindlichen Feldherrn die Thorschlüssel.

Eine fleine belagerte Stadt, une petite ville assiegee.

Shrem angeiommenen General (Felbherrn) ju Chren, pour faire honneur à lenr général, qui venait d'arriver. Des Städtchens, de cette petite ville. Der Angriff, l'attaque. Bringen, apporter.

Bitterno, en tremblant.

Der Thorschlüssel, la clef de la porte.

35. Ein junger Edelmann holte eines Tages etliche Franenzimmer ab, um fie auf die Parifer Sternwarte zu führen, wo eine Sonnensinfterniß beobachtet werden sollte. Da sich aber die Damen ein wenig zu lange an dem Puptische verweilt hatten, so war die Finsterniß vorbei, als der Stuper sich an der Thüre einfand. Man kündigte ihm an, (que) er wäre zu spät gekommen, und es wäre schon Alles vorbei. Lassen Sie und immer hinauf gehen, meine Damen, sagte er zu ihnen, meine Freunde werden die Gefälligkeit haben, wieder von Neuem anzufangen.

Mbholen, aller chercher.

Einige Francazimmer, quelques da-

Führen, conduire.

Die Barifer Sternmarte, l'observatoire de Paris.

Mo eine Sonnenfinsfernis beobachtet werden sollte, où se derait saire l'observation d'une éclipse de soleil.

Sich verweilen, s'arrêter.

Ein wenig zu lange, un peu trop longtemps. Der Ruhrisch, la toilette. Borbei, passé, e. Der Stuher, le petit-maître. Sich einfinden, se présenter. Ankindigen, annoncer. Bu spat kommen, venir trop tard. Und es mare Alles vorbei (geendiget), et que tout était sini. Sinauf gehen, monter. Die Gefälligkeit, la complaisance.

Wieder von Renem anfangen, recom-

meneer, commencer de nouveau.

36. Ein armer Sizilianer führte einst eine mit Feigen beladene Barke nach Palermo. Da er nicht weit mehr vom Safen war, überstelthn ein so bestiger Sturm. daßer sich genötbiget sah sich mit Schwimmen zu retten, und sein Schischen den Wellen zu übergeben, die es verschlungen. Kurz darauf saß er am Ufer des Meers. welches so ruhig und angenehmwar, daßes ihm vorkam, als wollte es ihn zu einer neuen Reise einladen. Du bist ein Schelm, sagte der Sizilianer zum Meere, ich weiß wohl, was du willst, du hättest gern wieder andere Feigen.

Ein Sigilianer, un Sicilien.

Führen, conduire.

Gine mit Feigen beladene Barfe, une barque qu'il avait chargée de figues. Balerme, Palerme.

Nicht weit, peu éloigne. Der Hafen, le port.

Ueberfallen, surprendre

Ein beftiger Sturm, une violente tempête.

Sich genotbigt feben, se voir oblige. Sich mit Schwimmen retten, se sanvera la nage.

Ein Schifichen, une barque.

Ueberlassen, abandonuer Die Wellen, les ragues.
Verschlungen, engloutir.
Eißen, être assis.
Kurz darang, peu après.
Am Ufer, sur le rivage.
Das Meer, la mer.
Nubig (sill) und augenehm, calme eriant.
Vortommen, scheinen, paraitre.
U einer neuen Nerse einsaden, in viter à faire un nouveau voyage.
Ein Schesm, fripon.

37. Die Marquifin von Banvan war febr fiolz auf ihre vermeinte Schönbeit, und hatte immer neue, von Marktschreiern erfundene Materialien, um fich zu schminken. Der Ritter von Richemont fagte einst zu ihr. um sich über sie luftig zu machen: Madam, ich entdecke alle Lage neue Schönbeiten an (en) Ihnen.

Die Marquiffin, la marquise. War febr folk auf jorg nerme

War febr fiol; auf were vermeinte Schönheit, se piquait d'être belle. Neue, von Marttibreiern erfundene

Materialien, quelque nouvelle drogue découverte par des charlatans. Sich schminsen, se farder. Der Mitter, le chevalier.

Sich über Remanden luftig machen, Eines frotten, se moquer de quelqu'un.

Entieden. decouvrir.

Neue Schonneiten, de nouvelles beautés.

38. Ein betrunkener Soldat, der seinem Generale, welcher zu Pferde war, begegnete, bielt ibn an, und fragte ihn, indem er das Pferd bei dem Zaume faßte, was es kosien sollte. Da der General sah, in welchem Zustande er war, so ließ er ihn in ein Haus bringen, wo man ibn schlafen legte. Den andern Tag fragte er ihn, was er für das Pferd geben wollte. Gnädiger Herr, antwortete ihm der nüchtern gewordene Soldat, dersenige, der es gestern kaufen wollte, hat sich diesen Morgen bei Zeit fort gemacht.

Gin betrunfener Golbar, un soldat

qui était ivre.

Der — begegnete, rencontrant. Welcher zu Pferde war, a cheval.

Unhalten, arrêter.

Bei dem Saume faffen, prendre par la bride.

Mas es fosten follte, quel en était le prix.

Der Buffand, l'etat.

Bringen laffen, faire porter.

Schlasen legen, mettre coucher. Der andere Tag, le lend main. Fragte er ihn, il fut lui demander. Was er, ce qu'il. Gnädiger Herr, monseigneur. Der nuchtern gewordene Soldat, le soldat désenieré. Genern Abend, hier au soic. Kaufen, acheter. Bei Zeit, à temps. Sich fort machen. Sen aller.

39. Ein berühmter Wechster, der durch feinen großen Reichthum, und noch mehr durch feine Dummbeit bekannt mar, ließ fich einst einfallen, fich in Marmor abbilden zu taffen. Da die Bildfäule fertig marfo zeigte er fie einem feiner Freunde, und fragte ihn, ob fie ihm mobl gliche. Vollkommen, antwortete diefer; denn fie gleicht Ihnen an Leib und Geele.

Gin berühmter Wechsler, un fameux banquier.

Durch feinen großen Reichthum, par ses grandes richesses. Die Dummbeit, la stupid'id. Befannt, connu. Sich einfallen laufen, s'avisor. Beigen, montrer.

fons.

Sich in Marmor abbilden lassen, se faire tirer en marbre.

a die Bildsäule fertig mar, lorsque la statue fut faite.

Bolltominen, parfaitement. Un Leib und Seele, en corps et en ame.

Gleichen, ressembler.

40. Da ein Stelmann einen Bauer fragte, was es Neues in feinem Tande gabe, und unter andern auch, ob noch immer so viele Narren darin wären, so antwortete ihm der Bauer: Wahrhaftig, mein Herr, es gibt nicht mehr so viele darin, als da Sie noch da waren.

Bas is Renes in felaem Lande gebe, — Wahrbaftig, vraiment

des nouvelles de son pays. Hitter andern, entre auties. Ob noch immer jo viel: Tarren durin maren, s'il y a vait toujours bien des Mein Herr, monsieur. Es gibt nicht mehr so bieke basin, b n'y en a pas tant. Us da Sie noch de waren, que quand vous y étiez.

41. Ein armer Edelmann, der sehr oft von seinen Gläubigern geplägt wurde, und keinen Pfennig hatte, sagte eines Morgens, da er aussund: Der Tenfel hole alle diesenigen, die mir bente Geld abfordern! Kanm hatte er diese Worte geendiger, so kamen einige seiner Gläubiger, welche nich beklagten, das er sie vergessen hätte. Ich schwöre Euch, sagte er zu ihnen, das ich so eben an Euch gedacht habe.

Mrm, pauvre. Schr oft gevlagt werben, etre assez souvent tourmente. Ein Glaubiger, un ereancier.

Und ieinen Sfennig hatte, et qu' n'avait pas le son.

Eines Morgens, in matin. Da er aufftund, en se levant. Der Tenfel hole alle biejenigen, que

le diable emporte tous ceux. Geld abfordern, demander de l'argent. Kann, à peine.
Das Wort, la parole.
Endigen, finir.
So tamen, que voilà.
End beilagen, se plaindre.
Das er lie vergessen hätte, de ce qu'il les avait oubliés.
Schworen, jurer.
Rch babe fo even an Euch gedacht, je

viens de penser à vous.

42. Ein Offizier, der in einer Schlacht ein Bein verloren batte, ließ sich ein anderes von Solz machen, welches dem natürlichen glich. Es ereignete sich einige Zeit bernach. daß ihm eine Kanonenkugel das bölzerne Bein wegschlug. Diejenigen, die um ihn waren, schrien: Man lasse geschwind den Wundarzt kommen. Rein, meine Freunde, fagte der Offizier ganz gelassen, lasset den Zimmermann kommen.

Die Schlacht, la bataille. Ein Bein, une jambe. Berlieren, perdre. Ein Offizier, un officier. Begschlagen, mitnermen, emporter. Das hölzerne Bein, la jambe de bois. Machen laffen, faire faire. Ein anderes, une autre. Das Holz, le bois. Bollfommen gleichen, ressembler parfaitement.

Tteienigen coux. Um inn autour de lui. Schreien, s'ecrier. Geschwind, vite. Ter Mundaytt, le chirurgien. Kommen lassen, faire venir.

Eine Kanomenfugel, un boulet.

Es ereignete fich, il arriva. Ginige Beit hernach, quetque

aprės.

faitement. Gelaffen, tranquillement. Das natürliche, la naturelle. Ber Zimmermann, le charpentier.

43. Ein Fürft icherzte mit einem feiner Hoffente. welcher ihm in verschiedenen Gefandschaften gedient batte. und fagte zu ihm daß er einem Ochsen gliche. Ich weiß nicht wem ich gleiche, autwortete der Hofmann, allein ich weiß daß ich die Stre habe, Sie bei verschiedenen Gelegenheiten vorzunellen

Scherzen, railler. Der hofmann, le courtisan, plur. Die Softence. Die Gesandichaft, l'ambassade.

Dienen, servir.

Ein Ochs, un bœut.

Gleichen, ressembler Miffen, savoir. Die Epre, l'honneur. Die Gelegenbeit, l'occasion. Borfiellen, représenter.

44. To febe mich germungen Gie zu verlaffen, fagte eine ein Rammerdiener ju feinem Beren, weil Gie mir meinen Lobn nicht andrablen : ich diene Ihnen schon etliche Jahre, und (je) habe noch nichts von Ihnen erhalten. Ihr habt Unrecht euch gu betlagen, jagte fein berr au ihm; es uf mabr (que) ich bin euch schuldig, allein ihr muffer bedenten. daß ener Lobu immer fortläuft . . Das ift eben der Tenfel, ungerbrach ibn der Diener, ich fürchte (qu'ils ne) er läuft fo febr, daß ich ibn nie werde einbolen fonnen

Sich gezwungen feben, se voir obligé. Berlanen, guitter.

Ein Rammerdiener, un valet de cham-

Ausgahlen, jablen, payer.

3ch diene Ihnen ichon etliche Babre, il va déjà quelques années que je vous sers.

Erhalten, recevoir. Unrecht baben, avoir tort. Sich beflagen, se plaindre. Schuldio fenn, devoir.

Shr müffet bedenken, il faut considerer. Der Lobn, les gages.

Fortlaufen, courir.

Das ift eben ber Tenfel, c'est la le diable.

Unterbrechen, interrompre. Türchten, avoir peur, craindre. So febr, tant.

Daß ich ibn nie werde einholen fonnen, que je ne pourrai jamais les attraper.

45. Das prächtige Rlofter Sanct Lorenzo, bei dem Dorfe Esfurial, in Spanien wird für bas achte Bunderwerf der Welt gehalten. Diefes berrliche Gebäude hat tausend Schritte im Umfange, und man jählet darin vierzig taufend Fender, acht taufend Thüren, zwei und zwanzig Höfe, verschiedene Kirchen und zweihundert Monche. Die Hauptfirche enthält acht und vierzig Kapellen. eben so viele Altare und acht Drgeln. beren eine gang von Gilber ift. Ginft zeigte ber Borfteber bes Rlofters diefes herrliche Gebande einem Frangofen, und fagte ju ibm, daß es Philipp der zweite hatte erbauen laffen, um das Gelübde gu erfüllen, welches er am Lage ber Schlacht von Saint Quentin gethan, im Ralle daß er fiegen wurde. Serr Pater. fagte der Frangofe ju ibm, indem er den weiten Umfang diefes Gebaudes bewunderte, Diefer Ronig muß eine große Furcht gehabt haben, da er ein fo großes Gelübde

Brachtia, berrlich, magnifique, superbe.

Das Kloffer, le couvent.

Bei, pres.

Das Dorf Esturial, le village d'Escurial.

In Spanien, en Espagne.

Behalten merben fur, etre estime, ou passer pour.

Das achte Bunderwerk ber Wilt, la huiseme merveille du monde. Das Gebände, l'édifice, le bâtiment.

Der Schritt, le pas. 3m Umfange, de circuit.

Man jählt darin, on y compte.

Das Kenfier, la croisée. Die Thür, la porte.

Der Sof, la cour.

Derichiedene Rirchen, plusieurs eglises. Ein Monch, un moine.

Die Sauptfirche, la cathédrale,

Enthalten, renfermer.

Gine Kapelle, une chapelle.

Co viele Altare, autant d'autels. Die Drael, l'orgue.

Wovon eine gang von Gilber iff, dont l'un est de pur argent.

Der Borficher, le supérienr.

Beigen, montrer.

Philipp der zweite, Philippe II.

Erbauen laffen, faire batir. Gin Gelübbe erfüllen, accomplir un

Thun, faire.

Um Jage ber Schlacht, le jour de la bataille.

Im Kalle, dan er fiegen murbe, en cas

qu'il en sortit victorieux.

Berr Bater, mon père. indem er bewunderte, en admirant. Ein weiter unermeglicher Umfang, une étendue immense.

Diefer Konia muß eine große Kurcht achabt baben , il faut que ce roi ait eu grande peur.

Da . lorsque.

46. Eine sehr arme Stadt machte einen beträchtlichen Aufwant mit Freudenfesten und Erleuchtungen bei der Durchreife ihres Fürften; er schien felbit darüber in Bermunderung gu fenn. Gie hat nur gethat was fie fchuldig war, fagte ein Sofmann. Das ift wahr, verfette lit anderer, allein ne in Alles ichuldia, was ne gethan hat.

Die Gradt, la ville.

Ginen beträchtlichen Aufwand mathen, faire une dépense considérable. Mit Freudenfeffen und Erleuchtun-

gen, en fêtes et en illuminations. Bei der Durchreife, au passsge.

Der Fürst, le prince. Scheinen, paraître.

Sclbit, lui-même.

In Vermunderung ju fenn, elonne. Mur thun was man schuldig ift, ne

Ein Wechselfomptoir, un burean de

Sich über einen luftig machen, se mo-

faire que ce qu'on doit. Der hofmann, le courtisan. Das ift mahr, cela est vrai. Bericken, reprendre

47. Ein Bauer ber zum erften Male nach Paris fam. erstaunte febr äber die große menge Menschen und Häuser, die er da sah, und besonbers bewunderte er die vielen Laden. Seine Rengierde ging fo weit. baß er miffen wollte. was man in jedem Laden verkaufte. Da er an einem Wechselkomptoir vorbei kam, so glanbte er auch (que) es ware ein Laden, und fragte einen jungen Menschen, den er am Kenfter fab. was er zu verkaufen batte. Efelsköpfe, antwortete ibm derfelbe, um fich über ihn luftig zu machen. Popftern! versetzte der Bauer, Ihr muffet einen farken Abgang baben, weil nur noch einer in eurem Laden übria ift.

Zum criten Male, la première fois. Ueber etwas erffaunen, être fort surpris de quelque chose.

Gine Menge, une quantité. Besonders, principalement.

Bemunbern, admirer. Die pielen Laden, le grand nombre de

boutiques.

Mas man, ce qu'on.

etc.

Poblicen! parbleu! Sbr muffet einen farten Abaana ba-Die Mengierde, la curiosite. ben, ou Ihr muffet viele abseten, il Weit geben, ailer loin. faut que vous avez un grand débit. Weil nur noch einer übrig iff, puisqu'il n'en reste plus qu'une. Berfaufen, vendre. Borbeifommen an :c., passer devant,

change.

Um Fenfer, à la fenêtre.

quer de quelqu'un.

Gin Gielstopf une tête d'ane.

48. Ein Arzt behauptete in Gegenwart des Berrn Fontenelle, der beinabe ein hundertiähriges Alter erreichte, und (et qui) fehr geri. Raffee trank, daß diejes Getrank ein langfames Bift mare. Ja, fagte Fontenelle zu ihm. ein sehr langsames, denn seit mehr als achtzia Kahren trinke ich es alle Tage.

Gin langfames Bift, un poison lent. Behaupten, soutenir.

Beinahe ein bunderriähriges Alter erreichen, varvenir à l'âge de près de cent ans.

Sehr gern Raffce trinfen, aimer fort le café.

Das Getränf, le breuvage.

Denn seit mehr als 80 Sahren trinke ich es alle Lage, car il y a plus de 80 ans que j'en piends tous les jours

49. Die erfien ichonen Frühlt nastage batten einen Edelmann veranlaffer, feinen Garten zu beinchen, in welchen (où) er feinen Gartner an arbeiten geschickt batte. Da er binein getreten mar, suchte er überall feinen Gartner. und als er ibn nirgends fab, ging er unter die Obitbanme, wo (où) er ibn eingeschlafen fand. Er weckte ibn und fagte. Arbeitent du jo? Schurte! Du bift nicht werth, daß dich die Conne bescheint. Ich weiß es mobl, sagte der Gartner, deswegen babe ich mich in den Schatten gelegt.

Ein Frühlingstag, un jour de printemps. Befuchen, aller voir. Schicken envoyer. Arbeiten, travailler. Da er bineingetreten mar, y etant

Heberall suchen, chercher partout. Berdienen, gagner.

Werth, murbig, digne. Die Sonne, le soleil. Beideinen, eclairer.

Unter, sous. Ein Dbitbaum, un arbre fruitier. Kinden, trouver. Eingeschlafen, endormi. Meden, éveiller. Arbeiteff du fo est-ce ainsi que t≇ travailles Schurte, coquin. Desmegen, c'est pourquoi.

Sich in den Schatten legen, se mettre a l'ombre.

50. Ein Bauer ließ sich in einem Dorfe nieder, wo er sich in Aurzem die Freundschaft aller seiner Nachbarn erwarb. Nachdem er ungefähr ein Sabr da (y) gewohnt batte, jo frepirte eine von feinen schöngen Rüben. Er mar febr betrübt darüber (en); allein er murde es noch viel mehr, als er einige Zeit hernach seine Fran verlor. Er mar über Diefen Berluft untrofibar, und beweinte fie aufrichtig. Seine Nachbarn bielten fich fur verpflichtet ibn zu troften. Mein Freund, fagte einer unterihnen, es ift mabr, ihr habt eine gute Frau verloren, die eure Buneigung verdiente, aber dafür ift wohl Rath: Ihr fend jung, mohlgefaltet; es wird ench also an keiner Frau fehlen: Ich habe drei Tochter, ich will ench eine davon zur She geben, welche ihr haben wollt. Ein anderer ichlug ibm seine Schwestel vor. und ein dritter seine Richte. Sch febe mobl, fagte der junge betrübte Wittwer, daß es in diesem Dorfe viel beffer ift, seine Fran zu verlieren, als seine Sinb. Meine Frau ift fanm todt, da find ichon fünf andere, um ihre Stelle au erfenen, da ich meine Aub verlor, so redete kein Mensch mit mir, der mir eine andere geben wollte.

Gid) niederlaffen, s'établir. Gid ermerben, gagner. Bu Rurgem, en peu da temps. Die Freundschaft , l'amitié. Der Nachbar, le voisin. Machdem, après que. Wohnen, demeurer. Arepiren, crever, mourir. Die Ruh, la vache. Betrübt, afflige. Mfs, lorsque. Einige Beit hernach, quelque temps

après.

Berlieren, perdre. Ueber ermas untronbar fenn, être inconsolable de quelque chose.

Der Berluff, la perte. Bemeinen, pleurer. Aufrichtia, sincèrement. Sich für verpflichtet halten, se croire obligė.

Troffen, consoler. Berdienen, meriter.

Die Buneigung, Gewogenheit, l'affec-

Dafur ift mobl Nath, il ya bon remėde.

Wohlgestaltet, bienfait.

Es wird euch alfo an feiner Fran feblen, vous ne manquerez pas de femme. Bur Che geben, donner en mariage. Welche ihr haben wollt, celle que vous

vcudrez.

Borichlagen, proposer. Die Michte, la nièce.

Der junge betrübte Wittmer, le jeune veuf affligé.

Es ift beffer, il vaut mieux.

Kaum, à peine. Tobt, mort, c. Da find schon, que voilà déjà. Im ibre Stelle zu ersessen, pour la remplacer. ilevete i.a. Mensch mit mir, personne ne me parla. Der mir eine andere geben wollte, de m'en donner une autre.

51. Ein Edelmann war einst mit einigen seiner Freunde in einen Laden gegangen, um seidene Strümpfe zu tausen. Er ließ sich verschiedene Sorten zeigen, und während er einige anssuchte, steckte einer von denen. Die bei ihm waren, beimlich ein Paar ein, indem er glanbte, er könnte sie nicht wohlfeiler bekommen. Der Ladendiener, welcher es sah, wollte ihn nicht vor den andern beschämen, und wartete bis sie fortgingen. Da sie es thaten, so trat er hinter den, der die Strümpfe eingesteckt batte, und sagte: Mein Serr, die Strümpfe können nicht um diesen Preis gegeben werden. Wenn ich sie nicht dafür haben kann, antwortere dieser unerschrocken, indem er sie ihm überreichte, so will ich sie nicht.

Der Laden, la boutique. Kaufen, acheter. Getdene Etrinupfe, des bas de soie. Sich jergen laffen, se faire montrer. Während, pendant que Ansfuchen, choisir. Bet ihm, auprès de lui. Ginfieden, empocher. Seimfich, à la dérobée, secrètement, furtivement. Sin Paar, une paire. Andem er glaubte, croyant. Er fonnte de nicht woulfeiler befom-

men, qu'il ne les pouvait pas avoir à meilleur marché.
Dernabentiener, le garçon de boutique.
Befchamen, faire rougir.
Bor den Angern, en présence des autres.
Warten, attendre.
Fortgeben, s'en aller, partir.
Deretn, se mettre.
Sinter, derrière.
Um diefen Preié, à ce prix.
Unerschoofen, bardiment.
Ueberreichen, piésenter.

52. Da fich einige Diener bei ihrem Serrn beklagten, daß ihnen der Sanshofmeister mehts als Nüben und Käs zu Nacht zu esten gäbe, so ließ der Serr seinen Sanshofmeister ensen, und sagte ganz zornig zu ihm: If es wahr, daß ihr alle Abend meinen Lenten Nüben und Käs zu essen gebet? Der Sanshofmeister antwortete zitternd: es ist wahr, gnädiger Serr. Wohlan, versehte der Serr, ich befehle ench, ihnen von nun an einen Abend Rüben und den andern Abend Käs zu geben.

Der Diener, Anecht, le valet. Sich bei Remanden über ermas beklagen, se plaindre a quelqu'un de quelque chose.

Der Haushofmeitier, le maître d'hôtel. Nichts zu Nacht effen geben als 20., no donner a souper que, etc.

Miben und Sas, des raves et du fromage.

Der herr, le seigneur.

Musen lasien, faice appeler. Gang zornig tout en colère. Hit es mahr est-il vrai ille Abende, tous les soirs. Die Leure, les gens. Sitternd, en tremblant. Gnädiger Serr, monseigneur. Beschlett, commander. Lonnum an, désormais.

53. Als Rabelais einst bei einem Kardinal. dessen Arzt er war, zu Mittag speisete, sching er mit seinem Meger auf den Nand einer Schüssel, worauf eine Kamprete lag, indem er sagte: Das int seht ist wer zu verdauen. Der Kardinal, welcher seine Gefundbeit sehr tiebte, ließ to gleich die Schüssel mit der Lamprete wegnermen. Rabinist ließ se sich wiederdringen, und fing an davon zu esten was er konnte. D ber Kardinal es sab, kagte er zu ihm: Wie mein Herr, Sie haben mir gefagt daß diese Lamprete übel zu verdauen wäre, nud doch essen sie mit so

gutem Appetie davon P Sie werden mir verzeihen. autwortete ibm Rabelais. ich habe von der Schuffel geredet und nichtvon der Lampretz.

Als — einst zu Mitrag speisece, étant un jour à diner. Bei, chez. Ein Kardingl, un cardinal. Dessen Arzt er mar, dont il était le médecin. Schlagen, battre.

medeen, battre.
History, be conteau.
Unf, sur.
Der Nand, be bord.
Die Schugel, be plat.
Voranf — lag, où il y avait.
Eine Lamprete, une lamproie.
Schr schwer zu verdauen, bien indi-

Schr fieben, aimer fort. Die Gefundheit, la sante. Wegnehmen knien, faire dier. Sogleich, aussität. Sich wieder brungen fassen, so faire rapporter. Anfangen, so mettre. Sas er kontte, de toutes ses forces. Bile, comment.

Doch, comment.
Toch, cependant.
Mit so gutem Appetit, desi bon appetit.
Bergeihen, pardonner.

Berjeihen, pardonner. Und nicht, et non pas.

54. Man gab einst einem franken Bauer ein Papier, worauf das Recept des Arztes geschrieben war, und sagte ihm: nehmet das morgen früh ein. Der Bauer glaubte daß dieses Papier das Mittel wäre, aß es und wurde gesund.

Aranf, malade. Ein Payier, un papier. Moranf, sur lequel. Echreiben, écrire. Das Nezept, l'ordonnance. Einnehmen, prendre. Morgen früh, demain au matin. Glauben, croire. Das Mittel, le remêde. Gefund werden, genefen, guérir

55. Boltaire murde von einem Schriftfteller gebeten ein Buch gu beurtheiten welches er ihm überreichte. Als nun Boltaire es ein wenig durchgegangen batte, so ftrich er den lepten Buchftaben von fin am Ende des Buches aus und schiefte es dem Verfasser wieder.

Gebeten werden, être prié. Einfi, un jour. Ein Schriftfeller, Verfasser, un auteur. Venrcheifen, critiquer, censurer. Ueberreichen, présenter. Durchgeben, repasser. Ausftreichen, ellager. Der lette Buchfiabe, la derniere lettre. Das Ende, la fin (Pfui, fi. Wieder schicken, renvoyer.

56. Eine Bäuerin war über ihren Mann fehr aufgebracht, weil er täglich in die Schenke ging, worin er gewöhnlich bis nach Mitternacht blieb. Einer ihrer Nachbaren rieth ihr die Hausthür zu verschließen, und ihn nach Mitternacht nicht einzulassen. Dies that sie die folgende Nacht, und der gute Mann sah sich genörbiget unter freiem Himmel zu schlafen. Da er den andern Tag wieder in die Schenke ging so hob er die Hausthür aus und nahm sie mit.

Sinc Bäuerin, une paysanne. Ueber einen fehr aufgebracht from, etre fort irrite contre quelqu'un.

Der Mann, le mari. Weif, de ce que. Die Smenfe, le cabaret. Worin, od. Bletben, rester. Gewöhnlich, pour Pardinaire. Blo nach autremacht, jusga'après

Wis nach in the half, jusqu'apre minuit. Del Rachtar, le voisin. Nathen, conseiller.
Die Sausthür verschließen, fermer la porte de la maison à la cles.
Einsasser entrer.
Dies that sie, ce qu'elle sit.
Die solgende Nacht, la nuit d'après.
Sich genöthiget sehen, se voir obligé.
Unter freiem Simmel schlafen, coucher à la belle étoile.
Der andere Zag, le lendemain.
Ausheben, mettre hors des gonds.

Mitnehmen, emporter.

57. Ein junger Mensch, der im Begriffe war sich zu verheirathen, sah sich genötbigt zur Beichte zu geben um seinen Beichtschein zu bekommen. Als ihn der Priester angehört batte so übergab er ihm denselben (le), und der iunge Serr ging sehr vergnügt fort, er kam aber sogleich wieder zurück und sagte zum Beichtvater: Mein Serr. Sie haben vergessen mir eine Buße aufzulegen. Haben Sie mir denn nicht gesagt, verselbte der Beichtvater. daß Sie sich verbeirathen wollten?

Aung, jeune. Sich verheirathen, se marier. Sich genothigt sehen, se voir obligé. Zur Beichte gehen, aller à consesse.

Befommen, avoir.

Ein Beichtschein, un billet de confession. Der Briefier, le prêtre. Anhoren, entendre.

Hebergeben, délivrer.

Kortgehen, s'en aller. Er fam aber fogleich wieder juruckmais il revient sor ses pas.

Der Beichvater, le confesseur. Bergeffen, onblier.

Eine Buße auflegen, donner une peni-

Berfeben, repartir.

Daß fie fich verheirathen wollten, que vous alliez vous marier.

58. Alls einft das fächsische Artillerieforps seine gewöhnlichen Nebungen machte, sagte der General S... zu einem alten braven Sauptmanne der aber sehr hart hörte: Herr Hauptmann, Sie essen hente die Suppe bei mir. Befehlen Sie Serr General, fragte der Hauptmann (welcher glanbte es sen von einem Exerzizium die Rede), mit der ganzen Kompagnie? Nein guter Alter, sagte der General, da habe ich nicht Löffel genug.

Das Artilleriekorps, le corps d'artil-

Die gewöhnlichen Uebungen, les exercices ordinaires.

Sehr hart horen, avoir l'ouie dure. Befehlen, commander

Mit der gangen Kompagnie, toute la compagnie.

Guter Alter, mon ancien.

Da habe ich nicht Löffel genug, je n'aurais pas assez de cuillers.

59. Ein General, der sehr neidisch über den Ruhm Underer war, sagte jum Herzoge von Enghien nachdem er die berühmte Schlacht bei Rocroi gewonnen hatte: Was werden jest die Neider zu Ihrem Ruhme sagen? Das weiß ich nicht, erwiederte der Herzog; ich wollte Sie eben darum fragen.

Reidisch, jaloux. Der Ruhm, la gloire. Der Herzog, le duc. Gewinnen, gagner.

Die berühntte Schlacht, la fameuse bataille.

Die Reider, les envieux. Das weiß ich nicht, je n'en sais rien. Ich wollte Sie eben darum fragen, je vondrais vous le demander.

60. Sine Magd fragte ihre Frau warum fie Alles so forgfältig vor ihr einschlösse, ob fie etwa glaubte daß sie eine Diebin wäre? Nein autwortete die Frau. ich ihne es damit On feine werdest.

Eine Magd, une servante. Fragen, demander. Die Fran, la maîtresse. Einschließen, enfermer. Sorgfältig, soigneusement. Eine Diebin, une voleuse.

61. Ein Kansmann überreichte einem vornehmen Manne seine Rechnung und bat um die Bezahlung. Dieser fand sich dadurch beleidigt und sagte: Glanben Sie etwa daß ich davon laufe? — Das glaube ich von Jhnen nicht gnädiger Herr, antwortete der Kausmann, aber ich weede davon laufen müssen wenn ich von Niemanden bezahlt werde, und reswegen bitte ich um mein Geld.

Ein Raufmann, un marchand. Ueberreichen, presenter.

Die Nechnung, le memoire, le compte. Ein vornehmer Mann, un homme de

Die Bejahlung , le paiement. Beleidiger, offense.

Slauben Sie etma? est-ce que vous crovez ! croyez-vous peut-être !

Davon laufen, prendre is faite. Bich werde — minien, je serai oblige. Roent ich von Viremanden bezahlet werde, si personne ne me paye. Deswegen, c'est pourquoi.
Im fein Geld hitten, demander son arven!

Anecdote anglaise.

Der Herzog von G..., einer der reichsten Pairs von Größbrittannien, war zu London gewesen und reiste nach seinen nahen Landgütern zurück. Er hatte Niemanden bei sich als den Kutscher und einen Bedienten. Er war noch nicht sechs Meilen von der Hauptstadt, und fuhr eben durch ein kleines Gehölze, als auf einmal sein Wagen von sechs Mäubern zu Pferde umringt wurde. Zwei berselben machten den Kutscher fest, zwei den Bedieuten und zwei besehren die Schläge des Wagen und hielten jeder dem Lord eine Pistole auf die Bruft. Ihre Brieftasche Mylord! fagte der eine von den Näubern der ein abschenliches Gesicht hatte. Der Herzog griff in die Tasche zog eine schwere Börse Gesicht hatte. Der Herzog griff in die Tasche zog eine schwere Börse Brieftasche! sagte der Räuber der mit der surden Hylord! Ihre Brieftasche! sagte der Räuber der mit der surden Hylord! Thre Brieftasche! sagte der Räuber der mit der suren Sand die Börse wog nud mit der Rechten Hand den Habn der Pistole svannte. — Mylord blieb kalt, zog seine Brieftasche berans und gab sie ibm.

Der Ränber durchsuchte die Brieftasche und Mouord besah indessen gelassen des Ränbers Ungesicht. Solche kleine fiarre Ungen, eine so verschobene Nase, solche verzerrte Bangen, einen is blöckenden Mund und ein solches Vorgebürge von Kinn hatte der Herzog in seinem Leben

nicht gesehen.

Der Jerzog, le due.
Großbrittannten, la Grande-Bretagne.
Das Landgut, la terre.
Der Kutscher, le cocher.
Der Bediente, le domestique.
Die Hauptfiadt, la capitale.
Das Geholze, le bois.
Der Wagen, la voiture.
Ein Näuber zu Krede, un voleur à cheval.
Festmachen, arrêter.
Besehen, occuper.
Der Echlag, la portière.

Eine Biffele, no pistolet Die Brieftatche, to porte-feuille. In die Laiche greifen, porter la main à la poche. Reichen, darreichen, présenter. Der Hahn, le chien. Spannen, bander, armer. Befehen, regarder. Gelassen, tranquillement. Etarr, sixe, immobile. Verzerrt, tordu. Bergert, tordu.

Suite.

Der Räuber nahm einige Papiere aus ber Brieftasche und gab fle dann dem Lord guruct. Gludliche Reise Mulord! schrie er und sprengte

mit seinen Holfershelfern nach London gu.

Der Serzog kam nach Saufe . unterfuchte seine Briftasche, in welcher er zwei tausend fünf hundert Pfund an Banknoten gehabt hatte und fand wider sein Vermutben noch funf hundert Pfund. Er freute sich über den Fund. erzählte die Geschichte seinen Freunden und sagte zu allen: "Ich gabe den Augenblick noch hundert Pfund wenn ihr den Kerl geseben hättet, denn so kenntlich als den hat die Natur keinen Menschen zum Erragenranber ausgezeichnet."

Er hatte die ganze Geschichte schon vergessen und war zwei Jahre darauf zu London, als er eines Morgens mit der Pennypost folgenden Brief erhielt:

Mulord.

"Jd) bin ein grmer deutscher Jude. Der Fürft deffen Unterthan ich war, überhänfte und mit Abgaben die wir nicht bezahlen konnten.

"Ich ging mit fünf andern Juden nach Großtrittannien um mein Leben zu fristen. Unterwegs wurde ich frank und das Fahrzeng, das und vom Schiffe an das Land bringen follte, wurde vom Sturme umgeworfen."

Glüdliche Acife, bon voyege
Eprengen, aller au galop.
Der Selfersbelfer, le compagnon.
Das Dermuthen, l'attente.
Sich freuen, se réjouir.
Der Jund, la trouvaille.
Den Augenblich, à l'instant.
Der Kerffsle drole, l'homme.
Die Natur, la nature.
Ausgeichnen, distinguer.
Em Etrakenrauber, un brigand, un
voleur de grand chemin.
Dergessen, oublier.
Ein Aude, un juif.

Or Fürif, le prince.
Oer Anterthan, le sujet.
Acht Anterthan, le sujet.
Acht Anterthan, le sujet.
Acht, surcharger.
Das Leben, la vie.
Kriffen, conserver.
Acanf werden, tomber malade.
Anterwegs, en route, en chemin, chemin faisant.
Das Schtiff, le vaisseau, le navire, le bâtiment.
Anterpret, renverser.
Oer Engin, la tempête.

Suile.

"Ein Mann. den ich in meinem Leben nicht geschen hatte, stand am Ufer, sprang in die See und rettete mich mit Lebensgesahr. Er brachte mich in sein Saus, ließ meiner warten und pflegen und hielt mir einen Arzt. Es war ein Wollenfabrifant der zwölf Kinder hatte."

"Sch wurde gefund und er verlangte nichts von mir, als daß ich

ihn bisweilen besuchen follte."

"Einige Zeit hernach kam ich wieder zu ihm und fand ihn sehr traurig. Die Amerikanischen Anruhen waren ausgebrochen; er hatte für acht tausend Pfund Waaren nach Boston geschieft, und die Kansteute von Boston waren gewissenlos genug, sich den ausgebrochenen Krieg zu Nuke zu machen, und wollten nicht bezahlen. Er gestand mirdaß in vier Wochen ein Wechselbrief auf ihn fällig wäre, den er nicht zahlen könnte, und daß er ruinirt wäre, wenn er ihn nicht zahlte."

Gern batte ich ibm geholfen, aber ich war nicht im Stande. Ich überlegte bog ich ihm mein Leben zu danken hatte und beichloß

es ibm aufzuopfern."

"Ich nahm die fünf Juden zu mir die mir aus Deutschland gefolgt waren, und die mich alle liebten wie ich sie. Wir legten und zusammen an die Straße die Sie passiren mußten. Mylord, und Sie wissen vielleicht noch was Ihnen begegnet ist. — Ich nahm aus Ihrer Vrieftasche zwei tausend Pfund, und in Ihrer Börse waren ein hundert und zehn. Hierauf schrieb ich einen Brief unter unbekanntem Namen, schickte dem Manne die zwei tausend und fünfzig Pfund die er brauchte, und schrieb, ich würde es wieder verlangen, so bald ich wüßte daß er es hätte."

Das Hier, le rivage. In die Gee fpringen, se jeter dans la Mit Ecbensacfahr, au péril de sa vie.

Der Argt, le médecin.

Kinden, trouver. Trauria, triste.

Die Unruben, les troubles. Die Baare, la marchandise.

Sich etwas ju Ruge machen, profiter

de quelque chose.

Der Krieg, la guerre. Begablen, payer. Kadig fenn, echoir. Der Bechselbrief, la lettre de chanco. Heberlegen, refléchir. Bu danten baben, devoir. Mufopfern, sacrifier. Begegnen, arriver. Der Brief, la lettre. Brauchen, avoir besoin. Wieder verlangen, redemander.

Suite.

"Dadurch rettete ich damals den Mann; aber die Amerikaner gablen auch nachbernicht, und der Mann ftarb vor acht Tagen infolvent."")

"Bum Glude gewann ich an dem nämlichen Tage vier tangend Bfund in der Staatslotterie, und hier ichiefe ich Ihnen Mylord mit Zinfen gurud, was ich Ihnen geraubt habe. Gie werden taufend Bfund barüber finden; Dieje belieben Gie der F... fchen Familie in G ... ift ichicken. Saben Gie die Gnade. fich bei Diefer Gelegenheit nach einem armen Anden zu erkundigen . der ehemals von ihr verpflegt worden ift. - Mit dem Ueberrefte gebe ich nebit meinen Gefährten nach Deutschland gurud. Ich will noch einmal verinchen, ob man uns da Leben läßt."

"Ich schwore Ihnen noch bei dem Gott meiner Bater. Dag feine von unfern Biftolen geladen marals wir Gie angelen Mylord. und bag

keiner von unsern Sirschfängern aus der Scheide ging."

"Ersparen Sie fich vergebliche Nachforschung. Wann Sie diesen Brief erhalten, find mir schon einige Tage über bas Meer. Der Gott meiner Bater erhalte Gie!"

Dadurch rettete ich, c'est par la que je sauvai.

Damals, alors.

Vor acht Tagen, il y a huit jours.

Buiolvent, insolvable. Gewinnen, gagner.

Bum Glude, heureusement, par hou-

In dem nämlichen Tage, le meme jour. Mit Binfen, avec les intérêts.

Burücklichicken, renvoyer

Mauben, voler. Belieben, geruben, daigner.

Die Gnade haben, faire la grace à quel-

qu'an.

Sich nach einem erfundigen, s'informer de quelqu'un

Bflegen, marten, avoir soin. Mebit, avec.

Gin Gefährte, un compagnon.

Barnageben, retourner. Berfuchen, essayer.

Schmören, jurer. Beladen, charge.

Unfall , angreifen, allaquer.

Der Sirichfanger, le couteau de chasse.

Die Scheide, le fourreau. Die Nachforschung, la recherebe.

Bergeblich, inutile.

Suite.

Der Herzog ließ fich nach der Familie des Wollfabrikanten und nach dem armen Juden erkundigen. Rein Wort im Briefe mar erdichtet. Der Herzog schiekte der Familie Alles, was in dem Briefe des Juden lag und versorate ne noch obendrein.

Hundert Pland gebe ich, fagte der Gerzog oft, dem der mir das Geficht des häßlichen Juden schoffe und taufend dem, der mir den häßlichen

Ruden felbit bringt.

Erdichten, feindre, inventer. Einen verforgen, prendre soin de quelqu'un.

Schaffen, verichaffen, precurer. Bringen, amener.

^{*} Nov in fond feine E field miter fereft a

REMARQUES

Sur quelques politesses que les Allemands observent dans la conversation et surtout dans le commerce de lettres.

On appelle Stingfer ou Mademoifell une demoiselle bourgeoise, et Fraulein

une demoiselle nobie.

Les mots français: monsieur, madame et mademoiselle sont aussi usités en Allemagne, avec cette différence cependant que monsieur passe pour moins poli que tuetn Ocrr, et qu'au contraire madame et mademoiselle passent pour plus poli que

meine Frau et meine gunafer.

Hest plus poli d'ajouter le titre et la qualité de la personne à qui l'on parle, que de dire tout court mein Serr, meine Frau :c. Ainsi il faut dire, par exemple : mein) Serr Baron, monsieur le baron; Serr Rath, monsieur le conseiller; (meine) Frau Rathin, madame la conseillère, etc.

Si la personne n'est pas titrée, on met son nom, comme : Serr Wolf, monsieur

Wolf; Frau Bolf, madame Wolf.

En parlant à un étranger qu'on ne connaît pas, on ne saurait se dispenser de dire

tout court : mein herr; mais alors il ne faut pas onblier le possessif mein.

Les Allemands se servent fréquement dans le style épistolaire de certaines épithètes qui marquent la dignité de la personne à qui on écrit, aussi bien que le respect et l'affection de celui qui écrit. Ge sont d'abord des adjectifs qui signifient: Pexcellence, la paissance, la clémence, la naissance, le merite, etc., tels que durchfauchtig, sérénissime; midúltig, puissant; gnädig, gracieux; geboren, né, etc., auxquels on joint, pour les modifier selon la différence des conditions, un de ces adverbes : aller, hech, höchi, mobi, ebel, viel, infonders ou befonders, freundlich, herstich, et de sorte que par la combinaison de ces adjectifs et adverbes, en les mettant tantôt au positif, tantôt au superlatif, on forme les épithètes suivantes, rangées dans chaque classe selon les degrés de politesse qu'on observe:

Durchlauchtia, durchlauchtiaff, allerdurchlauchtiaff, sérénissime, très-séré-

nissime.

Großmächtigff, allergroßmächtigff, très-puissant.

Unüberwindlichft, tres-invincible.

(Bnädig, gnädigf, allergnädigf, gracieux, très-gracieux.

Edelgeboren, mobledelgeboren, hochwohledelgeboren, hochedelgeboren, wohlgeboren, hochwohlgeboren, it. Tous ces mots se rapportent à la naissance étaut composés de genoren, né.

Edler, mobledler, hochmobledler, bochedler, noble, très-noble.

Würdig, ehrwürdig, wohlehrwürdig, hochwohlehrmürdig, hochehrwürdig, hochwürdigf, reverend, tres-reverend, reverendissime.

Sochgebietend, hochitgebietent, sc. ces mots qui vienneut de gebieten, ordon-

ner, marquent la subordination.

Gelehrt, moblgelehrt, bochmoblgelehrt, bechgelehrt, savant, tres-savant.

Geehrt, infonders geehrt, hochgeehrt, bochgeehrteft, hochzuehrend, honore, tres-honore.

Beneigt, hochgeneigt, favorable, qui nous veut du bien.

Beliebt, vielgeliebt, herzlich geliebt, oime, bien-aime tres-aime.

Werth, febr werth. wertheff, bochwertheff, cher, tres-cher.

Befchaht, werthgeschapt, boch- und werthgeschapt, bomgeschaht, estime,

très estimé, etc.

L'inégalité de l'état et de la condition des personnes qui écrivent des lettres, produit encore nombre de différentes qualifications et de changements dans tons ces titres: celui de anadig, gracieux, par exemple, n'est donné à un gentilhomme que par ceux qui ne sont pas de condition eux-mêmes, ni revêtus d'un emplei qui les met de niveau avec les gens de condition. Le supérieur qui écrit à son in-reieur, mettra le positif, un coef, un mobil, où un autre mettrait le superlatif, un coefgeboren, un hochebelgeboren se.

Les noms abstraits qu'on met, comme titres d'honneur, à la p ace des pronoms

personnels, sont les suivants:

Ibre (Gure) Majeffat, Votre Majesté.

Sore (Enre) Kaiserliche Majestät, Votre Majeste impériale. Bore (Eure) Königliche Majestät, Votre Maieste rovale. Ihre (Eure) Dobett, Votre Hautesse.

Hre (Eure) Abheit, votre Altesse ioyale. Thre (Eure) Durchlaucht, Votre Altesse ioyale. Thre (Eure) Durchlaucht, Votre Altesse. Thre (Eure) Murfürstliche Durchlaucht, Votre Altesse électorale. Thre (Eure) Schrüffliche Durchlaucht, Votre Altesse sérénissime.

Bore (Eure) Sochgräfliche Excelleng, (a un comte regnant) Votre Excellence

Ihre (Gure) Freiherrliche Ereclleng, a un aneien baron et qui a des biene im médiats) Votre Excellence illustrissime.

3bre (Eure) Gnaden, (aux gentilshommes) Votre Grace. Ihre (Eure) Freiherrliche Gnaden, (aux barons) Votre Grace. Abre (Eure) Sochgräftiche (Ingden, (aux comtes) Votre Grace.

Abre Gure) Deiligfeit, Votre Saintete.

Bhre (Gure) Emineng, Votre Eminence.

Abre (Eure) Sochwärden, Sochehrmurden, Sochwohlehrmurden, Boblebr.

mürden, de hochwürdig, hochebrwürdig, ic.

Ihre (Gure) Sochgeboren, Sochwohlgeboren, Wohlgeboren, Sochetelgeboren, Sochwohledelgeboren, de bochgeboren, bochwohlgeboren, mobigehoren.

Bhre (Eure) Sochedeln, Sochwohledeln, ic. de hochedel, hochmohledel, ic.

Remarque .- Dans la conversation on dit presque toujours 3fire, au lieu de Eure, comme 3hre Greenens, Votre Excellence.

On dit à une personne de haute noblesse :

Onabigffer Berr, (seigneur tres-gracienx) Monseigneur.

Bnatigne Frau, (dame tres-gracieuse) Madame.

A une dame de condition :

Bnadige Frau, (dame gracieuse Madame.

Bnadigites Fraulein, (demoiselle gracieuse Mademoiselle. Lorsqu'on parle d'une troisième personne on dit, par exemple :

Seine Maieftat der Kaifer, Seine Majeftat der Ronig, ou bien Seine Ratferliche Majestat, Seine Konigliche Majestat, Sa Majeste Impériale, Sa Majeste Royale.

Seine Durchlaucht ber Berr Bergog, on bien Geine Bergogliche Durchlaucht,

Son Altesse Sérénissime Monseigneur le 1 ne

Seine Excelleng der Berr Gefandte. Son Excellence Monsieur l'Ambassadene. N. B. Si l'on parle d'une dame, il faut dire Ahre, et non pas Geine, conformément à ce qui a été dit de l'usage des pronoms possessifs, page 74.

EXEMPLES:

Thre Majestat die Kaijerin, Sa Majeste l'Impérattice.

Abre Durchlaucht die Frau Bergogin, Son Altesse Madame la Duchesse, etc. Les mots de soumission, et ceux par lesquels la personne qui parle ou qui écrit qualifie ses propres actions, sont les suivants:

Unterthania, unterthänigff, allerunterthänigff, humble on humblement.

très-buble ou très-humblement, soumis, très-soumis.

Behorfam, gehorfamft, gang gehorfamft, treugehorfamft, obeissant, ir e obeissant.

Ergeben, ergebenft, gang ergebenft, adonné, très-adonné.

Beneigt, affectionne,

Dienstwillig, ou dienstbereitwillig, Dienstwilligst, ou dienstvereitwilligst, po-

à servir.

Allerunterthänigst ou unterthänigst, se disent envers les souverains; unterthania, unterthaniafi et gehorfamfi envers ceux qui sont au - dessus de nous, treugehorsams, envers nos maîtres, envers nos pères et mères; gehorjam, achorfamit, ergeben, ergebenft, envers nos egaux, dienffergebenft, dienfibereitwilliaft et dienfimilligff, envers ceux qui sont au-dessons de nous.

Quant aux actions des personnes auxquelles on écrit, on les qualifie par ces aljectifs on adverbes: Allergnadiaffe gnadiaffe, gnadige bochft, on bochgenerat, ou geneigten, gutigft :c. selon les lifferents degres de politesse qu'il y a à observer.

Ainsi on écrit , par exemple :

A UN EMPEREUR

Allerdurchlauchtigfter, Großmächtigfter und unüberwindlichfter Kaifer. Allergnädigfter Kaifer und Serr,

Ihre Kaiferliche Majeffät erlanben allergnädigft, 20. Der ich in tieffter Unterwurfigfeit verharre

Abrer (Gurer) Kaiferlichen Majeftat

allerunterthänigfter gehorfamfter Anecht.

A UN DUC OU PRINCE.

Durchlauchtigfter Bergog ou Fürft.

Gnädigfter Berr, Bbre Bochrürftliche Durchlaucht erlauben gnädigft, daß ic.

Der ich mit tieffer Chrfurcht verbarre

Borer (Gurer) Sochfürftlichen Durchlaucht unterthänigfer und geborfamffer Diener.

A UN COMTE.

Sochgeborner Graf,

Guadigfter Graf und Serr,

Shre Sogchräfliche Ercelleng (ou Onaben) werben mir guabigft erlauben baf te. Der ich mit tieffer Cheriurcht verbleibe

Abrer (Eurer) Sochgräftichen Ercellenz (on Gnaben)

unterthänigfter und gehorfamfter Diener

A UN BARON.

Sochwohlaeborner Freiherr,

Gnadiger Berr,

Gure Dochfreiherrliche Ercelleng (ou Gnaden) erlauben gnadig , daß te Der ich mit gegiemender Chrfurcht die Ehre habe gu fenn

Shrer (Gurer) Sochfreiherelichen Ercelleng (ou Bnaben) unterthäniger und geborfamffer Diener

A TN CONSEILLER.

Wohlgeborner Serr,

Sochgeneigter und hochzuehrender Berr Math.

Eure Moblgeboren erlauben bochgeneigt (ou gutigft), daß te. Der ich mit erfinnlichfier Berehrung (ou mit vollkommenfier Sochach)

tung) die Ehre habe fiets zu fenn Schrer (Gurer) Wohlgebornen

gang gehorfamfter und ergebenfter Diever

Les adresses allemandes se font de la manière suivante; par exemple:

A UN EMPEREUR

Dem Allerdurchlauchtigften, Großmächtigften und unübermindlichften Frieften und Herrn, herrn R. A. et l'on continue les titres de l'Empereur). Meinem Allergnädigften Kaifer und herrn-

Ou: Geine Majenat bem Raifer ze.

Ou: Un Seine Raiferliche Majefiat 20. 20.

A UN ROI.

Merdurchlauchtiguen, Großmächtigften Fürffen und herrn, herrn N. in :e-

Meinem allergnädigften Konige und Seren.

u : Seiner Majefiat dem Könige

in M.

A UNE REINE.

Der Durchlautigen, Großmächtigften Fürftin und Frau, Frau R. Abnigin in R.

Meiner allergnatignen Konigin und Frau. Ou: Shrer (gbro) Majenat ber Konigin

m N

A UN PRINCE.

Dem Durchlauchtiguen Fürften und herrn, herrn 91. Fürften (Bringen con 2).

Meinem gnabigften Frieden und herrn. Ou: Seiner hochfurftichen Durchlaucht ju R.

A un Grand-Duc, ou Duc, on met Großbergoge, ou Bergoge, au lieu de Gurften.

A UNE PRINCESSE.

Der Durchlauchtienen Turffin und Frau, Frau 9. gebornen -----

On: Ihrer (3hro) Durchlaucht der Furfin 9. 9.

A une Duchesse on met Scriggin, au lieu de Firstin.

A UN COMTE.

Dem Hochgebornen Grafen und Herrn, Herrn N. Grafen ju N. Meinem gnäbigen Grafen und Herrn. Ou: Seiner Hochgraftichen Gnaden ic.

A UNE COMITSSE.

Der Sochgebornen Gräffn und Frau, Frau R. gebornen — Ou: Sprer (Shro) Sochgraffichen Gnaben, ber Frau Graffn R. N.

A UN BARON.

Dem Sochwohlgebornen Serrn, Serrn R. Freiheren von M. Ou : Seiner Sochfreiberrlichen Gnaden :c. A une Baronne on met Ihrer (Shro), au lieu de Seiner.

A UN FELD-MARÉCHAL, etc.

An Seine (Bore) Ercelleng, ben Wohlgebornen Berrn, Berrn von N. Seiner Borer) Kaiferlichen (Koniglichen) Majenat bochbefallten General - Feld-marichall.

Ou: Seiner Hochwohlgebornen, dem Gerrn Feldmarschall von R.

A TN COLONEL.

Dem Boblgebornen Seren, Seren R. von R. Raiferlichen (Königlichen) Majefiat bochbefialten Dberfien et.

Ou: Er. Sochwohlgebornen dem Berrn Dberfien von MM.

n.

Ou: Un den Seren Dberfien von 99?.

in

 $\mathfrak{N}.$

De même on peut faire l'adresse à d'autres personnes des charges militaires et civiles, on n'a qu'à mettre la charge au lieu de Derrien.

A UN NÉGOCIANT.

Herrn' Herrn N. M Handelsmann

A UN OUVRIER.

herrn

Beren D. N.

Burger und Badermeiffer

in

97.

Remarque. Les gens de qualité ne donnent pas ferra à un simple bourgeois; par ex à un tailleur, ils ne mettent que

20

ben Schneibermeifter n.

111

N.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

1	Page		Page
Prélace.	3	Les pronoms démonstratifs.	Bid.
Des lettres et de leur prononciation.	5	Thèmes sur les pronoms démenstra-	
Résumé.	11	til's conjonctifs.	78
De l'orthographe et des marques de		Pronoins démonstratifs absolus	80
distinction.	17		ibid
Les neuf parties du discours.	18	Les pronoms interrogatifs.	81
Règles générales concernant la décli-		Thèmes sur ces pronoms.	8.2
naison des substantifs.	19	Les pronoms relatifs.	84
Première déclinaison.	21		ibid.
De l'usage des cas.	22	Des pronoms impropres ou indéfinis.	85
Thèmes sur la première déclinaison.	24	Themes sur les pronoms impropres.	89
Seconde déclinaison.	26	Des verbes.	94
Thèmes sur la seconde déclinaison.	28	Conjugaison du verbe auxiliaire	
Truisième déclinaison.	30	fenit, être.	93
Thèmes sur cette déclinaison.	32	Conjugaison du verbe auxiliaire	
Quatrième déclinaison.	33	haben, avoir.	94
Thèmes sur cette déclinaison.	34	Les verbes sont employés de quatre	
Remarques sur les terminaisons du	04	manières.	95
nominatif pluriel en général.	3 7	Les particules relatives.	97
Thèmes sur toutes les quatre décli-	٠,	Thèmes sur les verbes auxiliaires.	99
	bid.	De la formation des temps des verbes	
Déclinaison des noms propres.	40	réguliers	109
Thèmes sur cette déclinaison.	41	Conjugaison du verbe actif loben	103
Déclinaison de l'article d'unifé.	42	louer.	111
Thèmes sur cet article.	43	Remarque sur l'infinitif.	412
En allemand il n'y a point de par-	43	Remarque sur le subjonetif et l'im-	112
titif.	44	pératif.	113
Thèmes sur quelques substantifs	-4	Thèmes sur quelques verbes régu-	113
allemands saus article.	45	liers.	116
	46		115
Du genre des substantifs.	40	Conjugaison du verbe passif gelebt	100
Substantifs allemands du geore mas-		merden, être loué.	120
culin qui en allemand sunt du	bid.	Thèmes sur quelques verbes passifs.	121
	uu.	Des verbes neutres.	
Substantifs allemands du genre fémi-	/.Q	Thèmes sur quelques verbes neutres.	mag.
nin qui sont masculius en français.	48 49	Conjugaison du verbe réciproque	
Du genre neutre.	49	ou rellechi fich freuen, se re-	100
Bubstantifs neutres qui n'ont d'autre	50	jouir.	123
règle que l'usage. De la forme des noms substantifs.	51	Thèmes sur quelques verbes réflé- chis.	125
Des nums adjectifs.	52		127
Déclinaison des adjectifs avec les	34	Verbes impersonnels. Thèmes sur quelques verbes imper-	1 1
articles.	53	sonnels.	125
Déclinaison des adjectifs sans ar-	00	Des verbes irréguliers.	131
ticles.	54		132
Thèmes sur quelques adjectifs.	55	Table des verbes irréguliers.	100
Des degrés de comparaison.	58	Table des verbes neutres qui ont pour auxilieire fenn.	111
Thèmes sur ces degrés.	60	Des verbes composés.	143
Des nombres.	61	Conjugaison d'un verbe composé	11)
Thèmes sur quelques nombres.	63	d'une préposition séparable.	11.
	67		141
Des pronoms. Déclinais un des pronoms personnels d		Thômes sur quelques verbes irréga-	235
Déclinaison des pronoms personnels . d Thèmes, sur ces, pronoms	65		3.65 457
Thèmes sur ces pronoms. Des pronoms possessifs conjonctifs,	73	Des participes. Thèmes sur quelques participes.	458
Thèmes sur ces pronoms.	75		159
Les pronoms possessifs absolus.	77	Du régime des verbes.	1.77
Thèmes sur ces pronoma	78	Thèmes sur quelques-uns do ces verbes.	
s more on our ces bionomic	. 0	1612 (3)	

	E∋g≏		
Advertes.	162	Des seaverains et de ceux qui les	5
Thèmes sur quelques adverbes.	166	servent.	208
Prépositions.	167	Pignités ecclé dastiques.	209
Remarques sur les prépositions et	n	Des charges civiles et ce qui y appar-	
général.	169	tleet.	ilia.
Remarques sur quelques préposi	-	Des charges et des instrumens mili-	-
tions en particulier.	170	taires.	5.0
Thenies sur quelques prépositions.	. 171	Des sciences, arts, professions, états,	,
Conjunctions.	172	et des choses qui en dépendent	211
Usage du mot fo.	174	Des métiers de temme.	211
Themes sur quelques conjunctions	. 175	Du négoce.	ibid.
Interjections.	176	Des pays, nations et capitales.	215
Themes sar quelques interjections.	ibid.	Noms de baptême.	219
De la construction.	ibid.	De la ville ct de ses parties.	220
Règles générales.	178	Des parties de la maison.	221
Observations sur la construction.	180	Des meubles.	ibit.
Thèmes sur quelques gallicismes e	e t	Des ustensiles de table et de cuisine.	
germanismes, etc.	184	De la campagne.	223
Vocabulaire.	198	Des animaux.	225
De la religion.	ibid.	Des ciseaux.	226
Les jours de la scmaine	199	Des poissons et amphibies	227
Les jours de fêtes.	ibid.	Des reptiles.	itid
Les mois.	il.id.	Des insectes.	ibid.
De l'univers et de ses parties.	ibid.	Des jeux.	ibid
Elémens.	ibid.	Adjectifs.	228
Des métaux, monnaies et minéraux	. 200	Verbes.	232
Des pierres.	ibid.	Synonymes et mets de dissérentes	5
Des temps et des saisons.	ibid.	significations.	236
De l'homme.	201	Mots allemands de différentes signi-	•
De l'ame et des passions.	202	fications.	274
Des vertus et des vices.	203	Dialogues familiers.	276
Lvénemens et accidens.	204	Naïvetés, bons mots et historiettes.	. 287
Imperfections et maladies	·bid.	Remarque sur quelques politesses	š
De la parenté.	205	que les Allemands observent dans	
Habillemens et ajustemens	206	la conversation, et sur tout dans	,
Des virres.	207	le commerce des	308

DRAMARD-BAUDRY, LIBRAIRE-EDITEUR,

LIBRAIRIE EUROPÉENNE, 12, RUE BONAPARTE, A PARIS.

LIVRES ÉLÉMENTAIRES POUR L'ETUDE DE LA LANGUE ALLEMANDE.

GRAMMAIRES ET THÈMES.

Ermeler, Deutsches Lesebuch für Frankreichs Schulen. Lecons de littérature allemande. Morceaux en prose et en vers. extraits des meilleurs auteurs, 1 voi, in-12, 5 fr.

Gerrinus. Handbuch der Geschiehte der National-Literatur

der Deutschen Histoire de la littérature a lemande . In-12. 4 fr. Meidinger. Grammaire allemande, nouvelle édition, revue par Eichhoff, avec le grand tableau de tous les genres d'écriture allemande, par

Ermeler, 1 vol. in-8, br. 5 fr. 50 c. C'est la seu'e édition où se trouve ce tableau qui se vend aussi séparément, 1 fr. 25

DICTIONNAIRES.

Maltschmidt. Petit dictionnaire complet français-allemand et allemani-français. 7° édition. 1 vol. br.. 5 fr.; relié, 4 fr. Martin. Nouveau dictionnaire de poche allemand français et

français allemand. Leipzig, 1 vol. in-16, br. 5 fr. Schuster et Regnier. Dictionnaire aliemand-français et français allemand. 2 gros vol. in 8, br., 15 fr.; relié, 18 fr.

Thibast. Dictionance allemand-français et français allemand. Leipzig, 1 vol. in-12. 9 fr.

Thiome. Dictionnaire auglais-allemand et allemand-auglais. 2 tomes en 1 vol. in-32, br., 3 fr. 50 c.; relié, 4 fr. 50 c. Venedey. Dietionnaire allemand - français et français - alle-

enrared composé sur les meilleurs dictionnaires publiés dans les deux langues. 1 vol. in-52, br., 5 fr.; relié, 4 fr.

Wober. Nouveau dictionnaire portatil français-aliemand et allemand français. Leipzig, 1 vol. in-12. 4 fr. 50 c.

Will's Dictionary of the English and Cornna languages. Francfort on M. 1 vol. in-8, carré, br 3 fr.

OUVRAGES EN ALLEMAND AVEC LE FRANÇAIS OU UNE AUTRE LANGUE. Abécédaire allemand français, premier livre de lecture, suivi de mor-

ceaux choisis propres à former le cœur et à développer l'intelligence des enfants, par A. IVahl, illustré de 150 vignettes sur bois, lettres ornées, modèles d'écriture allemande, etc. Nouvelle édition, 1 vol. in-12, cartonné. 5 fr. 50 c.

Choix de morceaux classiques allemands, avec la traduction francaise, 1 vol. in-12, 6 fr.

Fénelon. Telemach. 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c.

--- En allemand et en français. 2 vol. 5 fr.

--- En allemand et en anglais, 2 vol. 5 fr.

--- En six langues, français, allemand, anglais, italien, espagnol et portugais, 1 vol. oblong. pertrait br. 12 fr., cart. 15 fr. 50 c.

– Dans les mêmes langues, six volumes in-12, br. 15 fr.

On vend chaque volume séparément. Cothe Werther, en allemand et en francais, traduction en regard

du texte. l'aris. 2 tomes en 1 vol. in-8. br. 5 fc. 50 c. Laycock's New dialogues English and German for the use

of both mations. 3° édition. Hamburgh. 1 vol. in 12. 5 fr. 50 c. Manuels des termes de commerce.

Le manuel français allemand, 1 vol. in-12, br. 2 fr. allemand français. 2 fr.

allemand-français et français-allemand, 5 fr. 50 Nouveau guide de conversations modernes, en français et en alie-

mand, par MM. Bellenger et S'euer, a vol. petit in 24. a fr. 50 c.

- Le niême en six langues. français, anglais, allemand, italien, espagnol et portugais, par MM. Bellenger, Witcomb, Steuer, Zirardini, Pardal et Moura, 1 vol. in-16, cart. 3 fr. LIVRES ÉLÉMENTAIRES ET LITTÉRATURE. Campo, Columbus, 1 vol. in-12, br. 2 fr. 50 c. Ermeler. Deutsches Lesebuch für Frankreichs Schulen, Lecons de littérature allemande. Nouveau choix de morceaux en prose et en vers. extraits des meilleurs auteurs. Nouvelle édition, 1 vol. in-12. 3 fr. Féncion. Telemach 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c. Flatau. Geisterscher von Schiller. Le Visionnaire de Schiller, en alle mand, avec des notes grammaticales en français. In-12. 2 fr. 50 c. Geest. Cours complet de lectures allemandes. Grammaire, littérature en prose et en vers. Paris, 1 vol. in-18, br. 1 fr. 50 c. Gessner's Schräften. Neue Ausgabe. 2 vol. in-12, br. 2 fr. 25 c. Gethe's Gedichte. 1840. 1 vol. in-8. 6 fr. - Hermann and Dorothea. 1 vol. in-8, 1 fr. 50 c. - Götz son Berlichingen. Ein Schauspiel, in 8. 1 fr. 50 c. Egmont. Ein Trauerspiel, in-8. 1 fr. 50 c. - Iphigenie auf Tauris. Ein Schauspiel, in-8. br. 1 fr. 50 c. - Torquato Tasso. Ein Schauspiel, in-8. 1 fr. 50 c. Faust. Ein Trauerspiel. Zwei Theile 1 vol. 4 fr. 50 c. Le même. Heidelberg, 1 vol. in-12, br. 5 fr. Leiden des jungen Werthers, in-16, portrait. 2 fr. 50 c. Le même ouvrage. 1 vol. grand in-8. br. 2 fr. 50 c. ---- Willielm Meister's Lehr- und Wanderjahre (L'apprertissage et le voyage de compagnonnage), 4 tomes en 1 gros vol. in 8. 6 fr. Kotzebue's Die deutschen Kleinstädter (La petite ville, comédie) Leipzig, in-12, br. 2 fr. Leffing's Fabeln, in Proje und Leifen. Valles de Lessing en prose et er vers, texte corrigé sur les éditions les plus authentiques, accompagné de notes explicatives et précédé d'une notice littéraire, par L. Schlesinger 1 vol. in-12, br. 1 fr. Les mêmes, sans notes. 1 vol. in-12. 1 fc. Musaus. Volksmährehen der Bestschen. Mit einem Vorwort von Fr. Jakobs. 1840, 1 vol. in-8, br. 5 fr. Novellenkranz. Sammlung der vorzüglichsten deutschen Erzählunger und Novellen von Kruse, K. Pichler, etc., etc., 1 vol. in-8. 4 fr. Schiller's Geschichte des dreiszigjährigen Kriegs. 1 v. in-12. 3f - Don Carles. Grand in-12. 5 fr. — Die Jungfrau von Orleans. 1 vol. ia-12. 2 fr. 25 c. ____ 55 illiaciam Tell. 1 vol. in-12, br. 2 fr. 25 c. — Die Büreber. 1 vol. in-12. 2 fr. 25 c. - Der Geisterscher. (Le Visionnaire) avec des notes françaises au ba de chaque page, par Ch. Flatau. Paris, 1 vol in-12, br. 2 fr. 50 c. - Maria Stuart, - Macheth. Zwei Trancrspiele in einem Bande. Carlsruhe, 1 vol. in-8, br. 3 fr. 50 c. - Die Brant von Messina (La Fiancée de Messine). In-12, br 2 fr. 25 c. Wilhelm Tell. Schauspiel, von Friedrich v. Schiller, mit einer Einkeitung un einem fritifchen Commentar fur Die frangoffiche Jugend herausgegeben, vo 2. Schlefinger, Professor an ber kaiferlichen Bergichule und am Rollin-Gymnaffun Guillaume Tell, drame de Fr. Schiller, texte allemand, accompagn d'une notice historique et de notes explicatives et critiques, par L. Schlesinger agrégé de l'Université, professeur d'allemand à l'Ecole des mines et an col

Paris, -- Imprimerio Cusser er Co, 26, rue Racine.

- Le même ouvrage en quatre langues français, anglais, allemand e

italien, 1 vol. petit in 24. 2 fr. 25 c.

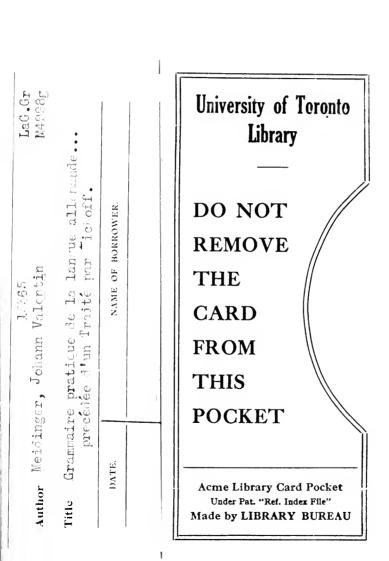
lége Rollin. 1 vol. in-12, br. 2 fr. 25 c.











	Alteria de la companio del companio de la companio del companio de la companio della companio de la companio della companio de			
		Property (Control of Control of C		
10 6007, 2000 page 100 page 10				